FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

FRANCE : LES JUIFS VUS PAR LES MUSULMANS.

Entre stéréotypes et méconnaissances

L'ENSEMBLE DES PROPOS RECUEILLIS PAR L'IFOP

36 entretiens individuels

AJC Paris

Mai 2017

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h30

Étude : Arzu (F, 24 ans, turque d'origine, née en France, hôtesse d'accueil, non pratiquante)

Vous êtes turque par vos parents, vous êtes née en France, vous avez quel âge ?
24 ans.

Si on parle de votre situation d'aujourd'hui ?
Je vis un peu chez mon copain, un peu chez ma mère ou chez des amis. Je cherche un appartement. Mon copain est guadeloupéen, il a la quarantaine. Je bois de l'alcool, je ne suis pas dans ma religion. Je veux apprendre toutes les religions qui existent. J'ai appris ma religion lorsque j'étais enfant. Il y a un an, j'ai appris, par une amie, la chrétienté, les orthodoxes. Je suis allée dans une église et j'ai vu que c'était totalement une autre vision, ils faisaient la prière différemment. Tout se ressemble finalement mais…

Dans les mots vous trouviez des idées différentes ?
Oui. Chez nous Jésus n'est pas le fils de dieu et chez eux oui.

Vous êtes de quelle religion ?
Musulmane.

Racontez-moi l'histoire de vos parents, votre famille ?
Ma mère et mon père sont musulmans, ils ont grandi vers la frontière syrienne. Ma mère a rencontré mon père au hasard, sans qu'ils puissent se voir. Ca s'est arrangé entre familles, ils ne se sont pas vus avant. Ma mère avait 14 ans et mon père 25 ans. Ma mère, le jour de son mariage, n'a pas été du tout heureuse, mon père aussi. Il y a eu des violences, mon père a frappé ma mère. Ensuite chaque jour c'était des douleurs. Elle avait 14 ans, elle est tombée enceinte de mon grand-frère qui aujourd'hui à 35 ans. Lui il travaille à la Cramif.

Vous êtes tous en France ?
Oui. Ensuite ma mère a eu un autre enfant par mon père, qui lui aussi travaille. Elle a perdu un autre enfant en faisant une fausse couche. Ensuite j'ai un autre frère qui est né en France. Ma mère est venue en France entre temps.

Avec votre père ?
Ils sont venus à pieds, sont passés par toutes les frontières, la Grèce, l'Italie, la France. Elle m'a dit que c'était très dur parce qu'à ce moment là il y avait la guerre en Bosnie.

Vous êtes née en ?
1991.

Donc c'était à la fin des années 80. Et c'est à cause de la guerre en Bosnie qu'ils sont partis ?
Au début ils voulaient rester en Italie. Ils ont quitté la Turquie parce qu'il n'y avait pas de travail. Ma mère vivait des moments assez durs avec sa belle-famille. Elle avait du mal et donc ils ont décidé de quitter la Turquie pour venir en France. Mon père travaillait dans un bar mais ne gagnait pas assez pour faire vivre la famille. Donc ils ont décidé de venir en France. La famille de mon père est restée en Turquie. Un de ses frères a essayé de venir mais il a été arrêté à la frontière.

Quels rapports vous entretenez avec la Turquie ?
Je n'y vais pas souvent.

Vous y êtes allée plusieurs fois ?
Oui je suis allée enterrer mon père en Turquie l'année dernière. Ca a été assez dur. Mais j'aimerais repartir en Turquie parce que c'est mon pays.

Vous vous sentez plus turque que française ?
Non plus française, j'ai plus les valeurs de la France.

C'est quoi les valeurs de la France pour vous ?
La liberté, l'égalité, je suis libre de m'exprimer, libre de sortir avec qui je veux, libre de ma religion, faire ce que je veux. ca en Turquie je ne l'aurais pas eu. Je pense que je me serais mariée très vite comme ma mère et j'aurais vécu la même misère. En France j'ai appris la politesse à l'école, ce qu'était la liberté, l'histoire de la France. Je sais plus de choses de la France que de la Turquie.

La liberté, qu'est ce que ça représente pour vous ?
De dire les choses et qu'à la fin on ne puisse pas me frapper, qu'il ne puisse pas y avoir de violence. Ma mère avant ne pouvait pas parler, c'était directement une claque.

De votre père ?
Oui.

Vous ne parlez pas politique, vous parlez uniquement familial ?
La politique en Turquie, ça a un peu évolué.

Là vous diriez que la Turquie est comment au niveau de la liberté aujourd'hui ?
Un peu mieux pour la femme. Lorsque je vois, sur les chaines turques, comment sont les femmes, je vois que la Turquie a vraiment évolué par rapport à avant. C'est plutôt vers les frontières syrienne et irakienne qu'il faut travailler. Il y en a qui disent que ça a évolué mais je ne pense pas.

Vous êtes allée voir votre belle famille ?
Ils sont un peu renfermés encore. Ma mère n'y est pas allée, ne voulait pas les voir. Ils ont accusé ma mère en disant que c'était de sa faute si mon père était décédé.

Vous disiez que vous vous sentiez plus française que turque, qu'est ce qui vous rattache à la Turquie ?
C'est ma mère, mon père qui est enterré en Turquie. On ne peut pas oublier ses origines.

J'aimerais comprendre quels sont les liens que vous avez avec la Turquie ?
Les liens familiaux du côté de ma mère. Et puis le pays aussi que j'aime.

Qu'est ce que vous aimez dans ce pays ?
Les paysages sont magnifiques. Vers Antalya, les lieux touristiques, c'est vraiment magnifique. Et l'histoire de la Turquie aussi qui est très belle. L'empire Ottoman, toutes ces choses qui me rattachent à la Turquie. Je suis fière d'avoir des origines turques parce que j'ai une très belle histoire derrière moi.

Qu'est ce qui, dans la culture turque, vous relie ?
L'histoire de la Turquie. A partir du règne d'Ada Türk qui a sauvé laTurquie. Il a fait évoluer la Turquie. Avant la langue littéraire de la Turquie c'était l'arabe et maintenant c'est l'écriture romane.

Après c'est quoi, qu'est ce qui fait pour vous l'identité turque ?
La Turquie est très forte, malgré toutes les chutes qu'ils ont eues, ils ont su surmonter les défis. L'empire Ottoman a connu sa chute et s'est relevé. Il y a eu une crise économique qui aujourd'hui va mieux. Pour moi la Turquie est assez forte.

Et les turcs sont comment pour vous ?
Chaleureux et durs à la fois.

Durs en quoi ?
Envers la femme. Sinon ils sont très chaleureux, il y a un très bon accueil.

Vous savez pourquoi ils sont durs comme ça avec les femmes ?
Je pense que la religion doit jouer. La Turquie a évolué par rapport à certains pays comme l'Arabie Saoudite ou l'Iran.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Elle a évolué dans quelle mesure, quels domaines ?
Beaucoup plus de lois qui soutiennent la femme. Par exemple la femme qui divorce de son mari, financièrement elle a un soutien de l'Etat. Même au niveau de la santé ça a un peu évolué. Ca évolue doucement par rapport à l'Europe.

Vous finalement, qu'est ce qui vous définit ? Quand vous êtes arrivée à cette dame, vous m'avez dit « je suis d'origine turque » au même moment où vous me disiez « bonjour » ?
Puisqu'on m'a dit que c'était un sondage sur les jeunes d'origine turques.

S'il n'y avait pas eu cette conversation avant, vous ne me l'auriez pas dit comme ça ?
Non.

Est ce que votre identité a évolué au fur et à mesure des années ?
Oui. Avant j'étais très renfermée. Je faisais les cinq prières, j'étais même voilée.

Vous aviez quel âge ?
16 ans. J'ai connu ma religion, j'ai appris, après j'ai vu que c'était pas du tout mon monde.

Qu'est ce qui vous a décidé, à 16 ans, à vous voiler ?
J'ai lu que la femme devait se protéger. C'était une sorte de protection envers les hommes. C'était pour avoir de bons points envers dieu. Après j'ai vu que c'était pas du tout mon monde. A l'âge de 20 ans j'ai commencé à travailler, à découvrir le monde. J'ai arrêté l'école à l'âge de 15 ans, juste avant de me voiler. C'était un BEP sanitaire et social. J'ai du m'occuper de mon père et je me suis renfermée dans la religion. A l'âge de 20 ans m'a mère m'a dit d'aller travailler. J'ai trouvé du travail, fais des petites missions d'intérim. J'ai commencé à découvrir le monde, fait une rencontre sur internet avec un homme turc. Je suis allée à Istanbul pour le rencontrer mais j'ai vu que ça n'était pas du tout la même culture. J'étais plus libre dans ma tête que lui.

Vous vous êtes rencontré sur internet ?
Oui, lui travaillait à Moscou et il était venu rien que pour moi à Izmir.

C'était sur un site de rencontre ?
Oui. Ma mère a eu peur parce que c'est quelqu'un qui vient de Moscou quand même. On a parlé pendant six mois par internet, le téléphone, la caméra. Au mois de juillet, je suis allée en Turquie pour le mariage de mon cousin, je l'ai rencontré et j'ai vu que son monde était très renfermé. Il voulait que je sois qu'à la maison, que je ne travaille pas et je n'ai pas accepté.

Vous n'en n'aviez pas discuté avant ?
Non, ça m'a surpris.

Pourquoi vous êtes allée sur internet pour rencontrer quelqu'un ?
Parce que chez nous, parler dehors avec un homme, c'est un peu interdit. Avec mes frères…

C'est vos frères qui vous l'interdisent ?
Ca peut être interdit. Donc j'ai fait une rencontre par internet et ça n'a pas marché.

Vous en avez parlé juste à votre mère ?
Au début à ma mère et ensuite à mes frères.

Ils étaient d'accord ?
Ça a été un peu dur au début, comme tous les frères. On est tous allés en Turquie, il y a juste un de mes frères qui est resté en France. D'abord on s'est rencontrés que lui et moi, au bord de la mer, à Izmir. On a commencé à discuter et je me suis dit que je ne pouvais pas aller plus loin. J'ai un mode de vie que lui n'a pas, je ne pourrais pas m'adapter à son monde.

Vous faites quoi aujourd'hui ?
Je suis hôtesse d'accueil au parc des expos à Villepinte. Avant ça j'étais à l'aéroport dans les plateaux repas. Et là-bas que j'ai rencontré mon copain, ça fait presque deux ans. Il est guadeloupéen.

Quels rapports vous avez avec quelqu'un qui est guadeloupéen ?
On arrive à mélanger nos cultures, à s'entendre. Comme je suis assez ouverte d'esprit et lui aussi, on s'entend bien. Les guadeloupéens sont un peu comme les turcs mais un peu plus doux.

Lui n'a pas envie que vous restiez dans sa maison pour vous occuper de lui ?
Non il me pousse à aller plus loin, à travailler. Parce qu'après le décès de mon père, je ne voulais pas du tout travailler, j'étais pas bien, comme en dépression. C'est lui qui m'a poussé à chercher du travail, faire une formation. C'est grâce à lui que j'ai trouvé une formation dans la restauration. Pendant six mois j'ai fait une formation, j'ai eu mon titre professionnel. Mais j'ai raté mon CAP restaurant. Après je ne voulais pas rester sans rien faire donc j'ai repris une activité au parc des expos. Lorsqu'il y a des évènements ils m'appellent mais c'est pas tout le temps. Ce mois-ci je suis sans travail.

La religion a quelle place dans votre vie aujourd'hui ?
Je vis sans religion aujourd'hui. Peut-être que je cherche ma religion.

Vous ne pratique plus rien ?
Non plus rien du tout. Et ça me choque parce que je me demande comment je suis arrivée à ce point-là.

Vous n'avez plus de croyance ?
Non je crois plutôt à la science.

Comment s'est fait le basculement de femme voilée vers la femme que vous êtes aujourd'hui ?
C'est du à mon copain, c'est lui qui m'a fait découvrir les choses. Avant je ne connaissais pas la vie à l'extérieur, je ne connaissais que la maison. Je suis sortie avec lui et cette vie m'a beaucoup plus plu que la vie à la maison.

Lui n'a pas de religion ?
Il est chrétien mais pas pratiquant.

Croyant ?
Pas beaucoup.

Et vos frères et votre mère, ils sont toujours croyants, pratiquants ?
Oui.

Votre mère porte le voile ?
Oui un petit foulard.

Elle fait ses prières et vos frères aussi ?
Oui. Et parfois ils m'embêtent sur ça, me demandent pourquoi je ne fais pas le ramadan et la prière. Moi je n'ose pas dire que je ne pratique pas du tout.

Vous leur faites croire que vous pratiquez encore un peu ?
Oui parce que ça va être un peu dur pour eux. J'ai envie d'apprendre de toutes les religions, c'est pour moi très important.

Pourquoi ?
Pour me cultiver et que je puisse apprendre tout ça à mes enfants. Que toutes les religions sont les mêmes et pouvoir les expliquer. Après à eux de choisir quel mode de vie ils voudront.

C'est comme ça que vous comptez faire pour vos enfants ?
Oui.

Vous dites que toutes les religions sont les mêmes ?
Oui.

En quoi ?
On croit à un dieu, on ne doit pas tuer, ils vont tous la prière, ils ont tous un lieu.

Et les différences ?
Les prophètes sont différents. Moise est le dernier chez les juifs, jésus est le dernier chez les chrétiens et pour nous c'est Mohammed.

Pour vous c'est la même chose ?
Oui ils sont venus de la même façon, il n'y a pas de très grosse différence entre les trois. On est tous égaux.

Avec qui vous parlez religion ?
Avec mon copain. Lorsque je parle avec ma mère elle se fâche.

Vous lui dites ce que vous venez de me dire et elle se fâche ?
Un jour elle a découvert une prière que mon copain m'avait donnée et elle m'a engueulé en me disant que j'étais devenue chrétienne. J'ai répondu que c'était juste une prière pour me protéger mais elle l'a déchiré. C'était au début de ma relation avec lui.

Qu'est ce qui était si horrible pour votre mère ?
Que j'ai changé de religion.

ca voulait dire quoi ?
Une trahison pour elle, pour dieu. Je ne pense pas que ce soit une trahison. Dans notre livre il est écrit qu'on est tous frères et sœurs donc je ne comprends pas pourquoi.

Vous avez l'impression que tous les autres dans le monde sont vos frères et vos sœurs ?
Pas directement parce qu'il y a des milliards de gens aujourd'hui.

Et au delà de la quantité ?
On est tous les mêmes, tous égaux.

Les différences sont où alors entre les gens ?
Je n'en vois pas beaucoup.

Si un martien vous demandait comment on fait la différence entre une personne et une autre ?
Les qualités, les défauts, les personnalités. Après la couleur de peau, les yeux, ça n'a pas d'importance.

Là où on est nés ?
Oui la langue aussi fait la différence.

Quelles différences ?
On ne comprend pas la langue, c'est une autre culture. C'est pas une très grosse différence, c'est plutôt la personnalité, les qualités et défauts.

Vous avez beaucoup d'amis ?
Non pas beaucoup. J'ai une cousine avec laquelle je m'entends très bien, qui est assez ouverte d'esprit, qui est turque. J'avais des amis quand j'étais à l'école il y a un an mais on s'est un peu éloignés.

Votre cousine a une religion ?
Non pas vraiment, un peu comme moi mais elle a un mari turc. Elle ne pratique pas et son mari non plus.

Vous parlez religion avec elle ?
Non on parle de l'amour.

Vous avez une amie chrétienne aussi ?
Oui une haïtienne, elle était très pratiquante et moi j'ai voulu découvrir sa religion, je suis allée à son église orthodoxe, j'ai vu que tout le monde priait et ça m'a fait peur d'un coup. Dès que je suis sortie, je suis rentrée à la maison.

Qu'est ce qui vous a poussé à découvrir sa religion ?
Elle aimait sa religion.

C'est elle qui vous a incité ?
Oui elle a incité tout le monde dans la classe et un jour j'ai décidé d'y aller.

Ça vous a donné envie de devenir chrétienne ?
Pas orthodoxe, peut-être catholique. Mais mon copain m'a dit que sa religion était calme, sage.

Pour vous vous n'êtes plus du tout musulmane ?
Au minimum avec ma famille.

Vous parlez religion avec vos frères et votre mère ?
Non c'est eux qui m'en parlent.

Qu'est ce qu'ils vous disent ?
D'aller faire la prière, que c'est important.

Est ce qu'ils vous disent d'autres choses sur le fond ?
Que la religion est belle. Mais tous les évènements qui se passent, ça me fait peur pour mes frères et ma mère. Les musulmans sont pointés du doigt.

Votre mère le ressent ?
Oui elle a peur, elle a envie de repartir en Turquie. En Turquie aussi il y a des problèmes.

Quel est le regard que les français non musulmans portent sur les musulmans aujourd'hui ?
Par exemple ma mère est allée à la préfecture pour avoir des papiers, avec son voile, ils l'ont très mal regardé.

Elle a un voile qui lui couvre un peu le visage ?
Non. Ils ont eu un peu peur. Ma mère m'a dit qu'ils l'avaient regardé de travers.

C'était la 1ère fois que ça lui arrivait ?
Peut-être que ça lui est arrivé avant mais elle ne me l'a pas raconté. Avant elle n'était pas voilée.

Elle s'est voilée à quel moment ?
Il y a dix ans.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Donc dans les années 2000, vous savez pourquoi ?
Elle m'a dit que c'était dû à dieu.

Est ce que ça avait un rapport avec la façon dont elle était avec son entourage, son quartier ?
Non c'est en elle-même. Elle m'a dit qu'elle avait fait un rêve et qu'elle avait décidé de se voiler.

Il n'y avait pas d'autres explications ?
Non.

Et vous vous aviez le voile déjà ou vous l'avez mis juste après ?
Après, vers 2006/2007.

Vous avez voulu faire comme elle ?
Moi c'était plutôt calme, dans mon corps, ne le montrer à personne et vivre qu'entre moi et dieu. Certaines personnes me disaient d'enlever le voile, que j'étais encore jeune.

Les personnes qui vous disaient ça avaient quelle religion ?
Musulmane. Ils étaient turcs mais d'origine bosniaque, eux sont un peu plus ouverts. Ils m'ont dit qu'il fallait profiter de la vie. Je suis heureuse de ma situation aujourd'hui parce que j'ai rencontré un homme que j'aime. Ca va être un peu dur pour moi par la suite, pour que ma mère accepte.

Elle ne le connaît pas ?
Je lui en ai parlé, elle a du mal à accepter.

Quelle réaction elle a eu ?
La couleur, la religion, il est un peu plus âgé que moi. Et puis comme c'est un antillais, ils ont cette manie d'aller voir ailleurs. Sur ce point, on a une certaine complicité, je sais qu'il n'ira pas voir ailleurs.

Qu'est ce qui la dérange le plus ?
La religion. Hier elle m'a dit « dis lui qu'il soit musulman et comme ça j'accepte. » Moi j'ai dit que je ne le changerais pas pour moi, je l'ai rencontré comme ça et s'il change du jour au lendemain, ça va être radical. Je préfère le garder tel qu'il est.

Vous craignez qu'il devienne radical si jamais il devient musulman ?
Oui.

Pourquoi ?
Parce que j'ai vu ça dans mon entourage. On avait un voisin français qui, dur jour au lendemain, est devenu musulman et qui est devenu radical. Il est parti à la Mecque, en Syrie, je ne veux pas du tout de ça.

C'est un chemin que prennent beaucoup de musulmans aujourd'hui ?
Oui.

Vous parlez d'une personne mais est ce qu'à votre avis c'est un mouvement important ?
Je pense que ce sont des gens qui sont faibles d'esprit. Ils ne sont pas assez intelligents. S'ils lisent bien la religion, ils vont comprendre que toutes les religions sont les mêmes et qu'il faut respecter la personne en face de soi.

Qu'est ce que vous comprenez encore de cette radicalisation ?
Le chômage qu'il y a en France, ça joue beaucoup aussi. Les jeunes du quartier qui grandissent différemment que ceux qui sont à Paris. Je suis allée en formation à Paris, j'ai été aussi à l'école à Aulnay sous bois et j'ai vu qu'à Paris c'est un peu mieux que dans les quartiers.

Dans votre quartier, ça se passe comment ?
Ça se passe mal.

C'est à dire ?
Les jeunes sont mal vus par les professeurs. Par exemple mon petit frère, ils ont conseillé le redoublement alors qu'il avait la moyenne pour passer en général.

A votre avis pourquoi ?
Je ne sais pas.

Vous en avez parlé en famille, qu'est ce qui a fait que les professeurs ont décidé ça ?
Moi ça me paraît justifié. Un professeur ne va pas faire redoubler un enfant pour rien. Dans la famille ils disaient que c'était parce que ma mère était d'origine musulmane, voilée et que son professeur général était français.

C'est comme ça que votre mère et vos frères l'expliquent ?
Oui.

On parle beaucoup du rejet des musulmans chez vous ?
De plus en plus oui. Dû à ce qui se passe en moment en France. Ma mère dit que ce sont des racistes mais je trouve que c'est tout à fait normal comme réaction. Vu ce qui s'est passé à Paris s'est normal. S'il se passait la même chose en Turquie on aurait la même réaction mais en pire.

Pourquoi pire ?
Parce que les turcs sont un peu fous.

Vous avez vu une différence depuis ce qui s'est passé au mois de novembre ?
Il y a une peur dans ma famille. Moi je n'ai pas peu, je ne me sens pas concernée. Je ne me sens pas assez musulmane pour être concernée.

Et personne ne vous prend pour une musulmane ?
Non.

Donc vous êtes la seule à ne pas avoir peur dans votre famille. Qu'est ce qu'ils craignent dans votre famille ?
Une troisième guerre entre les musulmans et les français.

Ils pensent à partir ?
Ma mère oui.

Et vos frères ?
Aussi. Mais moi je ne pense pas partir. C'est pas mon idée. Si je pars ça va être dans un lieu touristique.

Vous quel regard vous portez sur les musulmans de France ?
Il y a les extrémistes et les normaux. J'ai un mauvais regard sur les extrémistes, je me demande pour qui ils se prennent.

Vous en connaissez ?
Je me tiens loin d'eux.

Mais vous les repérez ?
Oui ils se repèrent. A leur façon de s'habiller, la barbe etc.

Vous trouvez qu'il y en a de plus en plus ?
Dans mon quartier oui.

Depuis combien de temps ?
Quelques années, deux ans environ.

Vous savez pourquoi ?
Non je ne sais pas.

Vos frères pourraient être extrémistes ?
Je ne sais pas. Peut-être que l'un de mes frères l'est. Il vient juste de découvrir un peu plus la religion.

Il a quel âge ?
Juste avant moi.

Il vient de découvrir la religion ?
Un peu et ça me fait peur. C'est ses paroles qui me montrent qu'il peut être extrémiste.

Qui est ce qui l'influence dans ce sens ?
Il se renferme dans la religion. Il avait une petite amie arménienne pendant huit ans et ça n'a pas marché. Pendant six mois il était en dépression et tout le monde lui disait de faire la prière.

Qui ?
Ses amis qui étaient musulmans. Et tout doucement il a commencé à découvrir la religion, faire la prière. Sa femme actuelle est musulmane. Ses paroles sont parfois extrémistes.

Par exemple ?
Il dit que les musulmans ne font pas la guerre pour rien.

Il explique comment la guerre ? Il parle de l'EI ?
Oui, il dit qu'ils ont tué Kadhafi pour rien, qu'il fallait le laisser vivre et que la guerre est du à ça.

Sur qui il fait reposer la faute ?
Sur les américains.

Qu'est ce qu'il pense des américains ?
Que les américains ont fait un grand changement dans le monde.

Et il devient raciste anti-américain ?
Oui.

Il a d'autre forme de racisme ?
Il me dit que moi aussi je serais capable d'aller faire la guerre en Syrie. Moi je réponds que c'est pas mes affaires, je ne m'en mêle pas.

Et pour combattre qui ?
Je pense que lui aussi aimerais bien participer avec daesh et aller faire la guerre. Il me dit « toi aussi viens faire la guerre avec daesh. » Moi je dis « non je ne viendrais pas, qu'est ce que je vais faire là-bas ? Je ne vais pas me tuer. »

Lui veut mourir en martyr ?
Il veut soutenir.

Comment vous le comprenez ?
Il s'est renfermé.

Quand on fait la guerre c'est contre quelqu'un, là c'est contre qui ?
Je pense que ça doit être contre lui-même.

Ils parlent des américains, est ce qu'ils parlent d'autres peuples, religions ?
Des chrétiens. Chez nous il y a les PKK, ils parlent de faire la guerre avec eux.

Il a quoi contre les kurdes ?
Il y a un bordel en Turquie, ils aimeraient bien qu'ils disparaissent.

Il parle d'aller combattre en Syrie et non pas en Turquie ?
Les deux, en fait il aimerait bien aller faire la guerre.

Comme un petit garçon qui voudrait faire la guerre ?
Il cherche une échappatoire.

Vous pensez qu'il va le faire ?
Non, il n'en n'est pas capable. Aujourd'hui il est marié, il va avoir bientôt un enfant, je ne pense pas qu'il ira faire la guerre.

Vos autres frères, votre mère, qu'est ce qu'ils en disent ?
Ils le l'encouragent pas. Mon oncle qui est en Turquie lui dit « tu te prends pour qui. Tu es en France, tu as bien, tu as tout en France. »

C'est votre grand frère et votre oncle qui disent ça ?
Oui.

Et votre mère l'encourage ?
Non parce qu'elle est musulmane et donc c'est la paix.

Et ils en discutent tout les deux ?
Oui ma mère l'engueule. Elle dit qu'elle espère qu'il y aura la paix et que tous ces problèmes vont se résoudre.

Comment ça s'est passé dans votre famille au moment des évènements de janvier avec Charlie et l'hyper cacher ?
J'ai eu hyper peur parce que j'étais juste à côté de l'hyper cacher à l'école. Ma mère aussi a eu hyper peur.

Qu'est ce que vous avez ressenti ?
J'avais peur pour mon copain qui était juste à côté aussi. J'ai appelé mon copain et ma mère directement.

Après, qu'est ce qui s'est passé dans votre tête, celle de votre copain et de votre famille ?
J'avais la rage contre les musulmans qui salissent la religion alors que la religion parle de paix et d'amour.

Votre frère, comment il a réagit ?
A ce moment-là mon frère il avait peur pour moi.

Et après, une fois que vous étiez rentrée, vous en avez parlé ?
Je ne sais pas.

Vous en avez discuté ?
Pas directement. Je suis toujours choquée.

Dans les semaines d'après, est ce que ça a changé quelque chose pour vous ou pour quelqu'un de votre famille, dans le rapport à la France, aux français ?
Mes deux grands-frères ont dit que c'était n'importe quoi. Mon autre frère il soutient, il dit qu'il y a une raison derrière tout ça.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Quelle est la raison pour lui ?
Je ne sais pas. Pour mon frère c'est un coup monté de l'Etat français.

Charlie Hebdo et l'hyper cacher ?
Il nous montrait beaucoup de vidéos, que c'était faux, que c'était pas les musulmans. En fait c'est les musulmans.

Et lui pensait que c'était le gouvernement qui voulait faire quoi ?
Pour les présidentielles, pour faire monter la popularité de François Hollande.

En mettant ça sur le dos des musulmans donc contre les musulmans ?
Oui.

Vous avez eu un doute sur ce qu'il disait ?
Non, j'étais juste à côté, il n'y a pas de doute. La France ne va pas mentir au peuple français. Même si le gouvernement n'est pas stable à 100%, je ne vois pas pourquoi sur ce sujet ils vont mentir.

Vous pensez que le gouvernement porte quel regard sur les musulmans en France ?
Je ne sais pas, comme je ne me sens pas musulmane…

Est ce que vous pensez qu'il y a une islamophobie en France ?
Oui.

De la part de qui ?
Des français. Même en Europe ils ont peur.

Et pourquoi ?
Parce que c'est des musulmans qui ont fait les attentats. Tous les attentats c'est des musulmans. Le 11 septembre c'était des musulmans, Paris aussi, en Angleterre aussi, en Russie aussi dans une école. Je les comprends aussi.

Pour vous c'est lié aux attentats essentiellement ?
Après c'est du à l'histoire aussi. Il y a eu beaucoup de problèmes entre les religions.

Mais qui remontent à très loin ?
Oui par exemple Israël.

Est ce que vous connaissez des mouvements qui essayent de lutter contre l'islamophobie ?
Non.

Sur d'autres communautés, la communauté chrétienne en France, comment vous la voyez ?
Je l'adore. Je trouve que c'est une religion aussi très belle. Je n'ai pas pu lire tout leur livre, j'aimerais apprendre, comprendre.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

On n'a pas parlé des juifs, quel regard vous avez ?
J'adore leur religion, c'est les plus sages pour moi. On ne les entend pas, ils font leur travail, sont dans leur coin. Après la seconde guerre mondiale, ils ont su surmonter tous leurs problèmes. C'est un peu fantastique pour moi. Je me demande comment ils ont fait, quel est leur secret. C'est impressionnant comme ils sont arrivés à aujourd'hui.

Vous en connaissez ?
Non.

Pourquoi ?
Parce que je ne sors pas beaucoup. Je ne demande pas à la personne quelle est sa religion.

A votre avis, est ce qu'être juif en France c'est facile ?
Oui c'est facile, ils sont protégés.

Comment ?
Par l'Etat. Il y a une synagogue à côté de la maison et il y a l'armée. Dans toutes les synagogues où je passe il y a l'armée. Et c'est tant mieux parce que c'est les premiers visés par les musulmans.

Donc c'est facile d'être juif parce qu'on est protégé, en quoi c'est plus facile encore ?
Ils sont mieux vus je pense.

Pourquoi ?
Ils ne font pas d'attentat. Ils sont calmes, sages.

Vous pensez qu'il y a de l'antisémitisme en France ?
Oui, un tout petit peu mais pas beaucoup.

Beaucoup moins que de l'islamophobie ?
Beaucoup moins. C'est plutôt un parti politique.

Ça vient surtout du FN ?
Oui.

Et de la part des musulmans, il y a de l'antisémitisme ?
Ma mère elle aime bien, nous aussi mais dans les pays où il y a la guerre, il y a de l'antisémitisme. En Israël oui mais en France très peu.

Dans votre famille, qu'est ce qu'on pense des juifs ?
On les respecte.

Vous en connaissez dans votre entourage ?
Non c'est plutôt des chrétiens qui sont dans le quartier.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

C'est parce qu'il y a plus de chrétiens dans le quartier ou parce que c'est plus facile avec les chrétiens qu'avec les juifs ?
Ils sont souvent fermés, dans leur coin, ils ne parlent pas.

Vous les voyez ?
Non pas du tout.

Vous voyez la synagogue mais c'est tout ?
Oui.

Le vendredi soir vous n'en voyez pas ?
Non. A Paris j'en voyais.

Est ce que pour vous il y a des points communs entre les juifs et les musulmans ?
Dans la religion il y a des points communs. La paix, je pense que les deux peuples veulent la paix mais différemment.

C'est quoi la différence ?
Les musulmans font la guerre mais pas les juifs.

Mais vous me dites qu'Israël est en guerre ?
Ils se défendent. Pour moi eux aussi ont le droit, après autant de souffrance, d'avoir la paix. Tout le monde a la paix dans son pays mais eux n'ont jamais été tranquille, ont tout le temps eu des problèmes. Aujourd'hui il y a la mondialisation et eux aussi ont le droit d'être en paix.

Qu'est ce que vous pensez de ce qui se passe en Palestine ?
C'est triste.

Comment vous expliqueriez les choses ?
Il n'y a pas de mot. Il faut les aider.

Et les israéliens, vous les considérez comment par rapport à la Palestine ?
Je pense que c'est l'Etat israélien, c'est pas les juifs en eux-mêmes. Les citoyens n'ont rien à voir là-dedans, c'est de la politique.

Les relations entre juifs et musulmans, vous pensez que c'est deux communautés qui vivent bien ensemble ?
Ils ont du mal.

Qu'est ce qui explique les tensions ?
Beaucoup de choses.

Tout à l'heure vous m'expliquiez que, pour votre frère, c'était les américains qui avaient tous les défauts ?
Oui parce que, pour lui, c'est eux qui ont le pouvoir sur tout.

Et les juifs ?
Ils ont contrôlés par les américains, le gouvernement israélien.

Votre frère pense quoi des juifs ?
Je ne sais pas. Moi je ne parle pas beaucoup avec lui.

Ils ne les aiment pas beaucoup ?
J'imagine qu'il ne les aime pas beaucoup non.

Mais en tant que peuple et pas seulement Israël et sa politique ?
Oui.

Qu'est-ce qu'il leur reproche ?
La guerre en Palestine. Il les accuse parce qu'à un moment donné, il y a eu un bateau turc qui a été attaqué par les israéliens.

Vous pensez qu'il n'aime pas le gouvernement israélien ou qu'il n'aime pas les juifs ?
C'est un tout, c'est les deux je pense pour lui.

Vous l'avez déjà entendu dire des choses désagréables sur les juifs ?
Oui sur leurs actions. A chaque fois, lorsqu'il y a des ramadans, comme par hasard ils font la guerre aux musulmans. Ils ne laissent pas tranquille le peuple palestinien.

C'est un sujet qui vous intéresse les relations entre juifs et musulmans ?
J'essaye de ne pas m'en mêler. Je veux rester en paix, je veux être heureuse.

Et si vous vous approchez de ça ?
C'est un sujet très sensible dans la famille et même aux alentours.

En quoi ?
La guerre, si je dis que je soutiens Israël, tout le monde va me demander pourquoi. J'essaye de m'en tenir loin.

Si vous aviez un petit copain juif, comment ça se passerait ?
Très bien.

Et pour votre famille ?
Ça serait plus compliqué. Ils n'accepteraient pas.

Et là y compris vos autres frères et votre mère ?
Oui.

Est ce que vous pouvez m'expliquer ça ?
Parce que c'est un juif et pour mon frère c'est des tueurs.

Et pour le reste de votre famille ?
Eux sont plutôt pour la paix.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et pour votre mère, qu'est ce que ça changerait qu'il soit juif plutôt que chrétien ?
Parce qu'ils font la guerre en Palestine et ma mère n'accepte pas ça.

Elle dit quelque chose là dessus ?
Elle fait plutôt des prières. Je pense qu'avec un juif ça aurait été un peu plus dur.

Elle pense que les juifs en veulent aux musulmans ?
Oui.

Et pour quelles raisons ?
L'histoire. Au début Israël était aux juifs et les musulmans l'ont pris. Elles pensent que ces terres sont aux musulmans et non aux israéliens.

C'est uniquement dû au conflit israélo-palestinien ?
Oui.

Elle ne pourrait pas être amie avec un juif ?
Non.

Mais elle pourrait l'être avec un chrétien ?
Oui. J'ai un peu honte de le dire.

Quelle différence elle fait entre les deux ? Un français qui habite dans la même ville qu'elle et qui n'est pas en train de faire la guerre en Israël, en quoi c'est différent d'un chrétien ?
Un chrétien ne fait pas la guerre, ils n'ont rien fait contre les musulmans.

Et en même temps entre chrétiens et musulmans, ça ne s'est pas toujours bien passé ?
Oui mais en ce moment c'est ce qu'elle vit.

Mais elle ne le vit pas directement ?
Elle a une amie palestinienne qui vient lui raconter certaines choses de ce qui se passe là-bas.

Et vos frères ?
Le plus grand ne dit rien. Moi je n'ai pas gardé beaucoup de contact avec mes frères. Après qu'ils se soient mariés, je n'ai plus gardé beaucoup de contact, je les vois juste de temps à autre. Mais je sais que mes frères sont pour la paix mais qu'avec un juif c'est un peu plus dur qu'avec un chrétien. Entre Israël et Palestine il y a la guerre, les israéliens sont fautifs des problèmes qu'il y a dans le monde arabe.

Est ce que c'est des sujets dont vous parlez sur internet, au travail etc ?
Non. je parle pas de religion.

Est ce que votre vision des juifs a évolué au fil des années ?
Je n'ai jamais rien eu contre les juifs.

Quand vous étiez dans votre période religieuse, est ce que vous aviez un regard différent sur les juifs et est ce qu'eux vous regardaient différemment ?
Je ne sortais pas beaucoup à ce moment là. Je sortais juste pour accompagner mon père à l'hôpital.

A votre avis qu'est ce que les juifs pensent des musulmans ou des femmes voilées ?
Dans leur religion je pense que la femme aussi doit se couvrir. Eux mettent une perruque. Ils ne nous regardent pas d'un mauvais œil. Les juifs pratiquants, je ne pense pas qu'ils regardent d'un mauvais œil les musulmans pratiquants.

Sur toute cette question des juifs, j'ai l'impression que vous aviez du mal à en parler, qu'est ce qui vous agace le plus ?
C'est ma famille qui ne les aime pas trop et ça me gêne d'en parler.

Vous savez ce que vous pourriez leur dire pour qu'ils changent de regard ?
Que c'est un même dieu.

Et là il y a Israël et la Palestine qui empêchent tout ?
Oui.

Est ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?
J'espère juste qu'il va y avoir la paix et que les guerres vont se terminer. On a assez de problèmes dans le monde, le réchauffement climatique. Il y a des choses beaucoup plus urgentes que la guerre.

Vous pensez que votre famille va plutôt se durcir avec le temps ou inversement ?
Mon frère va se durcir.

Qu'est ce qui pourrait arrêter ça ?
Lui-même.

Qu'il trouve un sens à sa vie ? Son enfant ?
Peut-être. J'espère.

FIN

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Étude : Kada (H, 29 ans, opticien, français d'origine algérienne, pratique modérée)

Pourriez-vous vous présenter ?
Je ne suis pas encore très imprégné du quartier car cela fait 3 mois que je suis ici, je travaille encore du côté de la Rive gauche, 15ème, je continue toujours à avoir mes activités là-bas (commerces de proximité).
Le quartier j'essaye de le découvrir quand j'ai un peu de temps libre le week-end et c'est plutôt des ballades à Montmartre on va dire, des fois je vais aux puces aussi.

Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
Je suis opticien, responsable d'une boutique à Issy-les-Moulineaux, cela me prend beaucoup de temps (je travaille du Mardi au Samedi de 10h à 19h30 sachant que c'est plutôt 20h30). En dehors du travail j'essaye de caser un peu de temps au niveau du sport qui est aussi dans le 15ème (Aqua boulevard), j'essaye de faire au moins une sortie par mois au théâtre (je connais des clients qui sont un peu dans la prod et qui me délivrent des places de théâtre), récemment j'ai vu 'La fin du monde est pour Dimanche', 'Hyacinthe et Rose'. Je fais aussi de la musique, j'ai 8 ans de formation de piano.

Avant vous étiez dans une autre ville, votre enfance vous l'avez passé où ?
Je suis né à Saint-Priest-en-Jarez dans la Loire près de Saint-Etienne. Je résidais à Saint-Etienne jusqu'à l'âge de 20 ans. J'ai passé le BAC, ensuite je me suis inscris en FAC de médecine : J'ai fait les 2 premières années de médecines, j'ai validé ma 2ème première année mais sans avoir ma place en médecine donc du coup je suis passé en 2ème année de biologie. Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas trop d'avenir donc j'ai cherché un autre parcours et j'ai décidé de passer un BTS optique en alternance à Paris donc je suis arrivé en 2007. J'ai trouvé assez vite une école, une collocation et un employeur en alternance.

Vos parents ils font quoi ?
Mon père est à la retraite mais il était ouvrier cariste. Ma mère n'a pas travaillé pendant notre enfance, ensuite elle s'est naturalisée française pour passer le concours de titularisation d'agent d'entretien, maintenant elle travaille dans un collège et elle s'occupe de l'accueil de ce collège.

Vos parents habitaient où ?
Mon père est arrivé d'Algérie en 1973 en France pendant les appels de main d'œuvre pour l'industrie et ensuite il s'est marié avec ma mère en 1980 et ma mère est arrivée en 1981 par le regroupement familial. Ma mère et mon père sont tous les deux d'Oran.

Vous connaissez Oran ?
J'y suis déjà allé, j'ai des souvenirs d'enfance, on y allait à peu près tous les 2 ans. Mes grands-parents habitaient à Oran.

Ils faisaient quoi vos grands-parents ?
Mon père était orphelin donc du coup il a grandi élevé par sa tante qui ne s'occupait pas très bien de lui. Du côté de la famille de mon père elles étaient dans tout ce qui est agriculture, ils avaient des terres à Tiaret.

Ma mère : sa mère ne travaillait pas. Son père est parti à la guerre pendant la Seconde guerre mondiale.

Quel rapport avez-vous avec Oran ?
J'ai un regard très extérieur. J'adore l'architecture de la ville par exemple parce qu'il y a quelque chose qui pèse sur la ville, une histoire. Sinon là-bas je me sens complètement étranger.

Comment vous voyez l'Algérie ? Comment vous la ressentez ?
Je sais que j'ai un lien avec l'Algérie mais je ne me sens pas algérien par exemple.

Ce lien se fonde sur quoi alors ?
L'origine, lien du sang.

Je vais uniquement en Algérie quand mes parents me le demandent parce qu'on a des choses à faire là-bas.

Vous vivez à Paris depuis 9 ans. Entant que français, quel est votre attachement au pays ?
Je me sens chez moi à Paris parce que pour mettre un pied ici ça a été un combat, il y a eu des péripéties pendant mon arrivée où j'ai tenu, où j'étais seul et j'avais 20 ans. Aujourd'hui j'ai acheté mon appartement.

Dans Paris, qu'est-ce qui 'est vous' finalement ?
Ce qui me rend à l'aise à Paris c'est de vivre un peu ce que je veux, quand je veux. À Saint-Etienne c'est une petite ville, tout le monde se connaît, tout le monde se surveille, tout le monde est en compétition, les gens sont très matérialistes.
Sur Paris on passe inaperçu : c'est ce que j'apprécie, passer inaperçu.

Qu'est-ce qui vous plait à Paris et en France et qu'est-ce qui peut vous gêner ?
En France ce qui me plait : c'est le pays où tout est possible. Quand on est en France on a toutes les cartes pour faire son jeu et il suffit de le faire. On a accès à l'école, à la FAC, à la musique, etc. Quand je vois mon parcours aujourd'hui à 29 ans et celui de mes cousins qui sont en Algérie : je remercie quand même d'être né du bon côté.

En Algérie vous n'auriez pas pu faire quoi que vous faites aujourd'hui ?
Je n'aurai pas pu voyager parce que c'est très compliqué pour les jeunes algériens de se voir délivrer des Visa parce que c'est très fermé au niveau de la circulation hors Algérie.

Votre culture c'est quoi ? (Votre rapport à l'existence, vos valeurs etc)
Ce qui m'anime : L'humain. Je travaille dans un domaine où je côtoie énormément de personnes, j'ai rencontré plein de gens qui ont vraiment participé à changer mon quotidien.
J'adore voyager et notamment rencontrer plein de gens.

Avez-vous une sensibilité particulière pour certaines choses ?
Ce qui m'anime également : la famille. Je suis assez proche de mes parents, de mes frères et sœurs (J'ai 3 sœurs et 1 frère). Je ne vois malheureusement pas souvent mes frères et sœurs, on s'est tous éparpillés après le BAC, on se voit à peu près 1 fois par an.

Est-ce que vous êtes croyant ?
Oui, je crois en Dieu.

Je suis musulman, on me l'a transmis. J'ai pris par mon initiative vers l'âge de 16 ans des cours de religion à la mosquée de Saint-Etienne. J'étais plus pratiquant jusqu'à l'âge de 20 ans (arrivée à Paris) et aujourd'hui je le suis un peu moins, je pense que c'est par manque de temps (5 prières par jour par exemple) mais sinon je pratique toujours le Ramadan et les règles de nourriture.

Quand vous étiez enfant, vous avez été initié à la religion musulmane, ça s'est pas comment ?
Depuis tout petit. Mes premiers souvenirs : ceux du Ramadan. Le Ramadan c'est là où on comprend qu'existe la religion dans la famille.

Au niveau de la pratique du Jeûne par exemple c'était plus vers l'âge de 11/12 ans.

Vos parents vous parlaient de la religion à cette époque-là ?
Oui. On apprenait des versets simples, courts avant d'aller se coucher par exemple.

Qu'est-ce qui vous décide à 16 ans à prendre des cours ?
J'avais des amis musulmans et j'avais l'impression d'en savoir moins qu'eux parce qu'ils avaient par exemple grandi au Maroc et ils avaient une éducation religieuse depuis tout petits.

J'avais aussi des questions et mes parents ne pouvaient pas répondre à certaines d'entre elles car ils n'avaient pas les réponses donc je me suis dit qu'en prenant ces cours là je pouvais poser toutes mes questions.

C'est une culture ou une éducation ce dont on parle ?
Une éducation je dirai.

C'est des cours que vous avez pris où ?
À la mosquée de Saint-Etienne, des cours gratuits le Dimanche pendant 4 heures (2 heures de langue arabe et 2 heures de cours de religion).

Vous parliez déjà l'arabe avec vos parents ?
Je parlais l'arabe dialectal (dialecte algérien) et du coup j'ai appris à lire et à écrire grâce à la mosquée. J'ai pris 2 ans de cours.

Qu'est-ce que vous avez retiré de ça ?
Maintenant je sais lire et écrire, c'est important. Important parce que cela crée un lien avec les générations passées.
Le Coran est écrit en arabe donc l'idée de pratiquer plus justement est en lien avec le fait de savoir lire et écrire l'arabe.

Il est mal traduit le Coran ?
Ce n'est pas qu'il est mal traduit mais il faut le réciter en arabe dans la relation à Dieu.

Là on parle d'une autre langue qui n'est pas le français, est-ce que cela joue un rôle sur votre identité, votre façon de vous concevoir ?
Ça n'a aucun impact, je ne pense pas. Quand je me déplace en Algérie je ne vais pas parler arabe par exemple.

Est-ce que l'Islam fait partie de votre identité ? Quelle influence a-t-elle ?
L'Islam est basé sur le partage, l'échange et je pense que sur mon identité cela joue beaucoup en fait. On a des règles d'aumône par exemple et je pense que cela fait partie de mon identité au quotidien.

Est-ce que vous échangez sur la religion avec vos proches ?
Avec mes parents un petit peu oui.

La discussion qui revient par rapport à l'islam : Lié à une histoire familiale : J'ai 2 sœurs qui se sont mariées avec des non musulmans en fait (pour moi ce n'est pas un problème) mais par rapport à mes parents ça l'a été un petit peu.

Pourtant vous disiez que vos parents sont moins religieux que vous ne l'êtes-vous ?
Ils sont plus pratiquants que moi mais moins 'éduqués' que moi : ils n'ont pas bénéficié de cours de religion, ils ont eu uniquement une transmission de leurs parents.

Il y a d'autres sujets qui reviennent ?
Toujours un rappel aussi de donner à telle date, de jeuner à telle date : toujours pour gagner des points sur la pratique.

Aujourd'hui vous rencontrez, vous faites partie d'associations, de groupes de réflexion sur la religion musulmane ?
Aujourd'hui je ne me déplace plus dans les mosquées par exemple. À Saint-Etienne les gens sont assez communautaires, les groupes ne se mélangent pas et c'est pour cela qu'en arrivant à Paris ça a été une 'libération'. J'étais plus imprégné dans les associations, les débats à Saint-Etienne. Depuis 9/10ans ce n'est plus du tout le cas sur Paris. Je vis ma foi, ma pratique seule.

Qu'est-ce que vous en pensez de ça ?
Je trouve que c'est bien, je trouve un équilibre comme ça. Pour moi la religion est quelque chose d'intime donc du coup je vis dans mon monde, dans mon cocon.

Vous ne considérez pas que vous avez pris des distances avec la religion ?
Non, au contraire. Je la pratique différemment et je trouve que cela me rapproche dans un sens parce qu'elle est vécue de façon plus intime.

Le fait d'être musulman aujourd'hui en France, qu'est-ce que vous en pensez ?
Depuis quelques années je trouve qu'il y a un matraquage médiatique sur l'Islam = 'Islam = terreur', c'est pour ça que je pense que le plus juste est de na pas extérioriser sa religion.

C'est en partie en réaction au regard que les français ont sur la religion musulmane ou sur les musulmans en France ?
Oui.

Qu'est-ce qui va se passer si vous retournez à une pratique comme à Saint-Étienne à Paris ? Vous allez sentir un regard, il va se passer quelque chose de négatif ?
Oui, je l'ai déjà ressenti. Cet été, en prenant un verre avec des amis qui sont musulmans aussi, dont un très pratiquant, il a commencé à débattre sur un sujet lié à l'Islam et j'ai senti les regards à côté qui commençaient à se tourner vers nous et on a essayé de lui faire comprendre qu'il fallait basculer de sujet.

Ce sont des regards comment ?
Peut-être méfiants ou surpris.

Vous avez l'impression que ce regard a changé depuis 10 ans/20 ans ?
Je pense que le regard des français sur les musulmans a changé oui.

Je pense que c'est le matraquage médiatique qui en est la cause. Il y a une peur de l'Islam qui est divulguée dans les medias, je pense que les gens se braquent un petit peu = depuis 10 ans à peu près.

Quels ont été les éléments déclencheurs dans les médias etc. ?
Tous les évènements : 11 Septembre et ensuite les autres qui sont toujours liés à des personnes de confession musulmane.
Le traitement de l'information joue beaucoup, notamment quand ils parlent de l'État Islamique en utilisant le terme 'Islam' moi je trouve que c'est une aberration, entant que musulman, pour moi ce sont des personnes qui ne sont surtout pas musulmanes en fait.

Pour désigner cet 'État' vous employez quels termes ?
Ce sont des terroristes.

Les attentats, qu'est-ce que vous avez ressentis au moment où ils sont survenus ?
J'ai senti un climat de peur, c'est normal.

Qu'est-ce que vous avez pensé des manifestations, 'Je suis Charlie' etc ?
J'étais plutôt solidaire mais quand même avec une distance critique. C'est l'idée de la liberté d'expression qui est attaquée tout ça mais en même temps j'ai un côté un peu critique.

Ma distance critique : Les faits qui se sont produits, je me suis posé quelques questions notamment sur un journal qui est très sécurisé, qu'il soit attaqué tout ça…

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Il y a quelque chose qui pourrait remettre en cause la version officielle des faits c'est ça ?
Peut-être.

Si il n'y a pas vraiment d'attaque, ça pourrait être quoi ?
Je ne saurai pas vraiment vous dire. C'est peut-être une façon de créer une terreur sur un peuple pour pouvoir plus manipuler les gens par la peur.

Ils veulent peut-être faire passer des lois souterraines (lois générales sur le quotidien des français) en profitant de l'attention détournée des gens.

Une volonté de diviser ?
Oui.

Il y a eu l'Hyper Cacher d'attaqué aussi, qu'est-ce que vous vous êtes dit là-dessus ?
Je me suis juste dit que c'était dramatique et que du coup ça allait créer encore des tensions entre les musulmans et les juifs quoi. Cela m'a attristé dans le sens où il y avait avoir des répercutions entre les communautés juives et musulmanes.

'Encore créer des tensions', il y a déjà des tensions avec la communauté juive ?
Bah oui.

Vous les ressentez ?
Moi non parce que je travaille avec des juifs 'main dans la main'.

Alors comment vous constatez ces tensions ?
Ces tensions je vais les voir sur les réseaux sociaux par exemple. Exemple : Des personnes qui peuvent mettre des commentaires un peu virulents sur Facebook.

Les idées communiquées, quel regard sur les juifs est porté ?
Je dirai plutôt vis-à-vis des tensions : Ce qu'il s'est passé par rapport aux attentats de Paris : Je me souviens de quelqu'un qui marquait ça : Que c'était due à l'invasion des syriens. J'ai plus vu des tensions contre les musulmans plutôt que contre les juifs en fait.

Quel est le message communiqué sur les juifs sur les réseaux sociaux ?
Qu'ils ont un lobby.

Et ce lobby, quel est son action ?
Pour eux c'est un contrôle des populations et des médias par exemple.

Quels sont les arguments utilisés ?
Je ne saurai pas vous répondre.

Qu'est-ce que vous pensez du regard de la population française sur les juifs ?
Il y a très peu de communautés juives à Saint-Etienne et c'est vrai que moi j'ai commencé à rencontrer des juifs en arrivant à Paris. L'impression que j'ai eu en arrivant à Paris c'est que les gens avaient l'idée que les juifs contrôlaient un peu toute l'économie de Paris en fait, que les juifs avaient une certaine puissance, qu'ils étaient dans des classes sociales assez bien positionnées et c'est ce que j'ai ressenti ouais.

Quelle est la conséquence de ça ? Le fait qu'ils soient dans des postes importants, dans des positions de richesse, de pouvoir etc ?
Je ne pense pas qu'il y ait un impact sur la population.

Est-ce que le regard que portent les français sur les juifs est le même que celui qu'ils portent sur les musulmans ?
Je ne pense pas. Je pense que c'est un regard plus positif vis-à-vis des juifs.

Il y a des points communs entre la communauté musulmane et la communauté juive ?
Oui.
- Déjà il y a une forte culture magrébine au sein de la communauté juive donc du coup au niveau de la façon de voir un peu la vie, les gens, l'humour : je trouve qu'il y a des points communs par rapport à ça.

- L'idée que la pratique de sa religion a un impact sur son quotidien.

Quelles sont les différences ?
C'est juste des différences de pratiques.

Les tensions qui existent entre les juifs et les musulmans elles viennent d'où ?
C'est des tensions qui existent car certaines personnes prennent partie sur un conflit entre 2 peuples en Israël et en Palestine et ils répercutent ça en conflit entre 2 communautés.

Quand les médias parlent du conflit israélo-palestinien, ils prennent partie d'un côté ou de l'autre ?
Les médias sont neutres je pense.

Ce conflit israélo-palestinien, c'est un sujet qui vous préoccupe ?
Non cela ne me préoccupe pas, je définis ça comme un conflit entre 2 peuples sur une terre et je suis neutre aussi.

Les tensions entre les juifs et les musulmans elles viennent du conflit israélo-palestinien, des évènements (attentats) ?
Je pense que les tensions viennent du conflit israélo-palestinien.

Il y a un fondement à ce conflit, il y a une explication ? Quelle est votre position ?
C'est une histoire de colonisation, comme il y a eu d'autres conflits sur d'autres régions du monde.
Ma position : je pense qu'il y a effectivement une inégalité de combat entre 2 peuples : Un peuple qui a des moyens, qui est plus puissant et qui écrase un peu l'autre.

Les conséquences de ça c'est quoi concrètement ?
Les territoires attribués aux palestiniens se réduisent de plus en plus.

Quelle est la position de la France sur ce sujet-là ?
Je pense qu'elle est neutre.

Vous en parlez de ces sujets là avec des amis, des proches ?
Non, je n'en parle avec personne.

Vous vous renseignez sur ces sujets ?
Non parce que mon degré d'opinion sur le sujet est très loin, je ne me sens pas concerné, je ne m'intéresse pas trop au sujet, pour moi cela s'arrête à un conflit entre 2 peuples et voilà. Je n'ai pas envie de prendre une position et qu'après cela modifie mon regard, je n'ai pas envie de me faire endoctriner ou autre.

Que ça modifie votre regard sur quoi ?
Vis-à-vis par exemple des personnes qui prennent parti sur le conflit et que cela change mon regard sur la communauté juive.

Par exemple ma patronne, je suis son bras droit, qui est juive et très pratiquante, ça fait 3 ans qu'on bosse ensemble et on a jamais abordé le sujet parce qu'on sait qu'on ne veut pas altérer notre collaboration et en plus de ça on est au travail donc cela n'a pas lieu de sujet.

C'est facile de garder une sorte de neutralité d'approche et de jugement ?
Pour moi oui. Avant que la personne soit juive je vais apprécier sa personnalité, son approche envers moi.

Y a-t-il un lien entre les juifs d'Israël et les juifs de France ?
Oui je pense oui. Beaucoup d'amis juifs sont partis faire leur Alya par exemple.

Est-ce que vous avez le sentiment que les juifs de France cautionnent la politique israélienne ?
Certains, pas tous.

Qu'est-ce que vous en pensez des personnes qui cautionnent la politique israélienne ?
Si ce sont des français je ne trouve pas ça très juste pour la France de s'investir dans un service national israélien en ayant bénéficié de l'éducation française, je trouve que c'est un peu une trahison.

L'Alya en elle-même c'est une forme de trahison vis-à-vis de la France ?
Non parce que l'Alya ça a une connotation religieuse, c'est un pèlerinage pour eux comme nous pour aller à la Mecque.

Est-ce que votre position sur les juifs a évolué ?
Elle a beaucoup évolué depuis que je suis arrivé à Paris. Les seules personnes qui m'ont tendu la main en arrivant à Paris étaient juifs et pour moi ça a été hyper positif et tout ce

que j'avais entendu avant dans la communauté musulmane à Saint-Etienne a été oublié, j'ai tout remis à 0.

À Saint-Etienne on se disait qu'ils écrasaient le peuple, c'était la bête noire quoi. En arrivant à Paris ça m'a vraiment ouvert l'esprit.

C'est un vrai changement de position alors du coup ?
Ce n'est pas un changement de position, avant j'étais dans une ignorance en fait. En arrivant à Paris j'ai pu côtoyer la communauté juive et j'ai pu me faire mon avis par moi-même du coup. Du coup, cet avis-là était plus juste.

À l'époque vous voyez ça comme la 'bête noire', l'état israélien ou les juifs de France ?
Plutôt l'état israélien.

Cela pouvait avoir un impact sur votre façon d'appréhender les juifs de France ?
Un petit peu oui oui.

Raison : C'était plus une généralité pas très définît.

Qu'est-ce que vous pensez de l'action du gouvernement français ?
Je suis très peu la politique surtout que depuis le mois de Janvier j'ai fait un peu un rejet de la télé à cause des mauvaises nouvelles permanentes.

C'est quoi les mauvaises nouvelles ?
J'ai l'impression que l'information est toujours traitée en mauvaise nouvelle sur les médias d'une manière générale.

Vous parlez de politique en famille ?
Non non non.

Vous parlez du conflit israélo-palestinien en famille ?
Non, jamais.

Vous connaissez la position de vos parents sur les juifs, est-ce que eux ils ont changé aussi de position ?
Eux ils ont connu la communauté juive en Algérie avant 1962 et pour eux ils ont quand même un avis assez positif, ils ont des bons souvenirs du quotidien avec eux.

Vous vous n'avez jamais entendu de la part de vos parents des profils hostiles vis-à-vis des juifs comme c'est le cas de certaines personnes ?
Non au contraire, plutôt positifs.

Mes parents, quand je leur ai annoncé que je travaillais avec ma collaboratrice ils m'ont plutôt encouragé.

Quand vous étiez à Saint-Etienne et que vous aviez un peu plus de rancœur parce que dans cet esprit communautaire contre les juifs, leur action en Israël et éventuellement leur responsabilité aussi, vous n'étiez pas d'accord avec vos parents ?
Non, on n'en parlait pas en fait. Cela ne restait que dans le cercle des amis.

Vous étiez en ligne avec votre frère, vos sœurs ?
Non pas du tout parce que mes sœurs elles ne sont pas du tout pratiquantes, religieuses.

Ce sentiment que vous aviez vis-à-vis des juifs il avait un lien avec la religion ?
Moi je pense ouais, c'était quelque chose qui était dans un entourage musulman pratiquant.

Quand vous étiez à Saint-Etienne vous étiez entre amis musulmans dans cet atmosphère là et c'est ça qui pouvait nourrir une rancœur ou alors c'est l'Islam qui naturellement parce que c'est écrit dans le Coran peut nourrir une rancœur vis-à-vis des juifs ?
Non c'est par l'entourage pratiquant musulman.

Y a-t-il dans le Coran des versets qui désignent les juifs négativement ?
Je ne pense pas.

L'été dernier en 2014 il y a eu des manifestations de soutien aux palestiniens qui ont eu lieu dans différentes villes de France et il y a eu des slogans anti juifs qui ont été entendus dans ces manifestations. Il y a des synagogues, des commerces juifs qui ont été attaqués à Paris, à Sarcelles. Quelle est votre analyse de ça ?
Ces manifestations anti juives n'ont pas de sens parce que comme je le répète c'est un conflit entre 2 peuples et ces manifestants mélangent les choses et du coup c'est incohérent.

Qu'est-ce que vous pensez de l'antisémitisme en France, c'est une question importante ?
C'est une question aussi importante que l'islamophobie, c'est à la même échelle.

L'islamophobie est motivée par quoi ?
Par le terrorisme religieux.

L'antisémitisme est motivé par le lobby juif imaginé par les gens.

Il existe ce lobby ?
Je pense qu'il n'existe pas en fait.

C'est quoi l'histoire du lobby ?
Que les juifs tiennent l'information des médias.

Il n'y a pas de réalité derrière ça, c'est une création de l'esprit que de dire ça ?
Je pense.

Si c'est sur les réseaux sociaux c'est des gens que vous connaissez, est-ce que vous avez des discussions avec eux sur ce sujet ?
Non ce n'est pas trop des gens que je connais. Moi quand je vois des propos comme ça je blacklist (je supprime la personne), je n'ai pas envie d'être parasité par des propos comme ça.

Il y a un terrain d'entente possible ?
- Il y a des manifestations où des musulmans et des rabbins à New-York vont manifester main dans la main et il y a très peu de communication dessus par exemple.

- Il y a des forums sur des israéliens qui condamnent les actes de bombardement sur le Liban. Des messages de paix où il y a très peu de communication dessus.

Je pense que c'est ça qui permettrait d'apaiser un peu les tensions. Il y a beaucoup d'évènements où les musulmans et les juifs marchent main dans la main et il n'y a pas de communication là-dessus.

Ca ça peut être efficace ?
Oui.

Vous ne m'avez pas dit si vous viviez seul ou si vous vivez en couple ?
Seul.

Vous avez peut-être vécu en couple à un certain moment de votre vie ?
Deux ans oui.

Est-ce que c'est des discussions que vous avez eues, des sujets que vous avez abordé en couple tout ce qu'on vient de dire là ?
Non je ne pense pas non.
C'est des sujets que je fuis un peu, c'est des sujets qui sont un peu tendus on va dire, c'est des sujets que je maitrise très très mal donc du coup c'est pour ça que je fuis les sujets que je ne maitrise pas.
C'est des sujets qui peuvent créer des tensions, je ne suis pas quelqu'un qui aime aller au conflit.

Étude : B.Cherif (H, 64 ans, d'origine algérienne, arrivé à 4 ans, conciliateur, pratique régulière)

Présentation ?
J'ai 64 ans et demi, je suis d'origine algérienne, né français puisque né avant l'indépendance et j'ai réintégré ma nationalité à ma majorité. J'ai vécu toute ma vie ici pratiquement puisque je suis venu à l'âge de 4 ans et demi, j'ai fait ma maternelle, ma primaire en France. 'Nos ancêtres les gaulois, blonds aux yeux bleus' (Rires).

Pourquoi ça vous fait rire ça ?
C'est à dire que c'est ce qu'on nous enseignait depuis tout petit à la maternelle. C'est bien rabâché pour pouvoir bien imprégner : 'Vous êtes français, vous avez grandi en France, vous avez baigné dans la culture française'. C'est les manuels qui le disaient : 'Nos ancêtres les gaulois, blonds aux yeux bleus' et puis ça m'est resté.

C'est quoi pour vous être français ?
C'est partager des valeurs de vie ensemble, ne pas chercher ce qui nous divise mais plutôt ce qui nous rassemble.

Et qu'est-ce qui nous rassemble ?
Les valeurs de laïcité, d'égalité, de fraternité et puis aussi de liberté, on peut dire calmement ce que l'on pense sans avoir besoin de véhémence ou d'agressivité. On cherche le dialogue, on parle, il n'y a pas besoin de revendiquer avec les armes à la main. On échange des points de vue, on les confronte sans avoir besoin de faire valoir les siens plus que ceux des autres.

Parce qu'il y en a qui font ça ?
Oui ils disent 'Moi je suis un tel, il faut que tout le monde le fasse'. Les intégristes font ça, ceux qui ont vraiment des idées tranchées sur tout et qui font, qui agissent pour tout le monde.

Quand vous parlez des intégristes c'est qui ?
En ce moment c'est les intégristes islamistes, un soi-disant Islam. Qui prennent ce qui les intéresse, qui sorte des sourates de leur contexte et ensuite qui les utilisent dans le but de faire valoir leur déclaration, leur hégémonie ou leur pouvoir pour pouvoir prendre le pouvoir sur des gens incultes ou analphabètes.

Qu'est-ce que vous pensez des sourates ?
C'est ma religion, c'est la religion de mes ancêtres, il faut dire que je ne les connais pas bien. Le Coran j'en ai entendu parler, il y a des bribes mais dire ça ou ça et l'affirmer, je ne l'ai pas étudié donc je ne peux pas m'en prévaloir et dire alors que je ne sais pas une chose. Je peux parler moi de mon métier, l'hygiène, servir les enfants, préparer : ce que je connais. Ce que je ne connais pas, je ne peux pas taper du poing sur la table et dire 'Voilà' alors que moi-même je n'en suis pas profondément instruit.

Quelle est votre pratique religieuse ?
Moi je suis musulman. J'essaye de pratiquer l'Islam avec autant de sincérité, faire mes prières, les chaque piliers de l'Islam : La prière, faire la charité si j'en ai les moyens, le Ramadan, et puis si j'en ai les moyens aussi le pèlerinage. Le reste là, les 3 principaux c'est facile à faire : je l'ai fait.

Est-ce que vous allez à la mosquée ?
Très rarement. D'abord parce qu'il y a le prêche du Vendredi auquel on doit assister mais comme je travaille je ne peux pas. Je travaille dans la restauration auprès des enfants, restauration scolaire de midi à 15h et le prêche du Vendredi c'est justement à ce moment-là donc je ne peux pas y assister. Quand je suis en vacances, le Vendredi je n'y vais pas systématiquement mais j'essaye pour tremper dans le milieu, m'imprégner pour ne pas perdre, pour être ensemble aussi avec tous les musulmans et écouter un prêche sur la moralité, sur la pudeur, sur la tolérance, sur des valeurs réelles, tangibles, qui font que ça facilite la vie ensemble.

Quelle place ça a la religion dans votre vie ?
L'être humain par définition on ne peut pas s'y fier entièrement, Dieu est plus fort et il voit ce qu'il y a dans le cœur des hommes, comme je ne peux pas voir confiance en Pierre, Paul ou Jacques ou Mohammed, Dieu voit ce qu'il y a dans le fond de mon cœur et il sait que je suis sincère et que je fais de mon mieux, je cherche à m'améliorer.

Est-ce que vous faites partie d'associations ?
Non parce que ces gens-là cherchent à complètement prendre le cerveau. Je préfère avoir mon libre-arbitre, me faire mes opinions moi-même en voyant et avec mon expérience.

D'où vient ce regard que vous avez sur les associations ?
Je pense qu'il y a à chercher un embrigadement.
Si il y a des gens qui créent des associations, c'est pour faire adhérer des personnes.

C'est facile ou c'est difficile d'être musulman aujourd'hui en France ?
Maintenant avec les amalgames c'est difficile. Je ressens un petit apriori, tout de suite les gens quand ils me voient ils se méfient, ils se retirent, ils éprouvent une gêne, un malaise. Il y a un recul, un effacement des gens, il y a un retrait.

Depuis quand ?
Depuis les évènements, même depuis les attentats dans le métro il y a longtemps en 1995. Depuis aussi la prise d'otage de l'avion en Algérie qui est venu jusqu'à Marseille. Tout ça, ça fait que les gens il y a une méfiance, une crainte.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

À ce moment-là déjà vous sentiez un regard de la population française ?
Oui, une méfiance, elle s'est accrue d'avantage avec Charlie, le 13 Novembre, le Bataclan et puis avec les petits cons : celui qui a été dans le commissariat et celui qui a agressé un pauvre prof juif là et ça ça n'arrange pas les choses, au contraire, ça ne fait que les dégrader, monter les choses en épingle et faciliter les amalgames.

C'est tous les français qui portent ce regard sur les musulmans ?
On ne peut pas dire catégoriquement et ferrement 'Tous' mais la majeure partie. Moi ce n'est pas pareil, on me connaît à la Mairie, on connaît ma décontraction, ma tolérance. Où que j'aille, aussi bien dans les milieux arabes que dans les milieux européens, je ne sais pas, j'ai une présence qui fait que je détends l'atmosphère tout de suite. Je mets les gens en confiance, mais les gens qui nous connaissent pas ce n'est pas gagné d'avance. Avant que les gens aient une opinion sur moi il faut qu'ils apprennent à me connaître mais une fois qu'ils me connaissent…

Vos parents ils ont vécu à un moment en France, combien de temps ?
Mon père est venu dans les années 50, il avait la vingtaine. Il travaillait en Algérie comme apprenti boulanger à Mostaganem. Il est venu ici il était illettré, sans qualifications. Qu'est-ce qu'il a fait : il a travaillé dans les travaux publiques, les routes, le goudron et ainsi de suite. Petit à petit il a pris conscience, il a passé son permis de conduire, il est devenu chauffeur poids lourds. Nous on était pas dans l'opulence mais ça allait.

Par rapport à la religion et au reste, qu'est-ce qu'il vous transmettait ?
Le travail, l'application dans les études. Lui il nous apportait à manger et il nous payait les vêtements et nous par contre il fallait qu'on travaille bien à l'école. Il voulait un meilleur avenir que ce qui avait été le sien parce que lui il avait été illettré et puis lui il voulait absolument qu'on apprenne à l'école.

Est-ce qu'il y a des sujets sur lesquels vous n'étiez pas d'accord avec lui ?
Ah non. Mon père disait : on obéissait. Il n'y avait pas à montrer son désaccord ou sa désapprobation. Il disait ça ou ça il fallait le faire.

Dans le fond de vous-même ?
Il n'y avait pas à avoir d'état d'âme.

Qu'est-ce qu'il dirait de la situation française actuellement ?
Il aurait ça en horreur. Il ne supporte pas les situations comme ça, les abus, les extrêmes et tout ça. Lui ce qu'il voulait c'était un gars calme, il avait sa famille, il subvenait aux besoins de sa famille, il avait son travail, il ne cherchait pas autre chose. À l'époque la religion c'était moins que maintenant. Ce n'était pas aussi intense et aussi grandiloquent que maintenant.

Vous en parliez de la religion ?
Oui, c'est à dire que moi quand j'étais tout petit, j'avais 3 ans je m'en rappelle, c'était l'école coranique avant, il y avait un marabout qui nous prenait un petit groupe de tous les enfants du village, on allait sous l'olivier, on avait nos petites ardoises et on apprenait le Coran, les prières. On avait 3 ans, au lieu d'aller à l'école maternelle ou à la crèche on faisait

ça. Dès qu'on arrivait à parler et à marcher ils nous regroupaient tous sous l'olivier. On apprenait les rudiments.

Est-ce que vous parliez de politique ?
Non alors là jamais. Pas de politique, pour mon père c'était subvenir aux besoins de sa famille et c'est tout.

Vous avez des enfants ?
Oui on a 5 filles et 1 garçon. Ils ont 41, 40, 38, 32, 26 et 20 ans.

Est-ce que vous parlez de religion, de politique avec vos enfants ?
Politique on en parle beaucoup. On regarde Euronews, BFM, I-Télé. J'ai mon journal tous les matins dans ma boite aux lettres.

Ils sont d'accord avec vous ?
On est plutôt d'accords. On est plutôt dans une communauté de gauche, c'est communiste à Champigny. La mairie de Champigny a toujours été communiste.

Vous votre engagement il est à gauche ?
Il était à gauche mais quand on voit la gauche d'aujourd'hui… Le communisme a pris un sacré coup dans l'aile. Les gens sont devenus pragmatiques, réalistes.

Pour ce qui est de la religion, quand vous en parlez avec vos enfants, qu'est-ce que vous vous dites ensemble ?
On aborde le sujet de la foi, la croyance en Dieu.

Sur les évènements de Novembre et de Janvier est-ce que vous avez échangé avec vos enfants ?
Oui, on a une fille qui travaille à la SNCF. On lui a dit d'être prudente toujours, qu'elle n'intervienne pas ou qu'elle ne se mette pas en avant parcequ'avec les exaltés… surtout qu'elle travaille au guichet de la SNCF, il vaut mieux avoir du recul plutôt que de vouloir trop véhiculer des thèses qui pourraient être mal interprétées par certains fanatiques et puis qui pourraient réagir violemment. Elle est toute jeune, elle a un grand avenir, si elle tombe sur un fou, maintenant il y en a de plus en plus, ça risquerait de mal finir. On lui dit d'observer la plus grande neutralité.

Quel regard vous avez sur les français musulmans ?
Maintenant avec tout ce qui se passe j'ai peur, on ne sait jamais. J'ai peur parce que les gens se radicalisent, du moins les esprits faibles et pas instruis on arrive à les manipuler et à les faire réagir de façon irrationnelle et irraisonnée, à les pousser à l'extrême, on les manipule, on leur lave le cerveau complètement et on en fait des bombes humaines, propres à causer des deuils, des ravages, et des catastrophes. Ils s'en prennent à des innocents qui n'ont rien demandé. Voilà ce que ça donne dans les prisons, les gens ils rentrent pour un larcin d'une pomme ou un petit trafic de drogue, ils en ressortent complètement radicalisés et c'est des bombes humaines potentielles. Pourquoi ? Parce que c'est des pauvres bougres, ils n'ont pas de personnalité, ils n'ont pas de connaissances, ils ne sont pas instruits, ils ne peuvent pas faire la part des choses.

Est-ce qu'il y a de l'islamophobie en France ?
Malheureusement ça va en grandissant avec les gens européens, de voir tous ces massacres, tout ce terrorisme, ça les rend de plus en plus agressifs et ça devient malheureusement incontrôlable et ça donne des excès contre des mosquées, des tombes pas seulement musulmanes, on voit des cimetières juifs qui sont complètement saccagés par des connards.

C'est facile ou c'est difficile d'être juif en France aujourd'hui ?
Je ne peux pas en parler mais je pense que ça ne doit pas être facile. Moi je travaille avec tout le monde et je n'ai pas d'aprioris, qu'il soit juif, indien ou n'importe quoi je suis très bien avec tout le monde.
Un homme il est venu en France pour travailler, pour vivre, peut-être que dans son pays il n'avait pas la liberté et ici il a la possibilité de s'exprimer et personne ne dit 'Moi je suis propriétaire parce que je suis de telle peau j'ai plus de droits' : Non ! On doit apprendre à vivre ensemble. Si il est venu c'est parce qu'il avait besoin, parce qu'il ne trouvait pas là-bas et c'est tout.

C'est plus facile d'être juif ou d'être musulman ou d'être catholique ?
Avec les incitations de la droite, de Sarkozy, de Le Pen et tout ça qui prônent le catholicisme… Il y a des éléments qui poussent à la discrimination, de la majorité chrétienne contre les minorités ethniques telles que les nôtres.

Si on compare les musulmans et les juifs, pour qui c'est le plus dur ?
Maintenant avec tout ce qu'il se passe je pense que ce n'est pas très facile pour eux non plus. Il faut qu'ils fassent comme nous : profil bas.
J'ai entendu la femme de celui qui a été à l'Hyper Cacher, maintenant elle évite le port de la kippa, les signes ostentatoires, elle cherche à se fondre plus dans la masse, à être plus discrète même dans sa foi pour ne pas attirer l'attention sur elle et ses enfants parce que son mari est mort.

Les personnes de confession juive subissent le même regard que les personnes de confession musulmane ?
Moins exacerbé mais il y a quand même quelque chose et il y aura toujours quelque chose. En période d'abondance il n'y a pas de problèmes, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil mais dès qu'il y a la crise, il y a beaucoup moins de boulot : ça y est, il y a des heurts qui se créent entre les actifs et les chômeurs. Ca envenime les choses, ça empoisonne les rapports.

Parfois on parle d'un conflit entre les personnes de confession musulmane et les personnes de confession juive, ça vient d'où ?
Déjà entre juifs et arabes on est cousins, éloignés mais on est cousins.

Qu'est-ce que vous avez en commun ?
D'abord on est au Moyen Orient, au Proche Orient, nous on parle arabe, eux ils parlent arabe et nous par exemple, à part les palestiniens qui arrivent à parler hébreux, ils parlent même mieux l'arabe que nous ! D'ailleurs les juifs ils sont beaucoup plus doués dans beaucoup de matières.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Mais pourquoi ?
C'est comme ça ils ont la connaissance, Dieu leur a donné la faculté de la science, de la diplomatie, en médecine. Vous verrez plus de médecins juifs qu'arabes.

C'est Dieu qui leur a donné ça ?
C'est ma conviction. Ce n'est pas un reproche que je leur fais !

Ce conflit dont on parle parfois il vient d'où ?
Le conflit n'est pas au niveau du peuple, il est au niveau des politiques qui sèment la division pour toujours eux conserver le pouvoir.
Vous avez un arabe et un palestinien, c'est tous les deux des travailleurs, le politique viendra : 'Tu dois absolument préserver le modèle hébraïque juif'. Le dirigeant de la Bande de Gaza qui veut conserver ses prérogatives tient le même discours avec le palestinien lambda : 'C'est lui ton ennemi, il faut absolument que tu l'empêche de nuire etc'. Les politiques sèment la zizanie entre nous pour qu'on soit toujours en conflit.
Il y a beaucoup de juifs et de palestiniens qui veulent la paix mais le politicien là-haut lui il dit 'Non, pas d'accord' : 'Le palestinien c'est notre ennemi' et l'autre il dit 'Le juif c'est ton ennemi, il faut absolument l'anéantir'.

Les personnes de confession juive françaises, qu'est-ce qu'ils pensent eux du conflit israélo-palestinien ? Ils sont d'un côté en particulier ?
Bien sûr ! On ne peut pas être contre son propre pays, ce n'est pas possible !

Est-ce qu'il y a un soutien des juifs de France à la politique israélienne ?
J'ai été livreur dans le Sentier. Quand je livrai, je voyais des gens avec une kippa, une mallette, qui récoltaient des fonds pour Israël. Ça c'est un secret pour personne. S'ils donnent financièrement c'est qu'il y a une adhésion, on ne peut pas donner à une cause qu'on n'aime pas. Si les gens dont les commerçants donnaient c'est parce qu'ils adhéraient.

Mais attendez, vous m'avez dit aussi : 'Les juifs de France il y en a beaucoup qui veulent la paix' ?
Il y en a beaucoup mais pas seulement les juifs de France, les juifs d'Israël aussi !

Ils veulent la paix mais ils donnent en même temps ?
C'est pas les mêmes.

Chez les juifs de France c'est plutôt une volonté de paix massive ou alors c'est un soutien qui est plus fort ?
Je ne peux pas en mon fort intérieur dire catégoriquement qu'il y a une partie des juifs qui veut la paix et une partie des juifs qui veut la guerre, en France ça je ne sais pas mais d'après ce que j'ai vu financièrement, si les grands, les riches du Sentier finançaient c'est qu'il y avait une adhésion et ça c'est logique. Ce que je pense aussi c'est que les juifs d'Israël en ont ras-le-bol de cet état de guerre permanent, de voir que leurs enfants vont à la guerre et risquent leur peau. J'ai vu beaucoup à la télévision, dans des reportages, il y a beaucoup de gens qui en ont marre de et qui veulent la paix. Ceux-là, on les musèle complètement.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ce qu'on est en train de dire là ce soir vous en avez parlé avec vos enfants un jour ?
Souvent. Quand il y a des manifestations à la télévision on en parle. Par exemple du temps d'Ariel Sharon sur l'esplanade des mosquées ou les extrémistes juifs hassidismes qui veulent absolument coloniser sans arrêt les terres palestiniennes et ainsi de suite.
Il y a une thèse qui pour moi est évidente, comment un peuple qui a subi l'holocauste réitère aux palestiniens ce que les allemands leur ont fait subir ? Moi ça me met hors de moi mais je sais aussi que les palestiniens, du moins ceux du Hamas envoient leur population au massacre avec des pierres contre des représailles avec des avions chargés de bombes alors que normalement, si les gens se posaient, si ils se mettaient autour d'une table et ils discutaient, il n'y aurait pas besoin de faire cette ligne de séparation. Simplement avec de la bonne volonté, on discute.

'Pourquoi quand on a subi ça on peut le faire subir à son tour ?'
Ils ont subi l'holocauste, ils ont plus de 6 millions et demi de juifs gazés, massacrés et du jour au lendemain ils ont complètement tout oublié et ils font subir aux palestiniens ce que les allemands leur ont fait subir pendant 4 ou 5 ans alors que normalement ça aurait du leur servir de leçon. Mais je me dis qu'il y a des responsabilités partagées, de part et d'autre par les dirigeants qui eux incitent à la haine et envoient leur population jeter des cailloux alors que les autres répondent par des raids aériens.

Quel regard les musulmans en France ont sur ce conflit ?
Je ne peux pas me mettre à leur place moi.

Votre fille n'aborde pas le sujet du conflit israélo-palestinien ?
Du tout. De toute façon on ne parle pas de ça avec eux.

Vos filles sont musulmanes ? Elles sont pratiquantes ?
Elles sont musulmanes oui. Elles font le Ramadan, l'essentiel, 'le plus gros' on va dire.

Sur ce conflit, quelle est la position de vos proches ?
Avec ma femme aussi on préfère ne pas en parler. On a un ami par exemple qui est sur une ligne beaucoup plus dure, moins tolérante que la mienne. Cet ami il n'est pas d'accord par rapport à là-bas c'est tout, par rapport à la guerre.

Il y a 5 ou 6 millions de musulmans en France, quelle est leur position sur ce conflit ?
On ne préfère pas envenimer les choses, on préfère les laisser, le statu quo, chacun avec ses positions sans chercher à influencer ou à subir l'influence.

Vous m'avez parlé de vos 2 filles mais vos autres enfants, quel est leur sentiment par rapport à tout ça ?
Je ne préfère pas aiguillonner les conversations sur ça parce qu'ils se font eux-mêmes leurs opinions, ils sont bien entre eux, ils sont heureux, ils s'occupent de leurs enfants, je préfère ne pas semer la discorde.

Vous me parliez d'un ami, vous me dites 'il est moderne' ?
On va dire il est pieux par contre ses filles ne portent pas le voile, sa femme si. Il ne cherche pas à leur imposer.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Il y a différentes façons d'être musulman ou il n'y en a qu'une seule ?
Ça c'est selon la personnalité de chacun, selon le degré de foi.

Est-ce qu'il y a des représentants musulmans dont vous vous sentez proche ?
Non. Le fait que les imams se mettent en avant, pour moi c'est des hypocrites. Ils font épouser des thèses pour se faire bien voir, se faire mousser. Je doute de la sincérité de leurs déclarations. Quand on est en harmonie avec soi-même on a des bons contacts, des bonnes collaborations avec tous les gens de la société quand on est intégré, on cherche l'harmonie ensemble.

Dans l'Islam il n'y a pas de guide spirituel ?
Non je ne les écoute pas tous ceux-là. Les gourous tout ça non non…

Pourquoi ce serait nécessairement des gourous ?
Parce que pour moi tout ça c'est sectaire. Des gens qui prêchent pour leur église, pour si, pour ça c'est qu'ils cherchent à attirer l'attention et avec l'attention ils cherchent à tirer de l'argent.

C'est pareil chez les cathos ? Le Pape par exemple c'est un gourou pour vous ?
Jusqu'à présent tous sauf le Pape François. C'est le seul qui m'a l'air à peu près sincère, direct. Les autres avant c'était : 'Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais'.

Et chez les juifs il y a des personnalités qui émergent ?
Je ne peux pas dire, je ne connais pas.

Y a-t-il des associations qui luttent contre l'antisémitisme en France ?
Il y a la LICRA, le Crif. Je regarde des fois le Dimanche matin Josy Eisenberg où il y a toutes les religions. Moi j'aime bien écouter Eisenberg parce qu'il parle de la Torah, il parle du Talmud, il y a les différents courants juifs. Pour me tenir au courant j'aime bien l'écouter. Je ne suis pas sectaire moi.

Je suis étonné parce que vous me parlez d'Eiseinberg mais par contre vous ne me parlez pas d'un responsable musulman avec qui vous seriez en affinité ?
Il y a Tariq Ramadan et tout ce qui est Dalil Boubakeur, le CFCM et tout ça non. Le seul que je pense sincère et qui est vraiment sérieux sans aprioris ni à droite, ni à gauche c'est Tariq Ramadan.

Parce qu'il dit quoi finalement de l'Islam, de la société française ?
Il dit la tolérance, le bien vivre ensemble, le partage, l'amour : les mêmes valeurs que le catholicisme sans radicalité, sans fanatisme, sans aprioris.

Vous vous souvenez de la polémique qu'il y avait eu à propos de Tariq Ramadan ? Sur le moratoire ?
Non. Il n'est pas dans la radicalité ou dans les extrêmes. Il est dans le juste milieu.

Le voile dans les écoles, les cantines ?
Quand on fait ça on envoie pas son enfant parce qu'on sait que nous on est obligé de donner à l'enfant de la viande pour qu'il goûte, on ne peut pas mettre la viande dans une petite assiette et les légumes dans une autre, c'est pas possible. On a comme politique chez

nous dans notre ville que les enfants doivent absolument gouter parce que les parents payent. Quand les enfants ne mangent pas ça va pas.

Donc qu'est-ce qu'il faut faire ?
On prend de la viande, on la met bien à l'écart des légumes.

Le voile dans les écoles ?
Ça c'est personnel. On ne peut pas polémiquer là-dessus parce que c'est en soi. Moi personnellement, ça me met hors de moi.
Tout le monde doit être visible, reconnaissable. Une personne qui se cache complètement…
Moi je ne suis pas favorable au port du voile à l'école parce que c'est personnel. Si ma femme veut le mettre elle a qu'à le mettre, elle ne le met pas, pour l'instant. Moi je ne chercherai pas à lui imposer.

Pourquoi vous dites 'Pour l'instant' ? C'est une décision qui peut changer ?
Oui, ça pourrait compléter l'Islam, montrer que je suis une vraie musulmane.

Comment vous avez évolué personnellement sur tous les sujets dont on a parlé ?
Quand on est jeune on a des idées bien arrêtées et en vieillissant on relativise. On revient complètement sur ce qu'on a pensé inébranlable, on fait des aménagements, des concessions, 'on met de l'eau dans son vin', 'tout n'est pas aussi noir, tout n'est pas aussi blanc'.

Le conflit israélo-palestinien, comment vous vous avez évolué personnellement dans votre opinion sur ce sujet ?
Moi j'ai beaucoup d'amis juifs et on est comme des frères.

Nous on est très loin, on ne peut pas avoir d'avis tranché parce qu'on ne vit pas au quotidien les peurs, les abus. Ca ne peut être que des impressions, des images comme ça qu'on voit sur le vif, qui peuvent être réprobatrices ou encourageantes.

Toutes ces impressions, toutes ces images elles changent la façon de voir les choses ?
Comme je vous dis on est trop loin.

Quand vous étiez en Algérie vous étiez au courant de toutes ces questions dont on parle ?
Non.
Avant d'avoir 18 ans je ne savais pas qu'il existait des juifs, on n'en parlait pas.
Avant c'est bien simple, je m'en rappelle, quand on allait acheter la viande c'était chez les juifs au marché d'Aligre, j'avais 16/18 ans.

À 16 ans vous alliez au marché d'Aligre et vous ne saviez pas qu'ils étaient juifs ?
Je savais qu'ils étaient juifs mais c'était normal. Après le conflit israélo-palestinien c'est vers 40 ans que j'en ai entendu parler.

Vous parliez du Crif tout à l'heure, quand est-ce que vous avez entendu parler du Crif ?
Les commémorations et puis les condamnations quand il y a des atteintes contre les juifs.

Qu'est-ce que vous pensez de l'action de ces associations ?
C'est tout à fait légitime.
Les musulmans ne sont pas jugés comme les juifs : Il y a un apriori plus fort contre les arabes et ils sont plus tolérants avec les juifs.

On dit que donner la liberté d'expression c'est donner la liberté à des dessinateurs et à côté de ça on dit que quand Dieudonné s'exprime contre les juifs, lui, on ne lui permet pas cette liberté d'expression. Qu'est-ce que vous pensez de ça ?
Je n'ai pas entendu ce que disait Dieudonné sur les juifs et je ne veux pas l'entendre. Les dessinateurs ça me gêne un peu quand même. Le danois qui a dessiné une bombe dans un turban ça veut dire 'les arabes c'est des terroristes' alors que tous les arabes ne sont pas à mettre dans le même sac. Lui il dit que c'est de la dérision, il aurait pu mettre le Pape. Pourquoi tu n'as pas pris le Pape ?

Le fait de caricaturer le prophète ?
Moi personnellement c'est l'amalgame, l'apriori : synonyme d'arabe : terroriste.

Quand il y a eu ce mouvement 'Je suis Charlie' ?
Ca je condamne fermement parce que le prophète ne lui a pas donné la mission à lui d'aller à Charlie et d'exterminer tout le monde.

Vous pourriez prendre à votre compte le 'Je suis Charlie' ?
Oui je pourrai. Je défends la liberté d'expression.

Est-ce que vous avez le sentiment que pour Dieudonné et pour Charlie Hebdo il y a un deux poids deux mesures ?
Il y a une façon de rire de certaines choses et la façon dont le fait Dieudonné ce n'est pas admissible, c'est de l'incitation à la haine.

Est-ce qu'on rentre dans le cadre de la liberté d'expression avec Dieudonné ou pas ?
Élie Semoun il tourne en dérision mais ce n'est pas virulent ou incitateur. Il y a des histoires de juifs on rigole, il y a des histoires de belges on rigole, il y a des histoires d'arabes on rigole mais il y a l'acidité, le poison qu'on distille quand on dit certaines paroles.

Il ne faut pas accorder à Dieudonné le droit de s'exprimer ?
Non il faut le censurer parce qu'il cherche à dresser des gens contre d'autres. Dieudonné va dans le sens du Front National, il les caresse dans le sens du poil. C'est son fond de commerce.

Vous en parlez de ces sujets là avec des proches ?
Oui mais pas passionnément.

Quels sont les avis des uns et des autres ?
Si tu ne veux pas un retour de bâton, ne cherche pas à exciter. Ne montre pas le drapeau rouge au taureau pour ne pas qu'il vienne te foncer dessus.

C'est ça votre politique ?
C'est ça. Avant je parlais sans réfléchir, maintenant en vieillissant je prends du recul et je dis 'Ne donne pas le bâton pour te faire battre'.

Pourquoi ce serait pour vous faire battre ?
J'ai passé l'âge des polémiques. Je me suis calmé, je me dis 'pourquoi dire des choses qui divisent plutôt que des choses qui réunissent ?' Je préférer écouter.

Avant vous étiez comment ?
Avant il fallait toujours que je mette mon grain de sel.

Vous étiez polémiste avant et vous êtes conciliateur maintenant ?
Je préfère plutôt clamer les gens.

Sur les sujets dont on parlait, vous étiez polémiste avant ?
Oui. Je cherchais la petite bête, je montais au créneau mais maintenant non.

Pourquoi ce changement ?
Je vois que je prêche dans le désert, les choses ne changent pas.

Sur quoi vous prêchiez autrefois ?
L'injustice, la démagogie. Quand on voit les politiciens qui font des cumuls etc. et que finalement les choses ne changent pas, les choses empirent au contraire.

Quand vous étiez polémiste, qu'est-ce que vous auriez dit sur les musulmans, les juifs, les cathos ?
Avant je faisais juste le Ramadan, je ne faisais pas la prière etc. J'étais musulman mais pas pratiquant.

Pourquoi vous avez changé dans votre pratique de l'Islam ?
Épouse : Je l'ai persuadé de faire la prière pendant des années !
Avec les enfants ça a marché la transmission de la religion, même les petits enfants maintenant ils commencent aussi.

Qu'est-ce que vous pensez d'internet ?
C'est bon comme c'est mauvais. Il faut savoir choisir les sujets. Il y en qui prennent des sourates hors de leur contexte pour exacerber les passions.

Épouse : Ils exagèrent sur Internet, ils cherchent à embrigader.

Les fameux imams qui s'expriment sur You Tube ?
Oui, des gens qui disent : 'si tu continues à écouter de la musique tu vas devenir un cochon' : Non mais c'est quoi ça !

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qu'est-ce que vous pensez des questions que je vous ai posées ce soir ?
C'était bon d'en parler, ça fait réfléchir. En mon fort intérieur j'en parlais mais sans plus ! Là j'ai cherché dans le fond de moi-même ce que c'était vraiment les sentiments qui m'agitaient. J'ai essayé de les exprimer.

Il y a des sujets que vous ne voulez pas aborder en la présence de vos enfants ?
Non, il n'y a aucun sujet tabou.

Sur le voile par exemple, qu'est-ce qu'elles disent vos filles ?
Elles ne veulent pas le mettre. Une a essayé mais elle l'enlevait en arrivant au travail.
Épouse : Moi j'ai commencé à le mettre et mes filles me disent que si j'ai envie, pourquoi pas.
Époux : Moi je suis totalement contre à l'école, ceux qui ont envie de le porter on ne doit pas les laisser faire. Je suis pour la loi d'interdiction.
Épouse : Moi je suis pour le foulard, contre le tchador.
Époux : Moi je suis contre le tchador.

Étude : Djaoued (H, né en France, d'origine algérienne, mécanicien, non pratiquant)

Pourriez-vous vous présenter ?
J'habite à Corbeil-Essonnes dans le 91. Je suis issu d'une famille musulmane, moi je ne suis pas trop pratiquant, le reste de ma famille oui. Je fais vraiment tout ce qui n'est pas autorisé concernant la religion : je fume, je bois, je vais voir des filles. Par rapport à l'alimentation, le seul truc sur lequel je fais un blocage c'est par rapport au porc sinon après que ce soit halal/pas halal je mange.

Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
Je suis mécanicien, ça va faire 6 ans. Avant je faisais des études, je travaillais un peu avec mon frère qui avait une boulangerie, je l'ai aidé au lancement et après je suis parti de mon côté parce que la famille/les affaires c'est pas bon.

Vous avez grandi où ?
Dans une cité : Les Tarterêts à Corbeil-Essonnes. C'est le ghetto, les barres d'immeubles, c'est la misère quoi. Nous pour nous c'est bien on a grandi dedans mais après quand on bouge, j'ai bougé beaucoup, entre autre en Normandie, quand on regarde Les Tarterêts c'est pas une vie ce qu'il y a dans le quartier.

Vos parents ils faisaient quoi ?
Ma mère est toujours mère au foyer et mon père il est ferrailleur, il travaille pour une grande société de bâtiments, il est plus côté chemins de fer.

Vos grands-parents ils faisaient quoi ?
Je ne les ai pas connu, j'étais tout petit quand ils sont décédés. Ils sont toujours restés en Algérie à Blida (grande ville). Mon père est issu de là-bas, il est venu à l'âge de 18 ans en France. Il est d'abord allé dans le Nord-Pas-de-Calais et après il est redescendu sur la région parisienne.

Vous savez pourquoi il a décidé de venir en France à l'époque ?
Parce que c'était la misère là-bas. Son père lui a dit 'Tiens, un peu d'argent et vas-y'. À l'époque c'était plus facile pour venir, c'était à la sortie de la guerre.

Pour vous qu'est-ce que ça représente pour vous ce pays ?
Pas grand-chose. Pour moi c'est quand je vais visiter la tombe de mon frère ou de mon père qui sont là-bas. Après, c'est pour voir les tontons, les tatas et c'est tout.
La dernière fois que j'y suis allé c'était il y a 4 ans.

Qu'est-ce que vous aimez là-bas / qu'est-ce que vous aimez moins ?
Ce que j'aime le moins : La mentalité, pour moi c'est une mentalité de merde.

- T'as les personnes qui sont dans la religion et qui vont faire ce qu'ils doivent faire dans la religion.
- T'as les personnes qui sont à l'extrême, ils s'inventent une nouvelle religion un peu comme les terroristes d'aujourd'hui.
- T'as ceux qui font soit disant ils sont dans la religion mais en fait par derrière ils se cachent et ils font toutes les conneries du monde.

Ce que j'aime :
À part le paysage, le beau temps et la mer pas grand-chose.

Vous avez des enfants ?
Oui, un enfant, il a bientôt 7 ans.

Vous êtes marié ?
Divorcé.

Votre femme est de quelle origine ?
Algérienne aussi, elle vient du côté d'Oran elle.

Vous avez parlé de l'Algérie avec elle ?
Oui. Elle en fait elle a connu une fois l'Algérie quand elle était petite, après la deuxième fois où elle est partie c'était quand on était ensemble, ça faisait au moins 16 ans qu'elle n'était pas partie, on est partis avec notre fils.

Vous en avez parlé avec votre fils de l'Algérie ?
Oui même là récemment il me disait 'Est-ce qu'on ira là-bas l'été prochain ?', j'ai dit 'Ça reste à voir', il y a des destinations mieux pour moi.

Vous ne vous sentez pas vraiment proche en fait de cette culture algérienne ?
C'est surtout la religion, ce n'est pas vraiment la culture. La culture je la vis tous les jours avec ma mère quand je vais la voir chez elle, c'est la nourriture de là-bas, tout de là-bas, après moi c'est vraiment la religion, on ne me parle pas de la religion.

Comment ça se passe la France pour vous ? C'est votre pays, qu'est-ce qui vous plait / vous plait moins ? Qu'est-ce qui vous attache à la France ? Qu'est-ce qui peut éventuellement vous mettre à distance ?
Ce qui m'attache ici :
Le cadre de vie, le style de vie, ce n'est pas la même vie là-bas. Ici on est bien. Par rapport au cadre de vie je n'ai rien à reprocher à la France. On est très bien accueilli, on est bien intégré.

Quels sont les éléments les plus importants qui fondent votre identité par rapport à la France ?
La liberté, 'si tu as envie de faire quelque chose, va le faire'.

Cette conviction que vous avez elle a évolué dans le temps ?
Ca a changé par rapport au gouvernement. Au jour d'aujourd'hui on est plus libres, ils savent que nous taxer, nous prendre de l'argent.

Il y a quelque chose qui vous agace en fait c'est ça ?
Oui, la ponction. Ils ne savent que nous prendre, c'est surtout ça qui est énervant.

Vous avez commencé par parler de la religion, vous définissez-vous comme 'musulman' ?
À 10%, pas plus.

Ca veut dire que vous l'êtes ?
Non, je ne sais pas.

Madame, pour vous, est-ce que votre frère est musulman ?
Il l'est parce que c'est ses origines. Il est trop libertin pour un musulman.

Quelle est la place de la culture musulmane dans votre vie ?
Si on ne m'en parle pas je ne l'ai pas à l'esprit. Il y a la question du porc tout de même, c'est le seul truc où je me suis mis une limite après le reste non.

Pourquoi vous avez cette limite ?
Je ne sais pas, on me l'a mise dès la naissance. Il y a des trucs que je fais, d'autres que je ne veux pas faire, je suis bizarre.

Par le passé vous avez fréquenté des lieux de culte ? Vous êtes allé à la mosquée, vous avez pratiqué ou pas du tout ?
Quand j'étais plus petit ouais. Mon frère était dans une association donc c'était au quotidien tout le temps, c'est surtout ça qui m'a énervé, qui m'a dégouté. Je ne parle pas pour mon frère mais c'est des cons. Les personnes qui étaient autour prenaient le prétexte de l'association et de la religion pour détourner des fonds ou pour gratter de l'argent à des personnes qui en ont.

C'est généralisé à ce point-là ?
Aujourd'hui quand je vois un soi-disant 'barbu' qui se dit musulman et qui vient me parler et qui commence à me dire 'ouais la religion etc.' c'est qu'un masque parce que j'en connais plein des soi-disant 'barbus' qui font les 5 prières tous les jours mais au final quand ils peuvent mettre une carotte à quelqu'un ils le font.

Est-ce que vous avez lu des livres sur la religion, est-ce que vous vous êtes renseigné ?
Non.

Vous avez eu des convictions religieuses, à quel moment vous sentez que vous avez pris vos distances avec cette religion ? Est-ce que ça correspond à une période particulière de votre vie ?
Oui on va dire quand mon père était gravement malade et puis après quand il est décédé. Quand il était malade on va dire que j'avais déjà mis la religion un peu à l'écart, je

'pratiquais' encore mais après j'ai tout arrêté. Quand il était là on va dire que c'est lui qui me 'l'imposait', qui nous recadrait.

Aujourd'hui est-ce qu'il y a des personnalités religieuses musulmanes ou d'autres religions que vous connaissez, dont vous connaissez un peu le discours, qui ont d'une façon ou d'une autre une importance pour vous ?
Non, je n'écoute pas tout ça.

Au-delà de tout ça, le fait d'être musulman en France aujourd'hui, français musulman, est-ce que c'est facile ou plutôt compliqué ?
Je pense qu'avec toutes les conneries que les soi-disant musulmans ont fait là ça va être difficile pour eux. À partir du moment où tu portes ce nom-là t'es dans le lot, que tu sois comme eux ou pas comme eux pour eux c'est comme ça.

Vous, vous le ressentez personnellement ?
Moi non.

À quoi vous le voyez que c'est difficile pour certaines personnes ?
Je ne sais pas si c'est difficile ou pas mais je l'imagine avec tout ce qu'il y a quand on regarde sur internet ou même à la télé, quand on entend ce qui se raconte, ce qui se dit… Même dehors. Je ne sais pas si c'est vraiment ça ou pas mais moi c'est comme ça que je le vois.

Qu'est-ce que vous pensez du regard que les français non musulmans peuvent avoir sur les français musulmans aujourd'hui ?
Avec tous les médias et tout ça les gens c'est même plus un regard qu'ils ont c'est quelqu'un qui lui impose. Les gens c'est même plus avec leur propre regard qu'ils voient les choses.
J'ai connu des personnes qui m'ont dit qu'elles étaient fachos, qu'elles n'aimaient pas les arabes, les noirs, les musulmans mais du jour au lendemain tout a changé. Il m'a dit 'Aujourd'hui j'ai plein d'amis musulmans, des africains etc.', il m'a dit 'Avant j'étais con'. Il m'a dit 'Pourquoi ? Parce qu'avant on me balançait des choses, je me suis fait une idée par rapport à eux, au jour d'aujourd'hui je suis au quotidien avec eux, j'ai la même vie qu'eux, ça n'a rien à voir'.

Au niveau de la pratique, est-ce que c'est facile de pratiquer la religion musulmane aujourd'hui en France ?
Ouais ce doit être facile. Il y a des lieux de culte… Après tu peux la faire chez toi, tu n'es pas obligé d'aller dans un lieu de culte.

L'idée de porter le voile par exemple ?
C'est des conneries. Encore un petit foulard…mais le voile intégral…

Personnellement, vous, quel regard avez-vous sur les musulmans ?
Je n'ai aucun regard pour lui. C'est de l'indifférence.

Quand il y a eu les évènements de Janvier 2015 et plus récemment en Novembre, on a reparlé de toute cette question des amalgames. Qu'est-ce que vous avez ressenti, vous, par rapport à ça ?
_J'étais énervé. Avec leurs conneries, ce n'est même pas une question 'musulman ou pas musulman', c'est carrément directement les arabes, les africains, qui sont visés.
Le bordel qu'ils ont foutu, ça nous fout nous encore plus dans la merde. Moi on va dire que je ne suis pas musulman mais quand je vais dans un endroit après ces évènements-là, on est mal vu sans que les gens se demandent si je suis musulman ou pas musulman. Dès qu'ils voient une personne 'type magrébine' c'est directement du recul, ils se méfient.

À quelle occasion vous l'avez ressenti ça ?
Le lendemain des évènements de Novembre. J'étais parti dans un restaurant le soir, dans l'après-midi j'étais rentré dans un café et je m'approche au bar pour commander et les personnes à côté m'ont regardé, ont arrêté de parler : en gros 'Qu'est-ce tu fais ici ?'

Qu'est-ce que vous vous dites dans ce cas-là, quand il se passe ce genre de choses ?
Que c'est con, de tous les côtés. Que ce soit ceux qui l'ont fait ou ceux qui réagissent après de la mauvaise façon, qui mettent tout le monde dans le même sac. Non, on n'est pas tous pareils. Les 'plus grands cons' c'est ceux qui ont fait ces actes.

Au moment de Charlie Hebdo, comment vous vous êtes senti ? Sur la question du blasphème notamment, la liberté d'expression ?
Il faut les laisser, tout le monde a le droit de s'exprimer. Ils sont là en train de faire un truc parce que l'autre il a fait un dessin du prophète, soi-disant il ne faut pas le dessiner, faire une caricature. Eux ils ne sont pas dans ton monde donc laisse-les faire, t'es pas content bah dit-le, si tu es entendu tant mieux, si t'es pas entendu reste dans ton coin. Ce n'est pas une raison pour faire tout ça.

Et les mouvements qu'il y a eu avec l'histoire de 'Je suis Charlie', comment vous vous êtes sentis par rapport à ça ?
Moi j'étais partagé sur la question. J'étais pour le soutenir, solidarité, mais après je suis contre tout leur système c'est à dire sur quoi ils sont basés. Ils ne s'en sont pas pris qu'aux musulmans, ils s'en sont aussi pris aux juifs même aux personnalités. Il y a des fois c'est des trucs tout cons, pour moi c'est un truc de gamin, faire des caricatures comme ça sur des personnes, sur la religion.
C'est des trucs de gamins mais après c'est pas une raison pour avoir ce qu'ils ont eu.

Les manifestations, les drapeaux sortis etc. Qu'est-ce que vous avez ressenti par rapport à ça ?
C'était bien beau de donner du soutien avec les manifestations mais pour moi c'était trop. Après c'est carrément devenu un commerce, faire le T-shirt 'Je suis Charlie', un drapeau etc. Ce n'était même plus du soutien mais c'était vraiment pour s'en mettre dans les poches et c'est tout.
Faire une marche silencieuse, une minute de silence là encore je comprends mais aller me montrer, aller agiter des drapeaux…

C'est le côté trop commercial ? Et ça profite à qui d'ailleurs tout ça ?
C'est le côté commercial et c'est aussi politique. Avec tous les politiques qui sont venus aux rassemblements, qui se sont montrés, soi-disant solidaires. C'est aussi pour se montrer, pour dire 'on est là', pour gagner des points.

Vous pensez à quels dirigeants politiques ?
Tous, pour moi ils sont tous pareils.

Vous avez qui en mémoire de tous les dirigeants qui étaient là présents ?
Valls, je ne peux pas le blairer celui-là, il est hypocrite. C'est pareil, c'est pour se montrer, pour monter en côte.

Pourquoi il est hypocrite Valls ?
Il a un double visage, surtout depuis qu'il est rentré dans le gouvernement. Avant quand il était juste maire à Évry ça se voyait. Quand il venait dans les cités pour dire 'Je suis avec vous les musulmans etc.' et après quand il a vu qu'il commençait à avoir un peu d'importance il est passé à l'extrême directement.
L'extrême : Il a oublié les musulmans, il est parti. Il fait des promesses à certains mais après il va de l'autre côté. Il leur a promis des choses, après je ne sais pas si il les a faites ou pas et dès qu'il a eu ce qu'il voulait, surtout lui, il les a abandonné.

Pourquoi vous dites 'l'autre côté' ?
C'est un profiteur, il profite des occasions. Il se sert des musulmans pour certaines choses, c'est ce qui a fait son tremplin et après dès qu'il a vu qu'il était passé au niveau supérieur et bah il les a mis un peu à l'écart.
Quand je dis de l'autre côté c'est du côté des juifs et tout ça pour en avoir encore plus. Après moi j'ai rien contre eux, j'ai des amis juifs, aucuns problèmes. Mais après on va dire qu'en France c'est eux qui ont le monopole par rapport aux médias et tout ça, quand tu regardes c'est eux qui ont tout.
Pour moi la politique c'est même plus de la politique, c'est que de l'argent.

Vous parlez des juifs qui sont dans une position de pouvoir dans les médias etc. vous parliez de l'argent ou vous parliez des médias ?
C'est un peu des 2. C'est avec l'argent qu'ils ont réussi à avoir tout ça.

À quoi vous le voyez concrètement ?
Les chaines de télévision déjà, on ne les voit pas mais quand on regarde qui est à la tête. Canal+ je crois que c'est un juif, TF1 aussi, M6 je crois aussi.

Est-ce que ça, ça a un impact sur la société française ?
Non mais c'est juste qu'ils ont des contacts après. C'est quand même des personnes importantes, ils sont en place dans toute la France, ils ont des contacts il faut connaître des ministres, ils connaissent du monde.

S'ils connaissent des ministres ça veut dire que ça a une influence sur la politique en France ?
Ouais, sur la politique intérieure. Comme ils sont à la tête des médias, c'est eux qui diffusent, ils ne peuvent pas se le mettre à dos c'est à dire leur montrer leur vrais visages.

Pour moi les juifs ont tout compris. Ils sont implantés partout, que ce soit en France ou même ailleurs. Ils ont de l'argent, ils ont beaucoup de contacts et ils ont compris, c'est pas comme nous les arabes. Les arabes nous on est vraiment resté en bas de l'échelle.

Vous, vous vous voyez d'abord comme 'français, 'arabe' en fait ? Vous dites : 'Nous les arabes'.
Moi je ne suis pas arabe, je ne suis pas français, je ne suis pas musulman mais en même temps je suis un peu des deux, pas le troisième. Quand je dis 'arabe' c'est en général, par rapport à mes origines. Les magrébins ou les autres pays arabes à part les pays du Golfe on est vraiment restés en bas, on n'a pas avancé.

Contrairement aux juifs français qui ont un peu avancé c'est ça ?
Juifs français ou pas français, eux ils ont vraiment tout compris, ils s'entraident. Nous aujourd'hui les magrébins, il va te voir, si tu réussi dans la vie et bien il va tout faire pour que tu retournes en bas.

Pourquoi ?
Parce qu'ils sont jaloux, ils sont cons dans leur tête, ils ne veulent pas avancer.

Pourquoi ils seraient cons et les juifs ils auraient tout compris ? Comment ça s'explique ?
Je ne sais pas. C'est surtout déjà dans le domaine du commerce, ils ont tout compris. L'autre non il ne voudra pas avancer.

Mais ça veut dire que vous avez de l'admiration pour la communauté juive et vis-à-vis des arabes vous avez plutôt un regard critique ? C'est ça que je dois comprendre ?
Non ce n'est pas que j'ai de l'admiration envers les juifs c'est surtout par rapport au commerce. Par rapport au commerce, 'chapeau' parce qu'ils ont tout compris. C'est eux qui ont tout, tu regardes les grandes boutiques sur Paris ou ailleurs c'est eux qui les détiennent. Ils savent faire du commerce, ils savent gérer leur argent, ils sont biens. Nous il y en a qui ont de l'argent, il y en a qui ont tout mais ils ne font rien, ils sont toujours en bas, ils ne veulent pas avancer, ils sont toujours au même stade. Au lieu que nous on s'entraide pour faire d'autres boutiques et innover et bah non on va se mettre des bâtons dans les roues parce que 'Lui il marche mieux que moi alors je vais lui mettre des bâtons dans les roues pour qu'il tombe plus bas que moi'.
Chez eux il n'y a pas ça : 'Tu as un problème et bien viens je vais t'aider'.

Il peut y avoir des entraides entre les juifs et les arabes ?
Ouais. Moi j'ai un ami c'est un juif, je l'ai déjà aidé, il m'a déjà aidé. Ils sont ouverts et moi je suis aussi ouvert de mon côté. Après quand tu regardes les gens quand ils parlent des juifs : 'Ouais ils sont comme ça etc.', eux aussi ils se sentent persécutés.

C'est difficile d'être juif en France aujourd'hui ?
Moi quand j'en avais parlé avec mon ami il m'avait dit que c'était difficile.

Vis-à-vis de quoi ?
C'est dehors. Quand il est dehors, si il n'a pas de signe religieux apparent sur lui il va passer inaperçu mais si il est dans un café, si il parle avec des personnes de ses origines et tout ça et bien els personnes vont commencer à l'insulter ou des trucs comme ça.

C'est plus difficile d'être juif ou musulman aujourd'hui en France ?
C'est plus facile entant que juif je pense. Pour moi ils ont plus de libertés.

On leur accorde plus de libertés ?
Non ce n'est pas le pays qui accorde plus de libertés c'est vraiment eux, ils sont plus ouverts.

Ça veut dire que c'est plus facile de vivre dans la religion juive que dans la religion musulmane parce qu'elle est plus souple ?
Ouais.

Concrètement, qu'est-ce qu'on peut faire quand on est juif qu'on ne peut pas faire quand on est musulman ?
Le sortis déjà. Quand on regarde chez les musulmans, t'as pas le droit d'aller dans les boites de nuit, tu peux pas aller dans un pub. Dans un café vraiment quand ils ne servent que du café pas d'alcool. Eux ils vont où ils veulent. À part l'alimentation qui est casher, il n'y a pas de restrictions. Que ce soit filles ou garçons, ils veulent sortir et ils sortent. Chez nous tu sors pas comme ça, si tu sors c'est pour aller dans un salon de thé où il n'y a pas d'alcool et de filles.

Le regard des français vis-à-vis des juifs il est plus positif que vis-à-vis des musulmans ou pas forcement ?
Non pas forcement. C'est comme pour les musulmans. Si il sort avec son chapeau sur la tête et tout ça bah c'est normal que les gens le regardent.

Quel est le regard des musulmans français sur les juifs français, en général ? Si vous avez des connaissances qui sont de culture musulmane ou qui pratiquent la religion musulmane, qu'est-ce que eux disent sur les juifs français ? Qu'est-ce qu'ils ont l'habitude de dire, comment ils les voient ?
La dernière personne avec qui j'ai parlé de ça je l'ai envoyé chier.
Il disait : 'Ouais les juifs ils sont toujours là ils sont en train de tuer notre peuple', je l'ai coupé tout de suite je lui ai dit 'Non, t'as une partie qui font des conneries comme les musulmans t'as une partie, les espèces de terroristes qui se disent musulmans et qui font des conneries et bah c'est pareil pour là-bas mais après c'est leur problème'.
Ce conflit entre Israël/Palestine ça dure depuis des années, ça va pas se terminer maintenant.
Il faut pas me dire : - 'Ouais mais regarde, eux ils tuent nos frères'
- 'Mais 'ton frère', c'est ta mère qui l'a fait pour dire que c'est ton frère ? '
Pareil, c'était il y a 2 mois, j'étais dans une boite de nuit et il y a un arabe qui était complètement bourré, il m'a dit :
- 'Ca va frère ?'
- 'Ouais ça va mais je ne suis pas ton frère'
- 'Qu'est-ce qu'il y a t'es pas un musulman ?'
- 'Non'

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

- 'Pourquoi, t'es juif ?'
- 'Pourquoi, ça ne se voit pas ?'
- 'Non t'es pas juif'
- 'Bah si, demande à mon ami'

Mon ami le regarde et lui dit : 'Si, s'en est un' et bien il a arrêté de parler. Le mec se dit 'musulman' mais il est en boite de nuit et il est complètement bourré.

Vous vous êtes fait passer auprès de lui pour un juif. Pourquoi vous avez fait ça ?
Pour l'énerver, pour voir sa réaction.

Vous suivez un peu ce conflit israélo/palestinien ?
Non j'en entends juste parler.

Qu'est-ce que vous ressentez à chaque actu autour de ce conflit ?
Il ne va jamais se terminer. À chaque fois il y a des accords de paix mais le lendemain ça recommence.

Ça en France c'est un facteur de division entre les personnes de culture juive et les personnes de culture musulmane ?
Ouais.

L'ami dont vous parliez, pourquoi lui il ressent ça ? Est-ce que vous pouvez l'expliquer et le comprendre pour une part ?
Non. Je ne sais pas pourquoi il réagit comme ça mais ce n'est pas une bonne réaction. Pour moi c'est un truc qui n'est pas à négliger, c'est important, il se passe des choses là-bas. Après, c'est ailleurs, c'est chez eux, pour moi ce n'est pas mon problème. Moi je m'occupe de ce qu'il y a ici, ce qu'il y a là-bas c'est triste à dire il y a des morts tous les jours comme partout ailleurs hein. Je vais pas aller m'occuper de ce qui se passe là-bas alors que ici c'est le bordel aussi.

Le 'sionisme' ça vous dit quelque chose ? Est-ce que vous mettez une idée, une image particulière derrière ce mot ?
Non.

L'idée de droit à avoir une terre de la part des juifs, est-ce que c'est un droit légitime ou pas ?
Ils sont en train de se battre pour un morceau de terre… Je n'ai pas de ressenti sur cette question. Moi je ne fais pas attention à ce qui se passe, moi je fais ma vie, tant que je n'ai pas de problèmes tant mieux.

Quand est-ce que vous avez entendu parler de ce conflit pour la première fois ?
Quand j'étais adolescent.

Vous en parliez avec vos parents ?
Non, jamais.

Et vous parliez de tout ce dont on est en train de parler ?
J'en parle des fois avec ma mère mais c'est pas tout le temps, c'est vraiment quand il y a mon frère parce que lui il est pratiquant. Il n'est pas pratiquant dans l'extrême, après il ne fume pas, il ne boit pas, c'est un pratiquant normal.

Votre mère comment elle se situe par rapport à ça ?
Elle est pratiquante aussi mais elle ne porte pas le voile, elle est ouverte.
On peut en parler ça nous arrive mais après on ne va pas dans les détails : - 'Ouais t'as entendu il s'est passé ça ?'
- 'Ouais', sans plus.

Cette idée de position dominante de personnes juives à travers les médias etc Comment le constater ? Est-ce que c'est une conviction que vous avez depuis longtemps ? Et finalement, comment elle est née cette conviction ?
En regardant l'actualité dans les journaux par exemple. En observant les choses personnellement.

Qu'est-ce que vous pensez des associations qui luttent contre l'islamophobie, l'antisémitisme ? D'ailleurs c'est le même combat antisémitisme/islamophobie ?
Bonne question, je ne sais pas ce qu'ils font.
Je ne peux pas vous parler des associations, je ne sais pas. Après, peut-être que c'est efficace, peut-être qu'ils ont aidé des personnes par rapport à ça mais je ne me suis jamais renseigné, je n'ai jamais suivi ça.

Un dernier mot sur la politique étrangère de la France, qu'est-ce que vous en pensez ?
La France se mêle trop des affaires des autres. Qu'ils s'occupent déjà du territoire même et après on ira voir ailleurs si on peut aider ou je sais pas quoi.

Est-ce qu'il y a un leader français, un président français ou un premier ministre qui avait une positon plus juste sur le sujet à votre avis ?
Ouais, Chirac. C'était le meilleur pour moi. Malgré le fait qu'il s'en est mis plein les poches on n'était pas en crise comme ça.

Pourquoi c'était le meilleur ?
On était bien, on n'avait pas tous les problèmes d'aujourd'hui. On n'avait pas autant de chômeurs, pas autant de problèmes par rapport aux religions ou quoi que ce soit.

C'était grâce à son action notamment ?
Il avait des bonnes relations avec les autres pays, ce n'était pas comme aujourd'hui.
Aujourd'hui la France elle se mêle trop de ce qui ne la regarde pas. Je parle de tout, ils veulent la jouer à l'américaine : aller là-bas, faire les soldats et au final revenir.

Qu'est-ce qu'ils n'ont pas compris finalement ces dirigeants ?
Qu'ils ne vont rien gagner, ils sont perdants.

Ca va évoluer comment la situation en France ?
Moi j'espère que ça va s'améliorer mais je ne crois pas. Soit ça va rester pareil soit ça va empirer.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

C'est quoi le problème ?
Ils font chier les personnes qui sont les plus réglos, celles qui n'essayent pas de gratter les aides, qui travaillent et qui sont les plus honnêtes. Le malhonnête il vit mieux que toi et celui qui est riche n'a pas de soucis. Celui qui est au milieu, qui travaille honnêtement et qui ne demande rien à personne : c'est lui qui est le plus en difficulté aujourd'hui.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Retranscription - Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h20

Étude : Dalila (F, 61 ans, d'origine algérienne, non pratiquante)

Votre âge ?
61 ans, maman de six enfants. Mon ainé va avoir 36 ans, ma deuxième 33 ans, un garçon de 29 ans, une fille de 28 ans. Ensuite j'ai divorcé de ce premier mariage, j'ai refais ma vie et j'en ai eu deux autres. Un de 19 ans ½ et l'autre de bientôt 15 ans.

Vous vivez avec ces deux derniers ?
Oui les autres sont installés, chacun a sa petite maison, sa petite vie. Ils travaillent tous. Il n'y en a qu'un qui a un enfant, la 2ème, donc je suis grand-mère d'un petit garçon de trois mois.

Vous même, si vous me racontez l'histoire de votre famille ?
J'ai été entourée d'une grande famille, nous étions une fratrie de huit. A l'époque c'était pas tellement parce qu'on avait des voisins qui étaient douze, seize enfant. J'étais la 3ème sur les huit. Deux grands-frères avant moi. Ensuite un frère, une sœur, deux autres frères et une dernière fille.

Vous êtes née où ?
Je suis née en Algérie. Je devais naitre en France, à l'époque l'Algérie était française. Ma mère était repartie parce que sa maman était gravement malade. Elle était enceinte de moi et elle a du accoucher là-bas. Donc je suis revenue j'étais tout bébé, j'avais quarante jours quand je suis arrivée en France. Mon frère est né tout de suite après, en février 56. Donc j'ai fait toute ma scolarité à St Etienne. Mes grands-parents et parents étaient à St Etienne.

Pourquoi ils étaient venus vos grands-parents ?
Quand il y a eu la 2ème guerre, pour reconstruire la France parce qu'i fallait de la main d'œuvre. Donc ils sont allés chercher les français en Algérie. Ils sont venus, ils ont travaillé, ils ont fait venir leurs garçons quand ils ont eu leur majorité, à 21 ans. Donc mon père est arrivé en 48. Il a été inscrit à la sécurité sociale en 48. Après il a fait venir ma mère avec mes deux frères, c'est de là que ma mère était enceinte de moi et est repartie.

Quels rapports vous entretenez avec l'Algérie ?
Pratiquement pas de rapport. J'ai juste un oncle qu'on appelle de temps en temps mais on n'y va pas souvent. Moi j'y suis allée, dans ma vie, sans compter les décès parce que mes parents souhaitaient être enterrés là-bas. On a eu quatre décès et sinon j'ai du y aller six fois dans ma vie mais pour des vacances.

Donc vous connaissez très peu ce pays ?
Oui. C'est les deux fois où je suis partie en vacances quand j'étais jeune. Donc j'ai mon oncle que j'appelle mais c'est tout. Et il vit à l'européenne, il parle le français, lit tous les jours son journal en français.

Quels rapports vous entretenez avec la France ?
D'abord c'est mon pays, ma patri. Pour moi la France c'est un pays de valeurs, de reconnaissance et de droits. Pour moi la France c'est le plus beau pays.

Quelles sont les valeurs de la France ?
Le droit, la santé, la justice, la liberté d'expression. Et le droit de la femme.

La liberté d'expression ça permet quoi ?
D'avancer, de se construire, de permettre de voir ce qui se passe ailleurs et de comprendre qu'on a une chance d'être en France.

Qu'est ce qu'on peut dire ici qu'on ne peut pas dire ailleurs ?
On peut tout dire.

Et par rapport à la femme ?
Oui les droits de la femme, le droit de s'exprimer, d'avorter quand on en a envie. Moi je ne l'ai pas fait parce que c'était des grossesses désirées. Mais, surtout pour le dernier parce que ça a été le bébé de la pré-ménopause, s'il y avait eu un risque, j'aurais suivi l'ordre du médecin. Je n'aurais pas utilisé l'avortement comme moyen de contraception, ça il n'en n'était pas question mais sinon je suis pour l'avortement.

Si on parle de votre religion, vous êtes croyante ?
Oui je suis musulmane croyante mais pas pratiquante.

Vous avez déjà pratiqué ?
Jamais.

Et dans votre famille ?
Mon père faisait sa prière quand il rentrait du travail. On ne le voyait pas, il passait inaperçu et quand il rentrait il faisait des ablutions, ses prières. Il a fait son pèlerinage pas loin de la retraite. On ne le remarquait pas.

Et votre mère ?
Elle était croyante mais pas pratiquante.

Et le reste de votre famille ?
Pareil.

Comment vous expliquez ça ?
Pratiquer c'est un choix. Mes parents m'ont appris que notre religion est dans notre cœur. Si on a envie de prier, se rapprocher de dieu, on peut. Comme on pourrait aller dans une église ou ailleurs. On ne nous l'a pas imposé et donc on ne l'a jamais fait. A notre époque il y avait très peu de maghrébins, on était plus avec des français et des italiens. On n'était pas dans cette culture où on se côtoyait entre maghrébins. Mes parents étaient sages, ils restaient entre eux, ne montraient pas.

Pourquoi « sages » ?
Parce qu'ils étaient respectueux des autres. Toujours « merci », « excusez-moi ». Je trouve que c'était beau. Aujourd'hui on vous bouscule et on ne s'excuse pas.

Est ce que la religion a une place importante dans votre vie ?
Oui dans ma vie de tous les jours parce que je crois à ce que le bon dieu nous donne. Si je me lève tous les matins, c'est son choix. Je ne me rendrais pas malade si je n'allais pas prier.

Et vos enfants ?
Tous mes enfants sont comme moi, sauf ma dernière qui elle a appris la religion entre copines. Je respecte son choix mais elle pratique à la maison. Ca ne se voit pas parce qu'elle est étudiante en médecine, elle s'habille comme tout le monde, on ne le voit pas. Comme j'ai toujours dit, la religion et la sexualité c'est dans notre cœur, personne n'a besoin de le savoir. C'est la seule qui prie mais personne ne le sait.

Comment vous le comprenez ?
Au début j'étais un peu attristée parce que je ne l'ai jamais poussé à le faire et un jour elle m'a dit qu'elle avait appris à prier. Alors qu'on ne parle pas l'arabe à la maison.

Et elle connaît l'arabe ?
Non. Du côté de son papa elle est partie en Algérie voir sa famille et c'est là qu'elle a apprit la 1ère fois. D'ailleurs quand elle m'en parle je trouve que c'est beau parce que je ne connaissais rien en fait. Elle me dit des choses où je reste à écouter avec émotions parce que c'est beau. Desfois je me dis « mais on ne nous a rien dit de tout ça. » mais c'est vraiment les bases.

Est ce que vous regardez des émissions ou lisez des livres sur la religion ?
Non. Avec tout ce qui s'est passé, j'ai écouté les infos. J'ai été révolté parce qu'ils utilisent la religion pour détruire et non pour aimer. Même moi qui ne sait ni lire, je ne comprends pas le coran, le peu que j'ai appris c'est pas ça.

Est ce que vous diriez qu'être musulmane aujourd'hui c'est facile ou c'est compliqué ?
C'est compliqué puisqu'aujourd'hui être musulmane c'est détruite, c'est faire du mal aux autres.

Vous le ressentez ?
Non puisque je ne côtoie que des gens qui ne sont pas musulmans.

Qui sont de quelle religion ?
Chrétiens, juifs. Très peu de maghrébins. Moi j'ai une autre culture que la leur. Je ne me reconnais pas dans les autres musulmans.

Est ce que c'est leurs pratiques qui vous différencient d'eux ?
Oui. Quand mes parents sont arrivés, ils se sont intégrés. Nous on a grandis comme les français. Et je me souviens, quand il y a eu le regroupement familial, les gens n'ont pas cherché à s'intégrer et là a été l'erreur. Les gens sont arrivés avec leurs tenues, ils n'étaient pas à l'européenne. Je pense qu'on a fait l'erreur de ne pas leur imposer de vivre comme nous. Qu'on garde nos valeurs, nos racines, à la maison oui bien sûr. Ma mère nous a transmis nos racines que j'ai transmis à mes enfants. Ils savent d'où on vient, la culture pareille.

Qu'est ce que vous avez transmis de cette culture ?
La belle musique, la poésie, ce que mes parents m'ont appris. Les cinq piliers de la religion, pas plus. J'ai appris la cuisine de chez moi que j'ai transmis aussi à mes enfants. Là on a fêté noel et l'avant veille c'était notre fête aussi et donc j'ai fait le repas qu'il fallait. J'ai toujours eu un sapin aussi, on a grandi avec un sapin.

Vous disiez qu'être musulman c'était difficile en France, pourquoi ?
Aujourd'hui c'est difficile, très difficile. Avec tout ce qui se passe. Et la France d'aujourd'hui, le gouvernement, a laissé déborder certaines choses. Je pense que c'est le ressenti de pas mal de personnes de ma génération. On aurait du imposer tout de suite une certaine éducation.

C'est à dire ?
Des règles. Mes parents, je me rappelle très bien, c'était 19h tout le monde à la maison. A l'époque c'était les gendarmes qui se déplaçaient à la maison et si jamais c'était le cas pour mes frères, ils craignaient la colère du papa. Moi j'ai élevé mes enfants avec certaines règles et des limites à ne pas franchir.

Est-ce que pour vous personnellement c'est difficile ?
Moi non puisque je vis ma petite vie, je suis à l'aube de ma retraite, mes enfants sont élevés et éduqués comme je le voulais donc je ne m'inquiète pas trop. J'ai ma place ici. Mais j'ai peur du futur.

C'est à dire ?
Avec tout ce qui se passe, je me dis qu'il risque d'y avoir des débordements. Même ceux qui sont comme nous, où ça ne se voit pas, on risque de payer les erreurs des autres. Alors que si on apprend à nous connaître, on verra que la religion musulmane est belle, c'est nous tout simplement. On est comme tout le monde, quand on va se coucher, si on a envie de faire une prière on la fait et sans le dire forcément aux voisins.

Si je reviens aux évènements de janvier ?
Charlie hebdo, l'hyper cacher, la liberté d'expression.

Qu'est ce que vous vous êtes dit à ce moment là ?
C'était que le commencement de ce qui allait se passer. Une 1ère étape.

Comment vous avez vécu Charlie hebdo et comment vous avez vécu l'hyper cacher ?
Pour moi Charlie hebdo c'était une atteinte à la liberté. L'hyper cacher c'était encore pire parce que j'ai une amie qui était là-bas et on n'a pas le droit de toucher au peuple. Il y a plusieurs choses, la liberté d'expression et la vie des gens. La petite qui est morte à Montrouge n'a rien demandé.

Vous aviez une amie qui était dans le magasin ?
Elle faisait ses courses mais elle était cachée. Après quand elle est partie se recueillir en Israël c'est ma fille qui a gardé son garçon. Mes filles ont toujours fait du babysitting chez elle.

Vous avez beaucoup d'amis juifs ?
Oui à Lyon, ici, à Paris. On a à peu près la même culture et on ne comprend pas pourquoi il y a ces guerres.

En quoi vous diriez que vous avez la même culture ?
Les chansons, la cuisine c'est la même que nous. On se comprend. Tout est fait pour qu'il y ait la guerre alors qu'on devrait être unis.

Comment vous comprenez le rapport entre musulmans et juifs et les tensions qu'il y a ?
Je dis que c'est voulu.

Par ?
Les grosses puissances. Pour moi on les monte les uns contre les autres. On pourrait s'entendre.

Quand vous dites que c'est les grandes puissances, c'est à dire ?
Peut-être les USA.

Donc les USA qui ?
Voudraient avoir le monopole du monde.

Et donc ils feraient quoi pour ça, ils montent les juifs contre les musulmans ?
Oui. Au lieu d'apaiser, d'établir un climat de confiance, pouvoir vivre ensemble. Il y a plus de 200 ans ils vivaient peut-être ensemble.

Là vous parlez d'Israël ?
Oui.

Et qu'est-ce que vous pensez que les Usa font vis à vis d'Israël ?
Je pense qu'Israël se sent épaulé. Il y a une partie des israéliens qui pensent qu'ils pourraient vivre très bien et une autre qui ne veut pas.

Certains veulent bien vivre avec les musulmans et d'autres non ?
Oui.

Et ça attisé par les USA ?
Oui. Pas la France. Je pense qu'elle est plus sage dans ses décisions.

Vous pensez qu'être juif en France aujourd'hui c'est difficile ?
Oui, ils ont à peu près la même situation que nous. Il y a des personnes qui cherchent aussi à leur faire du mal, peut-être des musulmans, peut-être pas. Peut-être attisé par d'autres personnes qui ne sont pas musulmans.

Ce serait qui ?
L'extrême droite.

A votre avis, les juifs en France ont plus à craindre de l'extrême droite ou des musulmans ?
De l'extrême droite, ils n'aiment pas ni les musulmans ni les juifs. C'est la même chose pour eux.

Le gouvernement, est ce que vous pensez qu'il voit les musulmans et les juifs de la même façon ?
Non je pense que le gouvernement a plus de considération pour les juifs.

Pourquoi ?
Je ne sais pas. Dès que quelque chose se passe, on est tout de suite à les défendre. Alors que quand quelque chose se passe, on nous défend moins. Sauf cette fois ci parce qu'on a touché à une mosquée. On ne doit toucher à aucun culte. Même Manuel Valls a dit que c'était vraiment pas sympa… on ne doit pas y toucher.

Vous parlez de la Corse ?
Oui.

Mais sinon, avant ça, vous pensiez plutôt que le gouvernement protégeait les synagogues plutôt que les mosquées ?
Oui.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

A votre avis pourquoi ?
Je pense que les synagogues sont la cible des autres donc les protéger c'est important aussi mais aujourd'hui on devrait protéger tout le monde. Ne pas faire de distinction synagogue, église ou mosquée.

Et pourquoi il y avait une distinction à votre avis entre mosquée et synagogue ?
Je pense que c'est une question d'argent et de pouvoir. La communauté juive à un grand pouvoir sur l'Etat.

Quel pouvoir ?
C'est l'argent. La communauté juive en apporte beaucoup.

Pourquoi ?
C'est des travailleurs, ils s'unissent. Je pense que c'est des économistes. C'est des gens qui ont tellement souffert qu'ils n'ont qu'un but, c'est réussir et apporter. C'est leur vécu qui a fait que.

Le vécu de la guerre ?
Oui 39-45.

Ou d'avant ?
Non je pense que c'est le vécu de la guerre. Ce qu'ils ont vécu ils ne veulent plus le revivre et surtout je pense qu'ils s'arment différemment.

Et donc ils veulent réussir et ne plus être les faibles ?
Oui c'est ça.

Ils veulent quoi ?
Le pouvoir et donc l'argent. Aider le pays où ils sont parce qu'ils aident la France à se construire. Je pense qu'ils sont derrière pas mal de choses et c'est tout à leur honneur.

Ils aident à quoi par exemple ?
La puissance.

Et en retour en espérant ?
D'être toujours avec eux, de ne pas les laisser tomber.

Et vous disiez aussi qu'ils s'unissent, c'est à dire ?
Ils s'aident. C'est à dire que s'ils ont besoin, ils sont là pour s'aider entre eux, tout le monde doit réussir chez eux et ça c'est beau je trouve.
Vous trouvez que c'est beau ou pas le fait de vouloir avoir le pouvoir, avoir de l'argent ?
C'est beau dans la limite où ça ne détruit pas les autres. Le bon côté c'est que ça apporte, ça aide à se construire. Le mauvais côté c'est que ça risque de déborder dans le sens où on méprise d'autres.

Ça peut aider le pays en général ?
Oui ça peut profiter à l'Etat. Ne serait ce que dans les taxes parce que c'est des gens réglos, ils payent leurs impôts et tout par rapport aux chinois. J'ai des émissions où l'argent partait en Asie alors qu'eux non, c'est très important de payer ses impôts, d'être en règle.

Donc ils contribuent à la richesse du pays et le versant moins sympathique c'est quoi ?
Ils doivent utiliser ce geste pour qu'on les aide et qu'on leur accepte tout.

Qu'est ce qu'on leur accepte et que vous trouvez exagéré ?
Quand il y a des évènements, le jour même il faut qu'on les aides. Il y a eu les attentats, tout de suite on a protégé les synagogues. On aurait pu aussi protéger les grands centres commerciaux, d'autres lieux où le peuple est là. Pour moi c'est d'abord eux et c'est le seul défaut que je trouve chez eux.

D'où vous tenez ça ?
C'est par rapport aux informations parce que les gens que je côtoie sont comme moi.

Vous ne pensez pas qu'ils veulent passer avant vous ?
Non ils sont comme nous.

Mais vous pensez que la plupart des autres sont comme ça ?
Oui une bonne partie, la moitié de leur communauté, c'est d'abord eux. Et cette moitié c'est quand même une puissance. Ils ont établi une force qui leur permet d'avancer et de dire « nous on veut ».

Qu'est ce qu'ils obtiennent ?
Tout, dès qu'ils demandent quelque chose ils l'ont.

Quoi pour exemple ?
Ils ont besoin de rénover quelque chose dans une commune, la mairie leur facilite la tâche. Un exemple dans une ville, la synagogue a été construite avant la mosquée et la mosquée à ce jour ils attendent, rien n'a été fait. Et je suis contre beaucoup de mosquées. Qu'il y en ait de belles et grandes comme Créteil, oui, il en faut. Il n'en faut pas dans toutes les villes mais une dans chaque département. Pour trois ou quatre villes, faire une belle mosquée, pourquoi pas. Mais pas une dans chaque ville. Si on les utilise pour un lieu de prière simplement oui mais le risque zéro n'existe pas.

Et le risque ?
C'est faire des futurs…

Et vous pensez que les musulmans qui détournent le coran en ont après les juifs ?
Non je pense qu'ils en veulent plus à la France, ils veulent déstabiliser la France. Déstabiliser la puissance financière, tout ce qui va avec.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et donc les juifs aussi ?
Oui mais c'est en atteignant la France qu'ils vont atteindre les juifs. C'est pas leur but, leur but c'est la France. Nous on fait partie des mécréants puisqu'on vit comme des français.

Qu'est ce que vous pensez des institutions qui essayent de se battre contre l'islamophobie ?
Je suis pour.

Vous en connaissez une ?
Non je n'en connais pas.

Il y a des personnalités, des gens que vous connaissez ?
Non.

Et du côté des juifs, vous en connaissez ?
Non.

Le CRIF ?
Oui je connais le CRIF, c'est ceux qui, après la guerre ont formé leur comité de soutien.

Qu'est ce que vous en pensez du CRIF ?
Il est puissant. La puissance est là en fait.

En quoi il est puissant le CRIF ?
Ils sont nombreux et c'est des gens qui ont apporté à la France.

Vous en discutez de ça avec vos amis juifs ?
Oui bien sûr. Ils me disent que si tout le monde était comme moi, ce serait la plus belle merveille.

Ils ne sont pas gênés quand vous leur dites que les juifs veulent la puissance ?
Ils le savent. Tous les juifs ne sont pas comme le CRIF. J'ai des amis médecins, à leur compte, c'est vraiment différent. Ceux qui sont dans le CRIF sont quand même beaucoup plus politiques. Ils sont vraiment dans la politique de la France. Mes amis sont plus comme moi, on est là pour vivre pour être ensemble, on est frères.

Est-ce que vous sentez de l'antisémitisme en France aujourd'hui ?
Non je ne trouve pas, pas trop.

Et si on se reporte à il y a deux ans ?
L'antisémitisme, ça s'est un peu calmé. Sauf les dérapages comme le musée à Bruxelles mais ça s'était calmé depuis un bout de temps.

Et l'islamophobie ?
On est en plein dedans.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et il y a deux ans ?
Non. Pas autant que depuis 2015, depuis Charlie.

A l'été 2014 il y a eu pas mal de manifestations de soutien aux palestiniens, qu'est ce que vous en avez pensé ?
Ce qui leur arrive c'est malheureux mais qu'on les laisse gérer leur pays et leurs problèmes. C'est justement à cause de ça qu'il nous arrive ces problèmes. Chaque pays doit gérer sa situation.

Dans votre famille, tout le monde est sur cette position là ?
Oui.

Votre fille aussi ?
Moins, elle ne comprend pas qu'on fasse du mal à un peuple sans défense.

Qu'est ce qu'elle pense des israéliens ?
Elle dit qu'il y a des gentils et des mauvais.

Elle parle du gouvernement, des juifs ?
Du gouvernement parce que c'est plus lui qui impose.

Elle a des amis juifs ?
Oui, elle est étudiante en médecine et donc il y a quand même des étudiants juifs. Ils veulent la réussite, c'est des intellos. Ils veulent tout. Je crois qu'on leur impose tout petit la réussite.

Tout à l'heure vous m'avez dit que c'était depuis la guerre, est ce que c'est pas d'avant ?
Oui peut-être qu'avant ils ont souffert. Je pense qu'Hitler avait peut-être vu « juste », il a peut-être vu en eux le fait qu'ils voulaient le monde aussi. Donc il leur a mis un frein, ce qui a fait la guerre et beaucoup de choses.

La guerre d'Hitler c'était pour ça ?
Parce qu'il pensait qu'ils allaient peut-être s'en prendre au monde. Maintenant je n'ai plus le même regard qu'avant. Avant quand je regardais un film juif je pleurais, j'étais triste. Aujourd'hui, quand je vois ce qui se passe ailleurs, je me dis qu'ils ont souffert mais ils reproduisent. Donc je ne le vois plus de la même façon.

Vous pensez qu'Hitler avait bien vu le danger de toute puissance que pouvaient représenter les juifs ?
Oui. Après il était peut-être un peu dans les extrêmes…

Et d'avant, qu'est ce qui fait que les juifs voulaient déjà le pouvoir ?
Je ne sais pas.

Vous dites en même temps « on se ressemble pas mal », qu'est ce qui fait que ça se différencie ?
Aux recherchent toujours le plus alors que le maghrébin se contente, il n'a pas d'ambition, il va vivre sa petite vie tranquille. Les juifs non, ils veulent toujours plus. C'est des bosseurs.

C'est les personnes qui sont comme ça, toutes ?
C'est inné je pense.

C'est inné chez les musulmans d'un côté et les juifs de l'autre ?
Oui c'est inné.

Qu'est ce qu'il y a d'autres d'inné ?
La soif, je pense qu'ils ont une soif en eux, toujours avoir.

Qu'est ce qui vous fait penser ça, vous pensez ça depuis toujours ?
Non depuis quelques temps. Ils veulent peut-être le pouvoir mais je ne sais pas. Ce serait peut-être légitime. Ils ont peut-être le droit d'être au pouvoir aussi. La différence c'est qu'un juif ne dira jamais qu'il est français.

Alors que vous ?
Moi je suis français.

Un juif dira d'abord qu'il est juif ?
Oui et après il dira qu'il est français parce qu'il est né en France.

Et les musulmans non ?
Sauf les derniers, les intégristes.

Et tous les autres musulmans non intégristes disent d'abord qu'ils sont français alors qu'un juif mettra sa religion avant ?
Oui.

Pourquoi ?
Je ne sais pas.

Qu'est ce qui vous a fait évoluer dans la vision que vous avez des juifs ?
Depuis que je les ai côtoyés surtout. Avant je pensais comme les autres et depuis que je les ai côtoyé non, ils sont comme nous. Avant un juif c'était un juif pour moi. Maintenant c'est un autre comme nous, s'il ne dit pas qu'il est juif, on ne le voit pas.

Avant un juif c'était quoi pour vous ?
Ceux qui ont été maltraité par la guerre. Ceux qui venaient d'Allemagne. Ceux qui ont été persécuté.

Avant c'était des victimes et aujourd'hui ?
C'est le contraire. Je parle pour ceux qui sont en Israël, pas ceux qui sont en France.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et les juifs en France ?
Ils sont pacifistes.

Adolescente vous vous représentiez les juifs comment ?
Pour moi c'était des victimes.

Et quand est ce que ça a basculé ?
Depuis que je les ai côtoyé ici à Paris parce qu'en province je n'en connaissais pas. Je côtoie beaucoup de juifs du Maroc, d'Algérie, de la Tunisie et donc ça n'a rien à voir et là j'ai eu un regard différent sur eux.

Et en même temps vous me dites que l'histoire du pouvoir, de la réussite, c'est nouveau aussi pour vous ?
Oui parce qu'avant je n'y pensais pas. Je n'ai jamais connu, quand j'étais jeune fille, cette communauté juive.

Au début ils étaient victimes. Puis vous avez commencé à en connaître et vous vous êtes dit que c'était des gens comme vous. En même temps, vous vous êtes dit que c'était des gens qui voulaient puissance, le pouvoir, pourquoi ?
Ils obtiennent tout. Un exemple, même une association française n'obtiendra pas tout de suite comme une association juive.

C'est depuis que vous avez vu ces faits là, des associations, des écoles, des synagogues que vous avez conclu qu'ils voulaient la puissance ?
Oui. Pour eux c'est normal qu'ils aient leurs écoles, le quartier du Sentier qui est à eux.

Vos connaissances vous le disent aussi ?
Oui ils disent que c'est normal d'avoir tout ça. Même s'ils ne le montrent pas, le lien est là. Même s'ils sont simples, on sent qu'ils savent qu'ils ont une puissance.

Comment vous pouvez être amie avec des gens que vous sentez comme ça ?
Le fait de les côtoyer au début comme ça, de trouver qu'ils n'étaient pas comme on imagine. Ils ont tellement vécu l'indifférence au début qu'aujourd'hui je suis contre cette indifférence, contre la méchanceté donc je les mets égaux à moi-même.

A votre avis comment les juifs voient les musulmans ?
Certains les voient pas dangereux et d'autres voient le danger. La 1ère tête à abattre c'est les musulmans.

Pourquoi ?
C'est un danger pour eux. D'ailleurs je crois qu'il y a 8000 familles juives qui sont parties en Israël. Elles préfèrent partir que de subir.

Ils ont raison d'avoir peur des musulmans ?
Non.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qui a le plus raison d'avoir peur entre musulmans et juifs ?
Aujourd'hui les musulmans. Peut-être pas des juifs mais en général. Parce qu'y a l'extrême droite. Les juifs ne feront peut-être pas ce que l'extrême droite risque de faire.

Il y a un lien quand même entre l'extrême droite et les juifs ?
Non, je ne pense pas.

Vous pensez quand même que les juifs n'iront pas jusqu'à ce que peut faire l'extrême droite ?
Non ils ont peur des intégristes et aussi de l'extrême droite.

Mais, par rapport aux musulmans, les juifs seront moins agressifs que l'extrême droite ?
Oui parce qu'ils ont subit donc je ne pense pas qu'ils feront autant de mal que l'extrême droite.

Uniquement parce qu'ils ont subit ou parce qu'ils ont des valeurs aussi ?
Parce qu'ils ont des valeurs aussi.

Avant qu'ils soient victimes, ils voulaient quand même déjà le pouvoir, pourquoi selon vous ?
Ils étaient déjà très riches. Ils étaient déjà en force d'avancer et de conquérir.

Qui est ce qui vous a appris ça ?
L'histoire. Ils avaient des bijoux, des richesses que nous on n'avait pas. Ils avaient plus de biens que nous. Comme les manteaux en fourrures, des diamants, des tableaux. S'ils avaient déjà tout ça c'est qu'ils pouvaient.

Ceux là vous ne les avez pas vu, comment vous l'avez appris ?
En regardant des films et en lisant des livres. Tout ce qu'on a pu nous montrer avant. Deux fois dans l'année on devait avoir, à chaque événement, des films sur la guerre.

Donc c'est à ce moment là, sur ces films sur la seconde guerre mondiale qu'on voit que les juifs étaient déjà très riches ?
Oui on leur a pris tous leurs biens. Je ne pense pas que c'était des gens modestes, c'était plus des riches quand même.

Dans votre famille on avait aussi cette idée là ?
Non, ça c'est moi.

Vos parents, qu'est ce qu'ils pensaient des juifs ?
Rien, ils ont grandi avec eux en Algérie. A St Etienne c'était plus des pieds noirs, il y avait de bons liens. Mes parents disaient que la guerre ne devait pas exister. Aujourd'hui ils ne sont plus là mais s'ils avaient vu ce qui s'est passé, ils ne seraient pas d'accord. Je crains pour l'avenir dans le sens où il faut arrêter tout ça.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Comment ?
Tous ceux qui sont fiché S, quand ils passent une frontière, ne plus les laisser revenir. S'ils partent en Syrie, au retour on ne devrait pas les laisser revenir.

La fameuse déchéance de nationalité dont on parle ?
Oui on doit choisir, moi j'ai choisi d'être française, mes enfants sont français. Sans être terroriste, je suis contre la double nationalité. On choisit son pays.

Vous disiez que les juifs disent d'abord qu'ils sont juifs avant d'être français, vous pensez qu'ils ont aussi une double nationalité d'une certaine façon ?
Oui mais je ne suis pas d'accord non plus. Moi je sui fière d'être une citoyenne française, d'aller voter, de me sentir française.

On a beaucoup parlé de la communauté juive, est ce qu'il y a d'autres communautés ou catégories de personnes avec lesquelles vous pensez qu'il y a d'aussi fortes tensions, incompréhensions ou rivalités en France ?
Non, les chinois on ne les entend pas, même s'ils ont conquit pas mal de choses. Les pakistanais, pareil, c'est des travailleurs, on ne les entend pas.

Vous voulez ajouter d'autres choses ?
J'espère qu'on pourra faire quelque chose. Je suis pour une seule nationalité, il faut choisir, être français ou pas. C'est très important, la liberté, la laïcité, il faut la respecter.

Qu'est ce que vous pensez des américains ?
Mes enfants aiment l'Amérique, les USA, moi je n'ai pas encore vu. Ils ne me font pas peur. Ce qui me fait peur c'est leur puissance. Sinon j'ai mes filles qui étaient là-bas pour le 11 septembre, c'est des gens qui n'ont pas peur d'aller se battre et défendre leur pays. Ca ma fille m'a dit que c'était impressionnant, ils sont près à prendre les armes du jour au lendemain et partir se défendre.

Vous admirez ça ?
Non parce que je dis qu'il faut comprendre pourquoi, comment, on ne peut pas partir comme ça et débouler dans un pays. La Lybie, l'Irak et l'Iran, c'est des pays où ils ont besoin de dictature. Enfin je suis contre la dictature mais c'est des pays où ils ont besoin de personne qui les tienne sinon c'est la débandade.

Pourquoi ?
Il n'y a pas d'autorité, ils ne respectent pas les lois, les règles. C'est pas comme en France. On a appris à respecter les règles. Dans ces pays là il n'y a pas ça, ils ne comprennent pas. Et dès qu'il n'y a pas des gens qui mettent des barrières, c'est des gens qui sont livrés à eux-mêmes et la preuve on l'a vu, il y a des débordements. Je suis contre la dictature mais avant d'enlever un homme il aurait fallu mettre d'autres personnes qui gouvernent pour éviter ce qui se passe aujourd'hui.

Donc des pouvoirs très forts ?
Oui mais pas un seul homme, plusieurs qui gouvernent ces pays. Aujourd'hui ils sont livrés à eux-mêmes, ils n'ont plus personne qui les gouverne. C'est là notre erreur. D'avoir enlevé des personnes qui savaient les tenir. A tort peut-être parce que c'est des gens qui ont souffert, il y a de la torture, beaucoup de choses et mois je suis contre la torture… Il aurait fallu mettre en place des gens qui puissent les aider et les gouverner au lieu de les laisser à l'abandon.

Vous ne fermiez jamais votre maison quand vous étiez petite ?
Non, alors qu'aujourd'hui la porte est fermée. Avant on rentrait chez nos voisins, ils venaient chez nous. Il y avait vraiment un esprit famille qu'on n'a plus aujourd'hui.

FIN

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h30

Étude : Fadia : (F, 41 ans, née en Algérie, arrivée en France il y a 16 ans, vendeuse, pratique symbolique)

Présentation
J'ai 41 ans, j'ai une fille de 7 ans, je suis mariée. Je suis en formation de validation des acquits pour valider mon expérience de douze ans de boite de produits cosmétiques. Pour avoir un Bac pro commerce.

Vous êtes née où ?
En Algérie, à Bejaia.

Vous êtes venue quand en France ?
Dans les années 2000, je me suis mariée, je suis venue avec le regroupement familial.

Vos parents sont venus en même temps que vous ?
Non, mon papa est décédé et ma maman est en Algérie.

Vous êtes venue en 2000 pour ?
Un regroupement familial.

Vous aviez d'autres personnes de votre famille qui étaient là ?
Ici j'ai un frère qui fait des allers retours. Il a un bon poste en Algérie donc sa femme vit ici mais lui ne s'est pas installé ici, il préfère rester en Algérie.

Mais votre mari était déjà en France ?
Oui, du coup je me suis installée avec lui.

A part de rejoindre votre mari, vous aviez envie de venir en France ?
Je n'y ai pas pensé avant. Une fois que je suis là, j'aime bien. Je ne m'imagine pas vivre en Algérie.

Vous aviez quel âge ?
24 ans.

Qu'est ce que ça représentait la France pour vous ?
On a toujours aimé la France. On se dit qu'elle nous a quand même colonisé 130 ans et moi je fais partie des gens qui s'expriment facilement. A la préfecture j'ai occupé un poste de secrétaire au service fédération de France. C'est des gens qui ont combattu le FLN en France. A l'époque mon papa était vivant et le directeur n'aimait pas quand je m'exprimais parce que j'ai respecté les gens qui étaient en Algérie et qui ont défendu le pays. Par contre, quand je m'exprime sur le FLN, je trouve que c'est pas bien ce qu'ils ont fait parce que c'est toujours pareil en politique, c'est le peuple qui paye. En fait il y a toujours un arrangement. Là les deux Etats s'entendent bien, font des contrats. Les gens qui ont combattu la France à l'époque ont la double nationalité et le peuple crève. Moi j'étais pour l'Algérie française. Sincèrement, je n'ai pas vécu ça mais j'ai parlé avec mes grands-parents et j'étais touchée parce qu'ils avaient des soins, mon propre papa a été brûlé, il avait les deux fesses coupées et il n'arrêtait pas de dire « grâce à Mme Martine. » Ma mère a accouché avec une sage femme française à l'époque. Grâce à eux aussi, ils ont aidé les gens illettrés. Ma sœur a 57 ans, elle n'a fait que le primaire avec des profs français et elle a un niveau qui dépasse le Bac actuellement. Donc le peuple a gardé une bonne image, mise à part les gens qui ont fait la guerre. Mon père et mon grand-père ont pu créer une grande amitié avec les français alors on était pour l'Algérie française.

Quels rapports vous gardez avec l'Algérie ?
Tout ce qui se passe là-bas c'est triste pour le pays. Je garde un rapport d'un pays natal.

Vous y allez de temps en temps ?
Une fois dans l'année je vais voir mes parents. L'état de l'Algérie je ne l'aime pas trop mais c'est l'attache familiale. Ma maman n'aime pas se déplacer, il me reste ma mère, mes frères et sœurs donc je vais les voir. Mais je fais partis des gens qui disent « vivre la France », on a de la chance d'être en France.

C'est quoi la chance d'être en France ?
La chance c'est qu'on travaille et une fois qu'on a un travail, on arrive à accéder à un logement. Contrairement à l'Algérie où on peut attendre 20 à 30 ans pour avoir un logement. La démocratie c'est quelque chose qu'on n'a pas aussi. La liberté, les loisirs.

La liberté de quoi ?
De penser, d'agir, de vivre. La liberté générale.

Vous avez la nationalité française ?
Oui.

Vous vous sentez française ?
Oui. S'il y a une guerre, je peux participer pour la France. Je donnerais mon sang. J'aime la France.

Qu'est ce qui relève de votre pays d'origine, de la France ?
Je me sens plus française.

Vous avez passé plus de temps en Algérie qu'en France ?
En Algérie j'ai une famille qui a créé une très grande amitié avec les français. Bejaïa, par rapport à d'autres départements comme Alger, Constantine, Oran, la ville de Bougie reste quand même très civilisée et les français ont beaucoup vécu là-bas. D'ailleurs c'est le général de Gaulle qui l'a surnommé Bougie tellement elle est belle. Mon grand-père a créé beaucoup d'amitié avec des français, on a eu cette culture et on n'a pas senti cette haine de guerre. C'est resté une guerre entre les Etats, une guerre entre deux pays. Sinon, au niveau familial, ville, la jeunesse qui est là-bas rêve d'une 3ème guerre où la France va venir et ils diront « oui ».

En termes de religion ?
Je suis musulmane et je respecte toutes les religions. Dans la religion musulmane c'est dit, pour être un bon musulman il faut croire aux trois livres.

C'est quoi encore pour vous être musulmane ?
C'est croire en dieu et puis croire au dernier prophète. C'est le dernier qui pose problème.

Respecter les autres religions ?
Oui tout le monde, je crois à tous les prophètes, à toutes les religions, aux trois livres.

Ca vous vient d'où ?
C'est l'islam qui dit ça. Dans la famille on pratique. Mes parents pratiquaient la prière, faisaient le carême donc j'ai continué. J'ai pris trois ou quatre livres, j'ai lu et ce que j'ai aimé dans la religion musulmane c'est que, quand on lit vraiment, c'est une religion où on ne critique pas l'autre. D'ailleurs le bon dieu le dit, celui qui ne croit pas à la bible ou à la torah n'en n'a pas besoin. Il faut croire aux trois, depuis abraham. Et il dit aussi que le bon dieu a créé plein de populations et plein de religions pour qu'on se connaisse. S'il avait voulu, il aurait fait une seule religion et un seul peuple. S'il a créé ça, il a ses raisons. On se connaît, on s'enrichit et puis chacun sa croyance et chacun sa liberté.

Vous avez déjà lu des choses de la bible ou de la torah ?
Oui par curiosité. J'ai la chance, dans mon travail on est bien mélangés donc chacun a sa croyance, on en parle, on se respecte. Et la famille nous a inculqué le respect de l'autre. Moi j'ai un collègue qui est décédé récemment, il est chrétien et sa femme est indienne, donc il y avait ce respect. J'ai assisté à ça et c'est très important le respect de l'autre. J'ai travaillé avec lui douze ans dans la boite, on était dans le même bureau et c'est très dur parce qu'il avait 40 ans et il a fait un arrêt cardiaque. Sa femme, comme elle est indienne, il fallait l'incinérer. Mais ses parents n'ont pas supporté ça, ils ont préféré l'enterrer. J'ai vu que les parents ont fait leur coutume chrétienne et après, comme sa femme a décidé de l'incinérer et moi je voyais son père souffrir alors je lui ai dit « pourquoi tu ne

demandes pas à la belle-fille de l'enterrer, si c'est une question de moyens, on va cotiser. » ils sont de l'ile Maurice, ça coutait cher mais il m'a dit « non c'est pas ça, chez nous c'est à la femme de décider de la façon de l'enterrer. Si nous on s'en mêle, elle elle est seule, c'est comme si on abusait d'elle. Donc nous ça nous fait mal mais on ne peut rien faire. » J'ai participé à leurs prières, c'était toute une veillée. J'ai perdu ma patronne qui est juive, j'ai travaillé avec eux, c'était les propriétaires des terrains.

Qu'est ce que vous montrez là ?
Ça c'est le patron et elle c'est la patronne. Je n'avais pas ma maman ici à côté et donc c'était comme mes parents. Ils sont juifs, pour vous dire que je respecte toutes les religions. Ils font le carême, je les appelle pendant leurs fêtes. Quand ils sont décédés il y avait une veillée, j'étais là. Il faut respecter. Ca m'arrive d'aller dans des églises, ça m'apaise. Après personne ne connaît la vérité, c'est le bon dieu qui décide.

Vous pratiquez ?
Le carême oui, la prière de temps en temps.

Votre bouche se coince un peu en parlant de la prière
Carême oui. Je vais sur internet aussi, je m'informe. J'ai une amie d'un certain âge qui fait des études avec des copines. Je crois que c'est une association et il y a beaucoup de bienfaits dans le carême. Je le fais parce que je l'ai fait avec ma famille donc je continue et ça me fait du bien.

Donc les prières de temps en temps ?
Oui parce que normalement il y a une prière le matin très tôt, moi je ne la fais pas.

Tous les jours vous priez au moins une fois ?
Normalement c'est recommandé cinq fois par jour.

Et vous ne priez pas tous les jours ?
Non. Je travaille, c'est pas évident parce qu'on rentre tard, j'ai ma fille, il faut faire à manger, on se retrouve vite à 22h.

Vous avez choisi d'avoir une pratique souple de l'islam ?
Oui moi c'est le contact que j'ai avec le bon dieu.

Est ce que c'est un sujet que vous abordez avec vos proches, vos amis, famille ?
Oui, par exemple des débats sur la croyance. On a des frères, des beaux-frères ou de la famille qui sont athées donc on fait un débat et on en discute. Il y en a qui pratiquent un peu trop aussi.

Et en général ces débats sont apaisés ou un peu musclés ?
Apaisés. Dans la famille, il y en a un seul qui commence et ça on le prend mal, c'est ce qu'on appelle les salafistes, une fois qu'ils rentrent là-dedans, ils se

créent un monde à eux, après ils se retirent, ne font plus la bise, ça ça devient dangereux.

Il y en a un comme ça dans votre famille ?
Non.

Mais vous en connaissez ?
Quand on en connaît, qu'on parle d'une personne X ou Y, on n'aime pas. En Algérie, papa surveillait nos prières, nos fréquentations.

Il se méfiait des salafistes ?
Beaucoup oui. La religion il faut bien la comprendre, bien l'interpréter. C'est l'interprétation qui est dangereuse. J'ai remarqué et ça je l'ai dit à ma famille, ma mère et mes amis français, ce que je reproche au gouvernement, aux gens qui ont le pouvoir, en fait parler de la nationalité c'est le dernier des soucis des salafistes. J'ai remarqué qu'en Algérie il y a un meilleur contrôle qu'en France.

Des imams, des prêches ?
Oui. La ville où j'habite, depuis ma naissance, on a un seul imam qui reste là, que tout le monde connaît, que tout le monde aime. On va lui demander son avis comme ici à l'église. Il est ouvert avec tout le monde. Et il y a des mosquées, tout le monde connaît tout le monde. Et la nouvelle génération, même si elle vient en France à la mosquée de Paris pour avoir un diplôme et repartir prendre un poste d'imam. Ils ne l'auront pas, c'est le gouvernement qui gère. Ils font influencer la jeunesse. On est restés dans les mêmes imams et quand ils font la prière, je me rappelle quand je me suis mariée, j'ai fait quand même quelque chose là-bas. C'est l'imam qui a fait le mariage religieux et sa femme est venue, elle a dansé avec nous. Il n'y avait pas ce truc de péché. Donc ils ont un contrôle, c'est pas n'importe qui qui prêche à la mosquée. Même s'ils ont des diplômes, jamais ils n'auront la place. C'est toujours des vieux d'une certaine sagesse qui prennent la place. Eux aussi ont des diplômes, ils ont été en Egypte, ont lu le coran. Mais ça ne rentre pas dans la politique, ils ne mélangent pas, ils partagent bien.

Vous regardez des émissions de télévision, vous écoutez la radio sur la religion ?
La télévision non.

Sur internet ?
Non j'évite. Par exemple il y a quelqu'un qui s'appelle Ali Mansour Kayali, c'est un physiologue musulman. Il va parler sur la croyance physiologique, c'est intéressant à écouter.

Vous l'écoutez souvent sur youtube ?
Ça m'arrive parce qu'il est très bien. Tout ce qui est dans le coran, il l'explique bien côté physiologique. La terre, la lune, il explique tout ça. Il ne parle pas sur les personnes. Il est très fort en arabe et donc il explique aussi. Les mots en arabe ont beaucoup de sens. Donc lui a fait la vraie grammaire, il explique vraiment très bien. Parfois il faut l'écouter deux ou trois fois pour comprendre.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qu'est ce que vous regardez d'autre sur youtube ?
La musique. Si, il y a Yahia Gouasmi, c'est quelqu'un dans la religion, par contre il s'est lié avec Dieudonné et donc après j'ai arrêté. Il s'est même présenté à l'élection présidentielle. Après son image s'est dégradée parce qu'il s'est lié avec Dieudonné et ils étaient trop sévères.

Qu'est ce qu'ils disaient ?
Par exemple « le faignant » de Dieudonné, c'est trop. J'aime bien quand il parle bien en français, il a une voix très apaisante. Lui explique les citations coraniques du côté spirituel. Je crois que leur mosquée est à Lyon. Après il s'est présenté aux élections présidentielles et quand il s'est lié avec Dieudonné j'ai arrêté.

Qu'est ce qu'il disait sur les juifs ?
Lui il trouve, et ça c'est tout le monde qui le pense, que les juifs influencent l'opinion française, le gouvernement. C'est eux qui gèrent le monde. Ca s'il le dit c'est pas grave mais c'est trop politique.

Vous qu'est ce que vous en pensez de ça ?
Oui mais il ne faut pas que ça devienne une obsession. C'est des Etats, des intérêts, je ne vais pas rentrer là-dedans. On le sait, on voit qu'ils ont de l'influence sur le monde mais chaque Etat a son intérêt.

C'est la façon de le dire qui vous dérange ?
Oui parce qu'après si on anime ça, ça devient de la haine.

Et vous, qu'est ce que vous pensez des juifs ?
C'est des bosseurs et oui ils ont un pouvoir bien-sûr, le pouvoir des affaires.

Pourquoi ils ont ce pouvoir des affaires ?
Parce qu'ils ont de l'argent.

Et pourquoi ils ont de l'argent ?
Je ne sais pas. C'est tout le monde qui le pense.

Pourquoi ils ont de l'argent à votre avis ?
Parce qu'ils bossent.

Pourquoi plus que les autres ?
Parce que c'est dans leur nature. Moi j'ai travaillé avec des juifs, ils sont là à travailler et travailler. Ils sont solidaires entre eux.

Ca veut dire quoi ?
Entre juifs. Nous Par exemple, ou d'autres nationalités, si son cousin fait quelque chose il le vire ou ne va pas l'embaucher. Par contre eux non. Entre eux, c'est entre eux. C'est une communauté. Par rapport à la souffrance qu'ils ont subit avant. Mais trop c'est trop. Nous, dans notre travail, même si c'était comme mes parents, ils ne m'ont jamais donné un poste que je méritais. C'est ce que j'ai dit à ma patronne sur son lit de mort, j'étais toute seule avec elle pendant deux mois. Je l'ai assisté pendant deux mois à l'hôpital américain, elle avait un cancer du

pancréas. Il y en avait qui avaient 30 ans de boite, elle ne leur a jamais donné un poste important, elle a préféré ramener quelqu'un qui était juif. Donc trop c'est trop. Après il l'a trahi et elle pleurait. Moi je lui ai dit ses quatre vérités. J'ai dit « au lieu de mettre quelqu'un qui était à tes côtés pendant 35 ans, qui t'a soutenu… », Moi j'avais un responsable qui m'a formé dans les années 2000, c'est un français depuis mille générations, elle n'a pas pu lui donner un poste important. Il a demandé d'être actionnaire, elle n'a pas accepté, elle a préféré ramener quelqu'un qui était juif et voilà le résultat.

Qu'est ce qu'il a fait ?
Il a pris toutes les actions. Elle est devenue actionnaire minoritaire. Elle était toujours propriétaire mais il a licencié tout le monde. La comptable, la secrétaire de direction, il a viré tout le monde et il a ramené sa famille. Moi, quand je lui en parlais, elle ne disait rien sur lui parce qu'il était juif. Alors que nous, ou un français, il va dire ce qu'il pense. Même si c'est son frère, merde c'est merde. Si un patron français a son fils qui fait une gaffe, il le met dehors. Mais eux non, entre juifs il n'y a pas de problème. C'est ça qui les a rendu plus solidaires. Après d'où ils ont ramené les richesses, ça je ne rentre pas dans la politique.

Et ils sont solidaires pourquoi à votre avis ?
Parce qu'ils ont souffert avant.

Quand ?
Depuis leur naissance. Ils n'ont pas de terre, ils ont souffert. Pendant la guerre d'Hitler.

C'est depuis la guerre d'Hitler où c'est avant ?
Peut-être même avant. Vous voyez l'histoire d'Abraham, il allait de terre en terre et cherchait la terre promise.

Le fait de ne jamais avoir de terre, ça les a rendus comme ça ?
Oui donc c'est comme une revanche contre le monde entier.

Et ça fait que les juifs aujourd'hui sont comment ?
Ils sont solidaires, c'est des bosseurs. Comme ils disent en rigolant, « pour faire une blague contre un juif, il faut avoir un bon avocat. », c'est un humoriste juif qui a dit ça, je ne me rappelle plus comment il s'appelle. C'est un chauve qui était au festival organisé par Jamel Debouzze à Marrakech.

Et quand on fait une blague contre les musulmans ?
Il n'y a pas de problème. Mis à part le truc de Charlie quand ils ont entaché le prophète. Le prophète lui-même a subi à l'époque mais on n'est pas là pour venger qui que ce soit.

Alors que les juifs sont dans la revanche pour vous ?
Oui.

ca se manifeste comment alors ?
Les juifs ici aiment bien qu'une 2ème personne, si elle n'est pas juive, qu'elle soit en dessous.

Qu'est ce qui vous fait penser ça ?
J'ai des copines, je travaille avec eux, je le vois. Ils ne vous donneront pas cette chance. Moi dans le travail j'avais une très bonne relation avec eux, il ne vous donnera pas cette chance d'avoir un poste qui vous permet de vous envoler de vos propres ailes, vous restez en dessous. Et puis ils ont cette hypocrisie. « Chérie, chérie » et après par derrière…

Cette hypocrisie vient d'où ?
D'eux-mêmes.

C'est inné ?
Je pense.

Ils ont besoin que les non juifs soient dessous, ça vous l'avez compris comment ?
Après, comme partout, il y a des bons et des mauvais. Il y a des juifs qui défendent la cause palestinienne. J'ai vu, sur youtube, un juif qui s'est fait tabasser parce qu'il défendait les palestiniens. C'est un petit jeune qui s'est fait tabasser par les policiers juifs parce qu'il était contre quelque chose qu'ils ont fait. Alors qu'il est juif, il avait la kippa et tout mais il était contre l'injustice.

Comment vous arrivent ces vidéos ?
Là si je vais directement sur YouTube, parfois j'aime bien regarder les humoristes. Ou parfois sur facebook, une vidéo fait le tour mais c'est pas bien. Moi je ne fais pas tourner des trucs comme ça parce que ça incite à la haine.

Quels sont les humoristes que vous aimez bien ?
Gad Elmaleh. De ma nationalité j'aime bien Fellag. Ils l'ont ramené à Suresnes, il fait des trucs bien. Elie Semoun ne me fait pas trop rire. Jamel non plus. J'aime bien aussi la dame en rouge, Anne Roumanof. Florence Foresti me fait beaucoup rire.

Et ceux-là, vous savez quelles sont leurs religions ?
Anne Roumanoff a dit dernièrement qu'elle était juive.

Qu'est ce que vous en avez pensé ?
C'est comme si elle avait honte. A un moment Dieudonné a fait tourner en boucle une vidéo où tout le monde croit que c'est des français et en fait il montre que tout le monde est juif. C'est comme s'ils voulaient se cacher et ensuite Dieudonné a fait ça, ils se sont retrouvés dans la merde. C'est comme s'ils avaient honte de dire qu'ils sont juifs. Dieudonné les a balancés. Parce que Dieudonné était avec les juifs, ils étaient amis et après il y a quelque chose qui a mal tourné et il s'est retourné contre eux.

Qu'est ce que vous pensez de Dieudonné ?
Je n'aime pas trop. C'est comme nous dans le gouvernement algérien, le FLN, ils sont ensemble et quand quelqu'un ne sert pas les intérêts de l'autre, il va sortir et essayer de ramener le peuple. Je n'aime pas la façon dont il utilise la jeunesse. Lui sert ses intérêts. Par exemple il leur montre en boucle des trucs, il se sert de l'injustice en Palestine et après il va voir ce que ça va donner, la haine va remonter et les bons et mauvais vont être mélangés.

Qu'est ce que vous pensez de la Palestine ?
C'est une histoire qui date depuis jésus christ. Je ne connais pas les détails mais j'ai regardé le film de Moïse. Les palestiniens et les juifs ont toujours vécu ensemble et à un moment, dans le film, on voit que Jésus a été trahi. Quand ils ont été le tuer, il y avait, je ne sais pas comment on appelle ça, César ?

Vous parlez de Judas ?
Je crois que c'et Judas. En fait dans le film, quand ils ont trainé jésus, il a dit « il y aura du sang jusqu'à la fin du temps », jusqu'à ce qu'il revienne.

Jusqu'à ce que jésus revienne ?
Oui ils l'ont tiré pour l'attacher, d'ailleurs j'ai pleuré pendant cette séquence, et il a dit « le sang en Palestine va couler jusqu'à la fin des temps, jusqu'à mon retour. » Du coup je me dis que peut-être c'est vrai.

Et donc c'est parce qu'un juif l'avait…?
Ils se sont fréquentés. Moi je ne suis pas trop politique, je ne rentre pas là-dedans. En fait je crois qu'ils se sont liés à un moment et puis un peu trop et ils ont voulu faire des frontières mais c'était trop tard. Après, à qui appartient la terre, pour ça il faut bien connaître l'histoire, moi je ne la connais pas donc je ne peux pas dire n'importe quoi.

Quand il y a eu beaucoup de manifestations par rapport a Gaza en 2014, qu'est ce que vous en pensiez ?
Je n'ai pas trop d'opinion. L'injustice n'est pas bien. Je sais qu'il y a trop d'injustices en Palestine, même l'ONU n'arrive pas à trancher par rapport à l'influence. Comment il s'appelle le rouquin qui est dans l'ONU (Cohn Bendit ?), il est juif, et c'est lui qui a dit qu'il fallait trancher pour un Etat palestinien. Donc il s'est exprimé en pleine assemblée. Moi je croyais que c'était un français et c'est mon mari qui m'a dit qu'il était juif. Il était invité sur Canal +. Oui il y a une injustice, ils n'arrivent pas à faire un Etat et puis on voit qu'ils gagnent du terrain. Après nous on n'est rien. Il y a l'ONU et chacun sa responsabilité. Après, quand on croit en Dieu, il y a une justice quelque part.

Vos parents pensaient quoi des juifs quand ils étaient en Algérie ?
Rien de spécial. Il y a encore des juifs en Algérie. Il y en a plein qui changent de nom, se cachent. Ils ont honte de quelque chose, ont peur.

Ils ont honte ou peur ?
Les deux.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ils ont raison ?
Je ne sais pas, ça les concerne. Je ne connais pas trop. Je suis fière de dire que je suis algérienne, après c'est à eux de dire pourquoi. J'ai vu dernièrement, Dieudonné a mis ça en boucle, que la plupart des gens à la tv dont on croyait que c'était des français, en fait sont juifs. Vivement dimanche, Michel Drucker, lui c'est pareil. Il a critiqué d'abord les juifs et après il s'est rattrapé. Il a dit qu'il avait dit ça mais que lui était juif donc que c'était en rigolant.

Qu'est ce que ça fait de découvrir qu'ils sont juifs ?
Ça fait bizarre, on se dit que quand ils disent qu'ils tiennent le monde, c'est vrai.

Qu'est-ce que vous avez encore découvert ?
Je n'ai pas les noms mais plusieurs acteurs. Même eux étaient gênés qu'on sache qu'ils sont juifs.

C'était plutôt des acteurs ou aussi des journalistes, hommes politiques ?
Partout.

Et là vous vous êtes dit ?
Quand même la France finalement elle est juive.

Et ça fait quoi de vivre dans un pays de juifs ?
On espère qu'on sera en paix c'est tout.

Vous pensez que le gouvernement est comment par rapport aux juifs ?
Il n'a pas son mot à dire. Par exemple, ce qui s'est passé pas dernièrement mais avant, l'hyper cacher. Tout le monde était touché et le président Netanyaouh est venu pour la marche de paix et il a dit aux juifs « rentrez chez vous. » Ca personne ne l'a mal pris. Quand il leur dit ça c'est qu'ils ne sont pas chez eux. L'acte terroriste, c'est tout le monde qui le vit dans tous les pays, il n'y a pas de nationalité, de religion, c'est des fous, c'est partout dans le monde. Politique ou pas, on ne cherche pas à comprendre. Nous l'Algérie, ce qu'on a vécu avec le terrorisme c'était incroyable. Après, tu ne viens pas dire « rentrez chez vous. »

Et personne ne l'a dénoncé ?
Non.

Donc on laisse les juifs ?
Oui ils dominent. Moi j'ai une très grande amitié avec les juifs, je les aime bien. Il y a des bons et des mauvais partout. J'ai beaucoup d'amitié mais je leur dis ce que je pense. Là par exemple, nous on a perdu un collègue. Lui était serviable avec tout le monde. Quand il est mort, j'ai appelé des amis juifs qu'il a servis dans le travail, pour qu'on soit là à côté de sa femme et ses deux enfants. Tous les juifs ne sont pas venus.

Les musulmans et les chrétiens sont venus ?
Oui et ils n'étaient pas là, ça m'a fait quelque chose. J'ai appelé une personne qui a travaillé 35 ans dans la boite et lui l'avait beaucoup servi. Elle venait prendre les produits et quand elle appelait, elle est d'un certain âge donc il l'a respectait.

Quand il est mort, je l'ai appelé et elle m'a répondu « j'ai un salon. » Ca m'a choqué. Le fils de ma patronne n'y a même pas été pour l'honorer. Alors que lui, quand il a perdu son père, il a pleuré comme une femme. Mon patron est mort en 2004, j'y ai été avec lui, il est tombé sur le corps du patron et il pleurait. Là il meurt, tu rends la monnaie, c'est un devoir d'être là. Et bah non, il n'avait pas le temps.

Donc il n'y a pas de soutien avec les autres ?
S'il travaille, le travail passe avant tout. Et quand ils ont un intérêt où il y a l'argent, il n'y a plus de sentiment. Ils vont te faire croire « ma chérie » etc. J'ai entendu des « sales juifs », moi je ne rentre pas là-dedans, il n'y a pas de problème mais après, avec le temps, quand ça t'arrive dans ta propre expérience, je me dis « merde, finalement ils sont tous comme ça. »

Vers quel âge vous vous êtes dit qu'ils étaient bien comme on le disait ?
Là pour le décès. Avant dans le travail. J'ai travaillé des années, je me dis que faire passer quelqu'un parce qu'il est juif, c'est pas bien.

C'était quoi la 1ère fois ?
C'est ça.

C'était en quelle année ?
2014.

Quand ils ont pris un juif pour reprendre les rennes plutôt que de reprendre quelqu'un qui avait 35 ans de boite ?
Oui et même pas un français, il était juif.

Les juifs qui vivent en France et qui sont nés en France, ils ne sont pas français ?
Si ils sont français mais c'est comme l'Etat dit, chacun son origine.

Et les juifs sont de quelle origine ?
Ils sont juifs.

Les musulmans peuvent être d'Algérie, de France ?
Ils peuvent être de partout oui.

Et les juifs sont juifs ?
Oui dans le sang.

Ils n'ont pas d'autre patri ?
Oui c'est dans le sang.

D'où ça vous vient ?
C'est eux qui le réclament, qui disent ça. Ils le disent et on le voit dans leurs actes. Les juifs en France envoient de l'argent, moi j'ai vu. Ils sont pour la guerre. Nous on est algériens, il y a un gouvernement, on est contre le FLN, on va s'exprimer contre le FLN. Mais eux non. Nous, si la Palestine c'est notre pays, on va dire la vérité. Moi j'ai connu beaucoup d'amis qui donnaient de l'argent, ça me choquait. Que tu donnes de l'argent pour participer à la guerre contre des gens qui ne sont pas armés. Les palestiniens ne sont pas armés, ils ont des cailloux. Par exemple l'algérien qui fait du karaté (judo), Djamel Bouras, il s'est exprimé pour la Palestine, il a dit ce qui se passait là-bas. Il connaissait même la loi de l'ONU qui allait passer et après ça a bloqué. Et après c'est Dieudonné, c'est pour ça qu'ils l'ont bien puni, il a ouvert les yeux à tout le monde. Il a montré ça, après il a appelé à la radio pour s'excuser et retirer ce qu'il a dit. C'est grave. Il y a aussi un humoriste qui a fait une publicité sur la cuisine avec des trucs à la poêle, il est tout gentil. Il a dit « les parents envoient leurs enfants, leur disent d'aller mourir » et Djamel Bouras a dit « mais de quels parents tu parles. » et il a dit « les enfants qui sont dehors, c'est pas leurs parents qui leur ont dit d'aller se battre, ils n'ont plus de parents, ils sont dehors, ils n'ont pas de maison. » après il a parlé d'une loi, il a dit le n°. Après Djamel Bouras a appelé à la radio pour retirer tout ce qu'il avait dit. Il a dit qu'il avait dit n'importe quoi. Il a peut-être été menacé.

Par qui ?
Je ne sais pas. Après à un moment Dieudonné en a trop fait. C'était trop sur les juifs et il l'a payé cher. Eux déjà ça les arrangeait de se faire passer pour des français. Dès qu'il a montré la vérité, ça ça m'a étonné, Anne Roumanoff qui dit « oui je suis juive » avec un tout petit ton. Après ils essayent de s'expliquer, « je suis juive de ma mère ou ma grand-mère. » Donc on voyait qu'ils avaient honte alors qu'ils ne devraient pas. Même si il y a leur passé, moi je ne suis pas là pour porter les erreurs de mon arrière grand-père. Je suis là, je suis honnête, je fais ce que j'ai à faire.

Toutes ces idées sur les juifs, est ce que vous les partagez avec votre entourage, votre famille ?
Non, dans ma famille on respecte tout le monde. On a appris ça, c'est l'éducation, les valeurs, respecter l'autre.

Tout ce que vous me dites depuis tout à l'heure, est ce que vous l'avez déjà dit à vos parents ?
Non.

Pourquoi ?
Parce que le problème que j'ai rencontré professionnellement, mes parents ont beaucoup de respect pour mes patrons. Je n'ai même pas dit à ma mère que ma patronne était morte parce qu'elle a des problèmes cardiaques. Là j'ai des problèmes avec leur fils à cause de l'argent. Alors qu'on était comme des frères. Ca aussi ils le disent, ils disent que les juifs c'est les rois de la magouille.

Qui dit ça ?
Tout le monde.

Qui ?
L'opinion publique, tout le monde. Les gens, quand on les croise. D'ailleurs Mme Sebag, j'ai une copine qui me dit « Sebag, c'est une juive non ? » Moi je ne colle pas des étiquettes, j'ai pris une avocate, c'était une femme, le feeling est passé donc je l'ai prise. Je lui ai raconté et je lui ai dit que c'était un peu compliqué. J'ai une copine française qui m'a demandé pourquoi je prenais « Sebag » parce que c'était juif. Déjà elle s'est fait licencier de l'entreprise et donc quand elle prenait des avocats, elle demandait direct si ils étaient juifs. Elle me dit « moi je demande direct, je ne prends pas un avocat juif parce qu'il va s'allier avec des intérêts, ils vont le racheter donc moi je prends un français. » Quand j'ai donné l'acte de décès avant les vacances en juillet, je suis revenue et je lui ai demandé ce qu'elle avait fait et elle m'a répondu « vous ne m'avez rien donné. » J'en ai redonné un autre et quinze jours après je l'appelle et elle me dit « vous ne m'avez rien donné ». J'ai dit « mais attendez, là vous vous foutez de ma gueule. Excusez-moi mais vous êtes de quelle origine ? » Et là elle me dit « je suis juive. » Donc j'ai repris le dossier et j'ai repris un autre avocat. Ca me pousse à me poser des questions. Je me dis moi qui ai été honnête avec eux. Lui reconnaît que j'ai été protectrice avec ses parents, que j'ai fait beaucoup de choses que lui-même n'a pas faites. Et là il me sort une vengeance personnelle, il me dit « tu n'es pas leur fille. » moi je n'ai rien demandé, c'est lui qui a frappé à ma porte pour me dire « maman t'as légué ça. » Si tu es capable de trahir la dernière volonté de ta mère pour de l'argent, après on se pose des questions.

Vous pensez qu'il est représentatif de beaucoup de juifs ?
Oui c'est l'argent, l'argent.

Est ce que ses parents étaient comme ça, vous me dites plutôt que non ?
Non mais ils ne donnent pas non plus un bon poste important à un non juif.

Les juifs en général, ils sont plutôt comme les parents ou comme le fils ?
Comme le fils. C'est l'argent qui passe avant tout.

Pourquoi l'argent pour les juifs ?
C'est leur façon de prendre leur revanche, d'exister.

De prendre leur revanche sur ?
Le monde entier, le fait qu'ils n'avaient pas une terre promise.

Qu'est ce qui vous a appris qu'ils n'avaient pas de terre ?
Dans les films, Moïse, Abraham. Il a été de terre en terre pour une terre promise. C'est dans les films et on en parle. Avant ils étaient avec les palestiniens et maintenant ils disent que c'est à eux alors que non.

A quel moment vous avez fait le lien entre le fait qu'ils n'aient pas eu de terre et « ils sont dans la revanche » ?
Déjà ils sont un peu partout dans le monde, un peu comme tout le monde mais eux plus. Ils sont attirés par le pouvoir, par l'argent, c'est entre eux.

Comment vous vous êtes aperçue de tout ça ?
C'est mon opinion personnelle. Il y a des gens qui s'expriment, qui ont la haine contre eux, qui disent « sales juifs. » Moi j'ai des valeurs.

Dans votre entourage vous avez des gens qui disent « sales juifs » ?
Oui. Celle qui m'a recommandé de ne pas prendre un avocat juif.

Elle, qu'est ce qu'elle a contre les juifs ?
Elle dit qu'ils tiennent le monde, qu'ils sont partout et qu'ils ont un pouvoir. Peut-être qu'elle est trop humaine et elle a été touché par la cause palestinienne. Qu'ils ne veulent pas leur donner leur terre.

Vous vous sentez différente d'elle dans votre façon de voir les juifs ?
Oui moi je n'ai pas cette haine. Je me dis qu'il y a des bons et des mauvais partout, il ne faut pas généraliser

Il y a plus de mauvais que de bons quand même ?
Oui là je me remets quand même en question. Là j'ai pris une avocate, je n'ai pas regardé la nationalité. Et puis quand elle a nié trois fois que je lui ai donné l'acte de décès, elle prend parti dès le départ et donc je me dis que ma copine a raison en me conseillait de ne pas prendre une avocate juive. Après, d'une façon ou d'une autre, elle va s'allier parce qu'ils sont juifs.

Votre opinion sur les juifs a beaucoup évolué depuis quelques années ?
Oui, en plus les gens que je connais, ceux avec qui j'ai créé de l'amitié, ils sont de partout. Il y en a une, son grand-père est de la Roumanie mais ils sont juifs, ils sont liés à Israël. Tout ce monde là, depuis le décès de ma patronne, ils m'ont tourné le dos. Pour le décès de mon collègue ils n'étaient pas là, ça m'a choqué.

Ca ne vous empêchait pas d'avoir de très bonnes relations avec sa mère que vous considériez comme une 2ème mère ?
Oui. Mais moi j'étais franche avec elle, je lui ai reproché ça. Je lui ai montré mon mécontentement et ma déception. Je ne lui disais pas de me prendre moi spécialement parce que je suis la plus jeune dans son entourage. Je suis restée douze ans, d'autres trente ans. Il y avait une russe, beaucoup de français, des musulmans. Je ne vois pas pourquoi elle n'a pas donné un bon poste à quelqu'un qui était là depuis longtemps. Je lui ai dit « tu es parties chercher un juif parce que vous êtes trop solidaires entre vous et il t'a trahi, il t'a mis dix pieds sous terre. » Le directeur qui était français, il était jeune, j'ai gardé un lien avec lui, il a démissionné parce qu'ils ne se sont pas entendu sur les parts. Elle m'a dit qu'elle ne voulait pas de chantage mais c'est pas une question de chantage, c'est parce qu'il n'était pas juif. C'est un défaut. En fait ils ont un lien entre eux qui peut nuire à d'autres liens.

Pour terminer, est ce que vous pensez qu'il y a de l'antisémitisme en France ?
Oui et vous savez que daesh, les petits jeunes qu'ils recrutent, ils jouent sur ça plutôt. Moi j'ai eu une bonne éducation et des valeurs donc je ne mélange pas tout. Par contre, il y a des gens qui sont tellement naïfs qu'ils s'influencent et ils

vont jouer sur ça, l'injustice etc. alors que nous on n'est pas là pour faire la justice sur terre. Il faut laisser les choses au bon dieu. Si lui n'a pas réagi c'est qu'il y a un intérêt. Et puis il y a l'ONU, des politiciens, on peut choisir les gens qui vont nous représenter. On doit passer par tout ça et pas par la violence. Ils jouent sur ça pour recruter, pour nourrir leur haine. Moi malgré tout ce qui m'est arrivé, quand je prie, je dis que si vraiment Philippe ne respecte pas, faites qu'il y a quelque chose qui se déclenche, qu'il voit sa mère dans un rêve ou que quelqu'un de son entourage lui parle. Dans l'entourage de Phillipe, ils sont juifs, ils l'accaparent pour de l'argent. ca on ne l'a pas chez nous. Moi, si je vois quelqu'un qui essaye de détourner et que je suis au courant, je vais lui dire non. Même par rapport à la religion, c'est un péché d'aller contre la dernière volonté d'une maman. Ma propre mère, si elle me dit ça et ça aussi c'est indiqué dans le coran, c'est un grand péché, dieu ne pardonnera jamais à celui qui change un testament, même oral. Le bien dieu se base sur des trucs de valeur. Pas sur des trucs comme le voile, ça c'est pas important.

Vous ne portez pas le voile ?
Non, même dans ma famille non.

Pourquoi ?
Parce que je trouve que le monde a évolué. Ils avaient leurs raisons de le porter dans le désert.

Sur l'islamophobie, vous pensez qu'il en existe en France ?
Oui.

Plus que d'antisémitisme ?
Oui.

C'est plus compliqué d'être juif ou d'être musulman aujourd'hui en France ?
Musulman. Parce qu'ils n'ont pas les moyens et parce que les français ont peur de ce voile et ils ont raison. Même nous en Algérie on a peur des salafistes. C'est des gens fous et c'est pas ça l'islam.

C'est la peur de l'amalgame ?
Les français adorent la vie, je les comprends mais il ne faut pas tout mélanger et tomber dans des pièges. Ils adorent la vie et vont avoir peur d'un Etat islamique. Même nous en Algérie, on n'aimerait pas que le FFS arrive au pouvoir. Après il ne fut pas mélanger, chacun sa religion.

Et donc les français mélangent pas mal, par méconnaissance ?
Oui ils ont trop peur, ça n'a rien à voir. Il y en a qui comprennent, qui ont des amis musulmans et savent très bien qu'il y a des mauvais et des bons musulmans. Un bon musulman sait très bien que la religion c'est personnel. Même le bon dieu le dit. Par exemple au moment de la prière, si je suis avec vous, je ne vais pas vous dire « excusez moi, je vais faire la prière. » même le bon dieu ne va pas l'accepter. Il faut être discret.

Tout à l'heure, ce qu'on entendait, l'appel à la prière ?
C'est une montre qui m'a été offerte par ma grand-mère. Elle est allée à la Mecque et elle m'a l'a offerte en me disant « parce que toi tu oublies. » Ca ne m'empêche pas, quand je l'entends, je ne me lève pas. C'est pas le bon dieu quand même qui m'appelle, c'est un Mr enregistré, il ne faut pas déconner. Ma grand-mère habite à côté de la mosquée et à 4h du matin ma fille disait à ma grand-mère « il me casse les couilles. » et ma grand-mère disait « il va te tuer. » donc je lui répondais « il ne va pas la tuer, c'est un Mr, c'est pas le bon dieu. » Mais c'est vrai que la religion c'est quelque chose qui apaise. Quand on lit bien, on dit, si vous faites la prière, faites là discrètement. Faire la prière dans la rue, c'est n'importe quoi.

Qu'est ce que vous pensez des chrétiens ?
Je les adore. Ma mère est française. Ils se sont mariés en pleine guerre, un mariage d'amour. Elle est chrétienne et elle vit en Algérie.

Elle s'est convertie ?
Un peu, tout ce qui l'arrange. On est tous comme ça dans la famille, les péchés mignons. L'alcool c'est péché mais un peu ne fait de mal à personne. On aimerait bien qu'ils renouvèlent un peu des trucs modernes parce qu'il ne faut pas déconner. Je trouve que les chrétiens sont un peu trop naïfs. Là, dans le gouvernement, je le dis et je choque parfois les gens de la famille, même si c'est des français qui sont nés ici, j'étais contre le fait que Rachida Dati et Fadela Amara entrent dans le gouvernement.

Pourquoi ?
Parce qu'en Algérie, le FLN met des barrières. Si eux-mêmes ne provoquent pas quelque chose, il n'y aura rien, on est en paix. Il y a des français là-bas, c'est des cadres, il n'y a pas de problème, ils ont des contrats mais ils n'iront jamais au pouvoir

Qu'est ce que ça fait que Rachida Dati et Fadela Amara soient rentrées dans le gouvernement ?
C'est Sarkozy, pour montrer que la France n'est pas raciste.

Et pourquoi c'est pas bien ?
Je préfère que le gouvernement soit français, ni juif, ni musulman, ni quoi que ce soit.

Vous savez qu'il y a des juifs dans le gouvernement ?
Je suis contre. La France c'est aux français. Mais pas dans le sens où le dit Marine le Pen. Nous on est des pauvres malheureux, c'est comme pendant la guerre. C'est le peuple qui paye.

Pourquoi la France aux français ?
Je parle du gouvernement. Par exemple le maire de Suresnes, il est français de quatre ou cinq générations. On vote pour lui parce qu'il n'y a pas mieux qu'un français de quatre génération. Et le ministre, comment il s'appelle, même Sarkozy il est juif.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous pensez qu'il est juif ?
Non je ne pense pas, il est juif.

Vous avez un doute. Et quel ministre ?
Le ministre dont on dit que sa femme est juive et donc elle influence ses idées.

Manuel Valls, le 1er ministre
Oui, avant, quand il était militant, il est allé dans une association creuser un arbre pour la cause palestinienne. Là il tourne sa veste complètement et tout le monde le dit, l'opinion publique le dit. Quelqu'un a dit à la tv qui se faisait influencer par sa femme. Moi je me sentirais plus en sécurité si la France était gérée par des français. Parce que les français, à la base, ils sont humains.

Il n'y a pas de mauvais français ?
Peut-être mais pas trop. Un mauvais français c'est un naïf.

Il n'y a pas de mauvais français racistes ?
On est tous raciste de quelque chose. Raciste c'est par rapport à l'insécurité.

Vous seriez raciste de quoi ?
Des gens qui ne s'intègrent pas ici en France. Même si c'est un algérien, un marocain, je n'aime pas. Ils ont la chance d'être dans ce pays, il faut s'intégrer.

Donc ceux qui font la prière en se montrant, ceux qui portent le voile ?
C'est faux, je n'aime pas. Ca je suis contre parce que le bon dieu dit qu'il faut avoir un endroit très propre pour faire la prière. Dehors il y a du pipi et du caca d'animaux, des gens qui crachent…

Sur l'idée qu'il n'y ait que des français au gouvernement, pas de musulman, pas de juif, des protestants ?
Oui.

Pourquoi pas de musulman ?
Parce que nous en Algérie, la plupart des gens fuient parce qu'on est dans une administration, il y a de la corruption donc on en a marre de ce système. Nous on a une très bonne relation avec les chrétiens.

Et les chrétiens gouvernent mieux que les musulmans et les juifs ?
Oui, ils sont humains. Le racisme c'est par rapport à tout ce qui se passe, après chacun ses responsabilités. Moi personnellement je me sentirais plus en sécurité si je suis gouvernée par des français. Il n'y a pas de problème pour un mélange mais je parle du gouvernement. Est ce que les français gèrent le gouvernement d'autres pays ? Non. Pourtant il y a des français nés un peu partout dans le monde. Mon frère a la double nationalité, il est ingénieur d'Etat et quand il avait un bon poste, il a refusé de travailler parce qu'on lui a demandé de renoncer à sa nationalité. C'est n'importe quoi.

« Les connards de terroristes qui se font flinguer » ?
C'est pas bien qu'on porte le chapeau à leur place. C'est des terroristes, des malades mentaux, partout dans le monde. Il faut combattre le terrorisme comme partout. Actuellement, daesh c'est pas n'importe qui parce qu'ils calculent bien leurs attaques. La Tunisie ils ont attaqué en plein tourisme, ça attaque l'économie. La France ils ont essayé mais j'espère qu'ils ne vont pas réussir. Moi j'ai été ce weekend aux Galerie Lafayette, j'ai été sur les Champs, on est rentrés à 1h du matin. On n'a pas peur.

J'ai une très bonne relation mais ?
Là ce qui m'arrive c'est une question d'argent, il y a un héritage, c'est un autre problème. Mais son fils, j'ai commencé à me méfier de lui parce que quand mon collègue est mort, je l'ai appelé et il n'a pas répondu.

'Pourquoi Al Quaïda, daesh, boko Haram n'ont jamais attaqué Israël », là c'est sur votre Facebook et la réponse ?
Parce que c'est elle qui les a enfantés, c'est leur monstre. Moi j'ai rigolé.

Qu'est ce qui vous a fait rigoler ? On voit un homme qui se gratte la tête et se demande pourquoi ?
Oui.

Là c'est torah, bible, coran, les assassins ne tuent qu'en leur nom et en celui de leur maitre, ils ne sont d'aucune religion, d'aucune philosophie. Tu ne tueras point dans la torah, dans la bible et ne tuez point la vie qu'Allah a rendue sacré dans le coran. Dans la déclaration universelle des droits de l'homme, tout individu a droit à la vie, la liberté et la sureté de sa personne
Oui ça j'ai liké et j'ai partagé. Ca aussi j'ai aimé, ça m'a fait rire. C'est les salaires des politiques qui dorment et qui reçoivent 12870€/mois et 1457€ pour les gens qui travaillent à côté. Ca ca m'a fait rire parce que ça dit « quand j'ai perdu mon travail tu étais là, quand j'ai perdu ma maison aussi, finalement c'est toi qui me porte malheur. »

Votre mère vous dit quoi ?
Je l'ai emmené une fois à Barbès et elle m'a dit « non je vais m'évanouir, il y a trop de monde, trop d'arabes. Je préfère mon marché Philippe. » Nous on a gardé le marché philippe, pendant la guerre c'était marché et il est resté comme ça. Il y a des petits marchands, elle prend son panier, personne ne la bouscule, elle est bien.

Et donc vous dites « on est plus écolo et donc on est plus français ici que les français » ?
Oui on a gardé la culture française, l'éducation. Les français ont perdu leur culture.

FIN

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Étude : Amine (H, en filière pro, né en France, d'origine algérienne, pratique régulière)

Présentation ?
On est vers Paris Nord Est, je vis dans un quartier avec des jeunes. Il y a beaucoup d'activités ici. Je suis lycéen (première).
Je fais de la musique : du rap. C'est de l'ego trip un peu, c'est un peu ma vie, ce qu'il se passe dehors, on rigole un peu. Les paroles parlent de moi, de mes amis, de ce qu'on fait. J'ai commencé le rap à peu près à l'âge de 11 ans. J'ai fait des enregistrements en studio mais je ne suis jamais monté sur scène, si un jour j'en ai l'occasion pourquoi pas.

Qu'est-ce que tu voudrais faire plus tard ?
Je suis dans l'électrotechnique mais pour l'instant je ne sais pas encore. Je suis en filière Pro.

Tu vis avec qui ?
Ma maman, ma petite sœur (9 ans), mon petit frère et mon grand frère (21 ans).

Tu as toujours vécu dans ce quartier ?
J'ai toujours vécu ici.
Ma mère est née dans le Doubs à Pontarlier après elle a vécu 6 ans avec sa famille en Algérie à Oran et après elle est revenue en France à l'âge de 17 ans.

Ca représente quoi pour toi l'Algérie ?
On peut dire mes origines un peu. Je suis français et j'ai un côté un peu algérien.
Mon côté algérien : la maison, l'ambiance, des fois ça parle en arabe. Je me débrouille un peu en arabe.

Tu es né en France, la France pour toi qu'est-ce que ça représente ?
C'est notre pays. C'est un bon pays mais il y a trop de conflits entre les religions, il y a beaucoup de choses qui se passent mal tout ça. Par exemple pour les attentats : à chaque qu'il y a un attentat ils veulent directement mettre le mot Islam dedans et ça après c'est pour ça que cela ne plait pas aux musulmans des fois. À la base un musulman il est pas là pour tuer, il vient, il se prosterne devant Dieu, il fait ses prières et voilà quoi. Dans la religion c'est interdit de tuer.
Il y a deux manières différentes de la religion : Il y a des gens qui pensent autrement alors qu'à la base c'est un livre, il est écrit. Il y a des gens après je sais pas ils ont dû traduire ou

ils l'ont modifié et cela fait beaucoup de conflits. On dirait qu'ils essayent de nous diviser un peu.

Quand tu dis 'ils' c'est qui ?
L'État, l'État mondial. Le monde entier un peu.

Et à quoi ça sert de diviser comme ça les gens en France ?
Ils divisent pour faire régner un ordre mondial. Ils ont envie de faire régner un ordre mondial et les gens n'ont pas envie de se laisser faire.

Tu en parles autour de toi de tout ça ?
Ouais tous les jours même des fois quand je suis avec mes amis, ça parle tous les jours de ça, il y a toujours des débats.

C'était quoi le dernier débat ?
On parlait des derniers attentats là. En plus à chaque fois qu'il y a un attentat on dirait qu'ils prennent les gens pour des nuls un peu : 'Il est parti tirer là-bas, on a retrouvé son passeport ici', pour moi c'est des coups montés ça. Même le jour de Charlie Hebdo c'est bizarre. Après moi je ne dis pas que les gens ne sont pas morts et tout ça mais je ne sais pas…

Ca te fait douter ou tu es à peu près sur que c'est des coups montés ?
Des fois je doute un peu. Je me dis que peut-être il y a des gens qui sont fous pour faire ça mais à ce point-là d'être renseigné comme ça, c'est bizarre, c'est sûr qu'ils sont avec l'État. Même comment ils tuent les gens, on dirait que c'est des mecs entrainés… Eux ils veulent rentrer dans le crâne des gens, après en Syrie aussi il y a la guerre c'est vrai.

Vous en parlez en famille ?
Ouais ouais par exemple à la télé quand il y a les informations on en parle, on dit ce qu'on en pense.

Quelle est la position de tes frères, de ta maman sur tous ces sujets que tu viens d'évoquer ?
Mes frères sont petits… Mais avec mon grand frère on parle un peu et avec ma mère aussi et ils sont à peu près du même avis que moi. Ils se demandent un peu comment ça se fait qu'il y ait tout ça, il y a beaucoup de choses on dirait que c'est des coups montés. Moi je ne dis pas que c'est faux, ça peut être vrai mais moi je dis il y a des trucs en tout cas c'est des coups montés.

Cette conviction tu la retrouves aussi dans les médias à la télé, radio, internet ?
Oui, il y a des gens qui ont le même avis. Des fois je parle avec mes amis et on a le même avis ou bien des fois même sur Facebook je parle avec des gens que je ne connais pas et comme on a le même avis on va commencer à parler.

Toi tu as un ordinateur ?
Non j'ai mon Iphone.

Qu'est-ce qu'il se dit sur Facebook ?
Il y a beaucoup de choses. Il y a des gens qui pensent que c'est vrai, d'autres qui pensent que c'est faux. Les gens ne savent pas trop quoi penser, ça dépend.

Comment tu te situes par rapport à tout ça finalement ? Il y a différentes opinions sur Facebook, toi tu participes à ces discussions ?
Des fois je réponds mais des fois ça m'énerve. La plupart du temps dans les médias on dirait qu'ils racontent un peu du faux. Même sur Facebook des fois ça m'agace parce qu'après les gens ils ne comprennent pas, ils aiment trop parler, ils ne connaissent pas.

Ils ne connaissent pas quoi ?
Par exemple ils ne connaissent pas la religion musulmane, ils parlent comme si c'était normal de tuer mais nous dans notre religion il n'y a pas ça à la base. Les gens se font bourrer le crâne.

Qu'elle est la place de la religion pour toi dans la vie ?
Pour moi c'est important. Déjà on n'est pas venu sur Terre comme ça, il y a quelqu'un au-dessus de nous c'est sûr.

Est-ce que tu la pratique cette religion ?
Je la pratique mais de temps en temps. Quand je serai plus grand j'espère que je vais la pratiquer à fond.

Pourquoi pas aujourd'hui ?
Au jour d'aujourd'hui on ne peut pas trop car on est dans une société où on a l'école, on a beaucoup de choses. Après on peut pratiquer mais si on veut vraiment pratiquer à fond il a besoin d'aller dans 'notre pays' parce que dans notre pays par exemple ils peuvent pratiquer à fond : Il y a des écoles d'arabe, des écoles pour apprendre le Coran tout ça. Ici il y en a mais la plupart du temps on est dans des écoles publiques, on ne peut pas prier tout ça, c'est des écoles laïques.

Toi tu veux aller en Algérie y vivre ?
Ouais pourquoi pas.

Quand tu dis 'notre pays', le pays c'est quoi ?
Franchement mon pays c'est la France et l'Algérie, c'est les deux. Après pour ce qu'il se passe en France en ce moment c'est pour ça, on dirait qu'ils veulent nous virer d'ici un peu. Ils veulent diviser tout le monde.

Du coup tu te sens différemment par rapport à la France depuis tous ces événements, depuis tout ce qui a été dit autour de ça ?
Je ne me sens pas différent mais des fois les gens quand ils voient un arabe ou une personne d'une origine différente ils regardent mal où ils vont mal répondre. Moi des fois je dis 'Bonjour' à un voisin et il ne me répond pas.

Toi tu te sens comment dans ces cas-là ?
Des fois je me sens un peu rejeté. Même avec mes amis des fois on en parle, on se sent un peu rejetés. Surtout dans les quartiers, nous on est solidaires, il y a des noirs, des blancs,

des chinois, tout le monde traine avec nous en fait. Tout le monde peut trainer avec nous mais des fois il y a des gens qui nous montrent un peu qu'on est de trop.

Mais c'est lié à quoi ? Qu'est-ce qui eux les dérange à ton avis ?
Comme ils voient qu'il y a beaucoup de musulmans aussi un peu, même des fois il y a beaucoup de gens qui se convertissent à la religion musulmane parce qu'ils voient que c'est une religion de paix, de sagesse et on dirait que les gens ils ont peur un peu.
Il y a des gens qui pensent normalement et il y a des gens qui ne pensent pas bien.

C'est difficile aujourd'hui d'être musulman en France ?
Ouais je dirai que c'est difficile. Il y a des contrôles abusifs, il y a beaucoup de choses.

Ça a changé depuis ces dernières années ?
C'est devenu plus 'coriace'. Etre musulman aujourd'hui c'est plus difficile qu'hier.

Cette évolution-là a changé ton rapport à la religion musulmane ?
Je me suis plus renseigné, j'ai demandé à des gens qui connaissaient bien, même des fois je demande à ma maman parce qu'elle a déjà lu le Coran tout ça. Je me suis plus ouvert.

Comment on se renseigne sur la religion ?
Moi je connais des gens qui sont un peu plus âgés que moi (30 ans). Par exemple je connais un gardien d'immeuble, il a écrit un livre et bien souvent on parle avec lui. Il nous explique plusieurs choses, le Coran tout ça, sans nous bourrer le crâne.

Qu'est-ce qu'il vous dit ?
Par exemple il nous dit : 'Ca ça n'existe pas dans la religion musulmane, tu ne dois pas tuer, tu ne dois pas faire ça ', pleins de choses en fait.

Est-ce que tu vas à la mosquée ?
Je vais à la mosquée, ça m'arrive d'y aller mais je ne pratique pas à fond. J'y vais pendant le Ramadan, même des fois les Vendredi des fois quand je n 'ai pas cours. Quand je suis allé en Algérie j'allais presque tous les jours à la mosquée en plus là-bas c'est des bonnes ambiances. Tout le monde mange ensemble dans un plat à la mosquée, il y a beaucoup de choses. C'est bien ça parle, on s'instruit avec des plus âgés.

La religion tu en parles à l'école ?
On en a parlé quand il y a eu les attentats. Moi en fait je ne voulais pas trop en parler, ça m'agaçait un peu comme je vous ai dit parce qu'à chaque fois qu'il y avait un truc ils mettaient le mot 'Islam' dedans. Moi je n'aime pas les trucs comme ça. Au jour d'aujourd'hui tout le monde peut crier 'Allah Akbar' et tirer, les gens ils disent c'est des musulmans ou même des gens qui ont des ceintures et qui se font tuer, tout ça ça n'existe pas dans la religion.

Les vrais musulmans pour toi, est-ce que tu as des personnalités en tête, des gens dont le discours est juste sur la religion ?
Je ne pourrais pas vous dire parce que la plupart du temps à la télé ils racontent des histoires, c'est même pas vrai, même sur les réseau sociaux tout ça. La plupart du temps

je m'instruis par rapport à des personnes plus âgées que moi, ils ont plus de vécu que moi, ils ont lu beaucoup de livres, le Coran, plusieurs livres de plusieurs religions.

Il n'y a pas des gens importants que tu suis finalement, qui sont 'une bonne parole' sur toutes ces questions-là ?
Non franchement je ne suis personne.
Il y a des représentants mais ils ne se montrent pas trop, ils ne parlent pas trop dans les médias. Si c'est des imams ou des personnes bien instruites ils sont plus à la mosquée, ils ne se montrent pas les gens à la base. Après il y a des imams qui témoignent, c'est normal parce qu'ils se disent qu'on est en train de salir notre religion. Je ne connais pas le nom des imams mais il y a plusieurs vidéos sur les réseaux sociaux même des fois à la télé il y a des gens qui parlent.

Quelles sont tes sources d'info sur ces sujets là sur internet ?
On en parle plus au quartier que sur internet. Moi je ne me base sur rien par rapport à Internet.

Où parles-tu de religion avec tes amis ?
Au centre d'animation par exemple, ça peut même être sur la voie publique comme ça, on marche, on parle.
La dernière fois on a encore débattu parce qu'il y a des policiers qui ont perquisitionné chez quelqu'un qui habite juste là, ils ont perquisitionné parce que c'est un français convertit à l'Islam. Ils ont cru qu'il avait des trucs chez lui, ils ont cassé sa porte. Lui il pratique juste seulement, il va à la mosquée, il ne fait rien de mal.

Qu'est-ce que tu penses du regard que les français non musulmans ont aujourd'hui sur les musulmans français ?
Il y a des français qui sont un peu énervés mais après ça dépend. Il y en a qui pensent normalement, un chrétien peut aller manger avec un musulman.
La religion musulmane est un peu rognée.

Toi, quel regard tu as sur les français musulmans ?
Je me dis que c'est bien, ils se sont convertis mais comme je verrai un français chrétien qui pratique, c'est pareil pour moi.
Moi je n'ai pas de vision sur eux, je ne juge personne. Un bon musulman il ne juge personne, c'est écrit.

Il y a eu deux vagues d'attenants, en Janvier et en Novembre. En Janvier comment tu t'es senti ?
Les musulmans étaient regardés d'un mauvais œil, on était un peu tous regardés d'un mauvais œil. On arrivait dans une salle de cours il y avait directement marqué 'Islam', 'Islamiste'. Le prof écrivait ça pour différencier les deux mais pourquoi ces deux mots étaient écrits sur le même tableau ?

Par rapport à Charlie Hebdo, qu'est-ce que tu as ressenti ?
Je me suis dit que c'est un coup monté, tout est trafiqué pour moi. Même quand on voyait des vidéos, les gens étaient déjà préparés avec des gilets par balle, moi je me disais 'C'est un peu bizarre cette histoire'.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qui était préparé avec des gilets par balle ?
Il y avait des gens qui étaient sur les toits de Charlie Hebdo, ils étaient en train de filmer, ils avaient des gilets par balle.

On a beaucoup parlé de la liberté d'expression autour de Charlie Hebdo, toi, comment tu te situes par rapport à ça ?
Je dirai que la liberté d'expression elle est bonne à prendre que pour quelques personnes. En France ils disent 'liberté d'expression' mais que pour quelques personnes. Quand par exemple Dieudonné fait un spectacle ils vont le censurer, ils vont lui faire un jugement alors qu'une autre personne ferait ça sur une autre religion : ce serait normal pour eux.

Sur quelle autre religion par exemple ?
Charlie Hebdo c'est parti de quoi ? Ils faisaient des dessins de notre prophète, des trucs vulgaires.

Qu'est-ce que tu as pensé des manifestations 'Je suis Charlie' ?
Je ne dis pas que c'est bien d'avoir tué mais la liberté d'expression n'est bonne à prendre que pour quelques personnes.
Sur les manifestations : C'est bien d'avoir bougé pour des gens mais après moi je trouve ça un peu hypocrite. Hypocrite parce qu'il y a des milliers de personnes qui meurent dans le monde tous les jours, même en Syrie des fois c'est 500 000 000 de personnes qui meurent et on en parle pas. Quand en France il y a 10 morts 'Ah c'était le plus grand attentat du monde entier'.
En plus Charlie Hebdo ça fait longtemps qu'ils ne vendaient pas, ça a fait plus un effet de vente, de pub parce que quand vous regardez bien, depuis qu'il y a eu les attentats de Janvier, que ce soit des noirs, des arabes, des chinois etc. ils faisaient la queue pour avoir le journal.
Moi pour moi c'était un truc organisé pour avoir de l'argent, même la France elle se fait des amis à côté.

Quels amis elle se fait la France ?
Bah des états. Quand vous voyez tous les pays ils mettent des drapeaux de la France. Il y a plusieurs pays qui se font bien plus bombarder que la France et pourtant on ne met pas leur nom ou bien leur drapeau, c'est ça que je veux faire comprendre en gros.

Les pays amis de la France c'est qui ?
Les Etats-Unis, l'Israël aussi. Après je ne dis pas que c'est tous les israéliens parcequ'il y a des israéliens qui vont manifester pour la Palestine mais voilà quoi.

Qu'est-ce que tu ressens par rapport au conflit israélo-palestinien ?
Ils sont sur le même territoire, ils se font la guerre… C'est quand que ça va cesser ?

Pourquoi il y a ce conflit ?
Pour l'argent je dirai.

Ça fait combien de temps qu'on en entend parler du conflit israélo-palestinien ?
Mère :
Ça fait des années. Dans les médias ils en parlaient moins avant, c'est après quand il a commencé à y avoir toutes ces tueries il y a 2 ans en plein Ramadan, Israël qui a bombardé la Palestine. Il y a des palestiniens qui ont rétorqué mais dans cette histoire c'est les palestiniens qui ont le plus souffert alors qu'ils pourraient vivre tous ensemble dans la paix.

On en parlait moins avant ?
Mère :
Personne n'en parlait avant de la Palestine, qui s'en souciait ?

Vous en parliez avec vos parents ?
Mère :
Non.

Tu as parlé avec tes grands parents de toutes ces questions-là ?
Non.
Mère : Ils n'en parlaient pas parce que les médias n'en parlaient pas.

Pourquoi tu ne te considères pas comme Charlie ?
Déjà ils insultent notre prophète. Est-ce que vous avez déjà entendu un journal musulman insulter telle ou telle religion ? C'est pour ça que je dis que je ne suis pas Charlie, je le dirai toujours. Chacun a sa liberté d'expression, on pense comme on veut.

Etre musulman c'est plus difficile du coup depuis ces évènements ?
Mère : Oui.

C'est quels médias qui entretiennent ce climat ?
Mère : Vous avez BFM TV, Le Figaro sur internet, le quotidien Metro aussi.

Depuis ces évènements…
Mère : Beaucoup de racisme.

C'est difficile d'être juif aujourd'hui en France ?
Mère : Non c'est pas difficile. Ça n'a pas changé pour eux.
Moi j'ai des voisins juifs ils étaient étonnés que je leur parle. Ce n'est pas parce que je suis née musulmane (déjà je suis non pratiquante, je ne pratique pas à fond ma religion) que je ne dois pas leur parler. Au contraire, on doit rester soudés. Moi je me rappelle de l'époque où il n'y avait aucune religion qui mettait un mur entre nous. On sent ce mur aujourd'hui.
Le fait qu'il y ait eu ces attentats, parce que c'était des 'pseudo musulmans' qui ont fait ce coup là, pour nos voisins juifs, la religion nous interdisait de leur parler. Je leur ai expliqué et quand ils ont compris et bien on continue à se parler et on est toujours de bons voisins, on a gardé une bonne relation. On ne va pas laisser des petits merdeux qui ont décidé de semer la terreur nous faire peur.

Le fait d'être juif en France aujourd'hui, toi, qu'est-ce que tu en penses ? C'est plus difficile ou c'est moins difficile que d'être musulman ?
C'est moins difficile que d'être musulman. Si il y a un meurtre dans une école juive il y aura tous les médias qui seront rassemblés là-bas alors que là dans une cité, il y a un jeune qui va se faire tirer dessus ils ne vont pas en parler.

Pour la même gravité, il y a deux poids et deux mesures pour les musulmans et pour les juifs ?
Mère : Oui et pour les chrétiens.

Amine : Les juifs contrôlent un peu le monde pour moi, ils sont un peu partout. Après je dis pas que c'est tous les juifs, il y a des juifs que je côtoie, je marche avec eux mais il y en a franchement comment ils pensent tout ça c'est…

Ils contrôlent le monde ? Quand il y a quelque chose qui se passe pour eux, tous les journalistes sont là… Pourquoi ? Ils peuvent commander les journalistes et leur dire de venir ou quoi ?
Non mais déjà la plupart des chaines télévisée ça leur appartient, il y a beaucoup de choses en fait. Moi je m'en fou complètement que ça leur appartient.

Pourquoi ça leur appartiendrait ?
Je ne sais pas comment je pourrai le prouver. Quand je parle avec des personnes différentes, à chaque fois c'est les mêmes choses qui reviennent. 'Ils sont un peu partout'.

Ces gens-là est-ce qu'ils ont des preuves de ça ?
Ouais après je ne sais pas.
Mère : Quand on regarde bien par rapport aux attentats qu'il y a eu, on ne va pas protéger les églises, on ne va pas protéger les mosquées mais les synagogues et les écoles juives sont protégées. On ne va pas protéger les écoles publiques.
Pourquoi on protège certains lieux et pourquoi on n'en protège pas d'autres ? Cette question je ne me la pose pas entant que musulmane, je me la pose entant que française.

Si c'est les médias qui divisent, et si les médias appartiennent aux juifs, ça veut dire quoi ?
Je ne dis pas que tous les médias appartiennent aux juifs mais pour moi il y a un lien.

Tu m'as parlé de Dieudonné. Tu te dis quoi en voyant une vidéo de Dieudonné ?
Après des fois c'est pas bien ce qu'il dit c'est vrai mais des fois il dit des vérités. C'est du spectacle, c'est pour rigoler un peu.
Mère : Dieudonné c'est un extrémiste, parfois il incite à la haine. J'ai vu certaines vidéos, on ne peut pas rigoler de ce qu'il s'est passé dans les chambres à gaz, comment on a tué des enfants. Personnellement on ne peut pas me dire que c'est de l'humour noir. C'est comme si on riait de ce qu'il s'est passé en Algérie à l'époque où la France a colonisé l'Algérie. Je suis entièrement contre la Shoah par exemple, c'est horrible ce que ces gens ont vécu, après je suis contre le fait qu'on ne parle que de ça, qu'on reconnaisse ce crime mais pas les autres crimes. Il faut qu'il y ait l'égalité.

Tu ressens la même chose ?
Ouais.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous êtes d'accords en fait tous les deux ?
Mère : Oui. On n'est pas d'accord sur tout quand même : Dieudonné par exemple. 'On peut rire d'un juif en disant qu'il a un grand nez' mais on ne rigole pas sur tout (ex : La Shoah).
Amine : Charlie Hebdo et Dieudonné pour moi c'est la même chose. C'est les mêmes mais ils n'ont pas la même liberté d'expression.

Je suis contre les caricatures de Charlie Hebdo et je suis contre Dieudonné pour ce qu'il dit tout ça mais il a quand même le droit d'avoir une liberté d'expression. Charlie Hebdo ont le droit aussi d'avoir une liberté d'expression mais comme ça non plus, pas avec ces caricatures.

Il faudrait interdire les caricatures ?
Oui. Dieudonné il faudrait l'interdire aussi, il dit des trucs pas bien.

Qu'est-ce qu'ils en pensent tes amis ?
Je pense qu'ils voudraient interdire Dieudonné. Nous ce qu'on pense pour les musulmans on le pense pour tout le monde, même pour les juifs. Un être humain c'est un être humain. On ne peut pas rigoler du malheur de l'autre.

Interdiction ?
Je suis pour l'interdiction des deux comme ça il n'y aura pas de problèmes.
Mère : Les deux c'est de l'incitation à la haine. Dieudonné incite à la haine du juif et Charlie Hebdo a quand même incité à la haine du musulman.

Suite aux évènements en 2014 dans la Bande de Gaza, il y a eu des manifestations en France et il y a eu des slogans anti juifs entendus, des synagogues, des commerces ont été attaqués à Paris et à Sarcelles. Tu as entendu parler de ça ?
Non.

Qu'est-ce que t'en penses ?
Ça aussi c'est pas bien, ça aussi ils ont pas à le faire. Le commerçant il n'y est pour rien, il travaille. Les medias attisent la haine.
Mère : Il y a les médias qui font des choses et il y a aussi les parents qui ne parlent pas de ça avec leurs enfants. La religion c'est pas 'je fais le Ramadan, je fais ma prière point barre', la religion il faut vraiment l'étudier. La religion tu l'étudies de la première page à la dernière page, en l'étudiant il faut que tu comprennes ce qu'on veut te faire passer comme message. Maintenant t'as certaines personnes ils vont dire : 'Ouais les palestiniens', tous les palestiniens ne sont pas musulmans Amine. Comme les juifs ne pratiquent pas tous leur religion.
Moi quand je vois un jeune, parce que Israël bombarde la Bande de Gaza qui bombarde la Palestine, qui va aller casser un magasin juif en banlieue ou à Paris ça je suis contre. Le commerçant il ne m'a rien fait, il n'a rien fait aux palestiniens.
Moi j'ai participé à certaines des manifestations pour la Palestine, il y avait des juifs qui étaient avec nous, qui sont contre ce qu'il se passe. Les gens veulent vivre en paix.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Tu as déjà entendu parler du 'sionisme' ? Qu'est-ce que tu en penses ?
Ouais.
Mère : C'est des terroristes les sionistes. C'est comme nos intégristes à nous qui se font passer pour des musulmans, c'est pareil.

En quoi c'est la même chose ? En quoi ce sont des terroristes ?
Mère : Parce qu'ils tuent gratuitement.
Amine : C'est ça. Ils bombardent l'un, l'autre. Les sionistes c'est des 'pseudo juifs', comme les 'pseudo musulmans'.
Il y a beaucoup de sionistes chez les juifs.

Qu'est-ce qu'ils veulent les sionistes ?
Franchement je ne sais pas. Ils doivent avoir un but mais je ne le connais pas, je ne suis pas avec eux.

On les trouve où ces sionistes ?
Mère : Ils sont partout comme n'importe quel terroriste, ils sont dans le monde entier.

Qui lutte contre les sionistes ?
Mère : Personne.
Amine : Personne, ils vont se faire bouffer.
Mère : Ce qu'ils sont en train de faire en Palestine, qui bouge ? Quel pays a bougé pour la Palestine ? Même nous nos pays musulmans : le Maroc, l'Arabie Saoudite, l'Algérie il n'y a personne qui bouge. On les laisse subir, ça fait plus de 60 ans qu'ils subissent ça. Personne ne bouge contre eux, c'est ça le problème.

Pourquoi on ne bouge pas ?
Mère : Je ne sais pas il y a quelqu'un qui doit faire en sorte qu'on ne doit pas les toucher ces gens-là.
Vous avez des soldats israéliens, des jeunes français qui sont nés ici qui vont aller faire la guerre en Israël contre la Palestine, ils font la guerre, ils commettent des crimes et ils reviennent en France : Ceux-là on ne les met pas en prison.
Amine : Ceux qui vont en Syrie ils n'ont plus le droit de revenir en France.

C'est quoi l'explication ?
Mère : C'est qu'ils sont protégés ces gens-là, on les protège.

Ça fait combien de temps qu'on les protège ?
Ça fait des années. Depuis qu'il y a eu la Shoah.
Amine : Depuis qu'il y a eu ça, ils profitent de ça un peu.

Quand vous aviez l'âge de votre fils, quelles étaient vos positions sur ces questions-là ?
On n'en parlait pas en famille. Je n'avais aucune opinion là-dessus, je vivais ma vie de jeune.

Votre fils il en parle avec ses amis et vous vous n'en parliez pas avec vos amis ?
Il en parle avec ses amis par rapport aux attentats qui ont été commis dernièrement sinon ils n'en parleraient pas les jeunes. Nos enfants ils subissent de la discrimination, ils subissent beaucoup de choses.

Mais vous vous n'avez pas cette opinion depuis les attentats ?
Ca fait à peu près une dizaine d'année. Ce n'est pas les attentats qui m'ont fait prendre conscience de tout ça mais c'est l'injustice qui se passe dans ces pays-là. Tout comme ce qui se passe en Irak. C'est à travers les médias que j'ai pris conscience et ensuite on cherche vraiment à savoir ce qui se passe.

Et comment vous vous êtes renseignée ?
On a internet maintenant. On cherche à comprendre pourquoi il y a eu tout ça. Quand on cherche on trouve. C'est l'argent qui rend les gens aussi mauvais, c'est le fait d'avoir le pouvoir, de gouverner c'est tout.
Avant il n'y avait pas de frontières entre les gens.

Mais ça c'était quand ?
Je ne sais pas j'étais pas encore née moi. On a toujours connu les frontières entre les gens, je suis née après l'indépendance franco-algérienne. Je pense que si il n'y avait pas eu toutes ces frontières il n'y aurait pas tous ces conflits.

Ce début d'assimilation 'Islamisme/Islam', ça a commencé quand ?
Mère : Charlie Hebdo.
Amine : 2001 aussi, les tours jumelles. Mondialement l'Islam était touché.

Ca va évoluer comment tout ça ?
Mère : Dans le bon sens on espère. Quand on voit ces attentats comment ça a fait monter le FN lors des votes... On se pose des questions aussi. On se dit 'Est-ce que c'est pas calculé pour faire en sorte que ? ' Et puis on aura jamais les réponses. Dans tout ça ce sont des innocents qui trinquent. Moi ça m'a fait mal au cœur, j'en ai pleuré de ce qu'il s'est passé au Bataclan et tout.

Les tensions quotidiennes entre les gens ça va évoluer ?
Mère : Je pense que ça va se calmer, en espérant qu'il n'y ait pas d'autres attentats, c'est la seule chose que je souhaite.

Toi par exemple tu as un sioniste en face de toi, comment tu gères le truc ?
Je sais pas moi je rigole avec lui, je lui propose un verre.

Ça t'est arrivé des situations comme ça ?
Non mais après j'ai déjà été devant des gens qui ont eu des insultes, pourtant on est restés calmes, on n'a pas voulu en arriver aux mains, ça sert à rien. Après en plus ici en France, vous avez touché un juif ça va être chaud, surtout si tu es un arabe, un noir.

Toi ça t'est arrivé d'avoir des situations comme ça ?
Ouais. Par exemple un juif qui lance des propos sur ma mère, il l'a insulté.
Mère : Dans n'importe quelle communauté il y a des gens qui se sentent supérieurs aux autres.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Moi dernièrement dans le métro j'ai une juive qui m'a dit 'Rentre dans ton pays', mais je lui ai dit 'Mon pays c'est la France'. Je l'ai regardé je lui ai dit 'C'est à se demander qui n'est pas dans son pays'. Pourquoi ? Parce que cette personne avait insulté une noire de 'macaque' devant moi, personne n'avait bronché et ça m'a fait mal au cœur. Cette personne n'avait rien fait. C'était une insulte gratuite. Je me suis levé et j'ai dit 'Stop !'. Elle m'a dit 'Rentre chez toi' et je lui ai dit que j'étais peut-être plus française qu'elle.

Qu'est-ce qui vous fait dire qu'elle était juive ?
Ça se voit, un juif on le reconnaît quand même. Le petit accent qu'ils ont, pied-noir. Tout comme je saurais reconnaître un algérien kabyle, un algérien berbère ou un algérien qui vient du Sahara.

Toi tu peux reconnaître ?
Ouais. C'est comme eux, comment ils reconnaissent qu'on est arabe ? Tout le monde reconnaît aujourd'hui, on sait qui est qui.
Mère : C'est dommage d'en arriver là. En 2015, une juive dont les ancêtres ont subis avec les allemands ose dire à une noire 'T'es une macaque'. C'est grave ça. Et moi ça je ne le tolère pas.

Cette situation que vous venez de décrire, vous avez l'impression que c'est de plus en plus fréquent ?
Ça aurait pu se produire il y a 10 ans aussi, de toute façon des racistes vous en aurez toujours.

Et vous vous avez vécu des choses comme ça il y a 10 ans ?
Moi il y a 14 ans, j'étais caissière à 'Ed' de l'Avenue de Flandre et il y a une française qui est venue à ma caisse, on était beaucoup d'étrangers à travailler dans ce magasin et elle a commencé à critiquer les étrangers sauf qu'elle pensait pas que j'étais moi-même d'origine algérienne. Je lui ai dit 'Franchement Madame, que ce soit une noire qui soit caissière ou qui fasse du rayon, tout le monde a le droit de travailler' et puis à la fin de la conversation j'ai encaissé je suis resté aimable et puis je dis 'Bah c'est bizarre parce que je suis française d'origine algérienne', ah bah elle me dit 'Vous avez pas la tête'. J'ai dit 'Il faut avoir une tête pour être de telle ou telle origine ?' Et on se côtoie, on continue à se voir et à se dire bonjour. Ça a peut-être pu lui ouvrir l'esprit un peu plus à ce moment-là, elle a fait toutes ces excuses, je lui ai dit 'Vous êtes toute excusée, moi personnellement vous ne m'avez pas touché'.

En France il y a de l'islamophobie. C'est une peur de l'Islam, une haine ?
C'est les deux en même temps.
Amine : Les gens on dirait ils ont peur mais on ne sait pas de quoi. Ils ont de la haine aussi.
Mère : Ils ont peur de cette religion parce qu'on l'a mal interprété dès le départ, on leur en parle mais on leur en parle mal et je pense qu'il n'y a aucun bon musulman qui aurait peut-être dû prendre la parole dans les médias et dire 'Voilà ce qu'est notre religion' et en même temps ils ont la haine par rapport à ceux qui tuent au nom de cette religion alors que cette religion ne demande pas de le faire.

C'est un racisme ?
Je ne dirai pas que c'est un racisme, je dirai plutôt que c'est un rejet. On rejette cette religion, on ne veut pas en entendre parler.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Aujourd'hui c'est plus de l'islamophobie, du racisme qu'on constate ?
C'est de l'islamophobie.

Les personnes qui sont plutôt d'Afrique Centrale, d'Afrique du Sud, eux, est-ce qu'ils vivent un racisme ?
Je ne pense pas, ils sont acceptés comme tout le monde.

Est-ce qu'il y a de l'antisémitisme en France ?
Ouais il y en a comme il y a de l'islamophobie.
Amine : Je suis d'accord avec ça.

L'antisémitisme c'est une peur, une haine ?
C'est du rejet aussi.
Amine : C'est du rejet un peu, que ce soit antisémite ou islamophobe. C'est le rejet de l'autre.

Est-ce qu'il y a d'autres communautés de croyants qui subissent certaines formes de rejet comme ça ?
Non.

Tu as vu des trucs sur les mosquées attaquées après les attentats ?
Ouais.

T'es optimiste, t'es pessimiste par rapport à tous ces sujets ?
Je suis optimiste.
Mère : Malgré tout ce qui se passe nos gamins sont toujours ensembles. Il n'y a rien qui les a divisés les mômes. Espérons qu'ils ne fassent pas comme les adultes et espérons qu'ils restent comme ça.
'L'espoir fait vivre', pourquoi pas.

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h34

Étude : Marina (F, 19 ans, née en France, origine guinéenne, BTS, pratique intense)

Présentation
J'ai 19 ans, je suis étudiante en 2ème année de BTS assistante de gestion PME/PMI.

Vous savez déjà ce que vous allez faire ?
Non, je compte continuer en licence professionnelle mais je ne sais pas encore dans quel domaine.

Vous avez des frères et sœurs ?
Oui, au total on est sept. J'ai un demi-frère et une demi-sœur, les deux petits. Sinon j'ai deux grandes-sœurs et deux grands-frères qui ne vivent pas avec moi.

Vos parents sont ici ?
Je vis ici avec ma mère, mon demi -frère, ma demi-sœur et mon beau-père. Mon père est décédé et mes autres frères et sœurs vivent chez eux. La plus grande à 34 ans, elle est expert comptable. Mon autre frère travaille pour la mairie. L'autre également pour la mairie, il est animateur et en même temps il a ouvert un restaurant. Mon autre sœur continue ses études. Ma mère travaille comme préparatrice de commande.

Ca fait longtemps que vous habitez ici ?
On vient d'emménager ici, moi je suis venue il y a quatre ans. Avant on habitait dans le 91, dans l'Essonne.

Vous avez toujours vécu en France ?
Oui, je suis née dans le 91 à Ris Orangis.

Vos parents aussi sont nés en France ?
Non, les deux sont nés dans notre pays d'origine en Guinée.

Ils sont venus à quel moment ?
Mon père est venu pour continuer ses études, après il est devenu professeur de mathématiques. Et quand il s'est marié avec ma mère, il l'a fait venir en France à l'âge de 18 ans.

Et donc tous les enfants sont nés ici ?
Oui.

Ça fait longtemps que votre père est décédé ?
Oui, j'avais trois ans.

Et donc votre mère s'est remariée après les cinq enfants ?
Oui.

Quels rapports vous entretenez avec la Guinée ?
Je ne vais pas très souvent en Guinée mais, comparé à mes autres frères et sœurs, je suis plus proche de ma famille qui est là-bas. Eux ont grandi ici donc ils n'ont pas vraiment côtoyé notre famille. La dernière fois que je suis allée en Guinée c'était en 2013 donc ça remonte un peu mais les autres n'y sont pas retournés depuis qu'ils sont petits. Et j'espère pouvoir y retourner pour y vivre définitivement.

Pourquoi ?
Toute ma famille s'y trouve, mes oncles, mes tantes, mes cousines. J'ai envie d'aider mon pays à se développer, à avancer et je pense qu'il y a beaucoup d'opportunités là-bas.

Qu'est ce qui vous attire, en dehors de l'idée d'aider, dans le fait de vivre en Guinée ?
L'environnement. Il n'y a pas le stress parisien qu'on a ici. Les gens sont beaucoup plus relaxes, souriants, même s'ils ont des problèmes ils gardent toujours le sourire. Etre aux côtés de ma famille, me sentir bien. Même si politiquement parlant, là-bas, c'est pas vraiment le meilleur endroit pour vivre, j'ai envie d'aller là-bas quand même, j'ai envie que ça change.

Et politiquement, ça ne vous fait par peur ?
Non du tout. Je pense que ça va changer.

Et quels rapports vous entretenez avec la France ?
Je suis née en France, je connais plus la France que mon pays d'origine. Je parle mieux français que ma langue maternelle. C'est ici que j'ai tout appris. Même quand je vais à l'étranger, je suis tellement habituée à la France que je me dis qu'il faut que je rentre, je ne me sens pas bien, j'ai mes habitudes ici. Même au niveau de l'éducation, ici c'est top. Au niveau de la santé, rien à dire.

La France c'est top et en même temps vous avez envie de partir ?
J'ai envie de rentrer dans mon pays d'origine parce qu'il y a ma famille là-bas. Quand on compare, le mode de vie et les mentalités sont totalement différents.

Qu'est ce que vous aimez et inversement chez les français ?
Je ne sais pas.

Et chez les guinéens ?
Ils sont très accueillants. Ceux que je n'aime pas, au niveau de la mentalité, c'est qu'ils écoutent beaucoup ce que les personnes âgées disent. Elles ont toujours raison et donc il faut les écouter. Ici on est beaucoup plus livre, on fait vraiment ce qu'on a envie de faire.

Vous vous sentez libre aujourd'hui en France ?
Oui.

Est ce qu'il y a des limites à cette liberté ?
Non, je me sens vraiment libre.

Qu'est ce que vous avez comme libertés que vous n'avez pas en Guinée ?
Déjà je me sens libre et en sécurité en même temps. En guinée, aujourd'hui, une jeune femme qui va sortir seule dans la rue la nuit, elle est en danger. Alors qu'ici je marche dans la rue seule, il y a des lumières. Là-bas il n'y a pas de lumière. Il y a la police qui circule, vous rencontrez du monde, là bas non. C'est mal vu pour une jeune femme de sortir toute seule comme ça.

Qu'est ce qui fait que vous vous sentez française ?
Que je sois née en France. Que j'ai vécu ici, étudié ici.

Est ce que, dans le regard d'un guinéen, il va vous considérer comme ayant la mentalité guinéenne ou française ?
Quand nous, les guinéens qui sommes nés en France, on rentre dans notre pays d'origine pour des vacances, on n'est pas considérés comme des guinées mais comme des français.

Et dans la mentalité ?
Moi comme je suis vraiment très famille, tradition, ça va, je suis acceptée.

Est ce qu'il y a des choses pour lesquelles vous ne vous sentez pas vraiment française ?
Non, je me sens française comme tout le monde, je ne ressens pas de différence. Sur d'autres points oui.

C'est à dire ?
Par exemple, je suis de confession musulmane et je ne me sens pas bien acceptée. Il y a des choses, en tant que jeune française musulmane d'une autre origine, desfois je sens qu'il y a une différence.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Expliquez-moi ?
Je prends un exemple concret que j'ai vécu à l'école, je sens qu'il y a du favoritisme. C'est pas des choses que j'invente, c'est un constat qu'on a fait avec plusieurs de mes camarades et une de nos enseignantes, que certains professeurs faisaient des différences entre nous.

Entre qui est qui ?
Aujourd'hui les classes sont vraiment mixtes. Beaucoup de gens d'origines étrangères, des maghrébins, des africains, un peu de partout et vraiment une minorité de français. Donc certains professeurs font quelques différences.

Vous avez dit « de français » alors que vous l'êtes ?
D'origine française.

C'est une question d'origine, de religion, de couleur de peau ?
Tout ça.

Qu'est ce qui l'emporte le plus dans les trois ?
Surtout la couleur de peau. La religion on évite de trop s'exposer à l'école, on ne rentre pas dans ce genre de débat, surtout avec tout ce qui vient de se passer en France. On évite vraiment de se montrer.

C'est à dire qu'on ne parle pas de religion ?
En tout cas moi j'évite parce que les gens s'emportent souvent.

Depuis ce qui s'est passé ?
Oui encore plus.

Avant vous pouviez en parler ?
Oui j'en parlais mais je faisais quand même attention. Quand on rentre dans certains sujets, on développe un peu plus, les gens ne sont pas trop d'accord et s'énervent.

Avec qui vous en parliez ?
Des amis, des camarades, des gens que je rencontrais dans la rue.

En général c'est plutôt des gens de confession musulmane ?
J'ai des amis de confession musulmane, on en parle entre nous. Sinon je parle avec des juifs, des chrétiens, des athées.

Vous parlez de religion avec tous ceux que vous venez de citer ?
Oui on parle, par exemple, de l'existence de dieu, des différences qu'il y a entre la bible et le coran. Comme j'ai une amie qui est de confession juive, je lui pose certaines questions sur sa religion, qu'elle m'explique un peu pourquoi c'est si compliqué, pourquoi il y a tant de haine entre les musulmans et les juifs.

Qu'est-ce que vous vous dites sur cette haine ?
Toute les deux on a une religion qui n'est pas totalement différente puisque c'est les trois religions du livre, la bible, le coran et la torah. Nous en fait on est la jeunesse donc on se dit que ces histoires remontent à tellement longtemps qu'on ne se prend pas la tête. On est d'accord sur plein de choses, l'existence de dieu etc mais on ne va pas essayer de dire « c'est moi qui ai raison. »

Quand vous parliez de la haine qui existe entre des musulmans et des juifs, quel est votre regard là-dessus ?
C'est ce qu'on essayait de savoir et on s'est dit que c'était avec tout ce qui se passe en Palestine etc, les conflits qu'il y a. Je n'ai pas vraiment d'avis à ce sujet, je suis tellement ouverte, je prends les gens comme ils sont, je ne vais pas regarder ce qui se passe là-bas et me dire « c'est une juive, moi je suis musulmane, je ne parle pas avec elle. », pas du tout.

Est ce que vous suivez ce qui se passe en Palestine ?
Je suis sans suivre. C'est surtout sur les réseaux sociaux que les gens en parlent mais je m'en méfie beaucoup donc non pas vraiment.

Qu'est-ce que vous voyez sur les réseaux sociaux sur ce sujet ?
J'ai beaucoup d'amis qui mettent des photos avec le drapeau palestinien, qui disent « regardez ce qui se passe et le monde ne fait rien, personne ne réagit. » C'est des choses comme ça que je vois, ils marquent des choses sur les juifs.

Qu'est ce que vous voyez sur les juifs ?
Des insultes, qu'il ne faut pas leur parler, ils sont comme ci ou comme ça. Plein de petits trucs contre les juifs.

Dites-moi ?
Vraiment des injures sur les juifs. Il y a des pages qui se regroupent, des pages que les gens créent sur Facebook où plein de gens qui défendent une cause se rejoignent et ils vont commencer à débattre sur tel ou tel sujet.

Ca arrive à dire quoi par exemple ?
J'ai vu, sur une page Facebook « si tu es un musulman, tu ne dois pas parler aux juifs. Si tu vois un juif dans la rue tu dois le frapper. »

Avec l'idée de quoi ? Pourquoi on doit leur faire ça ?
Quand ils disent ça sur Facebook, il n'y a pas d'explication, on doit appliquer. Moi je ne sais pas d'où ils tirent ça mais, dans ma religion, je n'ai jamais vu qu'il fallait frapper des juifs ou les insulter.

Qu'est ce qu'on vous a dit dans votre culture, famille, votre religion, sur les juifs ?
Dans ma famille rien parce que chez moi tout le monde est ouvert. Tout le monde applique sa religion comme il veut. J'ai une de mes sœurs qui est athée, l'autre qui se cherche un peu, mes deux frères sont musulmans pratiquants, moi aussi, ma mère aussi. Chacun fait comme il veut. On accepte tout le monde et on ne fait pas de différence.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Votre sœur athée a sa place comme tout le monde dans la famille ?
Oui, elle vit actuellement avec son petit ami, il est d'origine française, ils vivent leur vie comme ils veulent.

Pour vous, être musulman en France aujourd'hui c'est comment ?
Je n'ai pas le problème de certaines de mes amies qui sont voilées. J'ai une de mes copines qui à même arrêté l'école parce qu'elle ne peut pas y aller avec son voile. Elle ne voulait pas l'enlever pour l'école, ce que je comprends. Moi je n'ai pas ce problème parce que je ne porte pas le voile.

Pourquoi ?
Je n'ai pas encore trouvé la force en moi de porter le voile. J'ai tellement de choses à faire ici, je n'ai pas fini d'étudier et ce serait un frein pour moi. J'aimerais bien travailler et ce serait un frein pour trouver du boulot parce que je vois comment elles galèrent. Je sais que si je vais en Angleterre ce sera plus facile pour moi parce que là-bas ils acceptent. Mais il y a la barrière de la langue. Vu que je suis contrainte ici en France, je ne peux pas sinon je ne pourrai pas finir mes études facilement et trouver un emploi facilement.

Par ailleurs vous faites les cinq prières, le ramadan, vous allez à la mosquée ?
Oui, je vais à la mosquée de Bagneux.

En général vos amies portent le voile ?
Oui.

Et comment elles voient le fait que vous ne le portiez pas ?
Elles-mêmes au début ne le portaient, c'est venu au fur et à mesure de la pratique. Elles se sont senties prêtes à abandonner tout ça, les études etc, pour la religion. Moi je n'ai pas encore trouvé cette force là et donc elles se disent que ça va venir avec le temps.

Pour vous, porter le voile, c'est abandonner les études, voir du boulot ?
C'est à dire qu'on ne peut plus aller à l'école comme tout le monde. Je ne vais pas porter le voile pour l'enlever juste pour aller à l'école et en dehors le remettre. C'est bête.

C'est un problème pour vous ou vous avez rationnalisé les choses ?
Tant que je suis ici en France, tant que je dois aller à l'école et que j'ai un boulot où on n'accepte pas le voile, je ne veux pas le porter.

Est ce que ça fait partie de la motivation pour partir en Guinée ?
Oui bien sûr. Pouvoir pratiquer ma religion « librement ».

En dehors du voile, est ce que vous avez des limites pour pratiquer votre religion ?
Juste aller à la mosquée de le vendredi, je ne peux pas avec l'école desfois.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

D'autres choses ?
Je ne mange pas à la cantine parce que la viande n'est pas halal. De temps en temps ils font du poisson mais je ne me vois pas en manger toute l'année. J'ai une de mes amies, elle est d'origine française, elle s'est convertie à l'islam il y a deux ans. Un an après elle s'est mariée mais juste avant elle avait arrêté l'école à cause du voile et aussi parce que les classes étaient mixtes.

Et ça vous paraît ?
J'ai un autre regard sur ça. J'accepte mais…Si on acceptait que les jeunes filles en France portent le voile à l'école, j'irais même s'il y a des garçons dans ma classe.

Le voile c'est important, vous faites sans malgré vous, la mixité c'est pas un problème pour vous ?
Exactement, j'arrive à faire la part des choses. Tu ne veux pas parler à un garçon, tu ne le fais pas. Delà à arrêter l'école à cause des classes mixtes, pour moi c'est trop.

Vous fréquentez des associations qui parlent de religion ?
Pas vraiment. Dans les mosquées ils font des quêtes ou il y a des journées où on se retrouve donc je vais à certains évènements mais sans plus. Je prends quelques cours d'arabe. Sinon je fais partie d'autres associations mais pas religieuses.

Vous apprenez l'arabe ?
Oui mais c'est difficile.

Est ce qu'à la tv vous avez des chaines que vous regardez, des émissions religieuses ?
Oui même sur internet mais maintenant j'évite un peu à cause de ma mère qui surveille tout ce qu'on fait. Pendant une période elle pensait que j'étais en train de changer parce que je parlais de plus en plus du voile. Quand j'allais à la mosquée, j'avais modifié ma façon de m'habiller. Donc elle commençait à s'inquiéter. Je rencontrais des groupes de filles pour parler de religion, j'achetais de plus en plus de livres sur la religion et elle commençait un peu à paniquer.
Recueil de fatwas concernant les femmes, L'adoucissement des cœurs, Mon mari
Ça c'est sur les femmes, ça parle de comment la femme doit se comporter dans la religion musulmane. Celui-ci c'est sur le voile de la femme musulmane. Là c'est sur comment le prophète et dieu veut qu'on soit dans la religion musulmane. J'ai plein de livres et encore là elle m'en a retiré quelques uns parce qu'il y a des éditions qu'elle n'aime pas trop.

C'est à dire ?
C'est mes frères qui m'ont dit qu'il y avait des éditions qui n'étaient pas très bonnes parce que les sources n'étaient pas très sûres. En fait ma mère pensait que je subissais un lavage de cerveau.

De la part de qui ?
Des personnes que je fréquentais à un moment. Il y avait des mamans, des jeunes filles comme moi, des plus petites, il y avait tous les âges. C'est des filles que tu rencontres à la mosquée, vous échangez vos numéros on et se retrouve le dimanche après-midi, on discute un peu de religion, il y a un thème. Par exemple « demain c'est le thème du mariage », on t'envoie un petit message, on t'invite à venir. La première fois que j'y suis allée j'étais un peu mal à l'aise parce que tout le monde était voilé, on me regardait un peu. Donc les sœurs ramènent des gâteaux, on discute, on mange, on parle de religion etc. C'est sûr que tu te retrouves avec des gens qui pensent comme toi, qui ont la même religion que toi, vous êtes enfermés dans un cercle, c'est sûr que vous allez vous entraider et faire en sorte que la personne change. A force tu commences à changer dans ta façon d'être, de parler, de t'habiller. Par exemple, je parlais de moins en moins avec certains amis. Dans ma façon de m'habiller, je portais que des trucs longs et je ne voulais pas porter de trucs colorés parce que les filles que je fréquentais me disaient que c'était pas bien de faire ça. Même comment je me coiffais, elles me disaient que les mèches c'était pas bien, qu'il fallait éviter le vernis, ne pas trop se maquiller. La musique, il fallait la délaisser. Ma mère a commencé à se rendre comte que je n'écoutais plus de musique, que je n'allais plus à la danse, plein de trucs comme ça et elle n'appréciait pas du tout.

Et alors ?
Elle a commencé par m'interdire de sortir, d'aller à ces rencontres là. Un jour elle m'a bloqué, elle a fermé la porte à clé, c'est parti en dispute etc. A force je m'y suis faite, j'ai envoyé un message en disant que ma mère ne voulait pas que je sorte. Elles ont commencé à m'envoyer des messages pour me dire de me calmer et que ça ne servait à rien de m'énerver contre ma mère. Après j'ai parlé un peu avec ma mère et elle disait qu'elle avait peur. C'était avant qu'on parle de tout ce qui se passait, que les jeunes filles allaient en Syrie. Donc j'ai parlé avec ma mère et comme je sais que, dans la religion, il faut vraiment respecter ses parents, petit à petit j'ai délaissé. Je ne vais plus aux groupes de parole.

Et vos frères vous disaient la même chose ?
Non pas du tout, au contraire.

Eux étaient plutôt contents que vous alliez dans ces réunions ?
Un oui et l'autre non. Un trouvait que c'était bien, me disait de continuer et l'autre n'était pas content du tout. Il me disait « tu te fais laver le cerveau bêtement, c'est pas comme ça qu'on apprend notre religion. Tu fais n'importe quoi. »

Et il vous recommandait quoi pour bien l'apprendre ?
De lire le coran.

Les livres parmi lesquels il y a eu un tri, vous les avez eus comment ?
Il y a une boutique pas loin de chez moi qui s'appelle « Lumière d'Orient ». Aux rencontres avec les sœurs. Celui sur le voile c'est une des sœurs qui me l'avait passé. Il y a une 2ème boutique « Perles d'Orient. » Sinon je les achète sur internet, sur des sites religieux, comme Al hadith, Al Iqra.

Vous les connaissez ces maisons d'édition ?
Il y en a une qui est juste à côté de chez mon oncle. En tout cas j'ai entendu dire qu'il y avait certaines éditions qu'il ne fallait pas trop acheter.

Qui vous a donné l'info ?
C'est sur les forums internet. Quand je veux acheter un livre, à chaque fois je me renseigne quand même sur qui l'a écrit. Sur Dourous.net, récemment, celui qui tenait le site a été médiatisé, on l'accusait de faire de l'endoctrinement sur des enfants. Donc souvent on suit des conférences sur internet, par exemple sur dourous.net, c'est des personnes qui prennent un thème et qui traitent un sujet juste après la prière du vendredi dans les mosquées. Souvent j'ai envie d'en savoir plus donc je vais sur les forums, je chercher une édition, un livre. Et en cherchant ils ont dit qu'il fallait faire attention parce qu'il faut faire la distinction entre les chiites et les sunnites. Après une histoire de wahhabite etc.

Vous n'êtes pas familière de ces termes là ?
À part chiites et sunnites, sinon non.

Les forums, c'est quoi comme forums ?
Des forums de discussion. Par exemple la dernière recherche que j'ai fait par rapport à l'islam c'était sur les anges, j'ai tapé « livre sur les anges, islam » Avec le mot « islam » ça vous donne plein de réponses et il y a des forums de discussion. Même sur Yahoo il y a des forums de discussion sur ça.

Et là ?
Je clique et je lis les commentaires.

Sans demander l'avis de l'un de vos frères, vous faites ça dans votre coin plutôt ?
Oui voilà.

Pourquoi ?
Parce que je n'ai pas envie qu'ils se mêlent de tout ce que je fais, je suis grande. S'ils me disent qu'il y a tel et tel livre, je vais voir le site internet et si je vois qu'il a l'air sûr pour payer en ligne etc.

Et vous regardez des émissions à la tv ?
Sur notre chaine nationale du pays, la RTG, le vendredi ils mettent des prêches par exemple. Avant, quand on avait la Free, il y avait certaines chaines sur lesquelles on pouvait regarder mais comme c'était en arabe je zappais.

Là vous n'avez plus Free ?
Non maintenant c'est Orange. J'ai la RTG (radiotélévision guinéenne), le vendredi on écoute, il y a le coran qui passe mais sans plus. Avant je regardais beaucoup les vidéos sur internet. Nader Abou Anas, ceux qui gèrent Dourous.net

ca c'est vraiment votre référence ?
Pas ma référence mais c'était pour faire passer le temps.

dourous.net c'était votre référence à ce moment là ?
Pour tout le monde.

Et à part ça ?
J'allais sur YouTube et je suivais certaines personnes qui faisaient des conférences. Comme Nader Abou Anas, Rachid Adda (l'oasis du désert). Et un autre ami de Nader Abou Anas.

Comment vous les avez connus ?
Je regardais un petit film de six heures qui se nomme *L'au delà*, ça regroupe plein de vidéos. Ca reprend le jour de la résurrection, le jugement dernier, la mort, le paradis et l'enfer.

C'est un film qui vient d'où ?
C'est sur internet. Pendant un moment je m'y intéressais donc j'ai tapé « film sur la fin du monde, islam » et je suis tombée sur ce film. Il dure six heures donc c'est très long, c'est un montage de plusieurs vidéos, des personnes qui parlent de l'islam etc, avec des versets du coran. Sur youtube après il y a des vidéos similaires donc j'ai cliqué. Après j'ai voulu chercher « le voile dans l'islam », j'ai vu Rachid Adda qui parlait de ça. Ensuite on s'habitue « ah oui c'est intéressant, c'est vrai ce qu'il dit » et donc on continue.

Est ce que vous arrivez à faire la différence entre des prises de parole qui sont vraiment dans l'esprit de l'islam et puis des prises de position que l'un de vos frères n'aimeraient pas du tout et votre mère encore moins ?
L'avis de ma mère et mon frère, c'était avant. Maintenant j'ai pris un peu mes distances et donc je ne parle pas trop religion avec eux. Ce qu'ils disent sur internet, je sais qu'il faut se méfier. Dans tous les cas, je peux vérifier, j'ai le coran sous la main. Ce n'est pas parce qu'ils disent qu'il faut faire ça que demain je vais le faire. J'ai assez de recul pour savoir qu'il ne faut pas être bête et croire tout ce que les gens disent sur internet.

Vous avez encore des contacts avec « les sœurs » ?
Oui c'est mes amis. On se voit, on continue à parler. Même si je n'y vais plus, quand on se voit, on va manger ensemble et on discute. Il y en a quand même qui sont mariées donc…

Et elles peuvent vous envoyer des choses à regarder, à lire ?
C'était plutôt quand on était jeune, maintenant elles n'ont plus trop le temps, elles sont mariées.

Finalement, est ce qu'en France il y a pour vous des personnalités du monde l'islam qui sont connues au delà des musulmans, qui sont des voix qui portent en France ?
Déjà pas l'imam de Drancy…Il ne représente pas la communauté musulmane. Il n'est pas reconnu par la communauté. Ensuite sa façon de s'exprimer, quand il donne son point de vue, ce n'est pas clair.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

C'est sur la forme ou sur le fond ?
Les deux. Surtout sur ce qu'il dit aussi. On en a déjà discuté avec plusieurs de mes camarades de classe ou des amis et on est d'accord sur le fait qu'il ne sait pas s'exprimer et ne représente pas bien la communauté musulmane.

Sur le fond, qu'est ce que vous lui reprochez ?
Quand il y a eu l'événement Charlie Hebdo, je ne lui reproche pas directement mais, par exemple, il pensait que Charlie c'était quelqu'un. Donc ne pas être assez informé. Je ne sais même pas comment il a fait pour être le représentant de la communauté musulmane, il ne sait pas s'exprimer, c'est grave. Il rencontre des politiciens, des gens, mais il ne sait pas s'exprimer donc comment voulez vous qu'il défende notre cause

Vous le voyez moqué sur les réseaux sociaux ?
Oui tout le temps.

Est ce que vous voyez quelqu'un d'autre qui pourrait le remplacer ?
Tariq Ramadan. Lui je l'écoutais vraiment beaucoup et j'appréciais ce qu'il disait. Il avait une façon de parler qui fait que limite on est convaincu quand on l'écoute. Il y a plusieurs débats sur Youtube qu'ils ont refait sous forme de clash, qui gagne. Déjà c'est une personne qui a l'esprit ouvert, il a étudié, il est connu dans le monde entier donc on se dit que c'est une source sûre.

Vous avez des livres de lui ?
Non, je n'ai pas cherché à en avoir. Sur les réseaux sociaux je regardais ses vidéos mais ses livres non.

Et vous continuez à regarder ses vidéos ?
De temps en temps, quand j'ai envie de rigoler, je regarde les petits clashs qu'il y a eu. Sur ONPC, quand il passe sur les plateaux tv, c'est un peu drôle.

C'est presque plus people ?
Oui exactement.

Vous avez parlé à l'instant de Charlie Hebdo, comment vous avez vécu ça ?
J'étais à l'école quand j'ai appris ce qui s'était passé et je n'ai pas vraiment compris tout de suite. On m'a dit qu'il y avait une attaque mais je ne savais pas du tout quoi. Quand je suis rentrée à la maison, toutes les chaines de tv en parlaient. Quand ils ont décrit les évènements, on était choqués. Je me suis dit qu'un truc comme ça arrive en France, c'est incroyable. Je me suis dit qu'on était arrivé à un point grave, comment ça se fait que ça se passe ici en France où je me sens tant en sécurité. Les gens font ce qu'ils veulent donc je ne vois pas pourquoi il y a des attaques comme ça.

Parce qu'en France normalement justement, on est libres de faire ce qu'on veut ?
Oui il faut respecter la liberté de chacun, on fait ce qu'on veut.

Vous en pensez quoi de Charlie Hebdo ?
Je ne veux même pas avoir une opinion sur les caricatures. Ils font ce qu'ils veulent, ils sont libres. On est dans un pays où, heureusement, il y a la liberté d'expression. Les gens n'avaient pas à s'emporter ainsi. Si ce qu'ils ont fait c'est grave, si vous êtes vraiment des croyants, laissez-les jusqu'au jour du jugement dernier et ils règleront leurs comptes à ce moment-là. Ce n'est pas à eux de faire la justice sur terre.

Vous vous êtes dit ça tout de suite ?
Oui, c'est pas leur problème, laissez cette personne avec dieu.

Ce qui s'est passé à la fin de la semaine, l'hyper Cacher ?
C'est n'importe quoi, ils font pitié avec leur attaque, ils vont s'en prendre à des gens. S'attaquer à un hyper Cacher parce que c'est des juifs, mais laissez les tranquille, ils ne vous ont rien fait les juifs. En France ils ne vous ont rien fait, vous êtes dans un pays où on les côtoie tous les jours, ils vous ont fait quoi de mal ? Ils vivent leur religion tranquillement comme vous vous vivez votre religion, je ne vois pas pourquoi ils les attaquent. C'est comme si, demain, les juifs venaient nous attaquer, on dira que c'est injuste.

Vous ne comprenez pas du tout pourquoi ils ont eu envie de le faire ?
Non ils se font manipuler. Ils revendiquent appartenir à l'EI donc Daesh. Est ce qu'il y a écrit quelque part dans le coran qu'après la mort du prophète Mohammed il faut suivre daesh ? Non. Vis ta vie, fais en sorte d'être un bon musulman. Déjà c'est interdit de tuer quelqu'un, comment tu peux retirer la vie à quelqu'un, tu es qui pour faire ça ? C'est injuste. Ils sont manipulés par daesh, c'est des imbéciles qui ne connaissent pas leur religion.

Qu'est ce qu'ils veulent faire daesh à votre avis ?
Appliquer la charia dans le monde entier.

Pour vous c'est pas des bons musulmans ?
Je ne peux pas juger les gens mais leur manière de procéder, je ne trouve pas ça bien. S'ils veulent suivre ce que le prophète a lu et a fait, ce n'est pas comme ça qu'on fait.

Comment vous vous êtes sentie dans les jours d'après en tant que musulmane ?
Déjà je ne m'identifie pas à ces gens là. Pour moi c'était pas des musulmans, il ne faut pas que les gens commencent à penser que tous les musulmans sont comme ça. Et j'ai été ravie quand je voyais des personnes d'autres confessions ou athées, ou des gens d'origine française qui disaient que ces gens-là n'étaient pas des musulmans, qu'il ne fallait pas faire d'amalgame.

Vous l'avez entendu où ?
Sur les réseaux sociaux. Il y avait vraiment un groupe de soutien. Certains faisaient des petites vidéos.

Vous étiez soulagée de voir que pas mal de français disaient que l'islam c'était pas ça ?
Oui.

Est ce que vous sentez qu'il y a de l'islamophobie en France ?
Non, je vis sur Paris donc je ne le ressens pas. Peut-être les gens qui vivent en province. Quand je vois des reportages comme enquêtes exclusives, quand on interroge des gens dans la rue, là on se dit que les gens n'acceptent pas vraiment mais ici à Paris non.

A part dans votre école ?
Oui mais là c'est plutôt par rapport à la couleur de peau. Quand je suis dans la rue, on ne peut pas s'imaginer que je suis de confession musulmane.

Et ça vous rassure ?
Je pense surtout que c'est pas le problème des gens donc ça m'est égal. C'est privé, c'est personnel. Les gens n'ont pas besoin de savoir de quelle confession je suis. J'ai des amis qui ne savaient pas que j'étais musulmane, à part quand on est allés déjeuner, j'ai demandé « est ce que la viande est halal ? » Des gens que je côtoie dans mon école, on va manger ensemble mais on ne se voit pas en dehors. Sinon je n'en parle pas trop. En fait je sais avec qui en parler. Dans ma classe il y a un algérien, une marocaine, on regarde les noms et on sait, on se retrouve un peu.

Comme ça, vous savez à peu près quelle est la religion de chacun ?
J'étais au lycée Descartes à Anthony, il n'y avait pas beaucoup de musulmans dans cette école. C'est là où j'ai rencontré ma copine juive. Elle est tunisienne et l'autre aussi était tunisienne. A leurs noms de famille, tunisienne, je me disais que logiquement elle était musulmane. On avait cours le samedi et elle n'était pas là. J'ai demandé pourquoi Julie et Jessica n'étaient pas là et on m'a dit qu'elles étaient juives. Tu t'appelles Aicha, on sait. Tu t'appelles Mathieu, on sait. Après j'avais une copine qui s'appelait Adèle, elle était d'origine française mais en fait c'était une musulmane parce qu'elle s'était convertie.

Vous connaissez des associations de lutte contre l'islamophobie ?
Non.

Le CCIF ?
Je ne sais pas. Je ne m'y suis pas intéressée. Je n'ai pas le temps. Je me dis que c'est des faux problèmes. On est libres en France de vivre notre vie librement, s'il n'y avait pas des gens qui venaient nous faire chier pour rien, il n'y aurait pas tous ces problèmes.

Comment on vit quand on est chrétien en France ?
Le christianisme ça a été toujours en France, ça ne date pas d'hier, c'est pas venu avec les migrations donc plus simplement.

Donc c'est confortable ?
Non c'est normal, ils sont normaux.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et par rapport à être musulman ?
Je pense que c'est plus facile.

Sur quoi exactement ?
Le christianisme fait partie de l'histoire de la France donc c'est plus facile. Il y a cette barrière, les gens disent « elle est voilée, soumission » c'est mal vu.

C'est par rapport aussi au féminisme ?
Avec l'histoire du port du voile oui, l'image de la femme soumise. Et aussi parce que dans le christianisme il y a moins de barrière que dans l'islam.

Sur le regard de la société, comment la société accueille, regarde ?
Je ne sais pas.

Et si je vous pose la question par rapport à un juif, comment c'est d'être juif dans une société française telle qu'elle est aujourd'hui ?
C'est pas facile à cause de tout ce qui se passe maintenant mais sinon ils sont normaux, comme tout le monde. Moi je prends tout le monde sur le même pied d'égalité.

« Ce qui se passe » vous pouvez développer ?
Je connais des gens qui disent qu'il y a du favoritisme pour les juifs en France maintenant, avec tout ce qui s'est passé, l'attaque de l'hyper Cacher etc. « Ca a été tellement médiatisé, ils en font tout une histoire, à croire qu'il n'y a pas de trucs qui se passent en Palestine mais ça on n'en parle pas. »

Tout ce que vous venez de me dire là, vous l'entendez où ?
Dans mon entourage.

Est-ce que quelqu'un dit quelque chose de différent à ce moment là ou tout le monde est à peu près d'accord ?
Les gens disent « ah oui c'est vrai, en plus il y a des policiers devant leurs écoles ».

Et ça fait quoi ?
Les gens disent « pourquoi il y a des militaires devant leurs écoles et pas devant les mosquées ? » Moi là je réagis, il y en avait devant certaines mosquées quand il commençait à y avoir des attaques. Mais ils sont plus en danger parce que les gens pensent que c'est les musulmans qui les attaquent donc ils vont plus les protéger que nous.

Pourquoi ?
Parce que c'est les musulmans qui les attaquent.

Vous pensez que c'est juste de plus les protéger ?
Je n'ai pas d'avis, je laisse la société faire les choses. Je me dis qu'après ce qui vient de se passer, heureusement qu'ils sont protégés. Après ce qui vient de se passer à Marseille, il vaut mieux qu'ils soient protégés parce qu'il y a plein de fous qui vont venir les attaquer. C'est vrai que nous aussi, les musulmans, on se dit qu'on n'est pas en sécurité parce que les autres vont penser que c'est nous qui attaquons les juifs ou la France et donc il faut qu'on soit protégés aussi.

Et donc ?
Là les gens disent que c'est injuste

Et vous ?
Je ne sais même pas si ça revient à l'Etat de nous protéger ou pas. Si on est dans un principe de laïcité, tout le monde est à égalité, on ne devrait pas savoir la religion des autres.

Mais une synagogue ça se voit, une mosquée parfois, une église… Est ce qu'il y a deux poids, deux mesures ?
Ça c'est de la sphère privée.

Les militaires devant les synagogues, c'est pas de la sphère privée ?
Mais ça devrait l'être.

Donc ils ne devraient pas être là les militaires ?
Qui est le plus en danger, je ne sais pas. C'est une très bonne question mais là comme ça je ne sais pas.

Intuitivement, spontanément, vous diriez que qui est le plus en danger aujourd'hui dans la société française ?
Un musulman.

Qu'est ce qui peut lui arriver particulièrement ?
Se faire attaquer.

Par qui ?
Par des gens qui sont contre les musulmans en France, comme on le voit dans certaines petites provinces. Des gens qui sont contre les musulmans en France, contre tout ce qui s'est passé, l'attaque de Charlie Hebdo, l'attaque au Bataclan etc.

Donc ça veut dire que ça peut être n'importe qui ?
Oui.

Et pour les juifs, ça peut venir d'où ?
Des gens qui sont radicalisés.

Plutôt musulmans ?
Oui.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Donc contre les musulmans ça peut être n'importe qui et les juifs c'est plutôt des musulmans qui…?
Qui ont subi un lavage de cerveau, qui ne sait pas vraiment d'où vient le conflit entre les juifs et les musulmans, qui n'y connaissent rien, qui suivent ce que l'EI raconte.

Il se fait comment le lavage de cerveau ?
Il y a internet dans un premier temps.

Quoi sur internet ?
C'est facile de prendre un verset du coran, venir et dire « c'est comme ça qu'il faut l'appliquer », sans avoir réfléchit derrière. En plus le contexte n'est pas le même. Aujourd'hui on est au 21ème siècle, ça s'est passé il y a des années avant nous, on ne peut pas venir appliquer un texte qu'il fallait appliquer il y a des années, dans un cadre spécial, à aujourd'hui.

Plutôt des imams qui prennent la parole et prennent le prétexte d'un verset du coran ?
Sur internet n'importe qui peut faire ça. Après je sais qu'il y a des histoires sur « il ne faut pas fréquenter telle mosquée, elle est bizarre » etc.

C'est quoi une mosquée bizarre pour vous ?
Parce que les gens qui la fréquentent sont assez radicaux. Quand ils parlent de l'islam, ils disent « regardez comment on pratique notre religion en France, c'est pas comme ça. » pour certaines personne qui appliquent vraiment les textes à la lettre, pour eux on n'est pas des musulmans.

Ces gens là vous les voyez comment ?
Mon amie qui s'est mariée, elle a complètement changé.

Elle s'est mariée avec un fondamentaliste ?
Oui. Elle s'était convertie à l'islam et du jour au lendemain elle a commencé à changer, appliquer l'islam d'une façon où même nous qui sommes nés dans l'islam, on ne l'applique pas comme ça. Sa manière de parler.

C'était elle ou son mari qui l'a poussait,
Au début, juste avant qu'elle se marie, donc elle a arrêté l'école à cause des garçons dans la classe, elle restait beaucoup sur son ordinateur, elle regardait beaucoup de vidéos. Nous on lui avait dit que c'était pas sur internet qu'elle allait apprendre sa religion. Donc c'est en fréquentant un groupe de sœurs, comme je faisais avant, un jour une sœur a dit « un frère veut se marier, il cherche une femme. » Elle a regardé les vidéos sur internet et c'est vrai qu'il est dit dans l'islam que c'est bien de se marier tôt pour éviter de tomber dans tout ce qui est fornication etc, pour se préserver. Elle directement elle a foncé. Donc elle a dit « oui, je veux me marier. » Ses parents sont d'origine française, se sont des chrétiens pratiquants donc ils n'ont pas du tout compris. En plus, quelques temps après, elle vient leur annoncer qu'elle se marie. Même nous on était choqués quand elle nous a dit qu'elle se mariait.

Est ce qu'elle a changé de point de vue sur les autres religions ? Ses parents chrétiens par exemple ?
Pour elle ses parents sont égarés, c'est des mécréants. C'est pour ça que pour son mariage c'est le père d'une amie à elle qui est imam qui était son tuteur.

Et sur les juifs ?
On n'a pas de parlé de ça avec elle, on risque d'être surpris. Déjà on est surpris de son opinion sur nous ses amis qui sont de confession musulmane. « Vous vous dites musulmanes mais vous ne portez pas le voile. »

A votre avis qu'est ce qu'elle doit penser des juifs ?
Je ne sais pas. Depuis qu'elle s'est mariée on s'est un peu éloignés d'elle. Elle ne côtoie plus beaucoup d'anciennes copines qu'elle avait. Elle traine plus avec d'autres filles voilées comme elle.

Donc les musulmans en France peuvent être attaqués par tous ceux qui ne veulent pas d'islam en France. Les chrétiens n'ont pas de problème. Et les juifs sont surtout attaqués ou attaquables par des musulmans radicaux et vous dites que c'est plutôt des gens à qui on a lavé la tête ?
Oui, peut-être en fréquentant des « mosquées » qu'il ne faut pas fréquenter.

Vous en connaissez ?
Non. Après il y a beaucoup de rumeurs. On avait changé d'imam à la mosquée de Bagneux « oui ils ont changé d'imam parce que l'ancien faisait du lavage de cerveau », c'est faux tout ça.

Vous vous pensiez qu'il était dans le lavage de cerveau l'ancien imam ?
Moi je venais à la mosquée, je faisais ma prière du vendredi, je suivais le prêche desfois parce qu'il le faisait souvent en langue arabe. De toute façon nous les femmes on est en haut, on ne fréquente pas l'imam, l'imam parle avec les hommes.

Sur les juifs, les choses désagréables que vous pouvez entendre, ça vient d'où ?
Je n'en n'ai aucune idée.

Vous vous verriez vous marier avec un juif ?
Je ne peux pas. C'est une interdiction. Moi en tant que femme musulmane, je ne peux pas. Un homme musulman peut se marier avec une chrétienne ou une juive. Après si on a des enfants, je ne veux pas compliquer les choses. Il y a assez d'hommes musulmans sur terre comme ça, pourquoi j'irais chercher un juif.

La dernière insulte que vous avez entendue sur les juifs ?
Je ne fréquente plus trop les réseaux sociaux. Je ne m'en rappelle plus.

Et sur les musulmans ?
Je n'y fais pas attention.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est ce que vous pensez qu'en France, certains musulmans ont envie de changer les choses et changer la France ?
J'ai entendu parler de l'islam de France. Oui il y en a qui veulent modifier, appliquer l'islam en France d'une manière plus modérée, plus acceptée.

Qu'est-ce que vous en pensez ?
Moi j'ai vraiment une façon de penser où chacun fait ce qu'il veut mais je me dis que c'est pas possible de faire ça. L'islam dit d'appliquer comme ça, pourquoi vous voulez adapter les choses pour faire plaisir aux gens, c'est pas ça l'islam pour moi. C'est comme on ne va pas appliquer des choses qui ont été dit avant pour aujourd'hui mais on ne va pas modifier notre religion pour faire plaisir. Si tu ne peux pas appliquer ta religion dans un pays comme tu le veux, changes de pays.

Est ce que vous trouvez les chrétiens tolérants sur l'islam ?
Oui, en tout cas je m'entends super bien avec mes amis chrétiens.

Et même dans la société, ce que vous voyez dans les médias, est ce que vous trouvez que ce que disent en général les chrétiens sur l'islam est respectueux ?
Je n'entends pas souvent des chrétiens s'exprimer sur l'islam.

Et les juifs ?
On ne leur demande pas ça.

Qu'est ce que vous pensez que les juifs pensent des musulmans ?
Ils doivent se dire qu'on est tous des frères et sœurs. Pourquoi tant de haine entre nous alors qu'on pourrait vivre tranquillement tous ensemble.

Vous êtes d'accord que c'est pas ce qui se voit ?
Oui moi je rêve beaucoup.

Qu'est ce que certains pensent des musulmans ?
Vu que c'est soi-disant des musulmans qui les attaquent, ils ne doivent pas trouver ça vraiment…

Est ce qu'ils les considèrent comme des égaux et qu'il n'y a que quelques méchants ?
J'aimerais bien qu'ils pensent comme ça mais je ne pense pas.

Est ce qu'il y a un mépris ou un sentiment de supériorité des juifs ?
Ça revient à ce qu'on disait tout à l'heure par rapport aux militaires devant leurs écoles, oui ils se sentent plus.

Pourquoi ?
On leur accorde beaucoup d'importance.

Qui ?
Le gouvernement.

Qu'est ce qui vous a gêné dernièrement ?
J'ai trouvé qu'ils en faisaient trop, par exemple quand il y a eu la plaque devant l'hyper Cacher, ou l'arrivée du premier ministre israélien en France. Ils médiatisent beaucoup tous les évènements qu'ils font en France vis à vis des juifs.

Ils n'auraient pas du mettre une plaque devant l'hyper Cacher ?
Si, s'ils veulent mais c'est tellement médiatisé. Je crois même qu'il s'était déplacé en Israël pour l'enterrement.

C'est le gouvernement qui en fait trop, les juifs qui en font trop, les médias ?
Tout est lié. Les médias suivent ce que le gouvernement fait. Je ne sais pas pourquoi le gouvernement fait tant de choses pour la communauté juive, je ne sais pas s'ils se sentent redevables.

Vous pensez que c'est ça l'idée derrière ?
Peut-être oui. Après, sur les réseaux sociaux, on entend dire que Manuel Valls serait de confession juive. Que tout ça c'est par intérêt. Il y a beaucoup de gens qui ont des idées sur les choses qui se passent dans le monde, que c'est lié aux juifs, qu'il y aurait un ordre mondial. Que c'est par intérêt qu'ils font ça.

Vous en pensez quoi ?
Je me dis que c'est trop médiatisé, ils pourraient faire ça discrètement.

A priori il y a plus de juifs que de musulmans à la tv, la radio etc, vous êtes d'accord avec ça ?
Oui je l'ai remarqué. Chez moi quand on regarde la tv en dit « ah oui lui c'est un juif ». Cyril Hanouna ou l'autre sur la Une. Ou telle chaine de production qui appartient à des juifs.

On peut entendre ça dans votre salon ?
Bien sûr.

ca dit quoi ?
Qu'ils ont plus de place dans la société française. Moi je pense que c'est parce que la France se sent redevable vis à vis d'eux. Ou on dit que c'est parce qu'ils ont de l'argent.

C'est vrai que les juifs ont plus d'argent que les autres ?
Peut-être parce qu'ils travaillent plus que les autres.

Une autre hypothèse ? Votre amie juive, elle se sent « stigmatisée » ?
En fait elle est très communauté, ils ne se mélangent pas beaucoup généralement et ne fréquentent pas beaucoup de personnes d'autres confessions.

Comment vous expliquez ça ?
C'est peut-être dans leur façon d'être, de vivre. C'est peut-être comme ça qu'on les a éduqués. Et peut-être qu'ils se méfient aussi.

Ils sont beaucoup entre eux les juifs ?
Oui bien sûr. Quand ils vivent dans un endroit, par exemple il y a un quartier juif à Sarcelle, il n'y a que des juifs.

Pourquoi ils sont tous là ?
Ils s'entraident, je ne sais pas mais ils restent qu'entre eux.

Vous ne savez pas pourquoi ?
Peut-être parce qu'ils se méfient ou parce que c'est leur façon d'être. Dans un premier temps, parce que la méfiance est venue après, je pense que c'est dans leur façon d'être.

C'est des gens qui sont comment dans leur culture, la façon dont ils sont élevés par leurs parents ?
J'en fréquente que deux. On pourrait dire qu'ils sont mystérieux.

Il y a quelque chose chez eux qui embête, c'est quoi ? Le fait qu'ils soient entre eux, qu'ils aient pas mal d'argent, que le gouvernement les protège ?
Oui je pense que c'est le fait que le gouvernement les protège plus que d'autres, soit toujours là derrière eux. Enfin qu'ils aient plus de facilités que les autres.

C'était avant Valls ou c'est depuis ?
Avant.

Ca a toujours été ?
Oui.

Dans votre cercle de sœurs, est ce qu'on en parlait ?
Non. Quand on est entre nous on ne parle pas de ça. On en parle quand il y a un événement qui se passe.

Et en même temps vous dites aussi qu'en passant à Sarcelle, on vous dit « là c'est chez eux »
Parce qu'on passait dans le quartier juif.

Ou les militaires devant les écoles juives ?
Parce qu'on était passé juste à côté d'une école juive à Sarcelle. J'étais étonnée qu'il y ait autant de militaires et il m'a dit que c'était une école juive. Donc après il en a profité pour me montrer leur quartier.

FIN

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h38

Étude : Nacira (F, d'origine algérienne, arrivé en France à 17 ans, auxiliaire de vie, pratique intense)

Présentation
Je suis auxiliaire de vie, je travaille avec des personnes âgées handicapées, j'aime bien ce que je fais. Je suis mère de trois enfants, de 25, 20 et 16 ans

Vous êtes née où ?
En Algérie. Une mère tunisienne. On est de l'est alors c'est collé à la Tunisie. Et un père algérien d'origine syrienne. Mes grands-parents sont venus s'installer en Algérie et il est né là-bas.

Vous êtes venue à quel moment en France ?
17 ans, pour finir mes études. Après le destin a fait que j'ai rencontré mon mari et je me suis installée.

Vous êtes venue toute seule ?
J'ai trois frères ici. On est dix, quatre filles et six garçons, je suis la dernière. La moitié est là et l'autre là-bas. C'était un peu dur à notre époque de laisser une fille de 17 ans en France. Là ça se fait mais à mon époque c'était un peu dur, ils avaient peur.

Vous avez fait quoi comme études ?
Au début du commerce, après esthétique mais à cause de mon voile je ne peux pas, je refusais les hommes et ça n'allait pas pour ma patronne. Donc j'ai choisi ce métier après deux ans d'étude, pour être tranquille avec mon voile. Pour travailler et pratiquer en même temps.

Ca fait combien de temps que vous exercez ce métier ?
Huit ans.

Comment se sont passées votre dix-sept premières années ?
En Algérie c'était la vie tranquille, il y avait mes parents, je ne me souciais de rien. J'ai eu une enfance bien. Après, même si mes frères sont là, il fallait que je travaille et que j'étudie en même temps, alors c'était plus la fille gâtée, chouchoutée, je me suis mise dans le rythme. Je travaillais le soir, je gardais les enfants le weekend, j'ai travaillé dans une boulangerie pour m'assumer. Chez mes frères j'étais nourrie, logée mais il y avait, à côté, des dépenses. Comme je n'étais pas boursière.

Vous dites que vous avez combattu ?
Oui c'était un combat parce que c'était pas facile, il fallait s'intégrer. Accepter certaines choses aussi, nous on n'avait pas l'habitude.

C'est à dire ?
Être loin de mes parents c'était dur pour moi. J'y allais deux fois par an mais c'était terrible. Accepter justement de m'assumer parce que jusqu'à 17 ans je comptais sur mes parents, sur mes frères. Et les conditions de vie ici, c'était la nostalgie, j'étais loin de tout.

Vous avez réussi ce combat ?
Oui en quelques sortes. J'ai fait le diplôme que je voulais. Le mariage c'était pas dans mes projets mais je ne suis pas déçue.

On vous a présenté votre mari ?
Oui à 21 ans. Il a accepté que je continue mes études, c'est pour ça que j'ai accepté. Mes frères, à 21 ans à l'époque, j'étais vieille pour eux.

Donc on vous a demandé de vous marier ?
Oui, pas de force, c'était pas un mariage obligé. Je l'ai vu deux ou trois fois et il fallait quand même une certaine entente. C'est pour ça que maintenant, vingt ans après, je suis toujours avec le même mari.

Qu'est ce que faisaient vos parents ?
Ma mère était mère au foyer, avec dix enfants il fallait assumer. Mon père avait deux commerces, un hammam et un commerce de vêtements. Comme c'était un fils unique, il a hérité de son père et on vivait bien.

Vous étiez en ville ?
Oui. Là-bas c'est la côte. C'est une belle ville.

Quels rapports vous entretenez aujourd'hui avec l'Algérie ?
Ça reste toujours mon pays natal. Il y a quelque chose qui manque même si je suis bien ici. Quand je suis là-bas c'est autre chose. Je ne sais pas comme l'expliquer mais ici je me sens chez moi.

Vous avez deux chez vous mais il y en a un qui est plus ?
Là-bas c'est ma famille. J'ai perdu mes parents, il reste mes sœurs. Là-bas c'est ma famille, là où j'ai grandi, c'est des souvenirs. Ici c'est vraiment ma vraie vie. Parce que j'ai mûri ici et j'ai grandi ici. L'Algérie c'est mes racines.

Vous continuez à y aller une ou deux fois par an ?
Oui il faut.

Dans votre culture, qu'est ce que vous avez pris de la France et qu'est ce que vous avez gardé de l'Algérie ?
En France j'ai pris le respect de l'autre. Il y a une certaine liberté aussi.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Liberté de quoi ?
La liberté pour soi. On est libre, on est tranquille. Quand on respecte là où on vit, personne ne nous dérange. On s'exprime librement.

Qu'est ce qu'on peut dire ici qu'on ne peut pas dire en Algérie ?
En Algérie on ne peut pas critiquer la politique, sinon on ne saura plus où vous êtes.

C'est essentiellement la politique ?
Tout ce qui concerne l'Etat, le pouvoir. Il y a des choses pour lesquelles on n'est pas d'accord mais on les accepte. La vie continue.

Qu'est ce que vous avez gardé de l'Algérie ?
Les gens d'avant parce que ceux de maintenant ont changé. Maintenant c'est chacun pour soi. Il n'y a plus le voisinage d'avant, c'est plus chaleureux comme avant. J'ai gardé mes souvenirs. La primaire, mes voisines, mes copines, ma famille, les sorties que je faisais.

Et en termes de façon d'être, dans votre personnalité, qu'est ce qui fait de vous quelqu'un qui est née en Algérie ?
Je garde ma culture ici. C'est ça la liberté qu'on a. je garde ma culture, mes racines.

Qu'est ce que vous gardez ?
Je réunie tout le monde pendant les fêtes, comme le faisait ma mère. Je fais des plats traditionnels de là-bas. Je fais des visites. Je garde la vie de là-bas en le pratiquant ici.

Dans le mode de vie ?
Oui le mode de vie occidental. C'était pas facile au début.

Qu'est ce qui a été le plus difficile ?
Au début je ne sentais pas le ramadan, je ne sentais pas mes fêtes, j'étais un peu perdue au début. Maintenant on a tout ce qu'il faut ici, on ne se sent plus dépaysé. C'est pour ça que je dis que j'ai deux chez moi.

Ce qui vous a surprise c'est que tout le monde ne faisait pas le ramadan, tout le monde ne respectait pas les fêtes ?
Oui ça m'a choqué. On peut être français mais ne pas oublier. Je suis française, j'ai choisi la nationalité française pour moi et mes enfants parce que je me considère française.

Vous n'avez pas la double nationalité ?
Si je l'ai. Je garde mes origines algérienne en étant française, c'est la liberté que j'aie.

Si vous aviez deux cartes d'identité à donner, laquelle vous présentez en 1er ?
Quand je vais chez moi, je présente ma carte algérienne avec mon passeport français.

Sur Mars, si on vous demandait vos papiers ?
Je présente les deux parce qu'il y a mes origines et le pays qui m'a tout donné.

Qu'est ce que vous pouvez me dire encore de vous, vous êtes pratiquante ?
Oui.

Comment ça se passe ?
Je fais mes cinq prières, mon ramadan, tout ce qui suit. Mais quand même je cherche dans ma religion. Etant jeune, je suis née musulmane, je pratiquais peu. Je faisais mon ramadan, la prière c'était pas vraiment régulier. A un certain âge, j'avais un déclic, je me suis dit que je pouvais être n'importe où parce que le bon dieu qui m'a donné l'islam est partout, il ne faut pas que j'oublie ma religion. Quand j'ai mis mon voile et que j'ai été accepté ici, avec ma religion, c'est ça ce que j'appelle la liberté.

Vous l'avez mis à quel moment votre voile ?
Je l'ai mis en 98. Je m'en rappelle très bien. J'avais perdu une cousine très proche et j'ai senti que la mort n'était pas loin. On a passé le weekend ensemble et deux jours après elle n'était plus là. ca m'a réveillé parce que mon islam était en moi mais je ne le pratiquais pas comme il fallait.

C'est ce qui a déclenché votre envie de vraiment pratiquer l'islam ?
D'être honnête avec le bon dieu. Parce qu'il m'a tout donné. Il m'a donné une belle vie. Je ne suis pas dans le besoin. Le fait d'être ici en France, c'est un luxe. Il ne faut pas négliger ce que nous a donné la France. Elle donne beaucoup à mes enfants. Mon 2ème bled c'est ici.

Qu'est ce qu'elle donne à vos enfants la France ?
Les études, c'est très important. La France c'est les études et la santé.

Qu'est ce qu'ils font vos trois enfants ?
Le grand est dans le commerce international. Ma fille fait les langues européennes, là elle est à sa 5ème langue. Là j'ai mon fils qui fait langues européennes aussi mais il est en 1ère, au lycée.

Je reviens à la religion, est ce que vos enfant sont croyants et pratiquants ?
Oui parce qu'il faut leur montrer quand même qu'ils sont nés musulmans, ils sont en France alors ils ont leur religion et ils ont la vie en France. C'est deux trucs qu'il ne faut pas mélanger.

C'est deux choses parallèles ?
Oui, ça ne se lie pas ensemble. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont un peu perdu. L'islam c'est ta religion, c'est ce que t'ordonnes le bon dieu de faire, de respecter. Et puis tu as ta vie en France qu'il faut respecter parce que tu

es né français, de parents français alors tu es chez toi et tu as le respect de chez toi.

Pourquoi il ne faut pas mélanger les deux ?
Parce que quand on les mélanges ils sont perdus les jeunes. Ils ne savent plus si c'est de l'islam qu'il faut ou la vie en France, les études et l'avenir.

Qu'est ce qui fait qu'on ne peut pas ?
On peut pas les mélanger parce que c'est pratiquer d'un côté et le mode de vie de l'autre. C'est deux trucs différents. Moi, si là je vais faire ma prière, je ne vais pas mettre mon tapis au milieu de la gare avec tout le monde et faire ma prière. J'ai le respect de l'autre et j'ai le respect pour moi. C'est quelque chose qui se passe entre moi et le bon dieu. C'est deux trucs différents, il ne faut pas les mélanger.

C'est à dire que dans la vie quotidienne vous vous retirez en vous même ?
Je vais travailler, je suis française. Je suis parmi les gens, je suis comme eux. Je rentre chez moi, je suis musulmane, je pratique, je respecte.

Et en même temps vous avez choisi un travail qui vous permettait de respecter l'islam ?
Voilà. Pourtant j'aimais bien mon travail, j'ai toujours voulu être esthéticienne mais j'ai laissé tomber parce que je ne pouvais pas.

Donc les deux se sont mêlés puisque vous avez trouvé un travail qui puisse respecter l'islam ?
Oui c'est pour ça que je dis qu'ici on peut pratiquer notre islam. Vivre musulman, tranquille, en France. Avant j'étais mieux payée mais les conditions de travail c'était pas pour moi, je ne pouvais pas continuer, j'ai trouvé mieux pour ma religion et pour travailler.

Vous en parlez beaucoup de la religion avec votre entourage ?
Quand il y a un sujet qui s'éloigne un peu, comme ce qui s'est passé, on voit qu'il y a beaucoup de français qui nous respectent et qui savent qu'il y a 50 millions de musulmans qui vivent tranquille, qui pratiquent, qui n'ont rien à voir avec ce qui se passe. Je parle pour expliquer que les sunnites c'est pas comme les salafistes. Il y en a qui ne comprennent pas, il y en a pour qui l'islam c'est tout ce qu'ils voient. Je suis un peu obligée d'expliquer la vraie religion.

Par exemple aux personnes avec qui vous travaillez ?
Oui, ils respectent, ils ont compris. Ils les voient tuer un peu partout, même des musulmans, alors c'est pas des musulmans. Un musulman ne tue pas comme ça. Il ne tue pas du tout. C'est le bon dieu qui enlève l'âme, c'est pas nous. Alors ils ont compris, ça m'a soulagé et j'ai essayé d'éclaircir quelques trucs quand même.

Vous avez eu peur, après les attentats, de votre vie en France ?
Des représailles oui. Moi lundi je suis allée travailler parce que je dois être là. Comme moi j'ai le train, le métro pour aller travailler, j'avais la peur au ventre, comme tout le monde. Eux ne différencient pas les musulmans dans le métro ou

les autres, ils sont là pour tuer. On est tous des cibles. Oui j'étais dans la même situation que tout le monde. Musulmane ou pas, c'est le même problème.

Le lundi vous vous êtes sentie avec la même peur que tout le monde ?
Oui mais mon poste m'obligeait d'être là parce que j'ai des malades. Je suis allée à République et j'ai vu que c'était triste et malheureux.

Si on reparle de ce qui s'est passé au mois de janvier, Charlie Hebdo et l'hyper cacher, comment vous avez vécu les choses ?
Mal, tuer comme ça, on ne peut pas. On ne peut pas se donner ce pouvoir. Les jeunes, c'est un lavage de cerveau qu'ils ont. J'ai envoyé mon fils apprendre l'arabe. Heureusement que je révise un peu avec lui. Il parlait de trucs, j'ai trouvé que c'était pas ça. C'était il y a deux ans, il avait 14 ans. J'y suis allée pour voir qui était le prof, c'était des musulmans mais shiites. Heureusement que j'ai révisé avec mon fils. Une maman qui ne sait pas lire l'arabe, elle aurait laissé son fils, c'était un danger pour lui.

Qu'est ce qu'il y avait de marqué ?
Nous on a une prière et eux la font autrement. Ils ne mettent pas leur tête sur le sol.

C'était à la mosquée ?
Oui une mosquée qui est toujours ouverte. On a fait une manifestation pour qu'ils partent mais ils sont toujours là. Ils sont installés au cœur d'une grande cité. Il y a des arabes ici qui ne connaissent pas l'arabe et les autres les forment comme ils veulent eux. Moi j'ai mis mon fils sur une liste et il va devenir un jour, sans le savoir shiite. Nous on est sunnite et il pourrait devenir shiite. C'est moi qui ai mis mon fils, sans le savoir. Si je ne savais pas lire l'arabe et faire les devoirs avec mon fils, je ne l'aurais jamais su.

Qu'est ce qui vous a choqué dans ce qu'il apprenait ?
Ce qu'il apprenait c'était pas mon islam, pas ce que j'ai appris, ce que m'ont appris mes parents et le Coran.

Qu'est ce qui vous a fait peur dans ce qu'il apprenait ?
Ce qui m'a fait peur c'est que je sais comment ils réfléchissent les shiites.

Comment vous le savez ?
Avec tout ce qui se passe en Irak, partout, c'est ça qui m'a fait dire que j'étais en train de mettre mon fils sur ce chemin.

Ca fait longtemps que vous faites la différence entre sunnites et shiites ?
Oui, depuis ce qui s'est passé en Algérie dans les années 80, on a souffert nous aussi de ça. Ils ont tué des familles entières. Ca c'est pas un musulman. Un musulman sunnite qui pratique et qui respecte, il ne ferait jamais ça. Et on voit tout le malheur qu'ils font un peu partout.

Et vous n'avez pas réussi, malgré ce regroupement, à faire arrêter cette école ?
Non ils sont toujours là.

Et les responsables de la mosquée ne veulent pas non plus ?
C'est eux les responsables de la mosquée. Et le maire a donné à la grande mosquée, c'est elle qui gère. Quand il a vu qu'on n'était pas d'accord, qu'on a fait beaucoup de manifestations, parce qu'on est restés un weekend devant la mairie. Donc il a donné la responsabilité de cette mosquée à la grande mosquée de Paris, ils n'ont rien fait. Nous on souffre parce qu'on ne sait pas dans quelle mosquée il faut aller, comment est tel imam.

Vous n'avez pas trouvé de mosquée ?
Si heureusement il y a des mosquées un peu partout donc on est partis à Gennevilliers qui est une grande mosquée avec un imam qui est très bien, qui a grandi ici, qui a appris son islam ici.

Un converti ?
Non un vrai, un musulman. Mais il a fait ses études d'imam ici en France. C'est très important pour les jeunes.

C'est ça votre critère pour choisir un imam pour vos enfants ?
Oui parce que sinon n'importe qui vient et dit qu'il est imam. Il faut bien leur expliquer leur islam aux jeunes d'ici. Quand ils comprennent l'islam, ils doivent respecter toutes les religions. Il doit respecter son voisin même s'il est juif. On vit avec ça nous, le respect de l'autre.

Qu'est ce que vous dites à vos enfants sur les chrétiens et les juifs ?
Ils savent qu'il faut respecter. Toutes les villas qui sont derrière, c'est des juifs. On vit en communauté, on vit tranquille. Les guerres, ce qui se passe, c'est pas nous, c'est de la politique. Pour moi, le bon dieu a dit qu'il fallait respecter son voisin, pour moi c'est un voisin. Il faut respecter les trois religions. Mes enfants ont bien compris ça.

C'est facile d'être musulman en France aujourd'hui ?
Non.

Expliquez-moi ?
Par rapport aux gens ou par rapport à l'Etat ?

Les deux, si on commence par l'Etat ?
L'État fournit des choses pour les musulmans, on a nos fêtes, des mosquées un peu partout. Avant d'Epinay je venais jusqu'à la grande mosquée. Maintenant on a une mosquée à quinze minutes. C'est par rapport aux gens, par rapport à des musulmans qui sont en train de salir l'islam.

Depuis combien de temps ?
Dix ans. Moi je peux aller dans une mosquée, c'est que des musulmans, normalement je n'ai pas de doute, je n'ai pas à me soucier mais je peux être dans la mauvaise mosquée.

Qu'est ce qui est difficile encore dans le fait d'être musulman en France aujourd'hui ?
Que ça. Sinon tout le reste, on a des boucheries halal, on est tranquilles. Le ramadan ils nous banalisent parce qu'ils savent qu'on veille le soir. On a une liberté, on nous respecte. Il faut juste respecter tout ce qu'on nous donne.

Vous dites qu'il y en a d'autres qui sont dans un mauvais islam ?
Oui.

Est ce que vous en subissez les conséquences ?
Oui je subis. Tout ce qui s'est passé pour Charlie hebdo, il y a des jeunes qui sont partis pour rien, des pères de famille, tout ça je le subis puisque je vis avec ces gens là même si je ne les connais pas. Ils salissent l'islam.

Pour vous quel est le regard des français non musulmans sur les musulmans aujourd'hui ?
Quand ils ne comprennent pas le vrai islam, il y a beaucoup de risques. On est détestés, on est hais.

Vous êtes hais et détestée, personnellement ?
Il y a des regards qui me blessent oui.

De la part de qui ?
Des gens qui ignorent l'islam, qui nous mettent dans le même sac avec tout ce qui se passe.

Ca correspond à un type de français particulier ?
Peut-être. C'est des gens qui ignorent le vrai islam.

Est ce que vous arrivez et tout d'un coup vous vous rendez compte que celui là vous déteste ?
Ils le montrent. J'ai eu une conversation avec un Mr qui était un peu convaincu après. Il me dit « rentrez chez vous, vous n'avez rien à faire ici, pratiquez votre islam chez vous. » Moi je le comprends. Ca s'est passé vendredi, je suis allée travailler le lundi, il avait le besoin de sortir ça. Peut-être pour qu'il se soulage mais il est tombé sur moi. Dans ma nature je ne suis pas agressive et je n'ai pas voulu mal lui répondre. Si je répondais mal ce jour, il aurait détesté encore plus tous les arabes. J'ai été soutenue parce une française d'un certain âge qui lui a dit qu'il ne fallait pas les mettre tous dans le même sac. Ca m'a donné de la force pour répondre à ce Mr. Je lui ai dit « on est dans le même métro, si un fou décide de mettre quelque chose là, je serais morte comme vous. » J'ai pleuré parce que j'étais blessée. Il m'a dit « il faut me comprendre » et j'ai répondu « je vous comprends. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous aviez déjà ressenti ça avant ?
Non. Tout au début, quand on a commencé à mettre le voile, même mes voisines ne comprenaient pas. Elles me voyaient en short, en décolleté, je passais mes vacances au bord de la plage et d'un seul coup j'ai changé. Ils ne comprenaient pas et c'était un peu dur d'expliquer tout ça. Je n'avais pas à le faire. Comme je respecte l'extérieur, je n'expose pas mon islam. L'islam c'est chez moi. Maintenant l'Etat nous a donné la chance de le faire à l'extérieur et de se regrouper entre musulmans. Après les gens commencent à s'habituer petit à petit.

Vous pensez que ça s'améliore ?
Ça s'était amélioré jusqu'à cette année.

Comment vous avez vécu le début de l'année, le mois de janvier, après ce qui s'est passé pour Charlie Hebdo et l'hyper cacher ?
Mal, j'avais peur des représailles.

Des représailles de la même façon que le Mr dans le métro ?
Oui et s'ils mettent une bombe là où je suis. J'avais peur aussi, si je suis dans une mosquée et que quelqu'un se révolte.

Vous pensez que ça a changé le regard des français sur les musulmans ces 1ers évènements en début d'année ?
Il y a 2% de la population qui a mal réagit envers les musulmans.

Donc le Mr dans le métro et d'autres ?
Oui ils ont saccagé les mosquées, le coran qui était piétiné. Des trucs comme ça.

Donc ce qu'on appelle l'islamophobie, c'est 2% des gens en France ?
Oui une toute petite partie, heureusement. A un moment ça s'est calmé mais là ça a reprit avec ce qui s'est passé et là ça se calme.

Vous avez fait une différence entre ce qui s'est passé pour Charlie et ce qui s'est passé pour l'hyper cacher ?
Charlie, ils avaient pas une raison mais une excuse. Le prophète, chez nous il ne faut pas le montrer. Mais on ne tue pas les gens.

Et l'hyper cacher ?
C'était des morts gratuits. S'ils ont envie vraiment de combattre les juifs, il ne faut pas les combattre ici, là où la France nous accepte tous, nous prend dans ses bras. Elle accepte toutes les religions. Si vous voulez vraiment combattre, allez là où il y a les guerres. Mais pas sur une terre qui n'est pas à nous.

C'est pas à vous cette terre maintenant que vous êtes française ?
Je suis française mais je ne vais pas combattre pour mon islam en France. Ils nous ont accepté nous les musulmans, on nous a tout donné pour respecter notre religion, pour la pratiquer. Pourquoi moi j'irai détruire tout ça.

Vous dites qu'il y a très peu d'islamophobe, est ce que vous pensez qu'il y a de l'antisémitisme en France ?
Oui il y en a quelques uns mais moi je ne le vois pas personnellement. Avec mes voisins, là où je travaille, avec mes amis, là où je vais en vacances, je n'ai pas vraiment vécu ça.

A votre avis être juif en France aujourd'hui c'est facile ou c'est compliqué ?
Je pense qu'ils sont touchés comme nous, ils sont tranquilles comme nous. C'est une terre qui nous regroupe tous chez elle et qui nous donne cette chance de vivre tranquille. Je pense qu'ils vivent bien.

C'est plus facile d'être musulman ou d'être juif aujourd'hui en France ?
Je ne sais pas quoi dire. Là nous aussi on est menacés, on n'est pas tranquille. Il n'y a pas juif, musulman ou chrétien, je pense qu'on est tous dans le même monde, un peu terrible, un peu malheureux. On subit tous ce qui se passe.

Au même niveau ?
Oui.

Est ce que vous diriez que les chrétiens font l'objet d'hostilité ?
Je ne sais pas.

Si on reparle des juifs, vous dites qu'il y a pas mal de juifs à côté de chez vous ?
Oui.

Vous en connaissez ?
Oui beaucoup.

Vous avez des amis ?
Non parce qu'ils sont entre eux. C'est un clan. Ils restent entre eux. Peut-être pas les jeunes, les gens de mon âge plutôt. Ma fille elle a une amie juive. Les jeunes s'ouvrent plus mais les gens de mon âge non.

Vous dites que c'est un clan ?
Oui ils sont entre eux. En plus ils ont beaucoup d'enfants, ils n'ont pas le temps. C'est une religion que je respecte parce qu'on est un peu cousin par rapport à deux prophètes. Il y a le sang.

Vous vous sentez cousin ?
On est cousins, eux le savent bien et nous aussi. Et nous deux on respecte les deux religions. Ce qui se passe en Palestine c'est pour les terres, pas pour les religions. Chacun dit « je suis chez moi. »

Il peut y avoir des tensions entre musulmans et juifs ici en France ?
Il y a eu un moment de tension. Quand il y a eu beaucoup de morts en Palestine, je ne me rappelle pas quelle année.

Vous parlez beaucoup de gaza ?
Oui il y avait beaucoup de musulmans qui se sont révoltés dans les banlieues.

Vous l'avez vécu comment ?
Mal parce que ce qui se passe à Gaza ne se passe pas en France. On ne peut pas punir quelqu'un qui n'a rien à voir avec ce qui se passe à Gaza. Chacun défend sa religion, sa personnalité, c'est tout à fait normal. Chacun est fier de sa religion mais ce qui se passe là-bas, c'est une guerre. C'est des gens qui se réveillent le matin, ils combattent pour quelque chose.

Vous dites que c'est pas une guerre de religion mais une guerre de terre, la tension qu'on peut sentir ici entre musulmans et juifs, est ce que c'est uniquement pour ce qui se passe entre Israël et la Palestine ?
Oui. S'il n'y avait pas de guerre en Palestine, vous croyez que les deux religions n'auraient pas vécu ensemble comme ça se passe un peu partout ?

C'est quoi les points communs entre musulmans et juifs pour vous ?
Beaucoup de choses. Il faut respecter la religion comme nous, respecter le voisin. Il y a le sang un peu mélangé entre juifs et musulmans.

Plus qu'entre musulmans et chrétiens ou juifs et chrétiens ?
Oui plus. On est cousins.

Vous personnellement c'est un sujet qui vous préoccupe, vous sensibilise, vous intéresse ?
J'aimerais qu'il n'y ait pas de guerre, que tout le monde vive tranquille, ensemble, avoir la paix. Même aux informations on a que ça. Il y a que de la tristesse, des guerres. J'aurais aimé qu'on soit dans un monde où il y a de la paix et qu'on vive tranquille. Parce qu'on est de passage alors il vaut mieux avoir la paix.

Ces tensions qui partent d'un endroit où on n'est pas et qui arrivent en France, vous avez été témoin de quoi dans la tension entre musulmans et juifs ?
Il y a quelque chose qui m'a vraiment attristé c'est le juif qu'ils ont massacré, tabassé, ils l'ont laissé pour mort. Un jeune qui paraît s'amuser, il avait toute une vie pour profiter. Ils ont arrêté sa vie comme ça, ils ont décidé un jour parce qu'il était juif. Peut-être que lui n'était pas d'accord avec ce qui se passe là-bas. Moi j'ai discuté avec beaucoup de juifs. On a fait une manifestation il y a quelques années pour ce qui se passait à Gaza et il y avait des juifs avec nous. Ils se sont mélangés avec nous et sont venus dire qu'ils n'étaient pas d'accord.

Ils étaient bien accueillis ?
Oui, ça nous a fait plaisir. Pour moi c'était une explication à mes enfants sans que je leur dise quoi que ce soit.

Il suffisait qu'ils soient là ?
Voilà et de prendre un juif dans mes bras, avoir les mêmes sentiments, le même malheur. On n'est pas là pour faire des guerres. J'ai discuté avec une juive dans le métro et elle a été applaudie par je ne sais pas combien de musulmans. Elle a dit

qu'elle n'allait plus en Israël parce qu'elle ne pouvait plus voir ce qui se passe là-bas.

Est ce que vous avez déjà été témoin, personnellement, de tensions entre juifs et musulmans ?
Ici en France non.

Est ce que vous avez déjà entendu des propos qui soient vraiment de l'ordre de la détestation ?
Nous en banlieue, c'est pas comme Paris. On arrive à s'entendre, à communiquer, vivre ensemble. C'est peut-être pour ça que je n'ai pas vu ça.

Je ne parle pas forcément de violence mais de propos et de phrases dures ?
Sur les juifs oui, j'ai entendu que c'était pas une religion acceptée. Il y avait beaucoup de propos, ils ont été menacés.

Dans votre entourage, il y a des gens qui ont versé là-dedans ?
Non pas à ma connaissance. Il y a eu des voisins, quelques voisins oui.

Qui disaient quoi ?
Qui disaient qu'il fallait qu'ils partent, qu'ils n'arrivaient plus à supporter de nous voir. C'est pas un truc qui est resté des mois, c'était quelques temps. Les jeunes ne comprenaient pas, ils faisaient comme les jeunes de gaza, ils cassaient les vitres, les voitures. Mais ils sont bien protégés par l'Etat.

En quoi ils sont bien protégés par l'Etat ?
Je n'ai pas compris. Peut-être parce qu'ils voient qu'ils sont menacés dans cette ville, que les juifs sont menacés.

Et l'Etat, qu'est ce qu'il fait ?
C'est une protection. Maintenant nous on l'a. Quand on va faire la prière, la police et l'armée sont là, ils nous protègent. On a eu le même respect.

Ca vous réjouis ?
Oui.

Tout d'un coup l'Etat vous prend autant en considération que les juifs pour vous protéger ?
Oui. Nous c'est la 2ème religion en France. Au contraire, on doit être fier, on remercie pas assez la France.

Est ce qu'il y a d'autres choses où vous sentez que l'Etat n'est pas tout à fait juste entre les juifs et les musulmans ?
Plus maintenant. A certains moments oui. Je sentais qu'on nous négligeait, ce qui se passait dans les mosquées, ça ne les intéressait pas.

C'était quand ça ? Au moment où vous avez manifesté contre les shiites ?
Oui voilà. On a écrit à un ministre, c'était une femme à l'époque. C'était le ministre de l'intérieur.

Une blonde ? MAM ?
Oui voilà. Je ne sais pas si c'est elle qui a répondu à l'association mais c'est là que personnellement je me suis dit qu'on ne nous oubliait pas. Nous on ne se montre pas quand il faut et là où il faut. Quand il y a eu un problème comme ça, ils étaient présents. Il fallait juste les interpeler. Quand tu vois qu'on manifeste notre inquiétude, ils étaient là pour nous. Ils voient qu'on est menacés et c'est pareil que pour les juifs. C'est pour ça que je ne vois pas la différence.

Ca vous me dites que c'est très récent ?
Non c'est pas très récent. On a une association pour les musulmans, quand il y avait un bout de terrain, ils allaient construire des logements sociaux et nous on avait besoin de ce terrain pour construire une mosquée, il y a eu des démarches et tout ça mais, à la fin, c'était pour nous. Et pourtant ils avaient besoin de construire des logements sociaux et ils nous ont donné ce terrain.

Vous faites partie de l'association ?
Oui c'est l'association « l'islam en France », j'y ai adhéré en 99.

C'était pourquoi à ce moment là ?
Parce que j'ai laissé mes enfants à la cantine, pour que le maire accepte qu'il y ait plus de poisson. Mes enfants, vous mettez une viande, si on ne leur dit pas qu'il ne faut pas manger, ils vont manger. Donc pour qu'il y ait plus de poisson ou au moins quelque chose d'halal pour que les enfants puissent manger. C'est comme les juifs qui ont le cacher. Nous on a manifesté pour ça et maintenant, toute la semaine, il y a du poisson.

Vous trouvez que, sur les cantines, les deux cousins musulmans et juifs, il y en a qui sont plus pris en compte que d'autres ?
Non, c'est une école laïque et elle le reste, heureusement. Il n'y a pas de différence et c'est important parce que l'enfant reste plus de temps à l'école, c'est là qu'il apprend les bases.

Est ce que vous avez déjà entendu vos enfants dire des choses négatives sur les juifs en revenant de l'école ?
À cette époque-là, quand ils ont vu les bébés, ils ont un peu détesté les juifs. Ca c'est le rôle après des parents. D'expliquer que cet enfant qui a le même âge que toi, il n'a rien à voir dans cette guerre.

Qu'est ce qu'ils disaient ?
Ils les détestaient, ils disaient que c'était des sales juifs qui tuaient les gens. C'était des propos comme ça.

Qu'ils ramenaient de l'école ?
Oui. Une fois, moi je n'ai pas été convoquée, une voisine m'a dit qu'ils avaient tapé un juif, ils étaient plusieurs à l'attendre et les parents ont été convoqués à l'école. Le directeur de l'école primaire a dit aux parents qu'il n'allait pas déposer plainte, c'était un chrétien pratiquant, parce qu'il ne faut pas mêler la justice aux problèmes de religion.

Le directeur de l'école, chrétien, a dit ça aux parents de la victime ?
Aux deux parties. Parce qu'il s'est fait taper, il y a eu une bagarre. Les deux parents n'étaient pas d'accord. Chacun voulait déposer plainte de son côté. Et ce qu'il a fait ce directeur c'est de les concilier pour que les enfants ne se détestent pas plus. Ils sont sortis de cette réunion, il y avait beaucoup de musulmans, quatre ou cinq jeunes. Donc il a fait une réunion dans son bureau et les parents se sont excusés envers les parents juifs. Mais quand même ils ont construit une école pour eux.

Pour les juifs ?
Oui, c'est pour ça que je vous ai dit qu'ils ne se mélangent pas trop. C'est rare qu'il y ait un juif dans une école laïque. Ils sont un peu renfermés.

Ils ont raison d'avoir peur ?
Les jeunes musulmans qui n'ont pas eux de juifs avec eux en classe, ils ne les connaissent pas. Pour eux c'est des étrangers. Ils n'ont rien eux ensemble, ni école, ni sport. Il ne peut pas être son copain, il ne le connaît pas. Alors ça reste deux religions différentes. Le mélange des religions dans une école laïque leur fait connaître l'autre.

Sauf que vous dites que les enfants juifs ne vont pas dans les écoles laïques ?
Plus maintenant. Je ne sais pas dans d'autres endroits mais à Epinay non. A Stains, ma sœur habite là-bas et je sais que les juifs ont leur école. Nous aussi on a des écoles arabes reconnues par l'Etat. Moi j'ai préféré que mes enfants soient mélangés. Si je mets mes enfants dans une école avec que des musulmans et qu'ils apprennent plus l'islam et l'arabe, ils se différencieront des autres.

Est ce que vous pensez qu'il y a les mêmes raisons, de la part des enfants juifs d'une part et musulmans d'autres part de mettre leurs enfants dans des écoles juive ou musulmane ?
Je connais une personne qui met ses enfants dans une école arabe et c'est pas qu'elle le regrette un peu mais ils ne sont pas vraiment intégrés à la société.

Pourquoi elle a voulu le faire ?
Elle a été un peu poussée par son mari. Pour lui il y a une école arabe, il faut qu'ils aillent là-bas.

Et les parents juifs qui mettent leurs enfants dans des écoles juives, c'est pour quoi ?
C'est pour les protéger, c'est une protection.

Donc il y en a c'est pour devenir plus arabe, plus musulman et les autres c'est pour se protéger, donc les raisons ne sont pas les mêmes ?
Non parce que nous on se protège de qui ? Moi je me protège des guerres, de ce qui se passe en France.

Et jusqu'à l'année dernière, vous n'aviez pas besoin de protection ?
Non.

Et les enfants juifs étaient déjà dans des écoles juives ?
C'est un choix oui. Je dis que c'est pour se protéger mais ils ne veulent pas aussi se mélanger avec les chrétiens ou les musulmans. Est ce que vous avez vu un juif avoir des amis chrétiens ou arabes ? Non.

Vous pensez que les juifs ne veulent pas se mélanger ?
Non.

Parce que ?
Je ne sais pas. Je n'ai pas compris. Parce que c'est une religion à part pour eux. C'est notre communauté, notre religion. C'est un peu comme les sectes qui sortent de terre un peu partout. Je trouve qu'il faut qu'ils se mélangent un peu à toutes les religions.

Comment la plupart des juifs voient les musulmans selon vous ?
Une fois je faisais la queue chez Auchan et il y avait un juif qui a vu que j'avais juste deux trucs et il m'a dit « cousine, tu peux passer. » On se respecte entre nous.

Ca c'est des exceptions ou c'est la règle ?
Il faut respecter.

Mais c'est exceptionnel ?
Un juif peut passer et mal me regarder.

Et qu'est ce que vous voyez dans son regard ?
La haine vers les musulmans.

Sur quoi ?
Juste parce que je suis musulmane.

Qu'est ce qu'ils s'imaginent de vous en tant que musulmane ?
Il ne faut pas qu'on soit là, Jérusalem c'est à eux. Ils sentent qu'on est forcés un peu dans leur terre. En fait c'est pas leur terre, c'est aux deux. Il fallait qu'ils s'habituent à vivre ensemble.

Donc la façon dont certains juifs regardent mal les musulmans, c'est pour ce qui se passe en Israël ?
Oui parce qu'il n'y a pas d'autres raisons, on est cousins dans le fond. On a beaucoup de points communs. Et le fait qu'ils ne se mélangent pas à nous, ils n'ont pas envie de nous connaître.

Pourquoi ?
Ils veulent rester un peuple à part. Je n'ai pas vu qu'ils ont des amis chrétiens. A part les jeunes qui vont à l'université, je ne vois pas ça.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ils veulent rester un peuple à part parce qu'ils se pensent comment ?
Mieux que les autres. Être à part c'est que je me sens supérieur à l'autre. Je ne dirais pas bonjour parce que tu n'es pas au même niveau que moi.

Vous pensez que beaucoup de juifs sont dans ce cas ?
Oui et c'est malheureux.

Ça vient d'où selon vous ?
Ils ont grandi comme ça.

A quoi ça se voit d'autre ?
Ils ont leurs piscines. Un détail, comme moi je suis couverte, je n'ai pas le droit d'aller dans une piscine public. Il y a des sœurs juives qui ont ouvert une piscine à Belleville et qui acceptent les musulmans. Ca ca m'a fait plaisir. Parce qu'ils nous respectent. Ils savent qu'on ne peut pas se baigner n'importe où.

C'est une piscine avec des heures pour les femmes ?
Non c'est une piscine que pour les femmes et ils acceptent les musulmans.

Sinon vous dites « ils ont leur piscine », c'est le cas à Epinay ?
Non, ils en ont une à Pierrefitte et une à Belleville.

Au final est ce que vous êtes optimiste ou pessimiste sur le fait que les juifs vont accepter de se mélanger ou pas ?
Là c'est bien ce qu'ils font parce qu'ils se mélangent à nous. C'est pas un jour de piscine pour les musulmanes. Peut-être qu'on aura des échanges.

D'après ce que j'ai compris, ça fait partie un peu des exceptions ?
La femme juive, comme elle a beaucoup d'enfants, je pense qu'elle n'a pas le temps d'être à l'extérieur. À part faire les courses ou des trucs comme ça.

Ils sont très pratiquants ceux que vous voyez ?
Oui, ils s'habillent long, se cachent les cheveux avec une perruque.

Vous pensez qu'il y a beaucoup de juifs qui sont non pratiquants ?
Les jeunes sont moins pratiquants. On les voit mettre des minis jupes, se maquiller. C'est pour ça que je vous ai dit qu'on avait des points communs avec les juifs.

Il n'y a pas beaucoup de musulmanes en mini jupe quand même ?
Il y en a quand même. En fait maintenant les jeunes maintenant mettent le voile mais la plupart non.

Ca c'est un sujet qui vous paraît important dans votre vie ?
S'ils se mélangent à nous ou pas, ce sera un peu plus pour.

L'islamophobie, l'antisémitisme, est ce que c'est quelque chose de pensant aujourd'hui ?
Il y aura toujours ça. Vous croyez qu'il y aura une vie où on sera en paix ?

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Moi ce que je vois aujourd'hui c'est plus de conflits entre les musulmans et les juifs qu'entre les chrétiens et les musulmans ou les chrétiens et les juifs ?
Je ne suis pas d'accord avec vous. Maintenant avec ce qui se passe là, c'est entre musulmans. Les musulmans radicaux et ceux qui veulent pratiquer l'islam pour être honnête avec le bon dieu.

Les musulmans radicaux vous pensez qu'ils sont très contre les juifs ?
Ils sont contre tout le monde. Ils sont contre moi sunnite parce que je ne mets pas le jildab, parce que je travaille, je côtoie des hommes. Ils sont contre moi aussi.

Qui est le plus hostile envers vous ? Le Mr qui vous regarde à peine parce qu'il se dit que vous êtes musulmane ou le musulman radical ?
Le musulman radical.

C'est celui là que vous craignez le plus ?
Oui parce qu'ils ont une haine qui n'a pas de limite.

Ils vous haïssent plus que les juifs anti musulmans ?
Oui tant que je ne suis pas ce qu'ils veulent. Vous voyez ce qui se passe en Syrie et en Irak.

Vous disiez tout à l'heure que votre père avait des origines syriennes ?
Oui mais il avait juste un oncle qui est resté là-bas et ils sont venus s'installer en Algérie. En fait c'est mon arrière grand-père qui est venu s'installer en Algérie.

Donc vous n'avez plus de famille en Algérie ?
À ma connaissance non. Je sais qu'à un moment il a cherché et a trouvé un oncle. Mon père est mort en 2005 et il avait trouvé un oncle là-bas avant.

Vous faites partie d'une association, les juifs c'est un sujet ou pas ?
Non c'est pas un sujet, on veut améliorer la vie des musulmans ici en France.

Est ce qu'il y a des moments où vous êtes en conflit avec des associations juives ?
Jamais.

Il n'y a pas de choix à faire entre accorder ceci à telle association ou à telle autre ?
Non je n'ai pas vu ça. Quand il y avait les fêtes juives, les imams se déplacent et c'est la même chose quand le rabbin vient.

Pour terminer, si on parle des instances représentatives, vous les connaissez les instances représentatives musulmanes, le recteur de la mosquée ?
Oui je le connais là où je vais maintenant.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et celles qui représentent les musulmans au plan national ?
Il faut qu'ils soient fiables. Comme je vous l'ai dit, la mosquée qui se trouve maintenant à Epinay, personnellement je n'ai pas confiance.

Le collectif contre l'islamophobie en France, vous le connaissez ?
Non.

Le CRIF ?
Oui je connais.

Vous en pensez quoi ?
Je vois qu'il fait quand même beaucoup de choses pour les juifs.

Un peu trop ?
Oui. Je n'ai pas d'exemple mais, comme je vous ai dit, ils se mettent trop à part.

Qu'est ce qui vous agace avec le CRIF ?
La protection des juifs mais ils ne sont pas menacés comme nous maintenant.

Jusqu'à l'année dernière, vous auriez été à la place du ministre de l'intérieur, vous auriez plus protégé les juifs ou les musulmans ?
On est égaux maintenant. La protection c'est pour les deux même avant les attentats. S'il y avait un problème la police était là, l'armée.

Alors qu'est ce qui vous agace avec le CRIF ?
Ça ne m'agace pas mais ils en font un peu trop.

Donnez-moi un exemple, c'est le diner avec le Président, qu'on leur donne tout le temps la parole ?
En fait ils ne m'agacent pas mais on dirait qu'ils veulent le pouvoir. Ils veulent être au pouvoir. Ils se montrent trop. Je pense qu'avec leur argent, parce qu'ils ont les moyens, c'est pour ça qu'ils en font un peu trop.

Qu'est ce qui vous fait penser ça ?
Ils sont présents partout, ont leur mot à dire. Ca c'est un peu un risque.

Ils ont leur mot à dire ?
Oui ils sont entendus.

Et ça c'est un risque de quoi ?
C'est un risque pour tout le monde, un risque pour l'Etat. C'est un Etat français et c'est les juifs qui vont prendre le pouvoir, c'est un peu incompréhensible.

Vous pensez que c'est ce qui les juifs veulent au fond ?
Oui, comment ils l'ont fait en Amérique. Le juif doit rester juif, le musulman pareil et le chrétien reste chrétien. Là on a connu la France avec les français, vous voulez qu'un jour la France soit un Etat musulman ? ca vous toucherait.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Mais vous dites qu'il ne faut pas que les juifs prennent le pouvoir ?
Oui, ils veulent prendre le pouvoir. Ils sont partout, dans la politique, ils financent certaines choses. Ils montrent qu'ils sont là jusqu'à ce que, petit à petit…

Qui par exemple ?
Les juifs.

Vous les entendez beaucoup à la tv ou à la radio ?
J'essaye de ne pas trop suivre parce que je ne veux pas m'inquiéter pour l'avenir. J'ai déjà assez d'inquiétude.

Ce que vous venez de me dire, vous le pensez depuis longtemps ?
Depuis qu'ils sont protégés par l'Etat et qu'ils sont présents un peu plus qu'il ne le faut. Ca date d'il y a dix ans.

Avant il y a dix ans vous ne pensiez pas que les juifs voulaient prendre le pouvoir ?
Non je ne le pensais pas. Je n'étais pas trop dans la politique, ce qui se passe.

Comment vous êtes passée d'un état d'esprit à l'autre ?
Parce qu'ils se différencient des autres, ne se mélangent pas avec les autres.

Qu'est ce qui vous a fait changer d'avis il y a dix ans ?
Parce que je l'ai mieux compris. J'ai mieux compris leur stratégie. Là où ils sont, il faut qu'ils aient le pouvoir.

Qui vous a expliqué ça ?
Ils sont un peu partout dans la politique, dans le commerce.

Mais c'était déjà le cas il y a dix ans ?
Oui.

Est ce que c'est votre entourage qui vous a fait comprendre ça ?
Non c'est moi, en les voyant se mêler un peu de tout, de la politique, de l'économie.

Qui vous connaissez comme homme politique juif ?
Je ne sais pas, je n'ai pas de nom.

Et dans votre famille on pense pareil que vous ?
Je discute beaucoup avec mes frères et en fait le mieux c'est de se mettre d'accord entre musulmans et juifs pour arrêter le massacre à Gaza.

Vos frères sont d'accord avec vous sur la vision des juifs, sur le fait qu'a priori c'est quand même leur stratégie de vouloir avoir le pouvoir ?
Oui. J'ai un frère qui habite Villejuif, c'est une commune à part. Ils sont à part. Ils ne se mélangent pas.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ils s'y sentent bien ?
Oui.

Il a des amis juifs ?
Non du tout. Ils ne se mélangent pas avec les autres. Ils ont toujours cette peur du musulman.

Plus la peur du musulman que du chrétien ?
Oui parce qu'il sait comment pense le chrétien, ce que veut le chrétien dans sa vie. Il le connaît, il ne se protège pas du chrétien. Il se protège des musulmans parce qu'ils respectent très bien leur religion, veulent avancer dans la vie alors ils ont toujours peur d'eux.

Pourquoi il a peur du musulman ?
Parce qu'il a un potentiel.

Pour l'empêcher d'arriver là où il veut aller ?
Oui.

Et c'est quoi le potentiel du musulman ?
De protéger là où il est pour bien vivre tranquillement sans inquiétude.

Vous pensez que les musulmans se protègent mieux que les chrétiens ?
Les chrétiens ne voient pas de menace, sauf ce qui se passe devant lui, comme il n'y a pas longtemps.

Alors que les musulmans sont plus méfiants et donc le juif à plus à se méfier du musulman qui reste sur ses gardes. Il a raison ?
Il a raison s'il cherche à tout détruire et à être le plus fort. S'il veut vivre tranquille et dans la paix, il n'a pas à se méfier.

Vous dites que les turcs ne se mélangent pas ?
Oui parce que les mamans ne parlent pas bien français. Mais quand on est à la mosquée, c'est l'arabe que tous les musulmans comprennent et pourtant ils ne viennent pas faire la prière avec nous. Ils ne vont pas se mélanger à nos fêtes. Beaucoup de fêtes de l'haid, ils font des fêtes avec la Turquie, soit un jour avant, soit un jour après.

Pourquoi ils ne veulent pas se mélanger ?
Je n'ai pas compris. Et quand j'ai posé la question à ce Mr qui a refusé justement, il m'a dit qu'il avait peur des représailles.

En Turquie ?
Oui ou ici.

FIN

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h33

Étude : Sadria, née en France, d'origine algérienne, femme de ménage, pratique régulière

---

Présentation
Je suis algérienne, je suis née en France. À l'âge de dix ans mes parents sont partis parce que mon père a eu un accident, il est devenu handicapé. Ils sont rentrés en Algérie. Après la vie a changé, mon père s'est remarié, ma mère s'est trouvée avec nous. J'ai des sœurs qui sont de nationalité française parce qu'elles sont nés ici. J'ai des sœurs qui se sont réintégrées parce qu'on était français mais on a perdu le droit de la nationalité à cause de nos parents.

C'est à dire ?
Mes parents ont signé. On était français et quand ils ont signé, il y en a, automatiquement parce qu'ils sont nés après l'indépendance, ils sont resté français. Mon père, une fois qu'il a vu que ma mère s'est remariée, à fait des enfants, elle est revenue chez ma sœur ici. Tous ceux qui étaient mineurs sont revenus. Maintenant ils travaillent, sont mariés, ont des enfants. Moi je me suis retrouvée mariée là-bas, j'étais obligée de rester avec mon mari et mes enfants, comme ma mère. La roue tourne et je me suis trouvée divorcée avec six enfants. Je ne pouvais pas vivre toute seule parce que la famille qui voulait le bien pour nous c'était mes sœurs ou ma mère. J'ai été obligé de venir avec mes trois enfants parce que, pour les autres, mon ex ne voulait pas me signer l'autorisation de sortie de l'Algérie donc je suis venue avec les trois petits. Je remercie dieu, ils travaillent, la fille est à l'école. Elle a eu son bac, elle est à l'université et a obtenu sa nationalité. Et le garçon il fait des déplacements dans toutes les villes de France. Et le petit desfois il est chez moi, desfois ailleurs. Mais c'est des enfants qui sont sérieux, je n'ai pas de problème avec eux, je suis tranquille. La fréquentation de mes enfants, ils sont sociables avec tout le monde. Comme ma fille, elle travaille avec des françaises, des arabes, des musulmanes, des chrétiens, des juifs. Même moi je suis comme ça. Parce que maintenant, dans ces temps là, une marocaine ne parle pas avec une algérienne et inversement. Moi je ne porte pas le foulard, celles qui portent le foulard ne me disent pas « bonjour ». Malgré ça, je suis toujours avec mon comportement, la politesse, la gentillesse avec tout le monde.

Vos amis, vous en avez beaucoup ?
La plupart c'est des marocains. Il y a plusieurs marocaines, avec certaines je m'entends bien et pas avec d'autres.

Vous avez quelles relations avec l'Algérie ?
C'est mon pays, malgré tout ça ils me disent que je suis algérienne. Mais j'ai toujours aimé l'idée de vivre en France quand j'étais là-bas. Depuis que je suis née en France, jusqu'à l'âge où j'étais grande, je n'ai jamais eu envie de partir en Algérie. C'est pas que je n'aime pas le pays mais j'ai une mentalité et eux une autre. Je suis une fille qui aime bien sortir, s'habiller. Nos mentalités sont différentes. J'ai vécu quatre ans aux frontières allemandes.

Où ça ?
Strasbourg. Parce que ma mère habitait ici, ils n'avaient pas de logement et j'étais toujours malade alors mes sœurs étaient obligées de me prendre.

Vos parents sont venus en France au moment de l'indépendance ?
Non avant, en 54.

Pour quelles raisons ?
Parce qu'ils voulaient travailler. Mon père était chauffeur des camions de goudron, ils ont refait l'autoroute de Paris jusqu'à Lyon, c'est là qu'il a eu un accident, il s'est brûlé les mains. Ma mère était femme au foyer. Jusqu'à l'âge de 4 ans je n'ai pas vu mes parents. Ils sont pas venus me voir et mon non plus. Jusqu'à ce que ma mère a réclamé de me récupérer parce qu'elle avait un appartement. Je suis venue en France. Je ne pars pas beaucoup en Algérie parce que j'aime la vie ici. Je vis ici, je suis bien ici, je suis tranquille, je travaille, j'ai mes enfants qui sont autour de moi et qui sont bien intégrés ici en France.

Qu'est ce que vous faites comme travail ?
D'abord j'ai travaillé dans la restauration collective et après j'ai été auxiliaire de vie, je m'occupe des personnes âgées. Maintenant je ne fais que des heures de ménage.

Par rapport à la France, vous vous sentez aussi un peu française ou pas ?
Oui parce que je suis née sous le drapeau français et sur le territoire français. Malgré tout ça ils ont refusé de me donner la nationalité. Quand on me demande je dis que je suis née sur le sol français mais que malheureusement je n'ai pas ma carte nationale française. Peut-être que je l'aurais. Je l'ai demandé mais ils m'ont refusé parce que, quand je suis venue en 99, je suis restée. Ils voulaient que je retourne en Algérie et moi je ne voulais pas. Je suis restée hors la loi. Et puis je me suis remariée. C'était un italien, je suis restée avec lui huit ans. On n'est pas encore divorcés mais on est séparés parce qu'il n'y avait pas l'entente avec les enfants, la famille. Des problèmes de comportement aussi.

Ici vous avez votre fils qui vient et va, votre fille habite ici aussi ?
Oui elle habite avec nous.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Au niveau de la religion, vous êtes musulmane ?
Oui, je crois à l'islam aussi. Je fais ma prière. Avec l'islam correct, pas l'islam de maintenant.

C'est à dire ?
Il ne faut pas faire du mal sur terre, n'importe quelle religion, n'importe quelle personne, même pas un animal. Moi j'ai grandi avec ça. Ne pas tuer, ne pas critiquer, ne pas faire du mal à n'importe quelle personne. Sur le coran, quand il dit « fais du bien » c'est à l'être humain, à une personne. Même un animal, si on lui fait du mal, pour nous c'est péché. Même un chien ou un chat il ne faut pas leur faire du mal. Je crois que ce que dit l'Islam c'est que c'est bien de ne pas faire du mal mais d'après ce qu'on voit, ce qu'on entend, ils tuent les gens sans raison. Comme les attentats, c'est des gens qui sont innocents. On ne peut pas juger les gens, il n'y a que dieu qui juge parce qu'il n'y a que lui qui sait ce qu'on a à l'intérieur. Il peut être musulman et puis, dans son cœur, il a la haine, il n'a pas du tout ce qu'ils disent dans l'islam. Ceux qui font du mal c'est qu'ils ne sont pas humains. Ils ont la haine, ils font ça sans se rendre compte. La religion est loin de leur tête et ils font du mal avec la haine. Pour moi je suis musulmane parce que je fais ma prière, le ramadan et après être bien avec tout le monde. Etre polie, donner aux orphelins, aux pauvres. Si je vois quelqu'un qui est pauvre ou qui n'a pas de force, pour moi tout le monde est pareil. Depuis mon enfance je fais comme ça. Même si je ne savais pas l'islam, mon caractère était comme ça.

Vous n'avez pas été élevée dans l'islam ?
Avant on ne savait que la prière et le ramadan. C'est vers douze ou treize ans qu'on commence à savoir qu'il ne faut pas faire ça. Il ne faut pas critiquer, frapper les gens, faire du mal. A n'importe quelle religion. Par exemple ce qu'on voit à la tv, faire du mal aux juifs, non. Au contraire. Si on est des musulmans, c'est l'exemple, on ne fait pas de mal. La politesse, on accueille tout le monde.

Vous me dites que quand on est musulman on ne fait pas de mal aux juifs, qu'est ce que ça veut dire pour vous ?
Je parle de ce que je vois à la tv. Quand ils font des attentats et après disent que c'est le djihad, c'est pas ça. Notre prophète dit qu'il ne faut jamais tuer quelqu'un qui veut se sauver. A l'époque la guerre c'était épée contre épée. Ne jamais tuer les enfants, les vieillards, les femmes. Ne jamais brûler un arbre, bombarder une maison. D'après ce qu'on voit nous, il y a des musulmans maintenant qui tuent les enfants, qui bombardent les maisons, qui font du mal à la femme. C'est à dire aucun respect, l'Islam n'a plus de respect comme les gens d'avant.

C'est un sujet dont vous parlez avec votre famille, votre sœur par exemple ?
Oui on en parle beaucoup. Pourquoi on est arrivés à ça, pourquoi ils tuent les gens qui n'ont rien fait. Ces gens là, nous on dit que c'est pas des musulmans. Les gens, chez eux, commencer à les tuer, c'est pas faisable. On ne doit pas faire ça.

Vous dites faire les prières, le ramadan, vous mettez le voile ?
Non.

Pour quelles raisons ?
Je ne sais pas, il n'y a que ça que je ne mets pas. Quand je pars en Algérie je mets un foulard parce que tout le monde le fait. Quand je viens ici en France, je ne le mets pas parce que je ne pratique pas le foulard. C'est vrai que c'était cité dans le coran, c'est un péché comme ils disent. Toutes celles que je fréquente portent le foulard mais elles font pire que quelqu'un qui porte pas le foulard. Si je mets le foulard, je fais les choses correctement sinon je ne le fais pas. Avant on ne mettait pas le foulard et maintenant on dit « tu te rends compte ce qu'elle a fait, elle porte le foulard et elle a fait du mal. » Je préfère ne pas le mettre et ne pas faire du mal.

Est ce que vous discutez de l'islam, vous allez à la mosquée ?
Non.

Pour quelles raisons ?
Parce qu'à la mosquée il faut avoir du temps, il faut porter le foulard. Je ne peux pas être hypocrite, devant tout le monde porter le foulard et une fois que je sors, l'enlever. Je ne peux pas être hypocrite, je suis comme ça. Je ne peux pas avoir une double face. Je suis musulmane, je croie en dieu, à l'islam mais je ne peux pas porter le foulard pour aller à la mosquée et l'enlever en rentrant.

Vous discutez avec des imams, des personnes qui prêchent ?
Non. Je lisais des livres et je sais ce que le prophète à dit. Je parle avec des copines, quand elles commencent à critiquer je leur dis que c'est pas bien. Si elle a fait ça c'est entre elle et dieu, ça ne nous regarde pas.

Au delà de la pratique religieuse, pour vous, êtres musulmane, vous diriez qu'aujourd'hui c'est facile ou c'est compliqué ?
En France c'est un peu compliqué. Quand je sors ici, je vois que la plupart des femmes qui portent le foulard ont un regard étrange. Parfois quand je dis « bonjour » ils ne répondent pas. Je me dis qu'ils croient qu'ils sont mieux que nous. Des fois je me dis ça.

Au quotidien, est ce que vous sentez que vous pouvez vivre en tant que musulmane en France de façon simple ?
Oui c'est facile pour moi. J'ai une conscience tranquille.

Qu'est ce que vous pensez du regard que les français portent sur les musulmans ?
Maintenant ils voient le mal. Mais quand il est arrivé cet événement, quand je suis allée au travail, il y a des français qui me regardaient de travers. On se sent mal parce qu'on a rien fait et ça nous faisait mal au cœur ce qui s'est passé. Il y a des gens qui ont pleuré pour ça. Il y avait des algériens, des marocains, des français, des juifs, tout le monde était lésé. Mais eux, quand ils voient ça, ils disent qu'on est tous pareil. Moi je n'ai pas de haine.

Est ce que vous sentez des mauvais regards sur vous ?
Surtout les femmes musulmanes qui portent le foulard.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est ce que les non musulmans vous regardent bien ou pas bien ?
Ça dépend. Par exemple dans le travail, il y a des gens, quand on leur dit « bonjour », ils tournent leur tête, c'est des chefs d'entreprise, des gens comme ça. Et d'autres nous tiennent la porte, nous respectent.

C'est parce que vous êtes musulmane ?
Non parce qu'on est arabes. Moi je dis « bonjour », une fois, deux fois, trois fois mais s'ils ne répondent pas après je ne le dis plus.

Donc c'est du racisme anti-arabe ?
Oui.

Et vous dites que c'est des gens plutôt importants ?
Oui.

Vous sentez du racisme de la part d'autres français ?
Ça dépend. J'ai travaillé dans plusieurs entreprises. Il y avait le directeur général d'UPS Europe, dès qu'il rentrait c'était « bonjour mesdames, vous allez bien mesdames » et quand il préparait son café, il nous en préparait un en même temps. Et il y en a, quand vous leur dites bonjour, ils froncent les sourcils et ne répondent pas.

Vous sentez que c'est plutôt contre les arabes que contre les musulmans ?
Je ne sais pas parce que moi je sors dévoilée, maquillée, habillée donc comme une française. Donc je me dis que c'est peut-être parce que je suis une arabe. Et il y avait une femme avec moi qui portait le foulard et il y a un homme, mais je rigole parce que ça se voit qu'il n'était pas normal, il lui a dit « laisse-moi passer terroriste » et il a poussé la dame avec le foulard pour passer. Je lui ai dit de ne pas faire attention.

Si on revient à ce qui s'est passé au début de l'année avec Charlie Hebdo, l'hyper cacher ?
Moi j'étais en Espagne.

Comment vous avez trouvé les réactions, il y a eu une grande manifestation ?
Pour ça il y a un changement, un changement de vie. C'est à dire qu'on n'est plus à l'aise. Je crois qu'il y a la haine. Ils ne font pas de mal, ça c'est clair.

Qui ?
Les français. Ils ne vont pas nous faire du mal. Ils ne nous disent pas « bonjour », nous regardent de travers mais ne vont pas nous faire de mal. Depuis que je suis là, je n'ai pas eu de problème pour ça. Et on se sent gênés.

Comment vous avez vécu la grande manifestation du dimanche ?
J'étais là, je suis rentrée le dimanche matin à 10h et c'était à 13h à République.

Comment vous avez vécu cette manifestation ?
Pour nous ça va créer la haine, l'amalgame. On n'aura plus de vie comme avant. On était à l'aise. Il n'y avait plus de vie comme avant.

Donc en tant qu'arabe et pas en tant que musulmane ?
Oui, ça a changé.

Vous aviez peur ce jour là quand vous êtes rentrée en vous disant qu'on n'allait plus vous regarder comme avant ?
Oui c'est ça. Quand des choses comme ça arrivent, le lendemain quand on part au travail, dans le métro l'un regarde l'autre. Mais en janvier je ne l'ai pas senti comme le 13 novembre.

C'était pire pour le 13 novembre ?
Oui.

Alors que janvier vous vous êtes dit quoi ?
Il n'y avait pas beaucoup de changement comme cette fois-ci. Malgré tout ce qui s'est passé, il n'y avait pas un grand changement. Par contre, quand c'est arrivé en novembre, quand on était dans le RER, je me disais que ça allait être la haine mais c'était le contraire. Il y avait des femmes qui me disaient « je vous en prie madame. » Des jeunes français, quand ils me voient debout « je vous en prie madame asseyez vous. »

Vous pensez que ça a changé en positif ?
Il n'y a que dans le travail que ça a changé en positif.

Vous avez pensé quoi de ce qui s'est passé pour Charlie d'une part et pour l'hyper cacher d'autre part. Pour vous c'était la même chose ou deux choses différentes ?
Là je n'ai pas fait beaucoup attention à ça. J'étais en Espagne quand ça s'est passé. J'ai téléphoné à ma fille pour savoir ce qui se passait. Je savais qu'il y avait eu un attentat mais je ne croyais pas que c'était si grave que ça. Parce que j'étais en vacances, il n'y avait pas de tv, je ne sais pas lire en espagnol.

Votre fille vous a dit quoi ?
Elle m'a dit qu'il y avait eu des attentats à Charlie. Je suis rentrée en car et en arrivant à Paris j'ai vu les « je suis Charlie ». C'était un autre monde pour moi. Vraiment c'était un grand changement.

Elle vous a parlé aussi de l'hyper cacher ou pas ?
Oui des deux.

Après vous en avez parlé en famille ?
Oui mais on n'a pas voulu parce que ce n'était pas une raison de rentrer chez les gens et de les tuer comme ça. Pour nous c'était un choc.

On a parlé d'être musulmane en France, par rapport aux chrétiens, qu'est ce que vous avez envie de dire ?
Il faut croire à une religion, dans l'islam on dit qu'il ne faut pas être athée. Il faut croire aux chrétiens aussi et les juifs aussi. Parce qu'entre l'islam et le christianisme, c'est un cheveu.

Et entre l'islam et le judaïsme ?
Aussi. Parce qu'il y a des choses qu'eux ne font pas comme nous.

C'est quoi la différence ?
Ils ne croient pas au prophète mais il y a d'autres choses qu'ils croient comme l'islam.

C'est quoi les points communs ?
Par exemple ne pas manger de porc. De rester vierge jusqu'au jour de son mariage. La pudeur aussi. Mais ça c'est dans toutes les religions. C'est presque comme nous mais chacun fait sa prière. Il faut qu'on respecte les religions. Chacun sa religion et il faut la respecter. Mohammed avait des juifs et des chrétiens comme voisins, sa fille allait jouer avec des chrétiens, elle avait une poupée. Il ne disait pas « c'est une chrétienne, il ne faut pas jouer avec elle. » Par exemple il y avait un juif, c'était son voisin et ce juif là lui ramenait de la saleté devant la porte. Le prophète il ramassait. L'islam dit que c'est un comportement. Après le voisin juif est tombé malade, il n'est pas venu et donc il s'est dit qu'il devait avoir quelque chose. Quand il est sorti il ne l'a pas vu dehors et donc il voulait savoir ce qui se passait et est allé le voir. Après le monsieur était choqué, il a dit « avec tout ce que je vous ai fait. » c'est ça, avoir un bon comportement. Le comportement c'est très important dans l'islam. Si vous avez un bon comportement, c'est ça l'islam.

Pour vous les juifs sont comment ?
Ils sont comme nous. Il y a des gens qui sont gentils. Je travaille beaucoup avec des juifs. Il y en a qui sont méchants et d'autres gentils. Je travaille avec des juifs qui sont algériens, marocains ou tunisiens. J'ai travaillé avec des juifs polonais. J'étais bien avec eux. Je travaillais bien, ils me payaient bien, me respectaient. Ils ne m'ont jamais manqué de respect. Même si je suis musulmane, je suis arabe, j'étais bien, je n'avais pas de problème.

C'était avant ?
Oui avant. Quand je travaillais avec les personnes âgées.

Et donc là c'était le directeur de l'institution ?
Non une association qui s'occupait des personnes âgées. Et les juifs polonais je travaillais directement avec eux.

Et donc, le fait qu'ils étaient juifs, ça vous a étonné de voir comment ils se comportaient ou pas ?
Oui parce que moi je ne connaissais pas de juif. C'est quand je suis venue en France que j'ai eu des contacts avec eux et jusqu'à présent je n'ai jamais eu de problème avec un juif. J'ai été toujours bien respectée, je travaillais avec eux.

Desfois même quand je m'arrête, parce que je passe par une boite d'intérim, c'est eux qui me réclament, « on veut Sadria. »

Vous n'avez jamais eu de problème avec des juifs ?
Jamais. Je travaillais avec eux, on se parle. Il y a une personne âgée polonaise, on discute ensemble, on parle, on rigole. Quand je me suis mariée, ils m'ont augmenté ma paye et m'ont donné une enveloppe comme cadeau de mariage. Une fois j'ai travaillé chez les Cohen, je devais être payée 200 francs et je remplaçais une copine. Elle m'a donné 400 fr, le double. Donc quand ils disent que les juifs n'aiment pas les arabes, moi je dis qu'ils sont respectueux.

Qui dit ça ?
Les gens, la plupart des gens.

Ceux que vous connaissez ?
Non même dehors, partout, ils disent qu'ils ne nous aiment pas.

Qui ?
Ceux que je rencontre, c'est pas des amis mais comme ça, dans le métro, quand on parle. Moi je réponds que je n'ai jamais eu de problème. J'ai eu des problèmes avec des arabes plus que des juifs. C'est ce que je dis. Un juif il me paye, me respecte. Je travaille cinq minutes de plus, il me les paye. Depuis que j'ai posé mes pieds en France, je n'ai jamais eu de problème avec un juif.

Pourquoi les gens disent que les juifs n'aiment pas les musulmans ?
Je crois que c'est à cause de la religion. Les juifs ont élevé leurs enfants avec la haine contre les arabes et inversement. A cause de ça il n'y a pas d'entente.

Pourquoi ils ont fait ça ?
Les juifs disent « les arabes ne nous aiment pas », nous on dit que les juifs ne nous aiment pas. C'est à cause de ça.

Pourquoi ?
Je ne sais pas. Ca fait des milliers d'années que ça se passe comme ça.

Vous êtes témoin de tensions, de problèmes entre des juifs et des musulmans ?
Non j'entends des choses à la tv, ce qui se passe. C'est ce que je vois à la tv c'est tout.

Qu'est ce que vous voyez à la tv ?
Ce qu'ils ont fait dans les synagogues, dans les mosquées.

En France ou ailleurs ?
En France, moi je vis ici, je ne regarde qu'ici.

Vous ne regardez pas ce qui se passe au Moyen-Orient ?
Non, c'est une colonisation, ils se battent pour l'indépendance. C'est comme la guerre entre l'Algérie et la France, c'était comme ça. Ce qui me choque des fois

c'est ce qui se passe dans les autres pays. Par exemple comme la Syrie, c'est arabe contre arabe. En Irak aussi. Sinon ce qui se passe entre l'Israël et la Palestine, c'est comme la guerre d'Algérie, ils combattent pour l'indépendance.

Qui est plutôt fautif entre les deux ?
Les juifs ont pris la moitié de la Palestine. C'est une guerre. Tout ce que je sais c'est que les palestiniens combattent pour leur pays.

Et les israéliens se comportent comment ?
C'est la colonisation donc ils combattent pour obtenir le pays. Eux combattent et les autres aussi. C'est une guerre entre eux.

Est ce qu'à votre avis c'est facile d'être juif aujourd'hui en France ?
Les juifs sont comme nous. C'est à dire qu'à moitié ils sont bien et l'autre moitié ils ne sont pas bien. C'est comme nous. D'après ce qu'on voit, eux disent que les arabes ne nous aiment pas, desfois nous on dit que les juifs ne nous aiment pas. Entre nous et eux, on est pareils.

Donnez moi un exemple sur « c'est un juif, il nous aime pas. » ?
Moi je n'ai pas eu de problème mais quand il y a une mère juive chez qui j'ai travaillé qui m'a dit « j'aime bien les arabes, je vis bien avec eux. Je fais toujours travailler des arabes, je n'ai jamais eux de problème. Il y a même des marocaines qui me préparent le couscous, on mange ensemble. » Une fois une marocaine lui a fait des heures de ménage et lui a fait le couscous. Et après elle m'a dit que quand sa fille l'a vu, elle lui a dit « pourquoi tu manges avec elle. » Sa fille ne voulait pas qu'elle mange avec une marocaine. Et elle m'a dit « de toute façon, elles disent ce qu'elles veulent mais moi je les aime bien. »

Vous c'est un sujet qui vous agace, vous intéresse, la relation entre les juifs et les musulmans ? C'est un souci pour vous ou pas ?
Non.

Tous les juifs dont vous m'avez parlé, c'est plutôt des employeurs pour vous ?
Oui.

C'est pas la même catégorie sociale ?
Non je n'ai jamais eu de collègue juif.

Pourquoi parce qu'ils ont de meilleures situations ?
Non. Eux ne choisissent pas, ils ont besoin de quelqu'un et ils me font travailler un ou deux jours, me testent. Après je travaille une semaine avec eux et ils m'envoient chez une autre famille etc.

Est ce qu'il y a des juifs qui travaillent pour des juifs ?
Je ne vois pas non. Je n'ai jamais vu ça.

Il n'y a pas de femme de ménage juive ?
Non.

Pourquoi ?
Ils sont instruis, ils font des études. Nous c'est nos parents qui nous ont empêchés de faire des études. Je m'en rappelle, dès que j'ai commencé à grandir, mon père m'a dit « c'est fini l'école, tu restes à la maison et tu apprends à faire le ménage pour te marier. » Après je me suis mariée pour ensuite être divorcée avec six enfants.

Et les juifs ne font pas ça ?
Non, j'ai travaillé chez une famille, ils avaient un enfant de trois ans à qui ils lui apprennent à parler chinois, anglais, français et arabe. Quatre langues. Il y a une fille et un garçon. Le garçon quand vous voyez comment il écrit à l'âge de six ans, comment il parle. Et la fille Rebecca, elle avait trois ans, je lui dis « c'est un beau dessin » et elle me répond « vous savez qui l'a fait ? », « non » « c'est Rebecca ». Si vous voyez les dessins qu'elle faisait, j'étais choquée.

Pourquoi les juifs sont plus instruits ?
Parce qu'ils sont comme ça, ils aiment bien vivre bien, être quelqu'un. Et ils font tout leur possible pour l'être. Moi je leur dis « chapeau ». Ils font tout leur possible pour faire des études, lire. Là où j'ai travaillé il y avait une fille et un garçon, la fille est devenue docteur en biologie et le garçon créé son entreprise à 28 ans. Sa mère m'a dit qu'il a beaucoup d'argent pour son âge et il réussi.

Pourquoi ils réussissent mieux ?
Parce qu'ils sont concentrés dans leurs études. C'est les parents qui commandent. Les études c'est les études pour eux. Dans des familles juives où j'ai travaillé, c'était toujours comme ça. Les Cohen aussi, de toute façon c'est connu, c'est une famille où ils sont tous médecins, ingénieurs, directeurs.

Pourquoi ?
Parce qu'ils font leurs études. Pour eux l'école c'est important.

Plus que les autres ?
Oui. Plus que les arabes. Nous si elle va à l'école ou pas, c'est pareil. Une fois je me rappelle mon père qui disait à quelqu'un « tu as laissé ta fille aller à l'école, moi je l'ai arrêté. »

Et par rapport aux français, aux chrétiens ?
Les études c'est important aussi pour eux.

Les français ou les chrétiens ?
Les français.

Et entre les juifs et les français, il y a des différences ?
Non pas beaucoup. Dans les entreprises desfois on voit des juifs, des français mais peu d'arabes et peu de noirs. Mais dans la génération de maintenant, je vois qu'ils arrivent à s'en sortir, faire des études.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Les arabes ?
Oui.

Donc là ça change ?
Oui.

Est ce que ça veut dire qu'on va moins entendre que les juifs et les arabes ne s'aiment pas ?
Ce qui donne la haine c'est quand il y a des guerres comme ça. C'est ce qui fait mal. Il y en a qui font attention, qui disent « je vis ici en France, je suis bien avec les arabes, bien avec les français, ça ne me regarde pas ce qui se passe là-bas. »

Vous connaissez des juifs depuis longtemps, est ce que votre façon de les voir a évolué au cours des années ?
Je n'ai pas fait attention parce que je ne travaille plus comme avant. La dernière fois que j'ai travaillé avec une juive, j'étais au Maroc et il y avait une antillaise qui travaillait chez elle mais c'est moi qui vais y aller souvent. Elle m'a appelé, elle me réclame toujours. Elle me réclame toujours.

Les premiers juifs que vous avez rencontrés quand vous êtes revenue en France, quelle image vous en aviez ?
Je n'avais pas d'image. J'avais des cousines qui travaillaient chez eux et qui m'ont dit que si je voulais réussir il fallait travailler chez les juifs parce qu'ils sont correct, respectent les heures etc. Et c'est vrai. J'ai vu que c'était vrai.

L'antisémitisme en France aujourd'hui, c'est quelque chose qui existe ?
Il y en a oui.

Parmi vos enfants, est ce qu'il y en a un à un moment qui s'est dit qu'il n'aimait pas beaucoup les juifs ? Des choses qu'ils ont ramenées de l'école contre les juifs ?
Non jamais. Ma fille est dans une école en alternance, apprenti dans des bureaux, elle se sent bien, elle travaille avec des juifs, des français.

Pour vous, les problèmes qu'il peut y avoir entre les juifs et les musulmans en France, est ce que ça va, selon vous, empirer ou au contraire est ce que ça va s'améliorer dans les années qui viennent ?
D'après les évènements qu'il y a, c'est ça qui créé les problèmes.

Les évènements ?
Quand il y a des attentats, des mosquées, des synagogues. C'est ça qui bouleverse.

Ce qui s'est passé en Corse ce weekend ?
Je n'ai pas vu. Je ne regarde pas beaucoup le journal.

Est ce que vous connaissez des associations qui luttent contre l'islamophobie, comme le CCIS ?
Non.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Et il y a la même chose pour les juifs qui est le CRIF ?
Non je ne connais pas.

Est ce que vous pensez que les gens qui représentent les musulmans en France le font bien ?
Oui il y a des imams qui présentent bien l'islam. Les jeunes qui partent en Syrie, pourquoi il n'y a que des enfants d'immigrés. Ils sont nés ici en France, ont grandi en France, n'ont jamais été au Maroc ou ailleurs.

Comment vous expliquez ça ?
Ils ne savent pas l'islam, ils ne savent rien. C'est des gens qui ne savent rien du tout et on leur dit « voilà ce que l'islam dit. » c'est des gens qui étaient déjà des voyous. Il y a un paragraphe qui dit « celui qui tue et qui ne sait pas pourquoi il a tué et celui qui est tué ne sait pas pour quelles raisons. » et on le voit maintenant. Il y a des gens qui tuent, ils ne savent pas pourquoi.

Le gouvernement français, est ce qu'il défend plus les musulmans, les chrétiens, les juifs, les non croyants, comment vous le voyez ?
Quand ils se passent des choses comme ça, ils généralisent. Par exemple tous les musulmans. Pour moi quelqu'un qui tue des gens ce n'est pas un vrai musulman.

Et vous pensez que le gouvernement ne fait pas la différence ?
Je ne sais pas. Nous desfois on dit que maintenant c'est nous qui va prendre. Eux font ça, c'est des malades, mais c'est nous qui allons prendre.

Et le gouvernement, vous avez l'impression qu'il vous protège en tant que musulman ?
Oui.

Est ce qu'il protège les juifs plus ou moins ?
D'après ce que je vois, on est tous pareils. Parce que desfois un juif me dit « je ne peux pas faire ça parce que je vais être puni par la loi. » Je vois qu'il n'y a pas de différence. Celui qui fait du mal le paye, c'est tout.

Vous parliez des mosquées et des synagogues, vous pensez que le gouvernement s'occupe plus des mosquées, plus des synagogues, qu'ils essayent plus de défendre les musulmans, qu'il préfère les juifs ?
Je n'ai pas fait attention. Quand une mosquée est attaquée ils font une enquête, on voit que ça ne leur plait pas. Et quand une synagogue est attaquée c'est pareil. Ils ne veulent pas avoir de problème. Chacun doit respecter l'autre. Dieu nous a créé sur terre, vous vous avez votre religion, moi la mienne. Vous pratiquez votre religion, moi la mienne. Mais quand on est dans une ville, l'un respecte l'autre. Je ne vais pas insulter le juif, je respecte tout le monde. Chrétien, musulman, juif, les petits, les grands, les vieux, les jeunes, je respecte tout le monde.

Si on devait donner un défaut, en général, aux musulmans, aux chrétiens et aux juifs ?
Il y a des musulmans qui ne sont pas bien, des juifs et des chrétiens aussi.

Est ce qu'ils sont pas bien dans le même sens ? Par exemple si on parle des roms, ils n'ont pas une bonne image, on dit souvent qu'ils sont voleurs etc… ?
Moi ils m'ont volé mon portefeuille avec 500€. Avant je donnais mais maintenant qu'ils m'ont volé je ne leur donne plus.

Donc les musulmans, si on devait leur faire un reproche en général ?
Moi je suis arabe, « c'est les arabes qui ont fait ça. »

Ils font quoi en général les arabes ?
Ils ont la méchanceté, la jalousie, surtout entre nous.

Donc ce serait la jalousie qui caractériserait un peu les arabes ?
Oui.

Pour les chrétiens, il y aurait quoi comme défauts ?
Ils ne sont pas parfaits mais même s'ils ne t'aiment pas, ils ne te font pas de mal.

Et les juifs ?
Je ne sais pas, je n'ai pas une idée de leur défaut.

A votre avis les juifs disent quoi des arabes ?
Qu'ils ne sont pas instruits, malpolis, mal élevés. Il y a du bon et du mauvais partout. Chacun sa mentalité et son caractère.

FIN

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h21

Étude : Sofia (F, 17 ans, née en France, d'origine malienne, lycéenne, pratique intense)

Présentation
J'ai 17 ans, j'habite avec ma sœur depuis que je suis en 4ème. Ma mère est partie au pays avec mon père vu que là-bas lui a beaucoup de responsabilités. Comme il a ouvert des écoles, il ne venait pas tout le temps et donc elle a préféré le rejoindre. Vu que je voulais continuer mes études, elle m'a laissé ici chez ma plus grande sœur. Tous les ans, pendant les grandes vacances, je vais au pays voir mes parents, je reste avec eux pendant deux mois.

C'est où votre pays ?
Au Mali. C'est mon père qui paye le billet chaque année pour que j'aille les voir. Je suis en terminale. Dans mon lycée, ils me permettent de passer mon concours d'infirmière en même temps que mon bac. En ce moment je ne sais pas si je vais vraiment faire ça, si mes choix vont être respectés etc.

Vous passeriez le concours en même temps que le bac ?
Oui au mois de mars. Si je n'ai pas mon bac, je ne peux pas accéder à l'école et si j'ai mon concours et mon bac, je pourrais être dans une école d'infirmière à partir du mois de septembre. Et si je ne l'ai pas, je pourrais le repasser en septembre pour rentrer en février.

Votre sœur fait quoi ?
Elle est aide-soignante et son mari est infirmier libéral.

Et votre père ?
Il travaillait à l'hôpital en tant que blanchisseur mais après il a arrêté. Ma Mère elle gardait des enfants à la maison.

Vos parents ont habité en France ?
Oui, ma 1ère grande sœur est née en France. J'ai deux frères et six sœurs. Je suis l'avant-dernière sur les neuf.

Et les neuf sont en France ?
Oui sauf mon petit frère qui est parti avec mes parents, il est dans l'école de mon père.

Votre père à une école ?
Oui il a monté une école là-bas depuis qu'il est à la retraite mais avant de partir d'ici il travaillait à l'hôpital.

Pourquoi vos parents sont venus en France ?
Je n'en n'ai aucune idée. Quand ils sont partis j'étais petite, je ne posais pas de question. Maintenant que j'ai grandi je leur pose plus de questions mais je ne sais pas pourquoi ils sont venus en France.

Vous avez une idée ?
Peut-être qu'ils pensaient que la vie ici était mieux.

Et ils ont été déçus ?
Non parce qu'ici il y a mes oncles, mes tantes. Ici ce n'est pas facile pour faire des choses, en plus il y a tout alors qu'en Afrique il n'y a presque rien. Donc je pense qu'il a préféré utiliser son argent pour faire des choses là-bas et après il a vu que ça a pris beaucoup de place donc il est reparti.

Tous vos frères et sœurs sont nés en France ?
Oui. Ma sœur ainée va avoir quarante ans.

Vous êtes célibataire ?
Oui.

Quels rapports vous entretenez avec le Mali ?
C'est mon pays, je l'aime beaucoup. Chaque année, quand j'y vais, on dirait que c'est encore mieux que l'année précédente et j'attends toujours de repartir.

Qu'est ce qui vous attache tant ?
Déjà la famille et puis la bonne humeur. Comme c'est mon pays, je veux le connaître encore plus à chaque fois que j'y vais.

Même si vous êtes née en France, vous considérez que c'est votre pays, pour quelles raisons ?
Mes parents viennent de là-bas, même si on est en France, ils nous ont appris la langue. Même quand je vais là-bas, les gens sont étonnés parce qu'ils pensent qu'on ne connaît pas ce qui s'y passe alors que si.

Par rapport à la France, comment ça se passe pour vous ?
J'y suis depuis que je suis petite, je n'ai jamais eu de problème ici, j'aime bien la France.

Qu'est-ce que vous aimez bien en France ?
Je suis là depuis que je suis née donc je ne peux pas dire que je n'aime pas la France.

C'est votre pays aussi ?
Oui.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Mais qu'est ce qui fait que dans votre cœur c'est plutôt le Mali que la France ?
Parce qu'ici on se sent un peu rejeté, il y a des discriminations, du racisme. Là-bas, il n'y a pas ça, tout le monde est pareil. Là-bas les gens nous voient autrement, ils nous voient comme des grandes personnes alors qu'ici on est tous pareil. Là-bas on est bien, on ne se prend pas la tête et on ne se demande pas ce qui va se passer juste après. Ici on se pose toujours des questions.

Qu'est ce que vous vous posez comme questions ?
Déjà par rapport à mon voile, je me dis que les gens peuvent mal le voir. Je n'ai jamais eu d'histoire mais ça me fait toujours peur. Je ne sais pas si demain quelqu'un ne va pas m'insulter. Avec les vidéos qu'on voit de plus en plus, les femmes voilées agressées, on a peur. Alors qu'on sait très bien que là-bas il n'y aura pas de ça. Même si on a vu qu'il y avait eu des trucs au Mali, il n'y a pas des attentats comme ça.

Les vidéos des femmes voilées qui se font agresser, c'est quoi ?
Dans le métro, les RER, elles se font agresser et les gens autour ne disent rien. Il y a des gens qui les insultent « sortez de notre pays, dégagez. »

Où vous les voyez ces vidéos ?
Sur Facebook.

Qui vous les envoie ?
Personne, les gens les partagent et on les voit.

C'est des gens que vous connaissez ?
Dans le fil d'actualité, il y a des gens qui aiment la vidéo et donc je la vois.

C'est des copines, des gens de votre famille qui les mettent en avant ?
Je ne regarde pas trop, je fais défiler et quand je vois une vidéo je regarde. Je me dis que c'est pour se faire encore plus peur donc je ne calcule pas.

Pourquoi ces personnes de votre entourage attirent l'attention sur ces vidéos ?
Pour qu'on fasse plus attention.

Par bienveillance ou pour dénoncer le climat difficile ?
Les deux.

Est ce que vous avez des gens dans votre entourage qui se sont déjà fait agresser ?
Non je ne pense pas.

Vous dites que vous avez peur du racisme, depuis quand ?
Mon voile ça fait un an, je l'ai mis en octobre 2014. Ca va parce que je ne le porte que comme ça, je ne le porte pas avec une grande jupe. Je suis habillée comme une lycéenne donc ça va. Si j'avais tout mis, j'aurais eu encore plus peur parce que c'est encore plus mal vu. Pourquoi mal voir ces personnes alors qu'il y a des

gothiques qui mettent des grands trucs, pourquoi ils ne sont pas aussi mal vus ? Donc j'ai un peu peur, c'est pour ça que je ne le porte pas avec une jupe etc. J'en connais plein des filles qui mettent les jupes etc mais moi il y a un truc qui me bloque.

Quoi ?
J'ai peur je crois.

La peur de trop montrer de choses ?
Oui. Déjà comme ça, je me sens bien personnellement mais dehors il y a des gens qui regardent avec dégout.

Qu'est ce que vous voyez dans le regard des gens qui vous regardent mal ?
Je me dis que ce n'est pas de leur faute parce qu'il y a les médias qui grossissent un peu les choses. Si j'étais à leur place, j'aurais fait la même chose. Je ne connais pas une religion, je vois ce que les médias disent, en plus les médias normalement ça devrait être fiable donc j'aurais été pareille. Je me mets à leur place.

Qu'est ce que vous entendez de la part des médias sur les musulmans ?
Déjà, dès que quelqu'un fait un truc, on dit que c'est un musulman directement. Dès que c'est une mauvaise chose, on dit que c'est un musulman. Ensuite, « il a crié Allah Akbar », je ne vois pas pourquoi ils disent ça alors que pour nous ça veut dire « dieu est grand. » ils disent qu'ils ont dit ça en voulant faire des choses malsaines.

Il ne faut pas le dire qu'ils ont crié « allah akbar » ?
Non mais pour nous c'est quelque chose qu'on dit lors d'une prière. Qu'on soit musulman, chrétien ou juif, si on croit en dieu, on ne va pas tuer quelqu'un au nom de dieu.

Qu'est ce qu'il y a d'autre encore dans les médias que vous trouvez déformé ?
Ce qui s'est passé à Barbès, ils ont fait des interviews et ces personnes là disent que ça ne s'est pas passé comme on l'a dit dans les médias. Il y avait des gens que je connaissais là-bas et ils m'ont dit que ça ne s'était pas passé comme ça.

Vous connaissez des témoins directs ?
Il y a un témoin qui a parlé, pas à la tv mais par téléphone, il s'appelait Alexis. Il regardait par la fenêtre ce jour là, il a vu la scène. Arme blanche, en criant « allah akbar », plein de trucs qu'ils ont déformés.

Ca vous surprend ?
En France ça ne me surprend plus. A force, si quelqu'un doit faire quelque chose, il le fera. Même si les médias aujourd'hui disent ça, après tout ce qui s'est passé, les gens croient quand même que c'est des musulmans. Je m'attends tout le temps au même résultat.

Que les médias mentent ou pas, de toute façon ?
Dans tous les cas on est déjà salit. Tout le monde nous voit comme ça.

Ce côté des médias, ça fait longtemps que vous l'avez observé ?
Avec toutes les histoires qui se sont passées, on entend toujours la même chose.

Vous parlez de quoi précisément ?
Les attentats, depuis que ça a commencé l'année dernière.

C'est depuis un an que vous sentez que les médias ne sont pas très fiables ?
Ils ont une façon de présenter les choses, si on ne connaît pas notre religion, on se dit qu'on est des gens pas bien. Peut-être que les personnes qui font les actes présentent mal notre religion aussi. Mais il faut savoir que tout le monde n'est pas comme ça.

Vous pensez que les médias sont idiots et pensent que tout le monde est comme ça, ou est ce qu'ils sont un peu racistes ?
Il y a des gens bons comme des gens mauvais, ce n'est pas parce que c'est des musulmans et qu'ils ont fait ça que tous les musulmans sont comme ça.

Et vous pensez qu'une partie des médias le pensent ?
Oui. En le présentant comme ça, étant donné qu'on écoute tous les médias, on se fait directement une fausse opinion de cette religion.

Les médias qui font ça, c'est par méconnaissance ou malveillance ?
Peut-être par méconnaissance, parce qu'ils ne connaissent pas assez.

Vous même vous pratiquez comment ?
Je fais mes prières, pour l'instant je porte le voile. Je vais ce que je connais pour l'instant, ce que je peux et ce que je sais.

Vous faites le ramadan ?
Oui.

Vous avez mis votre voile en octobre 2014, ça a correspondu à un moment particulier pour vous ?
C'est une étape en plus. Ca a changé beaucoup de choses. Avant je ne pouvais pas dire que j'étais vraiment à fond dedans. Il y a des prières que je ratais et je ne les rattrapais pas. C'est vrai que c'est pas facile avec les cours parce que, quand on rentre le soir, on est obligé de toutes les rattraper. Par contre le ramadan je l'ai toujours fait.

Qu'est ce qui vous a décidé à porter le voile ?
Déjà j'ai grandi, en plus j'ai une copine à laquelle je me suis très attachée, pour moi c'est une sœur. L'année dernière elle était dans ma classe, on s'est beaucoup rapprochées. Elle portait le voile, on a commencé à en parler. Moi je voulais le porter depuis un an mais quelque chose me poussait à ne pas le porter, je n'y arrivais pas. Je lui en ai parlé, elle m'a rassuré. Elle me disait « si tu veux le porter tu le porte, c'est ton choix et celui de personne d'autre. » J'en ai parlé aussi à ma

cousine qui le porte et elle m'a rassuré. Donc grâce à elles j'ai réussi à passer le cap.

Vos sœurs ?
Non, j'en ai qu'une qui le porte.

Vous parlez de religion avec votre famille ?
Non, quand c'est l'heure de la prière, si je suis chez ma mère, avec son mari on va tous se lever pour prier ensemble. Mais on ne parle pas de religion particulièrement.

Elles font leurs prières vos sœurs ?
Oui elles font toutes leurs prières.

Vous allez à la mosquée ?
Quand je peux. Avec les cours c'est compliqué.

C'est une fois par mois, tous les six mois ?
Cette semaine j'ai bac blanc mais vendredi je sais que j'ai du temps donc je vais y aller. Après c'est compliqué parce que parfois j'ai le temps mais, par exemple, quand on est en période de menstruation, on ne peut pas prier. Pareil pour le ramadan. Si jamais tu ne l'as pas fait pendant trois jours, il faut le rattraper dans l'année, avant que l'autre période de ramadan arrive.

Donc la mosquée de temps en temps ?
Oui, dans notre religion la mosquée n'est pas obligatoire pour les femmes.

C'est quelque chose que vous aimez bien que vous avez la possibilité de le faire ?
Oui, on sait que personne ne va mal nous voir, ce n'est pas comme si on était dans le métro. Chacun fait ce qu'il veut.

Vous allez toujours à la même mosquée, vous connaissez les imams ?
Non, je vais à différentes mosquées.

Parce que vous êtes en train de choisir ?
Non, là où j'habite, à deux pas il y a une mosquée, c'est la plus proche donc j'y vais. Il y en a une autre plus loin, je dois prendre le bus. Quand je vais dormir à Paris chez ma sœur, je vais dans une autre mosquée.

Celle pour laquelle vous prenez le bus, pourquoi vous y allez ?
J'y allais avant qu'on déménage, maintenant je n'y vais plus puisqu'il y en a une juste à côté de chez moi. C'est vrai que desfois on prend le RER avec ma copine parce qu'elle aime bien la mosquée de Créteil, c'est une super grande mosquée, il y a carrément un ascenseur dedans.

Vous ne faites pas de différence entre ce que vous entendez ici ou là ?
Non.

Vous parlez beaucoup de religion avec votre copine ?
Quand j'ai des questions à poser. Moi je ne suis pas calée mais elle un peu plus que moi donc quand j'ai une question, je l'appelle ou je lui envoie un message. Et quand elle ne sait pas, je demande à une de mes grandes sœurs.

Vous avez un exemple de question que vous vous posiez ?
Quand on était en cours, avec tout ce qui se passait, les profs nous montaient limite la tête. Desfois je me demandais si c'était vrai. Par exemple le prof de philosophie, il disait quelque chose sur les religions et je lui ai demandé si c'était vrai. Elle m'a dit « pas du tout, n'écoute pas. » Elle sait très bien que je suis le genre de personne qui doute. Je n'ai pas trop confiance en moi donc dès qu'on va me dire un truc j'y crois.

Il disait quoi le prof de philo ?
Pourquoi on peut dire qu'Adam et Eve ne sont pas faits d'argile et de terre. Il y en a plein qui disaient « n'importe quoi » et lui persistait. Après j'ai demandé à ma copine si c'était vrai et elle m'a dit qu'ils étaient vraiment fait d'argile et de terre et qu'il ne fallait pas l'écouter.

Qui vous en a parlé en dehors d'elle ?
J'avais lu des livres.

Quels livres ?
Avec mes sœurs on va dans les boutiques, c'est elles qui achètent et je leur emprunte, c'est des livres sur l'islam, sur comme faire la prière, sur le prophète etc.

Vous lisez beaucoup ?
Avec les cours c'est compliqué. Déjà j'essaye d'être à fond dans mes cours et si j'ai du temps je lis.

Vous ne parlez avec votre famille à l'occasion de la religion ?
Pas spécialement.

Avec vos parents quand vous les voyez ?
Non mais quand mes parents voient que c'est l'heure de la prière, ils me le disent. Mon père a une mosquée, il en a fait construire une à son nom au pays. Lui est pratiquement tout le temps là-bas.

Donc il l'a fait construire avec son propre argent ?
Oui.

Et tout le monde peut venir ?
Oui c'est public.

Il est très religieux votre père ?
Oui on peut le dire.

Il l'a toujours été ?
Je ne sais pas. En tout cas depuis que je suis née oui.

Votre mère aussi ?
Oui.

Dans l'entourage de vos parents il y a beaucoup de personnes très intéressées par l'islam, il y a des imams qui viennent à la maison ?
Non pas à la maison, ils restent à la mosquée. Mon père essaye de faire la part des choses. Quand il y a des évènements ils viennent mais pas tout le temps.

Au niveau radio, tv, internet, réseaux sociaux, est ce que la religion arrive aussi par là ?
Je ne me fie pas à internet parce qu'il y a des choses fausses.

Quelques fois on vous dit d'aller voir des vidéos sur Youtube ?
Oui je regarde des vidéos qui expliquent des choses.

La dernière que vous avez vue ?
C'était pendant les vacances, m'a copine m'a envoyé un lien sur une jeune fille qui venait de se convertir. C'était un imam qui racontait comment elle s'est convertie.

C'était un imam français ?
Oui il parlait en français, il était d'origine arabe. Il racontait comment la conversion s'était passée, comment elle était avant. La fille s'appelait Sarah et il racontait comment elle était venue à lui.

Elle était de quelle religion avant ?
Elle était musulmane mais ses parents étaient pas pratiquants. Elle ne l'était pas non plus avant et elle faisait des choses pas bien. Elle voyait des garçons, elle avait une mauvaise réputation. Elle s'y intéressait mais elle n'y arrivait pas vu qu'elle n'avait pas de soutien. Elle a entendu parler de cet imam et elle lui a envoyé un mail. Elle lui demandait « est ce que tu penses que dieu va me pardonner après tout ce que j'ai fait, j'ai fais beaucoup de mauvaises choses ? » Et il lui a répondu que dieu pardonnait tout si le repenti était sincère. Donc elle est rentrée dans et en même pas une semaine elle a appris la première sourate, puis une autre. Et elle a su qu'elle avait une maladie. A chaque fois qu'elle apprenait elle lui envoyait un mail et lui était étonné parce qu'en peu de temps elle apprenait beaucoup de choses. Il voyait que son retour était vraiment sincère. Elle est décédée juste après ça. C'est ce qu'il racontait, ça l'avait étonné que d'un seul coup elle soit revenue comme ça et ensuite elle est décédée.

Elle était déjà malade ?
Non c'est après qu'elle l'a su.

A la tv, vous regardez des choses ?
Non, je la regarde rarement et si je la regarde c'est plutôt « plus belle la vie » ou « les Anges ».

Il y a des chaines qui parlent de l'islam chez vous ?
Oui avec la Free on a tout mais je ne les regarde pas.

Avec tout ce qu'on vient de se dire, être musulmane pour vous en France c'est comment ?
C'est difficile.

Le plus difficile c'est quoi ?
De porter le voile. Si je ne portais pas le voile, personne n'aurait su que j'étais musulmane. J'ai des amies noires qui sont chrétiennes. D'ailleurs la fille avec laquelle je suis le plus proche, que je connais depuis que je suis petite, c'est une chrétienne. C'est pas pour autant qu'on ne s'entend pas.

Votre 2ème meilleure amie si on peut dire ?
Oui. Pour nous on est des sœurs aussi et pourtant elle est chrétienne.

Qu'est ce que ça fait ?
Pour moi c'est normal. En plus ils vont à l'église, ils sont pratiquants. Dès que j'ai le temps je passe chez elle, on va manger ensemble. Nos parents se connaissent.

Qu'est ce qu'elle pense de votre voile ?
Rien, pour elle c'est ma religion. C'est bien parce que pour elle j'ai passé un cap. Elle me soutient.

Vous parlez religion avec elle ?
Quand on était enfant, on se posait des questions sur nos religions.

Vous vous dites quoi sur le fait qu'elle est chrétienne et vous musulmane ?
C'est normal, ses parents lui ont appris ça, c'est son choix. Si elle a envie de devenir juive ou musulmane, pourquoi pas, c'est son choix.

Si elle veut devenir musulmane, vous l'encouragerez ?
Je vais lui dire de bien réfléchir, d'en parler avec sa famille. Je me dis que si quelqu'un de ma famille veut devenir chrétien, je me demanderais pourquoi.

Pour vous l'idée c'est plutôt de rester dans la culture de sa famille ?
Son choix et savoir que c'est pas un jeu.

Et si elle voulait devenir juive ?
Je lui dirais la même chose. Si elle veut devenir juive ok mais il faut qu'elle connaisse bien la religion et qu'elle sache que c'est pas un jeu. Ce n'est pas aujourd'hui je suis juive et demain je veux devenir chrétienne. Il ne faut pas faire n'importe quoi. C'est pas se convertir, ne pas connaître la religion et faire n'importe quoi. Après on fera mal voir cette religion.

Donc en dehors du voile sinon c'est facile d'être musulman en France ?
Oui parce que personne n'est au courant.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous savez quelle est la religion des gens que vous fréquentez ?
Oui.

C'est une question qui se pose assez vite ?
Non mais je la connais. J'ai des chrétiennes, des musulmanes, j'avais une copine juive mais elle est partie en Israël.

Cette copine juive c'était une très bonne copine ?
Non. J'ai deux amies chrétiennes et deux amies musulmanes proches. J'ai d'autres connaissances, on se dit « bonjour » mais elles ne connaissent rien de ma vie.

Dans les quatre proches, vous les avez connus où ?
Il y en a trois que je connais depuis la maternelle. On a fait la primaire ensemble. On habitait dans le même immeuble. Et l'autre on l'a connu en primaire. On est toujours tous les quatre ensembles. Au lycée j'ai connu mon autre amie musulmane.

Et l'amie juive qui est partie en Israël ?
Quand je suis arrivée en 4ème au collège, quand je suis allée habiter chez ma sœur. On se parlait, elle était dans ma classe.

C'était une amie assez proche ?
Non.

Pourquoi ?
Il y a des gens avec qui on a plus de délires que d'autres et elle avait déjà ses amies. Moi j'étais dans le même collège que ma nièce donc j'allais avec ses amis.

ca faisait quoi d'avoir une copine juive ?
Rien.

Dans votre famille on disait quoi ?
Rien c'était mes amis.

Vos amies chrétiennes ou juives, pour votre famille c'était pareil ?
Oui ils ne calculent pas tout ça, c'est des personnes avant tout.

Est ce que vos parents ont déjà fait des remarques sur les chrétiens ou les juifs ?
Pas du tout. En tout cas pas en ma présence. Si moi je le faisais, ils me gronderaient, ils me diraient « ça ne se fait pas, c'est des personnes comme toi. »

Et les personnes qui ne croient pas ?
C'est pareil, c'est leur choix s'ils ne veulent pas croire. Ça ne me dérange pas.

Vos amies sont maliennes aussi ?
Une est malienne. L'autre est ivoirienne, martiniquaise. L'autre vient du Burkina et une autre du Sénégal.

Elles sont toutes noires quand même ?
Oui mais je n'ai pas choisi. C'est juste que les amitiés sont déjà faites. Sinon quand on était petite on avait d'autres amis, il y avait des français. C'est juste qu'on a gardé le contact, elles habitaient juste en bas de chez moi. Dans mon quartier il n'y avait que des noirs ou des arabes.

Et vous avez des amis arabes ?
Oui mais je ne suis pas proche avec eux qu'avec les quatre filles.

Si on reparle de ce qui s'est passé l'année dernière en janvier, comment vous avez vécu les choses ?
Normalement, pour moi ça fait partie de la vie. Ca devait être comme ça et pas autrement. On ne peut pas échapper à tout. La France est un pays comme un autre. S'il doit m'arriver quelque chose, ça m'arrivera, on ne peut pas échapper à tout.

Dans quel état d'esprit vous étiez à ce moment là ?
Vu que mes sœurs savent que je porte le voile, elles me disaient de ne pas trop sortir. Moi je me disais que si j'avais des choses à faire j'allais sortir et s'il doit m'arriver quelque chose, ça arrivera.

Vous êtes un peu moins sortie pendant quelques temps ou avec un peu plus d'appréhension ?
Avec un peu plus d'appréhension oui.

Il ne vous est rien arrivé ?
Non.

Sur ce qui s'est passé, qu'est ce que vous vous êtes dit sur Charlie Hebdo ?
Ils font ça avec toutes les religions je pense mais ce n'est pas un journal auquel je me suis intéressée. J'ai vu juste les caricatures.

Vous avez découvert Charlie hebdo au moment où on en a parlé ?
Oui.

Vous avez pensez quoi des caricatures ?
Ça ne se fait pas de faire ça. Après c'était pas une manière de leur répondre. Dans les deux cas c'était pas bien.

Ce qui s'est passé après en fin de semaine ?
Le truc de l'hyper Cacher oui, je m'en rappelle. Pour moi ils ont fait leur truc, ils ont répondu. Je me dis qu'ils n'ont rien dans la tête, ils sont bêtes. Au final ils sont tous morts donc ça n'a servi à rien.

Ca aurait pu servir à quelque chose s'ils n'étaient pas morts ?
Non plus, tuer des gens ne sert à rien non plus.

Pour Charlie Hebdo, vous dites qu'ils n'avaient pas à faire ces caricatures là. Pour l'hyper Cacher c'est pourquoi à votre avis ?
Je ne sais pas, ils n'avaient même pas de but.

En même temps ils étaient dans un hyper Cacher et pas chez Auchan ?
Je ne sais même pas ce qu'on vend dans un hyper Cacher. Je ne sais pas pourquoi ils ont choisi Vincennes et pas un autre endroit. Et même pourquoi ils ont eu cette idée, c'est bête.

Dans l'hyper Cacher vous ne savez pas ce qu'on vend ?
Pour moi c'est une épicerie. Je sais qu'il y avait un congélateur ou un frigo dedans mais je ne connaissais pas avant ça.

C'est quelle particularité ?
Pour moi c'est une épicerie.

Qu'est ce qu'elle a de spécial ?
Je ne sais pas. Il y a des Carrefour partout mais un hyper Cacher, est ce que c'est le seul ou est ce qu'il y en a plusieurs ?

Vous n'avez pas du tout suivi l'actualité à ce moment là ?
Si mais ils répètent toujours la même chose donc au bout d'un moment ça saoule.

Vous avez regardé BFM à ce moment là ?
Oui et on voyait tout le temps la même scène de l'hyper Cacher.

Ils étaient plusieurs à faire l'attentat ?
Oui.

Comment il s'appelait ?
Je sais qu'il y a Lassana Bathily qui a sauvé les innocents. Amedy Coulibaly, il était avec sa femme Ayeth je crois. Et il y avait les deux frères Kouachi.

Vous vous êtes intéressée à celui qui avait sauvé ?
Pas particulièrement mais on parlait beaucoup de lui, ils lui ont donné plein de choses. Il n'y a pas longtemps il a sorti son livre où il disait « je ne suis pas un héros. »

Et là vous avez à nouveau regardé ?
C'était sur Facebook.

ca vous donne envie de le lire ?
Pourquoi pas.

Est ce que vous connaissez des associations de lutte contre l'islamophobie ?
Non. Je connais des associations humanitaires comme Baraka city.

Le CCIF ?
Aucune idée.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous connaissez des gens qui représentent l'islam en France ?
Tariq Ramadan et l'imam de Drancy mais je les connais grâce aux actualités.

Qu'est ce que vous pensez de Tariq Ramadan ?
Je n'ai jamais écouté ses trucs. Je n'ai pas entendu parler de lui particulièrement, c'est juste que je vois son nom passer.

Sur facebook toujours ?
Oui et même aux infos.

Vous avez plutôt une image positive ou négative ?
Positive.

En vous disant que c'est quelqu'un comment ?
Ça doit être quelqu'un de bien mais il faudrait que j'écoute au moins un truc de lui.

Et l'imam de Drancy ?
La plupart des fois où j'entends parler de lui, c'est plutôt une image négative. Il ne sait pas s'exprimer.

Ce qu'on dit qu'il a dit ?
Je ne sais pas parce qu'on ne m'a pas parlé particulièrement de lui mais à chaque fois j'entends « il dit n'importe quoi, c'est faux, n'écoutez pas. »

S'il dit des choses fausses, c'est dans quel sens ?
Je pense qu'il est idiot. Rien que voir sa tête m'énerve.

Tous les gens qui vous en ont parlé ont dit la même chose ?
Oui.

Les gens qui ont plus de temps que vous ou qui s'y intéressent plus, est ce qu'il y a des personnalités qui ressortent ?
Non.

Par rapport à d'autres communautés religieuses, qu'est ce que c'est, pour vous, être chrétien en France aujourd'hui ?
On vit pas mal.

Mieux ou moins bien qu'un musulman ?
Peut-être mieux parce qu'on ne parle pas trop de leur religion, donc ça va.

Vous pensez que c'est facile d'être chrétien aujourd'hui en France ?
Comme je ne connais pas trop leur religion, je ne sais pas ce qu'ils doivent faire mais dans la société je pense que oui c'est facile.

C'est juste une question de voile ?
Le voile montre la religion, en plus on dit qu'on est dans un pays laïc donc porter le voile, montrer sa religion, c'est compliqué.

Vous croyez à la laïcité ?
Là non. Dans les écoles on peut dire qu'on y croit à peu près mais je me dis qu'il n'y a pas une égalité parce qu'il y a ceux qui portent les t-shirts où on voit la croix en gros, d'autres viennent avec leur collier avec la croix, c'est pas la laïcité. Eux aussi ça montre leur religion mais ils ne l'enlèvent pas. Moi ca ne me dérange pas mais si on est laïc on doit l'être jusqu'au bout.

Vous on vous demande d'enlever votre voile à l'école, vous le faites avec difficulté ?
Non, je trouve ça naturel, c'est normal qu'ils demandent de l'enlever. C'est vrai que c'est chiant quand même.

Par rapport aux juifs, être juif en France aujourd'hui ?
C'est un peu difficile aussi je pense. Je ne sais pas pourquoi les gens parlent un peu mal des juifs. Je ne sais pas ce qu'ils disent mais ils ne sont pas trop bien vus. Je me dis que les musulmans on est mieux vus qu'eux.

C'est plus facile d'être musulman que juif ?
Oui je pense. A Marseille ils demandaient d'enlever la kippa pour des raisons de sécurité. C'est comme si on me demandait d'enlever mon voile pour des raisons de sécurité. Ils ont le droit de vivre leur religion, justement il faut se battre, il ne faut pas leur montrer qu'on a peur. Dans ces cas là on a qu'à tous enlever nos signes religieux et rester comme ça. Non, il faut leur montrer qu'on est unis. A Charlie Hebdo ils ont un peu salis les musulmans, s'ils continuent, les gens qui ne réfléchissent pas assez vont tout de suite être sur la défensive. S'ils arrêtent de médiatiser tout ce qu'ils voient, que ce soit sur les chrétiens, les juifs ou les musulmans, s'ils arrêtent de faire tout ça et montrent qu'on est tous unis, on pourra faire quelque chose de mieux.

Est ce que vous pensez qu'il y a des choses qui se passent contre les musulmans ou contre les juifs, au delà des regards ?
Je ne sais pas.

Est ce que vous avez entendu parler d'attaques contre des mosquées, des synagogues, des églises ?
Non.

Pour vous il n'y a pas ça en France aujourd'hui ?
Il y en a eu. Ils ont essayé d'attaquer des mosquées l'année dernière, même des synagogues. C'est pour ça qu'il y a les militaires qui sont là pour protéger les gens.

Les militaires sont là contre qui ?
Je ne sais pas. Des gens bêtes.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

En dehors de ça, c'est des gens qui sont comment ? Est ce que c'est genre frères Kouachi ?
Ils sont morts les frères Kouachi, je ne sais pas s'ils avaient un entourage mais je ne vois pas pourquoi ils iraient attaquer une mosquée. Je ne sais pas pourquoi on irait attaquer une synagogue ou une église.

Vous n'avez jamais vu des mosquées avec des insultes ou autres ?
Non.

Vous savez que ça a existé ?
Je ne peux pas vous dire quand mais je sais qu'il y a eu une attaque. Je n'ai pas vraiment cherché. Je ne sais pas si c'est vrai ou pas.

Et contre les synagogues ?
Ça je ne sais pas. Peut-être l'année dernière vers Richard Lenoir. C'est pour ça qu'il y a eu les militaires dans toutes les synagogues. Mais je ne sais pas pourquoi ils l'ont fait.

Vous connaissez des synagogues ?
Oui à côté du métro Riquet, à côté du métro Richard Lenoir.

Et à chaque fois il y a des militaires devant ?
Oui.

Et vous vous dites qu'il y a une bonne raison ?
C'est normal de les protéger, on est à l'abri de rien.

Il n'y en n'a pas devant les églises ?
Je n'ai pas fait attention. Je n'ai pas vu d'église. Les juifs ont peut-être plus besoin de sécurité que les chrétiens.

Pourquoi ?
Je ne sais pas pourquoi mais ils ne sont pas trop aimés, ils ne sont pas bien vus.

Qu'est ce qu'on dit sur eux ?
Il n'y a pas de parole fixe, dès qu'on dit « juif », j'entends « non pas les juifs » mais je ne sais pas pourquoi.

C'est ce que vous entendez dans votre entourage proche ?
Non au-delà.

Dès qu'on entend le mot « juif » il y a quelque chose qui se passe ?
Il y a quelqu'un qui dit « pas les juifs ».

Qu'est ce que vous entendez dans cette phrase ?
Qu'ils sont mal vus mais je ne sais pas pourquoi.

A votre avis, qu'est-ce que leur reprochent les gens qui les voient mal ?
Aucune idée, peut-être ce qui se passe dans les pays, en Palestine, tout ce qui se passe là-bas.

Vous avez déjà entendu parler du mot « antisémitisme » ?
Oui à l'école mais je ne m'en rappelle plus. C'était quand on parlait des guerres. C'est pas « anti-juifs » ?

Si et comment on dit pour les musulmans ?
Islamophobe.

Et donc l'antisémitisme c'est un truc dont vous avez entendu parler à l'école et qui est rattaché à quoi ?
À la guerre.

Et depuis c'est du passé ou ça existe encore ?
Par rapport à avant, ça a diminué. Après les juifs aussi on ne les reconnaît pas trop, à part ceux qui portent la kippa. Généralement je n'en vois pas trop dehors, je les vois plus devant les synagogues.

Votre amie juive, vous saviez qu'elle était juive parce qu'elle en avait parlé ?
Oui elle en parlait beaucoup.

C'est elle qui a choisi d'aller en Israël ?
Je n'en n'ai aucune idée.

Entre être musulman et être juif en France aujourd'hui, lequel est le plus facile ?
Peut-être musulman, je ne sais pas. Musulman, peut-être parce que je suis musulmane.

Donc il y aurait plus d'antisémitisme que d'islamophobie ?
Non. Sauf que l'antisémitisme on ne le ressent pas trop. Alors que l'islamophobie, on le remarque un peu. Peut-être que pour les juifs ça se fait plus discrètement mais, pour moi, les juifs sont plus mal vus que les musulmans.

Les juifs sont plus mal vus, on leur demande de ne pas porter la kippa à Marseille ?
Oui la plupart des personnes voient mal cette religion mais je ne sais pas pourquoi.

Vous ne vous êtes jamais posé la question ?
Non, ça ne m'intéresse pas.

Entre un juif et un non juif, vous avez un a priori positif ou négatif ?
Pour moi ce n'est pas négatif.

Si vous deviez faire 10h de train à côté de quelqu'un, vous choisissez un juif, un musulman, un chrétien, un athée ?
N'importe, avec tous on peut parler de religion. Quelqu'un peut me parler de sa religion et moi de la mienne. Avec un musulman on n'est pas obligé de parler que de religion, on peut parler de plein de trucs, des études etc.

En dehors de l'a priori négatif, est ce que vous avez entendu plus que ça sur les juifs ?
La plupart du temps ils disent que les juifs n'aiment pas partager. Quand on te demande « passe moi ça » et que tu réponds « non », on va te dire « t'es un juif. »

Est ce qu'il y a un équivalent pour un musulman ou un chrétien ?
Non.

Il n'y a que pour les juifs ?
Oui.

Si on parle de la guerre, à votre avis qu'est qui s'est passé ?
Je ne m'en rappelle plus du tout.

Est ce que vous connaissez des institutions qui représentent les juifs ?
Non.

Le CRIF ?
Non je ne connais pas.

Il y a un diner tous les ans avec le Président de la République ?
Non je ne vois pas.

FIN

Retranscription- Janvier 2016
Durée de l'enregistrement : 1h45

Étude : Sofia K (F, 19 ans, née en France, d'origine marocaine, étudiante, pratique intense)

Présentation
J'ai 19 ans, je suis étudiante en LEA à Paris 8, j'étudie l'espagnol et l'arabe, je suis en L1.

Ça vous plait ?
C'est pas ce que je voulais faire mais c'est pas mal aussi. Je voulais faire un BTS assistante gestion PME-PMI.

Où est ce que vous habitez ?
Dans le 91, à Vigneux sur seine. J'habite dans une cité, dans un HLM. Ca peut être calme ou agité mais ça va.

Quand c'est agité c'est pourquoi ?
Les jeunes en bas de chez moi qui font la fête. Ils ne veulent pas faire quelque chose de leur vie. Je sais que certains travaillent mais d'autres restent toute la journée en bas.

Vous le supportez ?
Oui ils ne me dérangent pas.

Vous habitez seule ?
Avec mes parents.

Si on parle de l'histoire de votre famille ?
Je ne la connais pas beaucoup. Mes parents sont mariés depuis plus de trente ans. J'ai trois autres sœurs plus grandes que moi, je suis la dernière. Il y en a une qui a 32 ans.

Vos sœurs font quoi ?
La plus grande cherche du travail. Une autre garde des enfants chez elle. La dernière elle est fonctionnaire à la mairie de Vigneux.

Vous vous entendez bien avec votre famille ?
Oui.

Vous êtes née en France ?
Oui.

Vos parents aussi ?
Non, ma mère est née à Casablanca et mon père à Fez. Ils se sont rencontrés ici.

Pour quelles raisons ils sont venus en France ?
Ma grand-mère était venue en France avec ma mère et sa sœur pour travailler, elle avait ouvert un café. Après ils sont restés ici finalement.

Vous l'avez connu ce café ?
Non.

Et votre père ?
Je n'ai jamais su. Il est venu, il a fait taxi et puis il a arrêté à cause d'une maladie.

Ils sont tous les deux à la retraite ?
Mon père oui, ma mère travaille encore, elle est assistante maternelle.

Vous n'avez pas encore d'enfant ?
Non, je suis célibataire.

Quels rapports vous entretenez avec le Maroc ?
J'y vais tous les étés. J'y suis allée récemment pour les vacances mais c'était exceptionnel. Je n'y vais pas souvent, que pour les grandes vacances, quand on peut y aller.

C'est un plaisir pour vous ?
Oui ça change d'ici, le climat, les gens, c'est pas la même chose. Là-bas ils sont plus ouverts. Dans la rue ils vous parlent, j'aime bien. Ici c'est plutôt froid, là-bas c'est chaleureux.

Les familles de votre père et de votre mère sont encore là-bas ?
Oui, j'ai de la famille aussi ici mais j'en ai plus au Maroc.

Qu'est ce que vous pensez de la France ?
C'est un beau pays. Ce n'est pas la même chose que le Maroc, desfois c'est pas joyeux.

En quoi ?
C'est les gens. Comme quand on prend le métro, les gens font la tête, ca ne donne pas envie d'être motivé.

Ce que vous aimez bien et inversement dans la France ?
J'aime bien la diversité culturelle, il y a de tout. Ce que j'aime moins c'est le racisme. Comme je suis peau hâlée, je suis plus atteinte par le racisme que d'autres personnes.

Comment vous percevez le regard qu'on porte sur vous ?
Il y a des personnes qui me regardent mal.

Qu'est ce que vous sentez dans leurs regards ?
De la haine, du dégout. Desfois quand je vais à la mosquée je mets un jilbeb, une grande robe et là c'est pire.

Vous êtes très pratiquante ?
Oui. Déjà il faut croire en allah, c'est le seul dieu. Il faut faire la prière cinq fois par jour.

Vous la faites ?
Oui. Le ramadan aussi.

Vous allez souvent à la mosquée ?
Quand j'ai le temps, desfois avec les cours je ne peux pas. Pour les femmes c'est pas obligatoire d'aller à la mosquée, c'est conseillé de faire la prière chez elle. Sinon c'est conseillé d'y aller pour la prière du vendredi et pendant le ramadan. Il y a une prière qui s'appelle Tarawih, c'est la lecture du coran. Pendant tout le ramadan il faut lire le coran et chaque soir, à la mosquée, l'imam va lire une partie jusqu'à la fin.

Vous allez à quelle mosquée ?
Elle de Vigneux.

On parle beaucoup des imams en ce moment, c'est un sujet qui vous touche ?
Je connais les imams depuis que je suis petite. Ceux que je connais c'est ceux que j'ai connu quand j'étais petite quand je prenais des cours d'arabe.

Vous voyez des différences entre eux ?
Non c'est la même chose, ils ne pensent pas différemment.

Si on devait résumer leur position ?
Le respect, la prière, la religion.

Le respect ?
Envers les parents et envers les autres.

Vous parlez beaucoup de religion avec votre famille ?
Ça dépend. Quand on va faire un truc, on peut se dire que c'st pas bien, qu'il ne faut pas le faire.

Par exemple ?
Quand on faisait la prière, il ne faut pas fermer les yeux. Je ne le savais pas, je fermais les yeux pour mieux me concentrer mais j'ai appris que c'était les juifs qui fermaient les yeux pendant la prière et du coup c'était pas bien de le faire.

Pourquoi les juifs le font ?
Je ne sais pas du tout.

Pourquoi c'était pas bien de le faire comme eux ?
Parce que c'est leur pratique religieuse et nous on a la notre. Si on mélange les deux, c'est pas bien. c'est une faute.

Expliquez-moi ?
Quand on fait la prière il y a des règles à respecter et si on ne le fait pas, la prière n'est pas valable. Si on ne le savait pas quand on l'a fait, c'est pardonné mais si on le sait alors ça ne sert à rien.

Pourquoi c'est pas bien de faire comme les juifs ?
Parce que c'est leur religion, c'est eux qui font ça. Il y a des choses qu'on fait et qu'ils ne vont pas faire.

Il y a des choses que vous faites pareilles ?
Je ne sais pas.

C'est péché de faire pareil ?
Oui, on peut dire ça. C'est comme croire en plusieurs dieux alors qu'il n'y en n'a qu'un seul.

C'est surtout avec les juifs ou ça peut être aussi avec d'autres religions ?
Non c'est avec toutes les religions. On ne va pas se mélanger avec d'autres religions.

Parce que ?
Je ne sais pas. C'est écrit tout simplement.

Qui vous a dit qu'il ne fallait pas faire ça ?
C'était quelqu'un de ma famille, ma sœur. Elle m'avait montré une photo où ils l'expliquaient. C'était un texte qu'elle avait pris en photo où c'était expliqué. C'est des hadiths.

Le texte parlait de toutes les autres religions ou citait particulièrement les juifs ou les chrétiens ?
C'était plus le fait de fermer les yeux pendant la prière, ça disait que les juifs faisaient la même chose.

Sur la religion, vous fréquentez des associations aussi ?
Non. Ma sœur oui mais moi je n'ai pas le temps. Elle va à la mosquée de Créteil, il y a des associations, des cours et elle va beaucoup là-bas.

Pour en connaître plus sur l'islam ?
Oui.

Elle fait ça pourquoi ?
Pour son savoir, parce qu'elle a envie d'apprendre plus. C'est celle de la famille qui a le plus de temps.

Est ce que vous lisez des livres ou écoutez des émissions religieuses ?
Oui, je lis des livres sur la religion. Le dernier livre que j'ai lu c'était celui de Guillaume Musso, « je t'attendrai » ou « je reviendrai te chercher » (je reviens te chercher) Sinon j'ai lu beaucoup de livres sur la religion. Il y en a qui parlent du mariage, d'autres de la femme. Il y en a un qui parle de l'enfer mais je n'ai pas envie de le lire encore. J'en ai plein.

Et sur internet ?
Oui je fais des recherches de temps en temps. C'est plus sur des trucs où je vais douter et donc je vais regarder si c'est vraiment ça ou pas. La dernière fois j'étais avec des amis et on parlait de la virginité d'une fille. On disait que si une femme n'était plus vierge, son mari devait la cacher, ne pas le dire à tout le monde et la répudier après. Mon ami me disait que c'était n'importe quoi et du coup je suis allée chercher sur internet et en fait j'avais raison. Déjà le mari à la base n'a pas le droit de demander à la femme si elle est vierge ou pas. Si elle n'est pas vierge et qu'il s'en rend compte, il n'a pas le droit d'aller le dire à ses parents ou à tout le monde, il doit la cacher, la couvrir.

Et après la répudier ?
Non. Il ne doit pas la répudier, ce n'est pas une raison valable.

Est ce que, pour vous, au niveau de la religion, il y a des grandes personnalités ?
Oui mais je ne me souviens pas de leurs noms. C'est des cheikhs, c'est ceux qui viennent d'Arabie Saoudite, qui sont connus, qui travaillent à la Mecque. Je les vois sur internet ou sur la chaine Arabie Saoudite.

Et donc vous écoutez parfois les prêches ?
Plus sur YouTube parce que parfois il y en a qui mettent la traduction en bas.

Mais vous parlez l'arabe ?
C'est compliqué, là-bas ils parlent l'arabe littéraire et l'arabe égyptien. C'est pas du tout la même chose.

Qu'est ce qui vous intéresse dans ce qu'ils peuvent dire ?
Je ne sais plus. En ce moment je me concentre plus sur les études donc je mets un peu ça de côté.

C'est quoi pour vous être musulman en France aujourd'hui ?
C'est compliqué. Avec ce qui s'est passé on est un peu attaqué de tous les côtés.

Vous parlez de ?
Toute l'année dernière.

Et même avant ?
Non ça a commencé l'année dernière. J'avais peur de sortir. Il y avait des gens qui disaient « ne sortez pas, cette fille voilée s'est fait attaquer ».

Sur les réseaux sociaux ou des gens de votre entourage ?
Non sur les réseaux sociaux. On disait « elle s'est fait attaquer parce qu'elle était voilée. »

Et vous avez fait quoi en janvier l'année dernière ?
J'ai continué ma vie. De toute façon je n'ai pas peur d'eux. J'ai peur de personne parce que j'ai allah avec moi.

Il ne peut rien vous arriver ou s'il vous arrive quelque chose ?
C'est que ça devait se passer.

Depuis quand vous portez le voile ?
Août 2014.

Les attentats c'était en janvier 2015 et donc c'était six mois avant ?
Oui, quand je suis revenue de vacances. J'en avais déjà envie depuis longtemps et pendant que j'étais au Maroc je regardais souvent des conférences sur le voile, pourquoi on ne le met pas et pourquoi c'est obligé de le mettre. Du coup, quand je suis arrivée en France, je l'ai mis. Il y a beaucoup de gens qui disent que c'est pas une obligation mais c'est écrit dans le coran qu'il faut se couvrir donc je l'ai fait.

Vous aviez 18 ans ?
J'allais les avoir

Vos sœurs et votre mère le portent ?
Une sœur oui et ma mère.

Et donc être musulman pour vous en France, si on parle d'avant 2015, comment vous vous sentiez ?
J'étais dévoilée donc je n'avais pas trop de regard sur moi. Depuis que je suis voilée, il y a plus de regards qui se portent sur moi et qui me dérangent.

Ca peut être de n'importe qui ?
Oui. Les jeunes un peu moins.

A votre avis quel est le regard sur les français portent sur les musulmans aujourd'hui en France ?
Je ne vais pas mettre tout le monde dans le même sac mais il y en a qui veulent qu'on parte.

Qui ?
Les racistes.

C'est qui ?
Ceux qui ne veulent pas de nous parce qu'ils disent que les français c'est des chrétiens et qu'on n'a rien à faire ici.

Ils ne veulent pas de l'islam ou ne veulent pas de la religion ?
Je ne sais pas.

ca correspond à des profils particuliers ?
Non.

Ces gens là sont croyants selon vous ?
Je pense qu'ils ne doivent pas croire.

Est ce qu'il y a des explications à ça ?
Ils vont se dire que c'est à cause de la religion ce qui se passe alors que ceux qui font ça n'ont rien à voir avec l'islam.

Vous pensez que quand ils vous voient ils pensent à ça ?
Je ne sais pas.

Vous avez senti un regard différent, c'était comment en 2014 ?
Normal mais quand je me suis voilée j'ai senti… Sinon avant on ne faisait pas attention à moi.

Si on parle de janvier 2015, comment vous avez vécu ça ?
Je sais que ça n'a rien à voir avec l'islam donc je n'écoutais pas trop les infos.

Vous avez suivi ce qui s'est passé quand même ?
Oui Charlie Hebdo, ils sont venus, ils ont tiré, ils ont crié allah akbar, ils sont repartis et ont laissé une chaussure et une carte d'identité.

Qu'est ce que vous vous êtes dit sur eux ?
Ils ont fait n'importe quoi. Je ne sais pas dans quel but mais pas dans le but de l'islam en tout cas.

En dehors de ça, qu'est ce qu'ils cherchaient à faire ?
Je ne sais pas du tout. Peut-être à se montrer, à dire « on est plus fort que vous. »

Il y a eu autre chose en janvier ?
Pas que je me souvienne.

Il y a eu deux attentats la même semaine ?
Le vendredi 13.

L'hyper cacher, ça vous dit quelque chose ?
Vaguement, après ça m'a saoulé. Je sais qu'ils se sont enfermés dans un hyper cacher avec des gens à l'intérieur.

Il y a eu des morts ?
Oui je crois, le gérant, un vendeur et d'autres personnes mais je ne suis plus sûre.

Vous n'avez pas eu envie d'écouter, pour quelles raisons ?
Parce qu'ils répètent toujours la même chose, au bout d'un moment ça ne m'intéresse plus.

Pour vous c'est deux mêmes choses Charlie Hebdo et l'hyper cacher. Vous avez dit que ça n'avait rien à voir avec la religion, c'est dans les deux cas ?
Oui.

C'était les mêmes motivations pour Charlie Hebdo et l'hyper cacher ?
Oui je pense.

Le fait d'impliquer la religion, pourquoi ils l'ont fait selon vous ?
Peut-être pour terroriser les gens.

Est ce qu'il y a d'autres gens en France qui se sont senti mal après ce qui s'est passé en janvier ?
Les familles des victimes. Je pense que tout le monde a été un peu touché par ce qui s'est passé.

Je voyais récemment des pancartes, « je suis Charlie, je suis policier, je suis juif », qu'est ce que vous en pensez ?
« Je suis Charlie », moi je ne l'ai pas fait. Ca m'intéresse ce qui se passe mais je ne m'implique pas.

Qu'est ce qu'on dit les imams après les évènements ?
Que ce n'était pas nous les musulmans.

Est ce qu'ils ont parlé particulièrement de l'hyper cacher qui a donc tué des juifs ?
Je ne sais plus.

Et là dernièrement, vous avez suivi les commémorations ?
J'ai entendu mais je n'ai pas regardé.

Est ce que les imams ou les gens que vous écoutez en ont reparlé ?
Je ne suis pas allée voir récemment.

Vous n'êtes pas allée à la mosquée récemment ?
Non.

Si on revient à l'islamophobie, vous pensez que ça se passe comment aujourd'hui ?
Ca dépend des lieux où on va. Si je vais me balader à Paris, je pense qu'il y en aura plus mais si je reste dans ma banlieue, il n'y en n'aura pas vraiment.

Dans votre banlieue il n'y a pas d'islamophobie ?
Si mais c'est très rare d'en trouver. La plupart on est musulman.

Il n'y a pas beaucoup de chrétien et de juif ?
Des chrétiens ou mais des juifs pas beaucoup.

Vous en connaissez ?
J'en connais un, il n'est pas pratiquant. Je l'ai rencontré au lycée.

Vous avez discuté religion avec lui ?
Il me disait qu'il était pratiquant avant mais qu'il avait arrêté. Ses parents ont divorcé et donc il a arrêté.

C'était un ami ?
Oui.

Vous avez beaucoup d'amis juifs ?
Non c'est le seul.

Vous avez des amis chrétiens ?
Oui j'en connais.

Pas d'amis proches chrétiens ?
Non.

Pourquoi il y a beaucoup moins de juifs que de chrétiens, parce qu'il y en a moins là où vous habitez ?
Je pense oui. Je n'ai jamais vu de juif à côté de chez moi. Ah si ma voisine est juive ! Mais on se croise, on se dit « bonjour » et c'est tout.

Comment vous savez qu'elle est juive ?
Parce qu'elle nous l'a dit. Et le vendredi quand je la croise dans les escaliers, comme ils ne doivent pas utiliser l'électricité le vendredi, desfois c'est moi qui lui allume la lumière ou lui ouvre la porte.

Donc ça se passe plutôt bien ?
Oui.

Vous avez déjà discuté ?
Oui « bonjour, tout le monde va bien ? Si vous avez besoin d'aide je suis là. »

Et vous lui demanderiez si vous aviez besoin d'aide ?
Oui je lui ai déjà proposé mon aide. La dernière fois je suis allée faire des courses au Franprix en bas de chez moi, je l'ai vu avec ses sacs et donc je l'ai aidé à les porter.

Et vous lui avez déjà demandé des trucs ?
À part des œufs ou de la farine, non.

Vous vous sentez plus proche des chrétiens ou des juifs ?
Je ne fais pas de préférence. Je ne regarde pas les gens par rapport à leur religion mais vraiment par rapport à leur personne. Qu'ils soient chrétiens, juif, bouddhiste, ça ne me regarde pas.

C'est une question que vous vous posez sur les gens ?
La plupart je les connais. Comme là je suis en fac de langue, en arabe, la plupart sont musulmans. Sinon j'ai des potes chrétiens et en fait je connais un autre juif. Sinon ça ne m'intéresse pas de savoir de quelle religion ils sont.

Est ce que vous comprenez mieux la religion chrétienne ou la religion juive ?
Je n'ai jamais cherché à en connaître plus sur d'autres religions. Je connais des bases. Je crois que c'est la religion juive que je comprends le moins. C'est celle que j'ai le moins cherché à comprendre aussi.

Pour quelles raisons ?
Je n'ai pas trop d'amis juifs donc je n'ai pas pu en parler avec quelqu'un. Sinon les chrétiens vont à la messe le dimanche matin, font le baptême, Noël.

En dehors du fait que vous connaissez plus de chrétiens, sur l'impression que vous vous en faite, de là où vous vous sentez le plus loin, c'est la religion juive ou la religion chrétienne ?
Juive.

Pourquoi ?
Je connais des chrétiens donc je me dis que je suis plus proche d'eux.

Si on parle de la religion, quand vous voyez un juif habillé avec son manteau, son chapeau, reconnaissable en tant que juif, quelle impression vous avez ?
Je me dis qu'il assume sa religion, c'est un point positif pour lui.

A votre avis, être juif en France c'est facile ou compliqué ?
Je pense que c'est plus facile pour eux. Les juifs ont du pouvoir. Ca ne m'étonne pas qu'ils soient plus forts.

En quoi ils ont du pouvoir ?
Ils prennent des décisions qui seront acceptées.

Qu'est ce qui vous fait penser ça ?
Tout le monde le sait. C'est eux, pas qui dirigent le monde mais presque. Comme ils sont riches, ils vont donner de l'argent.

Pour que les gens fassent ce qu'ils veulent ?
Oui.

Qui vous a dit ça ?
C'est quand on parle avec des amis d'école, pas spécialement des musulmans, de tout, des non croyants, des croyants etc.

Si on devait décrire les juifs, ils sont comment ?
Ils se croient tout permis. Comment ils ont de la notoriété, ils se disent qu'avec eux ça se passera mieux.

Ils se disent que ça passera parce qu'ils l'ont décidé et qu'en général ils obtiennent ce qu'ils veulent ?
Oui.

Parce qu'ils sont riches, parce que c'est des hommes politiques ?
Un peu des deux.

Vous pensez qu'ils ont le pouvoir dans le monde ?
Oui. Ils ont de la notoriété donc ils en profitent.

Comment ils l'ont eu cette notoriété, est ce qu'ils ont quelque chose de spécial ?
Je pense qu'ils savent qu'ils sont puissants.

Les juifs veulent quoi aujourd'hui ?
Ils veulent dominer mais je ne sais pas pourquoi.

En France ils ont du pouvoir ?
Oui je pense. Je crois qu'en Amérique ils en ont déjà beaucoup et en France aussi je pense. J'en avais parlé avec des amis quand je faisais mon stage à la Fac. J'avais une amie qui étudiait là-bas. C'était à l'université Paris 13, l'institut Galilée, j'ai fait un stage dans les bureaux de master.

Là vous avez eu l'occasion de discuter des juifs. Là où ils ont le plus de pouvoir c'est où ?
Partout, déjà dans leur pays.

Qu'est ce que vous pensez d'Israël ?
Ils ne sont pas honnêtes vis à vis des palestiniens. Je ne dirais pas vraiment malhonnêtes mais ils profitent de leur pouvoir pour que la Palestine n'ait rien. Avec ce qui se passe là-bas, ils en veulent aux palestiniens mais ils n'ont pas à leur en vouloir. La Palestine a donné un bout de terre aux juifs pour les accueillir et au fur et à mesure ils ont gratté et gratté jusqu'à ne vouloir plus rien laisser à la Palestine. Du coup ils leur font la guerre sauf que la Palestine n'a rien pour se défendre.

Ca vous touche beaucoup ce qui se passe en Palestine ?
Oui, on aurait pu être là-bas aussi donc ça me touche. Ca ne se fait pas ce qui leur arrive.

C'est en tant qu'arabe, que musulmane ?
En tant qu'être humain.

Est ce que vous vous sentez plus solidaire des palestiniens que d'autres ?
On l'est un peu tous. J'en connais qui soutiennent la Palestine, d'autres qui s'en foutent.

A votre avis, qu'est ce que les juifs pensent des musulmans ?
Je sais qu'au Maroc il y a des juifs qui se sont installés depuis longtemps. Il y a des villes où des juifs habitent.

Vous n'avez pas l'impression qu'ils veulent prendre le pouvoir au Maroc ?
Non je ne pense pas.

Partout ailleurs sauf au Maroc ?
Ils ne l'auront pas, je n'espère pas.

C'est dans leur nature d'essayer de dominer ?
Oui je pense que c'est leur caractère, leur personnalité.

Les juifs que vous connaissez sont comme ça ?
Non mais j'en connais trois. Je sais qu'il y en a un qui ne pratique plus et l'autre que je connais je ne lui parle pas forcément. Je sais qu'il est juif, je crois qu'il pratique.

Ca veut dire qu'il y a des exceptions ?
Oui je pense.

Est ce qu'il y a de l'antisémitisme en France ?
Pas beaucoup. Je n'en vois pas.

Il vaut mieux être musulman ou juif en France aujourd'hui ?
Il y a beaucoup moins de racisme envers les juifs que les musulmans. Je pense que ça dépend des gens mais il n'y a aucune raison pour qu'on ne soit pas bien ici. Sauf le racisme.

Vous dites qu'ils ne le subissent pas beaucoup ?
Non, je n'ai pas l'impression. Eux n'ont pas vraiment d'habit religieux à part la kippa, du coup on peut ne pas trop les différencier. C'est peut-être pour ça qu'il y a moins de racisme.

Est ce que c'est aussi parce qu'ils ont un peu le pouvoir quand même et qu'on a un peu peur d'eux ?
Oui aussi je pense. Ils ont du pouvoir, ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Et ils se protègent entre eux avec leur pouvoir. Ils sont puissants dans le monde économique déjà. Ils possèdent beaucoup d'entreprises, ils les ont rachetés.

Tout ça vous le savez comment ?
C'est les infos sur internet, sur les réseaux sociaux plutôt.

Dans votre famille on en parle des juifs ?
Non ça ne nous intéresse pas trop.

Et sur ce qui s'est passé, vous en avez parlé en famille ?
Oui on a dit que c'était triste ce qui s'était passé.

Est ce que votre regard sur les juifs a évolué ?
Je sais depuis pas très longtemps ce que je suis en train de vous dire. J'ai appris ça pendant des discussions à la Fac. Avant on en parlait moins. On en parle depuis ce qui s'est passé l'année dernière. Et avec ce qui se passe en Palestine.

Ces gens là de votre stage, c'était quel genre de personne ?
Des étudiants. Certains étaient en droit. C'est là que j'ai commencé à entendre parler de ce qui se passait. Avant je ne m'y intéressais pas trop.

Il y avait des juifs là où vous « trainiez » ?
Oui il y en avait mais je ne trainais pas avec eux parce qu'on ne se connaissait pas.

Vous aviez déjà un voile ?
Non.

Les phrases que vous avez entendues et qui vous ont fait découvrir ce que vous ne saviez pas sur les juifs ?
Que c'est eux qui contrôlent le monde, la plupart du monde.

La principale qualité des juifs c'est quoi ?
(lève les yeux en l'air).

Principal défaut des juifs ?
Ils se sentent supérieurs à cause de l'argent. Ils veulent de l'argent et aiment bien ce que ça fait ressortir d'eux-mêmes.

Les chrétiens et musulmans n'aiment pas l'argent ?
Si mais pas plus que les juifs.

Depuis un an et demi, pas mal de choses se sont passées, notamment à Gaza et il y a eu pas mal d'attaques de synagogues, de juifs, qu'est ce que vous en avez pensé ?
Je ne m'en souviens pas

Vous avez déjà entendu parler d'une mosquée ou synagogue qui a été attaqué ?
Une église à Villejuif récemment, sinon non.

Il n'y a jamais eu de mosquée profanée en France ?
Si mais je ne sais plus où et les synagogues non.

Est-ce que les imams que vous entendez parlent des juifs ?
Non. Ils parlent plus de sujets sur notre religion.

Ils disent quoi sur les gens qui ne sont pas musulmans ?
Qu'il faut les respecter.

Qu'est ce que vous alerte le plus avec cette question des juifs ?
Personnellement ils ne me dérangent pas mais il ne faut pas qu'ils essayent de gratter leur pouvoir. Tant qu'ils ne me font pas de mal, je ne leur veux rien de mal. Eux sont plus dans leur communauté. Ils ont leurs écoles, leurs quartiers, ils ont tout pour eux donc ne se mélangent pas trop.

Plus que les musulmans ?
Oui.

Est ce qu'il y a des instances représentatives que vous connaissez vous défendre les musulmans ?
Je sais qu'il y a l'imam de Drancy mais c'est pas un grand imam. Je ne lui reproche rien mais ça ne lui va pas de parler pour nous. J'ai entendu des échos seulement de la part de mes amis. Il dit n'importe quoi.

Vous connaissez des instances qui font le même travail pour les chrétiens ?
Les témoins de « Jéhovah », le samedi matin ils viennent sonner chez moi.

Et pour les juifs ? Le CRIF vous connaissez ?
Non ça ne me dit rien.

Le CCIF ça vous dit quelque chose ?
Je crois, ça me dit quelque chose.

En France aujourd'hui, les tensions sont surtout entre qui et qui ?
Les français et les musulmans. Pas tous les français mais la plupart.

Vous vous sentez française ?
Oui je suis française mais quand je dis « français » c'est les chrétiens, non chrétiens, athées, ceux qui sont en France. Ce qui créé cette tension c'est la religion.

Et une tension aussi des musulmans contre les chrétiens ?
Non.

Et entre les juifs et les chrétiens ou entre les juifs et les musulmans ?
Non les juifs ne sont pas touchés. Ils ne sont pas beaucoup ici je pense.

Il n'y a pas d'attentats contre les synagogues, d'hyper cacher etc ?
Si mais ce n'est pas des musulmans qui font ça.

Vous pensez qu'il n'y a pas d'antisémite ?
Si mais pas beaucoup.

Quand on parle d'antisémisme dans les journaux vous pensez que c'est pas vrai ?
Je pense qu'ils doivent en rajouter. S'ils parlent de l'islamophobie en France, ça va durer deux minutes et ils ne vont pas en faire des tonnes.

Vous l'avez remarqué dans les journaux, à la Tv ?
Oui voilà. C'est le mal de crâne, j'éteins la tv parce qu'ils disent toujours la même chose, ils se répètent.

Et quand il y a un truc contre les musulmans ?
Ça dépend, si ça a été fait en France ils vont en parler, sinon ils en parlent vaguement ou pas du tout.

Et quand c'est une synagogue on va faire une différence de traitement ?
Oui on va plus en parler parce que les juifs ont un pouvoir sur les médias. Ils contrôlent ce qu'ils vont dire avec leur argent.

FIN

Étude : Semani (H, 54 ans, d'origine marocaine, né en France, chauffeur de taxi, ne se considère plus musulman)

Présentation ?
Chauffeur de taxi depuis une dizaine d'années.
Occupations en dehors du travail : Le sport, la musique classique. J'adore Tchaïkovski. J'écoute de la musique classique dans ma voiture du matin jusqu'au soir, j'écoute Radio Classique.

Comment vous êtes venu au classique ?
Comme je suis actionnaire je joue beaucoup en bourse et je sais que sur la chaine Radio Classique, toutes les heures, il y a un petit flash d'info et ils nous disent les actions de la Bourse et c'est comme ça que j'ai appris à aimer la musique classique.

Vous êtes marié ?
Je suis marié, j'ai une fille de 20 ans. Ma fille fait une école d'architecture.

Votre quartier c'est Daumesnil, c'est un quartier comment ?
Je dirai populaire, il y a un peu de tout. C'est encore bien fréquenté, on est en plein centre de Paris. Ma fille a grandi dans ce quartier.
Moi ça fait plus d'une trentaine d'années que je suis dans ce quartier, avant j'étais dans le 18ème.

Et vos parents ?
Ils habitent en banlieue à Neuilly-Plaisance. Ils ont un pied-à-terre ici et un pied-à-terre au Maroc (Agadir). Depuis la retraite ils vivent 3 mois par ci, 3 mois par là.
Mes grands-parents habitent à Oujda, ils étaient dans la confection de vêtements, de bijoux.
Un de mes grands-pères était cuisinier à la RATP pour les chauffeurs.

C'est votre père qui est venu en France ?
Oui. Mon père est arrivé en 1955/1957, il y avait une importante demande d'ouvriers en France. Ma mère habitait au Maroc, elle n'a jamais travaillé. Ils se sont rencontrés là-bas. Mon père est arrivé en premier et quelques années après ma mère est venue.

Vous avez des frères et sœurs ?
3 frères et 3 sœurs. Tout le monde est venu en même temps.

Vous vous avez vécu au Maroc ?
Non moi je suis né ici.
Il y a un de mes frères qui est né au Maroc. Ma mère est arrivée en France en 1959.
Moi je suis né en 1963.

Et votre femme ?
Elle est née en France, je l'ai rencontré ici.

Quel rapport avez-vous avec le Maroc ?
Pour moi c'est plutôt les vacances, j'essaye d'y aller une fois par an.

Vous dites que c'est votre pays d'origine ou le pays d'origine de votre famille ?
Moi je suis plutôt français, c'est le pays de mes parents. J'ai des origines marocaines voilà.

Vous vous sentez proche de la culture marocaine ?
Quand je suis sur place oui, sans plus. J'aime les fêtes mais je n'aime pas qu'on m'impose des choses comme le Ramadan. Je suis très ouvert pour toutes les religions, je respecte.

Ce qui vous attache au Maroc c'est quoi ?
Le charme du pays, l'ambiance des fêtes, le beau temps.

Tout ça ça fait partie un peu de votre identité ou c'est autre chose ?
Je n'y suis pas né mais c'est quand même le pays de mes parents, c'est quand même un petit peu ma culture, j'en prends un petit peu.

Qu'est-ce qui vous attache à la France ?
C'est vrai que la France c'est un joli pays. Je suis né ici, j'ai vécu ma scolarité en France.

C'est quoi pour vous être français aujourd'hui ?
Le respect de la France, respecter le pays, respecter des lois. Je suis fier d'être né en France.

Si vous deviez définir votre identité, qu'est-ce que vous diriez ?
Je me considère français, j'ai suis un petit peu basané, j'ai la peau un petit peu mat, je me considère français mais avec des origines marocaines.

Qu'est-ce qu'il y a de plus important qui fonde votre identité ?
Déjà de voter.

Cette identité elle a évolué dans le temps depuis votre enfance, votre adolescence ?
Oui un petit peu avec tous les évènements de Novembre qui se sont passés.

Qu'est-ce qui a changé ?
Même un peu avant avec ce qu'il s'est passé en 2001 aux Etats-Unis, il y avait quand même des kamikazes marocains je crois qui avaient participé aux attentats.

Qu'est-ce qui a évolué en vous à ce moment-là ?
En fin de compte c'était des gens qui étaient comme moi, nés en France avec des parents marocains. Ça m'a fait peur, j'ai eu un petit frisson.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Quand je vois ce qu'il s'est passé au mois de Novembre, c'est pareil, c'est des français aussi avec des origines magrébines.
Mon sentiment d'identité a évolué en positif, je ne suis pas pratiquant du tout.

Vous êtes croyant ?
Sans plus. Je crois en Dieu, je crois à un Dieu. Je ne suis pas raccroché à une religion particulière. Petit, mes parents m'ont appris un peu la religion musulmane, j'ai vécu dans la religion musulmane jusqu'à l'âge de 18 ans. Je faisais le Ramadan, l'Aïd.
Après j'ai arrêté. J'ai fait une fois ou deux fois le Ramadan dans ma vie.

Pourquoi vous n'avez pas continué ?
Je n'aimais pas voilà.

Il s'est passé quelque chose dans votre existence pour que vous preniez des distances avec la religion ?
J'ai rencontré une amie qui est devenue ma femme. Elle est un peu catholique mais sans être pratiquante.
Les parents de ma femme sont de Bretagne.

Vous en avez discuté avec votre femme ?
C'est un mélange de culture. On n'a pas des parents très stricts.

Vous continuez à vous renseigner sur la culture musulmane ?
J'essaye de regarder un petit peu.
Aujourd'hui la religion musulman elle est monté vraiment très haute. Il y a beaucoup de catholiques qui se convertissent, je suis un peu surpris.
J'ai entendu que récemment Depardieu c'était converti.

Est-ce qu'il y a des personnalités religieuses (de toutes religions) qui comptent pour vous ? Que vous écoutez ?
J'aime bien écouter le Dalaï-Lama.
De temps en temps j'écoute le recteur de la mosquée de Paris. Il est pour et contre le voile, c'est un peu ambigu. On n'a jamais vu sa femme…

Vous pensez que c'est facile d'être musulman aujourd'hui en France ?
Je dirai que c'est compliqué à moins d'être artisan, d'être à son compte.
C'est vrai qu'aujourd'hui on n'a pas le droit de porter quelque chose de religieux sur soi, je pense que c'est tout à fait normal.

Etre musulman ca implique nécessairement de porter une tenue différente ?
Ouais surtout le Vendredi je crois, peut-être que dans la semaine non.

Pourquoi c'est compliqué d'être musulman en France ?
Si on travaille dans des bureaux, arriver dans une tenue différente le Vendredi : Non. Et je crois qu'il y a 7 prières par jour… A moins de travailler chez soi…

Qu'est-ce que vous pensez du regard que les autres ont sur les musulmans aujourd'hui ?
Avec les évènements, après Novembre 2015 j'ai senti un petit peu une froideur. Une froideur entre les français et les musulmans. La semaine dernière j'ai lu un article dans le journal, c'était une compagnie de taxi 'VIP', le directeur de l'entreprise a refusé à tous ses personnels qui ont une barbe d'aller chercher des clients dans les grands palaces, que ce soit barbe ou moustache.

C'est le regard de tous les français ou de certains français qui a changé ?
De certains français, par exemple d'une personne ou un enfant qui a été touché par un accident qui s'est passé.

Quel regard portez-vous sur les musulmans en France ?
Ils s'affichent trop, ils sont provoc' en gardant une barbe, une petite barbichette.
Dans certaines banlieues on voit beaucoup de femmes voilées.

Qu'est-ce que vous en pensez du fait que les musulmans vous dites 's'affichent d'avantage' et qu'il y a un peu de provocation ?
La religion on la fait chez soi, on respecte, on est sur le sol français. La religion c'est quelque chose de personnel, c'est un peu comme le vote.

Ça peut représenter quelque chose de gênant le fait qu'il y ait un affichage comme ça ?
J'ai peur que tous les français, tous les européens croient que tous les musulmans sont identiques. Moi avec mes origines on va me prendre pour un extrémiste etc
Je crois qu'il y a une ambigüité entre les musulmans et les intégristes. On peut être musulman pratiquant sans être un intégriste.

Ces signes vestimentaires renvoient à un extrémisme ?
Ça fait peur oui : Les femmes qui étaient kamikazes étaient voilées.

Les attentats depuis le 11 Septembre 2001 ont changé quelque chose…
Oui. J'ai des amis qui sont à la recherche d'un emploi et avec les mêmes origines que moi : ça peut freiner. Ça devient difficile surtout pour ceux qui ont de gros diplômes.

Vous en avez parlé entre vous de tout ça ?
Oui. On parlait d'un ami qui avait un master, il voulait faire un doctorat, on l'a mis à l'écart au moment de trouver un travail. En plus il venait d'une banlieue.

Les évènements de Janvier 2015, comment vous avez vécu ça ?
Je me suis dit que ça allait être de pire en pire. Les personnes qui sont nées en France, qui sont d'origines : ça ne nous réussit pas.
Heureusement j'ai un taxi il n'y a pas de problème. Mes courses sont toujours là mais c'est vrai une autre personne qui va pour rechercher un travail, il sera freiné par son identité, par son nom. C'est malheureux mais c'est ça.

C'est quoi le lien entre vous ou vos amis et les attentats de Janvier ?
C'est des origines, ils sont nés en France aussi.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Quelle a été votre opinion personnelle, vous vous souvenez, Charlie Hebdo, les manifestations 'Je suis Charlie' etc ?
Je me suis considéré vraiment comme un français, j'avais les larmes aux yeux. Je me suis dit que c'était complètement stupide : seulement pour des dessins arriver à tuer…

Il y a eu l'Hyper Cacher aussi, qu'est-ce que vous vous êtes dit à ce moment-là ?
Je trouve ça complètement idiot. C'est une race comme tout le monde les juifs. Pourquoi en vouloir aux juifs ?
Je viens d'apprendre ce matin via une vidéo sur You Tube qu'ils en voulaient au Bataclan car le directeur du Bataclan était un juif et qu'il offrait sa salle à des associations juives. C'est complètement idiot.

Pourquoi vous recevez cette vidéo ?
On m'avait envoyé une blague et on m'a envoyé cette vidéo.

Vous dites que vous recevez des blagues, ça c'est plus un blague ?
Oui mais c'était en même temps envoyé avec des blagues.

Vous vous envoyez souvent des trucs entre amis ?
On m'en envois oui. Ils ont vu que j'étais très ouvert c'est pour ça qu'ils se sont permis de me l'envoyer.

Comment ça se passe les relations entre les communautés religieuses ?
J'ai des amis bouddhistes, des amis juifs.

Etre juif aujourd'hui en France c'est facile ?
C'est très compliqué. J'ai des voisins juifs, des fois ils tapent à notre porte le Vendredi pour qu'on leur allume une bougie parce qu'ils n'ont pas le droit de toucher à l'électricité. Avec plaisir on leur allume la bougie voilà. En Israël tout est adapté.
C'est compliqué parce que je crois que c'est la religion la plus dure : Ils ont des fêtes tous les mois.

Le regard des français sur les juifs ?
Je dirai qu'il est plus souple. On sait que beaucoup de médias c'est plutôt des juifs, chez les ministres aussi donc il y a un regard plus respectueux.

Ca vient essentiellement des médias ou vous pensez aussi que la population a un regard différent sur les juifs ?
La population aussi parce qu'on sait qu'il y a beaucoup d'hommes politiques qui sont juifs, des médias, des journalistes.
Les juifs sont plus aimés.

Qu'est-ce que vous pensez de cette différence de regard sur les musulmans par rapport au regard sur les juifs ?
C'est vrai qu'on dit souvent que les juifs c'est eux qui gouvernent le monde. Aux États-Unis il y a beaucoup beaucoup de juifs.

Beaucoup de français, beaucoup de musulmans croient que c'est les juifs qui tiennent vraiment le monde. Ils sont dans les médias, les banques etc. Les juifs ont toujours été commerçants, ils avaient toujours la bonne notion de l'argent.

Qu'elle est la conséquence de ça, le fait qu'ils soient dans une position dominante ?
Il y a des personnes qui sont un peu jalouses, on les envie un petit peu. C'est de la jalousie gratuite, ils sont un peu plus riches.

Cette jalousie elle pourrait s'exercer aussi sur n'importe qui qui a une grosse maison, une grosse voiture etc ?
Je repense à un truc qui s'est passé il y a 7/8 ans. Je ne sais pas si vous vous rappelez, Boulevard Voltaire, une bande qui avait kidnappé un petit jeune car ils pensaient qu'il était juif et que ses parents étaient très riches. Ils en voulaient vraiment à son argent, ils pensaient que tous les juifs étaient très riches.

Pourquoi vous me citez l'exemple du Boulevard Voltaire ?
Parce qu'on parlait de juifs qui étaient très riches. En fin de compte ils ne connaissaient pas vraiment la fortune de cet individu, ils savaient qu'il était juif seulement. En vrai il n'était même pas riche, il était propriétaire c'est tout.
Ca m'avait bouleversé cette histoire. J'avais entendu sa sœur, j'avais les larmes aux yeux.

Il y a des tensions qui existent entre les juifs et les musulmans. Qu'est-ce que vous en pensez ?
Dans les banlieues il y a des tensions, même sur Paris. Je vais chez mes parents le Samedi matin et je vois maintenant devant toutes les synagogues il n'y a que des militaires.

Comment ça s'explique ces tensions ?
Je pense que c'est tout ce qu'il se passe avec la guerre à Gaza, la Palestine.

Ça vient de ce qu'il se passe depuis longtemps ou plus récemment ?
Depuis longtemps et puis il y a des petites provocations qui sont arrivées dernièrement.

C'est quoi ces dernières provocations ?
Déjà l'affaire de Saint-Mandé avec l'Hyper Cacher.

Ca a ravivé des tensions, à quel titre ?
J'avais vu il y avait une minute de silence et un défilé à République, c'était une semaine/15 jours après et c'est vrai dans le défilé on ne voyait pas beaucoup de musulmans. J'ai trouvé ça un peu stupide.

Vous qu'est-ce que vous pensez du regard sur les juifs ?
Ils ont bien réussi, tant mieux, je suis content pour eux.

Cette image des juifs qui réussissent, ça vient d'où, comment on le constate ça ?
Les lieux d'habitation, la voiture etc.
Quand on voit le Marais, c'est un quartier chic et friqué.

Sur la présence dans les médias, dans le gouvernement ?
Anne Sinclair que j'admire beaucoup je ne savais pas qu'elle avait des origines juives, son grand-père était la deuxième richesse mondiale.
Le présentateur Arthur a bien réussi.

Ce dont on parle c'est une question que vous partagez parfois entre amis, votre femme, vos parents ?
On en parle oui. Ça veut dire qu'on est très ouverts, on en discute sans attaquer, sans vulgarité.

Est-ce que vous avez des sensibilités différentes sur des sujets ?
Oui. Je n'en parlerai pas avec le mari de ma nièce par exemple. Il est très très religieux mais très ouvert. C'est vrai qu'une fois il m'a dit qu'il était contre tout ce qui venait des Etats-Unis.

C'est lié à la question juive ou à la question américaine ça ?
C'est plutôt lié à sa religion.
C'est vrai qu'il y a certaines personnes qui viendraient chez moi, je ne pourrai pas trop parler des juifs. Peut-être qu'ils ne les aiment pas, on le ressent. Ils sont peut-être envieux.

C'est quoi leurs arguments ?
Dire qu'ils sont partout, dans le gouvernement, dans les médias, chez les journalistes, les banques.

Et vous vous n'êtes pas d'accord avec ça ?
Bah c'est vrai que maintenant je me pose la question. C'est vrai qu'ils sont un peu partout mais tant mieux. Ils ont bien réussi, tant mieux.
Avant je travaillais au Marché Saint-Pierre beaucoup avec des juifs et c'est vrai qu'ils aiment bien gagner de l'argent. Les patrons là-bas, 90% c'est des juifs.

Et alors ça se passait bien avec eux ?
Ça se passait très bien. J'ai toujours gardé des bons contacts, ils m'appellent toujours des fois quand ils ont une course.
Certains français musulmans sont jaloux. Même moi, beaucoup de mes proches sont jaloux parce que je suis propriétaire, j'ai une licence. Il y a un peu de jalousie un peu partout.

J'ai l'impression que vous partagez le même constat que les personnes un peu 'virulentes' mais vous n'avez pas les mêmes positions ?
Oui. Je cherche à éviter les discussions, ils ne sont pas très ouverts. Moi je me considère très ouvert.

Vous cherchez à éviter ce sujet quand vous êtes avec eux ?
C'est pour éviter des conflits. Moi j'ai des amis juifs, ça me fait un petit peu mal.

Vous en parlez via réseaux sociaux ?
Je ne suis pas trop Facebook. Moi c'est plutôt mail, je vais sur You Tube et Twitter un petit peu.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est-ce que vous avez l'impression que sur internet il y a des choses qui vont un peu dans le sens de tout ce que vous dites sur les proches, les gens que vous connaissez qui ont des discours un peu plus fermés ?
Oui parce que aujourd'hui n'importe qui peut faire une petite vidéo sur You Tube.
Des fois je vois des choses comme ça passer. C'est des vidéos provocantes comme celle que j'ai vu ce matin.

Est-ce que vous pensez que dans la vidéo que vous avez vu ce matin avec les jeunes qui viennent devant le Bataclan faire une provocation et demander le patron, la personne qui l'envoi vous pensez que c'est pour justifier sa position sur la communauté juive ?
Non, en plus cette femme à 70 ans.

Ça vous arrive que vos proches qui peuvent être un peu plus fermés sur la question vous envoient des vidéos ou est-ce que c'est plutôt de la discussion ?
Plutôt de la discussion à la maison.

Vous vous êtes dans l'ouverture, cette ouverture elle s'exerce vis-à-vis d'eux aussi ?
Je les laisse dans leur opinion. Aujourd'hui internet c'est très dangereux. Quand je vois des petits jeunes… des lavages de cerveau pour des gens sensibles, c'est très facile à basculer dans une religion ou dans l'intégrisme.

Il y a un rapport avec l'islam ?
En fin de compte c'est une devanture.

Est-ce qu'il y a des passages dans le Coran sur les juifs ?
Je ne pense pas. En tout cas, quoi qu'il arrive, que ce soit dans la Torah, la Bible, le Coran, il a toujours été interdit de tuer.

Votre regard à vous sur la communauté juive, est-ce qu'il a évolué au cours du temps ?
Il y a quelque chose qui m'a fait du bien. J'ai un ami qui m'a envoyé une carte d'invitation pour un mariage, c'est un juif. Je vais y aller, ça me fait plaisir.

Est-ce que vis-à-vis des juifs votre regard a changé ?
Je suis plus respectueux. Après les attentats j'ai appelé en priorité mes amis juifs pour savoir s'il ne leur était rien arrivé.

Vous me dites qu'ils sont dans une position dominante, si je vous avais interrogé il y a 20 ans, vous m'auriez dit la même chose ?
Bien sûr que non, on ne savait pas. Aujourd'hui on a toutes les informations sur internet. Internet c'est une arme.

Qui utilise cette arme ?
Tout le monde. C'est une arme douce ou dangereuse. Douce : Je vais écouter un ballet ou un cours de yoga / Dangereux : Un mec de quartier qui va aller sur des sites djihadistes par exemple.

Est-ce que vous pensez que les juifs sont actifs sur internet ou ailleurs pour répondre ?
Non pas vraiment. Je sais que les israéliens sont très bien vus au Maroc. Il y a beaucoup de juifs au Maroc.

Qu'est-ce que vous pensez du sionisme ?
Depuis que je suis au collège j'entends parler de ce petit terrain, c'est à cause de ça qu'ils se battent.
Si les deux présidents de chaque côté étaient plus intelligents ils trouveraient une solution rapidement.

Est-ce qu'il y a des choses qui vous agacent sur la question des juifs ?
Non pas vraiment.

Pourquoi ils ne réussissent pas à trouver une solution (conflit) ?
Ça vient peut-être du territoire.
Maintenant avec tout ce qui se passe, avec tous les musulmans qui en veulent aux juifs… C'est mal parti.

Vous pensez que c'est tous les musulmans ?
Une bonne partie ouais.

Pourquoi ils en veulent aux juifs ?
Parce qu'ils ont réussi rapidement.

Ça va évoluer comment demain tout ça ?
Ça va être dur.
La France c'est une trop grosse liberté. La loi n'est pas très respectée. Je vois tout le temps des femmes voilées, soit disant que c'était interdit… Sur les Champs-Élysées des fois j'ai des clients, je vois les saoudiens ils s'en foutent, ils payent l'amende de 70/80 euros, pour eux c'est un pourboire.

Qu'est-ce que vous en pensez de ces saoudiennes voilées sur les Champs ?
Ces femmes ne devraient pas être voilées. On est sur le territoire français, laïque.

Vous me dites que les juifs sont dans une position dominante etc Est-ce qu'ils sont responsables de ça ?
J'avais des amis juifs, des médecins, ils me disaient qu'en Israël, les israéliens avaient de l'argent, ils leur donnaient de l'argent pour qu'ils viennent en France pour qu'ils passent leur études et dès qu'ils ont un travail ils remboursent l'argent qui leur a été prêté.

Qu'est-ce que vous pensez de cette solidarité ?
C'est joli, c'est sympa. Quand on a de l'argent c'est bien d'aider les plus pauvres.
Exemple : Madame Bettencourt, c'est peut-être la seule française qui donne énormément d'argent.
Si dans la communauté juive certains donnent à des associations tant mieux. Il y en a qui disent que cet argent est envoyé à Gaza ou en Israël pour l'armée.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Moi je vais des fois dans des restaurants ou chez des traiteurs cacher, devant la caisse il y a un genre de petite caisse : c'est une petite boite que viennent chercher les rabbins pour emmener en Israël. Il y a des gens qui disent que cet argent sert à acheter des armes. Si c'est vraiment pour acheter des armes je trouve ça vraiment atroce, j'espère que ce n'est pas vrai.

Vous en parlez avec votre femme des 'cathos' ? Elle est pratiquante ?
Elle n'est pas pratiquante. On va à la messe de Noël tous les Noël avec notre fille. Je trouve ça joli, magnifique.

Votre femme a visité des mosquées ?
Oui.

Le Maroc vous avez l'impression que c'est un pays très pratiquant ?
Oujda c'est toujours un petit plus pratiquant mais à Agadir et à Marrakech c'est très ouvert, c'est hyper touristique.

Étude : Sadeg (H, 46 ans, d'origine algérienne, français depuis 5 ans, chauffeur de taxi, pratique symbolique)

Présentation ?
Je suis Monsieur Sadeg, j'ai 46 ans, je suis taxi, j'ai 3 enfants, je suis musulman.
J'habite dans le 93 à Montreuil depuis 6 ans.

Vous trouvez ça comment Montreuil ?
Je trouve ça génial, je suis bien, il y a un peu de tout, on a le métro à côté, les gens sont sympathiques.

Vous habitiez où avant ?
Avant j'étais à Ménilmontant et avant Ménilmontant j'étais en Algérie.

C'était dans quelles années ça ?
Jusqu'en 2000 j'étais en Algérie, jusqu'à l'âge d'à peu près 30 ans.
J'ai la nationalité algérienne et la nationalité française que j'ai acquise il y a 5 ans.

C'était quel coin en Algérie ?
Alger Centre.

Vos parents et vos grands-parents sont originaires d'Alger ?
Oui.

Qu'est-ce qu'ils faisaient vos grands-parents en Algérie ?
Mon grand-père était routier, ma grand-mère elle ne faisait rien.
Mon père a travaillé en France jusqu'en 1962, après il est rentré en Algérie. Il a travaillé à la mairie de la ville d'Alger aussi. Ma mère elle ne faisait rien du tout.
J'étais l'ainé, je n'avais pas d'argent, je travaillais à l'hôpital et je voulais m'en sortir en fait du coup j'ai choisi de partir en France.

Vous êtes parti seul ?
Oui tout seul.

Comment ça s'est passé à votre arrivée ?
Je suis arrivé, j'ai trouvé des amis qui m'ont hébergé le temps que j'essaye de faire une situation on va dire. Après j'ai rencontré ma femme et là j'ai pris la décision de m'installer, de me marier.

Vous avez des enfants ?
Oui, j'en ai 4. Le plus grand a 13 ans, et la plus petit a 3 ans.

Vous leur parlez de l'Algérie ?
Oui je les emmène souvent oui. Je les ai emmenés un peu partout en fait, même en France, dans le Sud, en Europe, on est allés en Angleterre, en Espagne et en Algérie bien sûr.

Quelle relation vous avez aujourd'hui avec votre pays d'origine ?
Vous savez j'ai perdu mon père et ma mère donc j'aime bien mon pays mais comme j'ai mes enfants qui sont nés ici, qui sont scolarisés ici en France, je me sens plus français qu'algérien en fait.

Quand vous dites 'j'aime bien mon pays', 'votre pays' c'est l'Algérie, la France ?
C'est les deux.

Quelle relation vous avez aujourd'hui avec la France ?
La France c'est le pays de mon travail, de ma vie, de ma femme, de mes enfants.

C'est quoi aujourd'hui être français pour vous ?
Ca passe par tout. Par le comportement, par l'éducation.

Un comportement, une éducation comment ?
Comportement : Il y a des lois en France et on doit respecter les lois qui sont en France et je trouve ça génial contrairement à l'Algérie en fait. En Algérie c'est la loi du plus fort.
L'éducation de mes enfants : ils apprennent des choses que moi quand j'étais petit je ne connaissais pas en fait. Par exemple la conjugaison, le français, les langues, tout ce qui concerne l'éducation on va dire. Ils ont pas mal de chance on va dire parce qu'ils ont des parcs etc. Nous on a pas connu ça en fait.

Vous en parlez du fait d'être français avec vos enfants, vous leur dites des choses par rapport à ça ou pas trop ?
Je leur explique qu'il y a d'autres enfants comme moi qui ont grandi dans la 'merde'. Je ne pouvais pas m'acheter des chaussures parce que mon père il était pauvre. Là ils ont le droit à tout, ils ont le droit à l'école, aux soins, à pas mal de choses.

Votre identité française, elle a évolué dans le temps depuis que vous êtes arrivé il y a 15 ans ?
Je n'ai pas de bons souvenir avec l'Algérie, j'ai juste mes parents qui sont morts.
Ici je me lève le matin, je suis avec mes enfants et ma femme et j'ai mes droits comme tout citoyen français, mes enfants ils ont leurs droits aussi donc je me sens plus français qu'algérien.
Depuis que j'ai eu mon premier garçon ça a basculé.

Quelle importance ça a la religion dans votre vie ?
Je suis croyant, je crois en Dieu, c'est personnel, j'ai été éduqué avec ça en fait. Avec mes parents on faisait Ramadan. C'est vrai que je ne pratique pas mais j'essaye de manger halal, de ne pas boire d'alcool, de ne pas faire du mal aux gens.

Vous n'avez jamais pratiqué par le passé ?
À un moment quand j'étais jeune si, en Algérie, j'avais 16/17 ans. Vous savez il ya des gens qui vous expliquent comment faire la prière, comment apprendre le Coran, et quand

j'étais petit aussi à l'école ça fait partie de notre 'CP' on va dire, de l'école. Le 'halal' / 'pas halal' j'ai appris ça en France parce qu'il n'y avait pas ça en Algérie.

Pourquoi vous ne pratiquez plus à votre avis ?
Franchement je ne sais pas.

Ça vous arrive d'aller à la mosquée ?
Ici en France non. J'y suis allé 2/3 fois avant quand je n'avais pas mes papiers, après non.

Ça ne vous a pas plu ?
C'est pas que cela ne m'a pas plu mais j'ai appris un Islam en Algérie et là j'ai l'impression qu'il y a d'autres modes d'Islam qu'ils ont ramené donc du coup je me méfie.

C'est des Islam qui vous semblent plus quoi que celui que vous connaissez ?
Je trouve qu'il est dur et d'après ce que j'entends à la télé, et ce qu'il se passe, je trouve que ce n'est pas ça l'Islam. Avant je suis rentré dans la mosquée, c'est vrai qu'il y a plusieurs nationalités parce que j'ai vu des gens de couleur, des arabes, des étrangers et cet Islam est étrange pour moi, ce n'est pas comme ça que je le connais.
En Algérie c'était avec mes potes du quartier donc quand on rentre à la mosquée on se connaît, on se croise dehors, on buvait des cafés ensemble.
Avant j'étais comme sans papier on va dire et vous rentrez dans un lieu vous ne connaissez personne, c'est le côté un peu anonyme.

Quand vous dites c'est 'plus dur comme Islam', vous faites référence à quoi ?
Tout ce qu'il s'est passé en fait. Les gens ils sont en train de faire n'importe quoi, de tuer les gens et ils disent que c'est au nom de l'Islam. Ce n'est pas vrai, ce n'est pas comme ça l'Islam.
J'ai vu à la télé des jeunes qui sont nés ici, qui ont un avantage, une belle vie en France, je pense que c'est le manque d'éducation, ils n'ont pas du voyager où ils n'ont pas vu les gens comment ils vivent dans d'autres pays et ils finissent par partir dans les pays où il y a la guerre pour faire la guerre contre leur propre pays, le pays qui a accueilli leurs parents et je trouve ça lamentable.

Quel Islam voit-on dans les mosquées ?
Ici je ne fréquente pas les mosquées.
Moi j'ai l'impression qu'ils sont entrain de pratiquer l'Islam radical dans les mosquées françaises.

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?
Tout ce que je vois et tout ce qu'ils disent à la télé.

Vous en discutez de ces questions-là avec des amis, des proches, de la famille ?
Oui, j'ai des amis avec qui j'en parle mais on a tous la même idée. Tous ceux que je fréquente ce sont des gens gentils, anti violence, ce n'est pas des gens qui veulent faire du mal. Ils ont presque tous ma situation, ils sont venus d'Algérie et ils se sont installés ici et la France leur a ouvert les bras.

Je suis algérois donc je fréquente des gens qui connaissent Alger on va dire parce que quand on parle de souvenirs ils connaissent. On commence à vieillir, on a des enfants, on

a presque tous les mêmes principes, ma même idée, les mêmes statuts de vie, on cherche à améliorer notre situation, on cherche à avancer, on ne cherche pas à revenir en arrière.

Qu'est-ce que vous dites sur la religion quand vous en discutez ensemble avec vos amis ?
On dit que ce n'est pas comme ça qu'on a connu l'Islam. Nous on a quitté l'Algérie par rapport à ce qu'il s'est passé en 1988, il y a eu pas mal de terrorisme en Algérie donc moi j'ai quitté l'Algérie à cause de ces problèmes-là.

Vous étiez en danger là-bas ?
Oui parce qu'il y a des gens qui sortaient le matin pour aller au travail et ils étaient tués juste parce que quelqu'un a dit sur quelqu'un.

Aujourd'hui c'est facile ou plutôt compliqué d'être un français musulman en France ?
Ce n'est pas compliqué. On est musulman, c'est à l'intérieur de nous, on sait qu'on ne fait pas de mal et voilà quoi.

Quel est le regard que les français dans leur ensemble portent sur la religion musulmane aujourd'hui ?
Ça dépend. Moi je respecte toute personne. Si on aborde le sujet je leur explique mais sinon chacun fait sa vie. Il y en a plein qui disent que l'Islam c'est du terrorisme, c'est tuer, mais les gens qui connaissent bien les religions, toute religion se ressemble en fait : il ne faut pas faire du mal, il faut faire du bien.

Quel regard vous avez vous personnellement sur les musulmans en France qui vivent en France ?
Moi je crois qu'ils sont en train de faire n'importe quoi. Surtout les petits jeunes ou les parents qui les ont raté, ou ils ont été influencé par des gens ou sur internet. On leur promet le paradis et du coup ils font n'importe quoi alors que l'Islam ce n'est pas comme ça.
Il y a plein de bons musulmans en France mais moi je parle des petits jeunes. Les petits jeunes ils ont tout faux.

Pourquoi vous me parlez des petits jeunes ?
Parce que tout ce que je vois à la télé (BFM, I-Télé, TF1) : A chaque fois on voit un jeune de 20 ans, on ne voit pas un homme de 40 ou 50 ans. C'est des petits jeunes qui sont influencés, c'est eux qui sont entrain de salir l'Islam.
Mon regard sur l'Islam ne changera jamais, moi je crois en Dieu, je fais du bien dans ma vie.

C'est quoi dans les mosquées, c'est ces petits jeunes, c'est les bons musulmans qui y sont ? C'est qui ?
Dans les mosquées je crois qu'on trouve de tout. On ne parle pas de l'Islam, on parle du comportement des gens. Il y a des radicaux dans toutes les religions et des gens sympathiques dans toutes les religions.

Moi je crois qu'en France les mosquées sont plus fréquentées par des petits jeunes.

Y a-t-il de l'islamophobie en France ?
Il n'y a pas de rejet de la religion musulmane.

Il y a des associations en France qui luttent contre l'islamophobie, qu'est-ce que vous en pensez de ça ?
Je ne connais pas le CCIF.
Moi dans ma petite vie je ne sens pas d'islamophobie.

Pourquoi ils font ça eux (CCIF) ?
C'est peut-être par rapport au voile au lycée.
Moi je pense qu'il faut respecter l'État français. C'est la laïcité, il faut séparer les religions. Si vous voulez faire des études avec le voile, il y a d'autres pays qui font ça. Si vous voulez rester en France il faut s'intégrer.

Ça se passait comment en Algérie ?
En Algérie il y a du voile partout dans les administrations.

Vous avez fait des études en Algérie ?
Je suis arrivé au BAC après mon père et décédé et je suis parti travailler comme agent d'administration dans un centre hospitalo-universitaire.

C'est normal qu'en France ce soit différent de l'Algérie sur la question du voile ?
Oui exactement.

Qu'est-ce que vous pensez des autres communautés religieuses ?
Normal, c'est des êtres humains comme tout être humain. Mon patron était juif, je n'avais pas mes papiers et il m'a beaucoup aidé donc je n'ai rien à reprocher à aucune religion.
Il y en a beaucoup qui n'aiment pas les juifs, je ne sais pas pourquoi.

Pourquoi certains pourraient avoir un ressentiment contre les juifs ?
Il y en a qui disent que d'après l'Islam les juifs sont contre l'Islam, ca reste toujours dans le radicalisme en fait et moi ce n'est pas mon cas. Dans l'Islam radical les juifs c'est les ennemis.

Ça se trouve où ça ? C'est écrit quelque part ?
D'après ce qu'on m'a dit en fait. Même quand j'étais petit ils disaient que les juifs ne croient pas que Mahomet est le prophète d'Allah. Pour les musulmans le prophète c'est Mahomet alors c'est pour ça qu'ils ne s'entendent pas.

Ca on vous le disait quand vous étiez petit ?
Oui, à l'école, dans la rue… on était jeunes.

Et vos parents qu'est-ce qu'ils se disaient par rapport à ça ?
Mes parents ils étaient cools. Mon père est arrivé en France en 1945-46 et il est rentré en 1962 au moment de l'indépendance. Il est venu en France pour travailler après la guerre, ma mère est restée en Algérie.

Moi je suis né en 1970, mon père était déjà rentré.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qu'est-ce que votre père vous disait sur la France ?
Il aimait bien, il n'avait que des bons souvenirs. Il a travaillé dans la restauration, dans les métros, sur l'autoroute du soleil.

Vos parents étaient 'cools' par rapport à ces sujets-là. Le discours que vous aviez en Algérie c'était un discours plus dans l'opposition ?
Oui. Ils n'aimaient pas les juifs parce que dans leur tête c'était des méchants. Alors qu'avant de critiquer la personne il faut la connaitre.

Vous pensez qu'en France il y a ce sentiment vis-à-vis des juifs ?
Non pas du tout. En France il n'y a aucune religion. Quand je parle avec quelqu'un je lui parle sans religion, on parle avec le cœur.
Ma religion il n'y a personne qui peut me la changer, comme chez les juifs, comme pour tout le monde.
Moi je sais que je suis dans un pays où on ne parle pas de religion normalement. C'est un pays laïc, on doit respecter ce pays qui est notre pays, il nous a quand même accueilli.

Ce que vous entendiez sur les juifs en Algérie, à quel moment vous vous êtes dit 'C'est plus compliqué que ça' ou 'C'est pas vrai ce qu'ils disent sur les juifs' ?
Je ne savais pas, j'étais petit, je ne comprenais pas. J'ai changé mon idée quand je suis venu en France, j'ai connu pas mal de gens, ils m'ont même aidé à trouver du travail.

Avant, vous pouviez avoir de votre éducation un ressenti vis-à-vis des juifs que vous avez complètement fait disparaître en arrivant en France ?
Exactement. Quand on était en Algérie, comme on ne voyait rien du tout, les mêmes personnes tous les jours, ce qu'ils disent, du coup on s'est mis cette idée dans la tête que les juifs c'est des méchants mais quand je suis venu en France mon esprit s'est bien ouvert, j'ai vu des gens, j'ai fréquenté des gens et j'ai dit 'C'est pas possible'. 'Il ne peut pas être méchant ce monsieur alors qu'il ne m'a fait que du bien'.

La question de l'Israël et de la Palestine, qu'est-ce que vous en pensez de ce conflit ? Qui est plus responsable si un des deux est plus responsable ?
Je crois d'après ce que j'ai compris : Ils disent que la Palestine c'est pour les palestiniens et les juifs c'est pas leur pays d'après ce que j'ai compris. Là ils sont en train d'essayer de faire la paix pour partager et je trouve que c'est la meilleure solution de partager.

Qu'est-ce que vous pensez de la politique des israéliens sur ces territoires ? Vis-à-vis de la Palestine, des palestiniens ?
Moi personnellement je ne sais pas, je ne suis pas trop dans la politique.
Je trouve qu'il faut qu'ils partagent le pays, qu'ils arrêtent la guerre, je suis anti guerre déjà, c'est ça le plus important on va dire. Tout le monde peut vivre ensemble.

A votre avis est-ce que les israéliens ont un lien avec les juifs qui vivent en France ? Est-ce que les français juifs soutiennent la politique israélienne ou pas ?
Oui je pense qu'ils sont un soutien à la politique israélienne. Je vois sur les réseaux sociaux, chacun soutien son pays, sa religion.

Comment vous le voyez sur les réseaux sociaux ça ?
Les gens disent que telle personne comme Lionel Messi a donné de l'argent à Israël et il y a des joueurs de foot algériens aussi qui ont donné de l'argent au palestiniens. Chacun son camp. C'est pas mon cas ça.

Est-ce que Israël commet des exactions, des crimes en Palestine ?
Oui bah c'est pareil, c'est des deux côtés en fait. Les palestiniens commettent des crimes en Israël aussi. Moi je vois ça comme ça.

Quand Israël commet des crimes, est-ce que les juifs de France dont vous me dites qu'ils soutiennent la politique israélienne, est-ce que vous les jugez en parti responsable de ces crimes ?
Je trouve que les juifs qui sont en France sont contre la violence, la plupart. Ils ne peuvent rien faire parce que c'est la politique mais leur idée c'est 'anti violence', c'est exactement comme moi. Moi je n'aime pas la violence, je préfère que les gens soient... je ne sais pas il y a des solutions pacifistes. Il y a toujours des solutions à mon avis.

Qu'est-ce que vous avez ressenti au moment des attentats en France ?
J'avais peur déjà pour mes enfants, pour les gens que je connais, pour tout le monde en fait, ça peut arriver à n'importe qui.

Qu'est-ce qui vous faisait peur précisément ?
Je suis passé par République déjà le jour où il y a eu l'attentat au Bataclan, je suis passé par là avec des clients, je me suis dit 'Ça pourrait m'arriver à moi aussi'. On est dans un pays où on ne connaît pas ça, ce n'est pas possible que ça arrive en France. D'après l'histoire même Hitler il ne voulait pas faire exploser la France tellement c'est beau, magnifique…

Quand on revient à ces évènements de Janvier 2015, qu'est-ce que vous avez ressenti à chacun de ces évènements ?

- Charlie Hebdo : J'étais choqué. Je me suis dit : 'Pour quelle raison on tue en plein Paris, on tire sur les gens, c'est pas normal'. J'étais étonné et choqué.

- L'Hyper Cacher : Pareil, j'étais choqué et étonné. Comment ça se fait qu'il est rentré à l'Hyper Cacher et pour quelle raison ? Pourquoi il dit 'Allah Akbar' et sur ce magasin-là précisément ? Peut-être qu'ils pensent à exterminer les juifs comme la religion à l'ancienne, je pense que c'est ça. Il visait les juifs, je crois que c'est ça.

Et après quand un certain nombre de gens ont dit 'Je suis Charlie', ont manifesté, comment vous vous êtes situé par rapport à ce mouvement ?
Je me suis dit : 'Moi aussi je suis Charlie' parce que ce sont des gens qui écrivent, c'est des journalistes, ils ont leur point de vue aussi.

Comment vous entant que musulman vous vous situez par rapport aux caricatures sur le prophète ?
C'est vrai on ne touche pas à Mahomet ou Allah après voilà parce qu'il y a des gens qui croient à rien du tout mais essayez de parler d'autres choses que de parler de religion parce que là vous êtes en train d'attirer des gens qui sont des extrémistes.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous êtes pour ou contre ces caricatures ?
Je ne sais pas. Il faut autoriser ces caricatures mais on reste toujours dans la laïcité, on est en France, c'est mon point de vue. La France c'est comme ça, il n'y a pas de religion, si on ne veut pas on change de pays.

En Novembre il s'est passé encore autre chose, c'était différent de Janvier 2015 ? Quelque chose avait changé là avec ces attentats-là précisément ? Ou vous le voyez au même niveau que Janvier 2015 ?
Oui c'est même pire quoi. Je me suis dit 'Ça va s'arrêter à Charlie Hebdo', on ne s'attendait pas à ce qu'il y ait d'autres attentats à Paris. Là c'est encore pire, il y a encore plus de gens qui sont morts, ce n'est pas que Charlie Hebdo, des jeunes aussi qui sont sortis pour s'amuser, il y en a d'autres qui étaient en train de boire un café en terrasse, ce n'est pas juste.

Est-ce que c'est difficile ou est-ce que c'est facile d'être juif en France aujourd'hui ?
Je ne peux pas me mettre à la place des juifs.
Je pense que ce n'est pas facile parce qu'ils sont vraiment ciblés par des terroristes. Vous avez vu ce qu'il s'est passé aussi dans le Sud en France avec Mohammed Merah donc les juifs ils ont vraiment peur j'ai l'impression. J'en ai emmené pas mal de clients à l'aéroport à Roissy et à chaque fois ils me racontent qu'ils vont partir et qu'ils ne reviennent pas parce que ça craint Paris.

Qu'est-ce que vous vous dites ?
Qu'ils ont peur, c'est al cible des terroristes tout ça. Je leur explique que non au contraire c'est une faiblesse si vous partez, il faut rester. C'est nous et vous et toutes les communautés qui ferons la France en fait. Si il n'y a pas vous, si il n'y a pas nous après comment on va faire ?

Il y a de l'antisémitisme en France ?
Oui il y en a plein qui disent mais euh… Moi je ne suis pas tombé sur ça franchement. Dans ma vie j'ai toujours eu des portes qui se sont ouvertes, j'ai pas eu un problème 'Tête d'arabe' ou pour mes enfants mais il y en a plein qui me disent 'Je suis parti à la Mairie, je suis tombé avec une dame elle a vu ma tête' : 'Oui, tu crois qu'elle a vu ta tête mais ce n'est pas ce qu'elle pensait, il ne faut pas rentrer dans la tête des gens'.

C'est plus difficile aujourd'hui d'être juif en France que d'être musulman ?
Pour moi c'est pareil.

Vous m'avez dit que ce n'est pas très difficile d'être musulman en France, ca veut dire que ce n'est pas forcement difficile non plus d'être juif en France aujourd'hui ?
Oui ce n'est pas difficile.

Pourquoi ce n'est pas difficile, qu'est-ce qui dans la société française rend la vie plus simple à ces deux communautés ?
Parce qu'en France il n'y a pas de religion. Toute religion a sa place en France sauf qu'il ne faut pas mélanger les religions avec l'État et le système français on va dire.

Si je comprends bien, si vous me dites que ce n'est pas forcement difficile d'être juif en France aujourd'hui et que vous avez des clients juifs qui vous disent que ça l'est difficile, au point de partir, qui a raison ?
C'est parce qu'ils ont peur. Peut-être qu'ils sont dans des endroits sensibles, je ne sais pas. Peut-être que leur famille a été touchée parce qu'il y a des gens qui ont été touchés.

Donc cela veut dire que c'est dur pour eux ?
Pour eux mais moi je leur explique qu'il ne faut pas avoir peur parce que si vous retournez à Tel Aviv je pense que c'est plus dur là-bas qu'en France. J'ai vu un reportage aussi c'est pareil, ils ont tous des maisons avec une chambre blindée au cas où il y aurait des bombes donc ce serait simple de rester en France plutôt que d'aller à Tel Aviv.

Eux ils disent que c'est dur, vous, vous dites que ce n'est pas forcement dur, c'est là où je ne comprends pas ?
Moi, mon point de vue, chacun a sa manière de voir les choses. Moi j'ai vécu des choses dures en Algérie donc pour moi ce qu'il s'est passé en France c'est gérable parce que la majorité est contre ça et on est tous unis parce que ça peut arriver à n'importe qui. J'ai vécu des choses horribles en Algérie donc pour moi c'est… vous voyez ce que je veux dire. Moi si je tombe sur un terroriste sur la route c'est moi qui vais commencer par l'exterminer vous voyez… Voilà.

Retranscription - Janvier 2016

Étude : Bruno (H, 42 ans, né en France, d'origine turque, ingénieur électricien, non-pratiquant)

Présentation ?
Je m'appelle Bruno, j'ai 42 ans, je vis en couple, j'habite à Paris dans le 19ème à proximité du métro Place des Fêtes. Je suis ingénieur électricien, je travaille pour le compte d'une grande multinationale basée à Rueil-Malmaison. Je suis d'origine turque, je suis né en France. J'ai vécu un peu à l'étranger, en Turquie notamment (pendant 10 ans à peu près / entre mes 20 et mes 30 ans).
J'ai été un peu contraint à partir parce que je n'ai pas pu décrocher mon premier emploi en France en fait, j'ai été embauché par une société française qui m'a envoyé en Turquie.

Pourquoi vous n'avez pas pu à votre avis décrocher ce premier emploi en France ?
Il y avait la crise, c'était en 1997. Moi je voulais rester en France, j'étais frustré quand je suis parti en Turquie. Je suis revenu au final, au sein de la même société.

Quel rapport vous avez avec la Turquie ?
C'est le pays d'origine de mes parents.
J'aime bien la Turquie mais je préfère le mode de vie français. J'ai plus une mentalité française que turque.

Qu'est-ce que vous appréciez en France ?
La liberté, qu'il y a aussi en Turquie mais ici un peu plus. C'est un pays plus stable par rapport à la Turquie. J'aime bien les transports en commun, moi j'ai vécu à Istanbul : c'est galère. Et puis j'aime bien Paris, tout simplement.

Qu'est-ce que vous aimez à Paris ?
L'architecture, la vie, l'ambiance. L'ambiance à Paris est chaleureuse. Je marche beaucoup à Paris moi. Même tout petit mon rêve c'était d'habiter à Paris.

Qu'est-ce que vous aimez en Turquie, qu'est-ce que vous aimez moins ?
Ce que j'aime c'est que la vie est très facile, tout est facile, plus facile qu'en France. Par exemple si vous voulez ouvrir un compte bancaire il vous faut 5 minutes, pareil pour louer un appartement. Tout est rapide, tout est pratique, tout est facile. En France on n'a pas cette facilité, il y a trop de bureaucratie. En Turquie à 3h du matin vous avez besoin d'un électricien, vous l'avez !
Ici en France l'administration c'est infernal.

Vous pourriez me donner un exemple de bureaucratie en France ?
SI vous voulez ouvrir un compte bancaire ici il faut ceci il faut cela, on demande toujours beaucoup de papiers en France.
L'achat d'un appartement : On a mis une journée pour acheter un appartement.

Quand vous avez passé cette dizaine d'années en Turquie, qu'est-ce qui vous a manqué de la France ?
Le pays, la ville, l'architecture.

Vous êtes français parce que vous êtes né en France mais aussi pour autre chose ?
J'ai plus une mentalité française. Moi ce que j'aime bien ici c'est que les gens ils divulguent par trop leur différence de niveau social. En Turquie il y a trop de différences entre les classes sociales et les gens aiment bien montrer leur différence. En Turquie les gens riches il faut qu'ils le montre, pour moi en France il n'y a pas ça, visuellement il n'y a pas de différences. Les turcs aussi sont très matérialistes malheureusement, les français le sont un peu moins.
Ce que j'aime en France c'est que les gens sont égaux, ils ne montrent pas trop leurs différences.

Vous en avez discuté de ça avec vos parents ?
Oui, on discute tous les jours. Ils sont conscients de la situation, ils savent très bien qu'en Turquie les gens sont matérialistes, ils ont vécu en Turquie aussi. Maintenant ils sont à la retraite, ils passent la moitié du temps là-bas (Istanbul) et la moitié du temps en France.

Vos parents sont arrivés à quel moment en banlieue parisienne ?
Mon père est arrivé en France en 1968/1969, c'est l'un des premiers arrivants.

Vous savez pourquoi il a décidé de venir vivre en France ?
Pour gagner de l'argent, pour la belle vie. Tous les turcs qui sont venus à cette période-là, leur objectif c'était de gagner de l'argent et de retourner en Turquie, sauf qu'ils sont tous restés mais c'est autre chose. Ma mère est arrivée 2/3 ans après mon père, ils se connaissaient avant, ils se sont mariés en Turquie.

Qu'est-ce qu'il faisait dans la vie votre père ?
Pâtissier, en Turquie et en France.

Et votre mère ?
Femme au foyer. Elle a fait un peu de la confection en France mais quelques années, très peu.

Ça s'est passé comment votre enfance ?
Bien mais j'ai été victime de discrimination alors que j'ai grandi dans le 93. À l'école, pas forcément entre français/turcs, entre arabes et turcs etc. Il y avait plusieurs sortes de discrimination.

Cette discrimination que vous ressentiez ça passait par quoi ?
Je ne sais pas mais moi je l'ai mal vécu, tous les jours : 'Sale turc, sale turc', c'était des arabes en plus, très peu les français. C'était surtout à l'école primaire, après il y avait un peu moins mais la période école primaire c'était un peu délicat.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qu'est-ce que vous avez gardé de cette période ? Est-ce que ça vous a transformé d'une façon ou d'une autre ?
Ça ne m'a pas transformé du tout mais voilà il y avait cette discrimination, je ne l'ai pas très bien vécu. Ce sont des propos d'enfants, quand j'ai grandi ça a disparu. Même si les gens sont racistes, après ils le montrent moins.

Le sentiment d'être français, il est lié entre autre à la naissance, est-ce qu'il a évolué dans le temps ?
Il est lié au fait que je suis né et que j'ai grandi en France. Ce sentiment n'a pas évolué dans le temps. Je me suis toujours senti franco-turc par contre à un certain moment je me suis senti très peu français.

Vous pouvez m'expliquer pourquoi ?
Au moment de Sarkozy ! Je ne me sentais pas français du tout, on était exclus de la société. Sarkozy vous savez bien qu'il n'aimait pas les trucs, il nous en voulait Sarkozy. Il a fait toute sa campagne politique de 2006 sur la Turquie. Il nous a presque insulté, il a dit 'Je ne veux pas de turcs en Europe'. Il ne veut pas de trucs, mais pas en France non plus, il ne l'a pas dit mais c'est clair. Il a une haine contre les trucs ce monsieur mais ça c'est connu, ce n'est pas un secret de polichinelle.

Quand vous dites 'Moi entant que franco-turc', ça veut dire quoi ?
Je suis turc et français, j'ai la double nationalité. Par contre la nationalité française je ne l'ai pas eu de base, j'ai du faire une demande. À l'âge de 18 ans j'ai fait la demande et je l'ai eu.

Quand vous n'aviez pas la nationalité française, est-ce que vous vous sentiez français de la même façon ?
Oui, ça n'a pas changé. Juste un petit détail, j'ai acquis le prénom 'Bruno' parce que moi c'était 'Bunent', j'ai toujours utilisé 'Bunent' (mon prénom turc) à l'école. J'ai toujours eu des problèmes en France parce que c'était mal orthographié, et j'ai eu le choix de choisir un prénom français quand j'ai eu la nationalité française à 18 ans, là je suis tranquille. J'ai les deux prénoms maintenant 'Bruno Bunent' sur ma carte d'identité, mon passeport etc. Dans la vie de tous les jours je me fais appeler 'Bruno' mais mes parents m'appellent 'Bunent' bien sûr.

L'idée c'était de clarifier quelque chose ?
Non ce n'est pas clarifier quelque chose. Moi je suis commercial, vous imaginez épeler mon nom tous les jours… Pour moi c'est une facilité.

Pourquoi c'est compliqué votre nom ?
'Sagman', j'en ai vu de toutes les couleurs.

Est-ce que vous pratiquez une religion ?
Non.

Est-ce que vous êtes croyant ?
Je suis à mi-chemin, c'est ni noir, ni blanc. Je me pose toujours la question depuis mes 42 ans. Je ne sais pas, ma réponse est 'grise'.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ça a toujours été ?
Non. Des fois j'étais à 100%, des fois à 0%, là je suis au milieu.

Vous pourriez me raconter un peu les différentes étapes ?
Au début on est très croyant parce que c'est inculqué, depuis tout petit. Mes parents n'ont jamais été pratiquants ceci dit mais on nous l'inculque 'Il faut croire en Dieu, à ceci, il faut pas dire du mal de Dieu' etc.
Après à un certain moment on commence à se poser des questions. À 22/25 ans, à un moment donné on se pose des questions quand on devient plus adulte.
Depuis 20 ans j'ai fait beaucoup de recherches sur les religions, sur l'humain, sur pleins de choses et je suis arrivé à des conclusions. Mais ça m'a pris 20 ans.

Quelles sont les principales conclusions de cette réflexion que vous avez menée ?
Les religions sont écrites par les humains donc il n'y a pas la main de Dieu. Il y a des gens qui commettent des attentats en disant que 'Oui mais le Coran a dit ceci, cela', vous voyez ce que je veux dire ? Ceux qui commettent des attentats disent qu'ils le font au nom de Dieu, ils disent que c'est écrit dans le Coran, mais premièrement : Qui a écrit la Bible, la Torah, le Coran ? C'est les humains.

On dit que ce sont des religions révélées, Dieu aurait lui-même transmis d'une façon ou d'une autre selon les religions... C'est là où vous n'êtes pas d'accord ?
La réponse est dans votre question.
Les gens disent qu'il y a la main de Dieu, tout le monde reconnaît que c'est les humains qui ont écrits ces religions mais les gens disent qu'il y a la main de Dieu parce qu'il y a eu des miracles. Ce qui est décrit comme un miracle, il se peut que ce ne soit pas un miracle aujourd'hui.
Il y a 2000 ans ou quand les religions ont été créées, il y a eu des évènements, c'est des faits, mais il se peut que ce qui est décrit à l'époque a été vu comme un miracle, il y a 2000 ans, il n'y a pas de technologie à l'époque. Si le même évènement se produit aujourd'hui, ce ne sera peut-être pas un miracle.
Je pense que les religions c'est des sectes en fait. Prenez par exemple le Coran, il y a 3/4 Corans, il n'y en a pas un seul, si c'était Dieu il n'y aurait pas 3/4 Corans. Ça a évolué, tout le monde a mélangé.
La croyance de Dieu et les religions pour moi c'est deux choses différentes, on peut croire en Dieu mais pas aux religions. Moi je ne crois pas aux religions parce qu'il n'y a pas la main de Dieu, ça c'est clair et net. Par contre, pour la croyance en Dieu, je crois à certaines choses mais ce n'est pas clair dans ma tête. Le paradis tout ça ce n'est pas clair, on ne peut jamais savoir, on y pense.

Aujourd'hui, de quoi vous êtes proche par rapport à Dieu ?
Pas par rapport à Dieu mais je pense qu'il y a une vie après la mort. Pourquoi ? Parce qu'il y a des faits. Moi je ne me base jamais sur les hypothèses, toujours sur les faits.
Il y a eu beaucoup d'études, surtout aux Etats-Unis, il y a eu des communications entre les morts et les vivants, ça c'est des faits. Ça prouve qu'il y a quelque chose qui se passe mais je ne sais pas comment exactement. J'ai l'impression qu'après la mort un esprit vit mais sous quelle forme ? Comment ? La réincarnation…

La réincarnation. Ça, on en parle dans le cadre de quelle religion ?
Dans le Coran on en parle, on dit que ça existe, je ne sais pas sous quelle forme.

Vous l'avez lu le Coran ?
À un moment donné pour voir certaines choses, en version française, mais c'est tout, je ne m'en rappelle plus.

Vous allez à la mosquée ?
Non. La dernière fois que je suis allé dans une mosquée c'était en Turquie, quand il y a des fêtes religieuses, le Ramadan machin vous voyez. J'y allais 2 fois par an quoi.

Aujourd'hui, cette fête du mouton, vous la vivez d'une façon ou d'une autre ?
Non. Moi je ne suis pas très en contact avec des personnes d'origine turc, à part mon père, mon frère et ma mère. On ne le vit pas du tout en France, le Ramadan non plus. Moi je ne jeûne pas, mes parents non plus. Lors de la fête au pire j'appelle mon père et ma mère et je leur dis 'Bonne fête'.

Est-ce que vous avez encore au quotidien un héritage de cette culture musulmane ?
Je n'ai jamais été trop pratiquant. Je n'ai jamais fait le Ramadan, juste 1 jour, 2 jours comme ça histoire de faire de la figuration. Mon père à 5/6 ans il jeûnait, depuis qu'il est arrivé en France il ne le fait plus. Ils ne le font plus parce qu'ils sont fumeurs. Ma mère jeûnait de temps en temps en France mais elle n'y arrive pas parce qu'elle fume.
Je sais que mon petit frère faisait le Ramadan mais lui il faisait ça pour faire de la figuration parce que là où il travaille il y a beaucoup d'arabes, pour bien passer il faisait. Moi non.

Aujourd'hui pour vous, est-ce qu'il y a des personnalités musulmanes ou autres qui sont importantes ?
Non.
J'en connais. Il y a l'imam de Paris à la télé mais moi les religions je n'y crois pas.

La dernière fois que vous l'avez entendu c'était à propos de quoi et qu'est-ce que vous en avez pensé ?
Je ne fais pas attention mais je sais que quand il y a eu 'Charlie Hebdo' il est sorti faire un discours 'bisounours' : 'On est tous frères' etc.

Pourquoi ils tiennent ce discours 'bisounours' comme vous dites ?
Pour rapprocher les gens. 'Bisounours', c'est réaliste quand même. La religion musulmane est un peu violente, dans le Coran on parle des chrétiens comme des 'mécréants'. Il y a un peu de violence, un peu de fanatisme.

Mais vous dites que vous n'avez pas lu le Coran ?
À un moment donné j'ai lu le Coran et puis il y a des versets. Moi j'ai vécu en Turquie, j'ai lu la version turque un peu, même la française.

Vous avez fait des recherches dans ce sens-là ?
Oui.
C'est pour ça que je me suis un peu éloigné de la religion musulmane : c'est trop violent. Moi je pose souvent la question aux fanatiques : 'Si c'est Dieu qui a écrit le Coran, pourquoi dans le Coran on parle de 'mécréants' pour les chrétiens ?' 'Si Dieu nous a créé, il a créé

les musulmans, il a créé aussi les chrétiens' 'Pourquoi Dieu ferait de la discrimination contre les chrétiens alors que c'est lui-même qui a créé les chrétiens ?' Ce n'est pas logique. Ils n'arrivent pas à me répondre. Ils y a pleins de réflexions comme ça que je me suis faite, ça ne va pas, ça ne tient pas la route. Il y a des incohérences, des contradictions dans la religion musulmane.

Vous en avez discuté avec eux ?
Vous ne pouvez pas discuter. Les musulmans sont fermés, en France et en Turquie. En Turquie un peu moins, ils sont ouverts d'esprit en Turquie. En Turquie vous pouvez discuter, en France non.
Les turcs en France n'ont pas évolué / Les turcs en Turquie évoluent très vite, ce n'est pas la même mentalité. Les turcs se sont enfermés en France, ils sont 30 ans en arrière.
Tous les touristes qui vont en Turquie sont choqués, ils se disent 'Ah les turcs ils sont ouverts, modernes'. Les turcs en France donnent une très mauvaise image de la Turquie.

Ça vient d'où ça ?
Ils n'ont pas évolué, ils sont restés entre eux. Ils ont été méfiants contre le mode de vie français.
Mes parents ont su évoluer, ils parlent français. Très peu de turcs qui sont venues il y a 30/40 ans savent parler français. J'ai eu la chance d'avoir des parents très ouverts, très modernes.

Dans quelles circonstances vous échangez avec des turcs ?
J'échange très peu. Parfois ça arrive au café.
Moi j'ai des proches qui vivent en France, des fois il y en a qui habitent là-bas, des fois quand je suis dans un café le discours s'enchaine facilement quand on est entre turcs. À ce moment-là j'essaye de discuter. Justement j'ai discuté avec un proche qui a fait le Hajj, qui est allé en Arabie saoudite mais j'ai dit 'T'es con toi'. 'T'as dépensé 4000$ dans un pays où il n'y a aucuns droits, où on tranche la tête des gens, les femmes ont aucuns droits et tu leur fait gagner 4000 euros ?' 'Tu es fou'

Qu'est-ce qu'il vous a dit ?
Il m'a dit : 'C'est toi qui est fou'.
Pour lui j'insulte Dieu, j'insulte le Coran.

On peut alors quand même parler avec eux ?
Oui mais c'est tout, vous ne pouvez pas aller plus loin.

Aller plus loin c'est quoi ?
De dire qu'il n'y a pas la main de Dieu dans la religion musulmane.

Si vous dites ça qu'est-ce qu'il se passe ?
La discussion s'arrête, ils disent que je suis 'Toc-Toc' quoi. Pour eux je m'éloigne, je prends le mauvais chemin.

Quel regard avez-vous sur les français musulmans (pas uniquement d'origine turque) ?
Ca dépend. Il y a des gens qui sont modernes, ouverts d'esprit et il y en a qui ne le sont pas. On ne peut pas généraliser.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

J'ai connu des algériens qui sont très ouverts d'esprit. Il y a peut-être 30% d'ouverts d'esprit.
Ma mère il y a beaucoup de ses amies qui se ferment, qui commencent à porter le voile, ça m'inquiète. Au lieu de s'ouvrir c'est le contraire qui se passe.

C'est lié à quoi à votre avis ce phénomène ?
Honnêtement je ne sais pas.
En Turquie je peux comprendre, il y a un gouvernement qui est un peu plus conservateur on va dire. En France, je ne vois pas pourquoi.

Qu'est-ce que vous pensez des débats en France sur le voile dans les écoles, l'aménagement des horaires de piscine, halal dans les cantines etc. ?
Ca dépend des sujets. Pour l'histoire de la cantine, il ne faut pas qu'il y ait un menu 'halal' et un menu 'non halal'. Il faut qu'il y ait un menu 'végétarien' et un menu 'non végétarien'. Il ne faut pas mettre en avant le côté religieux. Il est indispensable qu'il y ait ces deux menus.

À quel titre et pourquoi il faudrait qu'il y ait ces deux menus ?
Parce que tout le monde ne mange pas forcement de la viande.
Exemple : Moi je n'ai jamais mangé de porc, par habitude parce que mes parents n'en ont jamais mangé. Ce n'est pas une question religieuse, c'est une question d'habitude.
Parce qu'il y a des juifs, des musulmans, il faut une alternative au menu avec viande.

Par rapport à la question du voile dans les écoles notamment, vous vous souvenez de ces interdictions, de ces polémiques ?
Bien sûr. Le voile intégrale il faut l'interdire.
Le voile dans la vie courante non, tout le monde peut faire ce qu'il veut. Je pense que dans les écoles il faut l'interdire. Dans tout ce qui est administration il faut interdire, obligatoirement.

Vous êtes pour l'interdiction du voile mais pour les deux menus ?
Oui mais on peut ne pas aimer la viande de porc. Moi, par la contrainte des parents je n'ai pas mangé la viande de porc, je n'ai pas pris l'habitude de la manger.
Au niveau des menus, la différence n'est pas visible : Vous pouvez prendre un menu végétarien/non végétarien. Si vous prenez un menu végétarien on ne saura pas si vous êtes musulman, végétarien ou autre.
Si vous portez le voile c'est visible. C'est ça la grande différence. Il ne faut pas porter de signes religieux visibles, il ne faut pas montrer son appartenance à une religion parce que la religion c'est un lien entre Dieu et l'individu, pas entre les individus.

Qu'est-ce que vous pensez du regard, de l'attitude de l'ensemble des français sur les français de culture musulmane ?
De plus en plus ils voient d'un mauvais œil à cause des attentats.
Les français ne sont pas forcément racistes mais ils sont méfiants et ils n'ont pas la capacité de vivre ensemble. Ils ne savent pas vivre ensemble. Nous quand on est arrivé en France en 1980 il y avait 10% de français d'origine étrangère et 90% de français dans nos Hlm. Aujourd'hui, même il y a 10 ans, il y avait 5% de français et 95% de français d'origine étrangère. Les gens ont fui. Ils ont peur de vivre ensemble.

Vous vous dites 'musulman' au passage ?
Mes parents sont nés musulmans, je suis musulman mais pour moi toutes les religions sont égales.
Le collègue avec qui je travaille depuis 10 ans habite à Argenteuil, il me dit 'il y a de plus en plus d'étrangers, au 2ème étage il y a un arabe, si au 3ème étage il y a encore un étranger qui s'installe je quitte les lieux'. Il n'est pas raciste mais voilà.

Les attentats ça a changé les choses ?
Ca a empiré bien sûr, les gens sont de plus en plus méfiants. C'est un peu normal, même moi quand je vois un barbu… Les 'arabes' ils ont de mauvaises habitudes maintenant, vous savez il y a les 5 prières, maintenant ils ont enregistré ça dans leur portable, il y a le muezzin qui sonne en plein métro. Je pense qu'il y a des gens qui veulent montrer leur appartenance à la religion musulmane.

Pourquoi tout d'un coup ils voudraient montrer leur appartenance ?
Je ne sais pas. Pour moi c'est des gens qui n'ont pas réussi dans leur vie, ils n'ont pas su se distinguer et ils veulent se distinguer par la religion. Je n'ai vraiment pas d'autres réponses, c'est ça pour moi. Pour moi ce sont des gens qui sont en manque de personnalité.

Comment vous avez vécu les attentats de Janvier 2015 ?
Ca m'a choqué, je ne suis pas trop loin. Je ne suis pas forcement choqué parce que ce n'est pas la première fois ni la dernière fois, tous les pays sont menacés, attaqués.
Ce dernier attentat je suis choqué, le nombre de victimes… On est en guerre. Abattre des gens comme ça ce n'est pas du terrorisme, c'est une guerre. Le premier attentat on ne peut pas le justifier mais bon…ils ont fait des caricatures je ne sais pas je n'ai pas suivi mais là tuer 130 innocents ça n'a rien à voir…

Quel est le terrain de cette guerre ?
Il n'y a pas de terrain. C'est gens ne connaissent rien de la religion. Ce n'est pas une question de religion ça, c'est des gens qui n'ont pas réussi dans la vie et qui veulent appartenir à quelque chose. Ils ont trouvé ça parce qu'il n'y a pas autre chose.

Qu'est-ce que vous avez pensé de l'attentat à Charlie Hebdo ?
C'est complètement débile, c'est des fous il n'y a pas d'explication. Je n'ai pas été choqué par l'acte mais par l'ampleur.

L'Hyper Cacher, qu'est-ce que vous vous êtes dit à ce moment-là ?
Je n'ai pas été choqué parce qu'il y avait déjà eu Mohammed Merah.

Le mouvement populaire 'Je suis Charlie' ?
Je pense qu'on a trop exagéré. Le 11 Septembre 2001 on n'en a pas fait autant de bruit ici. Ce qui m'a frappé c'est l'hypocrisie de la France : Quand on nous frappe il faut que tout le monde soit avec nous mais quand on frappe les autres on est pas avec.
Par exemple : la France soutient le PKK depuis sa création et la France est l'un des sponsors du PKK, le PKK est une organisation terroriste. Il y a eu 40 000 morts en Turquie à cause du terrorisme, la France n'a jamais bougé.

Quelle est la réaction d'Erdoğan par rapport à ça ?
Il n'y a pas de réaction de toute façon il n'y a rien à faire. La France soutient le PKK.

Vous comment vous vous situez par rapport à Erdoğan ?
Je le supportais au début mais maintenant un peu moins. Les 2 premiers mandats se sont bien passés, la Turquie a fait 8% de croissance quand même, la Turquie est devenue un pays très moderne mais le 3ème mandat je ne l'ai pas soutenu comme beaucoup de turcs.

Pour quelle raison vous ne l'avez pas soutenu ?
Le manque de liberté. Il est devenu un peu trop autoritaire, il est un peu moins démocrate.

Qu'est-ce que vous pensez du gouvernement français ? Quand vous voyez François Hollande, Manuel Valls défiler place de la République, vous vous dites quoi ?
Ce n'est pas crédible. Ils disent qu'on est contre le terrorisme, ce n'est pas crédible, c'est des mensonges. Pourquoi vous supportez le PKK depuis 30 ans ? Il y a des preuves, le PKK a son centre au cœur de Paris.
En gros la politique française c'est : Tous les terroristes qui m'attaquent se sont des mauvais terroristes / Tous les terroristes qui ne m'attaquent pas ce sont des gentils terroristes. Le PKK du coup on les appelle des 'rebelles'.

Il y a une discorde entre les turcs et les français, c'est l'histoire de la reconnaissance du génocide. Quelle est votre position ?
Il y a des historiens qui disent oui, d'autres non. Moi je suis objectif, c'est non parce qu'on n'a pas essayé d'exterminer un peuple, on l'a déplacé. Je ne suis pas d'accord avec l'attitude de la France sur ce sujet-là.

Est-ce que vous avez senti des inflexions dans la politique étrangère de la France, des changements de position, des changements de ligne ?
Avant on faisait très attention aux droits de l'homme : La Chine, la Turquie. Maintenant c'est passé en 2ème position parce que ce qui compte aujourd'hui c'est l'économie.
L'Irak ça n'a pas changé.
Sur la question de la Palestine ça n'a pas trop changé. Le gouvernement essaye d'être neutre, il a toujours été neutre. Je me rappelle de Chirac quand il avait fait sa visite en Palestine, il avait écarté son service de sécurité pour aller parler aux palestiniens.

Pourquoi vous avez cette image en tête ? Pourquoi elle est importante cette image pour vous ?
J'ai l'impression qu'il s'intéressait vraiment à cette question, qu'il voulait être proche du terrain de la réalité.

Inflexion…
Peut-être que Chirac penchait un peu plus vers le côté palestinien par rapport à Sarkozy. C'était bien pour cause palestinienne, après ca ne m'a pas plus affecté que ça.

Ce conflit, tout ce qui se passe, ça vous touche ?
Ça dure depuis longtemps et à un moment donné on s'en fiche, c'est triste de le dire. Moi je ne suis ni pour l'un ni pour l'autre. J'ai beaucoup d'amis juifs aussi.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Je pense que le gouvernement juif est raciste quand même, je ne parle pas du peuple. Quand ils ont fait leur campagne en Palestine, ils ont quand même tué 3000 civiles et personne n'a ouvert sa bouche. Il y a 20 ans quand les turcs tuaient 2/3 civiles, c'était l'enfer.

Vous me dites qu'ils commettent des actes criminels et la façon dont on en parle est différente selon que c'est eux ou quelqu'un d'autre ?
Quand Israël a fait son opération au Liban, en Palestine il y a 2/3 ans, il y a eu 3000 victimes : c'était des civiles, personne n'a ouvert sa bouche par rapport à la communauté internationale.

Mais pourquoi ?
Il y a des lobbyings aux Etats-Unis, il y a un fort lobbying juif quand même aux Etats-Unis. Peut-être pas autant en France. Israël et les Etats-Unis sont très liés quand même, tout le monde le sait. Aux Etats-Unis on ouvre jamais sa bouche parce qu'il y a un lobbying.

Vous dites qu'il y a un lobbying, les Etats-Unis c'est le pays du lobbying ?
Bah oui. La France aussi : les arméniens. Il y a un fort lobby arménien en France. Comment toutes ces lois sont passées ? Ce n'est pas par hasard. Il y a un lobbying plus arménien que juif en France. Ils font faire tout ce qu'ils veulent.

Ils font faire tout ce qu'ils veulent à qui ?
À la France ! Si ils demandent de jeter une bombe atomique je ne sais pas où, je suis sûr il y en qui seraient prêts à le faire.

Les juifs peuvent faire la même chose ?
En France non. Mais le lobby juif existe quand même en France.

Y a-t-il d'autres lobbying ?
Non, je ne vois que le lobbying arménien. Les autres ils sont un peu plus discrets.

Donc ça fait partie des plus puissants groupes d'influence en France les arméniens ?
Ah oui. Les juifs un peu moins que les arméniens.

Sans parler d'Israël, en quoi les juifs vont être capables d'influencer le pouvoir ?
Attention, j'ai dit que les arméniens en sont capables, les juifs je ne suis pas sûr.
Tout le monde dit 'Les juifs dominent le monde', on exagère un peu, c'est des clichés.

Ça vient d'où ça ?
Je ne sais pas.

'Les juifs dominent le monde', c'est un cliché français ?
Non, c'est un cliché turc.

Quel regard les français ont sur les juifs en général et sur les juifs français ?
Les français sont neutres. Il n'y a pas quelque chose qui ressort, peut-être contre les musulmans oui.
Je peux vous parler des asiatiques. Il y a du racisme contre les chinois. J'ai une conjointe asiatique. Elle est française mais elle a des origines asiatiques.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Envers la communauté chinoise il y a de la jalousie, du racisme. Contre les juifs je ne vois rien de spécifique.

D'être français juif c'est pas très compliqué ?
Non.

C'est plus compliqué d'être français musulman ?
Aujourd'hui oui je pense. C'est plus compliqué parce qu'il y a de la discrimination, vous connaissez l'histoire des CV.

Il y a de la discrimination vis-à-vis des musulmans, du racisme vis-à-vis des asiatiques et vis-à-vis des juifs il n'y a rien ?
Je ne vois rien de particulier. Il y a très peu de gens français qui critiquent Israël pour son attitude envers la Palestine. Je pense qu'on est un peu éloignés du sujet quoi. On critique peut-être plus les musulmans et la religion musulmane, ça on en parle beaucoup. Même entre turcs, il y a plus souvent le cliché qui consiste à dire que les juifs dominent le monde mais non je ne vois rien de particulier.

Vous me dites à la fois que c'est un cliché et en même temps qu'il y a une part de réalité dans cette histoire de lobbying ?
Les Etats-Unis ne critiquent jamais Israël.

Est-ce qu'il y a une influence en France des français juifs ou des instances représentatives des juifs de France sur la politique du gouvernement ?
C'est le cas aux Etats-Unis. Je ne sais pas trop en France. Je ne pense pas trop non. Ils ont des influences classiques comme les autre communautés quoi.

Quelle est la position des juifs français vis-à-vis d'Israël ?
Je ne sais pas mais j'ai l'impression qu'ils supportent tous quoi. Je pense qu'une grande majorité supporte la politique d'Israël.

Ca veut dire que si la politique d'Israël est une politique raciste, les gens qui supportent cette politique sont racistes également ?
Non. Moi les juifs que je côtoie ils sont ouverts d'esprit. Peut-être qu'ils supportent au nom du peuple, pas forcément le gouvernement. Je vais prendre l'exemple de mon opticien qui est juif, je sais qu'il n'est pas trop pour ce gouvernement, après il ne critique pas trop.

Comment on peut voir que la communauté juive en France soutient Israël ?
Il n'y a pas trop de manifestations anti-israéliennes, enfin si, il y en a mais on ne voit pas beaucoup de juifs. On en voit 2/3 qui font de la figuration. Moi je m'attendrais à voir une grande manifestation contre le gouvernement juif avec des juifs.

Dans les manifestations contre le gouvernement où les juifs ne sont pas très nombreux il y a des slogans anti-juifs qui sont prononcés. Qu'est-ce que vous pensez de ça ?
C'est du racisme contre le gouvernement, pas contre le peuple, le peuple n'y est pour rien. C'est du racisme, il ne faut pas, je suis contre.

Du coup c'est compliqué pour les juifs d'être présents dans des manifestations où il y a des slogans anti-juifs ?
Bah non c'est pas compliqué parce qu'ils ne savent pas à l'avance qu'il va y avoir des trucs.

Est-ce qu'ils ont le droit d'avoir une terre pour les juifs ? Le sionisme etc qu'est-ce que vous en pensez ?
Je pense qu'ils ont le droit à une terre oui, comme les palestiniens. C'est un peuple, ils ont le droit. Après je ne connais pas l'histoire des juifs je ne peux pas vous en dire plus.

Vous ne connaissez pas l'histoire des juifs ?
Ce que je connais, vrai ou faux : Ils n'avaient pas d'État et après la Seconde Guerre mondiale ils ont le droit à un état. Un juif me disait que s'il n'y avait pas eu l'holocauste, les juifs n'auraient pas eu d'état, c'est vrai. Je ne justifie pas l'holocauste mais ça a été un élément déclencheur. C'est un peuple, ils ont le droit à leur état mais après il ne faut pas non plus, ils sont en train de grignoter la Palestine, ça c'est pas terrible. C'est une politique un peu envahissante quoi, ils sont en train d'envahir l'état palestinien alors que c'est bien figé leurs territoires.

Vous en parliez avec vos parents ? Petit, à l'école etc, qu'est-ce que vous entendiez, comment avez-vous formé votre positon personnelle sur le conflit israélo-palestinien ?
Mes parents sont ni pour, ni contre.

Vous vous prenez d'avantage parti ?
Non je ne prends pas parti, je suis neutre par rapport au peuple. Sur les politiques ça dépend des périodes parce qu'à un moment ils ont fait la paix. Mon opinion sur les politiques c'est les infos qui ont fait mon avis.

Est-ce que l'école vous a ouvert les yeux sur certaines choses ?
Non, pas du tout.
Mes parents ne m'ont pas influencé non plus sur la question. On parle de politique mais sur ce sujet-là on n'a jamais trop discuté. La meilleure amie de mes parents est juive, ils ne vont pas non plus critiquer…
Nous on a peut-être plus critiqué à un moment donné la politique d'Israël. Moi j'étais sur la même longueur d'onde que mes parents sur la politique israélienne, on était contre. C'est pas parce qu'ils sont juifs et qu'ils attaquent ceci, cela, c'est juste parce qu'il y a beaucoup de civiles qui ont perdu la vie.

Nous on va pas forcement soutenir la Palestine parce qu'on a beaucoup souffert du terrorisme les turcs. On est neutres. Le Hamas c'est une organisation terroriste. Les arabes ils voient ça comme les défendeurs de la cause palestinienne mais mes parents et moi on les voit comme des terroristes. On ne peut pas supporter les palestiniens et le Hamas parce que nous les turcs on a beaucoup souffert du terrorisme. Ce serait de l'hypocrisie de soutenir le Hamas.

Qu'en est-il des autorités juives ou des représentants de la communauté juive de France quand se passe ce genre d'évènements que vous venez de citer en Palestine ?
Je n'ai pas vraiment suivi de près mais j'ai l'impression qu'ils ne critiquent pas trop. Ils sont plus du côté de Netanyahou je pense. Ils disent qu'ils sont contre la mort des victimes mais ils disent qu'ils n'ont pas le choix, voilà ce qui ressort toujours.

Comment vous qualifieriez ce type de discours ?
C'est un discours pro-israélien quand même. C'est vrai qu'ils ne se sont jamais prononcés quand il y a eu 3000 morts dans la dernière opération en Palestine.

Qu'est-ce que vous en pensez ?
C'est pas une politique juste ça. Ca me choque un peu parce que je me dis que les juifs ont subi l'holocauste donc ils devraient être en mesure d'être un peu plus humanistes. J'ai l'impression qu'ils veulent appliquer ce qui leur est arrivé. C'est une politique trop nationaliste.
C'est différent de la communauté turque. Dans la communauté turque il y en a beaucoup qui critiquaient Erdoğan, 50%. Les juifs quand il est question de politique israélienne il y a une unité j'ai l'impression. Il y a des voix qui divergent mais j'ai l'impression qu'ils sont tous en majorité dans l'unité. C'est comme un clan en fait, une secte.

Ce côté sectaire il est présent sur ce qui se passe à l'étranger, est-ce qu'on le ressent en France aussi ?
Oui un peu ils sont entre eux quand même. Ils sont vraiment localisés dans certains endroits, ici il y en a beaucoup dans le 19ème, Sarcelles machin. J'ai l'impression qu'ils vivent un peu comme les chinois. Les chinois ils sont à Belleville, dans le 13ème, à Aubervilliers. Ici quand il y a des fêtes, il y a des festivités à Place des Fêtes.

Est-ce que ça a un impact quelconque sur la société, sur l'ensemble de la population ou pas ?
Non. Les turcs, les asiatiques, les arméniens vivent en communauté.

Est-ce que cela a un impact sur eux-mêmes ?
Bah oui. Ils n'apprennent pas le français, ils sont enfermés entre eux (les turcs par exemple). Les juifs un peu moins parce qu'ils sont très commerçants, ils sont ouverts aux autres aussi. Ils vivent en communauté mais ils sont ouverts. Ils font très attention à leurs rituels religieux mais ils sont ouverts à l'extérieur un peu plus. Les turcs et les asiatiques sont plus enfermés entre eux. Les juifs sont très religieux et strictes mais c'est discret alors que les musulmans c'est un peu plus violent. Ils sont discrets à part que le Vendredi on les voit avec leurs chapeaux tout ça mais ça ne dérange personne. Moi ça ne me dérange pas, mais ils montrent leur appartenance en tout cas, visuellement. Moi ça ne me gêne pas.

Même si ils soutiennent la politique israélienne que vous vous condamnez vous ne leur en voulez pas aux juifs ?
Bah non qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Je connais beaucoup de juifs, on s'entend bien. J'ai pas de sentiment contre eux.

Est-ce qu'il y a des situations où vous pourriez vous montrer solidaire d'eux ?
Là à un moment donné ils ont subi beaucoup de terrorisme : là j'étais solidaire.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est-ce qu'il y a des situations où vous pouvez être solidaire des musulmans dans leur ensemble ?
Je me sens solidaire de la Turquie, des turcs mais pas des musulmans. Les turcs ne se sont jamais entendus avec les musulmans. Nous on est ouverts d'esprit, on est un pays laïc. Les turcs n'ont jamais été très pratiquants, tous les turcs boivent de l'alcool. Je ne me sens pas forcement solidaire des musulmans parce que les musulmans font plein de bêtises et ils sont un peu arriérés dans la tête. Ici je parle de tous les musulmans excepté la Turquie.

Vous vous sentez proche des palestiniens par rapport à ce qu'ils vivent. Ce n'est pas une affinité au fait qu'ils sont musulmans ?
C'est une affinité car ils sont comme dans une enclave, ils sont comme dans une prison à ciel ouvert quoi, c'est des innocents tout simplement. C'est pour le côté humain. Entre eux il y a beaucoup de clivage, beaucoup de clivage entre musulmans. Vous voyez ce qu'il se passe entre l'Arabie saoudite et l'Iran ? Moi je ne suis pas forcement pro musulman. Les turcs ont beaucoup souffert des musulmans. Même moi je suis toujours méfiant des arabes, à la limite je ferai plus confiance à un juif qu'à un arabe. D'ailleurs je m'entends toujours mieux avec les juifs qu'avec les arabes.

Les vidéos sur internet qui dénoncent ce qu'il se passe en Palestine, est-ce que vous les avez vu ? Comment vous vous situez par rapport à ça ?
Je ne regarde pas ce genre de choses, je n'ai pas le temps. Moi je regarde les infos. Les infos pour avoir une idée neutre je regarde les chaines françaises, turcs, Al Jazeera en anglais (je ne parle pas arabe), RT la chaine russe. Je regarde un peu toutes les chaines et après je me base sur les faits, je vois les villes ravagées, je vois les décès.
Je me suis beaucoup intéressé à la naissance des religions, sur l'humain.

Qu'est-ce qui parle de religion sur internet ?
Cette question sur la religion est partie de l'incident Roswell aux Etats-Unis, c'est parti de ça ma curiosité envers les religions. Les deux sont liés.

Pourquoi ce serait lié ?
Il y a eu Roswell, il y a eu plein d'évènements. On est visités. Les américaines nous cachent le fait qu'on est visités.
Pour moi on est visités, il y a beaucoup de preuves, il y a des faits. Pourquoi ils nous le cachent ? C'est lié aux religions. La plus grande peur des États-Unis c'est l'effondrement des religions parce que les religions vont s'effondrer un jour ou l'autre. Si il y a l'effondrement des religions, on perd l'unité entre les populations. Si les américains dévoilent ces visites là il ne va plus y avoir de religions. Voilà pourquoi ils ne veulent pas divulguer ça.
Deuxièmement, ce qu'il s'est passé il y a 2000 ans, ce n'est pas Dieu mais c'était juste les civilisations développées à l'époque qui nous ont rendu visite, et à l'époque, on n'avait pas cette technologie et ça on l'a perçu comme Dieu.

Ca c'est une hypothèse ?
C'est une hypothèse mais pour moi c'est un fait. Après 20 ans de recherches pour moi ça c'est clair.

Les catholiques, les musulmans, les juifs sont au courant de ça ? Ils font pression pour que cela ne se dévoile pas ?
Le Vatican est au courant de tout et ils ont peur, le Pape a peur. Vous savez à qui appartient le plus grand télescope au monde ? Au Vatican.

Les musulmans sont au courant ?
Non. Il y a des intellectuels turcs qui sont au courant bien sûr mais ils ne peuvent pas trop parler parce qu'on les prend pour des fous en Turquie.

Vous parliez d'un lobbying juif aux Etats-Unis, est-ce que cela fait parti de leurs revendications ?
Je n'en ai aucune idée mais je sais que les grands gouvernements du monde sont au courant. Vous savez les juifs c'est des gens intelligents.

Il y a des tensions au sein de la société française ?
Il y a de temps en temps des tensions entre juifs et arabes mais c'est quelques individus. Ici dans le 19ème je n'ai jamais entendu de problèmes, il y a eu des problèmes à Belleville entre arabes et asiatiques mais moi je n'ai pas vu de tensions.

Et au sein de la société française en général ?
Je n'ai pas vu de tensions, ce sont des cas isolés.

Il y a de l'islamophobie en France ?
Oui je pense. Il y a des tensions mais qui ne sont pas visibles. Les français ont ce don de ne pas trop montrer leurs sentiments.
Moi je suis discriminé au travail, je le sens, ils ne me disent pas ouvertement mais je sens. Quand depuis 10 ans si vous êtes le meilleur vendeur de la société et que vous n'avez pas une augmentation annuelle, il y a quelque chose.
Des fois je clique sur des nouvelles sur la page Hotmail ou Yahoo et les gens crachent leur haine (les français sur la religion musulmane). Si on se base là-dessus c'est sûr il y a de l'islamophobie. J'ai lu la dernière fois que Mahomet était pédophile.

Il y a de l'antisémitisme en France ?
Pas autant qu'ils le disent. À Paris il y a beaucoup de juifs, beaucoup d'arabes et je vois qu'ils vivent en harmonie. Tout ce qui s'est passé c'est des cas isolés : Merah, Hyper Cacher : c'est 2/3 fous, il ne faut pas généraliser.

L'affaire d'Ilan Halimi vous vous souvenez ? Ça c'est un acte antisémite ?
Oui mais c'est des cas isolés. On ne peut pas dire que la France est antisémite, moi je n'y crois pas. Des fous il y en a partout, il y en aura toujours.

Côté islamophobie ce n'est pas des cas isolés, c'est plus général ?
C'est général oui, les gens ne le montrent pas ouvertement. Les gens ne savent pas faire la différence entre religion, politique et autre. Ce qui ont commis des attentats n'avaient aucuns liens avec la religion, ils n'ont jamais lu le Coran.

Il y a des associations qui luttent contre l'islamophobie, d'autres qui luttent contre l'antisémitisme. Monsieur Jakubowicz a cette action-là de lutter contre

l'antisémitisme, qu'est-ce que vous en pensez ? Vous dites qu'il n'y a pas d'antisémitisme ?
Moi je ne pense pas que l'antisémitisme en France soit en croissance.

Mais pourquoi ils disent ça alors ?
Je ne sais pas, il y a des cas isolés mais ça ne va pas plus loin que ça.

Qu'est-ce que vous pensez de leur action au Crif ?
Je ne suis pas contre. S'il y a des attaques qui touchent la liberté, quel que soit la communauté, ils doivent agir bien sûr. Après je ne pense pas qu'il y ait un antisémitisme encré, moi je ne le vois pas. Moi j'ai mon médecin, mon dentiste, qui sont juifs, il y a plein d'arabes qui viennent. La personne qui m'a vendu cet appartement est juive, il s'appelle Attal. Je sais qu'il a beaucoup de clients arabes. Je ne vois pas de séparation des communautés, ils sont ensemble, ils commercent ensemble.

Vous me dites qu'il s'appelle Attal…
Bah oui Attal c'est juif. Moi aussi on me prend pour un juif souvent : 'Sagman'. Parce que 'man' à la fin. J'ai mis des mois à convaincre mon opticien que je n'étais pas juif : 'Tu es juif, tu caches que tu es un juif'. Même à la société on m'appelait souvent 'Zackman'. Sur le 'g' de mon nom il y a un circonflexe mais francisé ça fait 'Sagman'.

Ça ne vous pose pas de problèmes qu'on puisse vous assimiler à un juif à cause de votre nom ?
Non. Mon frère en a beaucoup profité : Il travaille dans le domaine de la finance, il me disait qu'il y avait beaucoup de juifs et ils ont pensé qu'il était juif et il pense qu'il a trouvé facilement un travail pour cette raison.
Il y a une anecdote : C'était un Vendredi, tout le monde faisait Chabbat et je crois qu'il devait faire quelque chose de spécifique, tous ses collègues sont venus lui demander pourquoi il ne faisait pas le Chabbat et il a répondu qu'il n'était pas juif, tout le monde était choqué. En plus mon frère a une tête juive, il fait juif. 'Sagman', tout le monde croyait qu'il était juif.
Moi je n'en ai pas profité par contre ! Qu'on pense que je suis un juif, français etc, franchement je m'en fous moi.

Étude : Arezki (H, 21 ans, d'origine algérienne, employé dans un entrepôt de matériel discount, pratique épisodique)

Présentation ?
Je suis à la recherche d'un emploi. Je vis avec ma femme, je suis marié et on vit avec ma famille pour l'instant. Je n'ai pas d'enfants.
Je me suis marié le 9 Octobre. J'ai 21 ans.

Vous pouvez me décrire ici, l'endroit, comment ça se passe ?
Ici on est dans un entrepôt qui distribue du matériel discount. Je donne un coup de main pour garder l'entrepôt, pour un ami. Il a un décès d'un ami, il faut qu'il parte. À côté il y a mon habitation.

Vous vivez avec votre famille, votre femme depuis combien de temps à peu près ?
Je ne suis pas un français, je fais des va et vient en fait, je suis un algérien et j'ai le Visa. Depuis le mois de Juillet 2013 je reste ici. Ma nationalité aujourd'hui c'est algérien.

Quels sont vos projets par rapport à la nationalité ?
Je veux habiter en France et avoir la nationalité française parce que l'Algérie ça ne m'intéresse pas. La mentalité déjà il n'y a rien, le travail tu ne trouves pas, c'est un peu difficile en Algérie.

Vous allez où en Algérie quand vous rentrez en Algérie ?
Chez mes parents dans le département 15, ça s'appelle Tizi Ouzou, le village il s'appelle Azazga.

C'est comment là-bas ?
C'est un village, il y a beaucoup d'habitants. Là on a fait une demande et on a reçu l'accord que c'est bon elle va devenir un département. Juste la ville, la petite ville va devenir un département parce qu'il y a la mer à côté, il y a tout ce qu'il faut à côté.

Vous avez passé votre enfance à quel endroit ?
En Algérie, là-bas, chez moi. J'ai fais des études là-bas, j'ai arrêté au lycée en deuxième année de secondaire.

Pourquoi vous avez arrêté ?
J'ai eu un problème avec une maitresse. Moi c'est vrai je bouge un peu, je parle un peu : 'Arrête de parler' et une fois je l'ai énervé et elle m'a dit 'Tu ramène ta mère ou ton père ou quelqu'un de la famille', j'ai dit 'Ok ok'. J'ai dit 'Ok' mais je ne les ai pas ramené. Avec le temps je l'ai ramené à la fin et elle m'a dit un mot devant 30 personnes dans la classe. Elle

m'a dit 'C'est qui comme si ta mère est éduquée et toi t'es pas assorti à l'éducation de ta mère' et j'ai dit 'Respecte celui qui te respecte'. Elle m'a insulté : 'Le Coran de ta mère', elle m'a dit ça, j'ai pris mon sac à dos, je suis sorti, elle m'a pris, elle a déchiré ma veste, je suis sortie directement. Je suis allé voir le directeur. Après il y a eu un conseil de discipline, ma mère est parti, tous les profs ont dit 'c'est impossible qu'il sorte de l'école' et là je suis parti.

Qu'est-ce que vous avez fait après ?
À partir de 14 ans et demi je suis rentré en France. J'ai été dans le 08, à Marseille pour des stages de boxe. Je suis allé en Afrique : Mali, Tunisie, Maroc, Dubaï, je suis allé en Allemagne.

Pourquoi tous ces voyages ?
Pour la boxe. On fait des compétitions, on fait des petits stages en fait. C'est des entrainements dans des conditions un peu difficiles pour s'endurcir.

Vous avez passé plus de temps en France que dans tous ces autres pays ?
Oui.

Pourquoi la France ?
En fait on a un entraineur, c'est un grand entraineur et il habite dans le 08. Il s'appelle Hamid Zaïm.
C'est lui qui est venu la première fois à Tizi Ouzou. Il a dit 'celui-là, celui-là, celui-là je les ramène chez moi'.

Vous vous aviez déjà de la famille qui habite en France ?
Oui, mon père ça fait 15 ans qu'il habite en France.

Il venait à Tizi Ouzou aussi ?
Oui. Il est mécanicien en France, il vient à Tizi Ouzou juste pour les vacances.

Pendant votre enfance à Tizi Ouzou vous avez surtout vu votre père pendant les vacances ?
Oui.

Et votre mère ?
Ma mère elle était en Algérie, elle est rentrée en 2012 en France avec un Visa. C'est un Visa normal. Là elle est en train de faire les démarches pour avoir ses papiers.

Les Visas ça vous donne le droit de résider sur le territoire français pendant combien de temps ?
Moi j'attends juste les papiers là parce que je suis marié avec une française et j'ai un Visa de 6 mois.

Votre mère travaille ?
Non.

Vos grands-parents ils sont d'Algérie, qu'est-ce qu'ils faisaient ?
Mon grand-père a travaillé dans une société qui a fermé après il est devenu coiffeur, il a continué jusqu'à sa retraite.

Du côté de ma mère c'était une société aussi, une usine de fromage et là il est décédé.

Quel rapport vous avez avec l'Algérie et quel rapport vous avez avec la France ?
En gros l'Algérie elle est pourrie. On ne peut pas dire toutes les personnes mais la mentalité c'est 0. Il y a des personnes qui sont biens mais il y a les autres qui cherchent juste à te faire du mal.

Pourquoi c'est comme ça là-bas ?
On ne sait pas c'est ça le problème. Moi je ne comprends pas.

Il y a quelque chose que vous aimez en Algérie ?
Il y a ma ville que j'aime bien. En vérité j'aime toute l'Algérie mais je n'aime pas les personnes, surtout les arabes. J'ai eu beaucoup de problèmes avec eux, même pour l'argent. Il y a mon oncle qui a acheté une voiture chez eux, chez des arabes, c'est des faux papiers on ne sait pas.
Ce n'est pas tous les arabes mais ceux que je connais moi, je crois ce que je vois avec mes yeux. Même la religion, je vois un arabe qui fait que du mal je ne l'aime pas. Je vois un arabe que je ne connais pas, ni je l'aime, ni je l'aime pas.

Pourquoi vous me dites 'même la religion' ?
Parce qu'il y a tout le monde qui dit 'la religion est comme ça', ils disent même 'le jour où tu vas mourir, quand il te met par terre tu vas te réveiller, après il y a quelqu'un qui va parler avec toi'. Qui est mort et s'est réveillé pour nous raconter ça ?

Vous n'y croyez pas ?
Ça je n'y crois pas. C'est pareil, qui a dit que boire de l'alcool est interdit ? La cigarette c'est pareil. Les relations amoureuses c'est pas interdit non plus.

La vie en France c'est différent ?
Oui, même l'air est différent. Là-bas en Algérie, quand tu te réveilles le matin il y a de l'angoisse. En Algérie moi je ne travaille pas, je travaille de temps en temps mais pas souvent, c'est toujours la routine, c'est pour ça que toujours c'est dégoutant.
Après je ne sais pas ce qui m'a fait détester l'Algérie mais le problème qui se pose c'est la routine.

La France, qu'est-ce que ça représente pour vous ?
En France j'aime bien la mentalité, les gens te respectent.
Quand tu demandes quelque chose, comme hier j'ai acheté un billet à ma femme à la gare, j'ai vu la dame on a parlé et tout, elle a cherché de bon cœur, ça se voit, elle m'a donné tous les bons prix. En France t'as pas compris, ils t'expliquent, ils te réexpliquent.
Ici en France il y a l'avenir, il n'y a pas d'avenir en Algérie.

Comment tu te situes toi par rapport à la religion ?
Moi je respecte toutes les religions, chacun fait comme il veut, chacun fait ce qu'il veut mais personne ne doit dire : 'Non, non tu ne fais pas ça, tu ne fais pas ça'. Si je vois de mes propres yeux que ce qu'il fait c'est du bien, je l'encourage à continuer. Si je vois quelqu'un qui tape sa mère par exemple, ça ne se fait pas, j'essaye à faire une leçon pour eux. Il y a du bien et il y a du mal en fait.

Déjà, quand on va mourir, qui a dit qu'on se réveille ? Moi ce que je vois : on est là pour battre les problèmes. On est pas là pour être riche etc

On est sur terre pour quoi ?
Pour battre les problèmes. Pour moi il n'y a qu'un Dieu, il y a des prophètes mais la réalité de ce qu'ils disent les prophètes on ne l'a pas entendu encore.

Toi au quotidien tu pratiques la religion ?
D'un côté je pratique, de l'autre je ne pratique pas, comme le Ramadan.
Pour les musulmans le Ramadan c'est obligatoire, moi je ne le fais pas. On dit que c'est obligatoire de faire la prière, moi je ne vois pas en quoi c'est obligatoire. Il y a beaucoup d'obligations : l'alcool est interdit mais pourquoi en Algérie il y a des bars ? En Algérie pendant le mois de carême, si la police te voit manger tu vas en prison. Les bars c'est interdit dans l'Islam. Pourquoi c'est vous qui donnez la licence pour ouvrir un bar ? Ce n'est pas la réalité. La réalité on ne la connaît pas. Tu veux boire : bois, tu ne veux pas faire la prière : ne fais pas la prière. Moi je fais ce que je veux.

Toi dans ton entourage, comment ça se passe vis-à-vis de la religion ?
Mes parents et mes grands-parents sont musulmans. J'ai un cousin c'est un chrétien, il s'est converti.
Mes parents pratiquent plus que moi, ils font le Ramadan, ils ne boivent pas, ils ne fument pas.

Tu en parles souvent de la religion avec tes proches, avec tes amis ?
Oui, même avec ma famille. Au mois du Ramadan mes parents m'ont fait la tête : 'Pourquoi tu ne le fais pas ?'.
Moi si je fais quelque chose je le fais devant tout le monde, je ne cache pas. 'Je suis comme ça, je reste comme ça'. En Algérie il y a beaucoup de monde qui fait ça en cachette.

Tu vas à la mosquée ou pas ?
Non. J'y suis allé pour voir avec mes parents quand j'étais petit pour connaître un peu le Coran.

Tu as lu des passages du Coran ?
Je l'ai lu à peu près mais ce que j'ai vu ce n'est pas la vérité. Déjà dans le Coran il y a 2 versions, une elle te dit ça, une elle te dit ça : alors ça ne m'intéresse pas.

C'est quoi ces 2 versions ?
Je l'ai lu en arabe le Coran.
Il y a 2 livres :

- Un livre te dit 'Si tu veux faire la prière fais-là, si tu ne veux pas ne la fais pas mais si tu fais et tu t'arrêtes, c'est interdit' : ça je suis bien d'accord, il ne faut pas jouer avec la religion.
- Il y a un autre livre qui te dit 'C'est obligatoire de faire ça', 'C'est obligatoire pour les femmes de porter le hijab'.
Moi, personne de ma famille aime ça, dans ma famille les femmes ne portent pas de voile. Et moi je les encourage à ne pas le porter. Ce n'est pas obligatoire.

Est-ce qu'il y a des responsables religieux en Algérie, en France ou ailleurs qui sont importants pour toi, qui ont un discours qui est proche de ce que tu ressens toi par rapport à la religion ?
Je ne me reconnais pas dans ce qu'ils disent.

T'as regardé des discours, t'as écouté des discours ? Dans quelles circonstances ?
Oui. Ce que je vois moi des religieux : On est tous des frères, on est tous les mêmes.
Après ils parlent du porc, pourquoi on ne mange pas de porc ? Parcequ'il y a un livre qui dit comme ça. Les 2 c'est négatif : il ne faut pas le manger, mais pourquoi ils sont différents ? J'ai demandé ça, on m'a dit 'on ne sait pas'. Il y a un livre qui dit 'il y a une part dans le porc qu'il ne faut pas manger', c'est pour ça qu'on en mange pas parcequ'on ne sait pas où est la part. Ce qui est rentré dans ma tête c'est que les animaux qu'on mange, il ne faut pas qu'ils mangent de viande. L'animal qui mange de la viande il ne faut pas le manger : Ca je suis bien d'accord.

Pour toi être musulman aujourd'hui en France c'est facile ou c'est compliqué ?
C'est facile, il ya tout ce qu'il faut.
- Pour faire la prière il y a des mosquées, ta maison.
- Pour manger que du halal (moi je mange de tout), à Carrefour il y a des produits halals.

Toi tu te vois comme étant un musulman ?
Oui parce que mes parents c'est des musulmans.

Qu'est-ce qui t'attache à cette religion ?
Ma famille est comme ça, tout le monde est musulman. Ma famille est très très bien éduquée, je veux bien être comme eux.

Qu'est-ce que tu penses du regard de ceux qui ne sont pas musulmans en France sur les musulmans ?
Tout le monde pense comme il veut. Il y a celui qui te dit 'Moi je vois les musulmans comme des racistes, des terroristes', celui qui te dit 'Les musulmans c'est bien ce qu'ils font, je veux me convertir'. Moi ma femme est chrétienne, elle veut se convertir.

Quand as-tu rencontré ton épouse ?
Il y a 3 ans, ici en France.

Vous avez discuté de tout ça ensemble ?
Oui. Elle me dit qu'elle aime bien notre religion.

Dans la pratique religieuse elle a le même avis que toi ?
Oui. Le voile elle sait bien que je n'aime pas, elle ne m'a jamais demandé. Quand elle voit une fille qui porte le voile elle me dit 'Regarde le voile'. Quand on parle du voile, le petit voile n'existe pas dans le Coran. Celui qui existe c'est le voile intégrale, il est dans le Coran mais il n'est pas obligatoire de le porter.

Majoritairement les français voient comment les musulmans ?
En ce moment j'ai toujours entendu 'Les musulmans c'est des terroristes'. J'ai entendu ça à BFM TV. Ils nous accusent d'être des djihadistes. N'importe quel chrétien, bouddhiste, etc, dans toutes les religions il est interdit de tuer quelqu'un ou d'essayer de le faire.

Toi qu'est-ce que tu ressens quand tu entends ça ?
Moi, même si je suis musulman c'est comme si je n'étais pas musulman. Je suis comme un athée. Je ne pratique pas, je suis musulman pour ma famille. La bière c'est interdit : moi je la bois, le porc c'est interdit : moi je le mange, le Ramadan je ne le fais pas. Quand j'entends des critiques sur les musulmans je ne le prends pas pour moi car je ne me vois pas comme un musulman.
En France il n'y a que des chrétiens normalement, si j'entends 'Les français c'est des terroristes, des djihadistes ou je ne sais quoi,' ça va me faire mal au cœur parce que je les vois, je sais que ce n'est pas des terroristes. Il y a des français, il y a des arabes, des kabyles, des anglais qui sont des terroristes : on ne peut pas dire 'celui-là c'est un musulman c'est un terroriste'.

Qu'est-ce que tu as ressenti au moment des attentats de Charlie Hebdo ?
Je suis allé à République, j'ai crié 'On est tous Charlie'. Je suis fier de dire ça parce que c'est malheureux, ce ne sont pas des musulmans qui ont fait ça.

Qu'est-ce qui t'as donné envie d'aller à République pour manifester ?
C'est la peine de leurs familles. Je pourrai même insulter les terroristes.
Comme l'attentat de Vendredi, il y a même des algériens dedans, des musulmans dedans, des chrétiens, il y a tous les gens. Les djihadistes ils vont tuer une personne 'x', qu'est-ce que cette personne a fait ? Elle n'a rien fait, elle est juste aller boire un petit café. Pourquoi tuer ? Parce que ce n'est pas des musulmans. Ce n'est pas nous ou vous qui allez me dire qu'est-ce que je dois être dans ma religion. Les terroristes leur religion c'est le 'djihadisme'.

Est-ce que ça a changé quelque chose en France tout ça ?
Oui. Maintenant les français nous voient comme des djihadistes. Ils ne te respectent pas comme d'habitude en fait.

Qu'est-ce que tu penses de ça ?
C'est la chute. 'C'est une tomate dans une cagette complète qui va salit tout'.

En France il y a de l'islamophobie ?
Oui. Tout le monde dit 'Les musulmans je ne les aime pas, c'est des djihadistes'. Le problème c'est que les gens ne cherchent pas à comprendre ce qu'est la religion.

C'est pour ça qu'ils sont dans une critique de l'Islam ?
Oui, ils ne comprennent pas. Même des amis à moi j'essaye toujours de leur faire comprendre. Même ma femme me dit à chaque fois 'Je n'aime pas les blacks'. Mais pourquoi tu n'aimes pas les blacks ? Elle n'a pas de raison. Pourquoi ? Ils ne sont pas beaux parce que la peau est noire ? On est tous des frères.
Personne ne te donne de raisons. Aussi, tout le monde fait la faute de répéter ce que disent les autres. Il y a même des français qui me disent 'Je ne suis pas raciste mais je n'aime pas les blacks'.

Et les juifs ?
Il y a beaucoup de monde qui me dit ça. Tout à l'heure il y a un mec qui est venu, on a discuté, il m'a dit : 'T'es juif ?'

- 'Non, pourquoi ?'
- 'Je te demande juste'
- 'Non non je ne suis pas juif'
- 'Non parce que tu m'as fait attendre là-bas, il n'y a que les juifs qui font ça'

Il venait d'Algérie aussi. Il me dit 'Les juifs c'est des racistes, si il y a un travail ils restent entre eux'. C'est leur problème, t'as qu'a faire une société toi aussi.

Être juif en France c'est compliqué ou pas ?
C'est plus facile d'être juif parce que devant les synagogues il y a toujours des militaires, de la surveillance et depuis ma naissance jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais entendu qu'un juif a fait quelque chose. Je connais un juif, il a de l'argent, il donne toujours aux pauvres, il ne regarde pas les musulmans, il donne à n'importe qui. Je parle toujours avec lui, il est strict, il n'a jamais dit 'Moi je ne respecte pas ça ou ça'. J'ai bien retenu ce qu'il m'a dit : 'Nous les juifs, si on peut faire du bien on va le faire, si on peut faire du mal on ne va pas le faire'.

Qu'est-ce que tu penses des tensions entre les juifs et les musulmans ?
Je ne sais pas parce que je ne les fréquente pas trop. Les tensions ce n'est pas forcement entre les juifs et les musulmans, ça peut être un peu partout.

Toi quand tu étais plus jeune, tu entendais parler des juifs de quelle façon ?
Je n'en entendais pas parler. À l'école on lit l'histoire, on sait bien ce qu'il y a, les religions et tout mais on ne rentre pas dans les détails.

Où est-ce que tu as l'impression que tu entends le plus parler des juifs ?
Ici en France. Déjà si on commence à me parler des juifs je vais dire à la personne 'Casse-toi !'.

Pourquoi tu dis ça ?
Parce que ça ne m'intéresse pas. Ce que je vois avec mes yeux oui.
Ce que je vois et ce que j'entends en majorité c'est qu'il y a beaucoup de monde qui n'aime pas les juifs. Pour eux c'est comme des égoïstes.

Toi, qu'est-ce que tu ressens par rapport aux juifs ?
Je leur tire mon chapeau. Si je veux être un juif je serai fier de moi.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Toi ça ne t'est jamais arrivé par rapport aux juifs de te dire des trucs négatifs ?
Non, je ne peux pas dire un truc négatif sur les juifs. Même ma femme elle me parle des juifs, elle me dit 'les juifs ils ont de l'argent, ils sont comme ça etc'. La vérité, ils sont intelligents.

Mais ils en ont de l'argent ou ils n'en ont pas ?
Avec la volonté du travail, c'est des bosseurs, c'est obligatoire qu'ils vont avoir de l'argent. Quand moi je dors toute la journée, je dors toute la nuit, comment je vais avoir de l'argent ?

Quand ils travaillent dans une entreprise ils ne font pas venir les autres ?
Bah ça… je ne peux pas rentrer chez eux !

Même les musulmans ils font ça, les français, les américains : j'ai une société, je rentre d'abord ma famille, après je rentre les autres.
Chez moi en Algérie j'ai des petits boulots à faire à la maison, je ramène pas les autres pour qu'ils me donnent un coup de main, je ramène ma famille, mes amis : on est tous comme ça.

Toi tu ne ressens pas d'effets négatifs du fait que les juifs sont dans des positions de richesse ou alors peuvent rester entre eux ?
Non je ne le vois pas négativement. Ils sont comme les autres, ils font leur travail.

Le conflit israélo-palestinien, qu'est-ce que tu en penses ?
Je ne veux pas rentrer dans ces trucs-là. Ce n'est pas que ça ne m'intéresse pas mais je n'ai même pas le temps de m'occuper de ça.

Pourquoi tu dis 'J'ai pas le temps' ?
Je suis curieux mais pour les problèmes etc…

Tu en as jamais discuté de ces conflits, de guerre en Israël avec tes proches, ta famille, tes amis ?
Ça fait 2/3 mois de ça que je sais que la France a eu un problème avec l'Allemagne, elle a eu une guerre avec l'Allemagne. Ce qu'il y a dans ma tête c'est que la France a eu un problème avec l'Algérie en 1954 jusqu'en 1962. Ca je le sais depuis toujours, quand j'étais petit ma grand-mère me racontait ce qu'on fait les français.

Qu'est-ce qu'ils ont fait les français ?
Elle m'a raconté la torture.

Ta grand-mère elle disait quoi du coup sur les français, sur la France etc ?
Ce n'est pas qu'elle ne les aime pas mais c'est comme la blessure qu'ils ont laissé est toujours là.

L'histoire de la présence française et tout ce que tu as entendu sur la torture etc, ça a changé ta façon de voir la France, les français ?
Non, ça ne change pas du tout parce que ceux qui ont fait ça, personne ne les envie.

Les français ça a été des terroristes par le passé en venant en Algérie ?
Non, celui qui ne réfléchit pas il va dire ça. Ma cousine qui a 48 ans elle m'a dit ça.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est-ce que tu te renseigne sur internet, est-ce que tu regardes des documentaires etc sur internet ?
J'ai regardé, toujours tu trouves la même version. Celui-là te dit 'À cause du pétrole la France veut prendre l'Algérie' et celui-là te dit 'La France n'aiment pas les musulmans, c'est pour ça qu'ils vont attaquer'. La réalité c'est qu'on ne sait pas quel est le problème.

L'été dernier en 2014, à cause du conflit israélo-palestinien dans la Bande de Gaza il y a eu des manifestations de soutien aux palestiniens qui ont eu lieu en France et il y a eu des slogans anti juifs qui ont été entendus. Il y a eu des synagogues, des commerces juifs qui ont été attaqués à Paris, à Sarcelles. Qu'est-ce que tu en penses de ça ?
C'est des mensonges. Tout le monde dit n'importe quoi. Je crois ce que je vois avec mes yeux. C'est comme la guerre qu'il y a eu entre l'Algérie et la France, moi je ne peux pas le juger, je ne peux pas dire que c'est l'Algérie ou la France qui a fait la faute, c'est leur problème. J'ai deux oncles qui sont morts pendant la guerre d'Algérie, c'est les français qui l'ont tué. Ma grand-mère est toujours en vie, fin Décembre elle vient pour passer le 31 Décembre ici, elle vient en France normalement. Elle dans sa tête c'est les premiers qui ont fait ça, elle n'a pas cherché pourquoi. Elle dans sa tête les français c'est comme des voleurs, ils ont vu le pétrole, ils sont venus pour le prendre, c'est ça qu'elle a vu avec ses yeux, c'est ça qu'elle va penser en fait.

Il y a une blessure mais ta grand-mère peut venir en France et être avec des français ?
Bah oui. Elle a 3 enfants c'est des purs français.

C'est quoi être un 'pur français' comme tu dis ?
Ce que je connais : c'est des chrétiens.

Donc les enfants de ta grand-mère c'est des chrétiens ?
Non, leurs femmes. Les frères de ma mère se sont mariés avec des pures françaises comme moi je suis marié avec une pure française. Elle boit, elle mange du porc, elle ne fait pas la prière, elle part à l'église. Moi je rentre à la mosquée, à l'église, je peux rentrer partout, je m'en fous.

Il y a des blessures à cause des français, est-ce qu'il y a des blessures à cause des juifs ?
Je sais bien qu'il y a la guerre, il y a beaucoup de guerres, l'Amérique avec l'Irak je me souviens quand ils ont tué Saddam Hussein.

Ca ça crée des blessures aussi ?
Oui ça crée des blessures.

Toi comment tu les vois les américains ?
Je les vois normal.

L'affrontement entre les chiites et les sunnites, qu'est-ce que tu penses de ça ?
Je ne sais pas. Je ne me sens pas plus proche de l'un ou de l'autre.

Pour en revenir à Saddam Hussein, les américains n'ont pas respecté les musulmans le jour où ils l'ont tué parce que c'était le jour de la fête de l'Aïd : Cela m'a blessé.
Je me souviens très bien on fêtait l'Aïd et dès qu'on a fini, je suis rentré à la maison et j'ai appris à la télé la mort de Saddam Hussein. Normalement notre fête c'est tout le monde qui va être content, tout le monde va se réconcilier, à la fin, ils ont fait ça, c'est malheureux. Les américains n'ont pas respecté la fête de l'Aïd, c'est comme si ils étaient contre la fête, contre l'Islam, ça se voit.

Tu dis qu'ils n'ont pas respecté les musulmans ce jour-là mais tu dis que tu n'as pas de problèmes avec les américains ?
Oui, parce que moi ils ne m'ont rien fait. Je n'ai aucun souci avec les américains.
Moi je ne sais pas si Saddam Hussein a fait du mal ou du bien, je ne sais pas la réalité, ce qu'est le problème. À la fin ils l'ont tué pour montrer aux musulmans qui le suivent derrière 'voilà on a fait comme ça, c'est bien fait pour vous'. Mais ce n'est pas pour moi, ce n'est pas mon père, ce n'est pas ma famille.

Toi quand ça développe du ressentiment chez toi c'est parce que tu l'as vécu directement ? Par exemple quand tu parles de l'Algérie, quand tu parles des algériens, ils t'ont fait du mal à un certain moment et tu leur en veux ?
Oui.

Les français tu ne leur en veux pas, les américains, les juifs non plus, il n'y a pas de souci par rapport à ça ?
Il n'y a personne qui m'a fait un problème.

Par contre les algériens, tu leur en veux ?
Même la France, pourquoi je suis là alors ? Même les américains, moi je te dis je m'en fous ils font ce qu'ils veulent.

Les français, les américains, les juifs tu ne leur en veux pas, ça c'est une évidence quoi.
Ce n'est pas que je ne leur en veux pas, je n'ai pas dit ça.

C'est-à-dire ?
J'ai rien pris contre les français ou les américains ou contre les algériens. On est tous des frères.

Oui mais tu me dis qu'en même temps avec les français 'ma grand-mère m'en parlait, j'ai une blessure', avec les américains 'ils ont été insultants vis-à-vis des musulmans', tu me dis tout ça aussi donc c'est quand même des réalités ça ?
C'est malheureux. Quand tu sors, tu marches dans la rue, quelqu'un t'insulte, tu vas le prendre mal ou bien ? C'est ça, je sens mal.
Quand il y a une grand-mère qui te raconte quelque chose : 'Ils m'ont fait ça etc', elle va te faire de la peine. C'est ça, dans le cœur. Elle pleure devant toi. C'est ça qui m'a fait des petites blessures. Bientôt je vais aller à New York avec ma femme, pourquoi j'irai si je l'ai pris mal avec eux ? Je suis fier de moi comme je suis.
Je n'ai pas pris mal. Quand la France a tapé l'Algérie ou l'Algérie a tapé la France, qui a fait le premier problème, qui l'a commencé ? C'est pas les algériens qui sont venus en cachette

pour prendre ce qu'ils veulent après la France elle est repartie en Algérie pour prendre ses choses à elle : On ne sait pas, la vraie vérité on ne la sait pas.
L'Amérique elle a un problème avec Saddam Hussein, ils l'ont tué. Ce qui m'a fait mal c'est qu'ils l'ont tué à la fête de l'Aïd, ce n'est pas bien. Ils l'ont tué ou ils ne l'ont pas tué…: il ne m'a rien donné, il ne m'a rien enlevé. Il va me faire de la peine, il est mort.
Là je trouve un SDF mort : il va me faire de la peine, je suis vraiment désolé même si je ne le connais pas. C'est pour ça qu'ils ne m'ont pas fait de blessures mais ce n'est pas bien ce qu'ils font.

Est-ce que cette façon que tu as de penser et de fonctionner, est-ce que ça a toujours été comme ça ?
Oui. Tout le monde me dit que je ne changerai jamais. Je n'ai pas changé je suis toujours correct.
Pourquoi je suis fière de moi ? Je n'ai jamais égorgé un mouton, je n'ai jamais essayé de tuer un animal. Même, quand je boxe, je tape quelqu'un et il va tomber, j'enlève les gants et je vais l'aider. Même si je n'ai pas mal, j'ai de la peine pour les autres.

Quand tu parlais de ton épouse qui a du mal avec les noirs, est-ce que tu la comprends ?
Elle je peux la comprendre. Pourquoi ? Parce que sa sœur son mari c'est un black et il ne lui fait que du mal alors elle ne l'aime pas. Même le mari de sa sœur a déjà tapé ma femme. La famille de son mari sont méchants avec sa sœur, ma femme elle voit ça, c'est pour ça elle ne les aime pas mais il ne faut pas faire de généralités. Moi je suis bien avec des français, je suis bien avec des musulmans, je suis bien avec des chrétiens. Il y a 3 jours, un juif m'a appelé pour que je travaille pour lui, du 1er Janvier au 15 Janvier je vais travailler à sa place et j'ai dit 'Ok'. Souvent c'est comme ça. Là ici c'est un black qui travaille mais on est bien, c'est un chrétien mais on est bien. On n'a jamais eu de problèmes.

Toi quand tu parles de tout ça avec tes amis ils disent quoi ?
Presque tous pensent la même chose que moi.

Depuis les attentats tu as dit c'est la 'chute' ?
Oui, la chute des musulmans parce qu'ils ne méritent pas à avoir la honte.

Comment ça va se passer dans 10 ans en France ?
Aucune idée. Les djihadistes si ça continue…

Tu crois que ça va augmenter encore la peur des musulmans en France ?
C'est possible oui.

Est-ce que tu penses que l'antisémitisme va augmenter en France ?
Oui, à cause des personnes qui disent n'importe quoi, je le ressens. Je sais bien qu'il y aura ça.
Il y a 20 % de vérité et 80% de mensonges. Quand on dit que tous les musulmans sont des terroristes, ça ne se fait pas de dire ça normalement. On n'est pas des terroristes, on n'a jamais tué.

Sur les juifs, c'est quoi la vérité, c'est quoi les mensonges ?
Tout le monde dit que c'est des égoïstes, ce n'est pas bien de dire ça. C'est des mensonges, des accusations.

C'est quoi la vérité sur les juifs ?
Moi ce que je vois sur les juifs : c'est des personnes comme nous. Ils pratiquent leur religion. C'est comme nous : chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes, chacun fait comme il veut.
Pourquoi on ne parle pas des bouddhistes ? C'est ça le problème, je ne sais pas pourquoi.
Ce que je vois sur les juifs, la réalité, c'est des personnes comme nous. Ce que je vois c'est que c'est des personnes trop trop strictes, au travail, en calcul. Ce qu'ils ne te donnent pas ils ne te le prennent pas.

Ils sont très ou trop strictes ?
Trop strictes. Ils sont strictes comme les français ou un peu plus. C'est une qualité et c'est un défaut aussi. Pour les juifs l'heure c'est l'heure et le sérieux c'est le sérieux.
Moi ce que je vois : je pratique / Ce que je ne vois pas : je ne mets même pas un petit pas.
Il y a beaucoup de personnes qui me parlent : 'Il faut faire ça t'es musulman' : Non, ce n'est pas toi qui va me dire ce que je dois faire.
Mon père et ma mère me disent 'Fais le carême, fais ça etc'. Bah je ne vais pas le faire, je n'ai pas envie.

Ton père te comprend quand même ?
Oui.
Même mon grand-père est parti 3 fois à la Mecque.

Toi ça ne te tente pas de faire un pèlerinage à la Mecque ?
Non parce que ce n'est pas la vérité en fait. Ils ont construit la Mecque, ils disent que c'est la maison de Dieu, tout le monde y va, il y en a qui donnent de l'argent.

Toi il faut que tu constates avec tes yeux pour te faire une opinion ?
Ce que je vois je le mets dans un casier, ce que je ne vois pas ce n'est pas la peine.

Pourquoi t'es comme ça ?
C'est la fréquentation, mes amis. Quand je viens ici en France, même si il y a la boxe et tout, il y a beaucoup de français, ce n'est pas des musulmans alors quand je viens c'est obligatoire de faire la connaissance. On parle de ça, on va au restaurant, t'es obligé de parler de ça. Un chrétien va manger du porc et toi tu ne peux pas, on te demande pourquoi tu n'en manges pas. C'est pour ça que ma mentalité elle a commencé à fonctionner à mettre les choses au clair dans mon cerveau. J'ai classé ce que je veux classer comme je veux.

Grâce à toutes ces rencontres en fait ?
Oui. C'est la boxe qui m'a fait tout ça, qui m'a fait ouvrir ma tête. Je suis fier de moi.
Ce n'est pas obligatoire de faire ça : je ne vais pas le faire / C'est obligatoire de le faire : Pourquoi ? Toujours je demande.

Par rapport à ton identité, tu te sens algérien, français, citoyen du monde ?
C'est obligatoire tu vas te sentir comme un algérien, moi je me sens algérien. Pour le moment je ne me sens pas français parce que je n'ai pas les papiers français. Le jour où je vais prendre mes papiers français, j'ai ma maison ici en France, là je peux dire je suis un français.

Le français tu l'as appris à l'école ?
Oui, c'est la deuxième langue chez nous.
Si tout le monde n'aime pas la France avec la guerre, pourquoi c'est la deuxième langue chez nous ? Parce qu'on a pris ce que les vieux algériens ont donné, on ne peut pas changer ce qu'ils ont dit.

Étude : Femme, 19 ans, née en France, d'origine algérienne, étudiante en BTS, pratique régulière

---

Femme.

« J'ai 19 ans, je suis en BTS assurance, j'habite Lille, je suis née à Lille »

« Mon père est algérien, né en Algérie, ma mère est française, je suis métisse. »

« Mon père est marié depuis 15 ans avec ma mère, il a vécu là-bas, il est venu tardivement, il était déjà venu en France, puis reparti en Algérie et il est finalement venu s'installer en France.
Ils ont ensuite eu 3 autres enfants. »

« Ma mère est auxiliaire de puériculture et mon père est éboueur. »

« En Algérie, je ne sais pas quel métier il faisait, je pense qu'il était dans le bâtiment. »

« On va tous les ans en Algérie, tous ensemble. Des fois mon père il part tout seul mais on y va tous ensemble tous les ans. «

« C'est dans un village où tout le monde se connaît. Mais j'ai aussi de la famille en ville. »

« Je me sens autant française qu'algérienne, je n'ai pas de préférence. »

« Je me sens proche de mes racines en Algérie, ce qui me plait c'est le temps, d'être en famille.
Je ne parle pas très bien l'arabe, c'est ça qui me gêne. »

« Le mode de vie ne change pas beaucoup avec la France, peut-être qu'il y a moins de racisme. »

« Mon grand-père maternel était algérien aussi. Je ne sais pas pourquoi il est venu en France, je pense que c'était pour le travail et il a rencontré ma grand-mère, française, et il est resté. Il y avait des choses en Algérie, les pieds noirs sont venus, je crois que c'est pour ça. »

« Mon identité s'est construite naturellement, j'ai pris le côté français de ma mère et le côté algérien de mon père. Je l'ai construite toute seule, je n'avais pas de grand frère ou de grande sœur, pas de cousins plus âgés en France. »

EVOLUTIONS

« Pas forcément. A 20 ans je n'ai pas encore beaucoup vécu. «

RELIGION

« Je suis musulmane, chez moi on est tous musulmans. Ma mère était déjà musulmane vu que mon grand-père était algérien. On pratique, on mange hallal… »

« Pour moi c'est quelque chose d'essentiel, je sais que si je me marie je vais faire un mariage religieux. Je n'envisage pas de me marier avec un non musulman, ce n'est pas possible pour moi, même si je sais que ma mère est française et qu'une partie de ma famille ne partage pas ma religion même si elle la comprend, je ne me vois pas mariée à un non musulman.
Mes parents n'y verraient pas d'inconvénients je pense mais c'est moi. »

PRATIQUE RELIGIEUSE

« Je ne mange pas de porc, je mange hallal, je fais les 5 prières par jour. Je fais le ramadan. Je ne suis pas non plus dans l'extrême mais je suis au minimum. Au niveau de mon langage j'essaye de ne pas dire de gros mots, j'essaye de respecter ce qu'il y a dans le Coran. Je ne bois pas d'alcool mais je fume par contre. Je souhaiterais arrêter. »

« Pratiquement tous mes amis sont musulmans, je ne suis pas racistes contre les non musulmans mais on a grandi dans un quartier du coup c'est des amis de longue date. »

« Dans ma classe je parle avec tout le monde.
J'ai aussi des amies musulmanes qui ne sont pas vraiment dans la religion, je ne les choisis pas en fonction de ça. »

« Avec mes parents, il y a l'horaire de la prière, généralement je prie avec mon père. Donc on en parle tous les jours et avec mes amis et avec mon copain aussi puisqu'on vient de se fiancer donc on dit au mariage on va faire ci, on va faire ça. »

VALEURS OU PRATIQUES

« Par exemple je vais parler avec une amie je vais dire, admettons si on est en période de ramadan « est ce que tu jeûnes ? » des questions basiques et après on va parler de vrais sujets qui sont importants à nos yeux. Par exemple que le cigarette c'est pas bien vis à vis du Coran parce que ça détruit le corps. »

« J'en parle n'importe où. »

« Dans ma classe ça peut m'arriver de parler de religion, sur n'importe quel sujet, un mariage, un mort. Il y avait récemment une amie qui avait perdu son frère parce qu'il y a des prières à faire.
Les non musulmans posent des questions, ils aiment bien s'intéresser. Par exemple nous les musulmans on n'a pas le droit d'avoir des relations sexuelles avant le mariage. Je parlais avec une amie qui est de confession catholique ou athée et elle me disait « je ne

sais pas comment vous faites pour tenir » je lui ai dit quand tu ne goûtes pas, tu ne sais pas. Après on enchaine… »

MOSQUEE

« Ça m'arrive d'y aller, on y va les vendredis mais comme les femmes ne sont pas obligées d'y aller je n'y vais pas souvent, je n'ai pas le temps avec les cours. »

ASSOCIATIONS

« J'en ai entendu parler, comme Barakacity mais je ne suis dessus. »

LIVRE TV…

« J'écoute des conférences d'imams sur YouTube, des livres j'en ai chez moi, le Coran je le relis. »

« Quand j'ai envie de savoir quelque chose sur quelque chose de précis, le mariage par exemple, je tape sur YouTube « mariage en Islam » et je tombe directement sur les mêmes. »

« Le dernier que j'ai vu c'est Abu Houdeyfa, il avait une conférence à la mosquée à Lille où j'avais été. »

ECHANGES SUR RESEAUX SOCIAUX

« Ça peut m'arriver de parler de religion sur Facebook mais en messages privés. Je ne participe pas aux discussions publiques, je trouve qu'il y a beaucoup de mensonges, je n'aime pas regarder ça. »

« Par exemple ils vont déformer ce qu'il y a dans le Coran à leur avantage, donc je regarde sans regarder. »

« Je n'ai pas été en école coranique mais mes frères et sœurs y sont. Mes parents m'ont transmis des choses mais j'aime bien aussi chercher toute seule. »

LEADERS

« Tariq Ramadan, lui je l'aime bien et je l'aime pas. Avant je l'écoutais puis il y a eu une polémique où on disait qu'il disait des mensonges alors j'ai arrêté. Maintenant je recommence à l'écouter.
Je les connais de vue mais je ne me souviens pas des noms, il y en a un autre. »

MUSULMAN EN France

« C'est dur parce qu'on nous a mis une affiche musulman = terroriste mais je n'en ai pas honte, je pourrais le crier haut et fort. »

« Je n'ai rien subi, c'est une image dans les médias. En plus comme je suis métissée je ressemble plus à une espagnole. »

REGARD FRANÇAIS SUR MUSULMANS

« Ça fait longtemps qu'on assimile le musulman et l'arabe au terroriste, ça ne date pas d'hier, ça n'a pas commencé avec le Bataclan mais moi personnellement ça ne m'atteint pas. Ça n'a rien changé vis à vis de ma religion. Ma mère avait peur pour mon père qui va à la mosquée tous les vendredis mais ça ne l'a pas empêché d'y aller. »

« Il y a eu des attentats, il y avait des musulmans mais il y avait aussi des français dans le lot. Je pense que les personnes qui mettent le foulard c'est plus dur. Parfois je mets un foulard attaché en l'air, pour mes cheveux, et je sens les regards sur moi. »

« Ma mère ne porte pas le foulard mais j'espère le porter plus tard. Sûrement quand j'aurai ma situation, que je serai mariée. Mon fiancé n'est pas contre mais ne me pousse pas. Pour le moment je ne me sens pas prête. »
« Je voudrais le mettre parce que dans le Coran il est écrit qu'il faut le mettre pour respecter sa pudeur et éviter le regard des hommes pour moi. Les cheveux ça plait aux hommes et j'ai de longs cheveux donc il faudrait que je les cache, mais bon pas pour le moment. »

ATTENTATS

« A Lille même ça n'a pas changé. A Paris je pense que ça a cassé le mythe, ça a sali l'islam. »
« C'est pas le premier acte de terrorisme, ça s'est accentué depuis janvier mais ça existait avant le fait qu'on pense que les arabes sont des terroristes.
Il y a toujours eu du racisme, contre les musulmans, contre les juifs, contre les catholiques. »

ASSOCIATIONS CONTRE L'ISLAMOPHOBIE

« J'ai déjà vu des manifestations contre l'Islam mais je ne connais pas d'association qui luttent contre l'islamophobie. »
« J'avais vu sur internet une vidéo pour la Palestine, où dans un centre commercial ils avaient recréer, avec des enfants par terre, ils avaient fait comme un scène de comédie, ils avaient des habits de Palestine, un fond musical, ils avaient des pistolets ils les pointaient sur eux. C'était beau mais ce n'était pas à Lille. »

« Collectif contre l'islamophobie je ne connais pas mais je trouve ça bien, ça va permettre aux autres personnes de s'intéresser beaucoup plus. »

CE QUI ALIMENTE L'ISLAMOPHOBIE

« C'est les racistes qui engrènent et qui disent des bêtises sur l'islam. Après c'est un tout, c'est du bouche à oreille, si on dit les arabes ils ont fait ça, les juifs ils ont fait ça, ça va se répandre. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

JUIFS

« Ils sont dans le même lot que nous, pas le même lot parce qu'ils sont différents mais il y a aussi des racistes, que ce soit maghrébins ou français qui sont aussi contre les juifs. Moi je n'ai pas de problème avec les juifs, je pense qu'on est tous pareil, on va tous mourir. »

« Je pense que ce n'est pas plus facile d'être juif que musulman. Ils ont leur kippa on a notre djellaba, pratiquement tous les mêmes choses. C'est compliqué pour eux aussi. »

« Regard, je ne sais pas, même en me mettant à leur place.

POINTS COMMUNS

« Je n'ai jamais lu la Torah, je ne me suis jamais intéressée à leur religion donc je ne sais pas mais on vient presque du même endroit, on fait des prières, on respecte beaucoup l'autre et eux aussi je pense que ça doit être beaucoup respecté l'autrui. Après je ne saurai pas vous dire, je n'ai pas d'ami de confession juive. »

VALEURS DE L'ISLAM

« Respecter l'autre, avoir de la pudeur, ne pas être grossier. C'est pas des valeurs, c'est des choses à ne pas faire. »

TENSIONS JUIFS MUSULMANS

« Je le vois au niveau de la Palestine, c'est Israël qui combat la Palestine alors qu'ils n'ont pas d'outils pour se défendre. Après je ne connais pas tellement l'histoire des pays donc je ne me prononce pas sur le sujet. Moi je ne comprends pas pourquoi ils s'entretuent s'ils ont chacun leur pays. »

« Je ne pense pas qu'en France les tensions soient liées à ça parce que les actes qu'il y a eu au Bataclan ce n'était pas lié à la Palestine.
Les tensions entre les juifs et les musulmans je pense que c'est lié au conflit mais après il faudrait s'informer sur la situation avant de créer des conflits en France. Etant ici en France on ne peut rien faire pour eux. Je ne vois pas pourquoi ils s'entretuent ici. »

RESEAUX SOCIAUX ?

« Je n'ai pas été témoin de quoi que ce soit. »

« Je sais que cette tension existe mais je ne la vois pas au quotidien. Si je rencontre quelqu'un qui est juif ça ne va pas me déranger. »

« Je n'en rencontre pas, je ne connais pas de personnes qui sont juives. »

« La première fois que j'ai entendu parler des juifs ça devait être au collège ou en primaire, avec le génocide avec Hitler. »

« Dans ma famille on ne parle pas de ça. »

« Ce n'est pas un sujet que j'aborde, je n'en vois pas l'intérêt. »

MANIFESTATIONS DE 2014

« Je suis tombée en plein dedans du coup j'y ai participé.
Ici il n'y a pas eu de problèmes. C'est inutile (saccages de magasin, slogan…), ça ne changera pas le conflit qu'il y a entre Israël et la Palestine, au contraire ça va accentuer la chose sur les musulmans qui font n'importe quoi, ça ne sert à rien…. »

JUIFS SIONISTES

« Je sais que les Chiites sont pas comme nous mais les sionistes. »

« Aller vivre en Israël, ils font ce qu'ils veulent. »

ASSO LUTTE

« Non je n'en connais pas du tout. Le CRIF ça ne me dit rien, si déjà je ne connais pas sur ma propre religion. »

« Entre catholique et musulman il y a aussi des incompréhensions. Après dans la Bible il y a des chapitres qui sont aussi dans le Coran. Dans la Bible il faut rester chaste, comme le Coran.
Je n'ai pas lu le Coran en entier mais je ne pense pas qu'il y ait des choses sur les autres religions. Les tensions ne viennent pas de là. »

Étude : Femme, 53 ans, d'origine algérienne, secrétaire de direction, pratique modérée

---

Femme

« J'ai 53 ans, origine 100 % algérienne. »
« Papa en venue en 57 et maman en 59 »
« On est 7 enfants, je suis secrétaire de direction, 2 filles (26 ans, expat en Australie et 22 ans étudiante à Oxford) »

« Un frère a quitté la France, il est actuellement à la Réunion et bouge beaucoup. »

« Mes parents au départ voulaient repartir en Algérie mais on a tous fait des études longues, puis il y a eu les petits enfants donc ils ne sont jamais rentrés. »

« Ils ne sont pas retournés en Algérie depuis 20 ans parce qu'il y a eu les événements (le FIS), il y a eu des massacres dans ma famille parce que j'avais des oncles militaires, donc ils ont eu peur, ils n'y sont plus retournés. »

« Il y a eu une grosse coupure. »

« Je n'y suis allée qu'une seule fois quand j'avais 6 ans. J'ai eu un coup de foudre pour le Maroc donc j'ai eu un pays d'origine de substitution, c'est plus facile le Maroc que l'Algérie, ça ressemble plus à la France. »

« Mes parents sont venus directement dans le Nord, papa travaillait dans le Pas de Calais, dans les mines ensuite il est remonté à Tourcoing dans le textile puisque dans les années 60 ça a été le gros boom du textile, jusqu'à ce qu'il soit licencié dans les années 80. Il n'a plus retrouvé de travail.
Ma mère était mère au foyer mais elle est devenue assistante maternelle en commençant par garder ses petits enfants et après de bouche à oreille ceux de nos amis, ça lui permis d'avoir un revenu. »

RELIGION

« Mes parents nous ont expliqué la religion et leur discours c'était « vous prenez ou vous ne prenez pas ». Maman est très pratiquante, papa pratiquant moyen. Nous on a baigné dans cette religion, il n' a jamais eu d'obligation. On a choisi d'y adhérer ou pas. Certains de mes frères et sœurs mangent du porc d'autres non, certains pratiquent d'autres pas. »

« Moi je suis pratiquante moyenne, je ne mettrai pas le voile, je ne mange pas de porc, je mange halal (sauf si je suis chez quelqu'un) , je fais le ramadan mais pas les 5 prières. »

« Mes enfants ne pratiquent pas , ni l'une ni l'autre. »

« Je pars du principe qu'une religion ne doit pas se pratiquer par obligation, à partir du moment où on est adulte, on choisit. »

« Je leur ai transmis, je leur demande un minimum, ma fille rentre pour la fête de l'aïd par exemple. C'est plus parce que c'est une fête familiale, le plaisir de se retrouver tous ensemble.
Dans la famille il n'y a pas de tensions entre ceux qui pratiquent et ceux qui ne pratiquent pas. »

« Je suis divorcée, mon mari était pratiquant à 100%, ça a d'ailleurs été la raison de notre séparation. A un moment il est devenu très dur pour nos filles et ce n'est pas ce que je voulais en termes d'éducation. »

« Mes filles ne le voient pas beaucoup, il n'a pas assimilé ce qu'elle voulait, mon ainée est avec un non musulman, il n'accepte pas. »

« Pour moi la religion c'est des valeurs de respect, envers les anciens, envers tout le monde. C'est le bien vivre ensemble. Je pratique pour moi, ce sont mes convictions. »

« Plus jeune j'étais moins pratiquante, avec l'âge et les difficultés de la vie. Pour moi c'était au moment du divorce, on a besoin d'un soutien, chez nous le divorce est un peu honteux donc on n'en parle pas trop. Moi j'ai eu ce soutien spirituel, on se raccroche à quelque chose qui nous est propre. »

IDENTITE

« Tout le temps où j'étais chez mes parents j'ai fait toutes les fêtes : l'Aïd, l'Aïd el kebir, le nouvel an berbère, j'ai baigné la dedans. A la différence de mes filles où moi je faisais les fêtes des deux côtés, je faisais Noël, Pâques. Je suis de la génération où chez mes parents il n'y avait pas Noël, pas de cadeaux de Noël, pas de 31 décembre. C'était logique que je garde tout ça, ça faisait partie de mon éducation. C'est pour ça que j'ai du mal à comprendre toute cette nouvelle génération qui se raccroche à ça. Je me dis « pourquoi ils se racrcochent à ça, on a tout maintenant. Ce n'est pas comme à mon époque où il fallait écouter les parents point barre. Ils avaient réponse à tout, on n'avait pas toutes ces nouvelles technologies pour savoir ce qui était vrai ou pas vrai. SI ma mère me disait que c'était blanc, c'était blanc. »

REGARD SUR LES MUSULMANS EN France

« Une grande division, je le vois dans ma famille. Maman qui est montrée du doigt parce qu'à 80 ans elle n'a toujours pas fait son pèlerinage à la Mecque. Papa parce qu'il n'est pas un grand pratiquant… Au sein de la famille il y a des clans. Par exemple ma mère m'a dit qu'une tante faisait un peu la tête parce que ma fille est avec un français et que pour elle ce n'est pas bien. On a l'impression que depuis quelques années on a des textes qu'il faut suivre à la lettre.

Des 7 enfants de mes parents je suis la seule qui a épousé un maghrébin, ça n'a jamais posé de problème. C'est nouveau ça. Mes neveux c'est Quentin, Charlotte, Camille, Margot, ça n'a pas posé de problèmes à mes parents. On était en France, ils avaient fait le choix de vivre en France, ma mère me disait « on savait que ça allait arriver, qu'il y aurait des mélanges ». Ça a l'air d'être surprenant maintenant mais ça ne l'était pas. »

« Mes filles l'une a un prénom arabe et l'autre un prénom juif. »

« Entre mes frères et sœurs il n'y a aucune tension sur ce sujet c'est avec mes oncles et tantes. Chez eux il n'y a pas eu de mariage mixte, ils sont très pratiquants, vont à la mosquée, ce qui n'est pas le cas de mes parents. »

« Mes parents avaient réfléchi, ils savaient ce qui les attendait en venant en France. Quand ils ont atterri à Tourcoing ils ont choisi une rue bourgeoise, ce sont serrés la ceinture pour qu'on habite là. Ça change tout ! On a eu la chance d'aller à l'école du Sacré Cœur, au lycée Gambetta, ensuite à la fac. Mon père disait on ne voulait pas aller à la Zup. Ils étaient visionnaires et inconsciemment je crois qu'ils savaient qu'ils ne rentreraient pas. »

« Tous les enfants sont nés en France. Quand il a été au chômage il nous a dit « soit on reste et on se serre la ceinture soit on repart en Algérie » mais nous on était français, il n'était pas question qu'on parte. »

« Quand on parlait études ma mère était toujours d'accord, c'était l'éducation par le savoir, eux ne savaient pas lire et écrire. Pendant deux ans j'ai été au catéchisme chez la voisine sans que ma mère le sache, je lui disais que c'était des cours de soutien. »

« Cette maison a été notre chance, nos cousins et cousines qui étaient à la Zup ont fait moins d'études, il y a eu des mariages forcés… »

« L'Algérie ne m'attire pas. Quand je vais au Maroc j'ai l'impression de retrouver mes racines. Aucun de mes frères et sœurs ne va en Algérie, juste une qui est allée il y a 5 ans pour une action humanitaire et mon frère et moi quand on était petits.
Au Maroc j'y vais tous les ans, c'est une drogue. C'est vraiment mon pays de substitution, et ça même avant mon mariage avec un marocain. »

« Mes parents quand ils ont quitté l'Algérie c'était l'Algérie française, puis il y a eu la guerre. Eux mêmes en France ils avaient peurs, ne savaient plus s'ils étaient français, algériens. C'était très compliqué pour eux. »

« Ensuite quand il y a eu les événements avec le FIS, mon père a eu un choc psychologique, il a revécu la guerre et n'a plus voulu y retourner. Mais mes parents veulent être enterrés en Algérie. »

« Je ne parlais pas de la religion avant mais depuis les événements on en parle. Dimanche j'étais chez des amis catholiques, on en a reparlé. On est étonné que ça arrive mais ça a toujours existé, les Croisades c'était quoi ? C'était vraiment des guerres de religion. On en est arrivé à la conclusion que 2015/21016, ce ne sont plus des guerres de religion, ce sont des guerres politiques. »

« La discussion est partie du titre de l'Obs « L'Islam de France », ça ne veut rien dire l'Islam de France, on ne dit pas le Catholicisme d'Italie… »
« On me pose plus de questions. Au moment de Noël, je suis partie chez ma fille et une collègue m'a dit « Ha tu fais Noël ? » oui, ça ne me dérange pas. J'ai déjà fait Shabbat aussi. »

« La religion ce n'est pas un rapport de force. On nous le fait croire mais c'est des barbares, ça n'a rien à voir avec la religion. »

« Je pratique mais c'est personnel, je ne veux pas le montrer. Ce qui me gêne c'est ces signes extérieurs, il y en a de plus en plus. Je ne comprends pas. C'est une histoire de mode. C'est la troisième ou quatrième génération, je ne comprends pas… J'ai déjà essayé de discuter avec ces filles c'est incohérent ce qu'elles disent, et pourtant elles ont fait des études. Vraiment je ne comprends pas. Pour moi c'est un phénomène de mode.
Je comprends les questionnements des autres qui se posent des questions.
Moi je suis pratiquante mais je suis une personne active, qui travaille, qui participe à la vie, qui paye des impôts, je n'ai pas envie d'être mise dans une case. Je n'ai pas envie d'être sectorisée. Ce que je fais chez moi ne regarde que moi, si on veut en discuter je suis ouverte. »

« La religion c'est du privé et je ne le partage que si j'ai envie. »

« Ma mère voulait qu'à l'extérieur on soit comme tout le monde, habillés pareils, mais à l'intérieur on avait les règles qu'elle même avait en Algérie. Elle nous disait, vous prenez, vous ne prenez pas mais pour elle c'était un devoir de nous inculquer ce que sa mère lui avait inculqué. »

« La religion est un sujet qui revient depuis les attentats de janvier, des gens qui me connaissent et qui ne comprenaient pas.
Au travail ils voient que je pratique, que je ne bois pas d'alcool et que je ne mange pas de charcuterie mais c'est tout, ils voient bien que ça ne change rien. Dans toute ma carrière professionnelle je n'ai jamais posé un congé pour l'Aïd parce que j'estime que je suis française, dans un pays laïque. J'ai déjà les jours fériés français je n'ai pas à imposer les miens. Maman nous a toujours mis à l'école le jour de l'Aïd. »

FAIT PARTIE ASSOCIATIONS ?

« Non. »

LIVRES, RECHERCHE D' INFOS

« Non pas spécialement. Je suis abonnée à Médiapart et je lis Tariq Ramadan de temps en temps. Je pensais qu'il était positionné du bon côté et en fait je me rends compte qu'il est un peu ambigu, j'ai arrêté de lire ses articles.
C'est le seul leader d'opinion que je connais. »

« J'ai un Facebook, c'est un sujet qui a émergé pendant les attentats mais je ne suis pas abonnée à des pages spéciales. »

« C'est pas compliqué d'être musulman en France. C'est compliqué par les signes. Dans la rue je vais me balader, je ne vais pas voir qui est juif, qui est protestant… »
« Mes parents m'ont toujours dit qu'ils n'ont jamais eu de problèmes. Les voisins savaient qu'on tuait le mouton, on leur donnait des assiettes de couscous. Il n'y avait pas de problèmes. Comment on en est arrivé est là ? »

« Il y a une montée de l'islamophobie parce que les gens ne savent pas faire la part des choses. Le problème c'est que même si les mosquées ont décidé de faire des portes ouvertes, il fallait le faire bien avant. C'est trop tard, beaucoup trop tard. Il y a tellement de haine chez certaines personnes. »

« Il faut remonter. Les immigrés ne sont pas venus tout seuls. Ils étaient en Algérie, l'Algérie était française, on leur a dit « allez en France, il y aura du travail, vous serez logés, il y aura de l'éducation pour vos enfants… » Ensuite, la période Touche pas à mon pote, ça y est ils ont des droits. Cette association a aussi soulevé des problèmes là où il n'y en avait pas. La première marche de SOS Racisme, je ne comprenais pas.
Ensuite sous Mitterrand quand on a dit le culte musulman a besoin de mosquée. Mais on se débrouillait très bien, on n'avait pas besoin de mosquées. C'est politique. »

« Mon frère travaille dans une entreprise de bâtiment, il était en Corse pendant les événements récents. Je l'ai appelé il m'a dit, mais c'est bon, il ne se passe rien. Le lendemain j'explique à ma collègue il ne me croyait pas. C'est les médias. Quand je lui ai dit on dit que c'est la guerre en Corse il m'a dit, « il ne se passe rien, il y a eu un problème dans une cité, style quartier nord de Marseille et en 24h c'était fini, les maghrébins et les corses il n'y a pas de problème. »
Les médias attisent. Il y a une responsabilité politique et des médias.
C'est comme une fois j'ai vu « guerre des mosquées entre Lille Saint Maurice et Marcq-en-Bareuil, c'est un litige pour un permis de construire, ce n'est pas une guerre c'est un litige administratif. »

« On a l'impression que l'islam est devenu un instrument politique. »

« Les associations qui luttent contre l'islamophobie je ne les connais pas, je ne les entends pas.
J'ai juste su que le lycée Averoes avait fait deux fois des portes ouvertes pour présenter l'enseignement. Là pareil, en règle générale, du côté musulman on ne retient que le négatif. Pourquoi ne pas mettre en avant le positif ?
Je peux faire une liste de gens musulmans qui ont des postes clés, ne serait ce que mes frères et sœurs qui sont cadres dans des sociétés importantes. Au lycée Averoes on a dit on va faire des radicaux : 100% de réussite au bac, il y en a un qui se retrouve major de promo de HEC de Lille et qui se retrouve à l'Ambassade de France à New York. Pourquoi on ne le dit pas.
A Lille tous les jeudis soirs il y a une association de jeunes musulmans qui font la maraude et fournissent à manger, des brosses à dents, des couvertures à SDF. Personne n'en parle, personne ne fait un article dessus.
Il y a des actions qui sont faites, elles ne sont jamais mises en valeur. On préfère mettre en avant les attentats, la radicalisation. Dans les mosquées il y a des jeunes qui font HEC.

D'ailleurs ceux qui ont fait les attentats n'ont pas été beaucoup à la mosquée, ils n'ont pas été éduqués religieusement et philosophiquement.
Ils viennent peut être de quartiers difficiles, ils n'ont pas peut être pas reçu d'éducation par leurs parents, tout est à analyser. Après je ne les excuse pas. »

« C'est comme quand on me dit DAECH, ils se disent être un peuple, mais c'est un mouvement politique. L'Iran et l'Irak ce sont des pays musulmans, ils n'ont jamais été bombarder ou tuer. DAECH ce sont des sanguinaires, il n'y a plus du tout de religion là dedans. »

ASSOCIATIONS SONT IMPORTANTES ?

« C'est important mais il faut trouver la bonne façon de communiquer via des actions de citoyenneté. Pas dire l'islam c'est ça, c'est ça. Les actions de citoyenneté c'est inviter des catholiques lors du ramadan par exemple. Quand on fait Sadaka on cuisine pour tout le monde, on distribue. Il faudrait communiquer sur la maraude, sur des choses comme ça. Quand on communique sur des actions concrètes les gens sont plus sensibles. »

JUIF

« Pour moi c'est pareil. Sauf que quand il se passe quelque chose dans la communauté juive, ça prend des proportions… J'en discutais l'autre jour avec un ami juif qui me disait « toute notre vie on va nous ressortir la Shoah, parce que le juif il aime bien ça. C'est comme les attentats, l'attentat à Ouagadougou il y a quand même la grande photographe Leïla Alaoui qui a été tuée, en plus elle est pratiquante, on ne va pas le dire ça. Tout le monde dans les attentats est touché. Il faut arrêter de dire que c'est toujours les juifs. C'est un grand reproche que je fais. C'est comme quand on a dit on va mettre les synagogues sous protection militaire, j'ai dit : « on marche sur la tête là » . On a l'impression qu'on revivait ce que les allemands avaient fait.
Je n'aime pas ce côté où l'on va protéger une communauté plus qu'une autre. Il n'y a personne à protéger, on est tous dans le même merdier, il n'y a pas de communauté épargnée. »

HYPER CASHER

« Ils étaient visés à l'Hyper casher mais si on reprend la chronologie des attentas depuis plus 20 ans, dans le RER c'était tout le monde…
Au moment de l'attentat Charlie Hebdo, je n'ai pas dit Je suis Charlie, je n'ai pas compris, cette mobilisation il fallait la faire au moment de Mohamed Merah. J'ai été vraiment touché, on avait touché à ces enfants, à ce papa et je me suis « personne ne réagit ? » il n'y a rien eu, j'ai été choquée. Aucune réaction des intellectuels.
Le 7 janvier on touche à des intellectuels et on a dit on va marcher et se sentir solidaires. La solidarité, un mois après il n'y avait plus rien. Quand j'entendais des propos je me disais il n'y a plus rien du tout là.
On a attendu trop longtemps. »

« Toutes les religions auraient du se tenir la main au moment de Mohamed Merah, j'ai été dégoûtée, je me suis dit il n'y a plus de cohésion en France, chacun est dans son coin. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

« J'ai refusé de marcher le 11 janvier, pour moi c'était du tapage politique, du cinéma, une pièce montée, du théâtre. Il fallait réagir bien avant, ce qu'il s'est passé à Toulouse c'était horrible et personne n'a bougé. »

TENSIONS JUIFS MUSULMANS

« Je n'ai pas l'impression qu'il y ait des tensions. A Lille il y a une grosse communauté juive. Ça n'a pas changé nos rapports, moi j'ai beaucoup d'amis juifs, rien n'a changé. »

« Ma fille en Angleterre on ne lui a jamais demandé ses origines, il y a des femmes voilées caissières chez Harrods, une de ses profs à la fac est voilée. En Australie pareil, tout se passe bien entre les communautés.
Ils n'ont pas la même façon de communiquer par les médias. En France j'appelle ça les médias marronniers parce que c'est toujours la même chose. Quand j'allume la télé il n'y a rien de neuf, rien de concret, rien de positif. »

TRAITEMENT JUIFS MUSULMANS DANS LES MEDIAS

« Le traitement des juifs et des musulmans dans les médias est très différent. Les juifs on les rattache toujours à l'économie d'un pays. De toutes façons au niveau politique il y a beaucoup de juifs, les grandes industries en France ce sont des juifs, ils ont un pouvoir économique. Ils en jouent un peu. Quand ils menacent de tout retirer en France pour aller s'installer en Israël, c'est des menaces. C'est ce qu'il s'est passé quand Manuel Valls a dit ne partez pas on va vous mettre les militaires. Je me suis dit marchands de tapis là. S'ils veulent partir qu'ils partent. Il y a un chantage économique et ça ça me déplait. »

« Les politiciens ont commencé à tiquer en disant s'ils partent tous l'économie s'effondre. Pour moi ils ont quand même des privilèges. Ça m'agace un peu. Ou on traite tout le monde de la même façon ou on dit ils ont des privilèges, parce qu'ils ont souffert. Mais alors on peut dire il y a eu le génocide arménien, le génocide au Rwanda, il y en a eu plein des génocides. Les algériens vont demander aussi des dommages et intérêts. Parce que les algériens qui ont tout quitté en Algérie et se retrouvent en France, le cul entre deux chaises, est ce que je suis français, est ce que je suis algérien ? Ils ont eu des préjudices.
Mon père quand il est arrivé en France il vivait dans la peur et cette peur il l'a encore. Il rase les murs. Je lui dit tu es chez toi. »

« Les juifs n'ont pas cette peur. C'est difficile de distinguer qui est juif ou pas. Un maghrébin on y arrive par le facies, les juifs je n'arrive pas à les reconnaître. »

« Le conflit israélo palestinien est là depuis 1947, c'est un conflit politique, c'est les anglais qui nous ont foutu là dedans. Depuis 1947 on aurait pu trouver une solution. Ça arrange bien quelqu'un ce conflit, ça arrange des pays. Ce n'est pas des conflits de religion. »

« En France c'est instrumentalisé pour alimenter des conflits. On est pas foutu de l'expliquer à l'école pour éduquer les jeunes là dessus. Personne ne veut trouver de solution. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

COMMENT ENTENDU PARLER DES JUIFS DANS SON ENFANCE ?

« J'en avais entendu parler des juifs au lycée, en 1ere, j'avais entendu des gens qui disaient d'une fille « elle est juive ». A la maison on ne parlait pas des juifs, les médias ne communiquaient pas sur les juifs, les musulmans…. Je ne savais pas pourquoi on disait « elle est juive » ni ce que c'était. On m'a dit « elle est juive, ils n'ont pas de pays … »
J'avais demandé à mon père, et il m'a dit « halala les juifs c'est très compliqué »
En fin de compte c'est un peuple qui depuis la nuit des temps est en conflit perpétuel, ça date de Jésus Christ, c'est très vieux. Et j'ai l'impression que c'est une histoire que le peuple juif aime à trainer, j'ai l'impression qu'ils ont envie de trainer leurs casseroles pour dire il faut qu'on soit privilégié, il faut qu'on ait droit à ceci. Mais non, personne n'a droit à rien, on est tous égaux. »
« Peut-être qu'en affaire ils ont des facilités, ce sont des gens qui travaillent…
Après, ils pratiquent comme les musulmans dans leur coin, l'histoire du port de la kippa ou pas… Je ne vois pas pourquoi ils ne pourraient pas la porter. S'ils se sentent en danger… si j'étais juive et que je me sentais en danger je me fondrais dans la masse, comme pour tout, comme la fille qui met des mini jupes et qui le sort ne pas la mettre pour ne pas risquer de se faire agresser. C'est pour tout, pas forcément la religion. »

MANIFESTATIONS 2014

« Ce sont des gens incultes, quand la personne n'a pas eu d'instruction, quand elle ne ne va pas faire des recherches, moi quand je ne comprends pas un truc je vais sur internet, j'essaye de comprendre, je vais sur des sites pour essayer de comprendre comment on peut se radicaliser, comment on peut en venir à ça, comment on peut en arriver à vouloir mourir dans des conditions pareilles.
Ces tensions c'est du à des gens qui n'ont pas de niveau d'instruction élevée.
Je me remets en question aussi, je me demande est ce que c'est bien de faire comme ça, est ce que c'est bien de ne pas manger ce morceau de viande… »

« Je ne crois pas que ce soit le conflit israélo palestinien qui soit la cause de tout ça. C'est le manque d'instruction. Même au niveau de notre communauté musulmane il y a deux clans, ceux qui pratiquent sans montrer, ceux qui ont envie de montrer et c'est des explosions. Avec mes oncles et mes tantes c'est des explosions parce qu'on ne voit pas l'islam de la même façon. Ils me disent toujours « je vais à la mosquée, l'imam m'a dit », je vais lui dire il n'a pas compris, j'ai lu la sourate, j'ai analysé, tu ne dois pas comprendre comme ça. Eux c'est « l'imam m'a dit, moi je ne sais rien ». Pourtant il n'y a qu'une version du Coran, il n'y en a pas 36 mais chacun pratique de la façon dont il a envie de pratiquer. J'entends des trucs des fois… quand on dit que Mahomet interdit le maquillage, de s'épiler les sourcils, interdit les rajouts…. Mais ça n'existait pas de son temps ! »

« Le problème c'est que le Coran est interprété par l'homme et pas par la femme. Il n'y a jamais aucune femme qui a fait une interprétation du Coran. L'homme a interprété comme ça l'arrangeait. »

« Dans le monde arabe il n'y avait pas d'éducation dans les écoles contrairement à la religion catholique, dans les mosquées il n'y avait pas d'éducation, ça date d'une quinzaine d'années. »

« Entre les différentes autorités religieuses juives il n'y a pas de tension. Il y a plus de cohérence, ils sont plus solidaires, il n'y a pas 36 courants, il n'y a pas de courants divergents. Le problème de l'Islam c'est les courants, on n'a pas su mettre le hola, quand on parle de l'histoire, il n'y avait qu'une façon de vivre l'Islam, ces courants sont récents, ils ont été inventés. C'est limite des sectes. Ce sont des gens qui se retrouvent entre eux mais ce n'est pas l'islam. »

« Chez nous il n'y a pas de solidarité. On a la religion musulmane et on a créé des sous classes : les modérés, les radicaux, les salafistes… »

« Il y a aussi les différences entre les origines, il y a la grosse communauté marocaine, les marocains sont solidaires entre eux parce que les marocains qui sont en France sont des gens du Nord, les gens du Rif. Ce sont les plus gros pratiquants du Maroc, parce qu'ailleurs au Maroc ils ne pratiquent pas beaucoup. »

« Il y a la communauté algérienne, la communauté tunisienne, et chacun pratique selon ses coutumes. Parce qu'il y a la religion musulmane et les coutumes. Mon père quand on lui dit « vous êtes algérien » il répond «je suis kabyle » Il dit « je suis berbère, on est une race pure, on ne s'est pas mélangé ». Les marocains c'est pareil… C'est toujours très difficile de se placer. Dans les cités c'est ce qu'il s'est passé.
Et il y a les communautés d'Afrique noire où ils ont inclus leurs rites dans la religion musulmane.
La religion on la pratique à notre façon via notre appartenance ethnique.
Les juifs ils pratiquent tous pareil, ça n'a pas changé, tandis que les musulmans c'est en Afrique, au Maghreb, au Moyen Orient, en Extrême Orient… »

« Je n'ai pas voulu donner des prénoms français à mes enfants parce que je voulais qu'il y ait une transmission des origines. Mais c'est sûr qu'il faut faire attention pour faciliter l'intégration. Ma fille aînée a un prénom arabe mais qui n'est pas connu donc pas trop typé et la seconde c'est Nessia, c'est un prénom berbère et juif, juif c'est plus facile à porter. Il y a beaucoup de prénoms communs entre les juifs et les arabes, comme Sarah par exemple. »

« Je crois encore qu'on peut tous vivre ensemble. C'est un travail que chacun doit faire, on doit pouvoir échanger entre nous, moi à Noël je fais ça, moi à l'Aïd je fais ça, pourvoir expliquer, communiquer sur le respect. Et puis arrêter de dire que ça c'est l'Islam, ça n'a rien à voir, c'est des sanguinaires. Malheureusement ils sont en train de gagner parce qu'on leur donne de la crédibilité en communiquant sur eux, on ne fait que communiquer sur le mauvais, ce n'est pas ça qui va faire avancer les choses. Je suis sûre que dans toute la France il y a de très belles actions, par la communauté musulmane, par la communauté juive, par la communauté catholique. Si on les montrait peut être que ça ferait avancer les choses. Là on est en train de stigmatiser tout le monde : les juifs, les arabes… On est en train de casser ce qu'on était presque arrivé à construire.
Depuis très récemment les couples mixtes sont montrés du doigt. J'ai assisté à un mariage à l'église avec un prêtre et un imam c'est possible.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Je suis déjà rentrée dans une église parce que j'avais besoin de me recueillir et qu'il n'y avait pas de mosquée. Un lieu de culte reste un lieu de culte, que ce soit une mosquée, une église, une synagogue. »

« Sur internet je fais des recherches par moteur de recherche, je mets la sourate et je trouve des analyses. »

Étude : Mohamed (H, 34 ans, d'origine franco-marocaine, ambulancier, pratique intense)

Profil & caractéristiques

« Mohamed, 34 ans, auxiliaire ambulancier à Lille, né en France »

« Célibataire, sans enfant »

« J'aime beaucoup les voyages dès que je peux je me casse, dernièrement j'étais en Indonésie 3 semaines et l'année d'avant en Malaisie, j'ai été à New York, en Espagne, Turquie »

« Dès que je peux, les voyages apprennent la tolérance et comme l'islam est une religion de tolérance »

« Voir d'autres cultures, des gens différents, voire le civisme, ici en Europe tout se perd »

« Ma mère est française, elle né ici dans le Nord, d'une famille très pauvre, je suis le choc des cultures, je pourrais vous en parler »

« La dernière fois j'ai été au Maroc c'est en 2005 pour l'enterrement de mon grand-père »
« Je n'ai pas une relation forte car toute la famille est en France en Belgique aux pays bas »

Regard sur la France

« J'ai joué le jeu ici, j'ai été à l'école, j'ai fait des études mais ensuite quand je suis sorti de l'école il n'y avait rien, on nous a bassiné de faire des études, mais seulement et il y a plus de 10 ans cela, des études en transport et logistique, et donc voilà, pas de travail pour Lionel, jean Marc et Pierre, il y en a encore moins pour Mouloud, Rachid, Mohamed, c'est un constat amer »

« Car on est en bas de l'échelle sociale, on est stigmatisé par tous les médias »

« Être français, je le dis à l'étranger car je suis né ici mais parfois à l'étranger je dis que je suis belge car des fois je ne suis pas fier d'être français, des gens qui nous dirigent »

« J'aime la France, sa culture, la gastronomie, en France il y a des montagnes des plages, il y a de tout, j'aime mon pays »

« Mais pas fier car la France et ses valeurs égalité, liberté fraternité, je ne crois plus trop à ces valeurs-là, j'ai joué le jeu, j'ai été sur le marché de l'emploi et rien, j'ai vécu un an en Angleterre, j'avais un banquier qui avait une barbe comme ça et un turban dans les cheveux et tout le monde s'en tapait, les anglais n'ont pas de préjugés »

« On privilégie juste par rapport à un nom, par rapport à une origine, le délit de faciès »

« Ce n'est pas bon et ça va s'aggraver, franchement j'ai envie de quitter le pays car mon état civile me porte préjudice »

« J'aimerai aller en Asie, là-bas je dis je suis français ici je dis que je suis français d'origine maghrébine »

Rôle et fonction de la religion

« La religion permet d'avoir de la raison, de la sagesse dans un monde qui part dans tous les sens »

« La religion c'est fondamental, je vais le vendredi à la prière, j'ai été circoncis, j'ai été élevé dans la tradition musulmane, ma mère a été convertis »

« La pratique c'est important, je fais les 5 prières ou je les rattrape le soir, je partage avec ma famille, on va avec les frères à la mosquée »

« Les relations se sont marchandisées, les rencontres se font par internet, pour moi ça sent pas bon du tout, ça se pervertit »

« Je regarde les chaines du Golfe quand je vais en famille, et quand la télé est allumée, et à la pub il y a des femmes nues pour vendre un savon, si on voit une scène comme ça on zappe, et je ferais pareil »

« Moi je me situe comme un français musulman de l'an 2000, je suis né dans la consommation, mais dans ma pratique religieuse ça ne changera rien »

« Je parle de religion avec la famille, le cousin, un peu avec les amis mais ce sont des sujets avec qui, avec des personnes qui ont des préjugées, qui ne connaissent pas, c'est délicat et compromettant »

« Les gens prennent pour argent comptant ce qui se dit à la télé »

« Vous voyez les femmes et le voile on dit qu'elles sont forcées alors que c'est totalement faux »

« Je parle avec ceux qui connaissent car les autres ont des a priori
« Oui je suis beaucoup Tarik Ramadan, il les met tous à l'amende et comme il parle bien. Ce mec-là, j'ai vu des trucs sur Youtube, on le fait passer pour un mec extrême alors que pas du tout »

« Il connait bien l'islam, lui il ne s'improvise pas, il parle de l'islam de façon objective, dans les médias c'est toujours de connotation négative »

« J'ai été à l'école arabe quand j'ai été jeune puis mon père m'a enseigné et si j'ai des questions je vais sur internet, al-khanz c'est le site où je vais, il est bien car il dénonce par exemple les faux restaurants hallal. C'est un site bien pour ceux qui veulent pratiquer la religion »

« Les sujets importants, je me pose des questions sur le mariage, d'un point de vue religieux tant qu'on n'a pas officialisé l'union devant Dieu, on n'aura pas la baraka »

« Je cherche sur internet pour m'informer sur ce sujet, il y a hallal book qui informe bien »

La religion musulmane

« Les grandes religions sont pareilles, les principes fondamentaux, c'est juste la pratique qui change, les chrétiens, les juifs et musulmans chacun vit sa religion comme il veut, c'est quelque chose de personnel »

« L'islam c'est une religion qui réunit, l'islam est dynamique c'est celle où il y a le plus de convertis malgré les médias qui amalgament, déforment, bafouent, vulgarisent, montrent du doigt »

« Aujourd'hui beaucoup de polémique avec le voile mais si il y avait des problèmes avec les musulmans, cela ferait longtemps qu'elle serait à feu et sang, car on est la deuxième grande religion »

« Aujourd'hui pas de leader en dehors de Boubaker mais il manque une unité, par exemple pour le ramadan certains le décale d'une journée, je déplore ça »

« Il faudrait une figure qui unit, on n'est pas du tout représenté, mais les politiques flippent et c'est peut-être pour ça car avec le nombre de jeunes musulmans, un jour il y a aura un changement »

« Les politiques ça les arrangent que les musulmans soit sans leader, que ça reste comme ça »

« Aujourd'hui on vit dans des cités, et on ne peut pas s'intégrer dans le rejet »

L'islamophobie

« Je ne ressens pas l'islamophobie, juste en sortant de l'école »
« Le regard des français sur les musulmans c'est le regard de la télévision, pour ceux qui n'en connaissent pas, ils se content du journal télévisé, ils sont tous pareils, la seule chaine que je regarde c'est Arte »

« L'islamophobie vient surtout de ceux qui nous gouvernent il y a une volonté de stigmatiser, qui l'autorise ? Ce sont les médias, j'ai du mal à mettre un visage »

« Ça fera que s'aggraver car il y depuis 2001, il y a une volonté, les médias, c'est typique des européens, moi à l'étranger ils ne parlent pas de terrorisme, mais on parle surtout de région ou il y a du gaz, c'est toujours une question d'argent »

« Une volonté mais je ne sais pas, parfois je constate qu'il y a un monde avec un ordre donné, avec un gendarme, et cet ordre-là il ne faut pas le perturber »

« Vous savez les guerres, c'est une question d'argent et avec internet on en sait plus »

« C'est facile de diaboliser une religion qui n'est pas catholique, mais tout ça c'est économique, on pourrait remplacer la planète terre par un dollar »

« Tout est question d'argent, Quand vous voyez l'état islamique vous regarder sur internet, il y a un projet de gazoduc, c'est une histoire de gros sous, ce sont des trucs que l'on connaitra jamais »

Le complotisme

« Tout ça c'est de l'arnaque, pourquoi il laisse sa carte d'identité dans la voiture pour les attentats de janvier 2015, dans tous ce qui s'est passé, le 11 septembre, Charlie hebdo, le bataclan, c'est que de l'arnaque »

« C'est une arnaque par exemple on apprend que Ben Laden a travaillé avec la CIA, a fait des affaires avec eux »

« Comment une poignée de bonhommes arrive à mettre à feu et à sang la France, c'est bizarre ? »

« Ce qui vient de se passer au Bataclan, là, la France est tranquille pendant 20 ans pour faire la guerre là-bas, faire des frappes en Syrie »

« Hyper cacher, je ne comprends pas, pourquoi il a été là-bas, car bizarrement ils ont jamais pris quelqu'un de vivant … faut pas qu'ils parlent »

« Comment vous expliquez que deux gars arrivent à tuer comme ça ?, mêmes les flics ont dit que c'est du travail de professionnel, pour moi les deux personnes qui ont fait le carnage et les deux personnes qui ont fini dans l'imprimerie ce ne sont pas les mêmes »

Regard sur les juifs de France

« Un juif quand il cherche du travail, le plus souvent dans sa famille, il y a toujours un qui tient un magasin et avec le réseau ce sera plus facile »

« Il travaille en famille, il s'aide beaucoup »

« Les juifs, comme la communauté asiatique, encore plus les asiatiques »

« C'est plus facile car déjà le peuple juif et c'est l'histoire qui le dit, c'est un peuple errant pour ça que ce sont de plus commerçants, ils ont le business en eux »

« C'est facile d'être un juif, c'est un avantage, car pas mal de personnes d'origines juives ou de confessions juives au gouvernement »

« L'ancien patron du FMI regardez son nom, Strauss Kahn »

Regard sur l'antisémitisme et sentiment vis-à-vis de ce thème

« Je ne vois pas de tension, regardez, à la fin de la seconde guerre mondiale, les juifs ont quitté l'Europe et sont partis avec les arabes »

« Vous savez les juifs et les arabes sont très proches »

« Faut savoir que l'on nous a menti, que Hitler et les anglais ont créé Israël, il leur fallait pour les plus riches, les plus fortunés, il fallait bien les mettre quelque part, sur Internet c'est marqué, c'est le contrat de transfert, regardez ! »

« Je ne suis pas du tout d'accord avec ce qui se passe en Palestine et c'est un sujet complexe »

« Il y a toujours les médias qui feront passer l'oppresseur pour l'opprimé »

« Il y de la désinformation, on manipule, c'est que du pipeau pour manipuler les gens, ça passe par les médias»

« J'ai des potes juifs, au collège avec qui on a fait des affaires »

« À titre personnel je ne ressens pas de tension le gros problème ce sont les médias »
« Il faut distinguer juif et sioniste »

« Les sionistes ce sont ceux qui sont en Israël et qui sont entrain de déloger les palestiniens, de détruire leurs maisons et s'approprient leurs terres »

« Les sionistes ce sont ceux qui croient en rien, qui croient qu'en l'argent »

« Les juifs on a entendu beaucoup parler avec Dieudonné, c'est n'importe quoi, moi il m'éclate je suis plié de rire, il est trop fort ce mec car il balance tout, tout le monde en prend pour son grade et c'est la quenelle qui l'a mis dedans »
« D'où ce signe, quel est le rapport avec le geste nazi ?»

« Une volonté de victimiser la communauté juive en France »

« Le CRIF je ne connais pas très bien mais on dirait que c'est très influent en France, quelque chose qui pèse contrairement à d'autres associations, est-ce la France qui veut se racheter de son passé de collabos ? Pour ça qu'autant de personnalités juives sont au gouvernement, la femme de Valls ou alors ils sont tous dans la franc maçonnerie, comme Martine Aubry à Lille, ils sont soient juifs soient dans la franc maçonnerie »

Étude : Simplice (H, d'origine camerounaise, salarié chez EDF, non croyant)

Profil & caractéristiques

« Simplice, d'origine du Cameroun et en France depuis 6 ans »

« Placé en foyer, aide sociale en France qui me soutient »

« Commencé études en troisième et j'ai eu mon brevet des collèges, puis bac professionnel »

« Études actuelles, un BTS en alternance, salarié depuis septembre 2015 chez EDF »

« Je suis parti car j'avais perdu mes parents, et comme je jouais au foot j'étais brillant, un manager m'a fait venir en France »

« Mais j'ai eu de multiples blessures, alors j'ai continué mes études »

« Suis arrivé à paris et j'ai des amis camerounais qui m'ont proposé de venir à Lille »

Regard sur la France

« La France, je suis très heureux ici, je suis bien »

« J'ai appris de la France, d'avoir le choix, de manger j'ai le choix, je n'avais pas le choix au Cameroun »

« D'Afrique, on voit la France comme le Dieu, encore plus que l'eldorado »

« Intégration très facile car je parlais déjà français »

« C'est mon pays de cœur aujourd'hui, je me considère comme français, et grâce aux gouvernements français j'ai eu des diplômes »

« L'année prochaine je demanderais la nationalité »

« Être français ça doit se mériter, c'est un grand pays à respecter »

« Ça doit se mériter d'être français »

« Être français, c'est le cœur, supporter le pays, travailler pour le pays »

« J'ai gardé de l'Afrique, le respect, avec les ainés, à l'école, de respecter la police »

La religion

« Pour moi, la religion c'est le respect »

« Je suis athée normalement, mais mes parents l'étaient pas »

« Dieu ce n'est pas allé prier »

« Je n'ai pas de parti pris dans la religion, l'homme c'est l'homme, il n'y a pas de différence de qualité »

« La religion, mes parents étaient musulmans, je suis musulman comme ça, je ne pratique pas, avoir la foi ce n'est pas d'aller à l'église ou à la mosquée, c'est dans le cœur »

« Je ne fais pas tout ça, le ramadan, car je me dis, je ne pense pas que dieu aurait demandé de ne pas manger »

« Je n'ai pas eu d'éducation religieuse, là-bas la majorité est chrétienne »

« On m'a jamais appris le coran »

Islamophobie

« C'est le laxisme en France qui pose problème »

« Il faut être dur contre eux, la France doit garder son identité, personne ne doit imposer des choses à la France »

« Comme la cantine, il y a le choix, il y a trop de laxisme, trop perméable »

« La France accepte tout, accepte trop »

« Si il veut faire sa prière, qu'il le fasse chez lui, pas besoin de construire des mosquées »

« La France est catholique, laïque, mais laïque ne veut pas dire accepter des mosquées »

« Je ne sais pas si il y a des mosquées à Valenciennes »

« Laïque veut dire de ne pas accepter les croyances, ici ils viennent pour imposer leurs façons »

« Être musulman en France, c'est très facile, car la France est très laxiste, et les pays arabes ne le sont pas, ici on construit des mosquées »
« Ou alors ils sont manipulés par des pays du golfe, arabe comme l'Iran, l'Irak, là-bas ils n'ont pas de droits de l'homme »

« Là-bas je n'irais jamais en touriste, les pays arabes je n'aime pas, car l'origine des problèmes viennent de là-bas »

« Ces pays, il n'y a pas de droit de l'homme, pas de respect »

« Pour moi c'est un sujet que je n'entendais pas avant, là on parle plus de religion, d'après moi, ce sont les attentats partout dans le monde, faits pas des gens qui se disent musulmans »

« On n'est pas assez dur avec ceux qui font des attentats, on s'occupe pas assez d'eux »
« Ceux de Charlie hebdo, de Paris, ils disent qu'ils sont sur des fichiers, et je ne comprends pas qu'on les mette pas dans des prisons spéciales »

« Avant il y avait la peine de mort, on devrait les condamner à mort »

Regard sur les juifs

« Ils n'ont pas de distinction spéciale »

« Pour moi le juif c'est un chrétien, ils ont rien de spécial, c'est un blanc »

« Pour moi les juifs, ils sont très bien, des bosseurs, des travailleurs »

« Ils sont là pour participer au développement du pays »

Antisémitisme

« Je ne comprends pas pourquoi on les attaque, pour moi c'est un blanc, un français »

« Au Cameroun, tout le monde mange ensemble »

« Je vois en Irak, ils tuent des chrétiens dans les églises »

« Ce sont des jaloux car ils vont peut-être dans des écoles de riches »

« Les musulmans réfléchissent comme des moutons »

« Ils ne font pas la part des choses, ils sont impulsifs, pas comme les juifs »

« L'origine du problème, ça vient d'Israël, et comme ils sont plus riches que les autres, j'ai l'impression que c'est ce problème et comme ils sont impulsifs, au lieu de faire des élections démocrates, ils se battent »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

« Moi je ne connais pas l'histoire juive, et Israël, les juifs sont les plus riches en Israël, et les musulmans sont jaloux »

« Je ne comprends pas qu'on manifeste pour la Palestine, ici en France, si ils veulent manifester qu'ils aillent dans le pays, comme si moi je voulais manifester pour le Cameroun ici en France »

« Il faut punir ceux qui font des manifestations, des slogans, ce n'est pas normal »

Étude : Femme, née en France, marocaine kabyle, employée de super marché, pratique modérée

---

« J'habite avec ma mère et ma sœur. »
« Je suis musulmane, je pratique pas à fond, à fond mais j'ai encore certaines valeurs : je vais au moins une fois par an à la mosquée pour faire ma prière, j'y vais aussi le jour de l'Aïd, je fais mon ramadan, je ne mange pas de porc, je mange Hallal. Je fais ça correctement. »

« Ma mère est comme moi. »
« Je suis née en France, ma mère aussi, à Paris, moi aussi. Mon père est né au Maroc. Ma mère est kabyle d'origine. Moi je suis marocaine kabyle. »
« Au niveau de mon langage je parle plutôt marocain parce que le kabyle je ne le sais pas trop. Mais chez moi, là où j'aime aller c'est l'Algérie. J'essaie d'y aller tous les ans.
Le Maroc j'y vais moins, une fois tous les 3 ou 4 ans. Au Maroc j'ai encore de la famille : oncles, tantes, cousins. Je fais skype avec eux. ll y a aussi mes grands-parents mais je ne leur parle pas, comme à mon père. C'est une histoire de famille. »

« Mon père est venu en France à 17 ans avec ses parents. Ses parents avaient l'habitude de faire des déplacements France Maroc puis ils sont venus définitivement. Mon père est venu avec eux et est resté. Il est toujours à Paris, agent de sécurité.
Mes grands-parents quand ils sont venus, ma grand père était dans les ménages et mon grand-père je ne me souviens pas. »

« Ma grand-mère maternelle est née en France, mon grand-père est né en Algérie, est venu en France et a connu ma grand-mère, après il est retourné en Algérie et ma mère est restée ici. »

« En Algérie j'y vais tous les étés ou un été sur deux. C'est important d'y retourner, d'aller voir ma famille, mon grand-père je peux le perdre à tout moment. »

« J'ai trouvé du travail hier, je vais commencer samedi à Intermarché en bas de chez moi. »

Par rapport à la France ?

« Je suis née en France, je suis française, j'ai ma carte d'identité française, je l'assume. Mais je n'oublie pas mes origines, je n'oublie pas d'où je viens. »

Identité mélange cultures

« J'aurais pas été née ici je n'aurais pas la même impression mais je suis née ici, j'ai été à l'école ici, je suis française tout en étant musulmane, algérienne marocaine. Je me sens un peu plus française parce que le reste c'est des origines. Quand j'arrive là-bas on me considère comme ce que je suis. Ils ont une image un peu trop flagrante des français, quand on arrive là-bas on est catégorisé comme français. Mais moi non, j'arrive c'est chez moi, c'est mes origines, je n'ai pas à me sentir exclue, il n'y a pas de problèmes, ils savent que j'ai ma vie ici mais que je vais souvent les voir. »

« Ce qui est musique j'écoute ce que j'aime, je ne me prive pas par rapport à la religion. La nourriture, le porc c'est catégorique. Je vais acheter la viande à la boucherie hallal, je ne me pose pas la question, ma mère a toujours acheté hallal. »

« Ici la mentalité, les gens, l'environnement ce n'est pas pareil. En Algérie c'est dans un petit village. Moi j'ai l'habitude des voitures, des magasins, comme toute personne qui habite en ville. C'est dépaysant, il n'y a que des champs, des arbres à olives. Ça fait du bien de prendre l'air. »

Identité : évolution

« Quand j'étais petite j'étais très proche de mon père, je n'allais qu'au Maroc, je n'aimais pas trop aller en Kabylie. Après les choses ont fait que je me suis détachée de lui et du Maroc. »

« Au Maroc c'est en plein centre-ville, à Casablanca. »

« Au Maroc on se sent plus à l'aise qu'en Algérie parce qu'on est en ville, il n'y a pas beaucoup de changements par rapport à ici à part la langue, il y a des cafés, des boulangeries. C'est plus avantageux. »

Ca veut dire quoi Musulmane ?

« Ça veut dire pratiquer la religion même si je ne le fais pas totalement bien, j'en suis consciente. Mais je préfère ne pas faire les choses que de mal les faire.
Faire mes prières tous les jours alors qu'à côté je fume la cigarette, je ne pourrais pas. Je suis fumeuse, il y a des choses dans ma vie qui me bloquent par rapport à ma religion, par rapport à ma vie quotidienne. Ce que je peux faire je le fais sans en abuser.
Comment je suis maintenant ça va, je pratique comme je peux. J'aime bien sortir avec mes amis, boire de l'alcool… si on est à fond dans la religion on ne peut pas se permettre des choses comme ça. Pour l'instant c'est dans un coin de ma tête la religion. »

Vivre seule hors mariage ?

« Si j'ai l'occasion de trouver un appartement j'irai même si je ne suis pas mariée. J'aime avoir mon indépendance. Je sais me débrouiller seule, je n'ai pas besoin d'un mari pour s'occuper de moi. »

Les valeurs ?

« Chez nous c'est important de faire ses 5 prières par jour et pour moi c'est important de ne pas les rompre. Soit on les fait correctement soit on ne les fait pas du tout. »

Partage avec la famille ?

« Ma mère et mon père sont musulmans. La plupart de mes amis sont arabes mais on ne peut pas dire musulmans. Ils sont arabes par leur origine, celle de leurs parents, mais ils disent eux-mêmes qu'ils ne sont pas musulmans. J'ai des amis musulmans, des amis français, je peux aller dormir chez eux. Si j'apprécie quelqu'un qu'il soit français, arabe, noir ou quoi ça m'est égal. »

Sujet de conversation ?

« Quand il y en a l'occasion on parle de la religion, ce n'est pas un sujet tabou, on en parle ouvertement.
Des fois il suffit qu'on voit quelque chose pour lancer le sujet, dans l'actualité, dans la rue, si on passe devant une mosquée par exemple. On va parler entre nous, on se dit que plus tard on essayera peut être de se mettre bien avec la religion mais pour l'instant on est jeune et on ne veut pas rater ça.
Du côté de ma mère ce n'était pas ça mais il y a des copines à moi leurs mères ont été forcées, à mettre le voile tout ça, elles ne vont pas maintenant nous forcer nous.
La question du voile ne s'est jamais posée pour moi. Je fume, j'aime bien faire la fête, tout mon quotidien de vie ce n'est pas ça. »

« J'ai des copines chrétiennes elles peuvent me poser des questions : « ça comment ça se passe, et ça ? » Par exemple, un mariage comment ça se passe, qu'est-ce qu'on fait dans nos traditions pendant nos règles, être vierge avant le mariage. Moi aussi ça m'arrive de poser des questions sur le christianisme, sans tabou, ça ne me dérange pas. J'ai des copines chrétiennes ça ne me dérange pas. »

« J'ai vu certaines copines chrétiennes devenir musulmanes, comme le port du voile.
Si je veux savoir je vais à la mosquée, voir un imam. »

« A l'école je ne pensais pas à ça, j'étais avec mes copains et mes copines. J'y pense plus maintenant. Je grandis, on réfléchit.
Sur le lieu de travail j'ai déjà eu des patrons musulmans mais on n'en parle pas vraiment, on est là pour travailler. Avec les collègues non plus je n'en parle pas. »

« Lire les livres à une période ça m'arrivait, lire le Coran, les sourates. Quand j'ai commencé à grandir je ne connaissais pas forcément le Coran, comment on prie, j'ai appris petit à petit en grandissant. »

« Sur internet et les réseaux sociaux, je vois des vidéos qui durent 30 à 40 minutes, je vais les regarder.
Il ne faut pas trop y croire non plus ce qui a sur internet, c'est assez différent de la réalité. Des fois c'est impressionnant, ça fait froid dans le dos. Par exemple, la fin du monde d'après notre religion, d'après notre prophète, quand on regarde la vidéo on se

dit que ça va se passer comme ça, je n'arrive pas à y croire complètement mais peut être j'y crois … On ne sait pas. Ça fait peur un peu. Je finis de regarder cette vidéo je suis choquée.
Il y a d'autres vidéos c'est du n'importe quoi et d'autres qui nous rappellent que dans la religion on est comme ça, il y a des petits rappels. »

« On peut taper notre question sur Google, ça m'est déjà arrivé, et on arrive sur des pages créées par des sœurs musulmanes ou des frères musulmans. Ça peut être des pages où les informations on ne sait pas où elles viennent. Il ne faut pas s'interdire de regarder mais faire attention. Je n'ai pas un site de référence, j'y arrive par les moteurs de recherche ou les réseaux sociaux.
J'ai déjà été contactée par les réseaux sociaux, une sœur musulmane par exemple qui me dit j'ai fait une page, va la voir. C'est une amie à moi qui s'est convertie et qui raconte son histoire. Des fois je reçois des pages, elles sont pas mal. C'est des suggestions de Facebook, ou des sœurs musulmanes qui sont amies d'amies et qui me contactent. Mais moi je leur dit que je ne veux pas aller au-delà de ma religion, je suis à mon stade, je suis très bien comme ça. »

Personnalités religieuses ?

« Moi au niveau imam je connais et j'apprécie un imam d'une mosquée, sur le Boulevard National à Marseille. C'est le seul imam que je connais parce que quand j'étais petite je prenais des cours d'arabe là-bas et il m'a vu grandir. Je parle et comprends l'arabe mais je ne le lis et ne le parle pas. »

« J'aime bien aller à cette mosquée parce que c'est une bonne mosquée. La plupart du temps que je vais à la mosquée faire ma prière c'est là-bas. »

Compliqué être musulman ?

« Ils se donnent l'air compliqué. Mais en fait ce n'est pas compliqué du tout, c'est juste des gens qui vont se donner l'air compliqué. Ils disent « je suis musulman, je suis rejeté ». Il y a des bons et des mauvais partout, comme dans notre religion, comme dans le christianisme. A part les 2, 3 racistes qui courent dans Marseille je ne le vois pas du tout. »

Regard français sur musulman

« Par rapport aux français je n'ai jamais eu de problème, à part une ou deux personnes qui m'ont dit « sale arabe », mais ça me passe au-dessus. »

Son regard sur musulman

« Je ne porte pas de regards, je dis tu vis ta vie comme tu veux la vivre, je ne jugerai pas la personne, ce n'est pas à moi de la juger. Après si il y a un truc qui va vraiment pas me plaire je vais lui dire, délicatement. Par exemple, ça m'est déjà arrivée qu'une copine convertie mette le voile, l'enlève, le remette, elle part en boite de nuit, elle fume la cigarette, du shit, elle le remet. Ça ce n'est pas possible. Je lui ai dit ne le remets même

pas le voile. C'et plus salir notre religion, les gens la voient faire, ça nous salit à nous. Je ne peux pas me retenir de le dire. »

Attentats de janvier et novembre

« J'ai été choquée. C'est le genre de choses qui nous donnent à nous les musulmans, une mauvaise image. La religion ce n'est pas fait de ça. Dans le Coran il n'y a pas marqué « tuer quelqu'un, tuer des juifs ». Hier soir encore je regardais un documentaire sur Mohamed Merah. Ces personnes-là je ne les compte pas comme musulmans.
Ceux qui sont dans les pays là-bas ils ont une autre version du Coran. Dans le Coran on ne demande pas tuer. »

« Après c'est toujours les arabes qui le font, ça nous donne une mauvaise image à nous, on entend toujours un arabe qui tué l'autre. Pour moi ce n'est pas ça la religion. »

« Les gens ils voient ça ils sont peur, des gens peuvent devenir islamo phobiques. Pour moi des choses comme le Bataclan c'est inadmissible. »

« Je pense qu'il y a plus d'islamophobie après ça. Pas autour de moi, je ne l'ai pas ressenti mais quand je regarde les médias, chez moi c'était BFM TV H 24/ 7/7 quand je regardais c'est sûr… Il y a des gens qui viennent parler, des grandes personnes politiciennes et quand on entend leurs paroles c'est froid, on peut les comprendre d'un côté mais c'est pas ça la religion. Un vrai imam vous le dirait. Quand je vois des faux imams arriver sur les plateaux télés et dire c'est bien de faire ça, non ce n'est pas du tout ça. Un vrai imam dira le contraire. »

« Ce qui se passe entre les juifs tout ça… Mon avis c'est ce qui se passe avec Israël, face aux musulmans, ou plein de trucs comme ça, plein de petites histoires comme ça. Moi je me dis il ne faut pas mêler, pourquoi aller chercher la guerre ? On est en France, il n'y a pas d'histoire par rapport à ça. Après voir aux infos, soutenir et tout il n'y a pas de problème. Moi si je dois soutenir je soutiendrai, mais pas se mêler. »

Rapport avec les juifs

« Tous ces sujets là ils sont tabous pour beaucoup de personnes. Je ne vais pas en parler tous les jours, pas avec tout le monde. Ce n'est pas un sujet où on va être content d'en parler.
Ça dépend comment la personne elle est, caractériellement, sa façon de penser. Si je vois qu'elle a un peu la même façon de penser que moi, je vais en parler. Si c'est une personne que j'apprécie mais qu'elle ne voit pas les choses comme moi je ne vais pas en parler. »

Sujet sensible ?

« Oui. Je sais qu'il y en a qui sont contre les juifs. Moi je leur ai dit « ce sont des gens comme nous, ils travaillent comme nous, ils font leur vie moi je fais ma vie ». Après il y aura des problèmes de partout, face aux juifs en Israël mais ici en France on est tous pareils.
Je ne vais pas dire, ha un juif ! Il a le droit de passer. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Facile ou pas d'être juif en France ?

« Je pense que pour eux c'est assez compliqué parce qu'ils sont beaucoup jugés. Des proches à moi n'aiment pas les juifs mais je ne comprends pas pourquoi.
Les préjugés ça peut être de se moquer de leur façon de s'habiller, leur coutume, ce qu'ils ont sur la tête, leur religion. Ça dit des choses méchantes et tout. C'est comme si moi demain on se moquait de moi, comme si on me disait quand tu fais la prière tu mets la tête par terre. Je n'aimerais pas qu'on le fasse à moi donc je ne le ferai pas aux autres.
Je ne connais pas trop leur religion, je sais qu'ils ont leurs principes.
Les gens se moquent de leur physique, il y a des arabes qui disent « retourne dans ton pays ». J'aimerais bien que le juif lui réponde mais ici c'est chez moi. Ça me ferait plaisir. Souvent c'est des arabes qui n'ont même pas leurs papiers. Le juif il a ses papiers. J'ai envie de lui dire, « Tu viens d'arriver, tu vis sur le système français, tu n'as même pas tes papiers, alors ne parle pas comme ça ». »

« Pour moi je pense que c'est plus difficile d'être juif que musulman en France. Quand je passe dans la rue et qu'il y a un juif on va le regarder de travers. Leur signe c'est la kippa, la perruque pour les femmes. J'ai essayé de m'intéresser même si je ne changerai jamais de religion. Les femmes quand elles sont mariées elles mettent une perruque et ne montrent plus leurs cheveux, comme nous on ne montre pas nos cheveux, on doit mettre un voile.
Il y a beaucoup de ressemblances mais je ne sais pas pourquoi les gens caractérisent plus les juifs que les arabes. Je n'arrive pas à m'y faire à l'idée. »

Sur les réseaux sociaux

« Il y a beaucoup d'insultes, de groupes « aime si tu es contre les juifs ». Ma mère elle est sur les réseaux sociaux mais comme elle est musulmane, une petite merdeuse est venue lui dire « sale arabe », c'était un groupe sur le ramadan. Je lui ai demandé des explications, je lui ai dit est ce que je te demande de retourner dans ton église.
Des fois il y a des faux comptes qui vous insultent. Les réseaux sociaux, comme BFM TV, c'est un gros bourrage de crâne. A regarder H24 BFM TV je ne pensais qu'à ça. »

Tensions juifs musulmans

« Tout ce qui est problème avec Israël, j'ai préféré ne pas trop suivre. Les images des enfants morts ça me fait trop de peine. Des fois je vois des photos d'enfants morts, ils ont l'âge de ma sœur, ça me fait de la peine, je préfère ne pas trop regarder tout ça. »

1ere fois que vous avez entendu parler des juifs

« C'est quand il y a eu le problème entre Israël et la Palestine, c'est là que j'ai vu que les gens n'aimaient pas les juifs. C'était il y a 4, 5 ans. J'ai compris que malheureusement tu es juif en France tu auras plus de mal à pratiquer ta religion comme un musulman. »

En famille

« On n'en parle pas. Personnellement je n'ai jamais eu d'ami juif mais si j'ai un ami juif qui pratique bien la religion, comme un musulman qui pratique bien, ce n'est pas une

personne avec qui je pourrai trainer au quotidien parce qu'elle fait bien sa religion. Quelqu'un qui est dedans à fond ça pourrait être un ami mais éloigné. »

A l'école

« Non je ne crois pas. »

Dans le quartier

« J'habite dans un quartier à Marseille, il y a beaucoup de gens comme moi, on n'en parle pas vraiment. Quand il y a eu des actualités, chacun disait son point de vue mais sans plus.
Ça a stoppé net parce que c'est des sujets qui ne sont pas trop confortants pour le moral donc si on peut éviter d'en parler ce serait bien. »

Quand on en parle ? Hyper casher, Mohamed Merah

« J'ai regardé un reportage hier sur YouTube sur Mohamed Merah, je ne comprends pas. Tu es un musulman tu ne tues pas, et encore moins des enfants. Ce n'est pas possible de faire ça.
Il s'est fait bourré le crâne là-bas. »

Bourrage de crâne en France ?

« Dans mes connaissances, il n'y a pas de bourrage de crâne. Mais je sais qu'il y a des imams qui le disent. Moi je suis croyante, tu dis de tuer tu vas aller en enfer, surtout si tu es un imam. »

« Je sais qu'il y a des imams qui critiquent les juifs, qui disent ce ne sont pas des humains comme nous. Si ce n'est pas des humains c'est quoi ? Ils ont des cheveux, un nez, des oreilles…Ils sont comme nous sauf que chacun sa religion et son mode de vie. »

« Dans mes connaissances, tu es croyant ou pas, ça ne fait pas de différence. Tu ne veux pas croire, je ne vais pas te monter la tête. »

Traitement Juifs Musulmans dans les medias.

« Ils en rajoutent les medias, des fois ils mentent.
Sur les attentats, il y a des éléments je suis sûre à 6000% qu'il y a des trucs trafiqués. Des pistes qui se sont envolées mais non ça a brûlé des pistes. Je sais qu'il n'y pas tout de bien vrai dans tout ça, il y a une part de mensonge, on cache des trucs.
Je me fais une idée mais ils peuvent mentir, le présentateur il peut avoir un coup de fil qui lui dit, « ça tu ne le dis pas ». Cachés par le gouvernement, même le Président de la République. Moi j'ai des doutes. »

Juifs dans les médias ?

« J'ai déjà entendu ça. Je ne sais pas mais ça peut être vrai. Mais ce n'est pas à ça que je pense. »

Choses qui agacent dans l'actu ?

« Je préfère, tout ce qui est mon avis sur la politique je préfère ne pas trop le donner parce que je n'ai pas trop d'avis. Je peux vite croire aux choses. »

« Si on parle de quelque chose qui me fait la peine, je me laisse vite attendrir. »

Associations anti islamophobie et antisémitisme

« J'ai entendu à la télé un imam qui parlait de ça, de l'islamophobie, qu'il avait fait une campagne pour que les gens arrêtent de croire parce qu'à la télé il y a des trucs pas vrais, donc il disait laissez nous parler, on n'est pas tous comme ça.
Des trucs comme ça j'approuve. C'est le discours d'un imam pour moi. C'est important de montrer. »

CCIF

« Je ne connais pas du tout. »

CRIF

« Ca me dit vaguement quelque chose, mais ce que c'est je ne pourrai pas le dire. »

Apaisement ?

« Pour moi c'est comme ça, ça va rester comme ça. Si ça s'apaise c'est un petit peu. Les choses qui ont été faites sont faites, il y en a qui vont garder leur point de vue jusqu'à la fin. »

Fin conflit Israël Palestine

« Je trouve que les français ils se sont importés dans la lutte là-bas. Soutenir oui mais ils s'en mêlent trop. Ils me font peurs ceux qui se tuent en Israël, en Palestine. Pourquoi vous vous mêler alors qu'ils n'aiment pas les gens qui se mêlent. »
« Donner son point de vue il n'y pas de problème mais se mêler non. »

Interventions françaises

« Pourquoi aller là bas mettre des bombes ? Pour défendre l'Amérique ? L'Amérique elle sait se défendre très bien. Nous les Français quand on a un problème ce n'est pas les autres qui vont venir nous aider. »

France pro Israel ou pro Palestine ?

« Pour moi 50/50. Pour moi il y a beaucoup de gens qui sont pour Israël et beaucoup de gens qui sont pour la Palestine. Moi je suis pour la Palestine, je mets des images sur Facebook pour les soutenir tout ça parce que c'est tragique mais sans plus. Tout le monde a son point de vue. »

« Il y en a qui changent d'avis. Ce sont des gens qui n'ont pas d'avis. »

Etre pour la Palestine influence juifs en France ?

« Non je ne fais pas le lien, ce qui se passe là-bas c'est là-bas. Tout le monde a sa part de responsabilité. Le juif c'est le juif, Israël c'est Israël, la Palestine c'est la Palestine. »

Sionisme

« Je ne me pose pas trop la question. »

CONCLUSION

« Un musulman c'est un musulman, un chrétien c'est un chrétien, un juif c'est un juif, chacun sa manière de vivre et de penser, de suivre sa religion. Je ne jugerai jamais un juif qui fait sa religion ou un chrétien qui fait sa religion en prétextant que je suis une musulmane. Chacun est comme il est. »
« Se marier ?
Ça fait 4 ans que je suis avec quelqu'un qui n'est pas musulman.
Ce qui est dommage c'est que ma famille n'acceptera pas trop. Ma maman me dira c'est ton bonheur mais au niveau de mon père ou de ma famille au bled ça ne passera pas forcément. Ma mère je ne la vois pas ne pas accepter. Elle est ouverte d'esprit. C'est un sicilien, ça n'a pas posé problème. »

Étude : Femme, 56 ans, fille de harkis, employée à La Poste, pratique moyenne

« On est arrivé en 62, pendant les événements, dans les Pyrénées Orientales, quand j'avais 2 ans, où on est resté quelques années, ensuite on est venu à Pignan, dans le 83, dans un camp de harkis. On est resté aussi quelques années. La vie n'était pas si facile, on était cloîtrés.
Ensuite on a déménagé ailleurs dans le Var.
Mes parents parlaient arabe, ils étaient de la campagne.
On ne mangeait pas de porc, mon papa faisait la prière mais pas ma maman. »

« J'ai eu un bac G1, j'ai postulé à la mairie, mais c'est toujours pareil, ce n'est pas moi qui ait eu le poste… J'ai passé et eu le concours de la Poste. Je suis montée à Paris et je suis restée 19 ans en région parisienne. Quand mon mari a été muté on est venu à Marseille. »

« J'ai deux enfants, une fille et un garçon. 30 et 24 ans. Mon fils est circoncis alors que je suis mariée à un français qui s'est converti à la religion parce que sinon je ne pouvais pas me marier. Il ne mange pas de porc, il suit parce que ça ne le dérange pas.
Il est chti. »
« Il me reste 4 ou 5 ans avant la retraite. »

« Pour ma maman ça a été dur de venir en France, mon père n'a pas eu le choix puisqu'il est harki. Elle venue pour ses enfants, sinon elle ne serait jamais venue. On est 6 frères et sœurs. »

« C'était difficile pour eux, ma mère ne parle toujours pas le français.
Tous mes frères et sœurs suivent la religion : on ne mange pas de porc, on fait le ramadan, on fait pratiquement tous la prière. Je fais les 5 prières par jour.
Je ne vais pas me montrer, dire je suis musulmane, j'embête personne, je fais ma religion.
Mes enfants ne mangent pas de porc mais c'est tout. Je ne les oblige pas. Moi personne ne m'a obligée, quand j'ai voulu le faire je l'ai fait. C'est un choix, on vit en France. »

« Quand j'ai commencé la prière c'est quand mon papa est décédé, j'avais 27 ans.
Le ramadan j'avais commencé, je le faisais par ci par là, pas tout le mois. »

IDENTITE

« Je n'ai pas de difficulté, je me suis toujours bien adaptée, par rapport au boulot, par rapport aux collègues. Quand je fais le ramadan ils le savent parce que je ne mange pas, ils savent que je ne mange pas de porc, quand je suis invitée on ne fait pas de porc.
Moi je n'ai jamais eu de problème, c'est pour ça que je ne comprends pas quand il y a des problèmes. C'est surtout les jeunes où il y a plus de problèmes qu'avant. C'est l'époque où nous vivons qui fait qu'il y a des problèmes.
Quand j'étais jeune, on savait que j'étais algérienne, je n'ai jamais eu de souci. Je pense que si vous n'obligez pas les gens par rapport à votre religion, chacun sa religion, vous n'êtes pas obligé de… surtout si vous vivez dans leur pays.
Je ne suis jamais allée en Algérie, je n'ai pas eu l'occasion. Comme je n'y ai pas vécu je ne suis pas attachée particulièrement, par rapport à ma maman qui y est allée plusieurs fois. Mais j'aimerais bien y aller quand même. »

« J'ai encore de la famille là bas, je ne suis pas en contact avec eux, ma sœur qui est plus grande y est allée une ou deux fois, elle est plus en contact avec eux. Elle me donne des nouvelles. Il faudra qu'on y aille ensemble. Ils sont très gentils, ils n'ont pas beaucoup d'argent, ils vivent à la campagne.
Je ne sais pas si mon mari viendra avec moi, ce n'est pas la même vie, vous dormez par terre, c'est une vie de paysans. »

« Mes enfants n'y sont jamais allés, ils n'en parlent pas. Ma famille proche vit en France, mes frères et sœurs vivent en France. »

SPONTANEMENT

« Ce qui me révolte surtout, par rapport aux événements qui sont arrivés, c'est qu'on met tout le monde dans le même sac, ça ça me révolte parce qu'il y en a qui ne comprennent pas que ça n'a aucun rapport. »

« Par rapport à ceux qui avaient déjà des appréhensions ça ne va pas arranger les choses. On l'a bien vu ils attaquent les mosquées maintenant, alors que ça n'a aucun rapport, ces gens là ils ont un problème. C'est vrai que c'est difficile. »

ETRE MUSULMAN

« Chez nous être musulman c'est aider les autres, accepter d'autres religions comme on nous accepte nous, c'est comme être chrétien, c'est comme toutes les religions. »

« Jusqu'au décès de mon père ça ne m'apparaissait pas comme principal, quand on est jeune il y a des choses qui passent avant et puis on se rend compte que tout le monde meurt et qu'il faut quand même se poser des questions, se dire en quoi on croit. C'est à ces moments-là que la religion entre dans notre vie. »

« Ce n'est pas évident non plus. Actuellement c'est difficile, avant il n'y avait pas de problèmes. J'ai l'impression que plus ça va plus ça devient difficile pour nous.
C'est surtout par rapport aux événements, ça a déclenché des choses qui peut être existaient mais ça se voyait moins. Quand vous voyez qu'il y en a de plus en plus qui

votent Le Pen, c'est qu'il y a un problème quelque part, les gens ont peur. Je pense que ça vient de là, sinon autant d'un coup, ce n'est pas possible. »

« Il y a des jeunes aussi, maghrébins, qui se donnent en pâture. Ils ne font le nécessaire pour calmer les choses parce que quand il y a des problèmes c'est toujours les gens comme ça. Après je pense aussi que le problème vient qu'on les met tous ensemble, si on séparait tout ça il y aurait moins de problèmes aussi. Parce que quand vous regardez c'est toujours les gens des mêmes pays qui sont ensemble. L'emploi aussi, les jeunes qui ne font rien de leur journée ça rumine et ça fait des bêtises. »

DISCUSSIONS AU TRAVAIL

« Ça vient surtout quand ils se posent des questions, pourquoi on fait le ramadan, des choses comme ça, mais sinon on n'en parle. Sauf quand il y a des événements pareils.
Il y en a beaucoup qui comprennent que tout le monde est mis dans le même sac, ils voient bien comment on se comporte au travail. Après on ne connaît pas tout le monde… »

« On n'aime pas trop discuter de tout ça au travail. Avec mes amis non plus. Il y a des choses qui doivent rester intime. Par curiosité on peut me poser des questions générales mais on n'approfondit jamais le sujet. »

QUESTIONNEMENT SUR LE FOND ?

« Non pas trop. C'est plus sur les coutumes. »

« Je ne fais pas partie d'associations. A la mosquée, je n'y vais pas parce que c'est à perpette les olives. »

LIVRES TÉLÉS RADIOS SUR RELIGION

« Ça m'arrive, c'est surtout sur des sujets, par rapport aux prières et tout ça mais on ne connaît pas tout. Mes frères, les plus jeunes, sont plus à fond dedans, le plus jeune sa femme elle porte le voile…
Peut-être qu'en vieillissant je mettrai le voile, mon frère m'a expliqué que ce n'est pas une obligation, mais pour le moment avec le travail ce n'est pas raisonnable.
Ma mère je 'ai toujours vue avec un petit foulard sur la tête, mais c'est tout. C'est une question d'habitude plutôt. »

« Ma belle-sœur a porté le voile et elle peut plus l'enlever. Elle avait trouvé au consulat du Maroc à Toulouse mais avec le voile elle ne pouvait pas, donc elle n'a pas pris le poste. »

« En français il n'y a pas tellement de trucs. J'ai surtout écouté des émissions, le dimanche matin à la télé, et à la radio, sur des problèmes qui arrivait à des personnes. La radio c'est des radios arabes, la télé c'est sur une chaine française, une émission le dimanche matin. Les chaines arabes je ne les ai pas, de toutes façons ils parlent arabe et je ne comprends rien. »

« Internet c'est surtout pour chercher des trucs, si j'ai des questions, je vais sur un moteur de recherche et je mets ma question. Je n'ai pas un site en particulier. Des fois on fait des choses et on ne sait pas si on fait bien, si c'est des choses personnelles c'est parfois difficile donc je vais sur internet. Mais c'est difficile de distinguer ce qui est crédible ou pas. »
« C'est comme j'ai essayé de lire le Coran en français mais à première vue ça ne donne pas comme en arable et des fois je ne comprends pas trop bien. »

« C'est dommage que ce ne soit pas bien expliqué, il n'y a pas assez de traduction en français. »

« J'ai entendu des penseurs, des personnes mais les noms je ne les retiens pas.
Je n'ai pas de référence. »

REGARD SUR LES MUSULMANS EN France

« Il y a des trucs qui me choquent un peu, par exemple des jeunes filles qui sont voilées mais qui sont maquillées à outrance, je me dis c'est bizarre parce qu'on dit il ne faut pas se faire remarquer mais en étant maquillée à outrance… Moi je préfère ne pas mettre de voile, ne pas être maquillée et je passe inaperçue. Des fois c'est pas cohérent.
Ce n'est normal. Des questions comme ça il faudrait pouvoir les poser, on ne sait pas si c'est bon ou pas bon. Ma mère m'a dit, le tatouage c'est pas bon, s'épiler c'est pas bon. C'est mes petits frères qui me disent les choses surtout. Dans l'ancien temps on voyait beaucoup de personnes âgées qui avaient des tatouages, elles ne le savaient pas. Il y a beaucoup de choses que l'on ne savait pas. »

« Moi je ne bois pas, je ne fume pas, je ne mange pas de porc. Je mange hallal mais mes enfants non, à part quand ils viennent à la maison. »

ISLAMOPHOBIE

« Moi je ne le ressens pas beaucoup mais je pense que ça doit exister quand même, il y a quelqu'un qui s'est fait agressé parce qu'elle portait le voile. Je pense qu'il y en a pas mal quand même.
Je trouve qu'il devrait y avoir des sanctions. Ceux qui partent faire le djihad sont sanctionnés, ceux qui agressent les gens devraient l'être aussi. Après il faut les attraper. I doit y avoir pas mal de choses qu'on ne sait pas, des gens qui se font insulter, agresser verbalement mais que voulez-vous faire ? Mais moi je ne l'ai jamais suivi. »

Comité de lutte contre l'islamophobie

« Je ne savais pas qu'ils avaient créé ça, c'est bien qu'il y ait un organisme, que l'on puisse s'adresser à lui, même si on sait qu'on aura pas de réponse. »

ETRE CHRETIEN et JUIF EN France

« Je trouve qu'on peut vivre ensemble. Dans le quartier où j'habite il y a beaucoup de juifs, il y a une synagogue, avec les militaires devant.

Les chrétiens ont ne fait pas trop attention mais par rapport aux juifs qui sont persécutés aussi on peut s'entendre. Les religions peuvent s'entendre.
Je pense que c'est certaines personnes qui ont des mauvaises pensées qui n'acceptent pas ce côté-là. Jusqu'ici on s'est toujours entendu entre religion, il n'y a jamais eu de problème. Même dans les autres villes, des français avec des arabes, sans problème. Tout d'un coup on ne se sait pas pourquoi il y a la peur qui se déclenche. C'est depuis les attentats de janvier. »

« Mohamed Merah : un peu mais là ça allait à peu près. Ils avaient tué des juifs mais aussi un militaire qui était arabe donc ça touchait tout le monde. C'est après que ça a déclenché.
Il y a plus de morts, ça augmente, ça augmente, le dernier encore plus, c'est ça qui change. »

ATTENTATS

« Je pense que c'est venu d'un coup à partir de janvier et après ça a monté, il n'y pas eu de différence à part le volume qui a perturbé. Comme là tout le monde était visé on ne peut pas dire c'est un truc raciste, c'était tout le monde, c 'était la jeunesse. »

ÊTRE JUIF

« Je pense que c'est compliqué, par rapport aux maghrébins. Ce n'est pas des musulmans, on mélange mais ce n'est pas la religion, c'est encore des gens qui sont racistes par rapport aux juifs. Après on dit que c'est les musulmans qui sont racistes par rapport aux juifs.
A première vue en France on ne fait pas la différence entre maghrébins et musulmans. »

« Avant c'était plus dur pour les juifs, maintenant je commence à penser que c'est pareil. Mais avant ils étaient plus ciblés, on entendait plus parler de ces problèmes-là, c'était des juifs qui se faisaient agresser alors que maintenant c'est pareil. Avant on n'attaquait pas les mosquées, maintenant ça commence. J'espère que ça ne va continuer mais je n'y crois pas trop. »

PROTECTION MILITAIRE DES LIEUX JUIFS

« Je crois qu'on est rentré dans un engrenage, c'est un peu difficile. Si on doit mettre des militaires devant tous les lieux de cultes on ne s'en sortira pas. Je ne pense pas que ça serve à quelque chose. »

COMMUNAUTÉ MUSULMANE VS JUIVE

« Ce n'est pas pareil parce qu'entre eux les juifs sont très solidaires, il y a beaucoup d'entraide. Nous les musulmans on ne s'entraide pas tellement. C'est la grosse différence entre les deux religions. Je le vois quand il y en a un qui a besoin d'un crédit ils se le font entre eux, les musulmans non. Après ils donnent, pour le ramadan tout ça ils font des dons parce que c'est dans la religion. Mais entre nous vraiment pas trop.
Je trouve que c'est sympa cette solidarité, si vous êtes dans le besoin vous savez qu'il y quelqu'un, on vous aide. C'est bien. Je ne crois pas que chez les chrétiens ça existe autant.

C'est la religion où ils s'entraident c'est un point positif. A l'inverse ils n'iront pas aider quelqu'un qui n'est pas de leur religion, alors qu'un musulman aide autant un chrétien qu'un musulman, qu'un juif. C'est vraiment une religion à part, c'est flagrant. »

TENSIONS

« Je pense que ça vient de très loin, des anciens. Ça a du mal à passer, ça sera tout le temps, c'est un truc qui se donne de génération en génération et ça ne passera pas.
Ça vient du problème des terres, l'état d'Israël, c'est plus récent mais ça ne date pas d'aujourd'hui.
Je trouve que c'est triste de se battre pour des terres, c'est à tout le monde. On est sur terre on ne va pas y rester autant vivre en bonne harmonie. »

CRÉATION ISRAËL

« Je comprends un petit peu quand même l'Etat d'Israël, ils ne peuvent pas redonner ce qu'ils ont eu pendant des années, mais il faut pouvoir le partager, ils ont du mal. »

« Je pense que c'est ça qui crée les tensions, si ils ne lâchent pas un peu. »

« On n'en parle pas en famille des juifs. Je ne me souviens pas la première fois que j'ai entendu parler des juifs, ça ne nous tracasse pas tant que ça, on n'en parle pas.
A l'école non plus. On a juste connu le problème avec les allemands et Hitler mais ça ne nous concerne pas. »

« Les pays nord africains on se sent peut-être moins concernés que la Palestine. »

« Au travail on n'en parle pas. J'avais un copain qui était juif, on oubliait ça. »

RÉSEAUX SOCIAUX

« Je pense que ce n'est pas trop bon, on peut s'ancrer des idées pas très… Je ne préfère pas. »

TENSIONS MUSULMANS JUIFS

« Ce n'est pas vraiment des tensions, on a l'impression que c'est des choses qui durent depuis des temps et des temps mais on n'en connaît pas la raison. Mais au quotidien je ne le vois pas. »

« Plus jeune j'écoutais des choses. Quand on vous disait les juifs se sont fait exterminés parce que c'est une mauvaise race etc.. J'entendais ça, dis par des gens, pas spécialement des musulmans, après quand vous connaissez des personnes juives vous vous rendez compte que ce n'est pas vrai. C'est comme tout, il y a des imbéciles partout. »

« Ils sont très purs, je les vois souvent aller à la synagogue. Par contre leur religion est un peu dure, nous on fait le ramadan un mois mais ce n'est qu'un mois. Eux toute l'année ils doivent se restreindre sur beaucoup de choses, pas mélanger des trucs dans les

frigos, il y a plein de choses vraiment. J'ai une collègue qui est juive elle m'a expliquée ce n'est pas facile. La pauvre. »

REPRÉSENTATION DU CONFLIT, PARTI PRIS DANS LES MÉDIAS

« Franchement je n'en entends pas parler beaucoup. C'est les politiciens qui en parlent, pas les gens.
Les politiciens ce qui les intéresse c'est que ça rapporte, c'est au plus offrant, je ne pense pas que ce soit par rapport aux religions. »

MANIF ÉTÉ 2014

« J'ai vu aux informations, les slogans anti juifs et les attaques des magasins je trouve que ce n'est normal, parce que ceux qui sont en France ils n'y sont pour rien. C'est comme attaquer les mosquées et les églises. C'est comme dans les autres pays on attaque les chrétiens. Je ne suis pas d'accord, vous dites votre opinion si vous avez envie mais pas par des gestes comme ça. »

JUIFS SIONISTES

« Ce n'est pas vraiment différent, je n'ai pas d'opinion personnelle. S'ils ont envie d'aller vivre en Israël c'est un choix personnel. Ça ne me touche pas vraiment, ils font ce qu'ils veulent. »

APAISEMENT

« Je ne sais pas si c'est possible. A première vue ils n'acceptent pas qu'ils soient sur leur terre et ils ne veulent pas partir je les comprends aussi ;
Si les palestiniens ne font pas d'efforts pour les accepter on n'y arrivera pas. »

« En France je ne sais pas, c'est une question de mentalité, je ne sais pas comment on pourrait résoudre ça. C'est d'un côté comme de l'autre, si personne ne fait d'effort… »

« Je ne sais pas si les juifs insultent les musulmans, je ne crois pas qu'ils soient comme ça. Ils sont peut-être un peu moins vifs par rapport aux réactions. Après il y a un rendu pour un donné, on ne s'en sort pas. »

ASSO ANTISÉMISTISME

« Je ne connais pas spécialement d'association.
Le CRIF j'en ai entendu parler, mais les associations il ne doit pas y avoir des masses. »

« Ceux qui votent Front National c'est pour leur boulot, ils ont peur pour leur boulot c'est tout. Ça a augmenté avec les migrations de syriens. C'est les étrangers qui font peur, c'est pas la religion. »

« On pourrait vivre ensemble, où chacun se respecte mais je ne sais pas si on va y arriver. »

« Je ne déteste personne, chacun à sa religion. On ira tous devant Dieu et là on verra. »

« On vit dans un pays, si on n'est pas content on s'en va. Mes frères je leur dit, c'est étonnant, c'est vous qui êtes nés en France et c'est vous qui êtes le plus à cheval sur la religion. Dans les mosquées, on leur rentre des trucs. »

« J'aimerais bien que mes enfants suivent ma religion, mais ils font comme ils veulent. »

« Il vaut mieux voir ses enfants heureux. Je préfèrerai qu'ils se marient avec un musulman mais l'important c'est leur bonheur, j'accepterai. »

« Les juifs sont dans ce quartier là et il y en a beaucoup aussi dans le 10ème. On les reconnaît parce qu'ils ont le petit truc sur la tête et les tresses. Là je crois que ça doit gêner des gens. Je ne dirai pas que ça me gêne pas mais je trouve bizarre qu'on dise aux musulmans de ne pas mettre le voile alors que les juifs se promènent avec leurs nattes qui est un truc flagrant. On accepte plus des choses par rapport à ça que par rapport aux musulmans. Alors que le voile c'est comme les bonnes sœurs, les bonnes sœurs chrétiennes elles mettent bien aussi un voile. »

À QUOI EST DUE LA DIFFÉRENCE DE TRAITEMENT

« Peut-être parce qu'ils étaient là avant nous.
Dans ce quartier ils ont juste la kippa. Dans le 10ème il y en a beaucoup plus, c'est vraiment le quartier. Alors que nous les musulmans on est ensemble mais parce qu'on nous oblige à être ensemble, eux se regroupent c'est volontaire. Quand on peut s'en sortir ça va, nous, même si on paye cher, pour nos enfants on a décidé de venir dans ce quartier (résidentiel) mais c'est vrai que quand vous n'avez pas le choix, que vos enfants partent en vrille ça doit faire mal au cœur parce qu'ils ne les élèvent pas comme ça. »

« C'est parce qu'ils s'entraident qu'ils arrivent à se regrouper, quand quelqu'un veut acheter on l'aide et après il rembourse etc…C'est comme les commerces, les commerces sur la rue de Rome, au fur et à mesure qu'un commerce ferme, les juifs le rachète. »

« Les chinois c'est pareil à Paris, c'est tout un quartier aussi. Je crois qu'ils s'aident aussi entre eux les chinois mais eux se font moins remarquer, ils sont calmes, ils font ça bien je trouve.
C'est des gens très discrets, ou alors ils font leur truc en douce ça ne se voit pas. »

HISTOIRE COMMUNE GÉNÉRATRICE DE TENSIONS ?

« Les tensions c'est entre les trois religions. C'est dommage, je n'arrive pas à comprendre. Comment ça se fait ? Pourquoi ? Ça ne sert à rien tout ça. Après, personne ne peut comprendre, c'est comme ça depuis des temps et des temps…
Après c'est plus ou moins comment vous vous entendez avec les personnes. Mes frères ont eu du mal dans le travail, parce qu'ils ont le petit bouc, pas la grosse barbe. Il y en a un qui est mat, avec la petite barbiche, il avait trouvé un emploi, au téléphone ça s'est bien passé et quand il est arrivé, il n'a même pas eu d'entretien on lui a dit la place est prise. Déjà des trucs comme ça on voit qu'il y a un problème, je trouve ça dégueulasse. »

« Les juifs je n'ai pas entendu parler qu'ils aient ce problème, mais c'est toujours pareil, quand ils travaillent c'est entre eux. Sur la rue de Rome il y a beaucoup de boutiques de téléphonie, elles sont tenues par des juifs et vous regardez c'est de juifs qui y travaillent, c'est rare que ce soit des français.
C'est pas bon, il devrait y avoir pour tout le monde, mélangé, pour qu'il n'y ait pas tout ça. Du coup on le crée. Même si c'est bien pour les juifs de faire ça entre eux, pour les autres ce n'est pas trop bon. »

« Quand vous voyez ça les gens sont dégoutés, déjà ils ne trouvent pas de boulot, après on leur dit qu'à cause de leur origine ça ne va pas, je comprends qu'ils soient révoltés. On ne leur donne pas une seule chance. »

« Après mon frère il a 5 enfants, il faut bien qu'il accepte des choses aussi, notamment à l'école. Les livres, on n'aime pas trop les images mais on ne peut pas faire autrement, quand ils vont à l'école il faut accepter des choses.
Mon frère rature les yeux des personnages dans les livres. Nous on n'a pas vécu tout ça, c'est pour ça que c'est bizarre. »
« Quand on a vécu dans le camp on n'avait rien mais on n'était pas malheureux. Maintenant on se créé des besoins. La seule chose triste c'est mon papa qui a commencé à travailler à 11 ans et n'a pas eu sa retraite parce qu'il est mort avant. Il n'était accepté ni par ceux de sa religion ni par les français, ça a été très dur. Ça j'en veux à la France. Ses droits à la retraite ont commencé quand il est arrivé en France, on ne les a pas aidé, on les a concentré dans un camp, on ne s'est pas occupé d'eux. Il y en a beaucoup de harkis. Là je n'ai pas trouvé ça normal. Je n'en veux pas au monde entier mais il y a des choses comme ça qui ne sont pas normales. »

Étude : Femme, 45 ans, née en France, origine franco-turque, aide-soignante, n'est plus croyante

---

« J'ai 45 ans, je suis aide-soignante, mon mari est artisan en bâtiment. J'ai un garçon de 15 ans et une fille de 13 ans. »

« Je suis française issue d'une maman turque et d'un papa français. Mon mari est français issu d'une maman italienne.
Ma maman est arrivée avec ses parents à 6 ans. Elle s'est intégrée assez facilement mais elle a gardé ses origines, c'est à dire qu'à nous ses enfants elle a fait pratiquer le rite du ramadan, elle est musulmane. Quand on était chez elle il fallait qu'on fasse le ramadan, qu'on mange des produits hallal etc., qu'on ne fume pas, qu'on ne boive pas. »

« Mon père est athée, plus protestant, et ma mère musulmane. Mon père n'a pas voulu se convertir. »

« Mes grands-parents sont repartis en Turquie et sont décédés. Ils sont venus en France à l'origine pour travailler, mon grand-père était ouvrier dans le bâtiment.
Ils sont arrivés à Marseille directement, ça reste le côté soleil mais ils ont eu du mal à s'adapter. A l'époque le racisme était plus présent d'une certaine façon, il était plus ressenti du fait qu'il y a avait moins d'immigrés. Maintenant on le ressent plus parce qu'il y a plus d'immigrés. Ce n'était pas perçu de la même façon.
Nous on a eu la chance d'avoir un père français, donc on a porté un nom français et ça a eu une incidence dans notre vie parce que si on avait porté le nom de ma mère on aurait peut-être eu plus de problème. »

« Le racisme empire. Si vous êtes typés, que vous portez un nom typés et que vous avez un accent… c'est compliqué dans le milieu du travail, pour le logement. Moi je suis dans le milieu médical, je le vois aussi, je le ressens, peut-être moins mais par moment mais je trouve que le racisme est présent.
Quand on agresse les turcs ou les arabes ça me fait monter … »

« Mes origines turques sont plutôt cachées, je préfère éviter d'en parler. On entend tellement de choses, les arabes, les turcs… il y a très peu de gens autour de moi depuis que je suis adulte qui sont au courant. On parle des origines comme ça mais pas plus. »

« Je ne me sens pas du tout turque, on a été baigné dans ce milieu musulman jusqu'à ce qu'on quitte notre mère. Moi maintenant c'est fini, je peux dire que je vis à l'européenne. Je défends les musulmans mais sincèrement je ne me sens pas musulmane. Avant 18 ans oui, du fait qu'on faisait le ramadan, qu'on suivait certains préceptes mais quand on a

quitté le giron familial, mes trois sœurs, mes deux frères et moi, chacun a fait ce qu'il veut. »

« Une de mes sœurs qui a épousé un turc donc voilà, une autre a épousé un marocain et mes frères ont épousé des françaises. Ça fait des sacrés mélanges. Celle qui a épousé un turc fait le ramadan, fait la prière quand elle peut, mais ne met pas le voile. L'autre qui a épousé un marocain ne pratique pas, ni lui. »

« Je ne mange pas de porc, je n'aime pas ça et on a entendu tellement de choses sur le porc c'est pas une viande qui est saine, mais je ne mange pas hallal. »

« Je n'ai jamais fait de prière, c'était juste le ramadan jusqu'à 18 ans. Ma mère faisait la prière 5 fois par jour. »

« On ne peut pas renier ses origines, quand je vois ma mère je vois la Turquie.
Je suis allée deux fois en Turquie, pour l'enterrement de ma grand-mère et en vacances mais ce n'est pas un pays qui m'attire.
J'ai des contacts avec des cousins et cousines qui vivent en Turquie, ils viennent nous voir en vacances, on n'a pas coupé les ponts. Certains sont laïques, plutôt côté protestant parce qu'il y en a en Turquie, et d'autres sont musulmans. »

DISCUSSIONS AUTOUR DE LA RELIGION

« Je parle de la religion plutôt avec des non musulmans qui ont des a priori. Tous les événements qui se sont passés ces derniers temps n'ont fait qu'influencer et augmenter cette haine et cette peur de l'étranger.
On se méfie plus maintenant. Par exemple à l'hôpital quand on voit renter quelqu'un avec une barbe longue, tout le monde commence à regarder avec des yeux… alors qu'il serait rentré il y a trois mois on le regarderait moins. Je trouve que les gens cataloguent les étrangers. »

« Je dis qu'il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac, que du côté protestant ou du côté catholique il y a du bon et il y a du mauvais. Ce n'est pas parce qu'on voit arriver une femme avec sa burqa ou un homme avec sa longue barbe qu'il faut penser que ce sont des fanatiques.
Ma mère ce n'est pas une fanatique. Elle n'est pas voilée mais quand elle va en Turquie elle se voile. »

SUR LE LIEU DE TRAVAIL

« Je ne dis pas du tout sur mon lieu de travail que j'ai été musulmane. Je n'ai pas envie qu'on me catalogue, je préfère rester très discrète de ce côté-là.
Il y a des gens dans mon entourage proche qui le savent. Du côté travail il y a une ou deux amies qui le savent mais elles ne disent rien. »

« Ce qui s'est dit c'est toujours les mêmes clichés : « qu'est-ce qu'ils foutent là, qu'ils retournent dans leur pays, on leur donne le RSA, ils viennent pour avantages sociaux, ils magouillent, à cause d'eux il n'y a pas de boulot » c'est toujours des choses absurdes. »

« On a de plus en plus peur des gens, même dans la rue. Quand on attend le bus si une femme est en burqa on commence à l'insulter. Je le vois tout le temps, au quotidien. En voiture, un type basané c'est toujours sale arabe. Je trouve qu'on fait vraiment l'apologie (sic) de l'arabe, pas du turc, pas de l'arménien, pas de l'espagnol, de l'arabe. »

« C'est de la xénophobie incroyable. »

MÉLANGE XÉNOPHOBIE ISLAMOPHOBIE

« Les gens ne cherchent pas à savoir, pour eux un arabe c'est un islamiste. Et un islamiste mauvais, c'est à dire côté terroriste. »

FAIT PARTIE DES ASSOCIATIONS TURQUES MUSULMANES ?

« Non mais mon mari comme il est artisan il a embauché deux turcs et je suis amie avec leurs femmes. »

LECTURES

« A un moment je me suis intéressée au protestantisme. J'ai lu la bible. »

RÉSEAUX SOCIAUX

« Ça m'est arrivé d'y aller mais il n'y a que des conneries. »
« Après les attentats il y a des choses comme quoi ce qui c'était passé… Moi quand je regarde ce qu'il s'est passé, il y a quand même des choses étranges. Un kamikaze qui a une bombe sur lui comment il a fait pour se faire exploser et ne tuer personne autour de lui alors qu'il y avait 12 ou 13 personnes autour de lui ? Un kamikaze est là pour tuer et il fait sauter sa bombe et ne tue que lui. Partant de là tous les réseaux sociaux on dit que c'était du pipeau, que tout était faux. Qu'on a mis tout ça sur le dos des arabes islamistes alors que c'est faux, que tout ça c'est monté en épingle. Ce côté-là, le kamikaze qui se détruit tout seul sans tuer les autres, je trouve ça surprenant. Ce qui s'est passé on ne peut pas le nier, on ne peut pas nier la shoah ni ce qu'il s'est passé historiquement mais il y a quand même des points noirs, des points d'interrogations qui ne sont pas clairs. J'ai entendu ce matin, l'attentat qui a eu lieu dans le supermarché juif, il y a un survivant qui a dit qu'il a jamais vu le tueur, que ce n'était pas Koulibaly, qu'il ne l'a jamais vu, alors ça remet quand même en doute beaucoup de choses. Celui qui a dit ça c'est un juif, il ne va pas mentir, ce n'est pas un arabe qui passait par là. Il a dit que ce n'était pas lui, que c'était quelqu'un d'autre. C'est quand même étrange ! »

« Je pense aussi que les médias attisent vraiment toute cette méchanceté, toute cette haine. Je les mets tous dans le même sac. Montrer en boucle pendant des heures et des jours, là comme Charlie, ça fait un an, ils remettent ça encore sur le tapis, ils remettent des choses satiriques, un homme avec une kalachnikov et un béret. Il faut qu'ils se calment aussi. Je pense que tout ça c'est voulu.
Je pense que c'est voulu par les juifs, je n'en démordrai pas. C'est politique, c'est fait pour que les gens se tapent dessus. De toute façon la plupart, tous, les médias sont tenus par des israélites. Quand vous voyez des directeurs de chaines, ce sont tous des juifs, les

médias sont tenus par les juifs. Il n'y a pas que les juifs qui sont responsables, mais eux ils attisent. Ils ne peuvent pas s'en passer, c'est comme ça. »

« Hyper casher c'était les juifs qui étaient visés mais c'était un arabe islamiste qui avait tiré. Or maintenant c'est un juif qui dit que ce n'était pas lui. Alors que les médias ont accusé ce mec-là. Il y a une manipulation des juifs. »

« Les juifs tiennent les médias, beaucoup de secteurs. Déjà ce qu'il se passe en Palestine je ne suis pas d'accord.
Ce n'est pas que je n'aime pas les juifs, dans mes relations j'ai deux collègues de travail qui sont juives, on discute et même elles sont contre ce qu'il se passe en Palestine.
Ce n'est une histoire de religion, c'est une histoire de personnes. C'est les personnes qui attisent, qui mettent le feu, qui disent n'importe quoi. Si les gens se laissent influencer c'est foutu. Les gens ne sont pas assez intelligents. »

« C'est plus facile aujourd'hui en France d'être juif que musulman. Les juifs on n'en parle plus, on ne parle que des arabes.
Quand il y a eu l'histoire de Charlie Hebdo et du supermarché ils ont protégé tous les sites religieux, ils continuent à les protéger, mais par contre actuellement on ne met de gardiens devant les mosquées. Ce n'est pas normal, pourquoi on soutiendrait plus les juifs quand il arrive un problème ?
Dès qu'un juif est agressé alors là c'est la cata, c'est l'horreur, tout le monde saute au plafond mais si un arabe est agressé, rien. »

« Le peuple juif est un peuple qui ne se mélange pas aux autres, il est totalement à part. Ils ont leurs propres écoles, leur propre culture, presque leurs propres restaurants. Ce n'est pas des gens qui se mélangent facilement.
C'est un gros problème. S'il y a bien un peuple qui ne se mélange pas c'est eux. Les arabes se mélangent, les noirs se mélangent, les chinois se mélangent mais eux ne se mélangent pas, ils restent vraiment à part. »

DANS LA FAMILLE

« On a en entendu parler parce que l'histoire de la Palestine ça ne date pas d'aujourd'hui. La Shoah, on ne peut pas renier ce qu'il s'est passé, il faut le reconnaître. C'est comme le génocide des arméniens, on ne peut pas le nier. Comme je reconnais que c'est les palestiniens qui ont recueillis les juifs, ce n'est pas leur terre, c'est la terre des palestiniens. Malheureusement vous dites ça à un juif il vous dit c'est notre terre elle appartient aux juifs et pas aux palestiniens. C'est faux, toute l'histoire montre comment ça s'est passé. »

« Les tensions c'est à cause de la communication des anglais, c'est eux qui on fait en sorte d'élargir le territoire des juifs alors qu'à l'origine ça ne leur appartenait pas. Après ils sont partis et ils ont laissé la merde. »

MANIFESTATIONS 2014

« Les manifestations de toute façon elles sont véridiques, je suis pour les manifestations. Maintenant tuer un juif à ce moment-là, je ne vois pas l'intérêt. Mais quand on voit ce

qu'il se passe en Palestine, un juif tué ils tuent 6 ou 7 palestiniens, avec des enfants à l'intérieur. Et ils n'arrêtent pas de crier haut et fort que pour un juif tué ils tuent 6 ou 7 palestiniens. Ce n'est pas une vengeance, c'est un génocide pour moi. C'est un génocide mais personne ne fait rien. »

RÉPERCUSSION SUR LE CLIMAT EN France

« J'ai des amis qui ont été en Israël, pour voir le mur des lamentations et elles m'ont raconté qu'entre juifs et palestiniens il y avait une entente, que ça ne se passait pas comme les journalistes le disent. Les journalistes ne font que mentir, sur place les gens se parlent mutuellement, se respectent. Il n'y a pas cette animosité qu'ils veulent faire croire.
Parce qu'ils veulent manipuler, ils veulent faire croire que ces deux peuples se détestent. Et le ministre d'Israël là, alors lui c'est un fou furieux. Il a déjà trafiqué sa seconde élection alors qu'il ne devait pas passer. On voit bien qu'il y a quelque chose qui n'est pas net.
Je suis ce qu'il se passe en Israël parce que la base de l'animosité c'est ça. »

FAMILLE

« On parlait des juifs bien sûr dans ma famille puisqu'on était musulman. A l'époque c'était encore pire, il y avait la haine du juif. D'après ce que je me rappelle, je pense que mes parents avaient la haine des juifs. Ce n'était peut-être pas justifié mais il y avait la haine.
Ce n'est pas comme maintenant où on essaye de discuter, de comprendre, maintenant il y a des juifs qui se marient avec des arabes. C'était interdit, ça n'arrivait pas. »

« Ma mère avait un discours très dur. Avec ma mère on ne parlait pas tellement politique, ce n'était pas un sujet qu'on abordait. Elle a vécu à une autre époque et elle a gardé tout ça en elle. Aujourd'hui elle est moins vindicative, elle est plus tolérante. Avant elle disait « sale juif », j'ai même entendu « Hitler il a pas fait son boulot correctement, s'il avait fait son boulot correctement on en serait pas là ». J'ai entendu l'inverse aussi : « il faudrait rouvrir les chambres à gaz pour mettre les arabes dedans », ça c'est le front national et les juifs qui le disent. J'ai entendu des juifs le dire. Je ne sais plus où je l'ai entendu. Quelqu'un qui interrogeait quelqu'un et qui a dit ça. Je crois que c'est le fameux Cohen, il est très virulent, un journaliste. Il a été interrogé et il a dit ça, l'animateur lui a dit je vous demande de retirer ce que vous venez de dire et il a dit non. Il lui a demandé de partir. C'était à la radio que je l'ai entendu.
C'est celui qui est très virulent, qui est contre les arabes. C'est grave pour un journaliste, normalement un journaliste doit être neutre, impartial, lui il est engagé contre les arabes. »

A PART DANS LES MÉDIAS, DES JUIFS DANS D'AUTRES SECTEURS ?

« Les juifs ils sont beaucoup dans le domaine de la banque, boursier, médicaux, ils ont des situations assez hautes. On est gouverné aussi par des juifs. Sarkozy c'est un juif, Valls il a épousé une juive. Ils sont partout. Même aux Etats Unis ils sont partout. La plupart des présidents étaient juifs, sauf Obama qu'ils ont traité de musulman.
On fait vite l'amalgame, on catalogue vite les gens. »

« Je pense que ça a toujours été plus facile d'être juif en France qu'être musulman en France. Rien que le nom, c'est important. Un juif il s'appelle juste Cohen, même Dupuy, il y a beaucoup de Dupuy qui sont juifs. Dès que vous avez un nom à consonance orientale c'est foutu. »

« L'antisémitisme existe, mais moins. »

CARACTÉRISTIQUES JUIFS

« Je ne vais pas faire l'amalgame de tous les juifs, il y en a des bons comme partout. Mais si on devait les cataloguer je dirais que j'ai quand même vu plus de juifs prétentieux, imbus de leurs personnes…
Un jour j'étais dans un bus et il y avait deux juifs pratiquants, avec leur chapeau, ceux-là c'est les pires, quand on sait comment ils traitent les femmes… Il y en a un qui me bouscule et me marche sur le pied, je lui a dit « dites pardon quand même », il m'ignore totalement, parce qu'ils ne doivent pas adresser la parole à la femme. Quand on voit leur propre religion ce qu'elle impose à la femme et celle des musulmans je pense qu'ils feraient mieux de regarder d'un peu plus près. Parce que c'est grave ce qu'ils font. Ils n'ont pas le droit de serrer la main d'une femme, de lui adresser la parole, il ne faut pas qu'ils soient dans la même pièce qu'une femme et lors des rapports sexuels, on sait comment ça se passe, l'histoire du drap avec le trou. Je suis désolée mais un arabe ne fait pas ça. C'est la seule religion où même le sexe est interdit. »

« On critique l'islam extrême mais il n'est pas aussi extrême que le judaïsme extrême. Parce que là c'est pas pareil… »

ASSOCIATION CONTRE L'ISLAMOPHOBIE

« Il y a des associations, il y en a partout mais je ne vois pas ce qu'elles peuvent apporter de plus. On refoule les gens à l'entrée d'une boite de nuit, on leur refuse des appartements, mais ça sert à quoi tout ça, vous allez prouver quoi ? Qu'un type ne vous a pas loué un appartement parce que vous vous appelez Benzema ? On perd un temps fou, ça ne sert à rien.
Les associations c'est fait pour quoi ? Pour aider les gens qui ne peuvent pas se débrouiller par eux-mêmes, mais quelqu'un qui sait lire et écrire il n'a pas besoin d'une association. Les gens se font assister et on va leur bourrer la tête, ça sera toujours comme ça. C'est sûr que c'est plus difficile d'être arabe aujourd'hui. »

JUIFS À L'ÉCOLE, AU TRAVAIL UN SUJET ?

« Sincèrement à mon époque je n'ai pas l'impression qu'on parlait beaucoup des juifs. Maintenant oui, par exemple à l'école de mon fils il y a une jeune fille qui est juive, c'est la seule, ils sont tous dans leur école privée, dans des écoles bien particulière.
Mon fils me dit « elle est bien, on rigole, et elle dit qu'elle aime bien les arabes parce que justement c'est pas normal tout ce qu'on leur fait subir ». Ils ne pensent pas tous ça ! Si elle est dans une école publique c'est qu'elle n'est pas comme les autres. Ils sont quand même particuliers, ils ont leur propre école, leur propre lycée.

Même sur le trottoir quand ils marchent, attention ! Une fois je me suis faite bousculée, je ne veux pas mettre tout le monde dans le même sac mais ils avaient la kippa, les femmes marchaient derrière les hommes, même les arabes ne le font plus. Et les hommes étaient en rang d'oignon et le trottoir était serré, ils ne comptaient pas bouger… Ma copine elle s'est mise derrière moi pour qu'on puisse passer, ils nous ont presque bloqué le passage parce qu'il fallait qu'ils passent eux d'abord. Je suis désolée j'ai bousculé, j'ai donné un coup de sac et j'ai dit « le trottoir appartient à tout le monde ». »

« Il y a musulman et musulman, si vous allez dans les quartiers nord ici, les quartiers qu'ils disent mal famé, c'est sûr qu'ils vont penser différemment. Ils ont une vie au quotidien qui est difficile. »

« Il y a des arabes qui se sentent toujours victimes et des juifs qui sont très bien, qui ne disent rien. »

SIONISTE// JUIF

« Quand il y a les fêtes juives, les sionistes il y a une sacrée différence et au quotidien aussi chez le sioniste la religion est plus marquée, c'est comme l'islamiste. Celui qui pratique et celui qui ne pratique pas. »

AGACEMENT

« Ce qui m'agace le plus c'est qu'ils se sentent supérieurs aux autres, c'est une race, ils pensent qu'ils sont bénis des dieux. Pour eux déjà ils sont contre ce que dit la bible sur l'origine de l'homme. Pour eux c'est eux qui ont créé la terre. »

LES JUIFS DANS LE CORAN ?

« Je ne l'ai jamais lu. Je ne pense pas qu'ils parlent des juifs, ils n'attaquent personne. »

« Ma mère ce qu'elle disait c'est par rapport à ce qu'elle a vécu et ce que sa mère lui a raconté. C'est plus le côté histoire : les arabes qui ont défendu la France pendant la guerre de 14, les harkis qui ont été jetés par les français comme des vieilles chaussettes. Par contre les juifs ont beaucoup été aidé après ce qu'il leur est arrivé, les arabes ont défendu les juifs, pourquoi les juifs ils font ça, pourquoi la France elle les a aidé…
Elle n'a pas été confrontée elle-même. Elle n'a jamais travaillé, c'est une femme au foyer, elle n'a jamais été confrontée à rien du tout.
Mon père ne partageait pas ça, c'était plus elle, elle était très pratiquante. Il y avait des étincelles parfois entre ce qu'elle disait et ce que lui pensait. Ce qui fait que nous on a pu faire la part des choses. »

APAISEMENT

« La volonté d'apaisement n'est pas là. Tout part de la Palestine et des israéliens. Il faudrait que les juifs rendent leur terre aux palestiniens parce qu'elle ne leur appartient pas cette terre et ils sont en train de faire un génocide, ils avancent, ils avancent, ils vont finir par tuer la Palestine.

Les palestiniens sont d'accord pour partager. Il faut que l'Etat hébreux reconnaisse l'Etat palestinien. S'il reconnaissait l'Etat palestinien ça voudrait dire qu'il faut qu'ils rendent la moitié des terres qu'ils ont volées, et ça ils ne veulent pas l'admettre. »

« Les palestiniens demandent que chacun ait sa propre terre, ils veulent vivre ensemble et pas comme des chiens. »

« Les médias sont faits par des juifs donc forcément ils ne sont pas pour l'Etat palestinien. Alors ils cachent, ils mentent. »

HYPER CASHER ?

« Je mettais en doute l'histoire des kamikazes dans le Bataclan. »

CHARLIE

« Ils recommencent à exagérer, pour calmer le jeu il faut arrêter d'exciter les fanatiques. La plupart des journalistes de Charlie c'était des juifs, il y avait aussi des non juifs. C'était des satiriques plus islamophobes qu'autre chose. Sinon pourquoi les terroristes se seraient vengés sur eux ? Ils ont attisé, ils ont fait quelque chose. Ils continuent.
Et après ils parlent de la liberté d'expression, mais pourquoi ils pourraient faire ce qu'ils veulent et quand un arabe dit je ne suis pas Charlie et j'emmerde Charlie il va en prison. Pourquoi ? Il n'a pas le droit de s'exprimer ? Deux écoliers qui avaient dit un truc sur Charlie, ils ont été menottés et en garde à vue. Ils n'ont pas le droit de s'exprimer ? »

« Dieudonné c'est la liberté d'expression, il dit ce qu'il pense mais Charlie Hebdo aussi. Pourquoi on va emmerder Dieudonné.
Tant que le conflit israélo palestinien continuera ça ne s'arrêtera pas. »

ASSOCIATION ANTISEMISTISME

« J'en ai entendu parler. Je ne peux pas en parler parce que je ne connais pas.
Le CRIF j'en ai entendu parler, il représente l'être humain. Dès qu'il y a une manifestation il y a le CRIF, les associations musulmanes et les associations judaïques. »

TENSIONS AUTRES

« Les arméniens avec les turcs, toujours avec cette fameuse reconnaissance du génocide mais on en entend moins parler.
La Turquie devrait reconnaître parce que ça s'est passé. Pour moi dès qu'on assassine un peuple c'est un génocide, comme au Rwanda. En Palestine on sait que c'est un génocide et on ne fait rien. »

« En France la pire des tensions c'est entre les juifs et les arabes. »

« Les vrais chrétiens ils aiment tout le monde, les faux chrétiens, ceux qui vont à la messe le dimanche pour se laver de leurs pêchés de la semaine, ceux-là ils attisent aussi la haine mais plus contre l'arabe que contre le juif parce l'arabe se montre plus dans sa religion normale, le juif on voit moins qu'il est juif, sauf s'il a la kippa. L'arabe est typé, on

en voit plus. C'est ça le problème. C'est pour ça qu'il y a plus d'islamophobie que d'antisémitisme, on les voit moins. Ils ont le teint clair. Ils ont un prénom français. »

« Ce qu'il faudrait vraiment c'est que les journalistes arrêtent leurs manipulations. Les médias ont le monopole et si quelqu'un ne réfléchit pas assez. Dès qu'un fait divers se fait, hop. Est-ce que c'est vrai ? On sait qu'ils mentent. »

« A chaque fois qu'il y a quelque chose qui se passe on dit des choses. Comme le fait que ce soit Bush qui est fait le 11 septembre. On a dit la même chose avec Hollande et le Bataclan. Moi je pense que ça peut être vrai. Cette histoire du 11 septembre, comment ils ont pu avec leurs frontières fermées, c'est pas comme en France, comment ça a pu se faire alors que la plupart étaient sur écoute ? Il y a quand même quelque chose d'étonnant.
C'est encore une histoire politique parce qu'en plus le World Trade Center qu'ils ont fait exploser, si on regarde bien, la plupart c'est des juifs, des hommes d'affaires… Pourquoi ça a été visé ? Pour montrer que les terroristes islamistes tuaient des juifs. Ils n'ont pas tué des américains lambda, c'était 90 % de juifs. Il a légitimé son action en Irak.
Si c'est Bush qui a décidé de faire ça pour une histoire politique. A chaque fois qu'un juif se fait tuer c'est mon Dieu, mon Dieu… »

« Il y a une manifestation en Palestine où on voyait des palestiniens jeter des pierres sur des militaires juifs. Ensuite on a vu qu'il y avait dans la manifestation des juifs déguisés en palestiniens. Imaginez ce que ça peut faire : des juifs déguisés en palestiniens qui tuent des juifs, on va dire « c'est des palestiniens qui tuent des juifs », en réalité c'est des juifs qui tuent des juifs. On formente, on manipule à volonté.
C'est comme quand un palestinien tue un juif, il est toujours tué ensuite, jamais ils ne prennent un palestinien vivant. Une fois, deux fois, trois fois, on a compris, c'est bon. Ça ne les intéresse pas d'avoir des prisonniers, ils tuent d'emblée, ils ne font pas de cadeau. »

Étude : Saïd (H, 45 ans, né à Mayotte, installé en métropole depuis 21 ans, pratique intense)

Présentation ?
Je m'appelle Saïd, j'ai 45 ans, j'habite à Salon de Provence, je travaille à Marseille (Marignane). Je suis né à Mayotte. Je suis installé en France depuis 1986.
Je suis divorcé et je me suis remarié, j'ai 2 enfants (6 ans et 3 ans) qui vivent actuellement avec moi.
Avant j'habitais dans le 15ème.

Votre quartier dans le 15ème c'était comment ?
C'était la cité 'Le Castellas', il y avait de tout : des comoriens, des arabes, des marocains, des algériens, des tunisiens, il y avait des français aussi de race blanche. C'est un quartier un peu bizarre, c'est un quartier nord de Marseille. On y trouve un peu de tout, un peu de trafic, etc.

Comment vous vous sentiez dans ce quartier ?
Ça fait mal, c'est pour cela que j'ai déménagé. Je me sentais pris en otage par ces trafiquants qui faisaient la loi et voilà. Dans ces quartiers la liberté n'existe pas, ils font ce qu'ils veulent et des que vous commencez à rouspéter ils s'en prennent à vous (à votre femme, vos enfants ou à votre véhicule).

Vous avez vécu combien de temps à cet endroit ?
J'y ai vécu de 1992 à il n'y a pas si longtemps.

Avant vous habitiez où ? Dans quel coin ?
J'habitais à Air-Bel parce que j'ai travaillé dans le 11ème arrondissement de Marseille.

Et votre enfance vous l'avez passé où ?
Je l'ai passé à Mayotte aux Comores jusqu'à l'âge de 21 ans.

Quel souvenir vous gardez de cette enfance aux Comores ?
C'est bien, j'ai fait mes études là-bas, je suis allé jusqu'au BAC là-bas. C'était bien.

Vos grands parents, vos parents ont vécu aux Comores ?
Oui.

Ils sont venus en France ensuite vos parents ?
Non, c'est moi qui suis venu seul en France à 21 ans.

Qu'est-ce qui vous a décidé à venir vivre en France ?
On veut un peu de changement à cet âge-là.

Vous avez des frères et sœurs ?
Oui, ils sont à Mayotte.

Qu'est-ce que vos parents disaient à l'époque quand vous êtes parti vivre en France ?
Mon père n'était pas aussi chaud et ma mère ne savait pas. Vous savez à cet âge-là on est un peu rebelle.

Aujourd'hui vous avez la nationalité française ?
Oui je suis de Mayotte !

Vous avez la nationalité française qu'est-ce que cela représente pour vous ?
Ça représente beaucoup de choses…
Déjà ça représente la liberté de voyager.

Quel rapport vous entretenez aujourd'hui avec Mayotte ?
J'ai des bons rapports. Mayotte est devenue ce qu'elle est devenue, département français mais bon c'est des choix, c'est le choix de la population. C'est la majorité qui fait la loi ! Ce choix c'est bien.
Quand je pense à Mayotte : J'ai de bons rapports avec mes parents qui sont restés à Mayotte.

Quelle relation vous avez avec la France métropolitaine ?
Ce n'est pas les mêmes conditions de vie et c'est comme dans tous les départements français. À Mayotte le niveau de vie est un peu dur par rapport à la vie en métropole mais bon, ça va venir petit à petit. J'espère que ça va évoluer dans le bon sens et que tout le monde va en profiter.

Est-ce que vous vous définissez comme 'musulman' ? Est-ce que c'est une religion que vous avez à l'esprit et que vous affirmez ?
Moi je suis musulman pratiquant. Je fais mes 5 prières tous les jours.
Je pense que je suis libre de pratiquer la religion à laquelle je crois et tout le monde est libre de croire à sa religion.

Quelle est la place de la religion dans votre vie ?
La religion n'accapare pas toute ma vie, je vis ma religion et je vis ma vie aussi.

La religion c'est quelque chose que vous partagez avec votre famille, vos amis ?
Oui je partage cette religion avec ma femme, mes enfants. Mes parents aussi sont musulmans. On est musulmans de père en fils.

Est-ce que vous parlez souvent de religion ?
Non. Avec des collègues de travail oui, qui ne sont pas musulmans en plus. Moi je discute de toutes les religions, j'aime apprendre. On partage des opinions sur la religion chrétienne, juive, musulmane et les athées aussi. Je rencontre toutes ces personnes-là dans mon travail et ça se passe bien.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Quand vous en parlez avec vos collègues, vous échangez sur quoi en particulier ?
On parle surtout maintenant par rapport aux évènements qui se sont produits, on en discute.

Quels sont les sujets qui reviennent souvent par rapport aux évènements ?
Il y a beaucoup d'amalgames dans l'histoire parce qu'on confond tout, moi étant musulman je ne l'accepte pas. Je n'accepte pas qu'il y ait des actes comme ça et faire porter le chapeau aux musulmans. Les musulmans n'ont rien fait, ils pratiquent leur religion. Il y a des fanatiques, des extrémistes comme dans toutes les religions du monde.

Y a-t-il d'autres sujets que vous abordez avec vos collègues au sujet de la religion ?
On parle de pratique, de croyance.

Vous allez à la mosquée ?
Je prie chez moi, quand je suis au travail je ne prie pas. Je rattrape le retard à la maison.
La seule fois où je vais à la mosquée c'est pour le jour de L'Aïd.

Pourquoi vous n'allez pas à la mosquée ?
Je trouve qu'il y a trop de gens qui gobent tout, tout ce qu'on leur raconte, sans chercher à comprendre. Il y a trop de gens ignorants à qui on inculque trop de choses qui ne sont pas vrais donc je préfère rester dans mon coin et être en relation directe avec Dieu.

Est-ce que vous faites partie d'une association par exemple ?
Non non.

Est-ce que vous lisez des livres, est-ce que vous écoutez, regardez des émissions sur la religion ou sur la culture musulmane ?
Je lis le Coran presque tous les jours. Je ne regarde pas d'émissions à la télé ou sur internet.
Je regarde la télé comme tout le monde, les chaines d'info (BFM TV, I-Télé ou LCI) et c'est tout. Je ne regarde pas de chaines spéciales religieuses.

Et internet ?
Je n'utilise pas internet pour me renseigner sur la religion.
Je n'essaye même pas d'écouter les discours qui sont tenus sur internet ou à la télé, moi ça ne m'intéresse pas.

Est-ce qu'il y a des personnalités religieuses que vous aimez écouter parfois ?
J'aimais écouter Chaârawi. C'est quelqu'un de très ouvert et de très tolérant. Il accepte les autres.

Ca veut dire quoi être ouvert et tolérant ?
Accepter la différence. Accepter que quelqu'un puisse être non musulman, qu'on puisse collaborer, qu'on puisse vivre ensemble.
En dehors de Chaârawi j'écoutais Ahmed Deedat, très ouvert aussi, très éloquent.
Malheureusement ces deux personnes sont disparues.

Vous les écoutez sur quel support ?
Avant il y avait des enregistrements sur K7 et maintenant il y a internet. De temps en temps quand j'ai un peu de temps j'écoute leurs discours.

Au-delà de la pratique religieuse, être musulman aujourd'hui en France c'est facile/difficile ?
C'est un peu difficile. Par rapport aux amalgames que tout le monde fait, on mélange tout et ce n'est pas facile mais bon on fait avec.

La pratique religieuse est possible en France ?
Il y a des barrières. Il n'est pas facile de trouver des endroits où pratiquer la religion correctement, il n'est pas facile de trouver des imams honnêtes et intègres pour vraiment conduire les gens sur la bonne voie de la religion sans essayer de manipuler ou d'entrainer des gens sur des voies qui ne sont pas bonnes.

La majorité des imams ne sont pas honnêtes ?
Ils ne sont pas tous malhonnêtes non plus mais bon il y a des imams qui profitent de l'ignorance des gens qui ne connaissent pas l'Islam pour leur inculquer leur façon à eux de voir l'Islam.

Des discours moins ouverts, moins tolérants ?
Tout à fait.

Qu'est-ce que vous pensez du regard que les français portent sur les musulmans aujourd'hui, vous le trouvez comment ce regard ?
Le regard est méfiant.

C'est le regard des français en général ou le regard de certains français qui peut vous gêner parfois ?
De certains français qui mélangent tout. La majorité des français ne fait pas d'amalgames. Il y a une certaine catégorie de français qui mélangent tout, qui prennent tous les musulmans et qui les mettent dans le même sac.

Quel regard portez-vous sur les musulmans en France ?
Il y a des bons musulmans en France, il y a des gens qui ne demandent qu'une seule chose c'est de pratiquer leur religion. Ils ne sont pas mêlés ni de loin ni de près à des histoires d'attentats.

Si on parle des évènements de Janvier 2015, comment vous avez vécu ça vous ?
C'est malheureux, c'est triste. Ceux qui ont agis de la sorte ont été manipulés parce qu'il y a des gens qui ont profité de leur ignorance pour leur faire perpétrer des actes qui sont condamnables. Ils ne comprennent pas la religion, ils ne cherchent pas à comprendre, à discerner le vrai du faux.

Qu'est-ce que vous avez ressent au moment de Charlie Hebdo ?
J'étais triste.

Au moment de l'Hyper Cacher quelques jours plus tard ?
Et ouais c'est pareil. Moi j'ai suivi un peu les évènements de l'Hyper Cacher et tout ça mais ça aurait pu arriver dans une boucherie musulmane aussi. Un musulman qui n'embrasse pas leur façon de faire ils auraient pu le faire payer.

Les manifestations 'Je suis Charlie', comment vous avez trouvé les réactions sur le moment à ces évènements ?
La réaction était humaine, il fallait quand même montrer à ces gens-là qu'on était pas d'accord.

Votre réaction a été similaire en Novembre 2015 ?
C'est un peu différent. Les deux évènements sont tristes mais je pense que ce n'est pas le même degré.

Qu'est-ce qu'il se passe de particulier au moment des évènements de Novembre ?
Le degré n'est pas le même parce que ce n'était pas la même façon d'agir et je pense que cela a été très dur dans une salle, assassiner des gens gratuitement comme ça… Pour moi ça a été plus affreux.

Et du coup, qu'est-ce les attentats de Novembre ont changé en France ?
Tout le monde devient vigilant.

Comment ça va évoluer à votre avis ?
Je pense que la peur qui a été instaurée ça va être difficile de l'évacuer. La peur existera toujours et tout le monde va appréhender.

L'islamophobie en France, elle existe ? Comment elle va évoluer ?
Oui.
Je pense que ça va être de pire en pire.

Elle vient d'où cette islamophobie ?
Elle vient de l'incompréhension, des gens qui mélangent tout. Au lieu de chercher à comprendre l'Islam, ils caricaturent l'Islam alors que dans toutes les religions il y a du bon et du mauvais. La caricature collée à l'Islam actuellement, on va avoir beaucoup de mal à l'évacuer.

Il y a des associations de lutte contre l'islamophobie en France ?
Je sais que ça existe mais moi je ne côtoie pas.

Il y a le CCIF ?
J'en ai entendu parler.

Qu'est-ce qu'ils font à votre avis eux ?
C'est une bonne action pour essayer de faire comprendre l'Islam mais bon ça mettra du temps. Il y a beaucoup de travail à faire.

C'est plus difficile d'être musulman que d'être chrétien ou d'être juif en France ?
Ouais c'est plus difficile.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Être juif aujourd'hui en France c'est facile ou quand même compliqué ?
C'est pas facile non plus mais bon... Le problème c'est qu'on essaye de monter les religions les unes contre les autres, on veut monter les juifs contre les musulmans, le chrétien contre les juifs etc.
On essaye de nous monter les uns contre les autres alors que nous ne faisons qu'un.

Quand vous dites 'on essaye', c'est qui le 'on' ?
Il y a des gens qui essayent de nous monter les uns contre les autres.

Dans quel but ?
C'est eux qui tirent les marrons du feu parce que je vois mal ce qu'ils ont a gagner à monter les musulmans contre les juifs ou les chrétiens contre les musulmans etc

Quel regard les français portent sur les juifs ?
Je ne peux pas vous dire parce que je ne suis pas juif.

Il y a des points communs entre les communautés juives et musulmanes en France ?
Sans doute il doit y avoir des points communs.

Il y a des différences aussi ?
Oui tout à fait.

Vous dites qu'on cherche à opposer les religions, c'est ça ? Est-ce qu'il existe des tensions entre les juifs et les musulmans ?
Il y a quelques mois ou quelques années en arrière que les musulmans et les juifs se sont un peu tiraillés dessus mais bon.
Ces tensions viennent de la manipulation. Des deux côtés : Ou on manipule les musulmans et les musulmans on les monte contre les juifs ou on manipule les juifs pour les monter contre les musulmans.
On ne peut pas dire qu'il n'y a que les musulmans qui agressent les juifs ou que les juifs qui agressent les musulmans. On s'agresse les uns les autres.

Vous quel est votre avis ?
Moi je dis que tout le monde doit accepter les différences de l'autre. On est tous différents, pourquoi on veut être tous les mêmes alors qu'on est différents. Il faut accepter la différence.
Il faut qu'on s'accepte et qu'on parle. Il faut qu'il y ait des discussions entre les dirigeants musulmans, les dirigeants juifs et les dirigeants chrétiens, il doit quand même y avoir un moyen que ces gens-là s'assoient à une table et trouvent une solution pour que tout le monde puisse vivre en paix.

Qu'est-ce que vous pensez du conflit entre Israël et la Palestine ?
Ca je ne peux pas vous dire… Chacun défend ses droits, sa liberté.

Les actions des uns et des autres sont légitimes ?
Chacun légitime ses actions, aussi bien les palestiniens que les juifs.

Ça fait combien de temps que ça existe ce conflit entre Israël et la Palestine ? Vous êtes né en 1971, est-ce que vous avez le sentiment d'en avoir toujours entendu parler ?
Il y a eu l'intifada, la guerre entre l'Égypte et Israël. J'ai un peu appris le machin mais bon je n'ai pas approfondi, ce n'est pas ma spécialité l'histoire. J'ai toujours entendu parler de ce conflit.

Vous en parliez à la maison chez vous ?
Non. Mes parents ne parlent pas de politique.

Qu'est-ce qu'ils faisaient vos parents dans la vie ?
Mon père et ma mère étaient cultivateurs, à l'époque ils n'avaient pas la radio.

Vous parliez des musulmans, des juifs, des chrétiens avec vos parents ?
Non. À l'époque mes parents ils ne connaissaient pas toutes ces histoires.

Les tensions, le conflit israélo-palestinien, ce sont des sujets que vous évoquez avec vos amis ou avec vos collègues ?
Oui on parle de ça. La Bande de Gaza il nous arrive d'en parler.

Vous parlez des juifs, de ce qui leur arrive, de leur action ?
Oui bien sûr. Ce qu'il s'est passé dernièrement en Israël, les attentats au couteau etc on en parle.

Vous dites quoi sur ce sujet ?
Pourquoi de tuer la personne ? Pourquoi ?

Votre regard sur cette question il a évolué dans le temps où il a toujours été le même ?
Il évolue dans le mauvais sens, ça va être très difficile de résoudre le problème.

Votre regard sur les français juifs, est-ce qu'il a évolué dans le temps ?
J'ai toujours respecté, mon regard n'a pas changé, pourquoi il changerait ?

Est-ce qu'il y a des situations dans la vie quotidienne qui vous énervent, qui vous agacent sur la question des juifs ?
Non.

Est-ce que vous avez vécu des situations de tensions, vous avez entendu parler de tensions avec des personnes de confession juive ?
Non.
Il y a quelques mois en arrière il y a eu quelques problèmes, il y a un rabbin qui a été agressé à Marseille mais je n'ai pas trop suivi.

En France et dans le monde, est-ce qu'il y a des choses qui vous choquent en lien avec la question des juifs ?
Non.

Tout à l'heure quand on parlait de l'Hyper Cacher vous me disiez 'C'est arrivé dans un Hyper Cacher mais ça aurait très bien pu arriver dans une boucherie musulmane' ?
Du coup vous ne le voyez pas comme une tension vis-à-vis des juifs, c'est une tension vis-à-vis de quoi alors ?
Moi je ne pense pas que les juifs étaient particulièrement ciblés. C'est pour faire peur aux gens et puis voilà.

Est-ce que les juifs de France soutiennent l'action d'Israël et notamment en Palestine ?
Les juifs de France ne sont pas tous du même bord politique ! Il y en a qui doivent soutenir Netanyahu et d'autres pas.

L'été dernier avec le conflit entre les israéliens et les palestiniens dans la Bande de Gaza il y a eu des manifestations de soutien aux palestiniens qui ont eues lieu dans différentes villes de France et il y a eu des slogans anti juifs qui ont été entendus dans certaines de ces manifestations, des synagogues et des commerces juifs ont été attaqué à Paris et à Sarcelles. Est-ce que pour vous c'est un acte isolé ou est-ce que vous avez le sentiment qu'il y a des actes antisémites en France ?
Je pense que c'est un acte isolé.

L'antisémitisme en France a plutôt tendance à décliner ou il a plutôt tendance à augmenter ?
Il a tendance à augmenter, on essaye de nous monter les uns contre les autres, c'est tout !

'On nous monte les uns contre les autres', mais en employant quels arguments ?
C'est toujours des arguments religieux.
L'argument c'est le djihad.

Quel serait le lien entre le djihad et les juifs ?
Ca je ne sais pas…

Le djihad est dirigé contre les juifs ?
Non, pourquoi contre les juifs ?

En France il y a des actions contre les juifs qui ont lieu ?
Non.

Dieudonné, qu'est-ce que vous en pensez-vous ?
C'est un humoriste qui a de l'humour noir d'accord mais bon… Je ne pense pas grand-chose de lui, je ne suis pas ça.

Est-ce qu'à votre avis il est antisémite ?
Il parle librement mais je ne sais pas s'il est antisémite. C'est une question très compliquée.
Moi je ne juge pas la personne, je ne vais pas le qualifier d'antisémite ou de 'pas antisémite'. Je n'ai jamais trop suivi tout ça.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous, par rapport à Charlie Hebdo, qu'est-ce que vous ressentez ?
Si on parle de liberté d'expression et bien tout le monde a le droit de faire ce qu'il veut.

Les caricatures de Charlie Hebdo respectaient l'autre ?
Si eux ils estiment qu'ils n'ont pas franchi la limite du respect de l'autre… Je ne juge pas non plus.

Il est possible pour vous de dire que vous vous sentez proche de la cause de Charlie Hebdo ? Que vous êtes Charlie ?
Moi je suis Charlie par rapport à ce qu'il s'est passé mais bon de là à embrasser leur façon de faire les choses… Sur la liberté d'expression on ne peut qu'être Charlie. On ne peut qu'être Charlie dans ces moment-là.

On a beaucoup parlé des tensions avec la communauté juive mais est-ce qu'il y a d'autres communautés ou il y a des catégories de personnes avec lesquelles vous avez l'impression qu'il y a aussi des tensions, des incompréhensions en France ?
Non je ne vois pas.

Donc c'est surtout entre les musulmans et les juifs ?
Il n'y a pas de tensions en France entre les musulmans et les juifs.
Certaines fois c'est certains musulmans avec certains juifs oui mais en général ce sont des communautés qui s'entendent à merveille.

Qu'est-ce que vous pensez des questions que je vous ai posées ?
C'était intéressant d'aborder ce sujet. On ne peut que tirer du profit en discutant de choses comme ça et on ne peut qu'apprendre aussi. Ca peut donner à réfléchir aussi sur des sujets.

Il n'y a pas des questions que vous avez trouvé bizarres ?
Non.

Étude : Yassine (H, 25 ans, plombier, né en France, d'origine algérienne, pratique épisodique)

Présentation ?
Je m'appelle Yassine, j'ai 25 ans, j'ai mon petit studio mais c'est chez mes parents, je suis plombier.

Comment ça se passe ici ?
Ça va, ça va.

Vous êtes content de votre vie etc. ?
Oui je n'ai pas à me plaindre.

Vous êtes plombier/installateur depuis combien de temps ?
Ca fait 1 an, avant je travaillais dans la restauration et encore avant je travaillais dans la livraison. J'ai fait que des petits boulots en fait avant d'être plombier.

C'est quoi votre objectif professionnel, vous avez envie de faire des choses en particulier ?
Oui. Je vais arrêter la plomberie et je vais devenir infirmier.

Pourquoi infirmier ?
Le métier me passionne, être au contact des gens. En fait c'est le médical qui me plait beaucoup, depuis longtemps. Je connais des personnes qui font ça, j'ai beaucoup de personnes dans ma famille qui sont dans le médical.

Vos parents qu'est-ce qu'ils font ?
Mon père il travaille dans la signalétique (pour la RTM) et ma mère est femme au foyer.

Qu'est-ce qu'il fait pour la signalétique ?
Il fait tout ce qui est changement d'arrêt, horaires de bus etc

Ca vient de qui la vocation médicale ?
Mes cousins/cousines travaillent dans le médical, j'en ai qui sont infirmiers, ambulanciers. C'est en les voyant eux et même moi le médical ça m'a toujours plu.

Vos grands-parents, qu'est-ce qu'ils faisaient ?
Je ne sais pas. Je les ai connu mais j'étais petit.

Ils habitaient où ?
Ils étaient en Algérie mais après ils sont venus sur Marseille (du côté de ma mère et de mon père). Mon père est né en Algérie aussi, ma mère est née en France.
Mon père était à Tizi Ouzou et ma mère à Béjaïa en Algérie. Mon père a vécu une partie de son enfance en Algérie. Il est venu ici à peu près à l'âge de 10 ans.

Vous savez pourquoi vos grands-parents sont venus en France ?
Non. Ils ont dû venir ici parce que là-bas ça devait être la misère. Même nous quand on va en vacance là-bas on le voit, là-bas il n'y a pas d'avenir pour les jeunes tout ça.

Vous y allez-vous régulièrement ?
Oui, j'essaye d'y aller au minimum une fois par an, à Tizi Ouzou ou où habite ma mère à Béjaïa.

C'est quoi votre impression quand vous y allez ?
Pour nous c'est bien parce que l'argent c'est pas le même, l'euro c'est bien plus cher que là-bas mais c'est vrai que pour les jeunes là-bas c'est très dur parce qu'ils ne font rien, ils sont tous devant les quartiers.

Vous avez quelle relation avec l'Algérie ?
Pour moi c'est plus entant que touriste qu'autre chose.

Si vous alliez en Egypte ou en Italie vous auriez la même relation ou ça représente quelque chose de différent pour vous ?
Non ça représente quand même quelque chose de différent parce que c'est là-bas qu'il y a mes origines tout ça mais après c'est presque comme si j'allais dans un autre pays à part que c'est vrai j'ai ce pincement au cœur, j'ai envie d'y aller souvent mais sinon…

Qu'est-ce qui vous plait là-bas ?
C'est un peu tout. C'est vraiment la campagne j'ai envie de dire, c'est vraiment tout.
Le pays est dans mon cœur. La première fois que je suis allé en Algérie je devais avoir 20 ans et ça m'a beaucoup beaucoup plu. En plus toutes les personnes de ma famille qui sont décédées sont toutes enterrées là-bas. C'est important.

Vous êtes né en France, à quel moment vous vous êtes dit 'Mon origine elle est aussi pour une part en Algérie' ?
Moi j'ai toujours voulu aller en Algérie mais je n'ai jamais vraiment eu l'opportunité d'y aller. C'est quand j'ai commencé vraiment à travailler, à un peu gagner ma vie que j'ai commencé à vouloir partir.

Et du coup votre identité elle se construit comment ?
Moi je suis français, je né ici, c'est quand même ma ville, mon pays, quand on me demande je ne peux pas dire 'je suis allemand, russe, algérien, etc.' non, je suis français dans tous les cas je serai toujours français. Mais c'est vrai que je suis aussi algérien, d'origine quoi, par mes parents.

Pour vous ça représente quoi être français ?
Normalement c'est parce qu'il vit en France. Parce qu'il adopte les lois de la France peut-être. La France recueille beaucoup de pays donc…

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous dites que vous êtes français, algérien d'origine, tout ça, ça a évolué dans le temps ?
Moi je sais d'où je viens. J'ai grandi en France mais vis-à-vis des gens ils ne me voient pas forcement tous comme un français.

À quelles occasions très précises vous sentez un regard qui s'exerce sur vous et qui dit que vous n'êtes pas français ?
Il n'y a pas de moment vraiment exceptionnel, je peux mâcher dans la rue et me faire regarder bizarrement, on peut marcher et se faire insulter. C'est n'importe où, n'importe quand ça.

Vous avez un exemple en tête ?
Par exemple on peut marcher dans la rue, être avec des amis ou avec sa copine tout ça et on croise un groupe de jeunes qui nous insulte : 'sale bougnoule', racistes en fait.

Et ces jeunes-là ils viennent d'où, ils sortent d'où ?
Je ne sais même pas. Je ne sais pas si eux de base ils sont français, purs français.

C'est des gens qui ont quel âge ?
Ça peut aller de tout âge, ça peut même être des personnes âgées. Il n'y a pas de limite d'âge hein…

Qu'est-ce que vous vous dites par rapport à ça ?
Moi je trouve ça plus ridicule qu'autre chose. Pour moi le racisme c'est de la peur en fait, c'est la peur d'autrui, ce n'est pas un état d'esprit. Pour moi ça ne devrait pas exister parce que ça reste quand même dégradant : On marche dans la rue, on se fait insulter…

Est-ce que cela a une incidence sur votre façon de vous percevoir entant que français ?
C'est sûr que d'un côté on se sent rejeté quand même mais bon après moi je ne le prends pas personnellement pour moi parce que moi je me dis que la personne a vraiment peur de connaître autre chose que ce qu'elle a déjà connu. Ça ne change rien à ma vision, mon état d'esprit. Après c'est sûr que ce n'est pas tout le monde qui le prendrait comme moi donc c'est vrai qu'il y en a qui doivent se sentir rejetés.

Pour vous c'est quoi votre culture, qu'est-ce que vous aimez ?
Moi ma mère est née ici, de temps en temps c'est vrai qu'elle nous fait quelques plats de mon pays mais moi je préfère manger de la nourriture vraiment d'ici que manger de la nourriture de là-bas en fait.
Moi j'aime la musique, j'aime les films, j'aime sortir, je vais souvent en boite de nuit.

Si on parle de religion, c'est quoi votre rapport à la religion ?
Je crois en Dieu mais je ne suis pas plus pratiquant que ça. Je ne fais pas la prière tous les jours, des fois je bois de l'alcool.
Je suis un peu pratiquant. Je vais une fois par semaine à la mosquée. J'y vais pour quand même montrer à Dieu que je crois en lui en fait. C'est vrai que dans ma vie j'ai fait pas mal d'écarts, j'ai fait des conneries mais je crois quand même en Dieu et j'espère un jour arrêter toutes mes conneries et me ranger directement.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Qu'est-ce que vous faites comme conneries ?
Je sors, je bois de l'alcool, il y a les copines, je fais des trucs qu'on ne doit pas faire par rapport à la religion.

Ça vous stresse ça ?
Non non.

Les copines, l'alcool etc., qu'est-ce que vous vous dites par rapport à ça ?
Je sais que ce n'est pas bien, ce n'est pas bon mais après d'un côté je suis quand même assez jeune encore, il faut quand même un peu profiter de la vie. On ne sait pas de quoi demain est fait, si demain je sors, je meurs, c'est bête, mais d'un côté j'aurai aussi profité de ma vie.

Il faut que jeunesse se passe c'est ça ? Vous avez combien de temps encore ?
Oui c'et ça. Je ne sais pas combien j'ai de temps encore, quand je trouverai ma femme peut-être.

Vous en parlez de la religion avec vos parents ?
Pas plus que ça. Si on en parle c'est une fois tous les 3 ans. Mes parents ne sont pas prière tous les jours, eux aussi ils ne sont pas vraiment pratiquants.

A votre avis quel regard ils ont sur vous, votre degré de pratique etc. ?
Nos parents par rapport à nous, tout ce qu'on faisait ils l'acceptaient en fait, toujours. Ils ne vont pas nous juger parce qu'on ne fait pas la prière etc.

Avec qui vous parlez de religion ?
Avec les amis, avec la famille aussi (cousins, cousines), on en parle un peu parce que j'ai des cousins qui sont pratiquants, ils vont tous les jours à la mosquée.

Qu'est-ce que vous vous dites entre vous ?
Lui par exemple il va me dire : 'C'est pas bien ce que tu fais, il faut que tu te ranges, que tu commences à faire la prière'. Moi je lui dis : 'Toi pourquoi tu fais la prière ? Profite encore un petit peu'. Nous deux on s'échange des discours différents en fait.

Et ça se passe bien ?
Oui oui ! On se comprend mutuellement.
J'ai un ami, il ne va pas comprendre mon point de vue, il est bloqué sur ses idées en fait.
Il me dit que ce n'est pas bien, qu'il faut que je fasse la prière, que j'arrête mes sorties, que je trouve une femme etc.

Qu'est-ce que vous vous dites quand il vous dit ça ?
'Toi fais ta vie comme tu l'entends et moi je fais ma vie comme je l'entends'. Je sais qu'un jour ou l'autre je vais me ranger mais ce sera quand je l'aurai décidé. Je n'ai pas envie de faire semblant en fait, de me mettre vraiment dans la religion et après de faire les choses à côté qui ne vont pas avec en fait.

Et vous croyez que l'ami en question il fait semblant ?
Non je ne dis pas qu'il fait semblant, je parle pour moi en fait.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Est-ce que vous avez d'autres contacts avec la religion musulmane à travers d'autres structures ?
Non.

Il y a un discours à la mosquée, comment vous le recevez ?
C'est un peu différent de celui de mes amis. C'est presque pareil mais en fait c'est mieux dit on va dire.

Pourquoi c'est mieux dit ?
Dans les paroles, dans les textes. Ce qu'ils nous disent c'est mieux dit que par un jeune de quartier.
Mon ami va me dire 'Arrête tes conneries, arrête d'aller voir des putes'.
A la mosquée on va plutôt nous dire 'Il faut prier, il ne faut pas faire de conneries'. Le discours est mieux travaillé en fait.

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de lire des bouquins, de regarder des documentaires ou de voir des vidéos pour comprendre la religion ? Est-ce que vous avez fait ces démarches là ou pas ?
Non.

Et vous ne les feriez pas ?
Si, peut-être un jour.

Sur les réseaux sociaux vous ne discutez pas de religion ?
Non.

Sur quoi vous échangez sur les réseaux sociaux ?
C'est plutôt 'Comment tu vas ?' 'Qu'est-ce que tu fais ?' etc. La religion n'est pas un sujet de discussion.

Est-ce qu'il y a des personnalités médiatiques importantes que vous appréciez et qui parlent de religion ?
Il y a le Front National qui parle de religion, c'est leur gagne-pain. Je me sens visé quand ils parlent d'étrangers. Moi j'ai grandi ici mais je sais que vis-à-vis des gens si on me met à côté d'un blanc dans une pièce, ils vont dire que dans la pièce il n'y a qu'un seul français. Je ne vois pas de personnalités qui parlent de la religion en fait.

C'est qui les leaders dans la religion musulmane, dans la culture musulmane ?
Il y a un imam, à chaque fois qu'il y a eu des attentats il parlait au nom des musulmans mais je ne connais pas son nom. Je crois que c'est l'imam de la mosquée de Lyon mais je ne suis pas sûr.

Pourquoi vous retenez son discours après les attentats ?
C'est lui qui est venu parler au nom de tous les musulmans.

Il dit quoi au nom de tous les musulmans ?
Les gens maintenant ils associent beaucoup à Dieu faire des actes comme ça mais en vérité ça n'a rien à voir. C'est pas dans le Coran qu'ils vont dire 'Faites-vous péter', au contraire ça c'est des personnes qui sont endoctrinées tout simplement. Du coup, pour éviter les

émeutes, pour éviter d'être à chaque fois visé parce que c'est vrai que quand il y a un attentat et que la personne crie 'Allah Akbar', c'est normal, je le comprends tout à fait que les gens n'ont plus la même vision de nous qu'avant. C'est vrai qu'il y a toujours eu du racisme et il y en aura toujours mais il est un peu plus montré quoi.

Vous dites 'Je suis musulman' dans la vie ?
Si on ne me demande pas je ne le dirai pas mais si on me demande de quelle religion je suis je dis que je suis musulman.

Etre musulman aujourd'hui en France c'est plutôt facile ou est-ce que c'est compliqué ?
Aujourd'hui c'est compliqué. Avec tous les attentats c'est vrai que les gens ils ne regardent pas forcement les musulmans de la même manière. En France c'est vraiment que les musulmans qui se font remarquer, qui font des actes comme ça aussi, il faut dire ce qui est. D'un côté c'est normal qu'on soit mal vu. Certaines personnes font des choses et c'est tout le reste qui le prend en fait.

Ce regard-là vous le vivez comment et est-ce que ça change votre relation à la religion musulmane ?
Ca ne la change pas parce que comme je vous ai dit, pour moi les personnes qui ont fait ça ce n'est pas vraiment des musulmans. C'est des gens qui se sont fait endoctrinés. Dans le Coran c'est comme dans toutes les autres religions 'Tu ne tuera point, tu ne tuera personne'.

Il a changé ce regard de tous les français sur la religion musulmane ?
De tous les français peut-être pas mais pour la plupart quand même. Il y avait déjà eu des actes terroristes avant ça mais je pense qu'il y a certaines personnes qui ont changé d'opinion sur le sujet depuis les attentats.

Pourquoi certaines personnes, pourquoi eux changent de point de vue ?
Il y a la télé, les infos, il y a Marine Le Pen. D'un côté ils suivent un peu le mouvement, ils sont un peu endoctrinés aussi.

Il y en a qui ont un état d'esprit, qui arrivent à comprendre. En fait il y a des personnes qui vont être un peu plus intelligentes que d'autres. Il y a des gens quand ils regardent les infos ils essayent de se faire leur propre opinion.

Personnellement, quel regard vous portez sur les musulmans de France ?
Je pense qu'il y en a qui en font trop. On reste quand même dans un pays qui a su nous accueillir et en reste quand même en France en fait j'ai envie de dire. On voit certaines personnes qui mettent la burka : pour moi ça c'est trop, on est pas quand même dans notre pays, ça si tu veux le faire retourne au pays que tu viens. On arrive dans un pays, il faut s'adapter à celui-ci.

Quelle est votre position par rapport au voile, la viande halal dans les cantines, la piscine ?
On n'est pas dans notre pays, il faut s'adapter. Je suis favorable à l'interdiction de la burka. Le voile dans les écoles je suis ni pour ni contre, c'est juste un voile d'un côté mais bon pour moi des deux côtés il y a des raisons et des torts.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

S'il faut trancher entre l'école républicaine qui ne veut pas de signes religieux ostentatoires…
Ca il faut le faire pour tous alors. Si on voit une grosse croix ou le signe de David il faudrait le dire aussi hein. Si il faut le faire il faut le faire jusqu'au bout parce que si on le fait que pour une seule religion c'est sûr qu'après la personne va se sentir encore plus délaissée.

Vous avez l'impression que c'est le cas aujourd'hui ?
On parle souvent que des musulmans, que de l'Islam.

Il y a une peur de l'Islam vous dites aujourd'hui en France ?
Même sans les attentats il y a toujours eu cette crainte-là.

Est-ce que vous connaissez des associations qui luttent contre l'islamophobie ?
Je sais qu'il y en a mais je n'en connais pas.

Qu'est-ce que vous en pensez de leur action ?
Je ne pense pas que ça va changer quelque chose mais oui c'est bien parce que c'est bien de savoir qu'il y a quand même quelqu'un derrière ça.

Quelle est votre position sur le sujet de la liberté d'expression ?
On est dans un pays qui a la liberté d'expression, on a le droit de dire ce qu'on veut.

Et de dessiner ce qu'on veut ?
Oui bien sûr. Surtout Charlie Hebdo ce n'était pas que sur l'Islam, ils se moquaient de tout le monde.

Au moment des attentats, qu'est-ce que vous avez ressenti ?
Pour moi c'est dégueulasse de faire des trucs comme ça.

Comment vous avez réagi tout de suite quand vous avez vu ça en Janvier 2015 ?
J'étais dégouté déjà, ce n'est pas toujours bien d'entendre que des personnes se sont fait tuer et surtout quand on sait que les personnes criaient de partout 'Allah Akbar'. Ils montraient que soit disant ils étaient musulmans, qu'ils parlaient au nom de l'Islam.

Au moment de l'Hyper Cacher qu'est-ce que vous avez ressenti ?
Là à partir de là je me suis dit déjà on est mal vus mais que là ça allait être la goutte d'eau qui allait faire déborder le vase. Je me suis dit qu'on allait se faire lyncher, frapper par tout le monde, il y avait une crainte de la vision de tout le monde en fait.

'Je suis Charlie' etc., vous c'était quoi votre position par rapport à ça ?
Je voulais montrer aux gens que ce n'est pas parce qu'on était musulman qu'on était d'accord avec ce qu'ils ont fait. Pour moi ce n'est vraiment pas un acte religieux qu'ils ont fait, ils se sont fait endoctriner.

Comment vous l'avez montré aux gens ?
Je suis allé manifester en ville.

Comment vous vous êtes senti dans ce regroupement ?

J'étais bien parce que je voulais montrer aux gens comme quoi nous aussi entant musulmans on était pas d'accord avec ce qu'ils avaient fait en disant à tout le monde que c'était un acte religieux mais pas du tout. On voulait montrer que nous aussi on était contre ces agissements-là.

Il y a eu quelque chose qui a changé en Novembre 2015 ? Est-ce que vous avez eu le sentiment que votre réaction était un peu différente que face à Janvier 2015 et Charlie Hebdo ?
Les attentats de Novembre c'était pas pareil. Charlie Hebdo ils savaient qu'ils étaient visés en fait, là ils sont vraiment parti voir des innocents, des personnes qui avaient vraiment rien à voir, ils ont tué même des enfants. Ça m'a fait encore plus mal parce que là c'était vraiment des personnes qui n'avaient rien à voir. Même dans le coup soit disant ils parlent de religion mais au final ils ont même tué des musulmans donc en fait c'est vraiment pour dire que eux ils ne parlent pas pour la religion.

Qu'est-ce que vous avez pensé ensuite de la réaction, du traitement de toute cette histoire qui n'était pas la même qu'en Janvier ? Là c'était autre chose, c'était quoi d'ailleurs ?
Là c'était 'Je suis français'. C'était vraiment pour montrer que la France n'avait pas peur de ces agissements-là, ils ont beaucoup bombardé aussi les pays où il y a Daech tout ça.

Et vous qu'est-ce que vous en pensez de cette réaction-là ?
C'est tout à fait normal. Il y en a marre de ces agissements-là, n'importe qui aurait pu être au Bataclan, au niveau du bar où ils ont tiré, au Stade, même moi j'aurai pu y être. C'est pour ça arrivé un moment il faut dire stop à ces actes-là.

Y compris en agissant à l'étranger, en Syrie etc. ?
C'est normal qu'ils soient allé faire ça là-bas parce qu'au final cet organisme ils sont là-bas, ils pensent qu'ils sont là-bas. Après c'est sur ça peut faire un conflit entre la Syrie et la France.

Vous qu'est-ce que vous vous dites par rapport à ça ?
Si un jour ça part en guerre c'est plus comme avant. Maintenant il y a la bombe atomique, ça peut aller très vite aussi.

La bombe atomique c'est la France qui l'a c'est pas la Syrie ?
Oui mais il n'y a pas que la France qui l'a.

Y a qui ?
Les Etats-Unis, la Russie aussi je crois qu'ils l'ont.

Vous êtes d'accord avec les bombardements en Syrie ?
Oui je suis d'accord.

Vous dites que ça crée un risque ?
Il y a quand même un risque de guerre parce que moi je le comprends mais après pas tout le monde le comprendrait aussi.

Par rapport aux autres communautés religieuses en France, qu'est-ce que vous auriez envie de dire ?
Pour moi il n'y a que les musulmans qui se font remarquer.

Par rapport aux chrétiens par exemple ?
Ils ne se font pas remarquer, ils ont la messe le Dimanche, ils font leur truc paisiblement.

Quand les chrétiens disent 'Ici en France on est un pays de racine chrétienne etc.' qu'est-ce que vous vous dites ?
Je le comprends qu'à la base la France était chrétienne mais après la France aussi a accepté tout le monde. Ils ont accepté toutes les religions.

Etre juif en France aujourd'hui est-ce que c'est facile ou est-ce que c'est compliqué ?
Oui c'est facile. Les juifs ils se sentent bien de partout de toute façon.
C'est vrai qu'il y a beaucoup de discours antisémites, ils reçoivent eux aussi du racisme mais par exemple quand on fait un truc à un juif ça va être de suite médiatisé, ils vont en faire beaucoup de choses alors que ça aurait pu arriver à n'importe qui et ca ne se serait pas passé comme ça. C'est pour ça que je dis que pour moi être juif c'est bien parce que au final quoiqu'il puisse leur arriver ils seront toujours soutenus en fait.

D'où vient cette différence-là ?
Je ne sais pas si c'est par rapport à la Seconde Guerre mondiale ou si c'est une question financière ou parce que les États-Unis sont avec Israël. Je ne sais pas d'où ça peut venir.

Quel regard les français portent sur les juifs ?
Je ne pense pas qu'ils ont un regard négatif envers eux.

Les juifs en France ils ont un côté 'très quoi' ou 'pas très quoi' ?
Ils sont défendus.

Est-ce que pour vous il y a des points communs entre la communauté musulmane et la communauté juive ?
La communauté juive ils ont des quartiers à eux, ils sont beaucoup solidaires entre eux. Ils ne vivent qu'entre eux, ils ont des écoles spéciales que pour eux, ils font leur vie ensemble dans leur coin en fait.

Et la communauté musulmane c'est différent ?
Ouais ça reste quand même différent. Les musulmans c'est 'chacun pour soi', il n'y a aucune solidarité, au contraire : 'Si je peux t'enfoncer et bien je t'enfoncerai'.

On peut parler de communauté musulmane ?
Dans ce quartier ici je n'identifie pas de communauté musulmane.

Alors pourquoi vous me dites 'la communauté musulmane' ?
Parce qu'il y en a quand même.

La communauté juive existe d'avantage que la communauté musulmane ?
Oui.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ca veut dire que vous pouvez l'identifier géographiquement ?
Oui je connais quand même un peu Marseille, je sais où il y a leur communauté. À Saint-Just il y en a, il y en a aussi vers Périer, vers Dromel.

Vous y allez dans ces quartiers ?
J'y vais pour travailler, j'y vais en passant sinon je n'y vais pas.

Vous vous dites quoi quand vous allez dans ces quartiers ?
Ils font leur vie comme ils l'entendent, ils restent entre eux. Après, venir dans un pays et rester comme ça entre eux… C'est sûr que d'un côté c'est bien car ils sont solidaires mais après ils restent quand même dans leur coin.

Pourquoi ils agissent de cette façon ?
Je ne sais pas, peut-être qu'ils se sentent mieux comme ça, peut-être qu'ils veulent montrer aux gens qu'ils n'ont besoin de personne.

Il y a des tensions entre les personnes de religion juive et les personnes de religion musulmane ?
Oui bien sûr.
Cette tension est un peu fondée aussi parce qu'il y a toujours le débat Israël/Palestine. C'est un peu normal parce que tout le monde prend la défense d'Israël alors qu'ils tirent et que les palestiniens leur envoient des pierres. C'est sûr qu'il y aura toujours des tensions parce qu'il y a certaines personnes qui voient ce qu'ils font réellement en fait.

Et comment on voit ce qu'ils font réellement ? Vous concrètement comment vous pouvez le voir ?
Moi je me fais ma propre opinion quand je regarde les infos, j'essaye de comprendre. On n'a pas tous le même raisonnement, c'est ça aussi le problème.

Qu'est-ce qu'on voit dans les infos sur ce conflit ?
On voit toujours que c'est la Palestine qui cherche les embrouilles, qui leur tire dessus, des conneries comme ça en fait, que vraiment c'est à cause de la Palestine qu'Israël fait ça alors que rien à voir. Les infos ils font en sorte que les gens voient les gens mais pas comme elles le sont vraiment.

Pourquoi ça fonctionne comme ça ?
Israël a toujours eu un appui que ce soit dans n'importe quel pays. Ils ont toujours été mieux que d'autres pays en fait.

Vous comment vous le vivez ça ?
Ça me fait quelque chose mais après j'ai quand même un état d'esprit, ce n'est pas pour ça que demain je vais voir une personne juive et que je vais la frapper. Pour moi ces personnes-là n'ont rien à voir avec ce qu'il se passe là-bas aussi.

Ça fait mal pour les palestiniens parce que quand on voit quelques photos sur les réseaux sociaux, il y a certaines personnes qui diffusent des vidéos de comment ça se passe là-bas.

Quelles vidéos par exemple ?
On voit des petits qui se font tirer dessus, il y a des images un peu choquantes, c'est des trucs comme ça qui font un petit peu réagir quand même.

Les juifs en France ne sont pas responsables de ce qu'il se passe en Israël ?
Bah non.

Eux quelle est leur position vis-à-vis de la politique israélienne ?
Je ne sais pas. Il y a certaines personnes qui vont être d'accord et d'autres personnes ne vont pas être d'accord. Chacun son point de vue.

Ils sont plutôt d'accord, pas d'accord ?
Les gens d'ici je ne sais pas.

Vous parlez de tout ça dans la vie avec vos proches, votre famille ?
On peut en parler oui, la discussion peut partir sur 'T'as vu cette photo ?'.

La position de vos proches sur ces sujets-là ?
Entre chaque personne ça varie, c'est sûr qu'il y en a aucun qui est d'accord avec ce qu'Israël fait à la Palestine mais après il y en a qui vont dire 'Bah oui mais ils ont raison de faire ça' d'autres 'Non' : c'est pour ça qu'on fait des débats justement c'est pour entendre chaque perception.

C'est quoi les sujets récurrents, la façon de voir les choses ?
D'un côté moi ça me permet de voir vraiment la vision de tout le monde parce que si on entend toujours le même discours d'une seule personne on sait comment elle pense mais quand on entend le discours de plusieurs personnes en même temps ça permet d'échanger et de ne pas entendre que ce que nous on sait. Ça permet d'avoir l'avis d'autres personnes aussi.

Vos parents ils vous en parlent depuis longtemps de ces sujets-là ?
Non.

À quel moment vous avez découvert l'existence de ce conflit ?
Je l'ai découvert par moi-même par rapport aux infos, mes parents ne sont pas là à me faire la morale, à me dire 'regarde ce qu'il se passe'.

Ils ne vous disent pas leurs points de vue sur la politique, leurs convictions ?
Non, peut-être qu'ils veulent que je me fasse ma propre idée tout seul.

Ils ne vous ont jamais dit 'Regarde ce qu'il se passe là ou là' ?
Si aux infos ils vont montrer ce qu'il se passe dans un pays oui ils vont me dire 'Tu as vu ce qu'il s'est passé aujourd'hui ?' après on va un petit peu en parler mais à partir de là : pas plus que ça.

Vous ne savez pas ce que pensent vos parents sur le conflit israélo-palestinien ?
Je sais que le ressenti de mon père c'est le même que le mien à peu près.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ces photos dont vous parliez, qui les envoie, elles viennent d'où ?
Je ne sais pas si c'est une personne qui les a mise ou si... parce que sur les réseaux sociaux il y a des trucs spéciaux : il y a des personnes qui ont Facebook mais c'est des organismes en fait et qui mettent un peu tout, un peu rien. Un mélange de publicité, d'information, ca peut peut-être venir de là. Ça peut aussi venir d'amis qui partagent directement.

Vous avez l'impression que c'est plutôt récent ou ça fait 10 ans qu'on les voit ces informations-là ?
Moi je ne le vois que maintenant parce que quand j'étais jeune je ne pensais pas à regarder les infos.

Ça fait combien de temps que vous êtes sur Facebook ?
Ça fait pas très longtemps, pour moi Facebook ce n'est pas indispensable.

Y a-t-il d'autres réseaux sociaux où on peut avoir ces informations-là ?
Moi je ne suis que sur Facebook en fait.

Ces vidéos, ces photos qui sont très dures à voir c'est sur Facebook que vous les avez vues ?
Oui.

Quand on parle des juifs en France ce n'est pas forcement pour évoquer ce qu'il se passe en Israël ou est-ce qu'il y a un lien ?
Non, c'est sûr qu'on en parle pas mais bon on sait très bien ce qu'il se passe là-bas et à chaque fois qu'on parle d'eux c'est sûr qu'on entend aussi ce qu'il se passe là-bas.

Qu'est-ce qui peut vous amener à parler des juifs aujourd'hui en France ?
Ça peut venir de tout. De ce qu'il s'est passé la veille, de ce qu'une personne a fait. Ça peut venir de tout et de rien. On ne va pas parler d'eux obligatoirement.
Si par exemple demain on entend qu'il y a eu un truc sur eux, par exemple Dieudonné, on va en parler. Tout à l'heure on parlait de la liberté d'expression, au final il y a aussi Dieudonné. Lui il est interdit de concert.

Quand lui se prononce sur les juifs c'est de quelle façon, quel est son angle ?
Pour moi ca reste quand même un comique donc il se moque d'eux.
Pour moi c'est juste de la moquerie.

Vous en pensez quoi vous de Dieudonné ?
Je ne vais pas à ces concerts mais certains m'ont montré des passages : ça fait rire.

Vous parlez des vidéos qu'il publie sur internet ?
Non c'est sur le téléphone il y a un collègue qui m'a dit 'Tu as vu ça ?' 'Regarde ça'. Je ne le suis pas plus que ça moi Dieudonné.

Pourquoi vous pensez à un moment qu'il y a un ami qui vous montre ça ?
Parce que ça l'a fait rire et il veut que je rigole avec lui sur ça. Ce n'est pas pour lancer un débat, c'est vraiment pour rire.

Qu'est-ce qu'il y a de particulièrement intéressant dans cet humour ? Quand il parle des juifs c'est sur quoi par exemple ?
Ça peut être n'importe quelle blague. Je ne fais pas attention à ce qu'il dit vraiment, tant qu'il me fait rire. Il aurait pu parler de n'importe qui, sur n'importe quelle religion ça m'aurait fait rire dans tous les cas.

On parle de plus en plus des juifs ou on en parle de moins en moins ?
Au niveau des infos on n'en parle pas tous les jours de ce qu'il se passe là-bas, c'est sur qu'ils essayent de tasser un peu l'histoire quand même.

Le 'Ils' c'est qui ?
C'est les infos qui tassent. C'est eux qui préfèrent ne pas en parler, ça vient de plus haut que eux ça c'est sûr.

Vous vous êtes devant Google vous tapez quoi pour avoir de l'info ?
Je ne regarde pas l'info sur internet, moi je regarde la télé. Les infos : si un va mettre une chose, la chaine concurrente va mettre la même chose. C'est pour ça que quand on regarde la télé, c'est toujours au final pareil ce qu'ils font. Ils tassent parce que s'il n'y a pas une chaine qui va parler d'un truc, il n'y en a aucune qui va parler de ce sujet-là.
'Ils tassent' : Je ne vais pas dire l'Etat parce que je ne sais pas vraiment d'où ça peut venir mais c'est sûr que ça vient de quelque part.

Ça pourrait être l'Etat qui a une influence sur les médias et qui demande à ce qu'on ne parle pas trop de l'action d'Israël en Palestine ?
Oui. Peut-être pour éviter les conflits aussi je ne sais pas.
Je pense que les infos ça reste quand même censuré, pas que sur ce sujet-là.

C'est différent l'islamophobie et l'antisémitisme ?
Non c'est pareil, c'est juste la religion qui change.

Etre antisémite c'est quoi ?
Etre contre les juifs.

Est-ce que c'est vraiment de l'antisémitisme quand on entend parler d'antisémitisme à la télé ?
Pas forcément. Des fois une bagarre peut éclater dans la rue, ça va être contre un juif pourtant rien à voir avec la religion, ils ne vont même pas savoir que c'est un juif et au final on va parler d'acte antisémite. Il ne s'est pas fait frappé parce qu'il était juif mais parce qu'il était là au mauvais endroit au mauvais moment. Après il y en a qui sont frappés parce qu'ils sont juifs, parce qu'ils sont musulmans. C'est sur qu'au niveau des juifs, la moindre chose on va parler d'acte antisémite.

Ca vous agace ?
Ca ne m'agace pas mais au final on voit qu'ils sont défendus, protégés.

Comment vous le vivez ça ?
Arrivé un moment on ne fait même plus attention à ça parce qu'on sait que quoi qu'il se passe ce sera toujours pareil.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Votre sentiment par rapport à ça a évolué au cours du temps ?
Au début ça agaçait parce que si la même chose arrive à quelqu'un d'autre personne ne va en parler.

Vous avez connu des tensions avec des personnes de confession juive ?
Non.

C'est quoi la solution à tout ça ? Pour qu'il y est moins de tensions ?
Ca je ne sais pas. Il faut éviter d'en faire un peu trop sur eux peut-être. Arrêtez de les médiatiser autant en fait quand il y a une bagarre qui éclate ou un truc comme ça.

Est-ce que le sionisme ça évoque quelque chose pour vous ?
Non.

Il y a eu des manifestations de soutien aux palestiniens, qu'est-ce que vous pensez de ces manifestations ?
C'est toujours bien de montrer aux gens qu'il y a quand même ces actes là parce que s'ils se déplacent ce n'est pas pour rien, c'est pour essayer de faire bouger les choses ou de faire passer un message. Mais je sais qu'au final c'est messages ne passeront jamais.

Dans ces manifestations il y a eu des slogans anti juifs qui ont été entendus, il y a eu des synagogues, des commerces qui ont été vandalisés à Sarcelles ?
Je m'en rappelle un petit peu. Tout le monde le sait, comme je vous ai dit, quand il s'agit d'un truc juif on en parle tout de suite. Pour moi ça reste bête quand même parce qu'au final le message qu'ils essayent de faire passer s'endort derrière ces actes de vandalisme et tout ça. Ca il ne faut pas le faire, c'est une manifestation pour faire passer un message. Ce n'est pas pour ça qu'il faut casser, vandaliser.

Le message c'est de dire quoi finalement ?
Pour moi c'est laisser les palestiniens tranquilles, au moins d'arrêter de leur tirer dessus, de les bombarder.

Est-ce qu'il y a un lien entre ces quartiers qui vivent en communauté avec leurs écoles etc. et puis les autres questions qu'on a évoqué ?
Je ne sais pas si ils ne se mélangent pas par crainte de se mélanger ou si c'est parce que eux ils ont toujours vécu qu'entre eux.

Comment vous vous situez par rapport à ça ?
Pour moi ce n'est pas des trucs à faire en fait.

Ça crée quoi ça finalement au fur et à mesure ?
On se dit qu'au final ils ne veulent pas se mélanger.

Quel pourrait être la conséquence de ça dans la société française ?
Au final si un jour il se passe quelque chose contre eux je pense qu'il n'y a personne qui bougera parce que eux ils n'auront jamais rien fait.

L'islamophobie et l'antisémitisme c'est le même combat ?
C'est les religions qui changent.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Vous vous pourriez vous engager contre toute forme de racisme : islamophobie, antisémitisme ?
Oui moi je suis contre tous les racismes.

Est-ce que même les juifs et les musulmans pourraient réunir leur force pour lutter contre ce regard de certains français ou pas ?
C'est pareil dans le sens que ça reste du racisme mais après ce n'est pas le même combat parce que ce n'est pas le même regard des gens. On va parler de racisme contre les musulmans, contre l'Islam par rapport à tout ce qui est crainte du terrorisme, le truc des juifs ce n'est pas par crainte de ça, c'est la crainte de comment ils sont.

'Comment ils sont', crainte de quoi ?
Voilà qu'ils restent dans leur coin, qu'ils sont puissants quand même, il faut dire ce qui est. Israël ça reste très très puissant.

Et en France ils sont puissants ?
Ils sont toujours défendus donc ils sont quand même puissants. Quand on a ce sentiment d'être toujours protégé, au final on sait qu'on risque rien.

Vous connaissez des associations qui représentent les juifs de France ou qui luttent contre l'antisémitisme ?
Non. Le Crif ça ne me dit rien.

Est-ce que vous pensez que c'est bien que ces instances existent ?
Oui bien sûr ça reste bien, ça fait toujours plaisir que ce soit dans n'importe quelle religion de faire émerger ce ressenti qu'il y a quand même du racisme en France ou n'importe où.

Comment on peut projeter la société française dans 5 ans, est-ce qu'on va vers plus d'apaisement ou plus de tensions ?
Ça c'est en fonction des évènements qui vont se passer. Si il y a encore plus d'attentats c'est sûr que le regard des gens il va encore plus changer, ça va être encore plus dégradant à vivre.
Moi je pense que là on est plutôt sur des voies d'apaisement.

Vous dites ça par rapport à quoi ?
Par rapport à tous les discours des politiciens quand il y a eu les attentats, ils ont bien dit au final 'Il ne faut pas faire attention à la religion tout ça' donc on voit quand même qu'on est pas visés en fait. Après, tout le monde n'a pas la même perception des choses.

Ce n'est pas un appui comme celui dont bénéficieraient les juifs mais en tout cas vous n'êtes pas visés par les politiques ?
Oui.

Quand vous dites 'On' ?
Je parle des musulmans mais pas moi personnellement. Moi je ne me sens pas visé mais des fois dans la rue on voit le regard des gens et tout. Ce n'est pas le même.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Comment on voit un regard différent comme ça ?
Juste après les attentats oui je voyais qu'il y avait quand même de la tension, de la crainte au niveau des gens. Il y avait de la peur. Je ne parle pas que pour moi mais tout le monde se fait fouiller quand on va dans un magasin donc il y a quand même encore des craintes envers ça. Tout le monde se fait fouiller mais au niveau des gens quand on va voir un blanc et une personne foncée on ne va pas avoir la même crainte entre les deux personnes.

Est-ce que vous avez suivi ce qu'il s'est passé à Ajaccio au moment de Noël là ?
Non.

On a parlé des juifs, des musulmans, on a un tout petit peu parlé des chrétiens, est-ce que vous avez le sentiment qu'il y a des communautés en France où il peut y avoir des tensions aussi, d'autres communautés ?
Comme je dis en France il y a beaucoup de religions donc c'est sûr que des conflits et des communautés il y en a de partout.

À Marseille est-ce que vous sentez des tensions avec d'autres communautés que celles qu'on a évoquées ?
Non.
Les tensions c'est surtout sur ces trois-là particulièrement.

La communauté qui subit le plus ces tensions ?
Les musulmans. Après c'est les juifs.

Ça fait combien de temps qu'on parle de tous les sujets qu'on vient d'évoquer ?
On en a toujours parlé, il y en a toujours eu, on en parlera toujours.

Mais vous me disiez qu'à 15 ans vous n'en entendiez pas parler ?
Oui parce qu'à 15 ans j'étais pas encore assez homme. On va dire à partir de 19/20 ans j'ai commencé vraiment à m'intéresser à tout.

Votre premier point de contact avec toutes ces problématiques, toutes ces questions-là c'est quoi ?
Au début c'est sûr que quand j'ai entendu tout ce qu'il se passait je me suis senti un peu rejeté quand même, en France je ne me sentais pas à ma place. N'importe qui dira que tu es un immigré au final parce qu'on me voit je ne suis pas clair, certaines personnes croient que je ne suis pas français.

À 19 ans là, qu'est-ce qu'il se passe concrètement ?
On regarde les infos, on entend parler. On voit qu'on parle toujours des mêmes personnes, sur les juifs, et que nous au final à chaque fois qu'on parle de nous c'est toujours en mal.

Le regard sur vous auquel vous assistez à 19/20 ans, vous commencez à voir tout ça, il peut avoir un lien aussi avec les juifs, c'est-à-dire que eux de leur côté ce n'est pas la même chose ? Il y a un lien entre les deux ou pas ?
Il n'y a pas forcement de lien entre les deux mais c'est sûr que si j'étais né juif je pense que je n'aurai pas eu le même ressenti que maintenant.

Vous aviez l'impression de 'deux poids deux mesures' quoi c'est ça ?
Oui. Pour moi être juif en France ou être juif n'importe où c'est mieux que d'être musulman maintenant, même si ils vivent du racisme et tout ça.

Étude : Femme, 42 ans, d'origine capverdienne et sénégalaise, mariée à un juif, cuisinière, non-pratiquante

---

Femme 42 ans, 3 enfants 22 ans, 10 ans et 4 ans, mariée à un juif non pratiquant.

« D'origine cap verdienne et sénégalaise. La partie cap verdienne est catholique, la partie sénégalaise musulmane.
Dans ma famille les musulmans ne sont pas pratiquants à part mes frères et ma mère.
Ma mère est catholique à la base mais elle est devenue musulmane.
Mes frères sont musulmans et deux d'entre eux sont très musulmans, l'un deux veut devenir imam. »

« Ma mère est arrivée en France à l'âge de 16 ans ».
« 8 frères et sœurs.
Mes sœurs ne pratiquent pas.
Je n'ai pas le même père que mes frères. »

« Le fait de me marier avec un juif n'a pas posé de problème. J'ai été élevée par ma grand-mère qui est catholique. Je crois en Dieu mais je ne pratique pas. »

« On est très tolérant dans ma famille, mon mariage n'a posé aucun problème, même à mon frère qui est allée en Mauritanie pour devenir imam. »

« J'essaie d'élever mes enfants dans le respect des autres, dans des valeurs mais pas dans une religion. »

« A quotidien je vis à l'européenne mais c'est important de connaître ses racines. Par exemple, je fais souvent de la cuisine africaine, j'explique à mes enfants quelles sont leurs racines, je leur parle de l'esclavage. »

« On part tous ensemble au Sénégal dans quelques semaines. Ma mère y retourne régulièrement. »

« Je suis cuisinière au Méridien et j'ouvre un laboratoire de pâtisserie. »

« Mon mari est né à Paris, sa maman est juive de Pologne, elle a été dans les camps, et son papa juif de Lybie. »

« Mon identité française c'est facile, je ne me pose pas la question. Mais quand je vois, j'ai vécu au Canada, là-bas c'est une évidence vous dites que vous êtes canadien. Ici quand je

dis que je suis française, comme je suis noire de peau, on me demande d'où je viens. Je dis que je viens de Marseille.
Je ne le prends pas mal mais c'est sûr qu'au Canada c'est plus tolérant. »

Fêtes de famille

« Honnêtement on ne fait de fêtes ensemble. Quand on se rejoint chez ma mère ça se passe bien, mon frère est plus discret, on ne partage pas beaucoup. On ne se voit pas très régulièrement. Il y en a un qui est venu chez moi pendant quelques temps mais il n'était pas à l'aise, on n'a pas le même mode de vie. »

« Il nous arrive de parler de la religion. On n'est pas d'accord sur le voile, l'interdiction d'écouter de la musique, des choses comme ça mais sur les valeurs on est d'accord. »

« Ils obligent les gens à faire des choses, j'avoue que ça me ferait peur que ma fille se marie avec un musulman. Les rapports avec la femme, je trouve qu'il y a une radicalisation. »

Etre juif

« C'est un peu difficile mais je reconnais qu'ils sont assez sectaires, ils aiment bien rester entre et assez susceptibles par rapport à leur religion. On ne peut rien parce que tout de suite ils se sentent attaqués alors que ce n'est pas forcément ça. »

« Ce n'est pas facile parce que les gens imaginent tout de suite que les juifs sont forcément riches et puissants.
C'est vrai que c'est une religion où ils s'aident beaucoup entre eux, que ce soit dans les médias ou même en politique où il y a pas mal de juifs.
C'est comme ça il y en a, il y en a. »

« Ma belle-mère n'est pas pratiquante mais dès qu'on dit un truc sur les juifs, elle se sent attaquée, on ne peut rien dire sur eux. On ne peut pas avoir un avis, on ne peut pas faire de blagues, alors que quand j'étais petite j'ai entendu pendant des années Michel Leeb faire des blagues sur les noirs.
Maintenant il faut faire attention à ce qu'on dit, depuis qu'on attaque plus les juifs. Alors qu'avant on rigolait de tout, des chinois, des machins… ils auraient pu se sentir un peu vexés.
On fait plus attention aux juifs, on ne veut pas les vexer, même à la télé il faut faire attention à ce qu'on dit. »

« Il y a des limites à ne pas dépasser : par exemple rire des camps de concentration, c'est comme rire de l'esclavage, c'est la limite. »

« Là où je trouve que c'est exagéré, par exemple pour Charlie, et je suis Charlie, ils ont le droit de s'exprimer, je suis tout à fait d'accord, pour les musulmans Charlie a dépassé les limites, pour les juifs, Dieudonné a dépassé les limites, ça revient au même. Je ne regarde pas ses sketchs. »

« Les camps on doit en parler mais on ne peut pas en rigoler, il aurait le droit de faire des spectacles mais sans parler de ça. »

« Ma belle-mère me raconte les camps, elle a le tatouage, elle fait des conférences, ses parents sont morts dans les camps. Ils sont descendus sur Nice pour se cacher, ils ont été dénoncés. Elle me raconte, elle a des écrits qu'elle a gardés pour nous.
J'ai commencé à expliquer à ma fille, ce n'est pas facile.
Mon mari n'en parle pas. Je connais mieux l'histoire de sa mère que lui. Je lui pose pas mal de questions parce que c'est quelque chose fort, de dur. »

TENSIONS JUIFS MUSULSMANS 2014

« A notre époque, qu'il y ait encore des conflits de religion, j'ai du mal à comprendre. Il y a toujours eu des tensions à cause des religions mais à notre époque… je ne connais pas tous les tenants et les aboutissants mais qu'on en arrive encore à faire des manifestations comme ça, ça me surprend. »

Conflit israélo palestinien

« Je pense que tout est mélangé, la politique, la religion, les médias manipulent, pas tout, mais certaines informations qui sont mal retranscrites ou pas données en temps voulu. Il y a des informations qui sont données trop rapidement sans avoir les tenants et les aboutissants. Et nous on retient que la première information donnée, alors que si on attend d'avoir toutes les informations c'est mieux.
C'est comme sur les derniers attentats, au fur et à mesure les choses changent un peu, ce ne sont pas tout à fait les mêmes…. »

PAROLE PAS OBJECTIVE ?

« Quand il se passe des choses en Israël on a l'impression que les médias prennent des positions où forcément les musulmans ont tort alors que je pense qu'ils ont tort tous les deux. »

« Je pense que c'est parce qu'il y a beaucoup de juifs dans les médias et dans la politique qui fait qu'on ne veut pas trop les heurter pour faire en sorte qu'ils restent au pouvoir. »

« Ça ne me dérange pas mais je constate qu'au niveau du pouvoir il y a beaucoup de juifs, mais bon ça ne change pas ma vie.
Est-ce que c'est le fait qu'ils s'entraident entre eux et du coup ils s'aident à évoluer. Je vois même mon mari, quand il fait affaire avec une personne qui est juive, ils s'entraident. Ils ne sont pas du tout comme les musulmans entre eux. Ils sont très solidaires. C'est bien. On devrait être tous être comme ça. »

RELIGION EN PARLE ?

« Je n'en parle pas ou très rarement au travail, pourtant tous les plongeurs c'est des sénégalais, tous musulmans pratiquants. On en a parlé au moment des attentats juste, parce que tout le monde a été choqué, ils ont peur que les gens aient une mauvaise image des musulmans.

Les musulmans noirs vivent la religion musulmane d'une autre façon que les autres musulmans. Ils sont plus tolérants. Si on le sait pas on ne sait pas qu'ils sont musulmans. Ils ne ne crient pas sur les toits, ils continuent à faire la fête… »

« Quand on lit le Coran on n'a pas le droit d'ôter la vie. C'est ce que pensent mes frères et tous ceux avec qui je travaille. »

« En France on associe musulmans et arabes. Les gens ont peur des arabes et encore plus depuis les attentats. Les noirs ils ne les associent pas aux musulmans, pour eux les noirs ils dansent, ils mangent…Ce n'est pas la même image. »

« Il y a une maman à l'école qui est voilée, la burqa, juste après les attentats elle n'avait plus la burqa, elle avait juste un petit foulard sur la tête, en jean.
Je ne sais pas pourquoi, si c'est pour ses enfants ou pas. J'ai été étonnée. »

« C'est important que mes enfants soient au courant de l'histoire de leurs racines, mais ça reste de l'histoire, comme celle de leur grand-mère, on en parle pour connaître l'histoire de sa famille mais sans amertume, pas pour avoir de la haine. »

« Je n'ai jamais ressenti le racisme, je ne me pose pas la question dans ce sens. Si quelqu'un est agressif avec moi je me dis que c'est parce qu'il est comme ça, c'est pas parce que je suis noire. La seule fois où je l'ai ressenti c'est au Portugal. »

« Les signes extérieurs de religion ça ne me dérange pas mais ça me fait bizarre. La religion c'est dans le cœur, je ne suis pas pour les signes extérieurs. Ça met une distance entre les gens. Une jeune fille qui porte un foulard et l'enlève pour aller à l'école je trouve ça mieux parce qu'au moins les autres lui parle comme à tout le monde.
Mais ça ne me dérange pas, mon mari plus, quand il voit des femmes à la plage avec leur combinaison il ne supporte pas. Sa mère non plus.
Il dit dans ce cas-là tu ne viens pas à la plage, tu restes chez toi. »

« Pareil pour les juifs, ça met une distance. »

« La laïcité à l'école je trouve que c'est très important, que tous les enfants aient les mêmes bases. Les repas sans porc à la cantine c'est normal mais faire la viande hallal à l'école c'est exagéré. Ça ne s'arrête plus. On est dans un pays laïque il faut s'adapter. Quand on va au Maroc on ne se balade pas en short. »

« Les musulmans voudraient tout faire. »

JUIFS

« Ils sont tellement communautaires que ça se ressent moins. Les vrais pratiquants vont dans des écoles juives. Ceux qui vont dans des écoles laïques ça veut dire qu'ils ne mangent pas casher, il n'y a pas de problème.
Par contre cette histoire d'avoir des gens de l'armée devant leurs écoles ça m'insupporte. Il n'y a pas qu'eux qui ont besoin de protection. Dans ces cas-là il faut en mettre devant toutes les écoles, des bombes on peut en mettre n'importe où. Pourquoi eux ? Nous aussi on paye des impôts.

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Ils pensent qu'ils sont plus visés mais dernièrement tous les gens qui sont morts ce ne sont pas que des juifs. A Nice l'armée est encore devant leurs écoles, devant les synagogues, on ne peut pas se garer parce que c'est zone … »

« Leur influence leur permet d'être plus protégés que les autres communautés. Après les attentats de janvier, pendant quelque temps, d'accord. Mais depuis il y a eu d'autres attentats, on va mettre des gens de l'armée devant tous les bars, toutes les terrasses ? »

« Au début bien sûr parce qu'ils étaient vraiment ciblés mais pas tout le temps. »

« L'antisémitisme je ne me rends pas compte. Déjà, les gens ont été surpris parce qu'ils croyaient que tous les gens n'aimaient pas les juifs. Avant de venir à Nice je ne savais même pas qu'il y avait des juifs, qu'on pouvait ne pas aimer les juifs. »

« Le seul truc quand je dis que mon mari est juif on me dit « alors il est plein de flouze ». »

CRIF ?

« Je ne connais pas trop. »

ISRAEL

« Ça ne m'intéresse pas tout ça. »

Étude : Femme, 24 ans, née en France, d'origine algérienne, aide-soignante, pratique intense

---

Femme 24 ans

« Je vis avec mes parents, je travaille à l'hôpital, je suis aide-soignante. »

« Je vis avec mes parents parce que je suis de confession musulmane et chez nous, chez certaines familles, on ne peut pas quitter le domicile familial tant qu'on n'est pas marié. Ça me pèse parce que j'ai besoin d'un peu plus de liberté, je suis la dernière d'une fratrie de 3, j'ai un grand frère et une grande sœur, et j'ai un papa qui est un peu trop sur moi, quand il commence à faire nuit je reçois des textos : « tu es où… ». Ça me pèse, j'ai besoin d'un peu plus de liberté. Sinon, vu que j'ai grandi comme ça, ma sœur ça a été pareil. »

« Mon frère est parti avant de se marier, il vit maintenant en concubinage avec une femme qui est maman des deux enfants de mon frère et ma sœur a attendu de se marier pour pouvoir vivre avec son mari. »

HISTOIRE FAMILIALE

« Je suis née en France. Mon père et ma mère sont nés en Algérie. Mon père est arrivé en France à l'âge de 18 ans. Il s'est marié à 20 ans avec ma mère qui était en Algérie, ma mère avait 19/20 ans. C'était dans le début des années 70. »

« Ils sont venus parce que la famille de mon père et de ma mère étaient déjà là. »

« Je vais très souvent en Algérie, la dernière fois c'était en avril 2015, je ne peux pas rester longtemps à cause du travail. J'y vais une semaine ou deux. Dès que je peux j'y vais, j'adore l'Algérie, pourtant je ne suis pas dans une ville qui est très touristique mais j'aime beaucoup.
Je n'ai plus de grands parents, mais j'ai des cousins et cousines. »

« Mon grand-père était un ancien combattant de la guerre France Indochine, il a vécu en France et ma grand-mère aussi mais elle est décédée en Algérie. Ce sont mes grands-parents maternels, mes grands-parents paternels ne sont jamais venus en France. »

« Je suis de l'Est, vers Constantine. »

DOUBLE CULTURE

« Je me sens plus liée à la culture française, ça dépend où vous habitez en Algérie, moi j'habite dans un village où les mentalités sont un peu plus fermées. Là j'ai un jean un peu déchiré, je n'aurais pas pu sortir comme ça, j'aurais eu des réflexions de jeunes qui vont m'embêter, rien de grave. Sortir la nuit, ici en France c'est possible, en Algérie c'est un peu plus délicat pour la femme. »

« La culture algérienne se traduit par la solidarité entre nous, les algériens ont une certaine fierté, une solidarité, même si parfois c'est un peu exagéré.
J'aime la nourriture, les mariages, les fêtes. »

Par rapport à la France ? Elle et ses parents ?

« Mes parents sont très bien ici. Mon père est à un an de la retraite mais quand je lui dis « tu vas repartir en Algérie » il me dit « hors de question, je suis très bien ici ». Mon père et ma mère pour aller retourner vivre en Algérie ce n'est pas possible, pour y aller deux ou trois mois ça ne les dérange pas mais y vivre ce n'est plus possible. Ils sont intégrés ici, ils ont leurs petites habitudes ici en France. »

IDENTITE EVOLUTION

« Je me sens française avec des origines algériennes mais je me sens française. »

MUSULMANE

« Ça a une très grande importance pour moi la religion. Je ne dirais pas que je suis extrêmement pratiquante parce que je ne suis pas voilée mais par contre je fais mes 5 prières par jour, je jeûne mon ramadan, je ne bois pas d'alcool, je n'ai pas rapports sexuels avant le mariage. La religion musulmane a une très grande importance dans ma vie.
J'ai grandi dans ce milieu-là, j'ai une maman qui est voilée, un papa qui fait ses cinq prières aussi, pour moi c'est normal mais j'ai besoin d'un peu plus de liberté. »

PORT DU VOILE ?

« A un moment donné j'ai voulu me voiler, quand j'ai perdu ma grand-mère, et j'ai mon père et ma mère qui s'y sont opposés, qui n'ont pas voulu parce que ça me fermait certaines portes dans le milieu du travail, si je voulais le porter il fallait que je parte de la maison donc pour moi ce n'était pas possible. Du coup ça m'avait un peu choquée de leur part parce que ma mère est voilée mais finalement… un jour je le porterai peut-être. J'en ai envie. »

« Si je me marie ou peut-être avant. Ça fait partie de ma religion, c'est comme ça, la femme doit se couvrir pour éviter le regard de l'homme. Personne ne me pousse à me voiler ou pas. C'est juste à un moment donné mes parents me l'ont interdit parce que pour eux ça allait me poser un problème et puis j'étais jeune, j'avais 17/18 ans. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

« Je n'en ai pas une envie folle, folle, parce que sinon je l'aurais fait mais j'en ai un petit peu envie. »

AMIS

« J'ai plus d'amis catholiques chrétiens que musulmans. On en parle vite fait, ce n'est pas un sujet tabou mais on n'en parle pas vraiment. Avec mes copines catholiques au début oui, parce qu'on vient de se rencontrer, je leur explique comment je vis. Aujourd'hui on est de très bonnes amies, elles s'adaptent à moi comme moi je m'adapte à elle. Quand je vais manger chez leurs parents je sais qu'il n'y aura pas de porc, voilà. »

OU PARLE-T-ELLE DE RELIGION ?

« On échange beaucoup au travail, avec mes collègues, qui ne sont pas musulmanes mais s'intéressent, me posent des questions sur la façon de vivre ma religion. »

« J'en parle dans ma famille. »

« Et de temps en temps sur Facebook, j'explique certaines choses ou on m'en explique. Partout en fait je parle de religion mais pas tout le temps, à crier haut et fort ma religion. Quand on me pose des questions j'explique mais voilà. »

A l'école ?

« Non pas à l'école. J'étais dans un collège qui était dans un quartier où il y avait beaucoup, beaucoup d'arabes et de noirs musulmans, on parlait de ça entre nous mais sans plus. On n'avait pas besoin de parler plus que ça. Au lycée pareil. »

ASSOCIATIONS

« Pas du tout, ça ne prend pas non plus une place énorme dans ma vie, c'est plus personnel. »

MOSQUEE

« J'y vais pendant le ramadan, pas tout le temps. Une ou deux nuits. En temps normal je n'y vais pas. »

LIVRES RADIO TV ?

« Je ne lis pas de livre sur la religion mais ça m'arrive quand je me pose une question d'aller sur le net et de faire une recherche et de lire, d'essayer de comprendre le pourquoi du comment.
Je vais surtout sur Islam info et hadith du jour. »

RESEAUX SOCIAUX

« C'est souvent quand il y a des événements, comme les attentats, il y a beaucoup de préjugés, d'amalgames qui sont faits et ça m'arrive, pas tous le temps parce que des fois

ça dégénère un peu, de donner mon point de vue, de dire qu'en tant que musulmane ma religion ne m'autorise pas à faire ce genre de choses. »

« Sur mon lieu de travail aussi ça m'arrive de voir des gens qui sont assis à côté de moi et qui ont des propos assez durs. Depuis Charlie Hebdo ça a créé des tensions. »

« Ce n'est pas pareil les deux vagues d'attentats parce que Charlie Hebdo c'était une cible visée. Je ne dis pas que ce n'étais pas des innocents mais ils ont été visés pour avoir fait des caricatures alors que là ça a été des innocents, ça peut nous arriver là à nous. »

HYPERCASHER ?

« C'était une cible aussi. »

ETRE MUSULMAN FACILE OU PAS ?

« C'est très compliqué parce qu'il y a beaucoup de loi qui interdisent à la femme de porter la burqa, je peux comprendre, il y a des lieux de cultes qui sont fermés, ce qui empêche les musulmans et musulmanes d'aller prier, comme ici, à côté, il y a une petite mosquée qui a été fermée après les attentats, du coup certains jeunes ne peuvent plus aller prier. Ce n'était pas une mosquée radicale, d'après mes connaissances, en sachant que mon père allait prier là-bas… Pour moi elle n'était pas radicale, après je ne sais pas ce qu'il se faisait et se disait à l'intérieur.
Je trouve que c'est compliqué aujourd'hui d'être musulman en France. »

LE VOILE FERME DES PORTES ?

« Au début je ne le comprenais pas l'interdiction de mes parents. Je disais à ma mère « mais toi tu portes le voile » mais elle me répondait « moi sur mon lieu de travail – elle travaille à domicile – je peux le porter alors que je voulais être douanière à l'époque, elle me disait « tu veux travailler dans la douane, tu sais très bien que ce n'est pas possible », je lui disais « quitte à ne pas travailler » elle me répondait « c'est incohérent ton discours, tu ne peux pas ne pas travailler à ton âge ». Je ne comprenais pas pourquoi ils me disaient ça. Aujourd'hui je le comprends.
J'ai une copine qui travaille avec moi et qui est voilée, elle porte le voile mais arrivé au travail elle l'enlève. Pour moi c'est comme si elle n'était pas voilée. Si je le porte ce n'est pas pour l'enlever au travail.
A l'hôpital on ne peut pas être voilée, ça impliquerait de quitter mon travail. Mes parents ne veulent pas. »

SE MARIER AVEC UN NON MUSULMAN ?

« Dans la religion musulmane, la femme musulmane n'a pas le droit de se marier avec un non musulman, alors qu'un homme musulman peut se marier avec une non musulmane. Je trouve ça peut être un peu con parce que chacun respecte la religion de l'autre et ça peut très bien se passer, mais ne me marierait pas avec un non musulman.
Mon frère est avec une non musulmane et ça se passe très bien. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

REGARD DES FRANÇAIS SUR MUSULMAN

« Le regard des français sur les musulmans a énormément changé depuis les attentats. Je travaille avec des collègues depuis 3 ou 4 ans, je ne pensais pas qu'ils étaient racistes, alors que là c'est clairement « si on pouvait mettre tous les arabes dehors on les mettrait ».
C'est le regard de certains. »

ISLAMOPHOBIE

« a vient du fait de ne pas connaître l'Islam parce qu'une personne qui connaît l'Islam n'en a pas peur. Après c'est à cause de ces terroristes, qui sont à côté de la plaque, ça a fait que l'islamophobie s'est faite en France. »

ATTENTATS ALIMENTENT L'ISLAMOPHOBIE ?

« Je ne sais pas. »

ASSOCIATION LUTTE ISLAMOPHOBIE

« Je ne les connais pas, je n'en ai jamais entendu parler. »

RAPPORT ENTRE MUSULMANS

« Il y a des tensions mais c'est surtout entre origines, pas à cause de la religion. »

REPUBLIQUE PERMET-ELLE L'EPANOUISSEMENT ?

« Je comprends qu'on est dans un pays mais pour moi la République m'empêche, par exemple si je veux porter mon voile, je ne dis pas complètement mais avoir un petit truc sur la tête, ça ne fait de mal à personne. Je ne vois pas ce qui peut déranger. »

LAICITE A L'ECOLE

« Pour moi la laïcité à l'école c'est cool mais si une jeune fille est voilée il faut la laisser rentrer avec son petit voile, comme un juif peut rentrer avec sa kippa, il n'y pas de souci, je ne vois pas où peut être le souci. »

JUIF EN FRANCE ?

« Pour moi c'est perçu différemment, il y a plus de facilité à pratiquer sa religion en tant que juif qu'en tant que musulman. J'ai l'impression qu'être musulman ça dérange alors qu'être juif pas du tout, bien au contraire. C'est à dire les juifs sont souvent favorisés, par les médias, ils sont toujours victimisés par les médias. Les médias sont tenus par les juifs. Pour moi c'est clairement tenu par les juifs, BMF TV et tout ça. »

« Ils sont dans les médias surtout. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

REGARD DES FRANÇAIS

« Nous on est les méchants, pas eux.
Il y a de l'antisémitisme mais, je ne sais pas comment vous expliquer mon point de vue sans… »
REFUSE DE PARLER

Chrétiens

« Cool, je n'ai rien à dire, mis à part quelques exceptions mais eux ça va, eux ce n'est pas… En France il y a les musulmans qui sont les méchants, les juifs qui sont vicitimisés et les chrétiens dans l'histoire sont plus neutres. »

RESSEMBLANCES DIFFERENCES MUSULMANS JUIFS

« Il y a beaucoup de choses qui sont identiques, surtout au niveau de la religion. Pour beaucoup de personnes la femme dans la religion musulmane est soumise, dans le judaïsme c'est pareil. Elle n'est pas soumise mais la femme juive a le même statut que la femme musulmane et ça beaucoup de gens ne le savent pas, pour eux la femme musulmane est soumise alors qu'en vrai c'est la même chose. Elle doit être voilée…Mais je ne m'y connais pas trop trop. »

« Les tensions entre juifs et musulmans je les ressens oui et non. J'ai une copine juive, elle vient à la maison, je vais chez elle et oui parce que je le vois à la télé, sur internet, c'est là que je vois vraiment qu'il y a un conflit. »

« Pour moi c'est lié à ce qui se passe en Palestine, mais peut être que je dis des bêtises mais pour moi ça vient de là. »

« Mes parents je ne dis pas qu'ils s'en foutent mais comme moi j'ai accès aux réseaux sociaux c'est là que je vois tout ce qu'il se passe, tout ce qui se dit. Des fois ça va loin les commentaires. »

« Les juifs et les musulmans sont très actifs sur les réseaux sociaux, ça vient des deux. C'est surtout là que je le vois, pas dans la vie. »

« C'est essentiellement sur Facebook et Instagram. J'ai vu des commentaires, c'est juste horrible, des deux côtés. »

AUTRE CHOSE QUE LE CONFLIT ISRAELO PALESTINIEN

« C'est parti aussi de l'affaire d'Ilan Halimi, le gang des barbares c'était des musulmans, je ne pense que ça a commencé de là. »

CLICHES SUR LES JUIFS

« Ce sont des riches, ils ont des sous, ils sont solidaires entre eux. Sur la solidarité j'ai l'impression que c'est une réalité. La richesse pas forcément, il peut y avoir des riches ou

pas. Mais au niveau de la solidarité c'est vrai, ils sont très solidaires entre eux et c'est très bien d'ailleurs.
La solidarité entre musulmans ce n'est pas la même, ça n'a rien à voir. Nous les conflits c'est sur les origines, il y a une faille. Alors que les juifs pas du tout. Nous entre algériens et marocains déjà il y a un problème. »

1er fois entendu parler des juifs

« Je ne m'en souviens pas, c'était il y a 8/10 ans je pense, quand j'ai rencontré ma copine. Les parents ne m'ont pas dit « il y a des juifs etc… » ils ne sont pas du tout là-dedans. On n'en parle pas. »

VICTIMISATION : SHOAH ?

« C'est dû à ce qu'il s'est passé dans les camps de concentration, je ne vois pas trop… »

PERSONNALITE RELIGIEUSES SUR RESEAUX SOCIAUX

« C'est pas des imams, c'est entre jeunes. »

« C'est trop grave ce qu'il se dit, je ne peux pas. J'ai lu qu'il se disait que ce que Hitler avait fait aux juifs c'était bien fait pour leur gueule, j'ai lu des trucs gravissimes, qu'ils méritaient tous de mourir comme Ilan Halimi était mort. C'est vraiment dégueulasse. »

« Les juifs eux disent que ce qui arrive au peuple palestinien c'est bien fait, qu'il faudrait faire la même chose en France pour les musulmans français, des trucs comme ça. »

« Mais ce qui m'a le plus choqué c'est ce qui est dit aux juifs, le fait de parler de l'histoire d'Ilan Halimi, parce que moi ça m'avait énormément touché, le fait de reparler de ce qu'il leur avait fait Hitler, ça m'avait choqué. »

SITUATION CHOQUE // JUIFS

« Dans les médias quand on en parle sinon non. »

MANIFS SOUTIEN PALESTINE 2014

« Je crois qu'il y en a eu des manifestations à Nice mais je ne me souviens pas des événements autour. »

JUIFS DANS LE CORAN

« Dans le Coran ça parle des juifs puisqu'à un moment donné le peuple juif a été le peuple préféré d'Allah, de notre Dieu, et après c'est une question de croyance, moi j'y crois, et ils n'ont pas été reconnaissants envers Dieu donc c'est devenu un peuple maudit. Dans le Coran la place d'un juif qui est décédé est en enfer et pas au paradis. C'était le peuple préféré, ils ont eu des preuves comme quoi la vraie religion c'était la religion musulmane et ils ont préféré fermer les yeux sur plusieurs choses.
Ça n'a pas été mentionné exactement comme ça. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

« Ça ne fait pas partie des arguments dans les discussions ce point-là. »

ANTISEMITISME ASSOCIATION

« Non je n'en connais pas. »

DIFFERENCE JUIF SIONISTE

« Un sioniste c'est un extrémiste non ? »

RETOUR EN ISRAEL UN PROBLEME ?

« A la base il n'y avait pas Israël, ça a été construit sur la Palestine, c'est là le problème. »

AUTRES COMMUNAUTES AVEC TENSION

« Non après ces questions de personnes, on peut s'entendre très bien avec un juif et pas du tout avec un chrétien catholique, c'est pas à cause des religions. »

REFLEXIONS AU TRAVAIL ?

« Une est juive et fait partie de ceux qui me font des réflexions au travail mais je n'associe pas ça au fait qu'elle soit juive, je me dis vraiment qu'elle est bête et c'est tout. Ce n'est pas parce qu'elle est juive. »

ELECTIONS TENSION

« Non pas du tout, on en a beaucoup rigolé au travail, les collègues me disaient ne t'inquiète pas si le FN passe on te cachera à la maison. »

EN ALGERIE QUESTIONS SUR LA RELIGION

« En Algérie j'ai des cousines de mon âge qui sont moins pratiquantes que moi, elles habitent là-bas mais bon… Du coup ça choque un peu mes oncles et mes tantes comme je suis. Ça nous arrive de parler de notre religion mais sans plus.
La plupart de mes cousines sont voilées mais pas toutes.
Leurs parents ça n'a rien avoir, elles sont carrément plus que leurs parents. Moi je suis moins pratiquante que mes parents. Ils ont vécu leur jeunesse, maintenant qu'elle a vieillie elle est plus attentive à ça.
Ma sœur n'est pas voilée, mon frère il fait le ramadan un jour sur deux, il ne prie pas et il ne s'y connaît pas beaucoup au niveau de la religion. »

« Moi j'ai appris en lisant et j'ai une voisine à moi qui était comme moi, aimait sortir, s'habiller et du jour au lendemain elle a commencé à s'intéresser à l'Islam, elle s'est voilée, elle prie énormément. Du coup quand elle monte à la maison on en parle énormément, j'en apprends tous les jours avec elle. »
« Son père et sa mère n'était pas du tout dans la religion, sa mère était française catholique et son père musulman mais pas du tout dans la religion et un jour son père a

fait un accident de moto très grave, il était dans le coma et quand il en est sorti il a pris conscience qu'on était vraiment rien sur terre. Du coup il s'est mis un peu plus dans la religion et sa fille, voyant ça, s'y est intéressée. Là maintenant c'est toute la famille, le père, la mère, les 6 enfants.
Ma voisine a 18 ans, elle et son frère de 17 ans vont à l'école arabe. Elle me dit de faire attention à ce qu'il a marqué sur internet, il y a beaucoup de divergences, des personnes qui disent il faut faire comme ci ou comme ça alors que ce n'est pas vrai. Ils corrigent l'Islam a leur façon, elle me dit « ce que je te conseille c'est d'aller à l'école arabe et là tu apprends tout ce que tu veux apprendre, c'est avec des textes, c'est sûr ». Moi j'en profite, quand elle vient chez moi je lui pose plein de questions. J'apprends des choses. »

« Je parle arabe et je le comprends mais je ne lis et l'écris pas. C'est très compliqué. Avec ma mère je parle arabe. »

Étude : Femme, d'origine turque, travaille chez Turkish Airlines, non pratiquante

---

Femme
Mariée, un enfant de 39 ans, vivant à Nice.
Mutée par Turkish Airlines à Nice. Avait vécu pendant 6 ans à Paris (84 à 91) puis 6 ans à partir de 98 à Nice
Retraitée.

Directrice région PACA

Mutation voulue, avait demandé l'étranger pas la France spécifiquement.

Passe la moitié du temps à Nice, la moitié en Turquie. Son fils vit à Nice, est marié, sa femme est italienne, ils ont un enfant.

« Mon frère est parti après ses études à Strasbourg, il est professeur à l'université, il vit à Strasbourg depuis 1968. J'ai des cousins aux Etats Unis. »

« J'étais toujours occidentale, nous avons été élevé dans une façon européenne, on était dans des écoles internationales, on a vécu de façon très laïque. Mais j'ai toujours le sentiment du pays, de la famille, un peu orientaliste. Mais je suis plus à l'aise avec les turcs. Mon mari et moi on a plus d'attachement à la culture turque mais plus à la culture turque qu'à la culture musulmane. Je me sens turque. »

« Je n'ai jamais été très adaptée parce qu'ici j'étais avec les turcs à Turkish Airlines mais avec des gens de mon esprit. Malheureusement en Turquie on est un peu divisé à cause de l'influence des religions qui ont augmenté. Même ici, nous avons un groupe de notre mentalité. La communauté turque ici aussi est divisée. Avant ce n'était pas autant mais avec la politique d'aujourd'hui c'est un peu divisé, c'est dommage. »

« Maintenant on manque de rien. Quand j'étais à Paris il n'y avait pas de télévision turque, de satellite tout ça mais maintenant on regarde la télé turque, on est toujours dans les histoires de la Turquie, il n'y a pas beaucoup de choses qui nous manquent, surtout qu'on y va 5 à 6 mois par an. Ici on vit la vie d'ici et là-bas la vie de là-bas. »

« Ici je suis très adaptée. »

MUSULMANE ?

« Je ne sais même pas, je ne pratique pas du tout.
Ça joue de plus en plus les évolutions en Turquie. Mes grands-parents étaient vraiment pratiquants, mais ils ne forçaient pas. Ma mère, mes oncles, ma tante ont tous étudiés, sont devenus professeurs, ingénieurs, sont aussi allés à l'étranger étudier dans les années 40. Mes grands-parents n'ont jamais forcé leurs enfants à pratiquer, mais eux pratiquaient. Mes parents croyaient, ils faisaient le ramadan des choses comme ça mais à partir de notre génération ça a été plus faible. Cette situation actuelle en Turquie m'énerve. »

« En France c'est bien, je voudrais que la Turquie soit comme la France parce ce qu'avant c'était comme ça ici. Dans des pays musulmans, je peux dire islamistes, quand les religions accélèrent ils influencent les autres. Le militarisme était assez fort pour maintenir la laïcité en Turquie. En France peut être les militaires sont un peu plus bas que les gens qui ont étudiés mais en Turquie c'était le contraire, ils avaient fait des études et de temps en temps ils essayaient d'empêcher ce pouvoir des religions. La Turquie a été accusée de donner trop de pouvoirs aux militaires mais ils ont pris le pouvoir aux militaires et maintenant il y a le pouvoir de l'autre côté et on a peur de perdre nos façons de vivre.
Ici aussi il y a un risque avec la montée des religions et du nationalisme. Il va y avoir un déséquilibre aussi. Ça va ensemble. Quand ils sortent la religion, pas uniquement l'islamisme mais plutôt ça, le nationalisme monte. »

JUIFS

« Je suis contre tous les extrémismes religieux. Si vous vivez votre religion dans votre tête ça va, j'aime bien les chrétiens, une de mes belles sœurs est juive, ma belle-fille est d'origine catholique. »

REGARD SUR MUSULMANS EN France

« Je trouve qu'il y a une augmentation, par exemple porter des voiles des choses comme ça c'est un peu pour montrer, ce n'est pas uniquement pour eux. Ça augmente, on en voit de plus en plus. Ça ne me gêne pas quand on le fait pour soi-même mais pour le montrer je n'aime pas. »

ATTENTATS ONT PROVOQUE DES TENSIONS ?

« Je n'ai pas ressenti ça. Les gens sont calmes, ne sont pas très excités, si ça augmente on va avoir plus d'oppositions et de tensions, plus de sécurité. »

« En Turquie, il y a le problème des kurdes et des turcs. Normalement on vivait ensemble, on était très proches. Il y a des révoltes et maintenant il y a dans l'ouest de la Turquie des drapeaux turcs partout. J'ai remarqué qu'en France les gens commencent à mettre des drapeaux sur leurs fenêtres. Nous avons vécu ça, ça me gêne. Par exemple les iraniens que je rencontrais nous disaient nous avions la même chose chez nous et petit à petit la Turquie devient un peu comme ça. Ici aussi ça pourrait arriver, peut-être dans 50 ans, peut-être jamais mais c'est possible. »

« Il n'y avait peut-être pas de liberté mais la laïcité prédominait. »

LAÏCITE A L'ECOLE ET SERVICE PUBLIC

« Je suis plus libérale peut être, je ne veux pas que les gens soient dans une seule pensée mais il ne faut pas forcer les enfants sur le religieux. S'ils grandissent comme ça ils ne vont pas accepter l'autre côté. »

MONTEE ISLAMOPHOBIE

« Je ne trouve pas beaucoup entre les gens. Il y a un peu de nationalisme mais islamophobie… Je leur donne raison un peu aux islamophobes, quand je vois ce qu'ils font aux femmes en Syrie. Vous savez en Turquie on ne croyait pas que ça risquait d'arriver et avec un seul gouvernement et beaucoup de choses ont changé.
J'ai été mise à la retraite par le gouvernement, nous avons 1200 personnes à être mises à la retraite en quelques mois pour qu'ils puissent mettre des gens avec leur mentalité. »

ANITSEMITISME ?

« Non je ne le ressens pas non plus, je ne pense pas qu'il y en ait. »

RAPPORT RELIGION MUSULMAN JUIF

« Les trois religions ont la même source, il y a beaucoup de liens mais juste pour diviser ils ont créé d'autres règles. Par exemple les juifs avaient le samedi, chrétiens ont choisi le dimanche, juste pour être différents. Les musulmans ont pris le vendredi. Ce sont des séparations, des différenciations, des choses ridicules. »

« Les islamistes sont vraiment antisémites. En Turquie il y avait beaucoup de juifs, et les arméniens aussi, on vivait ensemble. Petit à petit il y a eu de la haine jetée sur la société. Mais ce n'est pas la religion, c'est l'économie, c'est pour avoir le pouvoir qu'on a utilisé ça. Les gens sont très ignorants, ils pensent qu'ils font ça pour la religion mais c'est pour le bénéfice des gens qui ont le pouvoir. »

En France être musulman, juif, chrétien…facile, identique ?

« Je ne sais pas parce que quand on ne pratique pas on ne sait pas. Par exemple quand on n'est pas voilée on ne peut pas savoir si on a quelque chose contre nous. Par exemple quand je marche, les gens me voient comme eux, à cause de ça je ne sens rien. Mais si j'étais voilée je ne sais pas comment on réagirait.
Personnellement je n'ai jamais eu de problèmes, et mon fils non plus, il n'a jamais eu de problèmes pour trouver du travail même s'il est turc. Peut-être quelques entreprises l'ont éliminé à cause de ça mais il n'a jamais eu de problème. »

JUIFS EN TURQUIE QUAND ELLE ETAIT PETITE

« Il y a deux mondes en Turquie, on a été surpris de voir qu'il y avait autant de gens comme ça (musulmans très pratiquants). Peut-être que c'est parce qu'ils ont soufferts mais ça c'est à cause de l'économie, on voyait peut être qu'ils étaient comme ça à cause de la religion mais c'est surtout qu'ils étaient pauvres. Et ils ont augmenté aussi beaucoup comme population et qu'est-ce que nous avons vécu ? C'est toujours Est Ouest, on a vécu dans un monde comme vous vivez en France. Pendant mon enfance c'était comme en France aujourd'hui. Il n'y avait rien contre les juifs, les arméniens. Mes meilleurs amis sont arméniens. Mais quand on a vu qu'il y a une population aussi nombreuse on a eu des surprises et j'ai dit « nous avons vécu dans un rêve, la vérité c'est ça ». Nous avons vécu grâce à Atatürk une vie très différente, on a eu des chances, des occasions mais on a remarqué que le peuple ce n'était pas ça. »

CONFLIT ISRAELO PALESTINIEN

« IL y a aussi des manifestations en Turquie, la plupart des gens sont fâchés contre Israël.
C'est dommage pour les palestiniens qu'ils souffrent mais que peut-on faire ? Quand il y a le capitalisme jamais être mieux qu'aujourd'hui, ce sera toujours pire. En Turquie aussi on est très fâché quand ils tuent des gens mais les autres ont commencé de tuer. Mais ils ne tuent pas les juifs, ils se tuent entre eux. Les gens qui se montrent très contre Israël font beaucoup de commerces avec eux. En Turquie par exemple il y a des gens qui font du commerce avec Israël mais ils sont très antisémites. Je trouve que les gens mentent. C'est uniquement pour être dans une communauté, si c'est une communauté antisémite, il le sera. Si vous en prenez un seul ici, il sera le plus laïque. »

« Je ne trouve pas qu'en France il y ait beaucoup de tensions, mais je dis pour le moment. Les gens ne souffrent pas de la faim, il y a un équilibre. Mais s'il y a un déséquilibre, tout sortira parce que les gens utilisent leurs idées pour se battre. »

DANGER ISLAM PLUTOT QUE JUDAISME OU CHRETIEN ?

« Quand une communauté est nombreuse, elle veut se battre. Quand ils sont peu nombreux ils ne peuvent pas menacer. »

« Je ne sais pas si les juifs sont aussi nombreux que les musulmans. A cause des colonies de la France au Maghreb il y a beaucoup de maghrébins. Je ne sais pas combien il y a de juifs, il y en a moins je pense.
La seule chose qui compte c'est le pouvoir, ce n'est pas la religion. »

« La chose dangereuse dans le Coran c'est le djihad. Ils trouvent qu'au nom d'Allah c'est plus facile de tuer, sinon c'est la même chose. »

« La Turquie est dans un coin difficile. Ils disent que vous n'avez pas autant de liberté qu'en Suisse, en Suisse il n'y a pas d'ennemis partout… C'est la difficulté de la Turquie. Mon frère disait il y a 20 ans, heureusement il n'y a pas de pétrole en Turquie, grâce à ça il y a un équilibre. Mais depuis 10 ans il n'y a pas d'équilibre parce que la Turquie est sur le chemin de pétrole. Ce n'est pas la religion, ils l'utilisent c'est tout. »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Étude : Sofiane (H, d'origine algérienne et marocaine, étudiant en BTS, pratique modérée)

Profil & Caractéristiques

« Sofiane étudiant dans le domaine de l'informatique, première année de BTS »

« Passionné d'informatique, de nutrition, de sport »

« La Trinité c'est une commune, cela fait 9 ans que j'y vis, c'est très calme il n'y pas énormément de problèmes »

« Parfois le regard des personnes, par exemple j'ai voulu aider une personne âgée à porter ces courses, et elle m'a dit non, très sur la défensive, ça m'a fait de la peine, un peu touché, elle a pensé dans sa tête c'est un maghrébin, donc musulman, donc voyou »

« C'était multi culturel, plein de personnes, beaucoup d'origines d'Afrique, maghrébins, sénégalais, togolais. La Trinité c'est autre chose, je prends l'exemple des élections, il y a eu beaucoup plus de votes FN, 85% du quartier vote FN aux dernières élections (Régionales 2015), j'ai aucun soucis avec ça mais bon »

« Ça ne me dérange pas tant que ça car la plupart des gens sont respectueux »

« Je me souviens de cette époque, c'était l'époque de Sarkozy, c'était chaud »

« Ma mère est née à Casablanca, elle y a vécu deux ans, puis partie en Belgique avec mon grand-père qui était militaire dans l'armée belge, près de Bruxelles »

« Mon père est né en Algérie, à Oran et il est resté jusqu'à l'âge de 10 ans, puis l'indépendance il est arrivé en France »

« Je ne suis parti qu'une fois au Maroc, ça ne m'intéresse pas tant que ça »

« Suis parti en 2010, on a fait le tour du Maroc, ce n'est pas que je n'ai pas envie mais je préfère Islande, j'aime voyager, l'Islande ce sont les sources d'eau chaude, les pays du Nord »

« La Turquie car bonne restauration et de belles églises et monuments, dans un pays c'est bien de tout visiter »

« C'est magnifique la Malaisie, la Thaïlande, partir tous les ans c'est ce que je voudrais »
« Ce qui m'intéresse c'est le dépaysement, connaitre des gens, leurs opinions, découvrir, je suis assez ouvert »

Regard sur la France

« Être français c'est à minimum être patriote, sinon on peut quitter le pays »

« On est en sécurité, c'est respectueux »

« C''est important car il peut toujours nous arriver quelque chose »

« Être patriote c'est aimer la France, la soutenir, aider les partis politiques, lutter contre le chômage »

« Ça m'intéressait énormément quand j'ai commencé à voter, mais j'ai remarqué que les politiques ne font rien, ils ont 52 ans ils sont assis toute la journée, Ils sont pays 7 000€ par mois, ils ne font pas grand-chose, et touche le double que la moyenne »

« L'identité française, je suis français mais quelqu'un peut me dire je suis arabe, je suis 100% français car je suis né en France, ce n'est par ce que mes parents sont nés pas là »

« Je sais plus tard je ne travaillerai pas en France ou comme mon cousin, j'irais en suède car c'est mieux payer et plus ouvert »

« Plus ouvert, j'ai un cousin avec qui je suis proche qui travaille dans la programmation et finance. Il est en suède pour le travail et il a remarqué car il a travaillé à paris par exemple quand il veut faire sa prière vers 13h à Londres, en Suède il y a une salle de prière et tout le monde peut la faire, une salle dédiée pour les chrétiens, les juifs pendant la pause-café »

« En France, rien que de porter la barbe, c'est interdit, oui dans les hauts postes, on vous fera comprendre. Rien que moi qui garde juste la barbe comme ça, je sais j'aurais des problèmes »

« De plus en plus impossible d'être musulman en France, et un jour cela deviendra impossible d'être musulman en France, je devrais quitter la France, pour ça et pour le salaire »

Rôle et fonction de la religion

« Je suis croyant, oui, voilà, à ma manière, je prends tout ce qu'il y a de bon, de respecter les gens, de ne pas mentir, de respecter les gens, de les aider, comme bouddha il disait des phrases bien, je prends tout ce qui est bon pour avancer »

« A ma manière, je prends ce qui est bon dans l'islam, dans la bible, si tout le monde faisait comme ce que disait jésus, il n'y aurait plus de problème sur terre »

« Il obéit aux lois, il est respectueux des voisins, a des droits et des devoirs »

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

« En lien avec le pays dans lequel on vit, respecter les règles du pays » « Le ramadan, j'aime bien de temps en temps réaliser une période le jeune avec des prières quasi quotidienne »

« Oui, je vais à la mosquée, mais pas le vendredi car j'ai cours »

« Au moins à la mosquée on ne sera pas jugé, on peut parler »

« Je lis le coran de temps en temps mais pas trop besoin d'aller sur internet pour m'informer car j'ai mon grand-père paternel et il me tient au courant, il a 80 ans »

« Il me raconte de petites anecdotes, me faire comprendre des choses à côté »

« Pas de personnage emblématique, j'ai mon grand-père et puis il est cool et simple on peut rigoler avec lui »

« Moi je ne discute pas de religion tant que l'on ne me pose pas de questions, pour ne pas être trop lourd »

« Tout dépend avec qui on est, moi j'ai un ami, qui est juif pratiquant, avec lui je peux parler de religion ouvertement, il n'y a pas de tabou même si il est juif et donc à c'est l'extrême »

« D'autres personnes, je parlerai pas, j'ai des amis, en cours ou dans le quartier, j'en parle pas car pour eux, c'est tabou comme les stéroïdes dans le sport »

« C'est peut-être la laïcité qu'on a poussé trop loin, au lieu d'accepter toute les religions on les a rejeté, quand vous voyez des personnes dès qu'on parle de religion ils disent non, la laïcité c'est devenue une religion »

«Par exemple, sur You tube ce sont des commentaires chauds, normalement il y a respect entre les religions et la laïcité c'est supprimé la religion, oui c'est clairement ça »

« Regardé en Angleterre des indiens qui portent des turbans, c'est accepté, voilà ça ne va pas me gêner, ça va rien me faire, tant que la personne est respectueuse »

«Mon cousin en Angleterre, à Londres, quand il a changé ses meubles chez Ikea, une femme au guichet, elle portait un foulard, en plus au même couleur que Ikea, en France non on ne voit pas, c'est mal vu, en France ce n'est pas possible, est ce que la France est vraiment le pays des libertés, et la laïcité »

« D'autres, si on est musulman, de toute façon ils vont nous stigmatiser »

Islamophobie en France

« J'ai presque envie de dire que c'est une torture depuis les attentats, être musulman c'est être un terroriste, un voyou, un lapidateur de femmes, être musulman on pense

tout de suite aux extrêmes, depuis Charlie hebdo pas facile même avant déjà, mais là je le sens et ceux qui vivent à paris je les plains »
« Ma mère qui porte le foulard c'est déjà fait insulter à Auchan, ce n'est pas tous les jours heureusement »

« Il y a des français qui comprennent, qui ne vont pas dans l'amalgame, et d'autres qui font des raccourcis très rapide »

« À la base c'est un pays très ouvert, mais aujourd'hui on fait chauffer »

« À Nice on a peur car on va être visé, nous on a très peur, j'ai vu dans Nice Matin écrit un truc super violent sur les musulmans »
« Moi Charlie hebdo je ne connaissais pas, depuis ce qui s'est passé en Janvier j'ai vu quelques publications, pour moi ce n'est pas un journal, c'est presque un torchon ce truc, ce n'est plus de la critique, on insulte, il faut avoir un certain respect, il faut certaines limites »

« J'en ai vu certains, c'est violent, c'est insultant, comme si pour les indiens la vache est sacré et qu'on disait que la vache je vais la manger, je vais le blesser, c'est déshonorant »

« L'islamophobie je pense ce n'est pas juste le FN, c'est lié à l'image que véhicule les médias, je les regarde peu mais le peu, les images que je vois, ce sont des attentats nommés islamisme, il rajouter le mot islam comme si l'islam faisait des attentats »

« Comme si je disais que Hitler a tué tous les juifs, comme Hitler était catholique alors tous les catholiques sont des assassins, ce sont des raccourcis »

Regard sur les juifs

« Être juif en France ce doit être difficile aussi, car certains juifs doivent avoir peur de certains musulmans vu qu'on nourrit cette haine des musulmans»

« le 05 janvier c'était un magasin de Cacher et comme par hasard cela s'est passé dans un magasin juif, ce ne doit être pas facile, comme pour tout le monde »

« Moi je m'entends très bien avec mon ami juif, avec sa famille, ce sont des gens respectueux, ils m'ont jamais insulté de terroriste »

« Entre nous il n'y a aucune tension, c'est un ami »

« On dit souvent que les musulmans et juifs ne peuvent pas s'entendre »

« Oui il y a des tensions entre les communautés, il y a pas mal de site même si je ne regarde pas trop »

« Sur France inter, le journaliste Cohen disait que les musulmans veulent égorger des juifs, c'est imbécile, je n'ai jamais vu cela, depuis quand un musulman à égorger un juif, on ne peut pas dire ça, ce n'est pas possible d'être comme ça, c'est comme de dire que

tous les allemands seraient comme Hitler. Je ne comprends pas sa logique mais je ne serais jamais ami avec lui »
« C'est surtout lié aux médias français car les médias anglo saxons ils sont plus critiques quand ils parlent d'Israël, ils ne mâchent pas leurs mots, c'est mon cousin qui me dit ça, il m'en parle par snapchat,»

Le sentiment d'antisémitisme

« Un ministre disait qu'on ramène le conflit israélo palestinien en France, oui certains le font, je comprends car depuis pas mal d'années c'est horrible ce qui se passe, il y a même des juifs qui manifestent avec des musulmans et des palestiniens, il faut garder le droit de manifester »

« Il parait cela s'est mal passé, il ne faut pas faire de raccourcis, car ce qui se passe en Israël enfin je veux dire en Palestine, car le nom c'est Palestine pas Israël, ce n'est pas les juifs ce sont des israéliens, ce sont des colons, un juif normalement c'est respectueux, qui travaille et droit dans ses bottes, il ne doit pas prendre les terres, égorger des enfants, jeter des bombes aux phosphores »

« Ce qui se passe là-bas ce n'est pas des juifs, comme ceux qui ont fait les attentats à Charlie hebdo ce ne sont pas des musulmans »

« Ce ne sont pas des juifs, un juif ne doit pas voler, dans la religion cela est dit donc là-bas ce ne sont pas des juifs »

« Les manifestations, le but premier ce n'est pas de dégénérer, mais j'ai vu à la télé un groupe d'extrême droite, la LDJ, j'ai vu leur icone un point jaune, c'est un groupe juif extrémiste, et ils sont arrivés et donc c'est clair cela va chauffer »

« Ils font des raccourcis car ils sont dégoutés par la situation, avec ce qui se passe en France, en a marre du chômage travail, insécurité donc on va se lâcher, si cela allait en France on en parlerait moins»

« On est en récession, donc c'est normal la plupart des français vont faire des amalgames »

« Des personnes violentes, des aigries, dégoutées de tout, je vois les parisiens dans le métro ce sont des robots, c'est violent »

« Les quenelles de Dieudonné cela m'a bien fait rire, c'est parti beaucoup trop loin, c'est surtout Manuel Valls il va trop loin et donne une mauvaise image de la France, au lieu de se battre plusieurs mois contre lui, il devrait se battre contre le chômage, l'insécurité, c'est pitoyable, l'image qu'on a donné à l'extérieur de la France »

« Son image c'est n'importe quoi, il s'est mis minable, il a parlé de lui comme si c'était l'ennemi public numéro un, il y a plein d'autres sujets, c'est vraiment pitoyable »

« Moi je ne connais pas trop Dieudonné, j'ai regardé vite fait une vidéo ou il parlait d'un ministre, cela m'a pas marqué, ce n'est pas le centre du monde, il y a d'autres problèmes »

« À l'école je ne parle pas de tout ça, c'est mal vu, il faut avoir confiance sinon on va juger, avoir une mauvaise image si je parle de religion on va me mettre dans une case »

« Il y a des choses dans les cours d'histoire géo, je préfère rien dire, en seconde je n'ai pas le droit de parler, par exemple sur le conflit israélo palestinien, je ne vais pas parler car si je donne mon point de vue on va me traiter de résistant, de terroriste »

« Je n'ai pas le droit de parler de ça, car si j'ouvre ma bouche on va directement me mettre dans une case comme si je disais les israéliens ne doivent pas faire ça, on va me mettre dans une case »

Étude : Ibrahima (H, 56 ans, d'origine sénégalaise, chef de cuisine, pratique régulière)

Profil & caractéristiques

« Ibrahima, 56 ans, marié 3 enfants, chef de cuisine »

« Marié en 85 »

« Ma passion c'est le sport, la cuisine, être zen, tranquille »

« Plus jeune, j'ai aimé le foot et le karaté »

« Je suis né au Sénégal, j'ai grandis à Dakar et suis arrivé à 21 ans en France pour le travail »

« Je suis arrivé à Paris, vécu 15 ans à Paris »

« Nice car je ne me sentais plus bien à Paris, et à la fin à Nice car j'avais des amis déjà sur place et on m'a proposé du travail »

« Le quartier de St Roch est tranquille, jamais de souci, je rentre tard le soir à la fin du service, jamais de souci »

« Ça fait 11 ans et avant j'étais dans le vieux Nice »

« Nice est une très belle ville, j'adore, le climat, la mer à côté, agréable à vivre »
« Suis né dans une grande famille, mon père avait trois femmes, sinon 7 enfants en tout »

« Je retourne souvent à Dakar, l'image que j'ai, c'est la source, c'est tout, ce sont mes origines, je suis bien d'être sénégalais »

« Être sénégalais c'est dans le sang, c'est une mentalité, mon éducation, ça permet d'être un bon citoyen, un citoyen correct »

« Un bon citoyen, c'est quelqu'un qui respecte la loi, un savoir vivre du pays, respecter les gens, respecter tout, être sénégalais c'est respecter tout »

« J'éduque mes enfants comme ça, les enfants doivent être solidaires de la famille »

Regard sur la France

« La France, ça se passe très bien, être français, j'ai la double nationalité, quand je suis là je suis français, je suis à 100%, être français c'est bien respecter la loi de la république, respecter son prochain, tout le monde »

« Respecter tout ce qui être la loi »

« Nous à la base c'est ce qu'on nous apprend »

Rôle et fonction de la religion

« La religion, je suis musulman, je suis croyant »

« Être musulman c'est être un bon pratiquant, c'est pratiquer les 5 piliers, faire la prière, le ramadan, faires les aumônes, respecter son prochain »

« Quand on a les moyens c'est faire le hadj, j'aimerai le faire quand j'aurais l'occasion »

« Être musulman en France, la place de la religion c'est important de croire et de pouvoir pratiquer tranquillement »

« Mes parents faisaient la prière tous les jours, ils me réveillaient pour la faire »

« Je prie chez moi, j'ai tous le matériel de prières, je les appelle, leur montre comment on fait la prière, leur apprend »

« Ça se transmet par la pratique, moi l'apprend à mes enfants comme je l'ai appris, j'ai été dans une école coranique quand j'étais jeune »

« Je vais à la mosquée, il y en une à 5 minutes à pied »

« Je connais quelques sourates puis en écoutant les gens, j'écoute les imams les grands marabouts qui sont musulmans, ils ont appris le coran, ils nous expliquent le coran dans notre dialecte à nous, ils ont lu tous le coran et nous le transpose dans notre vie au Sénégal, ce sont des savants »

« J'écoute les savants sénégalais car je comprends mieux, je comprends un savant sénégalais car il parle en wolof et c'est ce que je comprends le mieux »

« Dans tous les pays il y a des savants, ça me parle plus, car nous au Sénégal, la religion musulmane, on pratique l'école malikite »

« C'est une école très simple, bien simple qui a simplifié la religion musulmane »

« Il y a de petites différences entre les écoles »

« Moi j'en parle qu'à la maison, les gens je les croise je les connais pas très bien, très peu je parle de trucs de religion »

« J'en parle pas facilement, à la mosquée je fais la prière puis je m'en vais »

« Moi je vois les autres à la mosquée je ne cherche pas à comprendre, moi c'est juste faire les prières, les autres, ce n'est pas la même façon »

« Je discute plus facilement de religion avec un sénégalais, qu'avec un algérien ou un marocain »

« Je ne discute pas de religion ici, plus au Sénégal »

« Au Sénégal, même à noël les musulmans viennent chez les catholiques, il n'y a pas de problème »

« Je regarde les chaines du Sénégal c'est tout, pas le Qatar car je ne comprends pas l'arabe »

La religion musulmane

« Être musulman aujourd'hui, ce n'est pas très compliqué, c'est pratiqué sa foi, le plus simple possible »

« Quand on se tient juste à la religion c'est facile »

« On fait sa prière, on essaie de comprendre sa religion et d'être le plus modeste, facile, on doit être en bas »

« Moi, on ne voit pas que je suis musulman, pour d'autres habillés religieusement, on le voit »

« Le regard des français, je trouve un peu dur, depuis tous ces problèmes de Daesh et tout ça, il y a des gens qui s'imaginent que tous les musulmans sont comme ça, les citoyens français ont peur »

« Si on voit un barbu, il y a des réticences mais moi je le ressens pas »

Le sentiment d'islamophobie

« Un peu plus aujourd'hui, depuis les attentats ça a causé beaucoup de problèmes et aussi depuis que les jeunes partent de France »

« Janvier 2015, ça m'a fait très mal car ils ne méritaient pas ça de se faire assassiner comme ça, tout ça ce sont des gens qui n'ont rien compris à la religion, ils ont été endoctrinés »

« Islamophobie, moi je pense qu'il y a toujours des gens qui abusent trop, il y a toujours des gens extrémistes et pourtant l'islam existe depuis très longtemps en France, avant jamais eu de problème »

« À cause des gens qui sont venu faire n'importe quoi, on met tout dans le même sac »
« Pour moi ce ne sont pas des musulmans, ils ne l'ont pas compris, sinon ils n'auraient pas fait ça »
« On se demande si ils pratiquent même ? »

« Ils ne connaissent pas les sourates, moi j'ai appris ce qu'il y a de bien, on ne doit pas retirer la vie »

« Il y a des brebis égarés »

Regard sur les juifs

« Être juif en France, c'est facile, comme toutes les religions, ils vont à la synagogue tranquillement »

« Les juifs étaient là bien avant la religion musulmane donc c'est une religion qui existe »
« J'ai une image respectable car ce sont des gens respectueux, ils s'occupent de leurs affaires »

« Eux ils sont discrets »

Le sentiment d'antisémitisme

« Les tensions, pourquoi des tensions, je ne sais pas »

« Moi je ne vois pas de tension »

« Des tensions, ce sont de fausses tensions, ceux qui sont en haut de la pyramide de la religion, ils sont pareils, ils se rencontrent »

« Il y a des échanges aussi au Sénégal avec les juifs, c'est comme ici, quand il y a quelques choses, on voit l'imam le rabbin et le prêtre quand il y a des évènements marquants »

« Il y a toujours des gens qui essaient d'embrouiller les gens, ce sont les extrémistes »

« Des gens qui ne veulent pas comprendre, je ne comprends pas, je ne sais pas, pourquoi ils ne veulent pas que la religion évolue, les gens évoluent mais on doit respecter les écrits »

« Nous les pratiquants ont doit évoluer et accepter »

« On ne doit pas apprendre la ligne plus dure »

« Dans l'hypercacher il y avait aussi des musulmans, il n'a pas fait de différence Coulibaly, les juifs n'ont pas fait de différence quand ils ont embauchés des musulmans et voilà »

« En Israël, c'est un peu lointain pour moi, bon chacun doit avoir son territoire, respecter son voisin et aujourd'hui la Palestine a du mal à avoir son territoire, il n'arrive pas à avoir une république, peut-être un jour ils auront leur pays mais pour moi c'est un peu loin »

« Le problème vient du conflit, il faut un compromis dans ces pays, il y aura des solutions »
« Dans une histoire il y a toujours un arrangement »

« Je connais un vieux, c'est un juif, il met sa kippa, la Torah, des couverts à part et je vais chez lui et on ne parle pas de religion »

« Je ne pense pas que la France soit antisémite »

« Il y a de petites tensions entre les communautés, on s'en rend compte par les informations, mais on n'arrive pas à bien saisir, parfois c'est un petit bout et ils le font grandir »

« Les médias parfois aggravent la situation, certains disent la vérité et d'autres pas … il faut être dedans pour comprendre, et moi à mon niveau je n'arrive pas à déchiffrer
« Parfois ils exagèrent trop, faut pas trop, faut pouvoir tout analyser et c'est un peu dur »

« Pourquoi insulter des juifs, pourquoi ? Je me pose la question, pourquoi ils font des graffitis, ils sortent des méchancetés ? ils prennent partis, ils veulent aider la Palestine à avoir ses droits donc ils sortent des méchancetés pour faire parler, pour se faire connaitre, pour que tout le monde soit au courant, qu'ils ouvrent les yeux »

« Mais sortir des méchancetés ça ne sert à rien, ce sont des révoltés »

« Pourquoi viser des juifs ? C'est quelqu'un qui a perdu ses repères, il a été endoctriné »

Étude : Femme, née en France, origine franco-algérienne, non-croyante

---

Présentation
Je suis native de Vigenère qui est à 25 km d'ici, actuellement je vis chez ma fille puisque mon mari et moi sommes en instance de divorce, je travaille sur Vigenère, nous avons 4 enfants, tous des adultes, je suis française, mon père est algérien venu en France à l'âge de 18 ans et qui s'est très bien intégré et ma mère était alsacienne, c'est pour cela que nous sommes en Alsace.

Quelle relation avez-vous avec le pays d'origine de votre père ?
J'y suis allée 1 fois, car la famille de mon père a mal accepter le fait qu'il soit parti et qu'il ait refait sa vie ici donc nous n'étions pas trop apprécié par les grands-parents et quand on y allait on sentait qu'on était un peu repoussé. Sinon mon père y allait régulièrement. Puis ma mère est décédée, mon père s'est donc remarié avec une algérienne qu'il a connu ici mais d'une autre ville de chez lui, donc il repartait ensemble tous les ans.

Le refus était dû à son « abandon » du pays ou des raisons religieuses ?
Je ne saurais pas vous répondre, je sais que par rapport à mes cousins car mon père est parti et certains de ses frères ont suivi mais eux ne se sont pas mariés avec des françaises mais des femmes de chez eux, donc mes cousins et cousines ont été élevé traditionnellement comme des algériens, tandis que non, comme des français.

Avec une orientation d'une culture autre que musulmane ?
Non, on avait les 2.

Votre père était pratiquant ?
Oui, il n'allait pas à la mosquée car à cette époque il n'y avait pas mais il y avait toujours 1 fois par semaine une réunion avec la communauté, ils se retrouvaient le vendredi soir, entre homme et là où mon père travaillait c'était une ancienne fonderie qui est très connue sur la région de Vigenère qui n'existe plus aujourd'hui non plus mais ils se regroupaient où tout le monde travaillait, il y avait beaucoup d'algériens et de marocains là-bas.

Etes-vous croyante ?
Non, pas vraiment. Nous on n'a pas de religieux, ni de l'une ni de l'autre comme ça il n'y a pas de conflits, mon père nous disait « on n'impose pas, à vous de voir plus tard », il ne nous a rien imposé et c'est bien, ma mère a beaucoup apprécié son geste car ça ne devait pas être évident pour elle aussi de devoir peut-être se plier à certaines choses qu'elle n'avait pas l'habitude de connaître.

Dans votre vie, vous n'avez jamais eu de discrimination ou autre ?
Non

Et entre votre père et votre mère ? Par rapport à la famille de votre mère ?
Les vraies relations, mon père a toujours essayer de nous garder un peu à l'écart pour que nous ne subissions pas, ma mère n'est jamais parti là-bas. Je ne peux pas trop dire qu'il y avait des conflits. C'était essentiellement entre mon père et sa propre famille. On le ressentait, quand on voyait nous cousins et cousines, la façon dont ils se tenaient, nous on jouait ensemble (fille/garçon) mais eux non, c'étaient les filles d'un côté et les garçons d'un autre, et ça nous choquait un peu, on voulait jouer tous ensemble ce qu'ils n'aimaient pas trop.
La vie communautaire musulmane c'est, les hommes d'un côté et les femmes d'un autre, l'un ne se mêle pas de ce qui se passe chez l'autre et même les enfants à partir d'un certain âge.

Parliez-vous de religion à table ?
Non. Ils disaient qu'ils faisaient la prière, que c'était pour que lorsqu'il partira qu'il ait son chemin etc. mais sans plus. Il ne nous imposait rien mais souvent il nous disait «qu'Allah te protège », du langage courant quoi.

De votre côté avez-vous fréquenté des associations musulmanes ?
Non, aucun.

Etre musulman aujourd'hui en France, quelle est votre vision ?
Pour moi, ça doit être compliqué pour ces personnes car beaucoup de personnes font l'amalgame entre les musulmans et l'islamisme, ce qui est très conflictuel avec les musulmans. Car un musulman fait sa prière, a son rituel mais ne va pas jusqu'à l'extrémisme normalement. Après il y a l'extrémisme mais c'est une communauté complètement à part, ce sont des « malades », j'ai de la famille musulmane, mon petit frère est musulman car lui il a fait ce choix et pour lui c'est assez compliqué. Il ressemble beaucoup à mon père et souvent il rencontre des insultes telles que « sale arabe ».

Pourquoi plus lui que vous ? Par rapport à sa tenue vestimentaire ?
Non, car il a la tête de mon père, il a pris de ce côté. Nous nous avons eu de la chance nous sommes un peu mélangés, nous sommes 11 frères et sœurs et sur les 11, un seul est musulman comme papa et c'est celui qui lui ressemble le plus. Il est marié avec une algérienne et il ressent effectivement une certaine hostilité. Moi, je ne vais pas pointer les personnes musulmanes du doigt avec tout ce qui se passe en France, ce qui s'est passé à Paris, il y a de l'injustice à tous les niveaux donc on peut comprendre qu'il y ait de l'amalgame.

Quelle injustice faites-vous référence ?
Avec ce qui s'est passé sur Paris etc., il y a une injustice par rapport à comment cela se passe. Selon moi, les personnes qui se permettent de tuer au nom d'Allah alors qu'il ne demande rien, pour moi, ces extrémistes ne méritent pas de vivre, il faut les effacer de la terre et qu'ils arrêtent de faire du mal aux gens.

Les regards ont changé à cause des attentats mais est-ce qu'avant c'était pareil ?
Avant les attentats, il n'y avait pas autant mais maintenant on le ressent partout, lorsqu'on regarde dans la vie sociale actuelle, les personnes qui sont essentiellement assistées, sont des personnes étrangères et il y a beaucoup, je ne dirai pas qu'il n'y a que des musulmans mais il y a beaucoup de communauté externe aux Français qui justement bénéficie de cette aide de l'état français, qui n'est pas connue chez eux, ils en profitent et les pauvres Français, n'en bénéficient pas donc ça créé une différence, c'est une manière de voir qu'il y a une injustice dans l'Etat Français, ça donne l'impression que les étrangers ont plus d'importance que les Français, qui le ressentent aussi et quelque part les étrangers ne nous le demandent, ils en profitent car on le leur propose, on leur ouvre toutes les portes et ils seraient bêtes de ne pas en profitez.

Mais il y a énormément de musulmans français.
Oui, mais la majorité travaille. Moi je parle essentiellement des assistés, des cas sociaux, les musulmans français qui travaillent, qui font leur vie comme un français mais garde son origine, pour moi c'est normal. Mon père a travaillé pour la France tout en gardant son origine, il a tout fait tel un français.

A votre avis comment se sentait votre père ?
Il se sentait français, avec la nationalité française, il n'a même pas pris la double nationalité. C'était un musulman mais qui mangeait du porc.

Votre regard sur les musulmans ?
Je suis un peu mitigé, il y a les musulmans qui se disent français tel que mon père l'a été et je leur dit chapeau bas, pourvus que ça dure, pourvus que ce soit la majorité des musulmans en France car je dis que la France mérite d'être respectée pour ce qu'elle est, nous avons un super beau pays et certains musulmans ne le respectent pas, qui bénéficient tous les bien français mais seraient capable de bruler le drapeau. C'est la raison pour laquelle mon regard est mitigé.

Comment sont caractérisées ces personnes justement ?
Moi je les appellerais des irrespectueux.

Plus les musulmans que d'autres communautés ?
Non pas du tout, mais je pense que c'est la majorité, je pense que c'est tout simplement la réalité et je ne pense pas me tromper, lorsqu'ils sont pakistanais, algériens ou marocains, je dirai qu'ils sont systématiquement musulmans, une fois qu'ils viennent de l'Afrique, ce sont des musulmans selon moi. Les musulmans se caractérisent soit disant par leur bible et pas le fait qu'Allah les défend alors que si on lisait correctement le coran, ce que moi je n'ai pas vraiment fait, on verra qu'il y a pleins de choses qui ont été rajoutées par quelqu'un qui était un peu plus intelligent que les autres, qui n'était pas à la base un coran donc ça les caractérise un peu plus qu'un autre.

Parliez-vous des conflits qu'il y avait dans le monde en famille ?
Oui, mon père s'est remarié avec une algérienne, j'ai des petits frères qui déjà ont des prénoms algériens contrairement à nous, quand on discute avec eux, souvent je lui dis qu'il a vraiment été formaté car il y a que ça qui compte. Pour lui c'est tout ce qui est marqué noir sur blanc dans le coran, il faut faire comme ça, la femme n'est pas respecté, il

ne faut pas faire ci ou ça, ce sont des gens avec qui on ne pas parler politique, pourtant c'est mon petit frère (demi-frère), il est très dogmatique.

C'est donc ce qui rend la relation entre vos demis frères et sœur un peu plus compliqué ?
A la limite ça ne compte pas, du fait que la mère soit algérienne et la nôtre alsacienne donc qu'on ait eu une éducation française en plus de toutes les traditions françaises et eux ont été élevés dans les traditions algériennes c.à.d. la prière, le ramadan qu'on a connu par notre père qui le faisait etc. et la femme de mon père était également croyante. Mon père ne nous a jamais imposé le ramadan, mes demi-frère eux le faisaient, ils n'ont jamais touché un morceau de charcuterie par exemple, ils suivent à la lettre et leur femmes sont voilées, nous avons vraiment 2 mondes différents.

Mais pourquoi les éducations si différentes ?
Je pense que c'est la mère qui a pris le dessus de l'éducation religieuse et traditionnelle des enfants.

Selon vous quelle identité ont-ils ?
Ils ont une identité moins française que mon père car mon père lors d'un conflit ou autre, c'était la France avant tout, sa nouvelle patrie mais eux non, alors que c'est leur père mais s'ils doivent faire un choix, ils partiraient en Algérie, alors qu'ils ne sont pas nés là-bas. Mon père est décédé, par la suite on ne les voyait qu'1 à 2 fois par mois, on allait plus aussi souvent que lorsqu'on était avec mon père, ils ont trop été formatés par leur maman. Comme une famille de catholique, personnes ne se posent la question et tout le monde fait la même chose, c'est la maman qui a réussi à leur inculquer la religion musulmane traditionnelle.

Connaissez-vous le CCIF, le Collectif contre l'Islamophobie en France?
Non pas du tout.

Mis à part les musulmans, votre point de vue vis-à-vis des autres communautés religieuses ?
Les juifs selon moi sont moins imposants, beaucoup plus discret, ils ont leur synagogue, ils ont le Chabat, mais c'est énormément discret. A Strasbourg il y a beaucoup de juifs mais ça reste une communauté très discrète, c'est vrai qu'ils ont leur tenue, certains sont vêtu différemment mais aujourd'hui on ne distingue plus trop, avec les modes qui changent beaucoup mais ça ne va pas jusqu'à l'extrême à porter une burka etc. c'est vrai que leurs tenues ne passent pas inaperçues mais je n'ai jamais eu ou entendu un conflit avec un juif.

Avez-vous des amis juifs ?
Oui, ma fille est coiffeuse dans un quartier juif, ils sont sympathiques, très ouverts et n'imposent pas leur religion, les musulmans sont plus dans les propagandes, même dans la rue, les magasins ou autre.

Par exemple ? Quelque chose qui vous a marqué ?
Comme ça là non, je n'en ai pas.

Pensez-vous aujourd'hui que d'avoir une identité musulmane, au-delà du voile, c'est plus difficile ?
Je ne pense pas que ces personnes soient confrontés à une hostilité de l'amalgame, c'est essentiellement celle qui extériorise, qui veulent démontrer leur religion, imposer leur façon d'être.

Pourquoi une femme voile est plus imposante qu'un juif avec sa kipa ?
Pour moi, la femme voilée, qu'elle veule se promener dans la ville ou autre, ça ne me dérange pas, ce qui me dérange c'est le non-respect des lois appliquées par l'Etat français, la loi ne leur dit pas de ne pas se promener avec leur tenue religieuse et si elle l'avait fait, ils le respecteraient.

Etre juif en France, aujourd'hui, c'est comment ?
Je pense que ça ne doit pas être si mauvais que ça car quand je suis dans le salon de ma fille, on parle avec beaucoup de personnes qui ne se sentent pas menacées. Après il y a toujours des individualistes, des cas particuliers. Est-ce que ce n'est pas le fait que dans certaines régions il y a trop de monde de multi-religion ? Ça fait peut être trop de communauté. Il y a aussi la pression de ce qui se passe ailleurs, il y a des gens qui vont loin, comme ce jeune musulman qui a agressé le professeur juif, c'est un malade. Il a peut-être profité de la tension qu'il y a actuellement, certains en profitent pour faire du mal.

Les tensions entre juifs et musulmans ?
J'ai toujours connu que les musulmans n'aiment pas les juifs ou le contraire aussi. J'ai plutôt entendu que c'était les musulmans qui n'aiment pas les juifs, par mes oncles, ça date de beaucoup d'années et je n'ai jamais compris pourquoi. Mais mon père ne pensait pas comme ça, ça arrivait qu'on en parle, ce n'était pas tabou, il les aimait bien, il aimait bien les acteurs juifs.

Des éléments historiques marquants ?
Non.

Selon vous ce conflit se base sur quoi ?
J'aimerais bien le savoir ! Ça existe chez eux, l'Israël et les autres pays Magrébins, c'est surement un conflit né entre eux et au fil du temps il a grandi, peut être une mauvaise compréhension, un désaccorde t ça a été nourri, comme c'était au niveau du gouvernement, ça c'est accentué. Du coup je pense que ça leur a été insufflé, il ne faut pas les aimer et puis voilà, à moins qu'eux ils connaissent le véritable problème. Je dirais peut être que lorsqu'on est enfant, on peut nous faire croire ce qu'on veut et mes grands-parents et arrière grands-parents ont profité de la faiblesse et ce qui s'est passé dans leur temps, ils inculquent aux petits que le juif est méchant, pour moi c'est comme dire aux enfants que le loups est méchant et donc l'enfant aura peur du loup toute sa vie. Personnellement, mon père ne m'en a pas parlé et il n'avait pas cette idée en lui, sauf s'il s'en est débarrassé, il a réussi à se détaché de tout ça.

Comment ressentez-vous ce sujet ?
Je dis que la guerre de religion a duré assez longtemps, chacun a sa perspective, chacun vis sa vie, c'est à chacun de garder sa religion et ne pas l'imposer à l'autre et si chacun fait ça, on peut vivre des centaines de religion ensemble sans conflits.

Par rapport à votre petit frère, cette communauté avec les juifs, est-ce quelque chose qui ressort ?
Non pas du tout, je n'en parle pas avec eux, je n'ai jamais testé car je le prendrais peut-être mal car j'ai ma vision et s'il a l'avis contre les juifs, pour une raison x ou y, je n'ai pas envie de me mettre en conflit, inutile, avec mon frère.

Par rapport au quartier dans lequel travaille votre fille, avez-vous l'impression qu'il y a des gens qui sont moins dans l'acceptation que vous ?
Non, moi je les admire, je les appelle les discrets, il y a une école juive pas loin du salon de ma fille, je les vois aller récupérer leur enfant, il n'y a rien à dire, par contre si on met une école musulmane, on verra tout de suite la différence, commençant par la tenue vestimentaire, les comportements, les regards vous vous promenez main dans la main avec votre conjoint ou vous vous embrassez, tout de suite on vous fait des réflexions, que les juifs ne font pas. Il y a peut-être aussi cette discrétion du ressenti.

Que pensez-vous du conflit Israël / Palestine ?
Je dis qu'il faudrait que ça cesse, ce sont des bêtises, tuer tout un peuple alors qu'ils pourraient tranquillement se mettre autour d'une table et discuter, je trouve ça complètement aberrent, on est au 21e siècle, il faudrait que ça avance !

Avez-vous déjà entendu des critiques envers les juifs ?
Non, pas dans mon entourage. Les musulmans oui par contre, beaucoup plus, ce sont des « sale arabe », « dégage chez toi ». A Strasbourg je n'entends pas ça mais à Vigenère oui, il y a un rejet des musulmans plutôt que des juifs.

Ces insultes ne vous choquent pas alors que votre père était musulman ?
Ça dépend, si un arabe ou autre, traite la personne en face de lui de sale français ou alsacien, c'est logique qu'il puisse essuyer aussi un sale arabe, c'est juste une réplique. Sinon, je faisais partie d'une association qui aidait les défavorisés et ce qu'il y avait à ce moment-là, on est assise et on essaie d'aider les gens, le contexte qui peut créer des conflits d'une personne à autre, le français le prenait volontiers mais la femme musulmane faisait le tri devant nous, « je le veux, mais mieux que l'autre » alors qu'elle n'a rien fait pour l'avoir donc après il ne faut pas s'étonner des insultes et donc des conflits. J'ai donc arrêté. Dans les magasins c'est pareil, quand il y a des promotions, on se fait bousculer à mort et après elles le jettent. C'est un avis qui est partagé par pleins de personnes autour de moi.

On dit souvent que les juifs sont très puissants, est-ce le cas en France ?
Oui, il y aussi, d'ailleurs la dernière fois avec ma fille on se disait qu'on a jamais vu un pauvre riche pousser une porte sociale car ce sont des personne qui ont de l'entraide, pour l'avoir déjà vu, les riches ne sont pas radins, ils donnent et prête entre eux, c'est ce qui fait leur force. C'est leur choix donc ça ne me gêne pas, je ne dirai pas que c'est bien. Je pense qu'ils doivent choisir leur communauté avant la France, je n'ai jamais discuté de cela avec eux mais je pense que ça doit être le cas, ils le font plus discrètement, ils ne l'imposent pas, c'est peut-être là la différence, leur force !
C'est vrai en France aussi, les médecins par exemple, ce sont des juifs, c'est vrai que ce sont des personnes qui ont une belle place dans la société. Je me dis qu'ils méritent leur place, s'ils se sont battus pour l'avoir, c'est à eux.

Une femme juive qui se fait agressé c'est très grave mais une femme musulmane un peu moins, qu'en pensez-vous ?
Oui c'est vrai qu'effectivement lorsqu'un musulman ou musulmane se fait agresser, on en parle, point final. Un juif, on en fait tout un plat, on a l'exemple avec le prof qui était juste égratigner. Après, je dirai que cela provient du fait de la guerre, car c'est eux qui ont subi le plus, c'est peut-être la raison, ce sont des héritages de guerre, qu'ils soient plus ou moins soulevés, oui, c'est le cas !

Cela peut crisper la communauté musulmane ?
Je pense qu'actuellement quand il arrive quelque chose en France, on n'entend jamais que l'agresseur est un juif, par contre, les dégradations, les vols, la tuerie, très souvent c'est un musulman. Après s'il y a un retour de bâton, c'est juste un retour de bâton. S'ils étaient à leur place, tu né en France, tu grandi en France, tu as ta religion, tant mieux, j'en ai pas et je ne me sens pas plus mal, mais pourquoi l'imposer à une personne que tu ne connais pas ?! laisse cette personne tranquille, les musulmans n'ont pas le respect d'autrui selon moi, du coup, une musulmane est agressée, on dira que ce n'est pas étonnant. Il y a des lois et eux, les musulmans, n'en prennent pas du tout connaissance, la loi est transgressée, il faut attendre un retour de bâton et ce problème nous ne l'avons pas avec les juifs, ils respectent plus. Je ne dirai pas que les agressions sont méritées mais à force il faut une révolte quelque part.

La place des juifs réduit-elle celle des musulmans selon vous ?
Je ne pense pas qu'il a un écrasement des juifs vis-à-vis des musulmans et je ne suis pas sûr que le musulman se laisse écraser non plus. Je pense qu'ils sont tous les 2 assez puissants pour pouvoir s'imposer, le musulman s'impose plus que le juif mais le juif le fait plus intelligemment, par la puissance de sa place, de l'argent, de leur communauté et le musulman essaye d'imposer par tout ce qui les concerne.

Qu'avez-vous pensé de la polémique sur Dieudonné ?
Je n'aime pas du tout ce gars, je le trouve vulgaire, si je ne me trompe pas, il fait beaucoup d'humour antisémite. Une fois je l'ai entendu dire « je ne suis pas raciste, mes meilleurs amis sont juifs » je me suis demandé pourquoi il ne les laisse donc pas tranquille, c'est que quelque part il y a quelque chose mais autrement je n'ai pas trop d'amis.

A votre avis avoir des amis juifs suffit à ne pas être antisémite ?
Si on appelle ça des amis, pour ne pas les perdre, ne pas les blesser, oui. Personnellement, oui.

Et concernant Charlie Hebdo ?
Ça c'était de la folie pure et simple, on est en France, on a le droit à l'expression, ce n'est pas à eux de choisir comment ces personnes qui en ont fait leur métier, qui sont soutenues par des milliers de personnes, ce n'est pas à eux de dire « tu agresse notre religion » etc. quand ils vont dans des églises et qu'ils détruisent des statues, des croix, c'est exactement pareil, pour moi c'était une liberté d'expression. J'ai une grande famille musulmane autour de moi, avec qui j'en ai discuté, mon frère me disait « tu as vu les dessins qu'il a fait ?! », je lui répondais « quand tu étais jeune, tu dessinais aussi n'importe quoi, aujourd'hui quand tu as envie de parler tu dis ce que tu as envie de dire, alors eux aussi, ne le prenez pas comme une agression, cela ne vous concerne pas, ce n'est pas marqué que c'est pour telle

et telle personne, c'est une liberté d'expression », mais mes frères étaient plus mitigés, avec eux il ne faut pas toucher à Mohammed et compagnie, on a le droit à l'expression et il faut savoir prendre les choses comme elles viennent. Pourquoi se sentir agresser ?! Sauf si on veut se sentir agresser, si on ne veut pas l'être on ne le sera pas.

A votre avis, il y a-t-il un climat antisémite en France ?
Je pense qu'il y a un petit mais ce n'est pas encore trop méchant. Il est porté par des jaloux peut être, qui ne supportent pas qu'une communauté qui ait été plus intelligente, plus forte que d'autres pour pouvoir avancer sans rien demander, cependant ça peut venir de n'importe qui. C'est juste quelques manifestations et lorsque ça se calme, on recommence.

Lors de la crise israélo palestinienne, il y a eu des propos extrêmement antisémites…
Je ne les ai pas suivi car des choses comme ça je ne suis pas trop, je me dis que c'est de la bêtise, ce n'est pas parce qu'on est agressé une ou deux fois que tout un pays est raciste, je ne dirai pas ça comme ça, il y a toujours eu des groupes tels que les nazis etc… ce sont des cas isolés. Les manifestations peuvent être organisées parce qu'il y a eu telle ou telle agression mais après il faut voir qui l'a fait, si ce sont des nazis, ce sont des personnes qui n'ont prêché que cela, e n'est pas du tout la représentation de la France.

Savez-vous ce qu'est le CRIF ?
Comme je ne suis pas raciste, non. Je n'ai pas fait attention à cela.

D'autres communauté ou catégorie de personne sur lesquels il y a des tensions ?
Oui il y en a plein, il y a les orthodoxes, témoins de Jéhovah mais on ne les entend pas trop, peut-être parce que c'est encore trop petit, la communauté n'est pas assez agrandi, moi je trouve hyper idiot d'avoir des guerres de religion, je n'arrive pas à comprendre, au 21e siècle, qu'on parle encore de cela, ça me désole pour ce qu'on laisse derrière nous, car nos parents, nos grand parents se sont battus pour que ça s'arrête mais malheureusement je crois que ça ne s'arrêtera jamais.

D'autres choses ?
Des communautés on pourrait en avoir plein, mais qu'il y ait une ou deux qui voudraient s'imposer par rapport à l'autre, je trouve ça complètement aberrant. Pour moi celle qui essaie le plus de s'imposer actuellement, ce sont les musulmans, quand on les entend, les autres religions sont moins importante que la leur, moi je dis que non, toute religion a de la valeur pour chaque personne qui se bat pour. S'imposer ou imposer dans un pays autre que le sien, je ne trouve pas ça normal, de même pour les musulmans français. J'en ai plein dans ma famille, je ne suis entourée que de ça, mes frères vont à la mosquée mais le jour où ils voudront l'imposer à un autre dans la famille, ça va créer des tensions pas nécessaire, je ne suis pas sûre que dans d'autres pays du Maghreb qu'il y ait des églises protestantes ou catholiques autant qu'il y ait en France, il y a une liberté de culte, d'expression sans vouloir transgresser les lois, la place est pour tout le monde et quand on dit qu'on est Français, on est français avant tout. Chez les juifs, ils sont aussi français, certes, mais on ne les entend pas, toute la différence est là malgré la grandeur de la communauté juive, elle est beaucoup plus grande que celle des musulmans. Pour moi il y a des choses que les musulmans ne devraient pas faire.

Étude : Femme, 49 ans, d'origine marocaine, employée dans la restauration, pratique modérée

---

Présentation
Je suis d'origine marocaine, mes parents sont marocains, j'ai 49 ans, j'ai migré avec mon mari, mes parents sont au Maroc, je suis de Casablanca, avant de tomber malade je travaillais dans la restauration, je fais encore du nettoyage. Je vais toutes les années, toutes les vacances au Maroc mais avec la maladie, ça fait 3 ans que je ne suis pas allée. J'ai 2 enfants, qui vont avec moi au Maroc. Mes parents viennent en France tous les ans en vacances aussi.

Sans indiscrétion, pourquoi êtes-vous venu en France?
C'est la vie, d'abord c'est mon mari qui étudiait ici en 1989 il est venu étudier tout seul.

Etes-vous contente de ce choix ?
Au contraire, maintenant je ne veux pas vivre au Maroc, c'est une question d'habitude, je me sens plus française que marocaine, mais je n'ai pas pris la nationalité. Mes enfants oui.

La place de la religion dans votre vie ?
Je suis croyante, pas trop pratiquante, mais ça a une place importante dans ma vie. Je ne fais pas la prière tout le temps, je ne porte pas le voile, il y a beaucoup de chose que je ne fais pas. Mon mari aussi est croyant mais pas pratiquant. Mes enfants non plus.

Définissez-vous votre identité aujourd'hui?
Je ne définis aucune, parce qu'on est ni française, ni marocaine, on ne porte aucune nationalité maintenant. C'est un peu gênant car quand on va au Maroc on est des étrangers, ici aussi nous sommes des étrangers, nous le sommes partout, on n'a pas d'identité et pour moi c'est un peu difficile. Quand on va là-bas, on voit des gens qui ne sont jamais sorti du Maroc quand ils nous voient, c'est « regarder, ils sont là, les immigrés » c'est un peu difficile.

C'est de la jalousie ?
Peut-être.

Parlez-vous de votre religion ?
Normalement nous sommes une famille musulmane, on en parle oui, on parle de la base. De naissance je suis musulmane, je sais lire l'arabe, je lis le coran, je sais ce que c'est, ce n'est pas comme les jeunes maintenant qui ne savent rien de la religion et se disent religieux, ils n'ont rien dans la tête, dans mon quartier j'en vois beaucoup. Ce ne sont de vrais croyants.

Au-delà du coran, regardez-vous des journaux ou autre qui sont en relation ?
Je regarde la télévision marocaine, la plus part du temps, je regarde aussi les séries égyptiennes, je comprends. Sur internet, je n'ai a jamais vu mais ça ne m'intéresse pas, j'ai Facebook, je suis les amis, la famille, j'ai beaucoup d'amis en Suède et à New-York et je reste en relation avec eux grâce à Facebook.

Allez-vous à la mosquée?
Oui lors des fêtes, j'aime bien y aller. Comme je ne vais pas souvent je ne connais même pas les imams et il n'y a pas beaucoup de fête

Vos enfants vont à l'école laïque ?
Oui

Etre musulman aujourd'hui en France, quelle est votre vision ?
C'est difficile, par fois c'est la peur, la honte de le dire après tout ce qui s'est passé, car on relie tout à l'islam, les regards ont changé dans la rue, même à l'hôpital ça me gêne trop, les gens s'assoient à côté de moi, je sens des regards et certains ne veulent même pas s'asseoir à côté de moi et ça me dérange. Il y a des gens qui comprennent, qui sont resté comme avant, c'est plutôt dans la rue ce genre de comportement.

La réponse d'un musulman à ça ?
On est contre ça mais on peut rien faire, moi je ne vais rien dire si quelqu'un me parle je vais répondre mais les regards comme ça, je baisse la tête et je ne dis rien.

Et vous comment voyez-vous les musulmans ici ?
Pour la plus part il y a un problème d'intégration. Des gens viennent ici et sont comme ça et ne changent pas, d'autre sont intégrés facilement, le fait d'avoir une vie normale, ne pas rester chez lui à regarder les gens, ne pas être isolés.

Mais il y a énormément de musulmans français.
Oui, mais la majorité travaille. Moi je parle essentiellement des assistés, des cas sociaux, les musulmans français qui travaillent, qui font leur vie comme un français mais garde son origine, pour moi c'est normal. Mon père a travaillé pour la France tout en gardant son origine, il a tout fait tel un français.

Votre regard sur les musulmans ?
Je suis un peu mitigé, il y a les musulmans qui se disent français tel que mon père l'a été et je leur dit chapeau bas, pourvus que ça dure, pourvus que ce soit la majorité des musulmans en France car je dis que la France mérite d'être respectée pour ce qu'elle est, nous avons un super beau pays et certains musulmans ne le respectent pas, qui bénéficient tous les bien français mais seraient capable de bruler le drapeau. C'est la raison pour laquelle mon regard est mitigé.

Pensez-vous qu'il y a un retour de l'Islamophobie en France?
Non, moi je lis tout ça avec Daesh, le grand terroriste, je ne comprends pas la politique et je pense qu'ils ont un rôle la bas car ce n'est pas normal, ça alimente la haine des musulmans. Daesh est normalement contre les musulmans et regarder ce qui arrive maintenant.

Mis à part les musulmans, votre point de vue vis-à-vis des autres communautés religieuses ?
Je respecte toutes les religions, avant il n'y avait aucun problème, toutes les religions étaient bien, maintenant ils veulent tuer.

Etre juif en France, aujourd'hui, c'est comment ?
Eux aussi ont le même problème que les musulmans, ils sont autant menacé que nous, il y a des gens qui ont un lavage de cerveaux et les juifs pourraient être des victimes pour eux car si quelqu'un veut s'exploser, il ne va pas choisir, l'hyper casher était choisi, mais c'était une exception.

Il y a-t-il des points communs entre juifs et musulmans ?
Pas trop. Je ne connais pas beaucoup de juifs, je crois à toutes les religions et c'est ça être un musulman. Les tensions entre eux sont liées à la Palestine.

Que pensez-vous du conflit Israël / Palestine ?
C'est difficile de regarder tous les jours les victimes à la télé, il n'y a personne qui fait quelque chose, et des victimes des 2 côtés, la majorité c'est de la Palestine. Quand il tue un juif, le jour même ou le lendemain, ils peuvent tuer sang juif, c'est pour ça qu'il y a aussi ce conflit. Maintenant le terrorisme commence par un regard.

En parlez-vous avec des amis ou la famille ?
La politique, non, je n'en parle pas.

D'autres évènements historiques ?
Non, ça c'est le point fort, c'est le problème principal. Sans ça il y aurait moins de tensions en France entre ces 2 communautés.

On dit souvent que les juifs sont très puissants, est-ce le cas en France ?
Oui, ils dominent plus. Ils sont plus forts que nous en tout, ils sont plus riches, le bons postes (médecin etc.), ils sont plus respectés que nous. Pour moi c'est juste, car si je vois quelqu'un qui est arrivée, qui est bien placé, je le respecte et c'est normal. Dans les quartiers on trouve que les magrébins ou les marocains mais pas les juifs, ils travaillent plus que nous et donc sont mieux logés que nous.

Il y a une façon d'appeler les juifs ?
Non, on les appelle juifs.

Avez-vous déjà remarqué ou assisté à des situations d'engueulade contre les juifs ?
Non, ils sont très respectés ici, ils ont des écoles privées, ils ne se mélangent pas. Ça ne me gêne pas qu'ils ne s'intègrent pas, ils ont du pouvoir et c'est normal.

Avez-vous déjà remarqué ou assisté à des situations d'engueulade contre les musulmans?
Moi non mais mes voisines qui portent le voile oui, ils ont même une fois arrachés le voile à une d'entre elle. On est plus attaqué que les juifs, je regardais ce qui est arrivé à Marseille, c'est ça le problème, le fils d'une amie a été aussi agressé par des juifs mais ça fait longtemps.

Au Maroc avez-vous la même vision des juifs ?
Au contraire, mes parents ont vécu avec des juifs, il y avait beaucoup au Maroc et ils étaient bien, ce n'était pas du tout ce qui arrive maintenant. Aujourd'hui les juifs sont isolés, ce n'est pas comme avant, ils ont une certaines responsabilité. Par exemple mes parents, il y a 50 ans, ma mères et ma grand-mère avaient des copines juives, avec qui elles travaillaient, elles déjeunaient et la Palestine a cassé tout ça. Pour les musulmans il y a 2 mosquées, une de la Mecque et l'autre la prots (?), c'est important pour nous musulmans

Que pensez-vous des slogans anti-juifs qu'il y a suite aux manifestations en France en 2014, des synagogues ont été attaquées ?
Ce sont les jeunes qui n'ont rien dans la tête qui font tout ça, ils profitent des occasions car ils veulent cassés et faire des choses comme ça, ils veulent juste profiter des circonstances

Si je vous dis « sionisme », est-ce que ça vous parle ?
Je vois quelque chose de méchant, de négatif mais rien d'autre.

Il y a –t-il des attitudes agaçantes des juifs ?
Moi aussi j'ai été surprise de tout ce qui arrive maintenant mais je n'ai rien contre eux. La disproportion en Israël et la position sur la mosquée me gênent.

Pourquoi selon vous ?
Pour eux Jérusalem est important.

Avez-vous eu des amis juifs étant petite ?
Non, c'était à l'époque de ma mère et après c'était fini, je ne me rappelle pas des juifs. Jusqu'à présent quand je vais au Maroc, on me dit « dans tel quartier il y avait des juifs » mais moi je ne m'en rappelle pas.

Que pensez-vous de Dieudonné ?
Il n'est pas comique, il ne raconte pas de choses vraies mais ça ne m'intéresse pas. Ce qu'il dit c'est ce qui arrive en Palestine, si c'est un musulman c'est vite fini mais si c'est un juif, on l'entend toute la journée. Ça me dérange, un musulman est comme une mouche mais un juif… mais ce n'est pas de leur faute. Par exemple, je vois plus de sécurité dans les quartiers juifs. Pour moi nous sommes tous responsable, chacun a sa responsabilité.

Qu'avez-vous pensé de ce qui s'est passé à Charlie Hebdo ?
Je suis contre tout ce qui condamne à mort mais la liberté d'écrire, chacun à sa liberté, ce qui m'a touché le plus c'est notre prophète, ça m'a gêné, ça ne justifie pas, je suis contre ça, les caricatures m'ont gêné pour moi c'était tout à fait une provocation.

Et à l'hyper cacher ?
Ça je ne trouve pas d'explication, j'en suis contre, ce qui est arrivé au marché arrive tout le temps au Maroc et en Tunisie, c'est du terrorisme total. Ce qu'il crie n'a rien à voir avec ça, eux ils disent « allah akbar » ils disent au nom de l'islam et ça vient dans le coran mais c'est tout le contraire, l'islam c'est la paix. Ce sont des gamins qui font des lavages de cerveaux, je pense qu'ils ont des problèmes, ils choisissent les plus fragiles de la société, je ne comprends pas comment les familles n'arrivent pas à contrôler des enfants comme ça.

D'autres communauté ou catégorie de personne sur lesquels il y a des tensions ?
Non pas du tout, la tension est vraiment avec les juifs, moi je n'ai rien contre eux mais en général c'est ce que je vois. Il n'y a aucune cause, ça vient de partout, chaque jours il y a plus de victimes, c'est ça la cause, il faut que ça s'arrête, quand il y a des victimes, ça augmente la haine des musulmans.

Connaissez-vous le CCIF ou le CRIF ?
Non je ne connais aucun des deux. Mais ce qu'ils font, on est habitué à entendre tout cela. Le terrorisme ne vient pas de cela, la question c'est Daesh, il utilise peut être le fait de dire aux communautés musulmanes de se révolter contre l'oppression des juifs, c'est un discours qui peut fonctionner avec les jeunes, le problème est le fait qu'ils ne connaissent pas la vraie religion et je vois que dans la majorité des familles, ils sont ignorants, la mère ne peut même pas dire ou est le père, comment vont-ils éduquer un jeune ? Donc ils le laissent…

Étude : Husseyn (H, 39 ans, d'origine turque, salarié dans une pharmacie, non pratiquant)

Profil & Caractéristiques

« Husseyn, 39 ans, salarié dans une pharmacie ; Strasbourg auxiliaire ambulancier à Lille, né en France, à Strasbourg »

« Marié, deux enfants, 7 ans et 4 ans »

« «On est bien à Strasbourg, on a aménagé dans la banlieue, 15 km de Strasbourg, dans une maison début d'année»

« Étude scientifique, fac de médecine, 6 ans »

« Quand j'étais jeune, je voulais être footballeur mais mon père m'a poussé à faire des études»

« Quelle relation, j'ai de la famille là-bas, on y va tous les 2-3 ans, on y va pour eux, et voir Istanbul c'est une ville belle »

« Une partie de la Turquie est plus ouverte, européenne, et je fais partie de cette mouvance-là »

« Assez libre, il se ballade, il s'amuse, moi je suis alévis, je suis pro-européen »

« J'ai des réflexes, ma façon de vivre, sortir, voir des amis, boire un petit peu, j'ai ma conviction mais je ne suis pas dans la religion, c'est plus du cœur »

« Avec ce qui se passe en Turquie, le gouvernement est assez dur, ferme, moi je n'adhère pas trop à ce point vue »

Regard sur la France

« Mon identité, je suis bi national, je me sens plus français que turque »

« Être français, la base, c'est de suivre les lois, c'est un pays laïque, on doit suivre la loi, ses règles »

« Si je n'étais pas intégré je me sentirais pas français »

« C'est être ouvert, on peut parler de tout, de la bible »

Rôle et fonction de la religion

« Je crois en dieu, en un dieu unique »

« Pas une grande place dans ma vie la religion, je vis au jour le jour, je n'ai pas de ligne conductrice, j'ai presque pas de religion »

« Pour moi, c'est plus dans le cœur, respecter les hommes les personnes, chacun son ouverture d'esprit, ne pas croire à une mouvance, pas d'obligation »

« Chacun doit faire ses preuves, suivre la voie des sciences »

« Le problème c'est que j'ai l'impression quand on dit être musulman c'est la mosquée, pas boire de l'alcool, les 5 prières et moi je me dis musulman mais pas ça…. Certains me disent je ne suis pas musulman, mon père boit du verre rouge, juste le cochon je ne mange pas »

« Je suis pris entre deux cultures car être turque c'est aller à la prière et tout ça, les turques c'est 90% de sunnites auxquels je n'adhère pas du tout et 10% de chiites c'est moi, on ne dit pas de mettre le voile, pour nous les hommes et femmes c'est l'égal, on fait confiance »

« Je suis musulman mais j'ai mes propres convictions »

« Je ne fais pas le ramadan, nous on fait un deuil de 12 jours, quand le prophète Ali a été tué »

« Je suis alévis, la plupart des musulmans nous considèrent pas comme des musulmans »

« Je suis entre les deux, je me sens bien »

« Nos pratiques religieuses c'est de ne pas manger de cochon et le deuil d'Ali »

« Moi je pense qu'il y a beaucoup de catégories, avec des différences entre les musulmans »

« On est plus chiites que sunnites »

« Certains musulmans ne respectent pas notre religion, pour eux la religion est très importante »

« Pour eux c'est plus important que le travail »

« Le coran c'est très profond, c'est une religion de respect, d'amour, pas de haine et quand je vois comment il le remasterise à leurs façons, ça me fait de la peine »

« On n'en parle pas en famille, ni avec ma femme, juste les 12 jours au moment de la célébration du deuil d'Ali, ça s'arrête là »
« Mes enfants ont la nationalité française, je ne sais pas trop comment leur expliquer »

« Je leur dirais de se documenter, je veux qu'il fasse leurs choix, qu'ils choisissent leurs voix »

Etre musulman

« Difficile de s'intégrer car d'autres non musulman sortent, et ça les dérangent les musulmans, car ils disent qu'il ne faut pas boire d'alcool »

« Être musulman en France, ça dépend si la personne veut s'intégrer. Si elle veut s'intégrer, j'ai l'impression qu'elle n'y arrive pas, car les personnes en face n'adhèrent pas à ces mêmes valeurs et donc la personne se referme sur la communauté »

« Se referme, vont chercher des gens qui pensent comme eux, et vont rester communautaire »

« Ils sont entre eux, ils n'arrivent pas à s'ouvrir »

« Ils se bloquent, se freinent, pour eux ce que je suis ce n'est pas être musulman »

Islamophobie

« Islamophobie oui cela existe, on voit dans les reportages, il y a des blocages, comme pour le travail, au niveau du nom, on m'avait dit de changer de prénom pour des raisons d'embauches »

« Apres ce qui s'est passé, on a basculé plus vers le racisme, car on entend islamisme et donc islâm ils font amalgames, comme le front national »

« C'est amplifié, depuis Charlie hebdo »

« C'est inhumain car se font sauter au nom de l'Islâm or l'Islâm c'est une religion de paix »

« Pour moi se sont sentis exclus et se sont fait laver le cerveau, leur mettre une doctrine fausse, ce sont des gens perdus »

« C'est un bel élan de solidarité et d'être uni devant la barbarie, c'est une minorité de la minorité, ils entrainent la religion ensemble »

« Ça s'est accentué depuis ces derniers attentats et les médias qui disent islamistes, ils ne devraient pas utiliser ce terme, ça pourrait changer des choses »

« Les médias ont une grosse influence ils devraient faire attention, de bien peser les choses, comme on dit islamisme je serais français je dirais tiens c'est l'islam, on devrait dire ce sont des terroristes, des barbares, des décérébrés »

« La majorité des gens sont là depuis des années, c'est une minorité qui se radicalise, qui est perdu, pas de famille, pas de croyance, et ce n'est pas assez mis en avant »
« Ils se freinent eux, et l'autre coté en France avec ce qu'on entend dans les médias, ils ont peur, et ce n'est pas la même culture, ils ne savent pas comment se comporter»

Regard sur les juifs

« Ils étudient, vont à l'école, ils ont un certain pouvoir, une certaine façon de penser »

« Moi je me dis les musulmans, moi me sens proche en tant qu'alévis des juifs car on étudie, on éduque nos enfants »

« Être juif c'est aussi dur pour eux, quand ils passent j'entends des rires moqueurs, des jaloux, je sens qu'ils ont du mal à s'intégrer »

« Je sens de l'arrogance, car ils sont devant, on les privilégie »

« Pas autant que les musulmans, on en parle moins dans les médias, on leur donne moins une mauvaise image que les musulmans »

« On ne parle pas trop en mal d'eux »

Antisémitisme

« Ils ont du pouvoir regardez aux états unis, ce sont eux qui sont dans les grandes décisions, ils soutiennent Israël, comme c'est la première puissance, on les protège car les grands lobbys les grandes puissances sont juifs, ce qui font qu'ils contrôlent la plupart des grands secteurs et donc si on contrôle les états unis on contrôle le monde »

« Pas le même traitement par les médias car comme ils sont dans toutes les sphères, il faut passer par eux et donc il faut faire attention, comme ils sont cultivés on ne peut pas dire du mal d'eux, si un directeur est juif il ne veut pas qu'on dise du mal de lui, c'est normal »

« Cette tension vient d'Israël, les gens pourraient vivre ensemble, mais Israël s'étend et écrase Gaza, les gens qui meurent de faim, ils continuent à construire des maisons, plutôt que de partager les richesses, qu'ils les laissent vivre »

« Ça changerait la vision d'ici, ils se battent avec des pierres et eux avec des fusils »
« Si ça ce calmait, ça irait mieux ici en France »

« Pourquoi empêcher que Gaza soit un état, c'est les Etats Unis et Israël, quand je vois ça j'ai l'impression qu'ils veulent écraser un peuple »

« Moi je trouve c'est malheureux, se battre pour des questions de religion et on est tous une même espèce humaine et les guerres de religions … »

« Je préfère voir ça, j'aime qu'ils étudient, après si ils n'avaient pas ce côté hautain ce serait mieux »

« J'ai l'impression quand ils sont là ils disent on est les meilleurs, les plus forts ça me dérange, quand j'étais à la fac, dans les médias, on voit dans leurs yeux ce sont eux les plus forts, ce n'est pas le même niveau »
« Le sionisme c'est une personne qui aime pas les juifs ? Je ne sais pas trop, je ne connais pas »

« L'antisémitisme oui il y en a travers les médias, c'est comme l'islamophobie c'est un fléau, mais c'est dans la tête des gens, c'est de la jalousie car ils les voient réussir »

« C'est bête ils les voient réussir, ce n'est plus un problème de religion c'est un problème d'être humain, les gens sont jaloux car ils ont des choses que les autres n'ont pas »

« Je pense si le juif et l'arabe ils ont une bonne situation dans la vie, ça va »

« Certains qui n'ont pas étudié, qui n'ont pas de quoi vivre ils se disent eux ont tout, indirectement c'est de l'antisémitisme, ils ne jugent pas la religion, mais ça peut être aussi des français »

« Moi j'ai aucun problème avec les juifs, car ils travaillent, sont éduqués, mais il faut être plus ouvert car si les juifs pouvaient partager, j'ai l'impression qu'ils sont entre eux, les juifs restent entre les juifs comme leurs enfants »

« Plus partager avec les musulmans, sans parler de religion, de parler de l'école, de s'amuser ensemble »

« Il faudrait plus d'échange, qu'on parle du quotidien, sans parler de religion »

« C'est malheureux de ne pas se mélanger même si on pense différemment »

« Les associations ont raison, qu'elles en fassent plus mais je dirais c'est aux musulmans de monter au créneau, de lutter contre ça, de vraiment, si il y a des brebis galeuses, des causes perdue, c'est à eux d'aller voir la police, de faire le ménage »

« Que tout le monde le disent de manière beaucoup plus forte, car là c'est dit de manière gentiment »

Étude : Tekim (H, 47 ans, d'origine turque, maçon, pratique modérée)

Profil & Caractéristiques

« Tekim, 47 ans, deux enfants, »

« Maçon, fait des clôtures, a une société avec un associé »

« J'étais venu en 91, en Allemagne et j'ai suivi mon frère qui était à Strasbourg »

« Puis me suis marié en Turquie, et ma femme a fait les papiers et revenu en 94 »

« Le Kurdistan, on est parti du jour au lendemain à Istanbul, en 83 pour des raisons politiques»

« C'est trop dur là-bas, j'y retournerai pas, j'ai 2 enfants et c'est trop dur »

« Pour moi c'est le passé, j'y pense plus »

« J'ai été 2 fois au Kurdistan, sinon on va souvent à Istanbul, ma mère est enterrée là-bas »

« Je regarde la télé turque, j'ai le câble, je soutiens le club de Fenerbahce »

Regard sur la France

« Je me sens français, plus que turc ou kurde »

« Pour vacances on va en Turquie, un mois et voilà »

« Je n'ai pas la nationalité française, juste une carte de 10 ans, j'ai la nationalité turque »

« Être français, c'est très calme, c'est très bien pour la vie »

« Tout est mieux, c'est calme, nos enfants sont là »

Etre musulman

« C'est important la religion, on vit pour ça, il faut respecter ça »

« Oui je suis musulman, c'est dur à expliquer, lire le coran, il faut respecter le coran, c'est ça être musulman »

« Il faut respecter le prophète, Allah et le coran »

« J'ai toujours été musulman, ma femme fait les 5 prières, moi je n'ai pas le temps, à cause du travail »

« Moi je fais tous les vendredi la prière, je vais à la mosquée de la Meinau »

« Je fais le ramadan, je ne mange pas de porc et pas d'alcool »

« J'écoute l'imam, c'est important, on peut lui demander des choses qu'on ne comprend pas »

« Parfois, pour des textes pas compris, après la prière, je lui demande et il m'explique »

« Il faut demander pour comprendre »

« Pas de leader en France, j'ai une personne à la télé, je l'écoute, presque tous les jeudi soir, c'est sur une chaine turque »

« Lui, il a 72 ans, on peut lui poser des questions par téléphone, et il répond, c'est comme l'imam de la mosquée »

Islamophobie

« Être musulman en France, moi je suis content, il n'y pas de problème »

« Rien n'a changé pour moi »

« L'islamophobie, non, il n'y en a pas »

« On est tous voisins, aucun problème »

« Être musulman, il faut respecter le pays, et je trouve il ne respecte pas tous »

« Certains musulmans, dans certains quartiers ça ne va pas »

« Dans certains quartiers à Strasbourg, des jeunes qui travaillent pas, c'est de la faute des parents »

« Il ne fait pas ça dans son pays, ce n'est pas normal »

« 10 % peut être qui n'aime pas les musulmans et avec les attentats, encore plus »

« Les attentats ce n'est pas normal, Daesh ça rien à voir avec les musulmans, je ne comprends pas, c'est comme en Turquie »

« Dans le coran, jamais il dit faut tuer, ce n'est pas musulman »

« Les musulmans ne font pas ça »

« On parle beaucoup des musulmans, c'est peut-être pour ça »

Regard sur les juifs

« Moi je ne vois pas de différence entre chrétiens, arabes, juifs »

« C'est facile d'être juif, aussi facile que pour les musulmans »

« Nous, on n'a pas beaucoup de différence avec les juifs, comme la nourriture hallal »

« Les différences, comment vous expliquez, eux, ce n'est pas le même dieu, c'est tout »

Antisémitisme

« Des tensions, non, pas en France »

« Oui, à l'étranger, ce n'est pas normal le conflit en Palestine, c'est un grand problème, pour ça, ce n'est pas normal ce qu'ils font »

« L'imam parfois en parle, ils disent qu'il faut manifester pour ça, car ce n'est pas normal, mais moi je n'y vais pas»

« C'est au pays musulman de penser à tout ça, car partout dans ces pays il y a des guerres »

AJC EN QUELQUES MOTS

AJC est la plus grande organisation juive américaine à l'international.
Transpolitique, elle a pour objectifs la défense des droits de l'Homme, des valeurs démocratiques, du pluralisme, la promotion des relations transatlantiques et la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme de discrimination.
Sa branche européenne, AJC Europe, est dirigée par Simone Rodan Benzaquen et est représentée en France, en Allemagne, en Belgique, en Pologne et en Italie.

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE

Un think tank libéral, progressiste et européen

La Fondation pour l'innovation politique offre un **espace indépendant d'expertise, de réflexion et d'échange** tourné vers la production et la diffusion d'idées et de propositions. Elle contribue au **pluralisme de la pensée** et au renouvellement du **débat public** dans une **perspective libérale, progressiste et européenne**. Dans ses travaux, la Fondation privilégie quatre enjeux : la **croissance économique**, l'**écologie**, les **valeurs** et le **numérique**.

Le site fondapol.org met à disposition du public la totalité de ses travaux.

La Fondation pour l'innovation politique est reconnue d'utilité publique. Elle est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées. Le soutien des entreprises et des particuliers est essentiel au développement de ses activités.

Bulletin de soutien 2017

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

Le débat public a besoin de la Fondation et la Fondation a besoin de vous !

☐ **Je soutiens la Fondation pour l'innovation politique**
voici ma contribution de :

☐ 100 € ☐ 500 € ☐ 1 000 € ☐ 5 000 €
☐ 10 000 € ☐ 50 000 € ☐ Autre Montant.....€

Je choisis de faire un don :

☐ À titre personnel
☐ Au titre de la société suivante : _____

Destinataire du reçu fiscal : _____

_____

N° _____ Rue _____

_____

_____

Code Postal _____ Ville _____

☐ Par chèque, à l'ordre de la **Fondation pour l'innovation politique**

☐ Par virement bancaire daté du :.....
au profit du compte Fondation pour l'innovation politique à la Caisse des Dépôts et Consignations : IBAN : FR77 4003 1000 0100 0029 9345 Z16
BIC : CDCGFRPPXXX

À renvoyer à :

Fondation pour l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

Contact :

Anne Flambert
Responsable administratif et financier
01 47 53 67 09

anne.flambert@fondapol.org

Régime fiscal de votre don.

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondation pour l'innovation politique peut recevoir des dons et legs des particuliers et des entreprises.

Au titre des versements effectués :

- **Les contribuables** bénéficient d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de leur montant, dans la limite de 20% du revenu imposable (art 200-3 du CGI) et/ou au titre de l'ISF, d'une réduction de 75% de leur montant dans la limite de 50 000 euros.
- **Les entreprises** assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% pris dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires HT (art 238bis du CGI), avec report possible sur les cinq années suivantes de la déduction en cas de dépassement du seuil.

Vous trouverez au verso de ce bulletin un tableau récapitulant les réductions fiscales possibles dans le cadre de votre don à la Fondapol.

Bulletin de soutien 2017

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

Exemples de soutiens aux actions de la Fondation pour l'innovation politique et calcul de la contribution réelle après déduction fiscale (IS/IR/ISF)

Exemples de contribution annuelle	contribution réelle après déduction de 60 % au titre de l'Impôt sur les Sociétés	contribution réelle après déduction de 66 % au titre de l'Impôt sur le Revenu	contribution réelle après déduction de 75 % au titre de l'Impôt sur la Fortune
100 €	40	34	25
500 €	200	170	125
1 000 €	400	340	250
5 000 €	2 000	1 700	1 250
10 000 €	4 000	3 400	2 500
50 000 €	20 000	17 000	12 500

Merci de noter ci-dessous vos coordonnées pour nous permettre d'établir votre reçu fiscal :

Organisme ou particulier

Nom Prénom

Nom de l'organisme

N° Rue

Code Postal Ville

Pays

Téléphone

Email

Date Signature

À renvoyer à :

Fondation pour l'innovation politique
11, rue de Grenelle
75007 Paris

Contact :

Anne Flambert
Responsable administratif et financier
01 47 53 67 09

anne.flambert@fondapol.org

AJC Paris

Le site internet

ajcparis.org

Contact

paris@ajc.org

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE

fondapol.org

Les médias

fondapol.tv

trop libre

Une voix libérale, progressiste et européenne

ANTHROPO TECHNIE

LES ENJEUX DE L'HUMAIN AUGMENTÉ

Les données en open data

data.fondapol

Le site internet

fondapol.org

11, rue de Grenelle • 75007 Paris – France • Tél. : 33 (0)1 47 53 67 00 • contact@fondapol.org